LA VISITE DU CHEF DE L'ETAT A LONG Lentente franco-britannique est len La remise en ordre de l'économie interes

déclare M. Giscard d'Estaing De nomen i sombligge Landing of Res man de loca - maior de Qualdran. la provincia Réportation desait Carter of the ca

Participant of the second Will be train the same of the ें के कि कारण कर कर कर है। बार्ट के कारण कर के कर है है है MERCHANIC ASSESSMENT 1965, in Vincial Street Berry Market to the Comment of the C the definition of the same of Market - Registerant - Consider that Land and the Consider that Land and the Consider that Land and Land

PROPERTY OF THE THEORY MERCHAN STREET, CO. ●機能を 名気を 、 とっていた。 調整を 単単数 はかほう は 「でいる 開発を「谷田県はか」が ENGLY CO. Charles de : gest sinceri dadaler es AND STATE OF THE S

Service Control Section Street CONTRACTOR SECURITY CONTRACTOR State of the state Luiuset Componer Andrew Commencer Mark - Albert - Albert

CADRES

rier in Today parties. and the state of t

Tobacca et a





TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9773

Les socialistes italiens

pressent la D.C. et le P.C.I.

de dénouer la crise

LIRE PAGE 4

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Aighrie, 1 CA; Marce, 1,30 ds.; funisie, 100 cs.; Allemagne, 1 DM; Antricae. 10 tch.; Beigique, 11 tr.; Canada, 5 0,63; Danemark, 3 M;; Expagne, 25 ses.; Grande-Gretagne, 20 p.; Grees, 18 dr.; krau, 45 ris.; Italie, 300 i.; Libao, 125 p.; Lincenbourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 ff.; Poringal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 fr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 10 n. dín.

Tarif des abonnements page 36 5. RUE DES ITAGENS 75427 PARIS - CEDEX 29 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 850572 Tel.: 246-72-23

LA SÉCHERESSE :

Inauiétudes

pour l'élevage

Record de chaleur à Paris

pour un 24 juin : 33,4°. Record également dans quel-ques rilles de province, à

Strasbourg notamment arec

30,9° centigrade. Sécheresse et chaleur ont amené

M. Jean-François Saglio, di-

recteur de la prévention de la pollution et des nuisances,

et secrétaire de la mission

interministérielle de l'eau, a annonce les mesures prises par le gouvernement pour faire

tace à cette situation excev-

tionnelle (nos dernières éd!~

Encore sereins à la sin du

mois de mai, les ingénieurs

du génie rural -s'inquietent de la sécheresse pour l'éle-

tage botin, car les réserves de fourrage ne représentent plus que trois mois de consomme-

Comme les experts du ministère

de l'agriculture le notalent fin mai (le Monde daté 6-7 juin), les céréales d'hiver ont, appa-

remment, bien résisté aux pre-mières grandes chaleurs. L'orge devrait être prochainement ré-colté, et la moisson précoce aurait des rendements moyens. Toutelois,

les chances d'avoir une bonne ré-colte des blés d'hiver se sont

amenuisées : encore évalués à 45 quintaux par hectare, fin mai, les rendements moyens ne dépassent plus guère 40 quintaux. Dans le Poitou-Charentes, la moisson

pourrait donner moins de 20 quin-

taux à l'hertare. En outre, les ingénieurs s'inquiètent des risques

d'échaudages qui pourraient se produire si ces fortes chaleurs devalent se poursuivre. En année

normale, la production de bic (hiver et printemps) est de l'ordre de 18 millions de tonnes

Les cultures de printemps ont,

en revanche, particulièrement souffert, notamment en raison de

et la récolte ne donnera que peu de paille. La situation parait

(46 quintaux à l'hectare).

tions du 25 juin).

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. GIEREK ET LA « VÉRITÉ DES PRIX »

Le gouvernement polonais pris une décision qu'il retardait depuis des années : les prix de la plupart des produits alimentaires, qui avaient été bloqués à la fin de 1970, subiront, à partir du 28 juin, des hausses imporiantes. La viande va augmenter en moyenne de 60 %, le sucre de 100 %, le beurre et les fro-mages de 50 %, le poisson de 69 %, les volailles de 30 % et les légumes de 30 %. Seuls restent bloqués les prix du pain et du lait. Les députés, auxquels le président du conseil avait annonce, le 24 juin, ce train de mesures n'ont pas été pris au dépourve Lors du congrès du parti, en décembre 1975, M. Gierek avait annoncé qu'il serait mis fin, en 1976, et a après consultation de la classe ouvrière », an blocage des prix. Le gouvernement assure que les hausses seront « entièrement compensées » grace à des primes inversement proportionnelles — de 20 à 7 % — aux salaires, grâce au relèvement des allocations familiales, des pensions et des bourses.

Tôt on tard, les autorités devaient en venir là. Les salaires ont progresse de 40 % en cinq ans, alors que les prix de détail des produits de consommation restaient stables. Les pouvoirs publics comblaient la différence, mais le fardeau était devenu insupportable. « Trybuna Ludu ». le quotidien du parti, s'était efforcé de justifier par avance a décision qui vient d'être prise. la politique de subventions est nélaste, écrivait ce journal, parce qu'elle n'encourage ni la rentabilité ni l'amélioration de la production; elle est contraire à la justice sociale, prisqu'elle profite aussi aux plus riches; elle provoque une demande excessive de certains produits.

La conjoncture ne permettait antage. La production agricole de 1975 a été en baisse de 2.6 % par rapport à celle de 1974, alors que le plan prévoyait une augmentation de 3,7 %. L'hiver dernier, sur le marché de la viande, des ruptures d'approvisionnement ont provoqué D'autre part, le pays est lourdement endetté. Pour obtenir les nouveaux crédits dont il a besoin et apparaitre comme un partenzire solvable, il faut bien que la population contribue à éponger

M. Gierek sait qu'il s'aventure sur un terrain dangereux. Il n'a pas oublié les circonstances de son accession an pouvoir. En 1970, M. Gomulka avait dú abandonner le gouvernail parce qu'il voulait déjà établir la « vérité des prix s. La population des villes du Nord, qui vivait, il est vral, dans des conditions beau-coup plus difficiles qu'aujourd'hai, se révolta. Elle ne supportait pas un accroissement du fardeau imposé par l'Etat. Sous l'effet de sa colère, le régime

11 CONTRIBUTAN

DE LA FRANCE

HTERNATIONAL

138 T

AL ELDGET DE LA DIME

Le nouveau premier secrétaire tira immédiatement la leçon du drame. Il ne ponvait accorder la liberté totale d'expression que réclamait une partie des révoltés. Il apaisa la foule en donnant satisfaction any consommateurs. Il promit à ses compatriotes de bàtir arant l'an 2000 une deuxième Pologne » et créa en cinq ans le quart des entreprises existant actuellement. Sans attendre cette échéance, il donna a tous les moyens de mieux vivre. D'entrée de jeu, il annula les hausses de prix. Il débioqua de l'argent et sollicita des crédits étrangers pour approvisionner le marché. C'était évidemment une politique à court terme : une nation ne peut indéfiniment manger à crédit.

Le gouvernement a-t-il choisi le meilleur moment pour la remise en ordre? Après cinq années d'exercice du pouvoir. l'équipe Gierek subit l'inévitable usure. Elle gère le pays avec serieux, mais n'a pas pu réaliser tout ce que le pays attendait. La réussite qu'on lui reconnaît reste fragile, d'autant que la crise de l'économie mondiale affecte aussi la Pologne.

M. Callaghan évoque le «chapitre plein d'espoir» ouvert par la visite de M. Giscard d'Estaing

La partie politique du séjour en Grande-Bretagne de M. Giscard d'Estaing s'est terminée, jeudi 24 juin, avec une contérence de presse du président de la République et une intervention de M. Callaghan aux Communes. Le chet de l'Etat à estimé que sa visite « a récondu et plutôt au-delà, à ce que nous en attentions du côté français : et relevé que la Grande-Bratagne met « une certaine ardeur à participer à la vie future de l'Europe ». Quant au premier ministre britannique, i la vu dans ce voyage l'ouverture d'un « chapitre nouveau et plein d'espoir » dans les relations entre les deux pays.

Le président de la République et son épouse sont partis, ce vendredi, pour Edimbourg, en compagnie de la reine Elizabeth. Ils assistent à une réception à l'Académie royale d'Ecosse et sont les hôles à dejeuner de la souveraine à Holyroodhouse. Le couple prési-dentiel devait regagner Paris en lin d'après-midi, le même jour.

De notre correspondant

Londres. — Le succès du oyage de M. Giscard d'Estaing Londres a été souligné jeudi juin aux Communes, où Callaghan a salué l'ouverture d'un « chapitre nouveau et plein d'espoir » dans les relations entre les deux pays. Des appreciations tout aussi chaleureuses ont été formulées par le leader de l'opposition, Mme Thatcher, conservatrice, le leader du parti libéral, M. Jo Grimond, et l'ancien premier ministre, M. Heath. Le gouvernement de Londres, a promis M. Callenbar, a évage plaimis M. Callaghan. « jouera plei-nement son rôle » dans les ren-contres régulières qui auront lieu entre Londres et Paris.

Le premier ministre a rassuré les autres partenaires du Mar-ché commun, et en particulier la R.F.A., même s'il n'a pas expressément fait allusion aux craintes de Bonn. Selon lui, la nouvelle coopération franco-bri-tannique doit contribuer « à la cohésion de la Communauté suropéenne, et s'avérer ville à l'Europe dans son ensemble »

M. Heath a pose le problème de la coopération aéronautique en souhaitant que Paris et Londres s'entendent dans ce domaine avec les Américains. Tout en admettant que bien des idées sont « dans l'air » lorsqu'il s'agit d'envisager une nouvelle génération de Concorde, le premier ministre a indiqué ou'il ne voit nistre a indiqué qu'il ne voit « aucun avenir » pour un appa-reil d'une telle importance s'il plus large » que la seule colla-boration franco-britannique.

Quant aux commentateurs britanniques, ils évoquent surtout le thème de la «nouvelle entente cordiale ». L'éditorialiste du Time écrivait, jeudi 24 juin, que cette visite pourrait prendre «une di-mension historique». Il n'est plus question d'établir, comme jadis cette alliance contre un tiers, mais

Olivier

de Kersauson

Jean Noli

Kriter II

autour du monde

Fortune

La course

des Clippers

Le récit de la course

la plus longue,

la plus difficile,

la plus impitoyable

de la voile.

PRESSES DE LA CITE

dans l'histoire

plutôt, comme l'écrit le Times,

Les observateurs relevent que ce nouveau rapprochement ne tient pas uniquement à l'entrée définitive de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne Ils estiment aussi que l'atmosphère a changé, maintenant que la France abandonne un anti-amé-

d'instaurer entre Paris, Loudres et Bonn une «relation triangu-laire», à la fois base et moteur d'une communauté européenne plus dynamique.

ricanisme « systematique » et qu'elle rétablit des relations meil-leures avec l'OTAN.

JEAN WETZ, (Lire la suite page 6.)

L'ÉGYPTE ET LA SYRIE amorcent une réconciliation

Mettant fin à une querelle de plus de dix mois, Le Caire et Damas ont adopté, jeudi soir 24 juin, au terme de la conférence quadripartite de Ryad, une série de mesures destinées à aplanir leurs divergences et à coordonner leur politique à l'égard du Liban et d'Israël. Ils ont notamment décide de rouvrir leurs ambassades respectives, fermées le 5 juin dernier par décision de l'Egypte, à la suite de l'attaque, à Damas, de la mission diplomatique égyptienne par des manifestants bassistes.

● A JERUSALEM, seion notre correspondant, les milieux politiques s'interrogent sur la solidité de cette réconcillation. ● A BEYROUTH, pour la quatrième journée consécutive

les combats se sont poursuivis autour des camps palestiniens de Tell-El-Zaatar et de Jisr-El-Bacha. Les affrontements de jeudi auralent fait, selon une estimation officieuse, plus de cent cinquante morts

La conférence quadripartite de deux pays. Sa tâche sera de mettre Ryad, réunie à l'initiative des gouverments saoudien et koweītien, devait. à l'origine, se tenir le 19 mai. Elle avait été ajournée alors que la Syrie commençait à accentuer son intervention militaire au Liban. Damas avait apparemment insisté pour que l'accord intérimaire israélo-égyptier de septembre demier dans le Sinai fût évoqué au cours de la rencontre. Le Caire s'était opposé à toute dis-

cussion de ce problème épineux. 1) semble toutefois que la détérioration de la situation au Liban ait relégué au second plan la querelle syro-égyptienne au sujet de l'accord du Sinaī. De toute manière, le com-muniqué publié jeudi soir à Ryad ne fait pas référence à l'accord intérimaire. Il annonce, en revanche, la création d'« une commission politicomilitaire égypto-syrienne » qui sera présidée conjointement par les ministres des affaires étrangères des

au point - les moyens susceptible de permettre à l'Egypte et à la Syrie l'application des décisions prises au - sommet - de Rabat en 1974 -. (Ce résolutions reconnaissent à l'O.L.P la qualité de seul représentant légitime du peuple palestinien.)

La formation de la commission politico-militaire, qui sera, en outre chargée de préciser la stratégie mili taire et l'action politique - en vue de trouver une solution au problème du Proche-Orient », pourrait préluder à une rencontre entre les chefs d'Etat égyptien et syrien. Aucune date n'a cependant été fixée. D'autre part, i a été décide que les moyens d'infor mation égyptiens et syriens s'abstien draient de se livrer à des campagnes hostiles. - et ce alin de créer les circonstances favorables à la réali sation de l'objectif arabe commun :

(Lire la suite page 2.)

Le Vietnam va devenir « république socialiste »

nale vietnamienne, dont les quatre cent quatre-vingt-douze députés ont été élus le 25 avril, s'est ouverte, le jeudi 24 juin, à Hanoî. Dans son discours inaugural, M. Le Duan, premier secrétaire du parti communiste nord-vietna-mien, a demandé à ses compatriotes de « consacrer toute leur énergie, tout leur talent et tout leur savoir à l'augmentation de la production on da V socialiste et prospère ». L'Assemblée a proposé que le Vietnam réunifié prenne le nom de République socialiste du Vietnam. Elle a

décide d'ériger Hanoi en capitale, choisi un drapeau, un hymne et une devise, et confirmé que Saigon s'appellerait désormais « Ville-Ho-Chi-Minh -. Une commission a été chargés de rédiger une nouvelle Constitution. La soulieri, notamment en raison de mauvaises préparations des sols dues à la sécheresse, avec semis trop superficiels et pas assez tassés. On annonce pour les orges et les avoines semés fin février Grande-Bretagne a reconnu immédiatement le

Après avoir évoqué, dans de précédents articles (- le Monde - des 27 avril, 12, 15 et 20 mai), divers aspects de la situation au Viet nam, notre envoyé spécial analyse les problèmes que pose la réunification.

A l'épreuve de la réunification

I. — Gagner la paix

Saigon. - Si l'on posait cette question aux Saigonnais : votre ville 2-t-elle changé depuis la victoire des révolutionnaires? Il est probable que l'immense majo-rité répondrait par l'affirmative. Les uns avec soulagement, car cette mutation est, pour eux, la l'avènement d'un régime nouveau. l'avenement d'un régime nouveau. Les autres—que l'on ne peut pas ne pas entendre, sant si l'on se bouche résolument les orelles, et qui représentent, selon les chif-fres de Hanol, ce tiers de la po-pulation sud-vietnamienne qui pulation sud-vietnamienne qui vivalt directement des Américains et de la guerre — se borneralent à constater qu'effectivement « les choses ne sont plus comme avant ». « Vous qui étiez à Satgon avant la libération, nous a-t-on dit, vous voyez bien comme cela a changé. Où est l'atmosphère d'anian, où sont les boutiques, où est l'animation ? »
Des dizaines de millers de voi-

où est l'animation ? »
Des dizaines de millers de voltures et de vélomoteurs circulent
pourtant dans la ville ; des prostituées écument l'ancienne rue
Tu Do ; le marché aux voleurs regorge de chaînes stéréo, ven-tilateurs, matériel américain sortie d'on ne sait où I îl nous est même arrivé en quittant la ville d'être arrivé en quittant la ville d'être coincé un quart d'heure dans un embouteillage. Cette animation, cette circulation, de même que la variété dans l'habillement, ne s'observent plus qu'à Salgon, que n'a pas encore atteinte la vague de puritanisme révolutionnaire déferlant sur le Sud. Vientiane, la capitale laotienne, autrefois télèbre pour la liberté de ses mœurs, apparaît, aujourd'hui, comparée à Salgon, comme un parangon de vertu. Comblen de temps cela va-t-il durer ?

> Le Monde du 26 juin daté 27-28 publiero un suplément de six pages LES AUTRES ESPAGNES :

UN TOURISME DIFFÉRENT

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

Une fraction - infime, nous Une fraction — infime, nous a-t-on assuré, mais voyante — des nouveaux dirigeants se lauve sur les traces de leurs prédécesseurs. Des prostituées ont ainsi trouvé une nouvelle clientèle, en particulier dans le central hôtel Miramar, habité par des cadres; des serveurs de restaurants à la mode nouve aut dit : a Les ghodi a mode nouve aut dit : a Les ghodi a mode nous ont dit: a Les a bodoi » (soldats de l'armée populaire) ne sont pas de bons clients, car ils n'ont pas d'argent. Mais les « canbo » (cadres), eux, sont de bons clients : ils sont riches et laissent clients: ils sont riches et laissent de gros pourboires I » On murmure que des visas de sortie ont été payés des centaines de dollars, que l'essence destinée à l'armée et à l'administration se vend au marché noir, que des fonctionnaires ou présendus tels ont demandé de l'argent à des familles contre la libération d'un mari ou d'un frère détenu dans un camp

AU JOUR LE JOUR La chemise et les idées

Les Barbares sont dans Rome, mais cette fois ce sont des électeurs romains. Il est douteux que l'Eglise en soujfre. Après tout, le Vatican, qui s'est accommode d'avoir. du temps de Mussolini, un maire à la chemise noire comme une soutane d'abbé, devrait être flatté d'avoir un maire aux idées rouges comme une simarre de cardinal. Il est vrai qu'en Italie comme ailleurs il y a des

gens qui changent d'idée comme de chemise.

ROBERT ESCARPIT.

de rééducation. Certains respon-sables vivent dans des villas réqui-sitionnées, ont une volture, aché-tent meubles et téléviseurs, se laissent corrompre par l'ancienne bourgeoisie. Se savoir condamnée à terme ne rend nas celle ci ontià terme ne rend pas celle-ci opti-miste! Ceux qui n'ont pas décide de partir dépensent tout ce qu'ils ont : d'où l'affluence dans les restaurants chers, la folie d'achais, qui nourrit une inflation

galopante (Lire la suite page 3.)

de paille. La situation parait moins grave pour le mais et les betteraves, mais des pluies sont nécessaires dans les jours pro-chains, car les plantes sont dans leur période critique de dévelop-pement. Les cultures légumières de pleir cheun pon irriné vien. de plein champ non irrigué, vien-nent à maturation trop vite et montent en graine en raison de la température élevée et du man-

Les fourrages artificiels et les prairies sont le plus durement touchés. Les ingénieurs ruraux sont sensiblement plus pessimistes que deux semaines auparavant. Ouest, les fauches ont donné de 30 à 60 % de foin en moins que l'an passé. Ce fourrage représente souvent la moitié des réserves d'hiver.

(Lire la suite page 39.)

AVEC PICASSO AU MARCHÉ DE L'ART A BALE

Les Espagnols arrivent

Une tête populaire bruegélienne, La Buttlerfest de Bâle, le 25 novembre 1967, avait rassemblé les gens de la bonne ville suisse dans un élan solidaire pour réunir les tonds nécessaires à l'achat de deux toiles de Picasso. Ensuite, trente-deux mille citoyens s'étalent prononcés, par voie de vote, pour un crédit de 6 millions de francs que des firmes industrielles avaient augmenté d'une quote-part de

C'est ainsi que l'Arlequin de 1905 et les Deux Frères assis de 1923 de Picasso sont restés des biens bălois, au moment où lis menacaient de quitter la cité. Touché au cœur, le peintre a doublé la mise et offert quaire œuvres dont une esquisse des Demoiselles d'Avignon. Tandis que, pour sa part, une géné-reuse donatrice arrondissait l'ensembie par un autre tableau cubiste,

Tous les Picasso de Bâle, ceux du Musée des beaux-arts et quelquesuns des collectionneurs suisses, ainsi que seize peintures, gouaches et dessins prétés par le Musée d'art moderne de New-York, soit quatre-vingtdix pièces, sont actuellement au

exposition de Picasso, dix ans après la rétrospective du Grand Palais à Paris. Elle restera ouverte iusqu'en septembre avec la fascinante verticalité de la Jeune Fille au miroir de 1932 et la monumentalité des Trois Femmes à la fontaine (1921), chefd'envre de la période « néoclassique - de Picasso, qui a le calme iconique des figures de Léger. 11 y a là également quelques tableaux de la - période bleue - (1902) qui disent toute la dette du Malaguène envers le peintre barcelonnais. Nonell et des Pommes au compotler qui à travers Picasso, parient de Cézanne.

Cette exposition de premier ordre a élé mise en place en guise d'accompagnement - muséal - à la foire de l'art à Bâle, feu de paille de huit jours durant lesquels l'œuvre d'art figure sur les cimaises en tant que marchandise, ayant son prix fixè par une cole, laquelle est appliquée au demeurant selon - la situation du marché =.

JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 31.)

AFRIQUE

République Sud-atricaine

APRÈS LES ENTRETIENS ENTRE M. KISSINGER ET M. VORSTER

Le problème est d'entamer une évolution avec des garanties pour les minorités

déclare le secrétaire d'État

bien ce qui s'est passé. Tout a commencé, fin 1974, quand une circulaire de la

direction de l'instruction ban-toue (africaine) rappelle aux

directeurs d'écoles secondai-res africaines situées en dehors des Bantoustans que l'afrikaans doit être utilisé au même titre que l'anglais dans l'enseignement. Les di-

regiement, remontant a 1955, le prévoit, mais il n'a jamais été appliqué dans les toumships angiophones et, un an plus tôt, l'ancien responsable de l'instruction bantoue, M. Van Zyl — décédé depuis — leur avait encore promis que cette question du choix

que cette question du choix de la langue véhiculaire ne pouvait être résolue que d'un

Les enseignants africains s'inquiètent. Dans une cité comme celle de Soweto, la plupart d'entre eux ne par-lent pas l'Afrikaans. Le mi-

nistre leur répond qu'ils sont censés le faire. Les élèves ne

le comprennent pas non plus. Le ministère n'en a cure. En janvier 1975, dans une lettre adressée au ministre de l'instruction bantoue, l'Asso-

ciation des enseignants afri-cains lui demande de revenir

sur une décision qu'elle juge « cruelle et à courte vue ». Reçus par le premier mi-nisire, les chefs des Bantous-

tans réclament que e le véhi-cule de l'instruction dans les écoles bantoues situées en territoire blanc soit le même que celui utilisé dans les écoles des bantoustans cor-

respondants ». La requête semble logique. Le ministre des affaires bantones, M. Michel Bota, s'y

besoin d'aller chercher si loin

pour expliquer la prise de conscience d'une nouvelle gé-nération africaine. Mme Pha-

kathi, directrice de l'Institu

chrétien du Transvaal, pense que « les enjants les plus

que a us enjunts les pills jeunes sont conscients des arrestations de leurs parerts pour infraction à la loi sur les laisser - passer ».

Le gouvernement sud-afri-

cain consacre dix fois moins de crédits à l'éducation d'un Africain qu'à celle d'un Euro-péen. Les écoles des « town-

ships » sont surpeuplées, et le niveau de l'enseignement y

est faible. La ségrégation de-meure totale dans les écoles et elle a été instaurée en 1959

dans l'enseignement universi-

taire. Moins de 5 % des élèves

africains rentrent dans le secondaire, contre près d'un tiers d'Européens. Pour l'Afri-

tiers d'Europeens. Pour l'Am-cain, l'école n'est pes obliga-toire et, à l'extérieur des ban-toustans, il ne peut s'y rendre que si ses parents disposent d'un laisser-passer, donc jus-tirient d'un emploi.

Seize ans après Sharpeville. le climat politique a changé dans les «townships», où le « ressentiment africain se consolide dès la jeune enfance», écrit une éditorialiste sud-africaine. « Il y a eu un iemps mort dans la politique africaine aurès le hannisse-

africaine après le bannisse-ment de l'African National Council, mais les idées demeu-

rent et elles sont incarnées aujourd'hui par la SASO (organisation étudiante afri-

caine) et la Black People's Convention s, nous dit une enseignante africaine de

Les circonstances de la dè-

colonisation du Mozamblque et surtout de l'Angola, les succès plus récents de la gué-rilla africaine en Rhodésie et

les pressions en faveur de l'indépendance de la Namibie

ont déjà en un impact pré-visible dans le « townships » d'Afrique du Sud. La réintro-duction de l'afrikaans dans l'enseignement est alors ap-

supplémentaire de l'apartheid.

Les autorités n'ont pas vu le danger. Après le massacre

d'émeutiers, céder sur ce seul point ne résoudrait rien. Maintenant que l'ordre blanc

semble rétabli, le révérend Willie Cilliers, l'un des chefs

de l'Eglise évangellque, peut s'inquièter à juste titre de la « puissante réalité de deux

mondes, de deux cercles qui ne se rencontrent jamais ».

JEAN-CLAUDE POMONTI.

commun accord.

M. William Schaufele, secrétaire que noire, pour informer « les diri-d'Etat adjoint chargé des affaires geants des pays d'Afrique notre africaines, va se rendre en Afri-les plus préoccupés par la situa-

« LA LANGUE DES ESCLAVES... >

De notre envoyé spécial

Johannesburg. — « La lan-gue du conquerant dans la bouche du conquis est la lan-gue des esclaves. Ce fut autre-jois la réponse des Boers quand on les obligea à utili-ser l'anglais dans leurs écoles. C'est aviouril hi ce que C'est aujourd'hui ce que disent les enjants noirs dans leur révolte contre l'emploi de l'atrikaans.»

Ce commentaire d'une en-seignante de Soweto sur la seignante de Soweto sur la sanglante confrontation de ces derniers jours rejoint celui de Percy Godza, éditeur du World, quotidien pour Africains. « Les enfants noirs, écrit-il, identifient la langue afrikaans avec l'indignité de leurs parents. Ils ont brûlé les constructions de l'homme blance. Ils ont lapidé tout homme blance en vue. »

Le président de la Black People's Convention, M. Rachidi, en tire la lecon que

l'ordre ancien sera difficile à restaurer dans les toumships africaines de Johannesburg et de Pretoria. «Le problème de la langue, dit-il, symbolise le rejet par les jeunes de beaucoup d'autres choses. Ils rejetient le système, les valeurs et les normes imposées par les Blancs. Les gamins comprennent que leurs parents sont liés au système parents sont lies au système alors qu'eux-mêmes y demeu-

alors qu'eux-mêmes y demeu-rent allergiques. »
On a peine à croire que la plus grave confrontation raciale dont l'Afrique du Sud a été le théâtre depuis l'ins-titution de l'appartheid » est née de l'opposition d'élèves africains à l'étude de deux matières, les mathématiques et les sciences sociales, dans l'une des deux langues offil'une des deux langues offi-cielles de la République, l'afrikaans. C'est pourfant

« Les enfants ne comprenaient plus rien »

Jusqu'à l'âge de dix ans, les enfants africains sont ins-truits dans leur langue mater-nelle. Ensuite, certaines matières sont enseignées en anglais. L'introduction, au stade du secondaire, d'une troisième langue véhiculaire a de quoi alarmer les parents. M. Mnlango, ancien respon-sable de l'école zoulou d'Orlando, à Soweto, expliquera après les émeutes qu'en raison de l'application du règlement, a les enfants ne comprenaient plus rien à ce que le professeur leur racontait ». Pour appliquer les instructions, des enseignants ont été contraints de répéter en afrikaans la leçon qu'ils venaient de don-

Les autorités ne cédant pas, maigré les appels de l'oppo-sition parlementaire euro-péenne et les averlissements de l'institut des relations raciales, la situation se tendit raciales, la situation se tendit à l'approche des examens de juin 1976. Fin mai, le mou-vement de grève affectait deux mille élèves de sept écoles de Soweto, le ministère des affaires bantoues ayant refusé à cinq écoles de cette « township » la dérogation réclamée

Au début de juin, les élèves de l'école secondaire africaine de Naledi se solidarisent avec de Maledi se solidarisent avec l'un de leurs camarades que la police est venue chercher pour l'interroger. La police fait appel à des renforts et fait appel à des renforts et affirmera que des gaz lacrymogènes n'ont été utilisés que
parce que les enfants jetaient
des pierres. La version des
èc o li er s sera exactement
contraire. Une voiture de
police est retournée et incendiée

Les élèves vont alors orga-niser une « marche pacifi-que » de protestation dans Soweto. L aveille, un membre du conseil municipal bantou de la « township » prévient le gouvernement que si la question de langue n'est pas résolue « immédiatement », Soweto risque d'être le théa-tre d'un « autre Sharpeville ». Le 15 juin, des milliers d'éco-liers descendent dans la rue. Le véritable affrontement ne commencera que deux jours plus tard. Plusieurs écoliers seront tués et des dizaines blessés

Les autorités ont vite fait de dénoncer l'a exploitation » des enfants par des « agita-teurs noirs communistes et radicaux ». Ceux qui se sont penchés sur les questions de l'enseignement en milieu africain estiment qu'il n'est pas tion en Afrique australe » des entretiens que M. Kissinger vient d'avoir avec le premier ministre

d'avoir avec le premier ministre sud-africain.

Le secrétaire d'Etat a donné cette indication le jeudi 24 juin, après deux jours de discussion avec M. Vorster, en Bavière.

« Le premier ministre sud-ajricain comprend l'urgence de la situation », a dit M. Kissinger, en ajoutant : « Mais je ne crois pas qu'on soit parvenu à un point tel qu'on puisse prendre une décision particulière. » Le secrétaire d'Etat estime qu' « un processus a été engagé » lors de ces entretiens. Il a affirmé : « Une solution en Afrique australe doit toujours prendre en ligne de compte les minorités. Le problème toujours prendre en ligne de compte les minorités. Le problème est de savoir s'il est possible de commencer une évolution en Afrique australe avec des garanties suffisantes pour les minorités. C'est là le cœur du problème, s'Enfin, le chef de la diplomatie amèricaine a soutenu que la position des États-Unis sur l'Afrique australe n'avait pas changé depuis son discours de Lusaka du 27 avril, dans lequel il avait dénoncé le principe d'apartheid. Avant de quitter l'Allemagne fédérale pour la Grande-Bretagne, où il doit rencontrer M. Callaghan ce vendredi, M. Kissinger a dit son espoir que Londres « joue un rôle constructif dans un règlement sur la Rhodésie ».

rôle constructif dans un règlement sur la Rhodésie n.

• En Afrique du Sud, la police reste en état d'alerte — particulièrement dans le Transvaal, où l'on signale plusieurs incendies le 24 juin, à la suite d'attentats. Les autorités de Johannesburg ont interdit des obsèques collectives pour les écollers tués dans les émeutes de Soweto. La police craignait que cette cérémonie, prèvue pour le 3 juillet, n'entraine de nouveaux incidents. — (A.P., A.F.P., Reuter.)

traine de nouveaux incidents. —
(AP., AFP., Reuter.)

• A Paris, moins de deux cents
personnes ont participé le 24 juin,
à l'appel de vingt-six organisations. à un meeting où ont été
dénoncés la politique d'apartheid », les bantoustans et les relations franco-sud-africaines. Les participants ont manifesté leur solidarité avec les peuples d'Azanie (Afrique du Sud). de Namíbie et du Zimbabwe (Rhodésle).

marod

TROIS AVOCATS DÉNONCENT LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME

Trois avocats, Mes Alain Martinet et Christian Bourguet (du barreau de Paris) et Jean Hoss (du barreau de Luxembourg), ont effectué ces derniers mois des missions au Maroc au nom, respectivement, de la Fédération internationale des droits de l'homme, de l'Association internationele des juristes démocrates et d'Amnesty International. Au cours d'une conférence de

presse, jeudi 24 juin, leur porteparole commun a attiré l'attention sur l'escalade de la violation des droits de l'homme dans ce pays ». Mr Alain Martinet, qui s'est rendu au Maroc du 11 au 15 janvier, a insisté sur le nombre des «dispa-· frontistes », appartenant à des moudétenues sans avoir été ni inculpées ni condamnées. Certains militants - trontistes -, appartenant à des mouvements marxistes, ont été délérés à la justice après un délai de huit à neul mois, parfois davantage, aiors que la loi marocaine limite la garde à vue à quatre jours, à moins, il ès' vrai, d'une « autorisation du ministère public ». Mª Martinet a rappelé que, selon la presse marocaine cent cinq prévenus devaient être déférés à la justice le 20 août 1975, alors que soixante-dix-neut seute-ment l'ont été en réalité. L'avocat a cité parmi les « manquants » Abdellatif Zeroual, qui serait mort à la suite des traitements subis, et

laisser de trace. Me Hoss, au nom d'Amnesty International, a annoncé que cette organisation entendait, sur la base des résultats des missions des trois avocats, entreprendre un programme d'action à long terme pour le Maroc

Dans son rapport, M° Christian Bourguet, qui n'était pas présent à la conférence de presse, a noté que « la situation est d'une évidente et extreme gravité, que seule l'ambiguité née du problème du Sahara empêche les partis d'opposition de proclamer . - R. D.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes 1

PROCHE-ORIENT

République arabe

du Yémen

LES FORCES ARMÉES RECEVRONT DE NOUVEAUX MATÉRIELS FRANÇAIS

Le lieutenant--colonel Ahmed Al-Ghachmi, chef d'état-major des forces armées du Yémen du Nord (Sanaa), a annoncé jeudi 24 jun, à Paris, la décision de son gouverne-ment de s'approvisionner en équipements militaires français.

« Tout d'abord, a expliqué le chef d'état-major, nous sommes extrême-ment satisfaits des armes trançaises qui se trouvent depuis une période récente dans notre pays. Nous avons aussi constaté que les livraisons d'armements frais ne comportent pas de conditions politiques et que la France ne s'immisce pas dans les affaires intérieures des pays aux-

les affaires interientes des pays auxquels elle veud des armes.

n D'autre part, a-t-il ajouté.
l'Union soriétique, qui avait équipé
nos forces armées, ne nous a pay
ilvré des plèces de rechange et a
refusé de nous fournir de l'équipement militaire sophistique ou même moderne. C'est pour ces raisons e bien d'autres que nous avons décidé

Le colonel Al-Ghachmi a encore déclaré que les besoins en arme-ments et équipements militaires des forces armées nord-yéménites a se situent notamment dans les secteurs terre, et plus particulièrement en ce qui concerne les chars d'assaut de tous types et les véhienies blin-dés n. Le Yémen du Nord a déja acheté à la France des blindés AMX-13 et des moyens de trans-

« L'Arabie Saoudite, a-t-il notam-ment déclaré à ce sujet, assumera, conformément aux accords signés avec la République arabe du Yémen, le paiement d'une grande partie de

Liban

Les combats autour du camp palestinien de Tell-El-Zaatar auraient fait plus de cent cinquante morts en une journée

Les combats ont à nouveau fait rage, jeudi 24 juin, autour du camp palestinien de Tell-El-Zaatar, dans la banlieue est de Beyrouth. Les ofjensives et les contre-ofjensives se sont succédées, faisant de cette bataill? l'une des plus meurtrière de la guerre. Selon des estimations officieuses, les affrontements de jeudi auraient fait plus de cent cinquante tués et environ deux cents blessés.

Dans la nuit de mercredi à jeudi. quatre mille hommes ap-partenant aux millees dirigées par MM. Frangié et Chamoun trespectivement président de la République et vice-président du République et vice-président du consell) avaient qu'tté leurs fiefs de Débouané et de Sin-El-Fil pour occuper la colline stratégique de Tell-El-Mir, qui surplombe les camps palestiniens de Tell-el-Zaater et de Jisr-El-Bacha. Jeudi après-midi, cependant, les Palestiniens déclenchaient une énergique contre-offensive, tandis que les forces de la gauche libanaise passaient à l'attaque dans d'autres quartiers de Beyrouth, pour allèger la pression des forces conservatrices contre les deux camps palestiniens.

camps palesaniens.

Selon la radio de Beyrouth, contrôlée par la gauche, des troupes de choc islamo-progressistes ont pénétré de 200 mètres à l'intérieur du bastion chrétien d'Aintell-Remmanieh, attaquant à la mitra'illeuse et au bazooka. Quarante combattants du parti national ibéral, que préside M. Chamoun, auraient trouvé la mort au cours de cette opération, et quinze soldats de l'armée lovaliste, comcours de cette operation. Et quinze soldats de l'armée loyaliste, com-mandée par le colonel Antoine Barakat, auraient été capturés au cours de cette bataille, à laquelle n'auraient pas participé les mi-lices phalangistes, principale for-mation paramilitaire de la droite chrétienne. Jeudi soir, les Pales-tiniens et leurs alliès libanais ont minè les abords du camp de Tell-El-Zaatar, et fait savoir qu'ils n'envisageaient pas de cèder à l'ultimatum, lancé dans la soirée

par leurs adversaires, d'avoir à déposer les armes dans un délai

déposer les armes dans un délai de trois jours.
Cependant, les troupes syriennes ont poursuivi leurs opérations de dégagement. Elles avaient completement évacué jeudi soir toutes les positions qu'elles occupaient à Beyrouth et dans la hanlieus sud de la capitale. L'aéroport de Beyrouth, qui a été rouvert au trafic aérien, se trouve maintenant sous le contrôle des contingents libyens et syriens de la

nant sous le contrôle des contingents libyens et syriens de la
« force de paix » intererabe.

Les Syriens se sont d'autre part engagés à se retir d'ici à samedi
des abords de Tripoli et de
Saïda, mais rien n'indique pour
le moment — affirme le correspondant à Beyrouth de l'agence
américaine UPI — qu'ils aient
l'intention de tenir leurs engagements. De Saïda, des journalistes
étrangers rapportent que, loin de
se retirer, les Syriens auraient
amené des renforts dans ces
secteurs. secteurs.

Secteurs.

Un porte-parole militaire palestinien a accusé jeudi la Syrie d'entraver l'arrivée au Liban des unités de la « jorce de paix », « en violation des résolutions de la Ligue arabe ». Mis à part les « casques verts » syriens, la « jorce de paix » interarabe n'est représentée au Liban que par quelques dizaines de soldats libyens. Le contingent saoudien serait arrivé à Damas, mais, pour des raisons inexpliquées, les Sydes raisons inexpliquées, les Sy-riens n'ont pas encore organisé son transport au Liban. M. Hanna Bathlche, c'hei

Son transport au Liban.

M. Hanna Bathiche, chef adjoint de l'organisation prosyrienne Salka, a refusé catégoriquement jeudi de se rendre à Damas, après avoir été libéré par les forces palestino-progressistes, qui le détenaient depuis le 7 juin. En revanche, cinq autres leaders prosyriens — dont le député Najah Wakim et M. Kamal Chatlia, chef d'une organisation prosyrienne — ont quitté Beyrouth pour Damas à bord d'un hélicoptère de l'armée syrienne. — (UPI, A.F.P., Reuter.)

AMÉRIQUES

Argentine

Mme Peron et trente-cinq personnalités politiques sont déchues de leurs droits civiques

Buenos-Aires -- La junte miitaire a pris des sanctions poli-tiques, économiques et adminis-tratives contre l'ex-présidente. Mme Isabel Peron, et trente-cinq personnalités politiques, syndi-cales et universitaires liées au régime déchu et accusées « d'atteintes aux intérêts supérieurs de la nation ». Ces sanctions consis-tent en un retrait des droits civiques, une interdiction d'exer-cer des charges publiques, l'internement et une interdiction de disposer de leurs blens jusqu'à ce qu'ils en justifient l'acquisition légitime. En outre, M. José Gel-bard, ancien ministre de l'économie, né en Pologne et naturalisé, a été déchu de la citoyenneté

argentine. La liste des personnes sanc-tionnées figure dans deux réso-lutions, L'une intèresse Mme Peron. l'autre les trente-cinq colla-borateurs du régime issu des élections de mars 1973. On relève. notamment, parmi eux : deux anciens présidents de la République, MM. Hector Campora et Raul Lastiri, six anciens gouverneurs de province, douze anciens ministres ou secrétaires d'Etat, en particules MS. Leci Lors Ben particulier MM. José Lopez Rega, Antonio Benítez et José Gelbard. six antiens dirigeants syndicaux, dont MM. Casildo Herreras, exsecrétaire général de la C.G.T., et Lorenzo Miguel, « tête politique » de ce syndicat et principal leader des métallos, deux anciens par-lementaires, et un ancien recteur de l'université de Buenos-Aires, M. Rodolfo Puiggros.

A l'exception de M. Raul Sandler, ancien parlementaire inde-pendant, toutes les personnalites sanctionnées, péronistes ou non (M. Gelbard, par exemple, ne l'était pas), ont collaboré avec le régime dèchu sous les gouverne-ments présidès par MM. Campora et Lastiri, le général Juan Peron et sa veuve, Mals leur idéologie — de gauche à droite, toutes les nuances politiques du péronisme sont representées — et leur com-portement au pouvoir ont différé sont representees — et leur com-portement au pouvoir ont différe sensiblement. On ne saurait for-muler les mêmes griefs contre MM. Lastiri et Campora, ennemis jurés, contre M. Lopez Rega et contre M. Gelbard, qui se sont durement combattus, contre MM. Herreras et Miguel, qui étaient, à la veille du coup d'Etat du 24 mars, à couteaux tirès. Cependant, le gouvernement militaire n'a pas cru bon de préciser les accusations retenues contre

L'acte institutionnel ne prévoit pas de recours auprès des tribunaux. En outre, l'application des sanctions n'écarte pas des poursultes judiciaires, conformement aux lois en vigueur. Jusqu'ici, toutefois, seulc Mme Peron fait l'objet de poursuites. Plusieurs

chacun d'entre eux.

procés ont. en effet, été intentés à l'ancienne présidente pour malversations de fonds.

Sur les trente-six personnalités sanctionnées, dix-sept seulement sont à notre connaissance actuellement détenues, quatorze se trouvent à l'extéieur du pays, qu'elles ont quitté pour la plupart, avant le coup d'Etat du 24 mars, trois sont réfugiées à l'ambassade du Mexique à Buenos - Aires. Parmi elles, M Campors recherché par les M. Campora, recherché par les militaires dès le 23 mars au soir. L'ancien chef d'Etat est resté longtemps caché avant de demander l'asile diplomatique. Blen qu'il ait multiplié les démarches. le gouvernement mexicain n'a pu obtenir un sauf-conduit.

Altendue depuis plusieurs se-maines, la décision de la junte militaire, présentée par la presse comme une manifestation de la justice revolutionnaire », n'a

PHILIPPE LABREVEUX.

Les bagages nylon

de Lancel.

Opéra (parking Paramount)

Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon)

C.I.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil

Lyon Part Dieu et rue de la République-Nice

Dépositoires officiels - Liste sur demande

L'ÉGYPTE ET LA SYRIE AMORCENT

UNE RÉCONCILIATION

Dans un communiqué distinct. les quatre hommes d'Etat arabes présenis à Ryad invitent toutes les parties en présence au Liban à arrêter les hostilités et à faciliter la tâche de la « lorce de paix » arabe. Les quatre pays signataires se déclarent disposés à prêter leur conçours pour organiser une . conférence de réconciliation = 'qui réuniralt toutes les parties concernées par la crise libanaise dans le pays arabe de leur

A l'issue de la conférence, l'émir Fahd, prince héritier et premier viceprésident du conseil saoudien, a déclaré que les entretiens avaient été - entièrement satisfalsants -. De son côté, M. Mamdouh Salem, le prési dent du conseil égyptien, a exprime l'espoir que cette rencontre « aldera les Arabes à unifier prochainement leurs rangs », tandis que le pre-sident du conseil syrien, M. Mahmoud El Ayoubi, soulignait le « caractère iraternel » de la rencontre.

Un de vos lecteurs, M. P. Ma-(Suite de la première page.)

Que se passe-t-il véritablement n Laos ? Des informations, bien dr incontrolees, puisque l'en né en pas plus se rendre dans of en culau Cambodge, christent de la presse régionale (notam-pen la presse régionale (notam-pen la Dépèche du Milli, au dèbut de ce mois). Ces infinita-tions sembieraient indiques que aux èts aussi hutale et sans fame que dans le pays voisin; la revolution a matique par les autories de Vientiene présents de aspects comparables et contrale ele entraine des exécutions des ractions et une « réconstitutions alus ou moins expéditive.

UN CERTAIN

Le mystère

que continue

FRAT - Bien peu de certifisées.

mais on revanche quelques qu

Porse France Coupura Can

te debut d'eté, la vie politique d

le tennateur de la révolution et les

rement à ce qu'avait déclare le po

République populaire a race

pula hypothèse le fait d'at officiellement que M. Mao Teo

Silizant - pour un régime dont d

្នាទ្ធ៖ ឆ្នាំបុទ្ធ ខ្មែរ mesure **ជាងង**

etait, dont il est toujours, en s le piner principal (1).

De nombreuses Tacan

mone ete comblées. Sur les dix

permanent, trois sont mora (Team) four, Kang Cheng, Choe En 161, up a a sea scarte da cet organisme (to

CORRESPONDANC

ches que al pe

Que se passe de

zanéra: Li Teh-cheng, gwi co

Vous me repondrez que ces ntoires nous étant interdité uon de faits ques les respon

rie Mond dele

LE PALMARÈS

Quelles sont les con ou CAPES et à l'agrégat

Une interview de Roymond Co ecoles de cirque ; la réferent de

50 F - Etranger : 68 F - Per

* Le Monde de l'édication 75427 PARIS CEDEC

ditions a).

Liban

esambals autour du eamp palestinien de les les maient fait plus de cent cinquante mortsenne See Company of The Co

The state of the s

singuiste dur 15 princip Control of the second Marie Company of the **国際企業を必要が多った**ない。こ State brain from the control of the

RIQUES

Marie Parties and Communication of the Communicatio

Contract of

reine personnalites e des deits civiques

LEGIPTE ET LIKE

LIKE RECONCULAR

AMOREM

15-11 287 22

. . grii 684⁷

1.00

Harrier 📻

en en en er er er er er

· ; ::::::

1. 11. 11.

1 100

3 ********

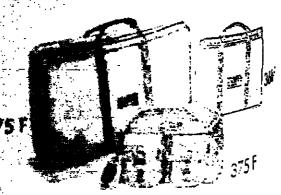
3-11-5

3.65

A TANKS OF THE PARTY OF THE PAR Man and the second seco AND THE STREET

PRINTED LABOUR. L.

> Les bagages nylon de Lancel.



UN CERTAIN « FLOTTEMENT » A PÉKIN

Le mystère s'épaissit autour du rôle que continue d'assumer le président Mao

Pékin. — Bien peu de certitudes. mais en revanche quelques questions d'importance majeure, dominent, on ce début d'été. la vie politique chinoise. Le rôle que continue d'assumer la président Mac Tse-toung est un sujet d'interrogation pour tous les observateurs. Le mystère sur ce point s'est épaissi, des diplomatos ayant obtenu de leurs interlocuteurs chinois des versions divergentes sur la décision, annoncée le 15 juin, de mettre un terme aux entrevues entre le tondateur de la révolution et les hôtes de marque étrangers. Contrairement à ce qu'avait déclaré le porteparole du ministère des affaires étrangères, certaines sources chi-noises, tout à fait officielles, nient aujourd'hul que cette décision ait été prise par le comité central du parti. Ou même en son nom, d'autres allant jusqu'à contester le fond même de l'information. Il est impossible de déterminer avec certitude ce qui s'est réellement passé, mais ces indications contradictoires donnent une impression de flottement dont la République populaire a rarement offert l'exemple. Et cette impression est d'autant plus troublante qu'en toute hypothèse le fait d'admettre officiellement que M. Mao Tse-toung n'est plus en mesure d'assumer tou-tes ses fonctions a un effet - déstabilisant » pour un régime dont il était, dont il est toujours, en principe, is pilier principal (1).

De nombreuses vacances

On s'étonne, d'autre part, que les vacances apparues au sein du bureau politique, et singulièrement au sein de son comité permanent, n'aient pas encore été comblées. Sur les dix membres que comportait le comité permanent, trois sont morts (Tong Pi-wu, Kang Cheng, Chou En-lai), un a été écarté de cet organisme (le genéral Li Teh-cheng, qui commande actuellement la région militaire de Chenyang), un autre a été destilué de toutes ses fonctions (M. Teng sions qui leur sont soumises par le

thieu, nous écrit :

Que se passe-t-il véritablement

au Laos? Des informations, bien sur incontrolées, puisque l'on ne

peut pas plus se rendre dans ce pays qu'au Cambodge, circulent de-cide-la et sont parfois reprises

par la presse régionale (notam-ment la Dépêche du Midi, au début de ce mois). Ces informa-tions sembleraient indiquer que, sans être aussi brutale et sans

giante que dans le pays voisin, la « révolution » pratiquée par les autorités de Vientiane présente

des aspects comparables et comme elle, entraîne des executions, des

exactions et une « rééducation » plus ou moins expéditive.

Vons me répondrez que ces ter-ritoires nous étant interdits, il est prudent d'attendre confirma-

tion de faits ques les responsa-bles ne crient évidemment pas sur les toits. Mais alors comment

résoudre ce problème : certains pays, notoirement placés sous ce régime dictatorial et peu enclins

aux scrupules, n'en laissent pas moins une certaine liberté aux

journalistes étrangers, qui ne se

Le Monde.

de l'éducation

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

Quelles sont les ocadémies où les taux de réss

au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés ? Quelle

est l'importance des activités de recherche menées por les universités dans chaque discipline ? Quel établisse-ment conseiller à un étudiant désirant faire des études

de troisième cycle en sciences sociales ou en sciences

rieur n'est pas aussi considérable qu'on pourrait le croire.

Egalement au sommaire :

Une interview de Raymond Devos ; l'enseignement à Caba ; les écoles de cirque ; la réforme de l'enseignement de l'économie ; les librairies pour enfants ; vacances pour les jeunes.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) :

50 F - Etranger: 68 F - Par avion: tarif sur demande.

« Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens,

75427 PARIS CEDEX 09. C.C.P. 4207-23.

La domination de Paris dans l'enseignement supe-

CORRESPONDANCE

Que se passe-t-il au Laos?

De notre correspondant

Hsiao-ping). Parmi les cinq - survivants . figurent M. Mao Tse-toung. ainsi que les maréchaux Chu Teh et Yeh Chien-ying, ces demiers agés respectivement de quatre-vingt-dix et soixante-dix-sept ans. Au nombre des membres de cette instence suprême du régime, dont la santé physique ne peut être mise en doute, se trouvent MM. Wang Hong-wen et Chang Chunchiao - l'un et l'autre considérés de Changhai -, c'est-à-dire de la tendance la plus à gauche du parti. Il est difficile de croire que cette situation soit satisfaisante pour tout

Autre remoiscement en attenta : celui de M. Teng Hslao-ping dans ses fonctions de chef d'état-major généd'une importance primordiale, sur le plan aussi bien politique que militaire, et le chef d'état-major adjoint, le général Yang Tcheng-wou, qui recolt les délégations des forces armées étrangères, ne semble assumer à l'heure actuelle qu'un rôle intérimaire.

Le comité central du parti ne s'est pas réuni depuis janvier 1975, et certaines nominations seraient théoriquement de son ressort. L'expérience du mois d'avril a montré toutefois que le P.C. chinois ne s'embarrassait pas d'un juridisme excessif en ce iomaine, puisqu'il n'e pas hésité à faire « nommer » par le bureau politique M. Hua Kuo-feng aux fonctions de premier vice-président du comité central et de chei du gouvernement sans qu'aient eu lieu ni un plénum du Parlement du parti ni une session de l'Assemblée nationale populaire ou même de son comité des cinq permanent. On s'accorde à estimer d'allieurs que le comité central comme l'Assemblée nationale sont, en règle générale, appelés à approuver beaucoup plus qu'à débattre les déci-

situations ne provient vraiment que d'impossibilités techniques. Et, là encoe, je ne serai, pour ma part, satisfait que si par tous les moyens, à n'importe quel coût,

la presse cherche à percer avec

acharnement le secret de ceux qui cachent leurs mauvaises actions, comme de simples cri-

minels qu'ils sont, ou osent même les nier, comme le fait impu-demment la mission du Kampu-chia démocratique (sic!) dans sa déclaration du 13 juin.

bureau politique. Que ce demier laisse se prolonger des vacances ausai nombreuses et aussi importantes dans les organes centraux de régime laisse supposer qu'un accord se révèle difficile sur d'éventuelles promotions, voire que l'on se trouve dans une situation de blocage.

Des problèmes d'orientation politique

En dehors de ces questions d'ordre problèmes d'orientation politique se posent, qui semblent avoir du mai à trouver leurs solutions. Le thême central de la campagne consécutive à la chute de M. Teng Hslao-ping est à cipale de la révolution prolétarienne est désormals la bourgeoisie au sein les survivances du droit bourgeois qui lui offrent une base économique pour une restauration du capitalisme ; il s'agit là d'un phénomène qui se prolonge historiquement, et le prolé-tariat doit se préparer à une lutte

de longue durée. Ces quelques phrases, parfaitement claires d'un point de vue théorique, posent des problèmes prati-ques considérables. On sait déjà ceux que concerne la dénonciation de « représentants de la bourgeoisle » parmi les cadres dirigeants du pays. La presse cite en exemple le soldat de la gamison de Wuhan, un ouvrier d'une usine de locomotives de Canton - qui surent dès l'été ou l'automne demier déceler les tendances « révisionnistes » de M. Teno Hslao-ping, et osèrent les dénoncer ment Bien rares néanmoins sont ceux qui ont l'audace de se lancer ainsi = à contre-courant =, au gnitaires puissants, et, selon toute apparence, solidement en place. La critique du droit bourgeois n'est

pas plus aisée. Théoriquement elle devrait conduire progressivement à l'élimination des rapports marchands dans les relations de production. Fort bien, et la Chine, dans l'ensem ble, a déià supprimé tous les stimufants matériels qu'offrait le système des primes de rendement, d'assiduité, Un de nos lecteurs, M. F. Ma- privent pas, à juste titre, de leur etc. Faut-II aller plus loin et comprivent pas, a juste titre, de leur dire leurs véribés.
D'autres gouvernements, au moins aussi autoritaires et probablement encore plus liberticides et sanguinaires, ont trouvé plus simple d'interdire purement et simplement leurs frontières. A ceux-ià, il ne sers fait de reproches que si par inadvertance. Ils ment ? Doit-on, et peut-on, raisonnablement, par exemple, mettre en cause le palement à un tarif supérieur des heures supplémentaires que font les ouvriers dans l'industrie? De telles questions troublent apparemment un bon nombre d'esprits, et ches que si, par inadvertance, ils se font prendre en flagrant délit, malgré leur police. Le plus soule Quotidien du peuple, le 22 juin, dans un reportage sur les activités malgre leur police. Le pius sou-vent, d'ailleurs, leurs monstruo-sités seront passées sous silence. Je comprends les difficultés du métier d'informateur, mais j'ai-merais aussi être sûr que l'absten-tion souvent un peu longue qu'ils pratiquent vis-à-vis de certaines situations ne moulent vraiment. politiques à l'université de Pékin, se plaignait guvertement d'un défaut de compréhension des problèmes posés Le journal, qui insistait sur la né-cessité d'une étude attentive et en

dance à la « suffisance » de ceux qui estiment - qu'on a assez étudié comme ça ». En un sens, la situation rappelle un peu celle qui s'était présentée au printemps 1975, lorsque la campagne pour l'étude de la théorie de la dictature du prolétariat lancée au mois de février parut se heurter à des difficultés rencontrer des résistan ces. M. Teng Helao-ping est aujour d'hul accusé d'avoir délibérément

profondeur des textes marxistes

léninistes, dénonçait en outre la ten-

saboté cette campagne. Il n'est plus là, mais les résistances demeurent. L'opinion est préparés à l'effacement de Mao

Ce n'est pas la première fois que la Chine traverse ce genre de crise, at, dans le passé, le parti et le pays ont su faire preuve d'énergie dans les périodes de « rectification : qu'ils s'imposalent.

La situation présente a ceci d'inédit que la clé de voûte du régime, le président Mao, n'a plus la même idité. De manière très progressive l'opnion chinoise a été préparée, comme on sait, à l'effacement du vieux leader. On croit savoir qu'à l'heure actuelle cette éventualité fait l'objet de réunions et de discussions organisées à l'intention tant des cadres que de la population. Saga précaution qui vise à rassurer comme prévenir le choc d'une disparition inéluctable, mais qui, pour 900 millions de Chinols, n'en est pas moins ressentie à l'avance comme une rupture fondamentale dans la vie de la nation. Si armés que soient les hommes - mais lesquels en définitive ? - à pays, il leur est bien difficile de ne pas laisser naître l'impression que l'inexorable échéance de l'âge pour la personne du président débauche, pour le pays, sur l'inconnu. ALAIN JACOB.

(1) Le premier ministre australien, M. Malcolm Fraser, a. en tout cas, quitté Pétin, jeudi soir 24 juin, sans avoir rencontré le président sans avoir rencontre le président Mao Tre-toung. De bonne source, on apprend qu'il avait été informé à l'avance qu'il ne le varrait pas au cours de sa visite en Chine.

Le Vietnam à l'épreuve de la réunification

blème. D'autres se montrent in-qu'ets du mauvais exemple. Ils

Si l'on ajoute les maladresses de cadres peu éduqués, venus des campagnes, ignorant les villes et campagnes, ignorant les villes et la vie moderne, trop peu nombreux, parfols autoritaires ou péremptoires, il n'est pas étonnant que les rumeurs, les anecdotes, circulent dans tout Saigon, gigantesque machine à ragots—qui ne se souvient de Radio—Chinat au temps des Français?—et que « bodoi » et « canbo » n'y aient pas souvent le beau rôle. Ty sient pas souvent le beau role.

Des dirigeants le reconnaisser
tavec franchise: « Quand la rérolution a triomphé, les réactionnaires ont dit : tous les cadres
sont parjaits. A présent, ayant ru
que certains cadres aimaient les
jemmes. l'argent, les villas, les
voitures, ils disent que tout le
monde est comme ca que tous les monde est comme ca, que tous les cadres sont vénaux. > Ainsi s'ex-prime le camarade Tran Trung Tan, responsable de l'éducation au comité du parti de Ho-Chi-Minh-Ville, qui a passé cinq ans chas les « cages à tigre » du hagne de Con-Son, et qui est conscient de la gravité du pro-

qu'es an manyais exemple. Ils estiment que l'honnéteté et la vertu ayant été à l'origine de la victoire des révolutionnaires, la perversion des mauvais éléments peut avoir des conséquences dramatiques. Les gens attachent en effet plus d'importance à un cas recepte de constitue de l'estiment en capacité de constitue de l'est plus d'importance à un cas recepte de constitue de l'est plus de l'est plus de les les des les les des des les d voyant de corruption qu'aux cen-taines de militants qui continuent taines de militants qui continuent de vivre simplement.

Les hauts responsables de Hanoi se sont montres les plus sévères à l'égard de ces exrès. Le secrétaire général du parti, M. Le Duan, les avait pressentis des 1974. Le premier ministre. M. Pham Van Dong, n'a pas maché ses mots dans une instruction d'avril dernier (le Monde du 29 avril). Membre du G.P.P. et responsable de Saigon, M. Nguyen Van Hieu 3 défini les cinq types de fautes des cadres : infraction aux droits démocratiques de la population; arrestations sans

population; arrestations sans motifs; mauvais contacts avec la population; comportement man-darinal; enfin, infiltration d'élé-ments douteux à la faveur de la libération. Des sanctions ont été ou seront prises.

sées. Mais les autorités réconnais-

d'attente et favorisant la snécu-

L'hécatombe de la guerre

à Salgon que les bombardements et la politique d'élimination des cadres appliquée par les Américains — le plan Phénix — ont été d'une redoutable efficacité : le nombre de cadres révolutionnaires appliquée par les applicacités : le nombre de cadres révolutionnaires appliquées par le cadres révolutionnaires appliquées par le cadres révolutionnaires appliquées par le cadres révolutionnaires que le cadres revolutionnaires que le cadre sent que l'essentiel reste à faire, que la paix sera plus difficile à gagner que la guerre, que si la famine a été évitée, il reste à fournir du travail aux chômeurs tel quel au Sud. Les erreurs ont porte leurs fruits, les expériences aussi. L'esprit méthodique des fonctionnaires contraste avec la débrouillardise des hommes des maquis, le caractère frondeur, plus spontané, des sudistes. Ainsi un ingénieur de Bien-Hoa nous affirmait que les techniciens de Hanoï avaient bien des choses à ap-prendre de lui. Le camarade Tan, cité plus hant, se plaignait de la lourdeur de l'appareil bureaucra-tique et nous disait qu'au Sud on mettait au point une nouvelle formule de distribution des biens de consommation à la population, celle du Nord — les magasins d'Etat — engendrant trop de files

On se rend compte aujourd'ahuj

Alors que les problèmes et les Alors que les proteines et les difficultés sont innombrables, les cadres manquent, leur qualité est parfois insuffisante, leurs métho-des déroutent les millions de Sud-Vietnamiens qui n'ont jamais connu que le « régime fantoche ». Pendant la guerre, il fallait se battre ou se cacher, choisir un camp ou un autre. Mais on avait toujours un parent, ou plusieurs, de « l'autre côté ». On se posait moins de questions. Une seule comptait : survivre. Aujourd'hui les autorités demandent aux habi-tants du Sud leur collaboration. leur participation. La politique a

Faut-il rappeler le bilan de la guerre ? Des millions de morts. 15 millions de tonnes de bom-bes, plusieurs milliards de mètres cubes de terre retournes, d'énormes quantités de défoliants déverses sur 2,5 millions d'heotares, plus de 40 % des terres cultivables et des forêts détruites, dix millions de réfugiés, des tes, dix millions de réfugiés, des centaines de milliers d'orphelins, de veuves, de mutilés, de prostituées, de drogués, de malfateurs, des millions de chômeurs. Huit millions de personnes vivaient directement des Américains. Des centaines de milliards de dollars ont été déversés sur un pays sous-développé, sous forme de bombes, certes, mais aussi de biens de consommation.

La colonisation française avait utilisé les structures tradi-tionnelles. L'impérialisme américain a créé une nouvelle classe de militaires, de fonctionnaires, de trafiquants, nous dit l'intelde trafiquants, nous dit l'intellectuel nordiste Nguyen Khac
Vien. Les Français ont laissé très
peu de chose derrière eux. En
vingt ans, au Sud, les Américains ont créé quelque chose de
nouveau. C'est artificiel, mais
c'est fort. Les racines ont poussé,
il faudra du temps pour que cela
disparaisse. A Saigon, les problèmes sont les mêmes gu'en blèmes sont les mêmes qu'en 1954, mais à une telle échelle qu'ils en deviennent différents (...) Quand il y a tant de marchandises, ce ne sont pas seulement les riches qui en profitent : les miettes vont jusqu'aux taudis

un dollar ne tombe dans les coffres vides de Saigon, plus un sac de riz américain ne vient pallier l'inles stocks d'or de la Banque beaucoup de fonds; les exportations convraient 10 % seulement des importations.

En tâtonmant, avec des succès et des échecs, des méthodes par-fois différentes au Nord et au Sud, et même dans les diverses provinces du Sud, dont l'action n'est encore guère coordonnée, beaucoup de choses ont été réali-

Après cent ans de séparation. trente ans de guerre fratricide, vingt et un ans de développe-ment séparé et antagoniste, une formation scolaire et technique fondée sur des bases différentes et parfois incompatibles, il est bien difficile, sans guère se connaître, de vivre ensemble. Les vieux clichés subsistent, pas seule-ment entre le Nord et le Sud, mais aussi avec le Centre (témoin ce sudiste qui, à Hué, se gaussait devant nous de ces centristes « radias et confits dans leurs tra-

Autourd'hul. Jes Saigonnais raillent les fonctionnaires, experts, militaires, parfois fraichement débarques du Nord et qui croient tout savoir. Ils contem-pient avec dépit les vélos, Honda, ventilateurs, etc., qui prennent le chemin de Hanol. Ils vendent, pour survivre, aux nordistes qui dépensent leurs économies forcées faites pendant la guerre. Un ré-équilibrage en quelque sorte. De nombreux objets de consommation quittent aussi les villes pour les campagnes. Les Saigonnais sont également décus de voir l'ex-capi-tale se tourner à nouveau vers Hanoî, comme au temps des Français... et des anciens empe-

Les nordistes, eux, sont stupé-faits de la prospérité factice du Sud alors qu'on leur avait dit que leurs compatriotes manquaient de tout. Ils considèrent souvent les sudistes comme des gens corrom-pus, qui n'ont guère combattu pour se libèrer, laissant la plus grande partie de la besogne aux « frères du Nord ». Mais ils veu-lent croire que les « fantoches » sont rééducables, et que leurs compétences pourront être utiles. C'est un premier pas. La régulfi-C'est un premier pas. La réunifi-cation ne pose pas seulement des problèmes au niveau politique ou technique. Des méthodes qui seront utilisées pour y parvenir dépendra, pour une large part, le succès de l'expérience.

PATRICE DE BEER.

Prochain article :

SUPER NOIRE

Sa Majesté

le Flic

BURT HIRSCHFELD

Meurtres

sur canapé

JOHN MILES & TOM MORRIS

RAF VALLET

LA BATAFLLE DE LA RECONSTRUCTION

et à remettre en marche deux économies qui devront se mettre au diapason l'une de l'autre. Cela ne veut pas nécessaire-ment dire que le système en vigueur au Nord va être appliqué

serait passé, au Sud, de 80 000 environ avant l'intervention américaine, à un maximum de 50 000 en 1975, pour la plupart des mili-taires. Des cellules du parti on-été éliminées entièrement plusieurs fois dans les campagnes, et anéanties dans les villes. Au début du nouveau régime, il res-tait à Saigon 5000 militants, dont tait à Saigon 5000 militants, dont 2000 cadres, pas nécessairement les meilleurs, mais ceux qui avaient survécu à la machine répressive de M. Thieu. Le président du Front, M° Nguyen Huu Tho, nous dit : « Nos activités ont été diminuées dans les villes au cours des dernières années de la merce car voir compandes avaient querre, car nos camarades avaient été éliminés (...) Les meilleurs d'entre nous ont été sacrifiés, et, à la libération, nous n'avions pas assez de cadres pour gérer les villes. Nous avons été obligés de vuies. Nous avons eté obliges de prendre des gens qui avaient l'ar-deur révolutionnaire m à is pas d'expérience, et de faire venir des gens du Nord.»

fait son entrée en force

les plus infâmes de Saigon.»

Depuis le 30 avril 1975, plus suffisance des récoltes. Quand les révolutionnaires sont arrivés, M. Thieu venait d'échouer dans qui il échoira de gouverner seul le sa tentative de mettre à l'abri nationale, mais il ne restait plus

Les pirates du crépuscule Sa Majesté le Flic

EUROPE

LA SITUATION EN ITALIE APRÈS LES ÉLECTIONS DU 20 JUIN

DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

AUTRICHE

REDOUTANT DES ACCORDS DE COULISSE

Les socialistes pressent les deux grands partis de faire des propositions pour dénouer la crise

De notre correspondant

Rome — Qui dénouera la cirse italienne compliquée par le résul-tat des élections ? Pour le moment les trois trois grands partis — démocrate-chrètien, communiste et socialiste — s'observent en réaffirmant leur position, mais une intense activité règne en

coulisse.

Desservi par les urnes, le PSI tente au moins de profiter de sa défaite. Avec un humour qu'on ne lui connaissait pas, il déclare en substance : deux grands partis existent, il leur revient de formuler des propositions. Pour leur part, les socialistes ne sont pas disposés à accorder « de sappuis indirects ou des absenttions » à des gouvernements provisoires « bainéaires » ou non. Le P.C., déclare-t-il, doit être associé à la majorité.

Ce dernier en est, bien sûr,

Ce dernier en est, bien sur, convaincu et il ne se prive pas de le répéter : « On peut soritr démocratiquement de la crise de manière stable et durable, a déclaré le 24 juin, la direction com-muniste, sans résoudre le pro-blème de la participation de l'ensemble du mouvement ouvrier

MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XIº M Métro Parmentier

Tél. 357.46.35

reperes pour le socialisme"

D. Grisoni

H. Portelli

luttes

la collection du CERES

ouvrières

de 1960 à 1976

"Le vieux matirt, et le nauf ne peut pas naître Gramsci

Aubier Montaigne

13. qual conti - 75006 paris

rue de Lagny/Nation

en italie

Modèle TRECA

et populaire à la direction poli-tique du pays. » M. Berlinguer et ses amis n'exigent pas d'en-trer au gouvernement. Un appui extèrieur leur suffirait. Ayant gagné 73 sièges parlementaires, ils réclament, néanmoins, la pré-sidence d'une des deux Cham-hres.

bres.

La démocratie - chrétienne a tout de suite saisi l'importance de cette revendication. Selon certaines rumeurs, M. Aldo Moro envisagerait de présider lui-même la chambre des députés. La direction du gouvernement reviendrait alors à un homme « neuf » comme l'actiel ministre de l'intécomme l'actuel ministre de l'inté-rieur. M. Francesco Cossiga. Si cela devait se vérifier le tableau politique s'en trouverait notable-ment modifié.

Donneralt-on pour autant la présidence du Sénat à un com-muniste qui deviendrait ainsi le muniste qui deviendrait ainsi le second personnage de la République? Une décision aussi importante ne peut être prise sans un accord giobal détarminant en particulier le soutien que le P.C. accorderait au gouvernement. Car si elle a besoin d'un soutien la démocratie-chrétienne ne veut pas qu'il soit officiel et contraignant. Et si les socialistes insistent pour que le P.C. soit as-socié à la majorité, c'est, au contraire, pour obliger les deux grands partis à se découvrir au lien de conclure des accords en

ROBERT SOLÉ.

NE VOIT AUCUNE URGENCE A AIDER ROME

Bonn (Reuter.). — L'Allemagne fédérale ne voit aucune nécessité urgente d'accorder à l'Italie une urgente d'accorder à l'Italie une aide internationale du genre du crédit de 5 300 millions de dollars consenti le 7 juin à la Grande-Breiagne, déclare-t-on de source gouvernementale à Bonn, à la veille du sommet économique de Porto-Rico. Selon M. Otmar Emminger, vice-président de la Bundesbank, cette aide ne s'impose pas dans l'immédiat, la lire s'étant stabilisée et l'Italie devant bénéticier de l'afflux de devises bénéficier de l'afflux de devises

procurées par le tourisme. Toutefois, souligne-t-on de même source, cette prise de position ne préjuge pas pour autant la réponse de Bonn, au cas où l'Italie solliciterait une reconduc-tion du prêt de 2 000 millions de dollars consenti par la Banque centrale, dont le remboursement vient à échéance en septembre.

LA CONFÉRENCE DES P.C. EUROPEENS S'OUVRIRA LE 29 JUIN A BERLIN-EST

« La commission preparatoire de la conférence des partis com-munistes et ouvriers d'Europe a achevé sa dernière session le 24 juin à Berlin. » Elle a décidé de transmettre

s Elle a décidé de transmettre à la conférence elle-même — qui se réunira les 29 et 30 juin, à Bertin — le projet de documentation s, annonce ce vendredi 25 juin l'Humanité (le Monde du 25 juin).

L'agence de presse est-allemande A.D.N... qui donne la même nouvelle, ajoute que la commission a clarifié « un certain nombre d'autres problèmes » en

nombre d'autres problèmes » en rapport avec la conférence ; elle précise que la dernière séance a eu lieu dans une atmosphère « de eu lieu dans une atmosphère à de tranail et de camaraderie ».

A Rome, un communiqué du P.C.I. a annoncé dans la soirée de jeudi que M. Enrico Berlinguer, secrétaire général, présidera la délégation italienne. Celle – ci comprendra MM. Pajetta et Segre.

ACTUELLEMENT: les robes plein été, les costumes légers les boutiques **BOUTIQUES POUR ELLE BOUTIQUES POUR LUI** 1, rue de la Plaine/Nation 3, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, bd Montmartre/Montmartre

L'implantation régionale des principaux partis

Ces cartes représentent les implantations électorales des quatre principaux partis, bases nécessaires de toute majorité parlementatre. Entre les deux formations de masse, D.C. et P.C.I., les socialistes et

SUISSE

les républicains joueront, en dépit de leurs pourcentages très inférieurs, un rôle d'arbitrage. Au Val-d'Aoste, où le scrutin est à la majorité relative, seuls les commu-

100 200 km

nistes et les démocrates-chrétiens sont présents sur des listes d'intérêt local. Les socialistes et les républicains ne sont donc pas représentés dans cette région.

AUTRICHE

PARTI COMMUNISTE



Une nouvelle carte politique

De notre correspondant

Rome. — Les élections législatives des 20-21 juin ont modifié la carte politique de l'Italie. Le P.C. progresse de manière speciaculaire et la DC es maintient, tandis que la plupart des autres partis enregistrent un tassement d'autant plus grand qu'ils sont petits. Cette bipolarisation aurait pu s'accompagner d'un conflit de générations : la Chambre seralt-elle nettement plus à gauche que le Sénat, pulsque les citoyens de dix-huit à vingt-cing ans participaient à sa

Il n'en a presque rien été. La diftérence entre les deux votes est minime. Les sept classes d'âge les plus leunes ne donnent que 0,8 points supplémentaires au parti communiste (34,6 % à la Chambre contre 33.8 % au Sénat) et n'en font perdre que 0.3 à la démocratie chrétienne (38.6 % à la Chambre contre 38.9 %

au Sėnat). Même en additionnant toutes les voix de gauche. la différence reste falble : 1,9 point. Le P.C. déclare lui-même que les 5 millions de voix des dix-huit - vingt-cinq ans se répartissent aînsi : un peu plus de 2 mllllons aux communistes, un peu moins de 2 millions à la démocratie chrétienne et la resta aux autres formations. Sur la base d'un calcul diffèrent, le Corriere della Sera conclut que le P.C. n'a pas obtenu davantage

de voix de jeunes que la D.C. La poussée communiste apparaît homogène. Elle touche non seulement les diverses tranches d'âge, mais l'ensemble du pays. Cela n'empêche pas des dominantes et des excep-

- Le P.C. gagne, par exemple, des sièges à la Chambre dans dixhuit régions sur vingt et conserve le même nombre dans les deux restantes (Molise et Val-d'Aoste).

- Entre le nord et le sud les pourcentages tendent à se rejoindre, même si le centre du pays garde encore une certaine avance. Dans une ville comme Naples -- méridio nale et longtemps dominée par l'extrême droite ou la D.C., — il fait un bond considérable : de 25,8 % des voix à 35,8 %. D'autres grandes villes du sud (Cagliari) ou du centre marquent aussi un gauchis-

- Le P.C. progresse également dans les petits centres urbains et même à la campagne. Tout cela fait penser qu'il est de moins en moins

PRIX D'ETE COLLECTIONS 1977

FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1^e)

NETTUYAGE-GARDE-TRANSFORMATIONS

un miroir de l'Italie (1). Les progrès de la D.C. dans certaines grandes villes (Milan, Florence, Génes, Bologne, Palerme et Rome) Est-ce la peur du communisme seule qui a joué ou l'attrait exercé par des hommes neufs - de gauche ou de — que le parti gouvern tal a mis en lice ? Parmi les élus de la D.C., 88 entrent pour la première fois à la Chambre et 75 au Sénat. Indique que les notables traditionnels

ont perdu beaucoup de leur popularité. A Milen, par exemple, les meilleurs scores sont faits par un M. Massimo de Carolls, et par M. Andrea Borruso, qui représente un mouvement catholique en pointe, Communion et Libération, Par rapport aux précédentes élections, les démocrates-chrétiens reculent dans des régions comme les Abruzzes et la Calabre, où leur renouvellement est très faible. Ils gagnent, en revanche, des voix dans certaines provinces du Centre et du Nord, mais aussi en Sicile, qui est un cas particulier. Maigré tous ces déplacements de

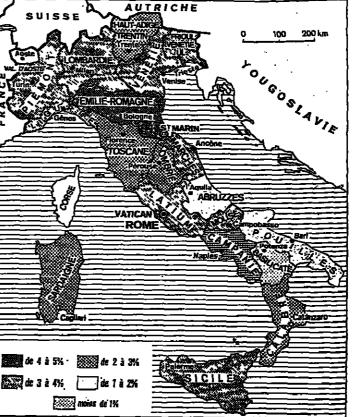
forme — et donc plus grise — la carte politique de l'Italie, les grandes dominantes demeurent : si le centre du pays est toulours le plus . rouge . le Midi et les îles sont les régions où la démocratie chrétienne fait comme avant ses meilleurs scores. C'est encore plus net pour l'extrême droite dont les suffrages, qui ont baissé à peu près partout, augmentent à mesure que l'on descend vers is sud. En pourcentages de volx il y a trols fois plus de sympathisants de M. Almirante en Sicile et en Sardaigne que dans les régions du nord. L'extrême gauche, en revanche, a une présence assez uniforme même si ses électeurs appartiennent essentiellement aux grands centres urbains. -- R. S.

voix qui tendent à rendre plus uni-

(1) A Parme, malgré l'affaire de corruption en matière d'urbanisme à laquelle ont été mêtés des étus communistes (* le Monde a du 16 juin), le P.C.I. atteint 40,9 % des suffrages (contre 36,1 en 1975 et 30,5 en 1975). La Démocratie proféturienne, qui avait soulevé l'affaire et trouvé le soutien de la magistrature, régresse de 1,7 % en 1975 à 1,1 %. Mais la Démocratie chritienne progresse également à 34,4 % (contre 31,3 % en 1972 et 29,8 % en 1975).

PÁRTI SOCIALISTE AUTRICHE 100 200 km de 10 à 11% 🔲 de 7 à 8%

> PARTI RÉPUBLICAIN AUTRICHE



 M. ALEXIS VATTCHENKO a eté elu, jeudi 24 juln, au poste de président du présidium du Soviet suprême de la République d'Ukraine. Il remplace M. Ivan Grouchetzky, qui prend sa retraite. M. Vatt-

de 9 à 10% 🔯 de 6 à 7%

chenko, né le 24 février 1914, est membre du comité central du P.C. soviétique depuis le 23° congrès du P.C., en avril 1966. Il était, depuis octobre 1965, premier secrétaire du parti pour la région de Dnie-propetroyst.

LA CAMPA e candidat Otela

, gres - vous marriste? COMMUNICAL STATES 000 Corrello se en maissies presents à la Magistate de presse de l'est or che de COPCON enmandement operation h continent - armonest to maidature à la prés e la Republique, a de me sa of the property of the south walls un cepus vingt and the engage dans la res nor depuis deux ans. Perident ate dernière période, le mai as en le temps de line a le pis marriste. Je crois à plonte du peuple et à l'intel mence de l'homme pour par mar i une democratie e era neresmirement soc

Anto in large sourise. minsuit a Moi, de mon colta, me considère avant ford 19-Bois de la politique a

iathola de la révoluti**ca, un g** part d'œillets rouges que fa s vert décore la table de a a manger où il nous rece med-il gagner l'élection prési en Je cro s avoir des chances Redant ceux heures il paris de mor populaire du M.F.A. as pathiques, du 25 novem fellaire de Republica. - Je la galeut le temps que l'al gasp n des reunions interminat 31 des seasions d'un Compet de gioletica qui, finaloment, ri sie e de révolutionnaire. Jaurais de 🚌 Lisbonne et rejoindre les le ders pour leur expliquer mon le

Immenant ! est :avi : son it zanarénse. Du n**ord zu sud di** sid recomine des cuviriers et vies sens qui applament le 4 es apouvoir populaire ? - Corio

zon, a partir d'un cortain an La été prostituée en reison d ranses des partis. - L'ex-pi mail: - ii y a eu **nai**ii . Stès à des violences propre a peuple imus**elé babd** decle. - li ajoute : « Materi le ज्य de la croite, qui a tout m Jidonner use imene Pr populaire, ces violences autés n'ont pas été si gra noup de choses positives que la leires par les masses positi Selon iui, ses premieras Tations du - pouvoir populaire a lieu a la suite do 28 septhe 1974 (démission du prési a Spinola); des commissions de ৰালঃ de travailleurs et d Tels de villages se seraient al Mies . Mais le grand bond et M a eu lieu après le 11 d a lechec d'une tentative spi i explique-t-il). guend les pe agricoles de l'Alentajo, co que rien n'était fait pour a que nen π etan ten. Sa les propriétaires de le l'étranger des machi Mail, ont commence à occu

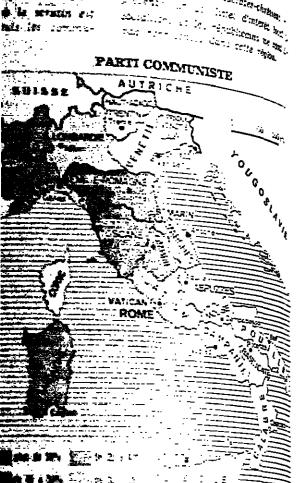
Line do

Voe mission à Cuba

e mission speciale s'est remine sa direction, à Cuba pod der des formes d'organisation d and populaire. Entre temps, 188 and is mouvement s'amplifi emblée du M.F.A. approuvati ament-guide peuple-M.F.A. ^체터 1975. Les mois strip difficiles, reconnaît andant de Carvalho. . De adictions apparaissalent au ge opcon (1), objet des altaqu bourgeoisie = En effet be an etait devenu la superatrico Politique et militaire du pos Populaire : - J'ai donné mo des instructions aux uni Copcon pour intensifier les relaentre les militaires et les haions de base. Dans te and de Lisbonne, le Copcon a del de resoudre besucoup du travall. Au ministère al, on recommandait souvent aux Pileurs en luite de s'adresser au on la seule organisation qui se règler leurs problèmes. belgues jours avant le 25 novement la journée du putsch manque gauche), de Carvalho avait propose au Conseil de la on d'augmenter les effectit reargir le domaine du Copcor prévues une campagne d'alation, utilisant les structure tainen, et la convocation, à Lie d'une grande assemblés de commissions de travailel de quartiers. En outre, par d'étude venait d'être tormé reglementer l'application du peuple-M.F.A. qui diati dans l'oubli les de lemps aprés, tous cas elaient oublies =, note le

a-l-on pu en erriver la 7 manière a évolus la MEA!

principaux parfis Called by de la mentita est



PARTI SOCIALISTE



poral outlines . A THE STATE OF THE personal temporal to

EUROPE

Le candidat Otelo de Carvalho veut « marcher avec les masses populaires vers la révolution socialiste»

LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE AU PORTUGAL

De notre correspondant

du 11 mars au 25 novembre ? Notre interlocuteur rejette les Interprétations politiques : . Il y a eu beaucoup de maihonnéteté chez certains commandement operationnel du continent — annonçait sa militaires, répond-II, attristé, J'étais convaincu que le M.F.A. se maintie drait louiours uni et décidé à faire la révolution avec les trayailleurs, malgrò toutes les tractations des partis politiques. J'étais convaincu de cela quand, après le 11 mars, la délinition du caractère socialiste de la révolution portugaise reçut l'adhésion unanimo des torces armées. Maintenant jo conclus que cetto adhésion, pour un grand nombre de militaires, était inconsciente ou de mauvaiso toi. = A quoi servaient les élections pour

a Etes - vous marxiste?

demandait au commandant

Olelo de Carvalho un des

journalistes présents à la conférence de presse où l'an-

cien chef du COPCON - le

candidature à la présidence

de la République, « Je ne sais

pas, répondit-il. Je suis mili-

taire depuis vingt ans et je suis engagé dans la révolu-

tion depuis deux ans. Pendant

cette dernière période, je n'ai

pas eu le temps de lire a Le

Capital ». Je ne sais pas si je

suls marxiste. Je crois à la

volonté du peuple et à l'intel-

ligence de l'homme pour par-

venir à une démocratie qui

sera nécessairement socia-

Avec un large sourire, il précisait : a Moi, de mon côté,

je me considère avant tout

comme une sorte de Robin-

des-Bois de la politique. »

Symbole de la révolution, un petit

bouquet d'œillets rouges sur feuil-

lages vert décore la table de la

salle à manger où il nous reçoit.

Espère-t-Il gagnar l'élection prési-

tielle? - Je crois avoir des chances. -

Pendant deux heures il parie du

pouvoir populaire du M.F.A., des

partis politiques, du 25 novembre et

de l'affaire de Republica. « Je re-

grette tout le temps que j'ai gaspille

dans des réunions interminables au

cours des sessions d'un Conseil de

la révolution qui, finalement, n'avait

rien de révolutionnaire. J'aurais du

quitter Lisbonne et rejoindre les tra-

vallleurs pour leur expliquer mon idée

Maintenant il est ravi : son rève

se concrétise. Du nord au sud du

pays il recontre des ouvriers et des

Le pouvoir populaire ? - Cette es

pression, à partir d'un certain mo-ment, a été prostituée en raison des

manigances des partis. » L'ex-général

des excès et des violences propres

à un peuple muselé pendant un

demi-siècle. » Il ajoute : « Maigré les efforts de la droite, qui a tout essayé

pour donner une image fausse du pouvoir populaire, ces violences el

Beaucoup de choses positives on

élé faites par les masses popu-

jaires. - Selon lui, les premières ma-

ont eu lieu à la suite du 28 sep-

tembre 1974 (démission du prés

quartiers, de travailleurs et des

conseils de villages se seralent alors

multipliés. - Mais le grand bond en

avant a eu lieu après le 11 mars

1975 (échec d'une tentative spino-

liste), explique-t-il), quand les ou-

vilers agricoles de l'Alentejo, cons

talant que rien n'était fait pour em

pêcher les propriétaires de faire

partir à l'étranger des machines et

du bétail, ont commencé à occupar

Une mission à Cuba

Une mission spéciale s'est rendue

sous sa direction, à Cuba pour étudier des formes d'organisation du

pouvoir populaire. Entre-temps, au Portugal, le mouvement s'ampilfiait.

L'assemblée du M.F.A. approuvait le

document-guide peuple-M.F.A. -, le

8 juillet 1975. Les mois suivants

turent difficiles, reconnaît le commandant de Carvalho. « Des

contradictions apparaissaient au sein

du Copcon (1), objet des attequés de la bourgeoisie. » En effet, le

Copcon était devenu la superstruc-

ture politique et militaire du • pouvoir populaire » : « J'ai donné mol-

du Copcon pour Intensifier les rela

tions entre les militaires et les

commissions de base. Dans la

région de Lisbonne, le Copcon s'est

chargé de résoudre beaucoup de

conflits du travail. Au ministère du

travail, on recommandait souvent aux travailleurs en luite de s'adresser au

Copcon, la seule organisation qui pulsae régiar leurs problèmes.

Quelques jours avant le 25 novem

bre (la journée du putsch manqué

de la gauche), de Carvalho avait

encore propose au Conseil de la

révolution d'augmenter les effectifs et d'étargir le domaine du Copcon.

Etaient prévues une campagne d'al-Phabétisation, utilisant les structures

militaires, et la convocation, à Lis-

bonne, d'une grande assemblée générale de commissions de travali-

leurs et de quartiers. En outre, un

groupe d'étude venait d'être formé

alin de réglementer l'application du

tombé dans l'oubli ».

commandant.

des instructions aux unité

rada Otelo ».

sans qui acclament le = cama-

l'Assemblée constituante? La question l'embarrasse visiblement : « Je qu'on va m'accuser d'antidémocratisme ... Quelques secondes d'hésitation, et il poursuit : « Il y avait une contradiction très nette entre ce que nous avions proclamé la nuit du 11 mars et notre décision de laire des élections qui, inévitablement, favoriseraient une démocratie formelle, mais pas du tout révolutionnaire. Les militaires sont très attachés à leurs engagements. Nous avions annoncé, le 25 avril 1974, que, dans un délai d'un an, le peuple irait aux urnes. Alors... Il y a eu de notre part une certaine naïveté et beaucoup d'impréparation politique. Ainsi, nous sommas tombés dans ce trou des élections, lesquelles ont provoqué une grande division au sein même du M.F.A. Depuis longtemps le peuple n'avait pas eu la possibilité de voter : il est donc tombé dans le piège. -

Le 19 mai 1975 éclatait l'a altaire Republica -. Les opinions les plus contradictoires ont été émises à ce sujet. Pour les uns, le parti socialiste aurait été la victime, pour les autres il aurait provoqué la tension. Le com-

mandant de Carvaiho de son côté n'a aucun doute à ce sujet il précise : « Au début, les travaillours ne voulaient que dénoncer le caractère partisan d'un quotidien qui so taisait passer pour indépendant. Ensuite, tout s'est gâté. Le ministre de l'information a encore essayé d'obtenir una sortio légale du journal pour résoudre la situation. Ses etforts ont élé vains. J'ai proposé au Consell de nistrative pour diriger le quotidien. Mo suggestion a été acceptée, mais lamais mise en pratique, parce que les dirigeants socialistes du journal voulaiont prolonger la crise. J'aj moi mêmo constaté que telle était leur Intention au cours d'une réunion au palais de Belom avec le directeur et Leur objectit était très clair : puisque, selon le pacte, le quatrième gouvernement ne pouvait pas être remanié en fonction du résultat des élections, il fallait trouver un prétexte pour le laire tomber. Le prétexte a été trouvé. Les résultats sont évidents. =

Pour l'ancien chef du Copcon l'affaire Republica ne fut qu'un incident parmi ceux qui ont marqué la jeune démocratie portugaise jusqu'au 25 novembre 1975. Mals, cette journée, que fut-elle ? Selon lui, « il n'y a pas eu tentative de la gauche révolutionnaire pour prendre le pouvoir ».

« J'avais connaissance de l'existence d'un plan d'opérations pour mettre fin à la tendance de gauche dans l'armée. Ce plan « exigeail » une provocation. Celle-cl s'est produite avec la nomination de Vasco Lourenço au commandement de la région militaire de Lisbonne. Je savais que les régiments sous mes ordres n'accepteraient Jamais cette nation. Je l'al expliqué au président de la République, devant l'inté-

ressé lui-même, le 21 novembre, Sonsible à mes arguments, le commandant Vasco Lourenço a qu'il relusait le poste. Le lende main, l'étais appelé au quartier commandante das unités de la région do Lisbonne. Or, à mon grand ét ment, je me trouval devant le lieutenant-colonel Ramalho Eanes, accompagné d'un certain nombre d'officiers qui avaient volontairemen quittó le régiment de la police mili taire, alin d'accélèrer le déclenche ment de la crise, ainsi que d'autres venus do Tanços, qui étaient el soldats de cette base aérienne. Jai demandé à R. Eanes la signification de sa présence. Il m'a fait comprer dre que j'avais | u s q u' a u lundi 24 novembre pour appuyer la dési-gnation du commandant Vasco Lou-renço. Il s'agissait d'un véritable ultimatum : si je n'acceptais pas, ce

« J'ai toujours critiqué les partis»

 Le lundi 24, l'al réafiirmé, au cours de la réunion du Consait de la révolution, que les militaires sous J'ai fait part aussi du refus du commandant Vasco Lourenco d'accepter le poste. Or celui-cl est revenu sur sa décision. La provocation venait de se concrétiser. Rapidement, je me suis adressé au Copcon pour calmer mes hommes, qui étaien très excités. En même temps le lieutenant-colonel Eanes se rendail au régiment des commandos d'Ama dora, d'où il devait diriger le coup Il s'attendait visiblement à ce que le RALIS et la P.M. sortent dans la rue. Mais il s'est trompé. Ce son les parachutistes qui, très vite, son passés à l'action. Cela explique l'état-major concentrés dans la caseme des commandos, qui ont altendu douze heures avant de réagir. - Le metin du 25 novembre, apprenant ce qui se passait, je suis allé à Belem afin d'alder le président de la République pour rétablir la situation à Tancos et dans les autres unités de l'armée de l'air, qui ne pas donner è la droite militaire l'occasion d'agir. Mais le coup était lance et l'étais immobilisé à l'intérieur du palais. A partir de ce moment, tout a été facile. Les unités obél à mes ordres de ne pas aver cer : elles étaient tout simplement en alerte, comme dans beaucoup d'autres occasions. La radio et l télévision étaient certes occupées pa mes hommes, mais cela correspon dait à un plan appliqué à mainte reprises auparavant et qui n'avai rien d'ottensit. Ce jour-là, après 18 heures, les opérations comma dées de l'Amadora se sont déroulées comme prévu, même si le prétexte

Six mois plus tard, le commandant Otelo est candidat à la présidence de la République. Pourtant, il ne veu pas s'identifier avec aucun des partis qui le soutiennent. . J'ai toujours critiqué les partis: Au lieu d'exercer une action pédagogique sur les masses, ils ne font que les diviser. Je reconnels néanmoins une certaine différence pour ce qui est des petits partis de gauche ; ils ne dépendent pas de l'étranger. Alors, ils sont beau coup plus nationaux ; d'autre part, lls n'aspirent pas à gouverner. Si le peu ple prenalt le pouvoir, tous ces partis disparaîtraient inévitablement. .

Et si Otelo gagnalt les élections : elle ne prend pas le candidat au masses populaires vers la révolution socialiste, - !i ne répond pourtant pas à la question sur les mesures qu'il prendrait immédiatement après sa victoire : « On verra », affirme-t-il

M. Soarès accepterait-il de forma un gouvernement, Otelo de Carvalho étant président de la République Et pourquoi pas, répond-li,
 M. Soarès s'est déjà déclaré prêt à devenir premier ministre même și le président de la République était l'ex général Spinote, à condition que ce dernier soit élu par la pauple. Ja ne vois pas comment M. Soarès, qui est démocrate, pourrait s'opposer à la voionté du peuple au cas où je

En tant que président de la Répubilque, respecteriez-vous les liber-tés ? - Toutes les libertés. » La droite - pourrait - elle s'exprimer ' Sans doute. - Même la droite repré sentée par l'ancien général Kaulza d'Arriaga ? Un geste embarrassé précède la réponse : « Je respecte rais toutes les idées politiques dans les limites imposées par la Constitution. En somme, je respecterais la

Jacques Lacarrière

L'ETE GREC

une Grèce quotidienne de 4000 ans

"Un livre d'une richesse exceptionnelle."

SIMONE JACQUEMARD "LA QUINZAINE LITTERAIRE"

"Livre aussi étonnant par sa richesse que par sa liberté." ROBERT KANTERS "LE FIGARO"

"Ce livre a la saveur des vins longuement vieillis, des fruits múris sur l'arbre... un livre qui a toutes les vertus d'une poésie exigeante." MAX GALLO "L'EXPRESS"

"L'Eté grec, c'est d'abord une histoire d'amour, celle d'un jeune homme qui, dans un gros grand livre, beau comme une rose des vents donne à chaque lecteur son amour à aimer... et la Grèce à sentir."

CLAUDE ROY "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

" Ouand on dit de son livre qu'il est bon, c'est bon comme le pain et le vin." YVES FLORENNE "LE MONDE"

L'ajournement des élections est demandé par la commission d'appui à l'amiral Pinheiro de Azevedo

L'état du premier ministre demeure grave

De notre correspondant

à Porto — où son cas est toujours consideré comme grave, même s'il a repris connaissance, — l'amiral Pinheiro de Azevedo demeure randidat à la présidence de la République, conformément à la loi électorale. La commission d'appui à sa candidature a cependant déposé auprès du Tribunal suprème de justice une demande d'ajournement de la date des élections afin que l'amiral puisse se présenter à l'électorat une fois remis de la crise cardiaque qui l'a

remis de la crise cardiaque qui l'a atteint.

A l'hôpital de Sao-Joao sont arrivés des messages des autres candidats souhaitant son rétablissement. M. Octavio Pato a rendu hommage à a l'antijasciste ». Le comandant Otelo de Carvalho a annulé le viyage qu'il devait faire à Evora pour se rendre à Porto. Le général Eanes a renoncé à son temps de parole à la télévision, alors qu'il devait répondre aux accusations formulées contre lui par l'amiral.

« A partir de ce moment cessent toutes les divergences qui ont puexister à propos de sa candidature », a déclaré M. Mario Soares. De son côté, le parti populaire démocratique a souligné « le réspect que l'image du premier ministre lui a toujours inspiré » malgré la manière dont il a mené sa campagne.

Cependant, les réunions élec-

mené sa campagne. Cependant, les réunions élec-

LE PREMIER MINISTRE PAR INTERIM : un marin.

Le commandant Almeida e Costa, premier ministre par intérim, est né en 1932. Officier de marine, il a effectué plusieurs missions dans les anctennes colonies portugaises, à Goa. en Angola, en Guinée-Bissau et au Mozambique, où il se trouvait le 25 avril 1974.

11 a participé avec le comman-dant Melo Antunes aux conver-sations avec les représentants du Frelimo, qui ont abouti aux accords de Lusaka. A son retour au Portugal, il a été chargé du département politique et électo-ral du ministère de l'intérieur. Membre du conseil de la révo-lution, le commandant Almeida e Costa a assumé les fonctions de iution, le commanaant Almeida e Costa a assumé les fonctions de ministre de l'intérieur le 19 sep-tembre 1975 dans le sixième gou-vernement préside par l'amiral

ent peuple-M.F.A., qui « était Pinheiro de Azevedo. Il semble être un des rares mili-taires à pouvoir figurer dans le prochain gouvernement e homo-· Peu de temps après, tous ces projets étaient oubliés », note le Comment a-t-on pu en arriver-là? Pe quelle manière a évolué le M.F.A. Per que les socialistes envisa-

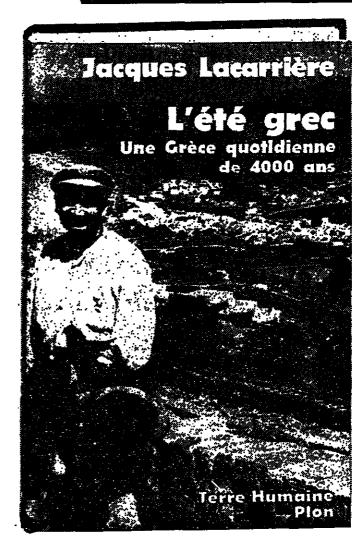
Lisbonne. - De son lit d'hôpital, torales se poursuivent. A Listorales se poursuivent. A Lisbonne, M. Pato et le genéral Eanes ont tenu des meetings, le judi 24 juin. Quinze à vingt mille personnes ont applaudi le chef d'état-major de l'armée de terre quand celui-ci s'est adressé au « peuple qui travaille », critiquant au passage les « révolutionnaires de café ». A la tribune figuraient plusieurs dirigeants des trois principaux partis politiques qui appuient sa candidature : le P.S., le P.P.D. et le C.D.S. Dans la foule, les drapeaux de ces trois partis se mélaient à ceux des maoistes du M.R.P.P. L'harmonie qui régnait à Lis-

L'harmonie qui regnait à Lis-bonne semble plus difficile à réaliser dans d'autres régions. Ainsi, le secrétariat de la Jeu-nesse socialiste de Chaves, ville située au nord du pays, a refusé de soutenir a un général de droite qui n'a rien à voir avec le 25 auril ni avec la révolution faite par le peupl et les militaires ». S'adressant aux a camarades

S'adressant aux « camarades socialistes », les jeunes militants de Chaves s'interrognt : « Comment est-il possible que le même candidat puisse lutter pour le socialisme et déjendre les capi-talistes du P.P.D. et du C.D.S.? ». La jeunesse socialiste d'Aveiro a également décidé de mener une campagne « autonome » et de ne pas participer aux manifes-tations avec le P.P.D. et le

a Le P.S. a des difficultés à mo-

biliser ses multiants » en a conclu M. Sà Carneiro, secrétaire général du PPD. qui avait, de son côté. accusé les socialistes de vouloir accusé les socialistes de vouloir, sans, d'ailleurs, y parvenir, tirer dies avantages politiques de cette campagne. Pour sa part, le C.D.S. a trouvé a regrettable » un communiqué où la formation de M. Mario Soares attaquait « les partis de droite » qui appuyent la candidature du général Eanes. L'harmonie est donc loin de régner entre des partis qui ont, pourtant, choisi le même candidat pourtant, choisi le même candidat à la présidence de la République à la presidence de la réspublique.
Enfin, le Conseil de la révolution qui se réunirs, le dimanche
27 juin en session permanente
pour une durée indéterminée,
vient de désigner le commandant
Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, pour présider la
commission chargée de se propouver sur la constitutionnalité noncer sur la constitutionnalité des textes soumis au Conseil de la révolution, ainsi que le prévoit la charte fondamentale du pays. Quatre magistrats et quatre « ci-toyens » — un nommé par le président de la République, un par l'Assemblée législative et deux par le Conseil de la révolution feront également partie de cette commission. — J. R.

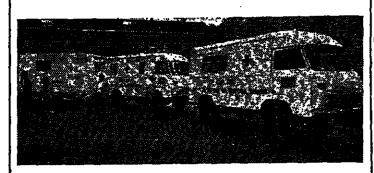


"Par quelle grâce, cette collection Terre Humaine ne publie-t-elle rien de médiocre et si souvent des chefs-d'œuvre?" GILLES LAPOUGE "LE MONDE"

TERRE HUMAINE Collection dirigée par Jean Malaurie

POUR SAUVER DES MILLIERS DE VIE AU VIETNAM

(PUBLICITE)



L'appel lancé il y a quelques semaines par vingt spécialistes français de la lutte antituberculeuse en vue d'alder les services de santé vietnamiens à vaincre ce fléau que trente années de guerre ont gravement réactivé au Vietnam, rencontre un large écho (1).

La période des vacances ne doit pas interrompre cette campagne humanitaire car les tuberculeux se comptent par centaines de milliers principale ment dans le sud du pays.

Le première étape que se fixe l'Association d'amitié Pranco-Vietnamienne, initiatrice de cette campagne, c'est de couvrir les besoins en produits de laboratoire et en médicaments mobiles (camion-laboratoire et remorque radiologique, notre cliché) envoyée dernièrement su Vietnam par ses soins. Affectée à un district du Sud-Viatnam, ce groupe médical examine, au rythme de 500 consultations par semaine, les 20 à 24000 cas suspects dans une population de 125000 habitants. Les sondages effectués permettent d'estimer à plus de I 560 les malades atteints de tuberculose et qu'ilfaut immédiatement soigner.

Aidez-nous à fournir à chacun des maisdes diagnostiqués le traitement de un an indispensable à sa guérison.

Le cout des menicaments composant le transment individuel s'ansière a environ 150 F.

au B.C.G.

Souscrivez généreusement personnaliement ou en groupe pour défrir un

Souscrivez généreusement personnellement ou en groupe pour offrir un ou plusieurs de ces traitements à 150 F et sauvez ainsi des milliers de vies au Vietnam.

(1) PROFESSEURS: R. Bollinelli (Toulouse), J. Chrétien (Crétell), G. Decroiz (Saint-Antoine), R. Fréour (Bordenuz), J. Grosset (Pitié-Salpétrière), Ch.-R. Moigneteau (Nantes), J. Roujeau (Larboisière), A. Roussel (Xavier Porchat).

DOCTEURS: G. Baissette (Paris), P. Bosquet (Créteil), Yvette Chaix, J. Chapuis (Briangon), M.-H. Coudreau (Paris), J.-J. Hazemann (Cochin), P.-P. Hertzog (Foch), Micheline Luncote, Pham Quang Thien (Nancy), Noël Bist (Pasteur), J. Routier (Briançon), R. Thibier.

Les versements sont à libeller à l'ordre du C.C.P. Paulette Dupuy 10 939 70 D PARIS en précisant « aide à la lutte antituberculeuse au Vietnam » et à adresser à l'AAFV, 37, rue Ballu, Paris-9'.

EUROPE

Espagne

Le gouvernement interdit le congrès des commissions ouvrières

Le projet de loi sur les « associations politiques » pourrait de nouveau être étudié par les Cories au début du mois de juillet. Voié le 9 juin, le texte est resté lettre morte en raison du rejet par les Cortes du projet de loi révisant le code pénal. La commission de la justice du Parlement franquiste a adopté mercredi une nouvelle formulation excluant la référence au « totalitarisme » souhaitée par

le gouvernement (le Monde du 25 juin).

D'autre part, les dirigeants des commissions ouvrières ont annoncé jeudi qu'ils tiendraient leur congrès malgré l'interdiction du gouvernement. Ils estiment que cette décision est discriminatoire, l'Union générale du travail, U.G.T., de tendance socialiste, ayant été officiellement autorisée à tenir son congrès le mois dernier.

De notre correspondant

Madrid. — Trois grandes organisations ouvrières illégales, les Commissions ouvrières (contrôlées par le parti communiste), l'Union générale des travailleurs, l'Union syndicale ouvrière, (USO), autogestionnaire, proche de la C.F.D.T., ont, depuis peu des conversations afin d'aboutir à l'unité syndicale.

Ces conversations font apparaître cependant de sérieuses différences de conception. Il s'agit, en principe, de former une commission de coordination syndicale qui, à l'instar de la Coordination démocratique, regrouperait tous les syndicats d'opposition. Mais les commissions ouvrières ne sont pas un véritable syndicat pouvant compter sur des millitants qui paient leurs cotisations. Elles sont une organisation de cadres capables de mobiliser les masses dans des circonstances déterminées. Elles souhaitent créer un syndicate unique analogue à l'intersyndicale portugaire A la fin de juin, les commissions ouvrières espéralent réunir à Madrid une assemblée générale avec ungt deux mille délégués. Mais cette assemblée à été interdite par le gouvernement. D'autre part, les deux autres organisations syndicales n'ont pas apprécible la façon dont les commissions

JUSQU'AU 26 JUIN

SUR TOUS LES VEHICULES

EUROCASION

APRES LES VACANCES*

TOUS LES PAYS A TOUS LES PRIX

INSTANTANEE DE VOTRE VOITURE

GARANTIE SPECIALE EUROCASION

PERSUALI

* DES VOITURES D'OCCASION DE

* REPRISE EXCEPTIONNELLE ET

★ CREDIT EXPRESS

6 ETOILES**

Il y a près de 70 centres Eurocasion à Paris et dans

la Région Parisienne.

gués en a utilisant », disent-elles, a le patrimoine de tout le mouvement ouvrier espagnol » En affet, ni l'Union générale des travailleurs, ni l'Union syndicale

En effet, ni l'Union générale des travailleurs, ni l'Union syndicale ouvrière, ne sont disposés à participer à un e congrès syndical constituent a avant que les libertès démocratiques ne solent assurées, et elles ne considérent pas a opportune a, pour le moment, leur fusion en un syndicat unique qui n'offrirait pas, à leur avis, des garanties suffisantes. Les trois organizations pourtaient quand même accepter la création d'une coordination syndicale, mais sans auire engagement que celui de lutter ensemble contre les syndicats franquistes. — J.A.N.

La représentation à Paris du parti cartiste a annoncé jeudi qu'elle organise une série de réunion dans les villes françaises frontalières de l'Espagne avec la participation du prince Carlos Hugo de Bourbon Parme. Celui-ci est interdit de séjour en Espagne. Le premier meeting aura lieu dimanche 27 juin à Saint-Michel-de-Cuza, dans les environs de Perpignan, où doivent se rendre les membres du parti carliste et des sympathisants de la Catalogne espagnole, du pays de Valence et de l'archipel des Baléares.

DIPLOMATIE

La visite

AU GUILDHALL

Sous le regard de Gog et Magog...

De notre envoyé spécial

Londres. — Pour leur dernière Journée anglaise, jeudi 24 juin, M. et Mme Giscard d'Estaing ont été reçus au Guildhall, slège de la municipalité de la Cité de Londres.

Une mise en scène admirablement réglée, des costumes et des décors d'une richesse et d'une diversité exceptionnelle, une interprétation exemplaire. par des personnages qui semla plus grands conviction : la manifestation a illustré ce sens du théâtre qui donne à l'immuable protocole de la monarchie anglaise une singulière vitalité. Le cortège réunissalt, derrière les trompettes de la cavalerie royale, les dianitaires de la municipalité en costumes rouge et or de la Renaissance et le couple présidentiel, accompagné du duc et de la duchesse de Kent.

La chambre du conseil tint ite session dans l'ancienne bibliothèque, en présence du président de la République. Lecture fut donnée d'une adresse saluant le président de la République comme - un homme d'Etat, un patriote et un ami ». Après que le lord-maire lui eut remis l'adresse dans un coffret d'argent, M. Giscard d'Estaing évoqua les innombrables liens forgés entre Paris et Londres, en passe de se développer encore depuis que, côte à côte, Français et Anglais se sont lancès dans « la grande aventure

Pendant le déjauner, sous le regard des deux statues géantes de Gog et Magog, qui symbolisent l'antique conflit entre les anciens habitants de la Grande-Bretagne et les envahisseurs troyens, l'orchestre de la garde galloise jous un pot-pourri de changuagne françaises

chansons françalses.

L'après-midi, une réception était offerte à la colonle françalse dans les jardins de la résidence de l'ambassadeur, où une vaste tente fleurie de illiums et d'œillets avait été dressée. Après s'être entretenu, pendant une demi-heure, avec Mme Margaret Thatcher, leader du particonservateur, M. Giscard d'Estaing s'est adressé à ses quelque hult cents invités, membres d'une communauté françalse dont les

effectifs, a-t-il souligné, sont passés de seize mille personnes il y a quinze ans à près de quatrevingt-cinq mille aujourd'hul. Le président de la République a rappelé notamment que, en vertu d'une loi adoptée en 1975 par le Partement, les Français de l'étranger pourront, à partir de la prochaine élection présidentielle, voter dans leur ambaseade à l'occasion des grandes consultations. Il a confirmé la « prochaine extension du Lyoée français de Londres ».

La diffusion de la culture française en Grande-Bretagne a été le thème principal de la manifestation à laquelle ont participé, dans l'après-midi, M. et Mme Giscard d'Estaing à White-

hall.

Dans la grande esile des banquets, dont le platond est décoré de neur peintures de Rubens, qui exaltent les bienfaits du règne de Jacques ler, une réception était offerte par la Société franco-britannique, présidée par le marquis de Lansdowne, l'Alliance française, dont la section britannique a pour président Sir Edward Tomkins, ancien ambassadeur à Paris, et le Conseil franco-britannique, fondé en 1972, qui est placé sous la double présidence de lord Duncan Sandys et de M. Wilfrid Baumgartner.

Sir Edward Tomkins, au nom des trois sociétés, salua le chef

Sir Edward Tomkins, au nom des trois sociétés, salua le chef de l'Etat en soulignant que « les rapports entre deux pays démocratiques dépendent, des rapports humains qui existent entre leurs citoyens ».

Dans la soirée, à la résidence de l'embassadeur de France, M. et Mme Giscard d'Estaing recevaient à dîner la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg. A l'issue du banquet, la souveraine, contrairement à ce qui étalt officiellement prévu, se loignit à la réception organisée dans les jardins de la résidence, parcourant, en compagnie de M. Giscard d'Estaing, les rangs anglais pour la plupart du chef de l'Etat, avant de regagner le palais de Buckingham une heure plus tard que l'indiquait le programme initial.

THOMAS FERENCZI.

M. Callaghan évoque le «chapitre plein d'espoir»

(Suite de la première page.)

Il semble que les Anglais ont été pris un peu de court par les avances du président français. Après tant d'années de froideur officielle, on ne s'attendait pas à tant d'annabilité. La plupart des chaînes de télévision avaient d'allieurs envoyé leurs correspondants diplomatique, non à Westminster ou à Whitehall, mais au fin fond de la République fédérale d'ailemagne, pour assister à la rencontre Kissinger-Vorster...

contre Klssinger-Vorster...

Le grand public anglais n'est pas tres impressionné par la promesse d'une série de conférences, de rencontres et d'échanges, Réaction justifiée à bien des égards : en dépit des tempêtes passagères, il faut bien reconnaître en effet que le mécanisme diplomatique entre Paris et Londres n'a jamais cessé de fonctionner d'une manière non seulement efficace mais aussi amicale.

Pius frappant pour tout le monde est le fait que M. Giscard d'Estaing a été invité à prendre la parole devant les deux Chambres réunies dans lu galerie royale du palais de Westminster. Si le discours n'a pas « mis le

feu à la Tamise », les spécialistes comme les téléspectateurs ont en le sentiment que cette allocution était moins énaillée de platitudes que ne le veut la tradition britannique. Il semble blen en tout cas que l'appel à une nouvelle et meilleure entente entre les deux pays ait éveillé des échos sincères, non seulement chez les membres du cabinet travailliste mais aussi ches les pariementaires et au sein du grand public.

En dehors des spécialistes, personne id ne s'intéresse vraiment à la composition d'une assemblée européenne dont on counaît à peine l'existence; et les mênagères britanniques ne s'inquiètent guère des prix de la morue qu'à l'étal du poissonnier. Mais il n'est pas impossible que, derrière le rideau de fumée des discours officiels, l'homme et la femme de la rue soient en train de discerner une évolution significative : les responsables des deux côtés de la Manche ont apparemment résolu de mettre fin à une période de bouderie pour en revenir à une cohabitation plus chaleureuse.

JEAN WETZ.

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

LES TRAVAILLISTES on te conservé jeudi 24 juin le siège de la circonscription de Rotherham (Yorkshire), mais leur majorité est tombée de 17.000 à 4.527 voix. Le candidat conservateur a améliore de 13,3 % sa position par rapport aux élections de 1974. Cette élection partielle avait été organisée à la suite du décès du député travailliste Brian O'Malley. — (A.P.)

iran

TROIS « TERRORISTES » ont été tués, mercredi 23 juin, dans une rue de Téhéran, au cours d'un accrochage avec les forces de l'ordre, a rapporté jeudi la presse de la capitale, Selon les journaux iraniens, deux « terroristes » ont été tués après avoir ouvert le feu sur les forces de police qui tentaient

de les arrêter dans un quartier ouest de Téhéran. Le troisième, une femme, s'est alors donné la mort en faisant exploser une grenade qu'elle portait à la ceinture, indiquent les jour-

Ce nouvel accrochage porte à trente-huit le nombre de « terroristes » officiellement abattus, principalement à Téhéran, depuis le début de cette année. — (A.F.P.)

Yougoslavie

LE PRESIDENT ASSAD était attendu vendredi 25 juin, en Yougoslavie, pour une visite de deux jours, a-t-on annoncé de source autorisée à Beigrade. La visite du chef de l'Etat syrien à Beigrade aurait du avoir lieu à la suite de son séjour à Paris, du 17 au 19 juin, mais avait été reportée en raison de la situation au Liban.

u président de

M. Giscon vont a

An come de la conference de la conference de la conse pende de la conse del la conse de la conse de la

obs on the français,

o La Cooperation place

observation place

observation que les rémines français

chiquer que les rémines français

rans frequentes que les rémines

care. Note ne dévons par elle

care. Note ne dévons par elle

care les rémoires des cutres des

care les rémoires des cutres des

care les ranges des cutres des

care les ranges des cutres des

care les range du fait que saint

care le Grande-Bretanse, aux des

cutres des déficies des cutres des

cutres des définées des

cutres des dirigents français des des

cutres des dirigents français des directions des dirigents des

cutres des dirigents français des directions des dirigents des

cutres des moment les ses dirigents des

cutres de moment les ses dirigents des

cutres de moment les ses dirigents des

cutres de moment les ses dirigents des

cutres des moment les ses dirigents des

cutres de moment les ses dirigents des

cutres de moment les ses dirigents des

cutres des moments des dirigents des

cutres des moments des dirigents des

cutres des dirigents des

L'apparition d'une Europe pellique

ine l'eurons avec deux famille Grande-Bretagne et Callend

e il ne jaut pas qu'il que l'ange le por ordannique, una l'angue, une l'angue, une l'angue, une l'angue, une l'angue, une l'angue, une l'angue de Bendiax. C'estourque neus neus sommer de l'angue de dégager cetts passe une se dégager cetts passe une nous. Néanmoiss, sous une vision de l'angue de rous en donnerai deux apris

Le

Les révélations Jean MAURIAE

On découvre à souvenirs et de la politiques" les riphilippe BERNE

Ce livre deviait.
Philippe BOUVA

"Un livre passioni Léon ZITRONE

C'est ferme c'est Bernard GEORG

C'est avec franci que HASSAN-II à avec simplicité et il REMARQUES AL

mémoires /

1º mensualité 3 mois après acceptation du dossies,
 S'applique à des véhicules sélectionnés.

حكذا من الاصل

SPECIAL VACANCES

N'ONT PAS BESOIN D'UNE VOITURE NEUVE

PARCE QUE BEAUCOUP DE GENS

AU GUILDHALL

Langer - Paur auf abraige

Men ale recom su Go de la Charle de la manta paula de la Charle

line mae en ereno aum rab a-

**** .**** . Cds Cus .- es es

##co's #une manage et

Siene dientale graeptoring g

Marie a marie as some

de thicker the donne a . --- ...

La corrège recreta : der er

MR 122424165 CB 7 52-197-2

Mayara, and digitalizes on the

MODE & AT COSTUTES TO LO ST

er de la Petersar le 91 15 11 ...

THE RESIDENCE OF CALL

排 (200) = 1 12/13 - 1-1-1

beinvere et braterie :

Market 11 .1 Parameter

MENANT WE ENGLISH OF A STATE OF

Fig. 10 percent

About 5.4 is serious and a serious

The later of the l

Target M. Garage

Bright with Park .

Mit Beart. All to the tree

Principal Confession Contract Contract

蘇 基础 新 新版。

連携 (事務を) ボブリュー・・

A STATE OF LANDS

Park Mercangan (1945) THE SHOP STATE OF THE SAME OF

BARGE 1 PT 10 TO 1 TANK CALL OF THE

entralis de la contraction de

May was acress and a color

The state of the s

Andrew Programme and the state of the state

Property and the second

THE PERSON NAMED IN

BOOK AND THE PARTY OF THE PARTY

THE EAST THE STREET

Management of the state of the

A Commence of the commence of

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

Me prefection de la monarchie

grade with surger are the first

Marine arguine et 14 Marie Gallery G Estary

Sous le regard de Gog et Man

De notre envoyé spécial

aria ariaj sumpe p

service and sumps or a service and and a service and a ser

anger pointing a fe

a propriete electron be-

ole: date les

to a constant to the

Supplement of the supplemental to the suppleme

enema et

-3 cimusion de a

Tarana en Grandende

1 24. 1273 (1995a)

Gissard desparen

and the plantage of

the many permitted the for

227,50° 182 7475

12: Cliede Pa EC.

1)2, Page

- - - - - - - Language

1 12 1200 to 100 25

Tark to past par

- 19175- 3 BETT 6 P(*

and the large

Care Com & C

and dende de lors Dage

10 - 22 M W. 172 See

Fri Bonard Toming gu

- The same desired

in the authority

CONTRACTOR (S. CONTRACTOR)

111 3 and 12

. 16 267.27 TA

Contraction and

191 7.4 7.4 147 157 15

ung di Laur dinumba Laur Brungsam sa yawa

TO THE SECOND

e e Blotte av

THOMAS FIREGA

ara la rième principale.

fester en à laquelle tals

encalo de Londre.

a service of

M. Giscard d'Estaing: les résultats du voyage vont au-delà de ce que nous en attendions

Au cours de la conférence de presse qu'il a tenue jeudi 24 juin à Londres. M. Giscard d'Estaing à abordé les points suivants : ACCUEIL DES BRITANNI-QUES. — « l! est alle au-aclà de ce que j'attendais (...). » La chose

par personne (...). « Desormais est ressenti le fait que la Grande-Bretagne est complètement un tagne et la France était perçu (...) comme une situation avormale. A cet égard, ce qui a été accompli va exuclement dans la direction de ce que nous pouvions attendre. Je pense, sans forcer les mots.

● LA COOPERATION FRAN-CO-BRITANNIQUE ET FRAN-CO - ALLEMANDE. — Pour expliquer que les réunions franco-britanniques « au sommet » seront moins frequentes que les réunions franco-allemandes, le président de la République a notamment dela République a notamment de-claré :« Nous ne decons pas cher-cher à recopier nos relations les uns sur celles des autres. Nous avions un problème avec l'Alle-magne jédérale du jait que nous étions d'anciens ennemis (...). Avec la Grande-Bretagne, nous sommes d'anciens alliés (...). a Ce qui est important. c'est que le groupe des dirigeants bri-tanniques et des dirigeants fran-cuis se connaissent versonnellecais se connairsent personnelle-ment et aient l'occasion d'avoir une discussion de synthèse sur les problèmes économiques et poli-tiques du moment. Le seul pays

> L'apparition d'une Europe polifique

« Il ne faut pas qu'il y ait une Europe britannique, une Europe prançaise, une Europe allemande, une Europe du Benelux. C'est pourquot nous nous sommes abstenus de formuler de façon articulée la conception française de l'Europe. Il est beaucoup plus utile de dégager cette vision ex-opéenne par des conversations

essentiels. (...) Le premier trait est que nous devons aller aussi loin que possible dans le domaine de l'intégration économique et de ses consequences. Autrement dit, en malière économique, il n'y a rien à réserver. (...) L'Europe de l'avenir doit être une Europe complètement intégrée du point de vue économique et de ses conséquences sociales, a in si pu'apper ses molongements sontéqu'avec ses prolongements mone-

n Notre autre orientation est que c'est principalement en in-tensifiant l'effort qui consiste à rapprocher l'action de nos cou-rernements, et nolamment de leurs dirigeants, que s'organisera l'apparition de l'Europe politique dans le monde. (...)

» La mêthode actuelle d'élaboration des décisions curopéennes ne permet pas ou ne facilite pas l'expression d'une véritable poli-tique de l'Europe, mais je ne pense pas que nous atriverons à cette expression par une machinerie. Je crois que nous y arriverons par le rapprochement et l'habitude prise de rapprocher nos actions politiques: C'est pourquoi c'est au sein de la coopération politique des ministres des affaires étrangercs et au sein du Conseil euro-peen que peu à peu apparaitra cette position commune de

• LES ELECTIONS EURO-

PEENNES. — Le président de la République déclare qu'il a eu à ce sujet avec M. Callaghan une a conversation utile ». (...) « Il ressort de cet examen que nos points de vue ne sont pas incompatibles.» Il rappelle que la position fran-catse consiste à maintenir la répartition actuelle des sièges à l'Assemblée européenne alors que M. Callaghan veut surtout que les régions britanniques ne soient pas sous-représentées par rapport à certains États voisins. • Si cela avait été uniquement un problème franco-britannique, poursuit-il, je crois pouvoir dire que nous l'au-rions résolu. Mais c'est volontairunts resolu. Mais e est vountai-rement que nous n'avons pas essayé de le faire, en pensant qu'il était plus conforme à l'esprit européen de réserver notre déci-sion finale pour le conseil euro-péen de juillet. »

● LES PROBLEMES DE LA PECHE. — M. Giscard d'Estaing confirme que M. Callaghan a soulevé ce problème au cours des sonieve ce probleme au control avons conversations. « Nous lui avons indiqué, dit-il, que nous prenions note des préoccupations britan-niques, et que nous verrions la réponse qui peut y être apportée. »

HASSARI

"On découvre dans "Le Déli", somme de

souvenirs et de réflexions, l'une des 'têtes

politiques" les plus originales de notre temps".

Ce livre devrait susciter beaucoup d'intérêt".

"Un livre passionnant, d'un intérêt constant".

Philippe BOUVARD - FRANCE-SOIR.

C'est ferme, c'est net, c'est intelligent". Bernard GEORGE - JOURS DE FRANCE.

que HASSAN Il nous parle de son métier

C'est avec franchise et sincérité

avec simplicité et passion aussi".

REMARQUES AFRICAINES.

Philippe BERNERT-L'AURORE.

Le défi

"Les révelations fusent". Jean MAURIAC - AFP.

Léon ZITRONE - RTL.

cours de la période récente ... les seules litraisons qui ont eu lieu concernaient le matériel naugl lie à la sécurité extérieure de l'Afrique du Sud et qui, vraiment, ne peut être utilisé à l'intérieur de celle-ci ni même dans des combats frontaliers. Je tous indique qu'il n'y aura plus aucun contrat ♠ LE PETROLE DE LA MER DU NORD. — M. Giscard d'Es-taing ayant déclaré, dans une interview récente, que le problème du pétrole britannique était un problème européen, un journaliste lui demande ce qu'il faut entendre qu'il n'y aura plus aucun contrat pour des ventes d'armes fran-çaises pour l'Afrique du Sud. v iui demande ce qu'il faut entendre par là. Le président de la République répond: «Le pétrole (de la mer du Nord) est une richesse britannique. (...) Ce que j'ai toulu dire, c'est que, sur quelque production que ce soit, à partir du moment où il n'y a ni droits de douane ni obstruction à la circulation des produits, les problèmes de l'organisation du marché d'un

M. Giscard d'Estaing a réaffirme l'argumentation déjà connue au sujet des fournitures de centrales nucléaires à l'Afrique du Sud. Il insiste sur le fait que ces matériels ne peuvent avoir aucun usage militaire et ajoute : produit sont ou seront necessar-rement des problèmes communs. Ceci ne doit pas inquièter nos amis britanniques, parce que ce qui est important, c'est de profiter de la richesse, notamment de l'argent cui est décemb de la alleurs, sur le plan national, de techniques qui sont beaucorp plus proches des usages mittaires que celles qui sont utilisées dans cette production d'électroité. En ce qui concerne le sees dans cette production à elec-tricité.» En ce qui concerne le contrôle des centrales nucléaires, il rappelle que la France entend obtenir de Pretoria des garan-ties équivalentes à celles qui figurent dans le traité de non-prolifération nucléaire et que la France a pris des engagements avec les autres Etats exporta-teurs de technologie nucléaire. Il ajoute : « Je vous indique que les négociations (à ce su jet] seront conduites du coté français [avec l'Afrique du Sud] avec la plus grande minutie; en parti-culier, il est essentiel que toutes les dispositions internationales actuellement en vigueur dans ce que nous avons accepté soient effectivement applicables à de tels contrais. Nous y veillerons, et j'ai demandé au ministre des affaires étrangères une attention particulière à ce que ces négo-ciations soient conduites dans cet esprit » — M. D.

TIVE AFRICAINE ET DEVELOPPEMENT. dans le No 81 d'Africa, la seule revue économique et sociale afri caine entièrement faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Hens.: écrire SP. 1826



Orientation - Mise à niveau Secondaire de la TROISIEME Seconde à tronc commun TERMINALES Enseignement PRIVE secondaire et supérieur

- - LE MONDE - 26 juin 1976 - Page 7

19, rue Jussieu - Paris 75005 707-13-38 et 707-76-05

Hair Transplant (1982)

Centre Médical d'Implantation et de Soins du Cheveu.

Consultation sur rendez-vous

Tous renseignements sur demande

PARIS 17° 6 rue Anatole de la Forge Tél: 380.19.40 & 76.74 LYON 2°

16 place Bellecour Tel: 42.43.22 **BRUXELLES** 1060 14 avenue Brugmann Tél: 34316.53

Succursale à CASABLANCA

qui m'a frappe, c'est le fait que l'appartenance à la Communauté ne parait plus être mise en doute de nos parleneires et qu'il y a même sans coute de sa part une certaine ardeur à participer à la vie future de l'Europe. Enfin (...) l'état de faible intensite des relations entre la Grande-Bre-tagne et la France était essus. que ce voyage a répondu, et plutôt au-delà. à ce que nous en atten-dions du côté français.»

avec lequel nous l'avions, c'est l'Allemagne féderale. Désormais, nous l'aurons avec deux pays, la Grande-Bretagne et l'Allemagne jédéralc. »

entre nous. Néanmoins, nous avons une vision de l'Europe et je vous en donnerai deux traits

de la richesse, notamment de l'argent qui est dégagé de la production du pétrole. Mais, pour ce qui est de la politique, c'est-àdire de l'organisation du marché, il est tout à fait clair, dans la logique de la Communauté européenne, que ce sera un problème de caractère communautaire. Peut-être, d'ailleurs, le problème se posera-t-il pour nous un jour dans les mêmes termes, puisque

vous savez qu'il existe entre la

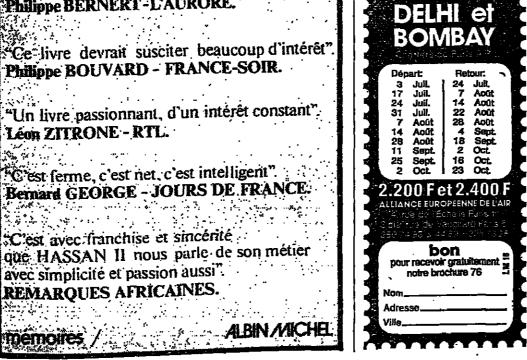
Grande-Bretagne et la France une zone qui peut se révêler pro-metteuse en ce qui concerne la richesse pétrolière (la mer

de l'organisation du marché d'un

Pas de confrat de ventes d'armes à l'Afrique du Sud ■ LES RELATIONS AVEC

L'AFRIQUE DU SUD. - « La L'AFRIQUE DU SUD. — a La France a une politique tout à fait claire à ce sujet », déclare M. Giscard d'Estaing, qui rappelle qu'elle a toujours banai la ségrégation raciale et qu'elle « rejette et condamne l'apartheid tel qu'il est actuellement pratiqué en Afrique du Sud », « Nous en avons tiré une conséquence en ce qui concerne nos livraisons d'armes, poursuit-il. Il a été décidé du concerne nos livraisons d'armes, poursuit-il. Il a été décidé ut temps de M. Pompidou d'interrompre les livraisons d'armes qui pourraient être utilisées dans les combats à l'intérieur de l'Afrique du Sud (...). La France n'a continué des lirraisons que lorsqu'elles concernaient la sûreté extérieure de l'Afrique du Sud. » M. Giscard d'Estaing rappelle alors qu'au cours de son voyag au Zaire il a annoncé que la au Zaîre il a annonce que la France n'accepterait plus aucun contrat d'armes avec l'Afrique du livraisons au titre des contrats en cours « à l'exception des matériels terrestres et aériens ». « Il n'y a eu aucune livraison de matériel terrestre ni aérien au livraisons au titre des contrats

● Au cours d'une réunion franco-britannique organisée par le Mouvement fédéraliste français à Paris, M. Douglas Hurd, député aux Communes, chargé des ques-tions européennes dans le « sha-dow cabinet», a déclaré : « Nous convente correinnes de Condedow cabinet », a declare : a nous sommes convaincus, en Grande-Bretagne, que la visite du président Giscard d'Estaing renjorcera les chances de succès du prochain Conseil européen, aussi bien à propos de l'élection directe du parlement européen mu'en ce qui propos de l'éléction airecte un parlement européen qu'en ce qui concerne la construction politique de l'Europe. » M. Maurice Schumann, ancien ministre des affaires étrangères, a rappelé qu'au-delà des malentendus l'Angieterre était eure sur l'inférents plus l'Europe tout aussi indispensable à l'Europe d'aujourd'hui et à la liberté des Européens, qu'elle l'avait été lors des jours sombres de la dernière



Breguet



Domaine de Bouffémont

forêt de Montmorency, la plus belle des maisons. forêt domaniale proche de Paris : le Des maisons de 121 à 156 m² identipittoresque village de Bouffémont, ses sapins, ses champs, ses vergers.

Nous y construisons un "Domaine" à 1 km d'une gare que 40 trains par jour relient à la gare du Nord et très facile d'accès depuis Paris par la route, le périphérique, la Porte de la Chapelle, l'Autoroute Nord, la N. 1.

Le Domaine : un groupe scolaire, un virons immédiats de Paris.

Superbement situé en lisière de la centre commercial et administratif et

quement belles, luxueuses et élégantes. Des maisons Breguet, dans de grands jardins. De construction traditionnelle. dotées de tous les avantages du pro-

Grace a nos crédits vous pouvez demain être propriétaire d'une maison idéale, dans un endroit admirable aux en-

VISITE DES MAISONS **MODELES TOUS LES JOURS** DE 10 A 19H.



A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE NORD ET LA N°1

VENEZ DES CE WEEK-END VISITER 4 MAISONS MODELES DECORÉES PAR ALESSANDRA ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE 95570 BOUFFEMONT (TÉL. 991.35.58 & 36.85)

mas évoque le chapitre pleinder

de Carrer in 100 100 K Andread States and 10 PM

a site province THE PARTY OF THE PARTY.

TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretogne

ANGERS TO

THOM I THE KOND ON a product of 24 -4". **100 100** Marie San Control

the partie of the parties

Le général de Gaulle et l'alliance atlantique

Le texte du mémorandum de septembre 1958 est désormais public

Espoir », revue de l'Institut Charlesde-Gaulle, publie ces jours-ci, avec un long commentaire de M. Edmond Jouve, maître-assistant de science politique à l'université de Paris-Dauphine, dont on trouvers ci-dessous quelques extraits, la texte intégral d'un document, demeuré jusqu'à ce jour inédit, mais suffissement courd dans ses grandes lignes, grâce notamment au « Monde », pour avoir provoqué à l'époque de considérables remous : il s'agit du mémorandum sur l'alliance occi-dentale, adressé, le 17 septembre 1958, par le général de Gaulle à Dwight Eisenhower, prési-dent des Etats-Unis, et à Harold Macmillan premier ministre de Grande-Bretagne.

L'Institut, qui a obtenu communication de ce document par la bibliothèque Dwight-D.-Eisenhower, a bien voulu nous autoriser à reproduire ce taxte qui contribue largement à expliquer les raisons pour lesquelles

de Gaulle devait décider, huit ans plus tard. de retirer la France du commandement intégré de l'OTAN et de demander le départ des troupes américaines et canadiennes stationnées dans l'Hexagone.

Pour bien comprendre le climat dans lequel a été lancée l'initiative du général, il faut se rappeler que celui-ci venait tout juste de revenir au pouvoir, à la suite de la révolte des généraux d'Alger. Au mois de juillet, l'assassinat du roi d'Irak et de son premier ministre Noury Said avait conduit au débarquement de marines - américains au Liban, où la guerre civile faisait rage entre pro et antinassériens, ainsi qu'à un parachutage de soldats britanniques en Jordanie. Il en était résulté une des nombreuses « parties au bord du gouîfre » qui jalonnent l'histoire de la guerre froide. Quelques semaines plus tard, une autre crise grave

avait éclaté à la suite d'une tentative de la Chine populaire de prendre le contrôle des îles Quemoy et Matsu, demeurées sous l'autorité de Tchieng Kai-chek. A plusieurs reprises, le général avait manifesté son inquiétude devant le développement de ces deux affaires, où il craignait que la France ne fût entraînée contre sa volonté.

La question reste posée de savoir si de Gaulle, en lançant son mémorandum, croyait que celui-ci avait la moindre chance d'être pris en considération. Le fait est qu'il provoque une tempéte chez les autres membres de l'alliance atlantique. Les réponses des deux destinataires du mémorandum furent donc fort évasives, encore que du côté britannique on ait cherché, en vain semble-t-il. à obtenir on all therthe, en vain semine-vil.
des éclaircissements. La démarche préludait
très vraisemblablement, dans l'esprit du général de Gaulle, au retraît de la France de l'organisation intégrée de l'OTAN, sinon du pacte atlantique lui-même. Aussi bien, dès mars 1959, comme le rappelle M. Edmond Jouve, Paris reprend-il la libre disposition de ses forces

navales de Méditerranée. La seule suite concrète donnée du côté allié au mémorandum devait être la constitution à Washington d'un groupe chargé à la fois d'étudier une éventuelle révision de l'OTAN et de permetire une concertation sur les événe-ments survenant en dehors de la zone proprement atlantique. Le général avait du accepter que la République fédérale en fit partie, any côtés de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France. Il porta un vif intérêt, au début, aux travaux de cet organisme, mais celni-ci ne survécut pas aux tempêtes qui devalent seconer l'alliance et la Communauté européenne à

La lettre au président Eisenhower

Le mémorandum

Voici le texte du mémorandum nord, comme si ce qui se passe, par exemple, au Moyen-Orient ou en Afrique n'intéressait pas immédiatement et directement l'Eu-

Voici le texte de la lettre adres-sée le 17 septembre 1958 au pré-sident Bleenhouer pour accompa-gner le mêmorandum. Une lettre analogue a été envoyée à M. Mac-

millan;
Cher monsieur le président,
Lorsque f'ai eu le plaisir de
m'entretenir avec M. Foster
Dulles, en juillet dernier, je lui ai
fait part de mes vues au sujet
de l'organisation de la défense
du monde libre. Les événements
qui se sont déroulés depuis ont
renforcé à cet égard la conviction ce qui le détermine à faire certaines propositions aux gouverne-ments américain et britannique. En raison de l'importance du problème, j'ai chargé M. Alphand (1) de vous en saisir personellement de ma part. Je souhaite que le mémorandum ci-joint, que je

Les événements récents au Moyen-Orient et dans le détroit de Formose ont contribue à mon-

trer que l'organisation actuelle de l'alliance occidentale ne ré-

pond plus aux conditions néces-saires de la sécurité, pour ce qui concerne l'ensemble du monde

libre. A la solidarité dans les risques ancourus ne correspond pas la coopération indispensable

responsabilités. Le gouvernement français est amené à en tirer des conclusions et à faire des propo-

1) L'alliance atlantique a été conçue et sa mise en œuvre est préparée en vue d'une zone d'ac-tion éventuelle qui ne répond plus

aux réalités politiques et straté-giques. Le monde étant ce qu'il est, on ne peut considérer comme

adaptée à son objet une organisa-tion telle que l'OTAN, qui se limite à la sécurité de l'Atlantique

fais également remettre à M. Macmillan, puisse, sans tar-der, faire l'objet d'une discussion approfondie entre les trois gou-

Je mesure combien la situation en Extrême-Orient peut vous causer de souris et je tiens à vous assurer en cette occasion de ma sincère et confiante amitié. Je n'en souhaite que plus vivement que hous puissions travailler ensemble dans de meilleures condi-tions afin que notre alliance devienne plus cohérente et plus efficace. C'est dans cet esprit que je vous fais connaître les conclu-sions auxquelles je suis mol-même parvenu et sur lesquelles je serais très heureux de connaître vos vues personnelles.

Veuillez croire, cher monsieur le président, à mes sentiments fi-dèles et aux assurances de ma

menatement et airectement l'su-rope, et comme si les responsabi-lités indivisibles de la France ne s'étendaient pas à l'Afrique, à l'océan Indien et au Pacifique, au

même titre que celles de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis D'autre part, le rayon d'ac-tion des navires et des avions et la portée des engins rendent mili-

tairement périmé un système aussi étroit. Il est vrai qu'on avait

d'abord admis que l'armement atomique, évidemment capital, res-

pole des Etats-Unis, ce qui pou-vait paraître justifier qu'à l'échelle

mondiale les décisions concernant la défense fussent pratiquement

déléguées au gouvernament de Washington. Mais, sur ce point également, on doit reconnaître qu'un pareil fait admis au préalable ne vaut plus désormais dans la réalité.

2) La France ne saurait donc considérer que l'OTAN, sous sa forme actuelle, satisfasse aux conditions de la sécurité du monde propre. Il lui paraît nécessaire que, à l'échelon politique et stratégique mondial, soit instituée une organisation comprenant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. Cette organisation

et la France. Cette organisation aurait, d'une part, à prendre les décisions communes dans les questions politiques touchant à la sécurité mondiale, d'autre part, à établir et, le cas échéant, à mettre en application les plans d'action stratégique, notamment en ce qui concerne l'emploi des armes nucléaires. Il serait alors possible de prévoir et d'organiser des théâtres éventuels d'opérations subordonnés à l'organisation générale (tels que l'Arctique, l'Atlantique, le Pacifique, l'océan

Les suites

M. Edmond Jouve écrit notamment dans son commentaire :

(...) Ces propositions recevront un accuell mitigé « Ainsi que je m'y atiends — note le général — les deux destinataires de mon mémorandum me répondent évasivement. » (1) Chez les partenaires de la France, au sein du Marché commun, les réticences sont des plus vives. M. A. Fantani condamne les différences introduites entre les « pillers » et les condamne les différences intro-duites entre les « pillers » et les « colonnes » de l'alliance. Paul-Henri Spaak observe que « la création d'un « directoire » des trois grandes puissances mécon-tenterait vivement les pays moins importants et renforcerait le courant neutraliste toujours sous-jacent en Europe ». (2) Devant le pen d'empressement des uns et des autres, rien ne retient donc la France d'agir dans la vole d'un

S'agissant du « directoire », le général de Gaulle continuers, inlassablement, pendant de longs mois, d'en demander la mise en ceuvre. A l'occasion du voyage en France du président Eisenhower, à l'occasion, le président de la (Cap. 21 octobre 1960.)

les 2 et 3 septembre 1959, le chef de l'Etat expose, une fois encore, à son hôte, ses conceptions sur la coopération des trois Grands occidentaux. Evoquant cette renoccidentsux. Evoquant cette ren-contre devant son beau-frère, Jacques Vendroux, en août 1959, Il lui confie : « Je ne suis pas le moins du monde disposé à ce que la France continue à se mettre automatiquement à la remorque de l'Amérique et lui abandonne la responsabilité de traiter en son nom avec Khrouchtchev. Je me réserve de discuter moi-mème apec les Russes de ce que nous avec les Russes de ce que nous pouvons faire ensemble et des objectifs à atteindre. Je le ferai comprendre à Eisenhower. » (3)

3) Le gouvernement français

3) Le gouvernement français considère comme indispensable une telle organisation de la sécurité. Il y subordonne dès à présent tout développement de sa participation actuelle à l'OTAN et se propose, si cela paraissait nécessaire pour aboutir, d'invoquer la procédure de révision du traité de l'Atlantique nord conformément à l'article 12.

4) Le gouvernement français

suggère que les questions soule-vées dans cette note fassent le plus tôt possible l'objet de consul-tations entre les Etals-Unis, la

Grande-Bretagne et la France. Il propose que ces consultations aient lieu à Washington, et pour commencer par la voie des ambassades et du groupe permanent.

Lorsque, au printemps 1960, le Ftats-Unis. changement d'attitude. Ce qu'il traduit ainsi : « Les Américains, sur le jond des choses, seront toujours avant tout des Améri-

Indien) qui pourraient être, le cas République ne manque pas de échéant, subdivisés en sous-théa-donner des gages de sa bonne donner des gages de sa bonne volonté atlantique. Alnsi, rece-vant M. Dean Acheson à l'occa-sion de la crise cubaine, if conseille au président Kennedy d'adopter une attitude de fermeté.

partir de 1962.

Dans le même temps, le général de Gaulle marque ses distances à l'égard d'initiatives jugées inopportunes. L'auteur des Mêmotres d'espoir s'en explique ainsi. A peine John Kennedy estil en fonctions — écrit-il — « qu'il entre en correspondance avec moi. En février, c'est pour me demander d'aunuser son gouderdemander d'appuyer son gouver-nement, qui reut voir les Nations unies s'emparer de la direction unies sempaier de la direction militaire, politique et administra-tive du Congo-Léopoldville, à quoi, d'ailleurs, je dois me refu-ser. En mars, c'est pour me proposer de le suivre dans son projet de placer d'office le Laos sous la protection de l'OTASE, ce que non plus je ne puis accep-

Quelle qu'ait été la méfiance suscitée par le mémocandum du 17 septembre, le général de Gaulle n'entend pas renoncer à son projet de réforme du pacte. Il le fait savoir en de nombreuses circonstances. « En toute éventualité, la France entend égalément contribuer à la réforme et, par la suite, au renjorcement de l'aliance atlantique. » (Paris, 31 décembre 1959.) Dans quel sens? « Il faut que cette alliance-là soit la coopération du nouveau et de l'ancien monde et que ce ne soit pas monde et que ce ne soit pas l'ejfacement des Nations européennes. » (Grenoble, 7 octobre 1980.) Pourquoi ? « Nous avons à maintenir et à renjorcer l'alliance du monde libre, de part et d'autre de l'Atlantique, car les menaces qui pèsent sur ce monde libre commandement sa cohesion. > (Saint-Julien, 8 octobre 1960.) En somme, a la France entend

Dans le courant du mois de février 1966, le général de Gaulle se fait plus précis dans la critique. Il déclare : « Rien ne peut faire qu'un traité reste valable intégralement quand son objet s'est modifié. » Dès lors, « si la déclaration fuite en comment déclaration fuite en commun », sous forme du traité de l'alliance atlantique signé à Washington le 4 avril 1949, reste à ses yeux le 4 avril 1949, reste à ses yeur toujours valable, « la France reconnait, en même temps, que les mesures d'application qui ont été prises par la suite ne répondent plus à ce qu'elle juge satisfaisant, pour ce qui la concerne, dans les conditions pourelles » (5)

nouvelles » (5). En fait, dès qu'il a paru clair que les propositions contemes dans le mémorandum ne seraient pas prises en considération, la France, en même temps qu'elle maintenait sa coopération directe avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, entrait « par des mesures appropriées dans la voie du dégagement attanti-que » (6). Ainsi, le 7 mars 1959, ia, France soustrait ses forces navales de Méditerranée au commandement de l'OTAN. Par la suite, Paris interdit aux forces américaines d'introduire des américaines d'introduire des bombes atomiques en France et d'y installer des rampes de lan-cement. Les moyens de défense aérienne et le contrôle des appa-

reils survolant notre territoire sont replacés sous l'autorité nationale. Par ailleurs, nos unités d'Afrique du Nord rapatriées en mètropole sont soustraites au commandement allié. Toutes ces mesures préparent une décision plus importante : le dégagement complet de la France de l'OTAN. Celui-el interviendra en mars-avril 1900 (1). L'aug-mémoire français, du 10 mars 1966, rappelle que depuis des années, le gouvernement « a marqué en de nombreuses occasions, tant publiquement que dans des entretiens avec les gouvernements alliés, qu'il consi-dérait que l'Organisation du Troité de l'Allantique-Nord ne

concerne du conditions qui pre-valent dans le monde à l'here-actuelle et qui sont fondamen-talement différentes de celles de 1949 et des années suivantes b. (...) Dans les mois et les anc...) Dans les mois et les an-nées qui sulvirent, le général de Gaulle ne manqua jamais de rappeler que les décisions prises par la France ne signifient pas que nous ayons aucumement à renier ni à fouler aux pieds notre alliance atlantique ni nos amiliés. alliance atlantique ni nos amitiés, quoique l'une et les antres doi-vent être nécessairement adaptées à ces conditions nouvelles » (8).

répondait plus pour ce qui le concerne aux conditions qui pré-

Depuis 1966, depuis 1969, que de péripéties ! Les successeurs du général de Gaulle ont en quelque difficulté à se maintenir sur cette ligne de crête qu'il avait établie. Quel était donc le ressort de cette Quel était donc le ressort de cette politique? Quel feu alimentait cette passion de l'indépendance nationale? « Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France. Le sentiment me l'inspire aussi bien que la raison... A mon sens, la France ne peut être la France sans la grandeur » (9). Il faut saus ceres verente des ilgnes faut sans cesse revenir à ces lignes lumineuses de s Mémoires de guerre. Elles éclairent de son jour le plus vrai, ici comme silleurs, l'action me née par le général de Gaulle. Elles donnent à la politique extérieure condeits cours. tique extérieure conduite sous 58 magistrature sa véritable dimen-

(1) Charles de Saulle, Mémoires d'espoir. Le Zenouveau, s op. cit. 2, 215. Le ? novembre 1938, M. J.F. Dulles commente le mémorandum dans une déciaration. (2) 10 juillet 1959.

(3) Jacques Vendroux, « Les évé-nements et les hommes », Espoir, juin 1974, pages 68 et 55. (4) Charles de Gaulle, Mémoires d'espoir. Le Benouveau, « op. cit », p. 267.

(5) 21 février 1966, Paris.
(6) Charles de Gaulle, Mémoires d'espoir. Le Renouveau, « op. cit. », p. 215; Mémento de la politique étrangère de la France (1965-1969), Institut Charles-de-Gaulle, 1e juin 1975, multigraphié.
(7) Les textes relatifs à ce dégagement sont publiés in E. Jouve, le Genéral de Gaulle et la Construction de l'Europe, Paris, L.G.D.J., 1967, toms II, pages 541 - 551.
(8) 21 juilles 1966, Bonn.
(9) Charles de Gaulle, Mémoires

(9) Charles de Gaulle, Mémoires de guerre, tome I, l'Appel, Paris, Pion. 1854, p. 6. (10) Alfred Grosser, la Politique extérieure de la Vª République, Pa-ris, Editions du Seuil, 1965, page 151 l'affectation des

o Vole of administration

Plant L Bernard Bline are Grehrana et Jesse

Giministratilis :

Lotre-Atlantique a son cuti 24 julie conductions de la comm ne des relies la ourme la factat nit unide de merire un fernie la mais, en ration d'an sacord rerustant entre mili-ture de la maiorité de partirel missus du CERSS.

offrez-vu

Regardez de programme les c Vous ne pouvez pas managuer cel Chez Dany, vous avez le discovent ce TV couleurs des plus égan des mono

Seems 1/ Sulfact | Dies 10 tolling | Lan

	1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、1、	4.1.1900.000 全
	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Branch State
िश <u>्या</u> क 6		and the second
7.73		
Thaish	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
P -1 G 12 II	100	್ಷ-ಮುಗ್ಗಿ
		- 1
	5	
er, ne A2	273.5	S. Garage
epume A21		
sericzec		
. ~=37(.56	IF1 >	
	IF 1:≥1	
	Сегашогна —	Verillia 1.30
	dollars	
	OLL LOSE TO	
	dowerture 21 h à 23 k 30	Comme
		. But # 5 4 2
	- [3	
Direct sur 🔅	_ \	
	- 交通	5-5-6
	- + 2.≦3	To a desired to the same
	7.7	第10位形式的
	No. 10 Th 10 Line	Contract the same
	- 4.4	"一个是一个
	3.4	AND THE
	A	7-1-24
	1.5	CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA
	Dim. 25 julia	
		2000 and 2000
•	Lutte	Estate 1
_	Jeux *****	1. I
i ésumé	Boxe -	
TFI	Jir 💮	
i71:6191		
	11_lutLE_ 21	
	l chérophilia	
	Equilation	
	Equitation	
	Equilation	
	Equitation	
ésumé A2	Equitation	
ésumé A2	Equitation	
ésumé A2	Piongeon Escrime	19 9 91
ésumé A2	Piongeon Escrime	
ésumé A2	Equitation Plongeon Escrime	
ésumé A2	Equitation Plongeon Escrime IFI ou A24-lò precisel	PART 5
Pésumé A2 Résumé A2 In de soirée	Equitation Plongeon Escribe IFI ou A2 In precisel 20 1, 20 1	
Pésumé A2 Résumé A2 In de soirée	Equitation Plongeon Escribe IFI ou A2 In precisel 20 1, 20 1	
ésumé A2	Equitation Plongeon Escrime IFI ou A24-lò precisel	

Darty, le seul spécia

75 - PARS 14": Centre Commercial Schiller 80, ox du Maine - Entrée directe par les LES LLIS : Centre Régional de Life 25 de LAGNOLET : Pin de Bagnolet Mª Gallen BOLLON SONDY - 123 & 155; ox Golden 15

CERGY-PONTOISE : Cooks Migr CHARLON: 151, as Microst Guide PERSHITE: 102-114, on Links IN CHAMPICAY 10-12 or R Schape CRETEL: Centre Regional Tolkship

à partir du 25 juin dans tous les rayons.

Haussmann/Nation/Parly 2/Vélizy 2 Entrepôt de l'Île St-Denis

ce atlantique

wais public

STATE OF THE STATE

mites de la intride des miss l'astore reprise. Importude or affaires.

misation integrie de l'OTAN, sing à la salantique lui memo Aussi bien de la romme le ruppe e M. Edmod salantique lui memo Aussi bien de la reprend. Il la bire disposition dont la salar de Meditorranée.

La senie suite concrete donnée de de la maraise de Meditorranée.

La senie suite concrete donnée de de la marais aussimation d'un groupe chargé à la marais suiventaire en genéral reision de la marais suiventaire en dérois de la marais de la Grande-Bresame, des la marais de la France. Il posta un vil intérê de la Grande-Bresame, des la la suiventaire de la communauté emples qui deridaire et la Communauté emples qui deridaire la la la la communauté emples qui deridaire la salarie de 1962.

ANDRÉ Porte

andré foktába The second second is a second de trep Livers 多連門 直接 生 行 カッティ

*** THE PARTY OF per gas de maria. Persona persona de la

TAK SAMPLE TAKE THE SAMPLE SAM

L'affectation des élèves de l'ENA dans l'administration

Le Journal officiel du 26 juin 1976 publie les affectations des élèves de la promotion Guernica de l'Ecole nationale d'administra-tion, selon l'ordre alphabetique.

● Voie d'administration géné-

Conseil d'Etal : MM. Marc-André Fetter. Michel Pinauit, Bernard Silrn et Christian Vigoureux. Cour des comptee : MM. Jean Dau-bigns, Jean-Marie Gueltenno et Jean-Luc Lebuy, Inspection générale des affaires sociales : Mme Rose-Marie Van Ler-berche. herche.
Inspection núnérale des linances:
MM. Jean Lemierre. Baudouin Prot
et Patrick Weiner.
Tribunauz administratifa:
MM. Pierre Betault, Francis Car-

● Le bureau de la fédération socialiste de Loire-Atlantique a donné sa démission jeudi 24 juin. donne sa demission jeudi 24 juin. Il voulait aussi protester contre les conclusions de la commission d'arbitrage récemment envoyée dans ce département par le P.S. Cette commission n'avait pas entériné la dissolution de trois des sept sectins locales à l'existence desquelles la bureau fédéral avait décidé de mettre un terme, il y a deux mois en raison d'un desaccord persistant entre un terme, il y a deux mois, en raison d'un désaccord persistant entre militants de la majorité du parti et partisans du CERES.

bonnel, Michel Chabanon, Ame Mary-tonne Chambodue de Saint-Puigent, Mile Ahno Margraff et M. Bernard Pommies,

Pommie,

Ministère des nijaires étrangères :

MM. Christian Charret, Philippe
Paure, Mile Edwire Kielber,
MM. Alan Le Gourieree, AndréJean Libourel et Yves-Thibault de
Siliaur,

Ministère de l'économie et des
jinances (corps de l'expansion économique à l'étranger) : M. Jean-Pierre
Troutlet.

Ville de Paris ; M. Paul Masseron.

Tille de Paris : M. Paul Masseron.

Corps des administrateurs civils :
MM. Olivier Bally, Dominique Beinon, Vincent Beslon, Michel Bethorouko, Alain Bodon, Jean-Luc de
Boltsteit, Remaril Bonnet, Philippe
Bossière, Michel Boullot, Didier Bureau, François - Xavier Camenen,
Gilles Carrez, Mile Agnén Claret de
Fleurieu, M. Jacques Courbin,
Mme Anne Guille, MM. Remaril Da
Cotta, Jean David, Patrick Deguinnet, Michel Delignat - Lavaud,
Mie Dominique Demanyel, MM. JeanLouis Donnadieu, Jean-Paul Dumortier, Jean Dussourd, Mine Corinue
Fabre, MM. François Pournier, Michel Fraisse, Antoine Gendry, Jean
Geoffroy, Régis Gouze, Jean-Marc
Grabariky, Jean-François Oraticus,
Lernard Gremand, Patrick de Guerre,
Jean - Prançois Guthmann, Régis
Guyot, Mme Eimone Harari,
Mile Marie-Françoise Haye, MM. Patrick Hermange, Brano Janin, AlainRoland Kirsch, Yves Koddertizsch,
Mile Martine Kubler, Mme Dominique Laurent, MM. René Lebiane,
Alain Lecomte, Patrick Lefas, Patrice Lagrand, Jean-René Marchand,
Mile Mardeleine Morsan, MM. Claude
Norek, Christian Noyer, Jean-Pierre

Paoli, Bernard Pecheur, Mine Marie-Laure Prilissier-Tanon, MM. Franck Perriez, Didier Petetin, Michel Pinchon, Daniel Poatel-Viziay, Mine Chantalio Reimeringer, M. René Revoltier. Mile Elizabeth Ringl, MM. Gerard Sambrana, Jean-Louis Schoehn, Cyrille Schott, Christian Serradili, Mile Sumanne Simon, MM. Bernard Stoven, Georges Thoma, Joël Tixler, Mile Maud Turchi, MM. Christophe Vailet, Didier Vandondaelen, Denis Verret et Serre Weinberg.

● Voie d'administration économique. Conseil d'Elat : M. Erle André. Cour des comptes : Mid. Jean-Marie Bertrand et Gérard Ganser. Inspection genérale des finances : MM. Jean-Charles Knouri et Michel de Rosen. Tribunaux administratifs : M. Yve.: Phillunaux

te Rosen.

Tribunaux administralifa: M. Yve.: Philippoteiux.

Ministre des affaires étrangères: Min. Jean-Luc Graeve. Louis Le Vert et Bernard Miyet.

Ministre de l'économie et des imances icops de l'expansion economique à l'étranger: MM. Yves Caulihon et Philippe Mace.

Corps des administrateurs cirils: MM. Philippe Baccou. Jean-Louis Blunc, Richard Castera, Philippe Cayla, Jean-Secques Chahan-Delmas. Jean-Pierre Corniou. Jean-Richard Cytermann. Jean-Marie Pabre, Jacques Fournet. Marc Gatin. Michel Guy, Jacques Lambert. Le Nhat Blini, Michel Mejnet, Lassus, Yves Merlan, Michel Mejnet, Lassus, Yves Merlan, Michel Mejnet, Jean-Marc Rebiere, Patrick Samuel, Patrick Terroit, Glibert Venet et Patrick Vernay.

Après l'annonce d'un nouveau projet de statut pour la Polynésie française

M. SANFORD ENVISAGE DE REVENIR SUR SA DÉMISSION

M. Francis Sanford, député (ré-formateur) de la Polynésie fran-çaise, qui avait anonnée sa démis-sion aim d'obtenir la dissolution de l'assemblée territoriale de Monde du 19 juin) va a consulter ces ame politiques a pour sandi-Monde du 19 juin) va e consulter ses amis politiques à pour savoir s'il doit revenir sur sa décision après l'annonce le 24 juin par M. Stirn de l'élaboration d'un nouveau projet de statut pour ce territoire d'outre-mer (nos dernières éditions d'hier). Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, tout en affirmant que l'assemblée territoriale ne serait pas dissoute, a en elfet précisé c en tout état de cause, elle ne siègera plus que quelques mois à puisque le projet de nouveau statut sera presente au Parlement lors de la session d'automne. Selon M. Stirn, le statut sera a original à et prévoira une très large décentralisation et marquera la volonté de la Polynésie de rester française.

M. Stirn a aussi l'intention

M. Stirn a aussi l'intention d'annoncer au mois d'août, lors d'un voyage en Polynésie, un cer-tain nombre de mesures économiques destinées à promouvoir l'agri-

Le parti radical va renforcer son appareil administratif

Le comité directeur du parti-radical a siègé jeudi 24 juin sous la présidence de M. Gabriel Pérnanet. Les travaux de la ma-tinée ont porte essentiellement sur l'activité interne de la for-mation.

mation.

Des mesures disciplinaires ont été prises à l'encontre de certains militants et cadres en raison de leur comportement lors des élec-

militants et cadres en raison de leur comportement lors des élections cantonales de mars dernier. Ainsi, MM. Maurice Capdevielle, president de la fedération des Prrénées-Atlantiques, et Pierre-Gerard Dippuy, président de la fedération de Charente, ont été exclus pour avoir mené campagne contre des candidats soutenus par le parti radical.

M. Péronnet a aussi annoncé des décisions relatives au fonctionnement du parti. L'appareil administratif va être prochainement renforcé par l'entrée en service de plusieurs cadres permanents nouveaux. Les moyens de propagande vont être dévelopés, notamment par la nomination, lors d'une prochaine réunion du bureau, d'un cétégué à la propagande se (Le premier travail de ce délégué sera d'assurer la diffusion d'un nouveau texte d'orientation politique, la République aujourd'hui.) Un service de presse permanent sera en outre mis en nace su début du vice de presse permanent sera en outre mis en place au début du mois de septembre.

Les membres du comité directeur ont discuté de la préparation du congrès du parti, qui aura lieu à Vichy. le premier ou le second week-end d'octobre. La direction souhaite que ces assises marquent la fin des querèles internes apparues au cours des dernières unnées et mises en évidence notamment lors du congrès de Lyon, en décembre 1975. Une charte municipale est en prépation, qui sera discutée à Vichy.

● La revue a Références », dont le nom était mentionne dans l'enquête sur l'extrême droite publiée par le Monde du 12 juin, nous précise : a Référen-12 juin, nous précise : a Références tend à faire resurgir des toix, aussi diverses que possible, pour empécher la transformation de la pensée en technique de pensée et en idéologie, et pour troubler l'effacement progressif de la tie. (...) C'est dire qu'elle refuse toute idéologie, tend à refuser les étiquettes politiques (par exemple gauche-droile) pour repenser ce que peut être, en essence, le politique, l'apparlenance à une cité; réapprendre à parler, à créer, à réapprendre à parler, à créer, à vitre. A fortiori rejuse-t-elle le langage d'extrème droite, avec son système rituel de formules creu-

* Références, 29, rue Trudaine.

Au prix Darty, offrez-vous les Jeux Olympiques en couleurs.

Regardez ce programme let gardez-lel. Vous ne pouvez pas manquer cela en couleurs! Chez Darty, vous avez le choix entre 128 modèles de TV couleurs des plus grandes marques mondiales...

128 modèles à des prix Darty, garantis par le remboursement de la différence. Vous êtes sûr d'y trouver celui qui vous convient!

Des prix à la Darty, ça ne se copie pas.

	Sam. 17 juillet	Dim. 18 juillet	Lundi 19 juillet	Mas. 20 juillet	Mes 21 juillet	Jeudi 22 juillet	Ven. 23 juillet	Sam. 24 juillet
Résumé TF1 17 h à 19 h			Haltérophilie Gymnastique Baxe Natation	Haltérophilie Pentathlon Gymnastique Boxe Yachting Natation	Haltérophilie Lutte Tir Plangeon Yachting Pentathlon Gymnastique Boxe	Haltérophilie Gymnastique Escrime Boxe Yachting Natation	Gymnastique lutte Haltéraphilie Plangeon Escrime Yachling Boxe Tir	Gymnostique Equitation Escrime Tir Lutte Jeux Boxe
Résumé A2			19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h	19 հ 45 ձ 20 հ	19h45à20h	19 h 45 à 20 h
Résumé A2 in de soirée				23 h 15 à 23 h 35		23 h 15 à 23 h 35		23 h à 23 h 30
Direct sur	7F1 Cérémonie d'ouverture 21 h à 23 h 30	A 2 Vers 18 h 50 Cyclisme	A2 23 h à 2 h Aviron Natalion Jeux Natation	22 h 30 à 2 h Natation Jeux Cyclisme Gymnastique Natation	A2. 21 h 30 à 2 h Natatilan Gymnostique Jeux Boxe Pentathlon Cyclisme Natation	1F1 22 h à 3 h 30 Natation Jeux Boxe Cyclisme Pentathlon Natation Gymnostique	A2 18 h à 19 h 10 Aviron 21 h à 0 h Athléitsme	TF1 20 h 25 Natation 21 h 30 à 2 h Athlétisme Aviron Cyclisme Boxe Natation A2 21 h 25 Athlétisme 22 h 50 Athlétisme
	Dim. 25 juillet	Lun. 26 juillet	Mor. 27 juillet	Mec 28 juillet	Jev. 29 juillet	Ven. 30 juillet	Sam. 31 juillet	Dim. 1" coût
Résumé TFI 17 h à 19 h	Lutte Jeux Boxe Tir Haltérophilie Equitation Plongeon Escrime	Escrime Haltérophilie Football Basket Yachling Equitation	Jeux Boxe Haltérophilie Judo Yochting	Haltéraphilie Jeux Yachting Baxe Escrime Tir à l'arc Judo	Cance Escrime Tir à l'arc Equitation Yachting Judo Boxe	Escrime Volley Boxe Footbalf Judo	Volley Judo Tir à l'arc Lutte Volley	- Football
Résumé A 2		19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h	19h45a20h	19 h 45 à 20 h	19 h 45 à 20 h Vers 0 h	19 h 45 à 20 h 23 h 25 à	
Résumé A2 fin de soirée	ľ		23 h 15 à 23 h 35			vers U n	23 h 25 d 23 h 35	<u> </u>
Direct sur	IFI ou A2 là préciseri 22 h à 2 h Athléfisme Boxe Natation	A2 19 h 20 à 19 h 40 Cyclisme Athlétisme	TF1 22 h 30 à 2 h Equitation football Boxe	A2 20 h 25 à 1 h 10 Arhléfisme TF1 20 h 30 Athléfisme 23 h 50 Athléfisme	A2 21 h 30 à 0 h Athlétisme	TF1 22 h à 1 h 20 Athléitisme Volley Equitation	TF1 22 h 30 à 2 h 40, Athlétisme Boxe Vers 1 h 40 : cartvée marathan	A2 21 h 30 à 23 h. Résumé générai des Jeux 23 h 15 à 1 h 30 Equitation

Darty, le seul spécialiste TV, électroménager, Hi-Fi qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

_	
	Horne-Centers Darty et Réal regroupont : Darty, spécialiste de l'électro-
	LT C 'Y/ as Bird' entrafficie en timelicinment, GCCCCURAN el CUBRIC
	75 _ DARK 110. 25 A 25, but do Belleville - Mª Couromes 😢
	TO BANK IN C Companied College Indian (College Indian College Indian Colleg
	on J. U_' Foliate directs par le M° COSS 12 W
	M 170 1915 C Dissional Text list T
	on the carrier of the de Connected Att Goldenic Att Diett Cit (NOVOVEL 10) (9).
	m noting to the or College IN 3
	95 - CERGY-PONTOISE : Certire Régional 3 fontaines
	72 - CHATLLON: 151, or Morosi Codin. \$N 306 0 2 0 0 0
	93 - PERCEPTITE : 102-114, or Légine . RN 1
	94 - CHAMPIGNY: 10-12, or R. Salengro. La Fourchette. RN 4
	94 - CRETEL: Centre Régional "Crésel-Sales"

76 - ROUEN : 47, ov. de Coen

75 - PABS 20: 3-5-7, arc do to Pre-de Montreval. (1) (1) (2) (3) 78 - ORGEVAL 1 Certer Commercial "Art de Vivra".

(1) Necturne le Marci jusqu'a 21 h 30 - (2) Nocturne le Marcredi jusqu'à 21 h 30 - (3) Necturne le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - (3) Nocturne le Marci, le Marcredi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - (3) Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - (4) Nocturne le Vendredi jusqu'à 22 h 00 -

(?) Ouved in Dissonche metin - (b) Ouvert le Dissonche toute le journée - (b) Farmé la Dissonché -(b) Farmé le Lundi - 1) Farmé la Loudi matin - (b) Farmé la Marril - (b) Farmé la Marcreed -(d) Nocturne la Mardi jusquée 22 la 00 - (g) Nocturne la Vandradi jusquée 21 la 00.

Celui qui ose ouvrir le dialogue mérite votre confiance.

Emplacement offert par Darty aux organisations de consommateurs et à l'INC

Point de vue de l'Association "FORCE OUVRIERE" Consommateurs 198, avenue du Maine - 75680 PARIS CEDEX 14 - Tél. 539:22.03

LA PUBLICITE

69% de Français pensent que "la publicité fait acheter des produits dont ils n'ont pas besoin". 61% pensent qu'elle "n'agrémente pas la vie". Pourtant 9.300 millions de francs (lourds) lui ont été consacrés en 1974, cinq

tois plus qu'en 1959.

Pourquoi cette contradiction apparente?
Sans doute parce que les objectifs divers et ambitieux qu'elle affiche ne procèdent pas à l'évidence de sa démarche qui consiste à donner une information sur l'existence d'un produit, aussi simplifiée que possible afin de dégager les symboles correspondant aux désirs en fonction desauels le consommateur se détermine.

- Certes la justification doctrinale d'une telle démarche à laquelle adhèrent les Pouvoirs Publics est connue : c'est le libéralisme économique avec ses corollaires, l'econ le moteur et la finalité : en fait le marché concurrentiel est plutôt l'exception que la règle. L'Etat s'emploie lui-même à tavoriser la concentration des entreprises par des incitations souvent irrésistibles : avantages fiscaux, subventions, OPA. On ferme aussi les yeux sur les enfentes illicites. Le Ministère . de la Justice manifeste avec constance une répugnance évidente à . sanctionner des abus patents. Ainsi le partage des marchés entre les firmes réduit trop souvent la réalité de la concurrence à la seule compétition publicitaire qui n'apporte rien au consommateur dans le domaine de la qualité et du prix des produits.

- D'autant que la publicité est coûteuse : 178 francs par personne en 1974 Icontre 0,80 pour la répression des fraudes). Elle représente pour les produits d'entretien de la maison 14,2% du Chiffre d'Affaires et 13,3% pour les produits pharmaceutiques, d'hygiène et beauté. Le budget de l'opération "Produits libres" de Carrefour : 25 millions de francs est égal à celui de l'Institut National de la Consommation et 50 fois supérieur à l'aide publique aux organisations nationales de consommateurs.

Le coût de l'information commerciale est-il au moins compensé par la réduction des prix unitaires qui est censée résulter de la production de masse provoquée par la publicité? Rien n'est moins sûr. C'est souvent le

- Le rôle de la publicité devroit être surtout de faire connaître les novations, génératrices de progrès et de confort accrus; mais elles se limitent trop souvent à des modifications subalternes destinées pour l'essentiel, à échapper à la réglementation des prix lorsqu'elle existe en vue d'accroître

- S'agissant de l'information dont la publicité serait le meilleur soutien dès lors qu'elle peut représenter jusqu'à 70% des ressources de ses supports : journaux, radio, télé, ne convient-il pas d'être plus réservé qu'enthousiaste et

de s'interroger sur ce qu'il en coûte en qualité de l'information ?

Reste l'activité économique dont la publicité serait le meilleur garant au dire de ses défenseurs; la crise récente a prouvé qu'il n'en était rien : ce serait trop focile; la publicité reflète la situation de l'économie mais elle ne la détermine pas, elle ne répond même pas aux interrogations sur l'avenir car elle intervient en avai de la production et ne fournit pas d'Indi-cations sur les besoins des consommateurs; elle extrapole les modèles de consommation sans innover. Plus grove encore : la publicité sacritie les consommations collectives aux consommations individuelles solvables. Les remèdes à fout cela?

Certainement pas la suppression de la publicité que personne au demeurant ne demande, mais son contrôle par une action préventive et au besoin

 contrôle des ententes entre firmes dominant le marché; - renforcement de l'autodiscipline de la profession et participation significative des consommateurs aux instances qui ont à en connaître; - accès des mouvements de consommateurs aux moyens d'information et augmentation des aides publiques; possibilité de citer des noms de

marques et de recourir à la publicité comparative; -- meilleure information sur les produits : étiquetage informatif obligatoire, certification de qualité, diffusion des normes;

- renforcement du service de la répression des fraudes;

 codification des textes protégeant les consommateurs; - réintégration dans le bénéfice taxable du coût d'une publicité

- information systématique sur la teneur du jugement de condamnation aux lieu et place de la publicité incriminée;

- suppression des avances exigées des organisations pour se consti-

SECRETAIRE GENERAL FO CONSOMMATEURS

LE DÉBAT SUR LE VII^e PLAN

Quand MM. François Mitterrand

Brandissant l'étendard d'une liberté toujours menacée, M. Chirac a tenu jeudi, au Palais-Bourbon, à dissiper la sécurité « trompeuse » d'une nation « qui se croit à l'abri des nuages ». Ce faisant, il a situé le débat sur le VIIº Plan non au niveau technique mais au niveau politique, preuant une nouvelle fois pour cible une opposition dont la société collectiviste conduirait le pays « soit à l'échec, soit à la dictature ». Plus soucieux de relever le « défi matérialiste » que de

Jeudi matin 24 juin, sous la présidence de M. Leenhardt (P.S.), l'Assemblée poursuit la discussion du projet de loi portant approbation du VII Plan.
Pour M. BURCKEL (U.D.R., Bas-Rhin), e les objectifs sont courageux mais insuffisants pour assurer le retour au pietn emploi et déià nous pouvons penser,

assurer le rétour au piem em-ploi, et déjà nous pouvons penser, déclare-t-il, que le niveau du chômage en 1930 sera comparable à celui de 1974 ». Pour M. PORELLI (P.C., Bou-ches-du-Rhône), « le gouverne-ment niend ivise supporter que

ment entend faire supporter aux collectivités locales une part accrue des dépenses engagées au profit des grandes sociétés ». M. TISSANDIER (R.L., Indre) souhaite le renforcement et la modernisation de notre potentiel agricole a si nous voulons devenir

agricole est nois toutins s.

M. FILLIOUD (P.S., Drôme)
estime que, « de la pauvreté, la
culture passe à l'indigence » et
qu' « il n'y aura bientôt plus de politique culturelle ». A son avis, « les deux tiers de la France sont sous-équipées culturelement ». Pour M. GUERMEUR (U.D.R., Finistère), le Plan proposé était le seul possible dans les condi-tions actuelles. Il évoque pour terminer la situation de la Bre-

M. HOFFER (U.D.R., Vosges) estime urgent de résoudre le pro-blème de l'écoulement du bols

M. JUQUIN (P.C., Essonne) estime qu'en matière de logements les mesures prises ferant doubler en moyenne les loyers et suppri-meront les H.L.M. Non seulement son groupe ne votera pas le projet, ais il le combatira. chômage, mais un certain système M. RICHARD (app. U.D.R., économique et politique ».

Toire-Atlantique) exprime \$2 \$2tisfaction devant la poursuite de l'œuvre de désenciavement de

Pour M. FONTAINE (N.L. la Réunion), le fait d'être obligé de maintenir pour son département les objectifs anciens prouve que l'on n'a pas encore réussi à les

atteindre. « C'est bien de vouloir regar-der la France au fond des yeux, déclare M. LE PENSEC (P.S., Finistère), mais il serait grave qu'elle tourne le dos à la mer, à laquelle le Plan ne consacre que

à laquelle le Plan ne consacre que quelques lignes. »

M. LIGOT (app. R.I., Maine-et-Loire) note que le gouverne-ment, en matière de logement, n'a pris aucune position rur les modalités de l'aide à la pierre. « Faute de réponse à ce sujet, estime-t-il, le Plan n'est qu'une carapace vide. »

M. RIVIEREZ (U.D.R., Guyane) se félicite de voir que « le plan Cavane n'est vius un rêve », mais

se l'élicite de voir que « le plan Guyane n'est plus un rêne », mais estime qu'un effort budgétaire « considérable » devra être fait. M. BARTHE (P.C., Pas-de-Calais) estime qu'en matière de recherche l'effort prévu est « trop insuffisant et fragmentaire pour combler notre retard ».

M. PETIT (U.D., Martinique) craint que dans son département « la solidarité nationale n'aboutisse à plus de progrès social que de croissance économique », et s'inquiète du sort qui serait alors réservé aux jeunes. Enfin, pour

M. CHIRAC : un moyen de défendre la liberté.

groupe Culture, que préside M. Jean Serinelli, professeur à l'université

de Paris IV (et auquel participe notre collaborateur André Fermigier). Il se présente, dans ses grandes lignes, comme une mise en garde,

Reprenant à son compte les différentes conclusions des rapports

L'après-midi, sous la présidence de M. LE DOUAREC (U.D.R.). l'Assemblée entend M. JACQUES CHIRAC, premier ministre, qui, après avoir estime nécessaire de défendre une liberté toujours menacée, note que «ce projet, réaliste et cohérent, constitue la manifestation d'un choix de société qui s'exprime par une double ambition : le progrès pour rester libre et la liberté pour

choisir sa vie ». Justifiant le choix d'une crois-sance « ambitteuse et maîtrisée », il refuse une conception autori-taire de la planification « qui conduit partout à l'échec ou à la dictature s, et ajoute : « La rai-son d'être du Plan est suriout politique, car nous refusons la confusion des genres : aux entreprises, la production : au gouver-nement. l'exercice du pouvoir ; sans cette distinction, le totalita-Insistant sur la nécessité de

maintenir l'équilibre des paie-ments extérieurs et de lutter contre l'inflation, il refuse un blocage autoritaire des prix et des salaires, et choisit de faire appei

partois comme un cri d'alarme.

Dense et volumineux ce rapport

de cent trente-cinq pages débute par un constat de la dégradation

des anciennes cultures dites « cul-

tivées », et par un aveu d'impuis-sance à fournir, dans la crise actuelle, remèdes et pronosties. C'est donc contre le « clivage » de la vie culturelle française et

l'incommunicabilité des langages, due à la publicité et aux mass médias, qu'il s'agit désormais d'agir, et cela sur deux fronts : sauvegarde du patrimoine ; encon-

L'une des originalités du rapport

est sans doute la volonté qui s'y exprime, dès le second chapitre,

d'inclure la culture dans l'éduca-

dans son sens large. Si, depuis 1968-1969, « une évolution encou-rageante se dessine », grâce au

tiers temps pédagogique, aux 10 % d'horaires libres et aux foyers socio-éducatifs, il est à déplorer que « ces différentes actions ne soient encore ni coordonnées, ni

répertoriées, ni finalisées ». Le ministère de l'éducation propose

donc, conjointement avec le secré-tariat à la culture, et avec l'ac-

cord de la commission « éduca-tion-formation » du VII Plan, que soit consacré à l'extension de

ces expériences, su cours des cinq

années à venir, un programme d'actions prioritaires auquel serait

associé le Fonds d'intervention

En ce qui concerne les techni-

ques pédagogiques audiovisuelles

(dont le développement devait se

faire davantage en liaison avec les enseignants et les élèves), le

rapport préconise notamment que l'OFRATEME (Office français des

techniques modernes d'education)

ragement à la création.

● L'ÉCOLE

culturel.

e qui doivent savoir que toute idication excessive va à l'en-re de leurs intérêts revendication contre de profonds ».

M. Chirac présente ensuite « les priorités de la croissance »: - La réduction des inégalités, qui suppose notamment l'égalité des chances ; — La restauration du plein

emploi : « Nous voulons assurer un emploi à tout Français qui en veut un »

a Le plein emploi passe par le meilleur emploi », affirme M. Chirac, qui estime ensuite que «la liberté doit permettre à chacun de choistr sa vie ». A son avis, « le temps des masses est répolu » et il faut rendre à chaque homme « la maîtrise de sa vie quoti-dienne ». Aussi le VII° Plan entend « conforter l'autonomie des citoyens vis-à-vis des pou-voirs et garantir leur sécurité, développer l'exercice de la responsabilité personnelle, ménager à chacun un authentique droit

à la différence ». Et il précise : « Nous avons choisi l'homme contre les organi-sations, contre les bureaucraties.

mette au point une nouvelle forme de collaboration avec les organes de télévision.

Enfin, l' « élargissement du

concept de formation permanente devrait constituer l'un des objec-

Le groupe Culture, qui consacre un long chaptire à la télévision (dont il déplore le nouveau dis-positif financier, fondé sur les

sondages), se prononce sans équi-voque pour une politique « plu-raliste » dans ce domaine : sta-

tions régionales et radios locales. Le groupe Culture souhaite, d'autre part (et cela en vue d'une meilleure utilisation individuelle

ou collective de l'audio-visuel), la création d'un dispositif de coor-

dination : « bureau central d'in-formation audio-visuel » qui pour-

rait être complété par des « cen-tres » répartis dans chaque ville importante, et « qui s'apputeraient

bibliothèques ou les maisons de

• LES MAISONS DE LA

Un chapitre attendu concerne

les maisons de la culture, secteur qui connaît actuellement la crise

la plus grave. Sans remettre en cause l'existence des « équipe-

ments lourds », le rapport souhaite

l'harmonisation des statuts des

maisons de la culture avec ceux des centres culturels de moindre

importance. a la diversification

des taux de financement de l'Etat

selon la mission et le rayonne ment territorial de l'établissement considéré », et la mise en place d'une meilleure gestion financière,

notamment par un contrôle a pos-

CULTURE

tifs du VII. Plan ».

• L'AUDIOVISUEL

Le budget des affaires culturelles atteint en 1976 un niveau alarmant estime la commission du VII plan

La commission du VII. Plan a rendu public le rapport du sectoriels établis au moment de l'élaboration du VI. Plan, le texte

riposter au défi lancé par la crise, privilégiant le choix de société fait en 1974, le premier ministre jouait le repli sur soi plutôt que l'ouverture ; le choc des idéologies plutôt que la recherche de ce fameux consensus social évoqué par la plupart des orateurs; la facilité, voire la platitude, plutôt que la démonstration et l'argumentation, sans oublier la caricature. N'est-ce pas, en effet, caricaturer - l'autre chemin - que de le réduire à « un cortège de récriminations, de réclamations et de revendications »?

Il souhaite que « la société Il sounaite que e la societe devienne plus accueillante à la mère et à l'enfant, afin que la famille reste le lieu privilégié du bonheur », concluent : « Existe-t-il un autre chemin ? J'attends qu'on me le montre et ne vois pour l'ins-

M. MITTERRAND : une politique de la natalité, voilà ce qui manque!

POUR M. MITTERRAND (P.S., Nièvre), e il n'y a pas, il ne de-prait pas y avoir de débat plus important, plus ample, plus appro-jondi que celui consacré au Plan. Or, observe-t-il, nous n'en discuterons que deux jours, et la concertation a été trop souvent tronquée.»

Pour le premier secrétaire du parti socialiste, le VII° Plan se caractérise par : I) Des objectifs « lovables et

ambitieux auxquels on ne peut que souscrire ». Il évoque succes-— La hausse des prix : « Le Plan se fice l'objectif d'une hausse de 6 % par an, mais il suppose que l'inflation se montrera docle

sans que rien soit change dans ce qui la détermine, par exemple, les inégalités. »

— L'emploi : « Le Plan prévoit une jourchette de six cent mille

à un million de chômeurs en 1980. mais le taux de croissance retenu ne permetira pas de réduire sen-siblement le chômage. »

— Le commerce extérieur :
« Vous prévoyez un excédent, mais nous avons un déficit et nul signe de redressement n'apparaît. Vous tablez sur une stabilisation du franc, mais vous fattes l'impasse sur la destruction du système mo-

nétaire international. Ainsi, dès que l'on examine la réalité, on s'aperçoit que ce Plan est parjai-tement dépassé. Abordant le problème de la croissance, il constate l'absence de tout nouveau modèle de crois-

de tout nouveau modèle de crois-sance. l'absence de réforme de structure. « À quoi bon ce remus-ménage, demande M. Mitterrand, qui répond : « Vous ne pouvez jaire autrement, car le système itbéral n'a plus de réponse à apporter et en est réduit à se répêter. » « Si le consensus social est bien le moyen principal de la réussite nationale, encore faut-il en pren-

dre le chemin en réduisant les inégalités. Ce consentement, il vous est largement rejusé. » Il nous paraît inconcepable que vous puissiez imaginer que les travailleurs apportent leur soutien à une politique qui se limite à de petites retouches, à des saupoudrages, à des attitudes électora-

stes. » III) Des engagements dérisoires. « Le postulat de votre Plan, c'est que la crise était un acci-dent; la preuve, on repart comme avant. Nous, nous pensons que ce Plan n'apporte pas les réponses

● LE RÉAMÉNAGEMENT DU

« L'expérience du Fonds d'in-

terpention culturel (...) a montre que le défaut principal de cet or-ganisme était de lancer des ac-tions dont le relais n'était pas as-suré. » Le rapport suggère donc

de « réprienter l'action de cet or-

ganisme vers une direction réso-

lument expérimentale » et de « laisser aux administrations elles-mémes le soin de réaliser, à l'issue

de recherches-actions concluantes

selon le FIC, des actions nouvel-les, grâce à leurs crédits propres,

au moyen de contrats interminis-tériels qui pourralent alors s'étaler sur une période plus longue que

● LA DÉCONCENTRATION

a Même reorganisé, le secréta-riat d'Elat à la culture ne pour-rail pas s'adapter aux orienta-

tions nouvelles de la politique culturelle s'il restait aussi cen-

tralisé et contralisateur qu'aujourd'hui. » Le rapport propose donc

deux sortes de mesures : le renouvellement de la composition

et de la mission des comités régionaux de l'action culturelle

(CRAC); la nomination de conseillers adprès des directeurs régionaux, pour chacun des

grands secteurs concernés. A ces

équipes seraient rattachés les fonctionnaires de la jeunesse et des sports spécialisés dans l'acti-

vité scrio-éducative et les servi-ces locaux de la mission à l'en-

Dans le domaine de l'aide contractuelle apportée par l'Etat aux collectivités locales, le rap-

vironnement rural et urbain.

• LES. CHARTES

les deux ans fatidiques.

« véritable priorité ».

souligne que « les craintes exprimées en 1971 se sont depuis lors véri-

la période aliant de 1970 à 1975 » et conclut à l'urgence d'un « choix

de société » visant à faire du développement en ce domaine une

flées et précisées », note « le retard qui affecte l'action culturelle pour

Notre projet est aux antipodes de la société collectiviste que proposent les socialistes et les commules unes les autres. Notre réussite les unes les autres. Notre réussile passée porle témoignage et ga-rantit que les objectifs nouveaux seront atteinis. Jamais la richesse nationale n'a augmenté à un rythme si réguller et si fort, jamais les réjormes sociales n'ont entraîné un tel supplément de justice. »

nécessaires. Nous pensons qu'il y a rupture internationale des ten-dances, qui frappe particulière-ment la société capitaliste. Nous pensons que la quête du quali-tatif deviendra obsessionnelle. Nous pensons que la clé de l'indépendance nationale, c'est le déve-loppement industriel, la détention d'une monnaie dominante. Or le sustème monétaire international système monetaire international a été détruit par les Etais-Unis, et les responsables français se sont inclinés devant le diktat du dollar. »

A son avis trois éléments sont déterminants » dans la réussite du Plan :

1) La restructuration indusrielle de la France : « Vous n'avez pas une vértiable stra-tégie. Le marché laissé à lui-mème joue contre vous, Nous sommes opposés à ce que l'Etat accorde éternellement des subven-tions à fonds perdus. Pour nous, qui avons signé le programme commun, cette restructuration passe par le développement du

secteur public. »

2) La recherche : « Le gouver-nement ne semble pas lui avoir attaché assez d'importance. Pour-iant, elle permettrait de réaliser de formidables économies. » peut plus 'tre l'anti-hasard, 1 3) La démographie : « Il fau- il peut être l'anti-fatalité. »

Un jugement auquel l'intervention de M. Mitterrand allait opposer un brillant démenti. Plus soucieux d'en débattre que d'en découdre, le leader socialiste s'offrit même le luxe d'approuver les objectifs « louables et ambitieux » du gouvernement, pour démontrer aussitôt, il est vrai, que ses moyens étaient rédults et ses engagements dérisoires. Et pour affirmer qu'avant même d'ètre adopté son plan était dépassé, et que le consensus social, indispensable, lui était « largement » refusé, incapable qu'il était

dra trois ou même cinq Plans de la IV comme ceux de la V Résuccessifs pour partenir à redres-ser la situation désastreuse dans ser la situation désastreuse dans laquelle nous sommes engagés. En réalité, l'idéal que vous arez proposé à ceux qui sont nés entre 1945 et 1955 n'a pu leur donner le désir de vivre ou de se prolonger dans une société qu'ils ont refusée. Une expansion économique sans précèdent ne leur a donné ni espérance, ni justice, ni sécurité. Une politique de la nafalité, volà ce qui manque. Vous ne proposez rien. »

lité, codà ce qui manque. Vous ne proposez rien. »
Sur ce dernier point, M. Mitterrand avait déclaré rejoindre, dans une certaine mesure, l'opinion de M. DEBRÉ.
Four M. COULAIS (R. I., Meurthe-et-Moselle), le premier ministre a restitué au Plan « sa part de rève et d'espoir », alors que M. Mitterrand s'est efforcé de semer le trouble dans les esprits, ne proposant en définide semer le trouble dans les esprits, ne proposant en définitive qu'un contre-plan d'anti-croissance.

roissance.

Il pose ensuite trois questions:

1) La critique doit-elle l'emporter sur l'adhésion? « Le VII» Plan propose des objectifs ambitieur, précis et chiffrés. Pour certains, c'est une sorte de part. Pour nous, c'est la manifestation d'une volonté. >

Et il conclut: «Le Plan ne peut plus 'tre l'anti-hasard, mais

M. MARCHAIS : austérité et dépendance.

vailleurs. v

M. MARCHAIS (P.C., Val-de-tionnement des services et des Marne) remarque, en l'absence équipements collectifs et le report Marne) remarque, en l'absence de M. Chirac que l'élaboration d'un plan, grande affaire natio-nale, devrait être l'objet d'un vaste et véritable débat démocratique.

Ce plan ne répond pas aux besoins du pays, affirme-t-il en évoquant successivement :

— L'EMPLOI : a Il faut pren-dre beaucoup de liberté avec la vérité pour affirmer que le plein emploi est un des objectifs majeurs du VIII Plan. Ce qui est vrai, c'est qu'il existe une tentative de camoufler la réalité du chòmage, c'est que le Plan prévoit de déqualifier les Français. En vérité, il assure le maintien à un niveau élevé du chômage et du sous-emploi. »

LA CONSOMMATION PO-PULAIRE : « Le Plan annonce et fait une baisse du pouvoir d'acha et l'augmentation des impôts directs sur le revenu des ménages. Le VII Plan, c'est une nouvelle attaque contre la Sécurité so-ciale, la dévalorisation planifiée des prestations jamiliales, le ra-

1975 avec sept grandes villes se révèle « assez décevant ». Il convient donc d'étendre la pra-

tique des chartes aux régions et de développer la politique contractuelle en faveur des asso-

ciations dont le rôle dans l'ac-tion culturelle devrait désormais être davantage pris en considé-

CHARGES FINANCIÈRES

« Les trans/erts opérés par les

collectivités publiques, loin de réduire les inégalités culturelles, risquent de les accentuer », cons-tate, d'emblée, la commission. Celle-ci souhaite donc « une mell-leure répartition des charges » et l'étude de « melleurs recedés de

l'étude de « meilleurs procédés de financement », étant bien entendu

que « l'Etat s'est jusqu'à aujourd'hui moniré quelque peu préten-tieuz en laissant croire que le développement culturel était sa responsabilité propre ».

« Trouper des ressources nou-

velles », apparait, dans ces condi-

tions, l'objectif prioritaire, que les financements soient recherchés auprès des autorités locales (dé-

partements, communes), auprès

des entreprises et même des par-ticuliers. « Le budget de la

culture, qui n'a samais été sul-tisant, atteint, en 1976, un niveau

alarmant », conclut le rapport du groupe Culture, qui ajoute : «Si

l'Etat veul faire la preuve de sa

volonté de développement cultu-

rel, il doit d'abord consacrer à la

culture dans l'ensemble de ses

activités un pourcentage plus dé-

RÉPARTITION DES

d'une volonte. >
2) Pourquol fixer la barre si
haut? « Le gouvernement a eu
raison de choisir pour voie une
ligne de crète. Il jaut arracher le pays à la penie de la facilité qui lui est naturelle. On ne peut fonder un plan sur la démission nationale.

3) Le Plan est-il crédible? « Il une solution miracle, mais pro-céder par étapes en engageant pas à pas les réformes indispen-

charges sur la population. » Quant aux programmes d'action prioritaires, ils accentueront, à son avis, la tutelle de l'Etat sur les collectivités locales et favoriseront les monopoles. Pour M. Marchais, le VII Plan n'ap-portera rien de bon, rien de neut : a C'est un Plan d'austérité et de sacrifices accrus pour les tra-

Cette politique d'austérité, es-

time-t-il, ne doit rien au hasard ou à la fatalité : elle correspond aux objectifs de redéploiement des groupes monopolistes multinationaux face à l'aggravation de la crise du système capitaliste mondial Et il ajoute : « Ce redéploiement supporte le pillage du potentiel du secleur public (informalique, nucléaire) ; il aggravera l'abandon de nombreuses res-sources nationales. Il aggravera également les crises régionales. Conçu au seul profit de quelques grandes sociétés, le redéploiement est une pente qui conduit à la dépendance sur le plan indus-triel, sur le plan monétaire. Il met en cause la souveraineté nationale. »

Il souligne ensuite a l'efficacité des luttes menées par les travail-leurs et la nécessité de réaliser des réformes démocratiques de struc-tures », telles les nationalisations, de relancer la consommation po-pulaire et de réaliser à la fois une démocratie économique, so-ciale et politique. Après avoir affirmé l'actualité du programme commun de la gauche, dont il ne saurait être question de revoir les grandes orientations, il affirme que, loin d'être une idée dépas-sée, l'indépendance nationale est une idée moderne. port souhaite que s'opère « une réflexion globale sur les critères de cette aide », et note que le contenu des chartes signées en

Puis il conclut : « La droit au pouvoir a fait son temps. L'avenir est à la justice sociale et à l'union du peuple de France.

M. DEBRÉ : l'environnement mondial a changé.

a D'où vient que nous hésitons à suivre, demande M. DEBRÉ (UDR., la Réunion), qui ré-pond: a On n'y sent pas cette exigence de discipline sans laquelle un Plan se limite à un exercice bisnoe du commerce internatio-littéraire. On n'y sent pas la sprande ambition économique qui (« Qu'on la fasse une bonne foi a animé les premiers Plans, ceux et qu'on n'en purle plus. »)

publique, notamment en matière de recherche. Nous constatons l'absence d'un veritable consentement des partenaires sociaux. Mais, estime-t-il, ce ne sont pas là des éléments décisifs. D'où vient alors noire doute ? >, s'in-terroge de nouveau l'ancien premier ministre, qui précise : « En fait, les conditions du développe-ment économique et social ont changé, et les auteurs du Plan ne semblent pas en avoir assez pris conscience. » Il insiste particulièrement sur les trois points suivants :

a 1) Nous avons fondé notre développement sur des matières premières et une énergie à bon marché. La situation est renver-sée, et le coût de l'énergie aug-mentera. Nos paiements extérieurs également, ainsi que notre endet-

ges par l'inflation »;
» 3) La planification prenait jusqu'à présent en compte l'aug-mentation de la natatité, dont son succès dépendait. La population française a plus augmenté en trente ans, après 1945, que dans les cent cinquante années

précédentes. Aujourd'hui, la si-tuation est inversée. Si la tendance actuelle se poursuit, nous perdrons, d'ici à 1980, et par rapport à la moyenne des années 1965-1970, plus d'un million de naissances. Le résultat, c'est que le marché intérieur cessera de

monétaire, nécessaire sans doute est double du niveau acceptable. Certes, le problème est mondial et la responsabilité américaine évidente, mais il y a une sur-inflation intérieure. Dire, comme le premier ministre, que l'infla-tion est un phénomène conjonctu-rel est faux. C'est un phénomène permanent. Certes, nos réseaux de distribution pourraient être meil-leurs. Certes, le comportement nominaliste des Français est en cause. Mais l'Etat, les sociétés nationales, leur donnent l'exem-ple. Vous voules éviter de contraindre les Français, mais l'histoire enseigne que l'inflation n'a jamais été vaincue que par la contrainte, celle des événements ou celle des hommes responsa-bles.

Il analyse ensuite les trois causes de notre inflation : — La hausse des rémunérations est supérieur à la hausse des prix

Le déficit des finances publiques et celui de la Sécurité sociale, qui coûte plus cher que notre force de dissuasion : La fuite en avant que repré-sente le développement du crèdit.

ment sont efficaces :
« 1) Le retour à l'équilibre des

» 2) La politique des revenus On ne peut demander une modération des hausses de revenus et respecter une politique contractuelle par secteurs, qui est inflationniste. Cette dernière doit être globale et nationale. En l'absence d'accord entre partenaires social. c'est à l'Etat à décider, sinon vous serez voués à un blocage catas-

prix. »
Abordant la politique nataliste il se félicite de ne plus être seul. l'opposition s'étant ralliée à ses thèses, face « au conformisme ambiant ».

La France est sur la vois de la décadence », affirme-t-il, avant de mettre l'accent sur le respect de la valeur familiale. Intervenant dans la discussion.
M. Mitterrand reconnaît le mérite
de M. Debre mais trouve exagérée « sa reconnaissance de paternité » sur ses propres propositions. « Comme il est dommage que

pous vous repliez un peu », ré-pond M. Debré qui évoque, pour terminer, la nécessité d'économiser l'énergie, la détérioration de l'am-

COLORIMAGE

ècran 51 cm - Tube 110° encombrement minimum Avec Télécommande

Chez yous

(+ 21 mensualités de 215 F) ou comptant: 4700 F

tement s;

» 2) La stabilité monétaire :

« A l'extérieur, c'est la loi du plus
fort, c'est-û-dire des Etats-Unis;
à l'intérieur, nous sommes man-

Et il poursuit : a De ces trois priorités, l'une est immédiate : la lutte contre l'inflation. La dérive

a Les Français depensent plus que le revenu de la production », constate M. Debré, qui estime insuffisantes les mesures fiscales, le lancement d'un grand emprunt, le contrôle du crédit,

emprunt, le contrôle du crédit À son avis, deux actions scule finances, qui exige d'abord que l'on s'attaque au déficit de la Sécurité sociale;

trophique des salaires et des

16, rue La Fayette 75009PARIS-Tél.:824.92.70 une nouvelle station TELEFUNKEN NOUVEAU T.V. COULEUR 8025

ef Michel III

perduire les inégalités. Ce faire de décès d'un distant in mosrochement tres in pere (UDR). Pancien just gebre satisfaction que le pro-

demande M. MOS-Eure), qui estima e en cause de la ce plan. Austi se de voir que le gouvei

section etait indistruction east indispensible and access rapide access rapide and access rapide access rapide and access rapide access rapide access rapide and access rapide acces

se felicite de l'imparate d'imparate de l'imparate de l'im g Pun en matere démogra-TAURICE FAURE (radio) mare des teliens prioritaires à superioritaires à superioritaires serant la réaghante. mentance seran la rendendada de la notion meme de plana de la notion meme de plana de la notion meme de plana de la concertation. Pois sera le fond, que de plana de sur un double paris de la notion de ment au succès de la lutte contre.

Maladon il suppose un comercia

l'internement psychiatrique salicime de la commission speciale sur les

M. Combined the second of 1850. A chief of 1850. A chief of the second o

d'une e restracti les himals qu

L'un des groupes de travell manue du sem de la coma na speciale chargée d'examine, distant la propositions de Ri-mures ou propositions de Ri-mures de la substitut prési-me de la Edgar Fante pour méder à clusteurs auditions. H Bally-Salin, medetin des H. Bally-Salin, messana de manage de manage de montre de monvement que des se montre de montre de manage d recine medecin chef homeralio mon directeur du laboratoire è grecopathologie expérimen-le de l'Étole des hautes études

hence to critique des tanoi-pes sur esquels sont prises des muors d'internement consident De cuet de grave préoccupa-E Sonnafé, médecin psychia 2 de démi de la Es insisté sur l'aspect morté (PA) par ail de la loi de 1838, en tamé démande de la loi de 1838, en tamé il Ecnnafé, méderin payeth.

It à masté sur l'aspett sente
all de la loi de 1838, en tant
welle constitue, a-t-il souligne,
il des régislation spécifique proper
in alienes. Après que M. Jouragron, professeur agrègé à l'active
at souhaité que le contrôle suits
at souhaité que le contrôle suits

le comité des bouilleurs de cru le modification de la lais

le comité extra-parlementaire de la féculta de fruits et par le fruits et steurs d'eaux-de-vie natare les lieuni, jeudi 24 juin, une configure de presse, au cours de la lieuni pur deputé républicain fond l'appropriété de l'isère, a emis, a deputé l'appropriété de l'isère, a emis, a deputé l'appropriété de l'isère, a emis, a deputé l'appropriété de la joint le contraité de l'appropriété de la joint l'appropriété de la joint l'appropriété de l'appro on publique. — puissent avoir la despuise de faire distiller en

lête de l'Unité pour le _{focialisme} talo-Ganéraux du people de Paris 26-27 juin, ancienne gare de la Bastille ^{Raisé}e par la **Fédération**

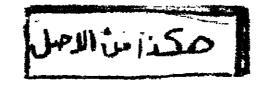
le Paris du Parti Socialiste h_{e féle pas comme les autres...} Un thème central :

les lut:es urbaines ionums, des stands, des he rondes...}

la politique ('est aussi la lete. Bedos François Saras Magny, Imago, Yves Sins

Che non-siop, restauration. Grand Bul populaire

et dimanche à 17 heores Grand meeting evec. Gaston DEFFERRE François MITTERRAND



rancois **Mittered** partie de de la company de la la company de et Michel Debré se rejoignent...

de réduire les inégalités. Ce faisant, M. Mitterrand signalt à son tour l'acte de décès d'un dialogue décidément impossible entre le gouvernement et l'opposition.

L'Assemblée nationale n'en fut pas moins le théâtre, jeudi, d'un rapprochement très remarque entre MM. Mitterrand et Debré (U.D.R.), l'ancien premier ministre relevant avec une évidente satisfaction que le premier secrétaire du P.S. partageait son avis sur deux sujets : le désordre monétaire international et

· Quelle peut être la consistance d'un plan dans un monde où l'avenir dipend de facteurs si variables », demande M. MON-TAGNE (réf. Eure), qui estime grave la remise en cause de la notion même de plan. Aussi se félicite-t-il de voir que le gouver-nement, faisant volle sur un océan incertain, ait tenu à associer le pays aux opérations d'une navi-gation difficile.

A son avis, le choix d'une crois-A son avis, le choix d'une crois-sance forte était indispensable pour permettre un accès rapide des délavorisés à une vie décente, pour réaliser le plein emploi, pour équilibre notre balance commerciale.

And the second s

Plant State of the state of the

Plan Pala et la comunicación de

graph a**tt** attacket, inskip er

The part of the part of

Mar by Carlo

The at dependence.

Contract postulation of the contract of the co

MARKETER THE STATE OF BOLES ME STREET

A AMERICAN

BORTER STEEL GERTE

The Secretary of the Se CAMPANATORY

数据证据证据 新春期,李明教徒,李明教徒

A. Deske : l'environ-

nement mondia! c

Marie versi (in 1977)

THE RESERVE OF

PROPERTY OF THE PARTY OF

To the study in th

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF

issant ensuite en revue les ring-cinq programmes d'action prioritaires, il se félicite de l'ac-tion envisagée en faveur de l'em-ploi des jeunes, approuve la voionté de donner une égulité de chances à chaque région, s'in-quiète de l'absence de politique familiale et dénonce la carence du Plan en matière démogra-

phique.
M. MAURICE FAURE (radical de gauche, Lot) estime que la pre-mière des actions prioritaires à entreprendre serait la réhabilita-tion de la notion même de plan. Il dénonce la méthode suivie en Quant au succès de la lutte contre l'inflation, il suppose un consensus social dont il doute que le gou-

vernement l'obtienne. Et il conclut : « Je rous souhaite bonne chance mais je sus sceptique. Pour produire il faut investir, pour investir il faut épargner et pour épargner il faut différer une consommation. Mais, sans justice, sans égalité, vous ne persuaderez per la masse des Français de la nécessité de l'effort que vous atlender d'eux. v

attendez d'eux. »
En scance de nuit, présidée par M. LEENHARDT (P.S., Vaucluse!, M. RAYMOND (P.S., Haute-Garonne) indique, dans un rappel au règlement au nom des députés de son département et de ceux de la région Midi-Pyrénées, qu'il déplore « que la modérnisation du canal du Midin'ait pas été inscrite au VII° Plan ».
M. NUNGESSER (U.D.R., Valde-Marne) ne conteste pas l'inté-

de-Marne) ne conteste pas l'intéret de la liaison Rhin-Rhône, rèt de la liaison Rhin-Rhône, a option courageuse en matière d'aménagement du territoire s. mais estime que a si celte liaison était financée sur l'enveloppe annuelle des voies navigables, on sacrifierait l'utile, et même l'argent, à une action d'une rentabilité et d'un tnièret économique encore incertains » Il relève encore incertains ». Il relève l'urgence de la liaison à grand

gabarit Seine-Nord matière de concertation, puis Après avoir noté que près de estime, sur le fond, que ce plan la moltié des sommes affectées repose sur un double pari : la aux actions prioritaires est consaconstance du prix du pétrole et la crée au téléphone, M. LUCAS diminution de nos importations. (P.C., Pas-de-Calais) relève que députés ni les sénate n'ont été consultes sur ce choix : Constatant que les conditions

la dénatalité. Sans oublier la lutte contre l'inflation. Mais si, à ce sujet, le gouvernement parle d'auto-discipline, M. Mitterrand de réduction des inégalités et de réformes de structures, M. Debré, lui, opte résolument pour la contrainte, pour une discipline autoritaire. « L'approbation, fit-il remarquer, vient ensuite. » La majorité ne lui ménagea pas la sienne en l'applaudissant longuement. M. Chirac, lui, avait quitté l'hémicycle avant l'intervention de l'ancien premier ministre. PATRICK FRANCÈS.

teurs n'étalent pas mentionnées dans le Plan, M. PIERRE JOXE (P.S., Saône-et-Loire) déclare : a Vous avez évoque le spectre de la collectinisation. Mais les nariculteurs comprennent de plus plus que la menace vient d'ail-leurs : des journisseurs qui augmentent leurs prix, des chaines de distribution, des grandes exploitations. v

Après avoir regretté l'absence, au rang des priorités, de la construction de la voie Calais-Dijon, M. JACQUES LEGENDRE (U.D.R., Nord) enumère les conséquences facheuses d'un ajournement de la llaison navigable Seine-Nord.

M. HARDY (U.D.R., Charente) regrette que « le gouvernement ne s'engage à rien pour la Charente » et met l'accent sur la nécessité de la liaison transvernecessité de la liaison transver-sale Centre Europe Atlantique. Pour M. GOUHIER (P.C., Seine-Saint-Denis), la politique du gouvernement « tend à ôter aux transports leur caractère de service public, en faisant payer toujours davantage le petit usager ».

usager ».

« Que fera le gouvernement pour améliorer la rentabilité des entreprises et pour que ne soit pas faussé le jeu normal de la concurrence? », se demande M. SPRAUER (U.D.R., Bas-

Après que M. MAURICE BLANC (P.S., Savoie) eut souhaité l'instauration de « chèques-vacances » pour permettre aux sept millions de Français qui n'en prennent jamais de partir en vacances, et jamais de partir en vacances, et le développement des capacités d'accueil en zone rurale, M. BE-CAM (app. U.D.R., Finistère) souligne « la nécessité absolue pour la France de mettre en valeur les ressources de l'océan. M. SABLE (app. R.I., Martini-que) observe que pour l'instant M. SABLE (app. R.I., Martinique) observe que pour l'instant le tourisme aux Antilles « coûte à l'Etat, sans profiter aux populations », et réclame pour l'outremer l'application de la législation sociale de la métropole. Après que M. BAREL (P.C., Alpes-Maritimes) eut demandé que « le VII » Plan soit davantage axé sur la lutte nour la protection de la vii- Plan soit devoktage due sur la lutte pour la protection de la mer contre toutes les formes de pollution, M. WEISENHORN (U.D.R.) Haut-Rhin) note que a le Plan ne règle pas le problème de l'installation d'industries dans

consommation o dans le Plan consommation o dans le Plan, succède à la tribune, après une courte interruption de séance, M. CERNEAU (non inserit, la Réunion), qui souhaite que pour sa région e l'effort porte sur l'agriculture, en priorité a. M. PARTRAT (réf., Loire) se demande pourquoi e aucun échéancier dubgétaire, même à titre indicatif a n'a été prévu.

catif » n'a été prévu.

Après M. LA COMBE (U.D.R.,
Maine-et-Loire), qui évoque le
désenclavement de l'Ouest et du
déclassement de l'arrondissement
d'Angers, M. MAUJOUAN DU
GASSET (R.L., Loire-Atlantique),
s'il se déclare satisfait de la
priorité donnée au téléphone, regrette qu'il ne soit pas fait aliusion a aux agriculteurs et à leur
tre personnelle ». rie personnelle ».

a L'inflation est devenue une

a L'inflation est devenue une nécessité pour rémunérer le capital », estime M. COMBRIS-SON (P.C., Essonne), qui considère que a le VII° Plan favorise la dynamique de la crise en dynamisant l'inflation ». Après que M. ZUCARELLI (rad. de gauche, Corse) eut évoque la continuité territoriale à propos de laquelle il note que, si des « mesures non négligeables » ont e mesures non négligeables » ont été prises, des injustices subsis-tent, M. GABRIEL (app. R.I., Saint-Pierre-et-Miquelon) se déclare déçu de constater que l'exploration des océans ne fasse pas l'objet d'un programme

pas l'objet d'un programme d'action prioritaire. Pour Mme MOREAU (P.C., Paris), le VII Plan a vise, malgré les subterjuges utilisés, à main-tenir un niveau élevé de chômage ». M. GOULET (U.D.R., Orne) souhaite que la construction de barrages et le captage des nappes souterraines deviennent une priorité. M. FERRETTI (R.L., Moselle) déclare : « La Lorraine, qui assure la liaison avec l'Europe, est aux avant-postes de la compétition avec l'étrange : il faut lui donner les moyens d'assumer ce rôle. » M. CARO (réf... Bas-Rhin) considere comme a présomptueux

d'intention au gouvernement sur sa volonté politique de mettre le Plan à exécution ». Pour M. JAC-QUES BLANC (R.I., Lozère), « si ce plan est ambitieux, il a éga-lement un souffle, celui de la solidarité ». Puis il déclare que a la solidarité est, pour les tenants de la société libérale, ce qu'est la les zones frontières ». lutte des classes pour les parti-A M. DARINOT (P.S., Man-che), qui soudigne l'absence d' « une politique réelle de la 20 juin, à 2 h. 15.

Comment «l'Humanité» falsifie «Le Monde»

Poursuivant, depuis plusieurs semaines, sa compagne contre « le Monde », « l'Humanité » en vient à la falsification pure et simple dans une double page de son numéro du 25 juin 1976.

Passe encore que l'organe communiste déplore la rédaction de tels titres ou le choix de tels passages d'un document. Le plus souvent sa critique est infondée. Nos lecteurs communs, qu'il cherche à dissuader de nous lire, ne peuvent s'y tromper.

Aujourd'hui, e l'H u m anité > relève, sons même s'opercevair de leur ironie, trais chroses du « Monde » du 2 mai sur la reprise économique : « Tont attendue, la reprise est là... Il est tout de même réconfortant de savoir que, cette fois-ci, il n'y a plus de doute. » Il s'agit d'un article de Pierre Drouin de trois colonnes dont « l'Humantié » se aarde de citer et les réserves qu'il contenait et le titre qui les résumoit : « Les équi-voques de la reprise ».

« L'Humonité » cite ensuite, pour la clouer au pilori, une phrase publiée dans « le Monde > du 7 mai : « L'abandan de la dictature du prolétariet signifie, au fond, que les responsables du parti écartent du débat le principal intéressé, le prolétariat. > L'organe communiste omet de préciser que cette phrase, amputée et isolée de son contexte, est extraite d'un « point de vue » du philosophe Maximilien Rubel, éditeur de Marx, et que « le Monde » du 20 mai a publié sur ce débat une réplique d'un professeur communiste, M. Ber-

nard Galand. « L'Humanité » reproche

également au « Monde » d'avoir apporté sa pierre à la compagne contre l'adresse aux chrétiens de M. Georges Morchais. Coupables de n'avoir cité que quelques dizaines de lignes du discours, nous aurions recueilli « toutes les prises de position hostiles pour en faire une page entière ». Faux. La page comprendit trois lettres, dont une était favorable, et un « point de vue » de M. Robert Fajardie, du P.S., « l'Humanité ayant d'ailleurs oublié celui de B. Fessard de Foucault paru dans « le Monde » du 16 iuin.

Que « l'Humanité » regrette que nombre de communistes lisent « le Monde », soit pour en savoir davantage sur le P.C., soit parce que, à la différence du journal du parti, il fait écho à tous les débats et à toutes les tendances, cela se comprend.

Qu'elle en vienne à falsifier le sens ou la portée d'un article en citant des lambeaux de phrases, cela ne la qualifie vraiment pas pour parler elle-mème de falsification.

Nous pouvons donner l'assurance à « l'Humanité » que < le Monde > continuero de rendre compte aussi largement et fidèlement que possible de l'activité du P.C., et que, si des erreurs sont commises, elles seront rectifiées, étant entendu qu'une citation ou un titre peut toujours prêter à discussion. Mais nous ne pouvons donner ou P.C. l'assurance ni que la la politique des communistes sera vue par « le Monde » comme elle l'est par « l'Humanité », ni que, le jour où la rue des Italiens aura des lecons d'objectivité à prendre, elle ira les chercher 6, boulevard Pais-

AU SÉNAT : LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION MARINE

lecture, jeudi 24 juin, dans les mêmes termes que l'Assemblée nationale, le projet de loi relatif à la prévention et à la répression de la pollution marine. Les sénateurs, sur la proposition de leur rapporteur M. Marcilhacy (non inscr.), se sont ralliés aux emen-dements votés par l'Assemblée (« le Monde » du 20-21 juin). Ils ont notamment approuvé l'article 8 bis nouveau, résultant d'un

amendement gouvernement, et qui

Le Sénat a adopté, en seconde permet à l'autorité judiclaire de requérir l'immobilisation d'un bâtiment quand les nécessités de l'enquête l'exigent.

> • Mme ALAIN POHER et le président du Sénat ont offert, le 24 juin, dans les jardins du Petit-Luxembourg, une réception, à laquelle assistaient notamment le premier ministre et Mme Jacques Chirac, à l'occasion de la fin de la session parlementaire.

L'internement psychiatrique : thème de travail de la commission spéciale sur les libertés

L'un des groupes de travail ciaire s'exerce non seulement constitués au sein de la commission spéciale chargée d'examiner différentes propositions de loi M. Guattari psychanalyste, qui relatives au xilbertés s'est réuni a souhaité l'abolition de la loi montre de la loi 1898 a déponcé le mythe mercredi 23 juin sous la présiprocéder à plusieurs auditions.

M. Bailly-Salin, médecin des hôpitaux psychiatriques, a estimé dangereux » le mouvement qui e dessine actuellement en faveur de l'internement par décision ju-diciaire, en ce qu'il marque une régression en revenant à la conception du malade « in-culpé » et « condamné » à l'internement. Pour M. Baruk, mem-bre de l'Académie nationale de médecine, médecin chef honoraire de la Maison nationale de Cha-renton, directeur du laboratoire de psychopathologie expérimen-tale de l'Ecole des hautes-études l'absence de critique des témoi-gnages sur lesquels sont prises des décisions d'internement constitue

un « sujet de grave préoccupa-tion ». M. Bonnafé, médecin psychia-M. Bonnafé, médecin psychia-tre, a insisté sur l'aspect ségré-gatif de la loi de 1838, en tant qu'elle constitue, a-t-il souligné, une législation spécifique propre aux aliénés. Après que M. Bour-guignon, professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris, eut souhaité que le contrôle judi-

M. Guattari, psychanalyste, qui a souhaité l'abolition de la loi de 1838, a dénoncé le mythe de la « dangerosité » du malade mental. M. Polack, médecin psychiatre, a estimé que le pouvoir du médecin devrait être contrôlé non seulement au niveau du diagnostic, mais tout au long du traitement, par des représentants du milieu d'origine du malade.

du milieu d'origine du malade.

Au terme du débat entre les personnalités entendues et MM. Foyer (U.D.R.), Delaneau (R.I.) et Gerbet (R.I.), M. Edgar Faure s'est demandé si la question de la liberté ne soulève pas actuellement des problèmes liés à l'organisation du milieu plus qu'à la réclementation juridique. qu'à la réglementation juridique Il a noté que cette perspective Il a noté que cette perspective amène à réfléchir sur les moyens d'une « restructuration » du mi-lieu humain, qui serait aujour-d'hui la première condition de l'épanouissement des libertés. Au début de la séance, M. Ralite (P.C.) avait renouvelé la demande du groupe communiste de voir la commission spéciale enquêter dans les entreprises et entendre les députés communistes rendre compte de la réunion de témoignages qu'ils ont organisée le 17 juin dernier.

Le comité des bouilleurs de cru réclame la modification de la législation

Le comité extra-parlementaire des récoltants de fruits et producteurs d'eaux-de-vie naturelles a réuni, jeudi 24 juin, une conférence de presse, au cours de laquelle son président, M. Jean Boyer, député républicain indépendant de l'Isère, a èmis le souhait que «tous les exploitants agricoles, ainsi que tous les possesseurs de jardins jamiliaux—ce oui est le cas, a-t-il ajouté, sesseurs de jarains jaminaux—
ce qui est le cas, a-t-il ajouté,
de la plus grande partie des
retraités de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et de la fonction publique, — puissent avoir la
possibilité de faire distiller en

Fête de l'Unité pour le Socialisme Etats-Généraux du peuple de Paris 26-27 juin, ancienne gare de

la Bastille Organisée par la Fédération de Paris de Parti Socialiste Une fête pas comme les autres...

Un thème central:

Les luttes urbaines (des forums, des stands, des tables rondes...) La politique c'est aussi la fête...

Gay Bodos, François Béranger, Colette Magny, Imago, Yvas Sim Piem,...

et dimanche à 17 heures

Grand Bat populaire **Grand** meeting avec Gaston DEFFERRE

A François MITTERRAND

franchise de droits une faible partie de leur production de fruits avec un maximum de 10 litres d'alcool pur ». Il a précisé que cent quaire députés approuvaient cette demande.

cette demande.

Pour M. Boyer, la question est de savoir si « les ordonnances de 1953 et de 1960 ont atteint leur but » et si « la consommation de l'alcool a décru en France ». Il a noté que la restriction du « privilège des bouilleurs de cru » (remise des droits sur l'alcool de bouche, normalement perçus par l'Etat, qui frappent tous les alcools faisant l'objet d'une commercialisation, l'alcool produit par les récoltants ne pouvant être commercialisé) n'a en rien influé sur l'augmentation de l'alcoolisme. Il en a voulu pour preuve l'accroissement de la consommation en France d'alcool d'origine étrangère (gin, vodka et whisky): de 9 000 hectolitres d'alcool pur en 1960 à 111 000 en 1975.

MM. Pierre Weber (app. R.L.

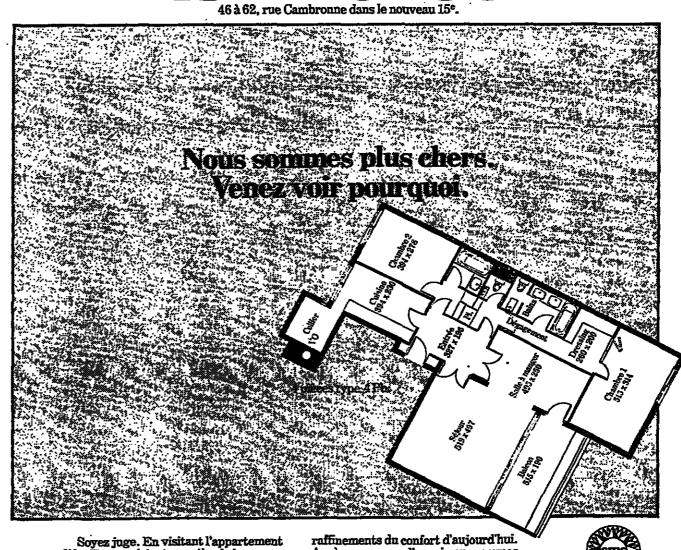
de 3 000 de 1975.

MM. Pierre Weber (app. R.L., Meurthe-et-Moselle), Léon Darnis (U.D.R., Vendée) et Jacques Delong (U.D.R., Haute - Marne), respectivement docteur en mêdecine, docteur vétérinaire et docteur en pharmacie, sont intervenus tour à tour. M. Weber a souligné que « le bouilleur de cru n'a pas eté, n'est pas et ne sèra pas le pourvoyeur de l'alcoolisme en France », tandis que M. Darnis relevait que 75 % de la production étaitétait consacrée à la pharmacopée famillale ou animale.

M. de Broglie, président du Syn-

copée familiale ou animale.

M. de Broglie, président du Syndicat professionent des bouilleurs de cru, a fait part de l'« impatience» et du « mécontentement » nés du fait que les propositions de loi déposées sur le bureau de l'Assemblée nationale, susceptibles de mettre fin à sun très injuste statul », n'aient pas été inscrites à l'ordre du jour. a l'ordre du jour.



modèle. En appréciant sur pièce le luxe des appartements, l'exceptionnelle qualité des agencements et des prestations. En découvrant enfin, les vrais

Après vous nous direz si nous sommes vraiment chers.

Réalisation Lamarre S.A. - UFIC. Ventes Gefic, ALM.98.98.

16, rue La Faith,

NOUVEAU TV. COULEUR COLORMAGE

AND THE PARTY OF T

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Rhône-Alpes

LES LIMITES DU RÉGIME DE LA CONCESSION PRIVÉE

Les autoroutes alpines au bord de la faillite

Grenoble. — Société concessionnaire des autoroutes de la région
Rhône-Alpes, l'AREA pourrait
stopper ses camions et ses bulldozers qui travaillent en ce
moment à la construction de l'autoroute A-41 entre Grenoble et
Annecy. Seule une aide de 250 mililions de francs sous forme
d'avance remboussable permettrait d'achever un réseau de
240 kilomètres destiné à reller
entre eux les principaux centres
urbains de la région Rhône-Alpes
(Lyon, Grenoble, Chambéry, Annecy), dont 157 kilomètres ont
déjà été ouverts à la circulation Grenoble. - Société concession-

Commencés en 1972, les travaux devaient s'achever en 1979 pour le réseau dit « de base ». La Société des autoroutes Rhône-Alpes (AREA) espérait pouvoir réaliser en outre la liaison Grenoble-Valence (72 kilomètres). « Ce projet est, pour l'instant, diféré », déclare un élu granoblois, le ministre de l'équipement, M. Robert Galley, souhaitant accélérer la réalisation de l'autoroute Lyon-Genève par Pont-d'Ain, située au nord du réseau AREA, qui, dès son ouver-Commencés en 1972, les travaux

le président de la République.

Ce plan prévoyait notamment un très gros effort pour les routes,

les chemins de fer, les dessertes aériennes, les P.T.T., l'industria-

ceuvre du plan ont été publiés. Il reste toutefois une question

en suspens qui ne peut être réglée que par une loi : la récupération

et la mise en valeur des terres en

des mesures seront proposées pour ouvrir des lignes, Le Puy-Paris ou

Montpellier-Mende, par exemple. An sujet du thermalisme, des

conventions particulières seraient signées au coup par coup, par

exemple dans un premier temps avec Néris-les-Bains et Royat.

A propos des transports aériens.

De notre correspondant

gestion du « tube » long de 11,800 km reliant la France à l'Italie. La construction du tunnel du Fréjus réveilla la concur-rence entre les deux vallées riva-les : celles de Chamonix et de la Maurienne. La S.T.M.B. s'en-gagea dans la construction de son propre reseau antoroutier pour drainer, depuis Mâcon, le trafic commercial venant du nord de la France, de la Belgique et des Pays-Bas.

L'AREA dispose-t-elle des moyens financiers nécessaires pour achever son programme de travaux ? Certains affirment que la société vit au jour le jour et qu'elle attend « avec impatience » le secours de l'Etat.

Seule à assurer l'ensemble des tâches

l'autoroute I yon - Genève par Pont - d'Ain, située au nord du réseau AREA, qui, dès son ouverture, entrera en concurrence avec son propre axe Lyon-Genève par Chambéry et Annecy. La Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône et la Société du tunnel sous le Mont-Blanc (S.T.M.B.) devraient ètre les deux concessionnaires de l'autoroutes du confier à des sociétés privées non seulement l'exploitation mais autoroutes. La Société des autoroutes Rhône-Alpes fut l'une d'elles Elle innova même dans ce domaine. Emanation de sept entreprises de travaux publics et de l'Union des mines, Banque de

Les autres dossiers soumis à l'examen des ministres concernent:

• La politique de la montagne

● La région parisienne: il s'agit de tirer les enseignements

du plan de contrôle de l'urbani-sation et des activités décidé en

• Une communication sur Lyon, ville internationale;

contrats de villes moyennes;

des contrats de pays;

• L'approbation de plusieurs

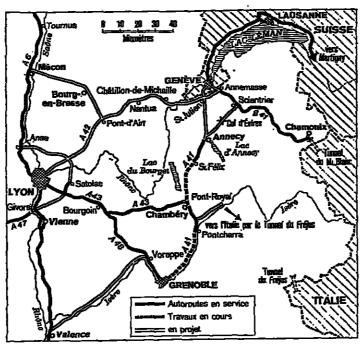
• L'application de la politique

L'équipement des zones mi-nières et le programme financier de l'établissement public foncier de la métropole lorraine.

l'Union européenne, Crédit du Nord et Union parisiennne), l'AREA est la seule société auto-routière à avoir choisi d'assurer elle-mème l'ensamble des tâches. Elle est à la fois maître d'ouvrage.

a L'expérience méritait d'être tentés », estime le directeur géné-ral d'AREA, M. Joseph Elkouby. Aucun des actionnaires de la société, cependant, ne semble au-

moins de la moitié de ce chiffre La Société du tunnel sous le Mont-Blanc serait aujourd'hul sur le point d'obtenir la concession de la section autoroutière A-42 entre Annemasse et Châtillon-de-Michaille, permettant une extension de son propre reseau. Dans quelques mois, la S.T.M.B. aura remboursé ses emprunts contractés à l'occasion de la construction du tunnel. Elle devrait ainsi disposer des excédents de recettes susceptibles d'être réinvestis « ailleurs » « Et pourquoi pas dans le réseau AREA? », déclarent des



jourd'hui se plaindre de cette formule même si, pour l'instant, ils ne touchent aucun dividende. Les principaux actionnaires de l'AREA, eux-mêmes entrepreneurs, ont été payés pour l'aide technique qu'ils ont apportée à la société. Les banques, elles aussi actionnaires, se satisfont d'une solution qui permet de faire « travailler leur argent ». Seul l'usager du rèssau AREA s'étonne de la note qu'il doit acquitter après quelques dizaines de kilomètres. Ainsi, Lyon-Chambéry (90 kilomètres), coûte 23 francs et Grenoble-Lyon (97 kilomètres) revient à 18 francs.

e Pas question d'emprunter ces autoraules au prix prohibitif », déclare un automobiliste grenoblois mécontent. Les camions, eux aussi, boudent le réseau AREA. Conséquence : le taux de fréquen-tation sur l'A-43 est inférieur de 50 % à ce que laissaient prévoir les études de rentabilité. La société ARKA considère qu'elle a été induite en erreur par les pré-visions de trafic établies par l'administration. Ainsi, les experts du ministère de l'équipement avaient prévu trente et un mille véhicules par jour entre Lyon et Bourgoin. On atteint aujourd'hui

industriels de la région Rhône Alpes.

Au siège social d'AREA, installé dans l'agglomération lyonnaise, on se déclare prèt à rétrocéder à la S.T.M.B. la concession pour la construction de la dernière sec-tion de l'A-41 qui, depuis Annecy-Nord, rejoint l'autoroute blanche à Scientrier. Le réseau autoroutier Rhône-Alpes serait ainsi bouclé. Une solution envisagée très favo-rablement par le ministère de

 On parle de mariage entre nous et la Société du tunnel sous le Mont-Blanc, déclare M. Elkouby, directeur général d'AREA. Nous cipe. Nous souhaitons harmoniser ces de ux réseaux complémen-taires... > Le tout est de savoir

Les discussions entre les deux sociétés, qui se sont engagées en février 1976, pourraient débou-cher dans les toutes prochaînes semaines sur un accord. L'Etat. majoritaire dans la S.T.M.B. souhaite vivement et recommande un rapprochement, voire une fusion, entre les deux sociétés.

CLAUDE FRANCILLON

- A PROPOS DE... ---

L'installation du Fonds d'aménagement urbain

Un seul patron des centres villes

Le Fonds d'aménagement urbain (FAU) a réuni pour la première fois, jeudi 24 juin, son comité directeur, sous la présidence de M. Jean Millier, ingénieur général des ponts et chaussées et président de l'Etablissement public pour l'aménagement de la Défense (« le Monde » du

MM. Robert Galley, ministre de l'équipement, et Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, ont installé ce nouvel organe de coordination qui gérera l'ensemble des crédits concernant l'aménagement des centres anciens et de l'habitat existent, afin de créer un « cadre de vie de qualité - tout en essurant de « meilleures conditions de vie aux familles les plus

Pour cela, le FAU, où siègent les directeurs des administrations concernées dans plusieurs ministères, disposera des Crédits la restauration immobilière (145 millions en 1976), à la résorption de l'habitet insalubre (169 millions), aux « surcoûts architecturaux » (16 millions). Il pourra également utiliser les crédits de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH) destinés à des opérations groupées (environ 400 millions de francs). Un programme d'action prioritaire (PAP) du VIII Plan est consacré à l'amenagement urbain : 2,65 mlliards de trancs 1975 y sont inscrits, ce qui représente 45 % d'augmentation en cinq ans.

Inscrits dans des budgets différents, ces crédits correspondent à des procédures administratives distinctes : rénovation urbaine de 1958, loi « Mairaux » sur les secteurs sauvegerdés du 4 août 1962, loi Vivien de 1970 sur la résorption de l'habitat insalubre... Pour appliquer ces textes, les dittérents responsables administratifs délimitent des périmètres intengibles : ici, on

restaure tout ; là on démolit pour reconstruire ; là-bas, on améliore les logements sans pouvoir démolir les bâtiments qui devraient l'être parce que les crédits sont inscrits sur un autre chapitre et gérés par un autre bureau...

L'idée du FAU, dont le secrétaire général sera M. Claude direction de l'aménagement toncier et de l'urbanisme, est de permettre à terme une fusion besoins reels du quactier et non des habitudes des fonctionnalres... Dans un premier temps, on va recenser toutes les opéretions en cours dans les villes et des comités départen seront mis en piece dans chaque département.

Dès cette année, 35 millions vont être distribués dans une quarantaine de villes pour des aménagements urbains légers (espaces publics, voles pietonnes, mobilier urbain, curetages d'ilôts)) dont les collectivités locales compléteraient le financement. Cette procédure s'inspire de celle qui a été utilisée pour les contrats de villes mover dont la liste est close, et dont les crédits (80 millions en 1976) seront utilisés par le FAU à la tin de 1978. Le FAU est en quelque sorte la généralisation dans le droit commun d'une procédure d'exception qui a montré son intérêt (linancer des aménagements qui n'étalent prévus par aucune ligne budgétaire et essouplir les procédures) et ses limites (arbitratre du choix des villes bénéficiaires).

MICHELE CHAMPENOIS.

Faits et projets

100 FRANCS DE PLUS POUR LES PERSONNES AGÉES

L'allocation versée par la Ville de Paris aux personnes âgées sera, à partir du 1° juillet, majorée de 100 F. C'est par 59 voix (majorité présidentiale) contre 30 jorite presidentielle! Contre 30 (groupes de gauche) que le Conseil de Paris a adopté, le jeudi 24 juin, la proposition faite, à ce propos, par M. Jean Cherioux (Paris majorité). Les autres ressources des bénéficiaires du bureau d'aide sociale de la Ville de Paris sont portées de 745 F à 810 F pour les invalides, et de 575 F à 700 F pour les femmes

Depuis le 1^{er} janvier 1976, les personnes agées de soixante-cinq ans habitant la capitale depuis plus de trois ans, et bénéficiaires du Fonds national de solidarité, peuvent percevoir en plus, si elles en font la démande, une alloca-tion de la VIIIe de Paris qui complète jusqu'à 950 F leurs rès-sources mensuelles. D'autre part, leur loyer est pris en charge à concurrence de 250 F par mois.

C'est ce plafond de 950 F que le Conseil de Paris vient de ma-jorer de 100 F. C'est-à-dire que certaines personnes âgées peuvent toucher au total une somme de 1300 F par mois, au lieu de 1200 F.

Interrogé par M. Daniel Benassaya, conseiller de Parls, socialiste, sur l'incidence de cette nouvelle dépense sur les finances de la Ville de Parls, M. Georges Loubet, directeur général de l'action sanitaire et sociale, a affirmé qu'un crédit de 148 millions, inscrit au budget 1976. « devrait permettre de couvrir jusqu'à la fin de l'année les besoins entrainés par la décision du Conseil de Paris ».

● LA FAMULE DAUPLET EX-PULSEE PRES DU SIEGE DU P.C.F. — La résistance acharnée de la famille Dau-plet, qui s'accrochait depuis dix ans, place du Colonel-Fublen, à leur pavillon, face au siège du parti communiste français, a connu, je u di 24 juin son apiloque (le 24 juin, son éplique (le Monde du 23 juin). Le com-missaire de police du quartier, assisté de nombreuses forces de police, a procédé à jeur expulsion. L'opération a été assez mouvementés, M. Dauplet, cheminot retraité et uncien militant du P.C.F., a reconnu toutefois que le parti commu-niste leur avait offert, par ecrit, 340 000 F pour qu'ils puissent s'acheter un autre

Transports

DUNKERQUE-OUEST (De notre correspondant.)

Dunkerque. — Antifer, le Verdon, Dunkerque - Ouest, trois noms qui s'inscrivent au registre des naissances dans le monde maritime. Les naissances d'Antifer et du Verdon viennent de connaître un heureux retentissement. Sur le littoral nord, c'est une notoriété moins enviable que vaut à Dunkerque et à son nouveau port de l'ouest le regain d'une agitation sociale incomme depuis trois ans. Depuis vendredi, les vagues de grèves se succèdent : dockers, personnels des navires trans-Manche, grutiers, éclusiers. La situation la plus grave reste créée par le conflit du port autonome. On pensaît que l'accord intervenu au plan national entre l'Union des administrations portuaires (UPACIM) et les syndicats avait liquidé le contentieux. Ce connaître un heureux retentisse avait liquidé le contentieux. Ce sont des revendications locales sont des revendications locales qui ont surgi, d'abord chez les grutiers, puis dans l'ensemble des services du port autonome.

Vendredi 25 juin, la grère aux écluses bloquait dans le port solxante-deux navires, dont trente-trois ont achevé leurs opérations commerciales. Elle paralyse devant le port une trentaine de navires dans l'attente d'accéde navires dans l'attente d'accé-der aux bassins.

Le direction déclare ne pouvoir s'engager avant de connaître en septembre ses possibilités financières, qui dépendent de l'évolution du trafic. Le syndicat C.G.T. veut conclure avant les vacaness

Qualité de la vie

UNE RADIO PIRATE ECOLOGIQUE A LYON

(De notre correspondant.) Lyon. — « Pour ceux qui préfè-rent les activités de la radio plurent les activités de la radio plu-tôt que la radio-activité », une station - pirate, qu'i s'intitule « Radio active », se manifeste depuis jeudi 24 juin à Lyon. Très clairement reçue dans l'agglomé-ration, émettant en modulation de fréquence, entre France-Inter et France-Musique, la station a dif-fusée pendant un quart d'heure, aux alentours de 20 heures, un appel contre le programme appel contre le programme nucléaire.

Cette manifestation sur les ondes prépare l'occupation non violente du site de Malville (Isére), prévue à partir du 3 juillet prochain. Le présentateur de l'emission, qui n'2 pas révélé ni son identité ni celle du groupe-ment qu'il pourrait représenter, 2 dit : « Nous avons décidé, pour notre part, de nous oppos l'implantation d'un surgénérateur à Malville, v — B. E.



CERGY-PONTOISE 32-1

à une maquette. Des moi des femmes y vivent, les w roulent, les enfants vont à l'écolit il y a pas coolleurs sur les ferents du marché. Mais la ville est les ferents bile. Bien ne vibre, on district de le marché. Qu'il n'arrive. Aucun rèse ne se levers acte. pas du marcheur. Aucun bigge la la la urers sor regard. Aucumu red ne l'eronners. Dans ces villes, cu es dessero ambis de barriordes, por como sono ne pourra sy captor pour control de la composition del composition de la composition del composition de la compos taire connaissance.

Cercy-Echiolise est de com Elles. Le lugament est sevisar qualitées années agres une nationales arrache impose avec energie per des province. A Pontiente entre de mouveille de mouveil

On voulait prendre du recei, a éche plons applica-ler de Faris, choisir des servis ales abust application ter de Paris, phoisir des Jerres vista. Tes et offer à des habitants nouveaux good, Paid and क Coins develent aller chercher en tentre de Paris. « Un plein épareun : cie . comme l'écrivail en 1862 . Somme le State de 1862 . Somme l'écrivail en 1862 . Somme le sant de 1862 . Somme le la mission d'enferte de 1862 . Somme le la mission d'enferte le la mission de la mission d'enferte le mission de la mission de la mission de la mission d'enferte le mission de la missi de la mission d'aménagement de la mission d'aménagement de la mile nouvelle de Cercy. tions etalent excellentes. = An une population d'origine diverse, réunisse — sans les poser seulement — toutes les

Un départieux harmoniciscopeni dans sa **colleg**ra urbaine **cha an**te.

Une cohérente par l'union des trois France et du Ri

tants en 1967

Un environment de Montmontes mier programa

Un passé pres monumentant Guyon et mis mière du general tariat d'État au

largement of Water économique, capital le plaçant actue de la

heur de viere

DÉFENSE

POUR ÉVITER D'EMPLOYER DES APPELÉS

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

170 millions pour le Massif Central

nit ce vendredi 25 juin, sous la présidence de M. Jacques Chirac, et l'un des principaux dossiers examinés est celui de l'applica-

tion du - plan Massif Central -, lancé en septembre dernier par

issation et l'aménagement rural les 1976, 170 millions de francs (sans compter les routes et les P.T.T.) auront été gérés par le commissaire au développement du Massif Central, M. Jean Michardière. Tous les textes réglementes par mermettent le mise an les région les plus frappées par l'exode seront étudiées;

avril 1975

Le comité interministériel d'aménagement du territoire se réu-

L'armée de terre forme des unités d'intervention composées d'engagés

composées d'engagés pour ses forces d'intervention et d'action extérieure. C'est ce qu'a annoncé, mardi 22 juin à Paris, le général de brigade Maldan, chef de la division emplol à l'état-major des armées. Il a indiqué que la France met actuellement en place un premier écheion d'action de personnels sous contrat.

A l'heure actuelle, les forces inter-11º division parachutiste cantonnée dans le Sud-Ouest, la 9º division d'infanterie de marine stationnée en Bretagne, le 1er régiment étranger de cavalerie en gamison à Orange (Vaucluse) et le groupement opérationnel de légion étrangère (Gola) qui dépend du 2° régiment étranger à Bonifacio.

Selon le général Maldan, des personnels sous contrat aervent au 8° réglment parachutiste de l'infanterie de marine (à Castres) et au 2" régiment étranger de parachutistes (à Calvi) qui dépendent de la 11º division parachutiste, ainsi qu'au 3º régiment d'infanterie de marine qui releve de la 9º division d'infanterie de marine. De même, des personnels sous contrat servent au 1° régiment étranger de cavalerie et au 2º régiment étranger. Le général Maidan a ajouté que des engages serviront, désormals, au 3º régiment 11º division parachutiste, et au régi- chés des escadres.

L'armée de terre disposers d'unités ment d'infanterle de chars de marine (à Vannes), qui relève de la 9º division d'intenterie de marine.

L'armée de terre disposera, ainsi, d'une série d'unités supplémentaires à base d'engagés pour ses forces d'Intervention et d'action extérieure A cette occasion, le général a expli-qué que les appelés du contingent ne peuvent être affectés hors d'Europe et dans les territoires ou départements d'outre-mer que s'ils sont volontaires. D'autre part, compte tenu du rythme d'incorporation et d'instruction des appelés, les unités d'intervention ne seralent pas disponibles pour tenif une alerte permanente aux ordres du gouvernement.

Avec ses forces d'intervention et d'action extérieure, la France main-tient un dispositif militaire de présence outre-mer qui réunit vingt-six milie cinq cents hommes environ. Selon le général Maldan, vingt-quatre mille cinq cents hommes sont stationnés en permanence dans les territoires ou départements d'outre-mer et deux mille autres sont cantonnés à Cap-Vert (Dakar) au Sénégal - soit valeur de mille trois cents mmes, — et à Port-Bouet (Abidjan) en Côte-d'Ivoire, ainsi qu'à Libreville (Gabon) où les gamisons francalses rassemblent, chacune. de

l'ordre d'un bataillon. Ces forces terrestres d'Intervention ou de présence outre-mer peuvent parachutiste d'infanterie de marine être appuyées par des unités (à Carcassonne), qui dépend de la aérlennes et par des bâtiments déta-

Le parti communiste est favorable à l'adhésion des militaires d'active à des groupements politiques ou professionnels

« Il n'y a pas, de notre part, de méfiance envers les militaires.

de mejiance envers les miniaires.
Nous savons qu'il y a dans l'armée de parfaits fascistes, des ultraréactionnaires, qui rêvent plaies et bosses. Mais nous faisons confiance aux officiers démocrates et républicains n, a déclaré, jeudi 24 juin, à Paris, M. Louis Baillot, député communiste de Paris et responsable de la commission de la défense nationale au P.C.F. qui a présenté une proau P.C.F., qui a présenté une pro-position de loi portant statut des cadres militaires servant sous

Ce document de quatre-vingt-treize articles sera déposé, à la fin du mois, sur le bureau de l'Assemblée nationale. « Nous avons voulu, a notamment expli-que M. Baillot, définir des droits et non pas un cadre juridique 7 i g i d e , préjabriqué. Pour les modalités d'application, nous voulons ouvrir une discussion avec la participation des principaux intéressés.»

Ce statut général des cadres militaires et des militaires de fait suite à une précèdente pro-position de loi, déposée il y a un an sur le bureau de l'Assemblée nationale et non encore sou-mise à la discussion, portant statut démocratique du soldat. Le nouveau texte définit les droits ciriques et politiques des mil-taires d'active, et il prévoit notamment d'instaurer des organes de participation dans les

L'article 66 de cette proposition

de loi prévoit que les militaires sont libres d'adhérer à des grou-pements politiques à la condition de demeurer loyaux à l'égard de l'Etat démocratique, de n'utiliser en aucune façon les armes et le service à des fins politiques, de s'abstenir d'activités politiques dans le service de respecter an-

dans le service, de respecter en-tièrement le principe de l'obéis-sance hiérarchique et de ne pas adhèrer à des sociétés secrètes ou à des sociétés clandestines. L'obli-gation de réserve se limite au respect du secret professionnel et de défense nationale. En outre, selon l'article 70, les militaires de carrière, peuvent s'ils le désirent, créer des associations ayant pour objet l'étude et la défense des intérêts profession-nels Toutefois les estiplés de

nels. Toutefois, les activités de telles associations ne doivent pas remetire en cause l'obéissance hiérarchique et elles ne doivent pas porter atteinte à la cohésion de l'armée. Pour le P.C.F., l'exercice du droit de grève reste incompa-tible avec l'état militaire. • M. Helmut Fingerhut, secré-

taire d'Etait ouest-allemand à la défense est arrivé, jeudi 24 juin, à Paris, pour une visite de quarante-huit heures, sur invitation de son homologue français, le général Marcel Bigeard. M. Fingerhut doit visiter, ven-dredi 25 juin, le centre d'essals en vol d'Istres (Bouches-du-Rhône), le centre d'essais des Landes à Biscarosse et la base des sousmarins nucléaires lance-missiles à Brest.

حكدا من الاصل

- A PROPOS DE... L'astallation du Fonds d'amenagement une

Un seul patron des centres vi Fonds d'aménagement arbain (FAU) de présidente de M. Jean Miller, ingénieur de la Defense (. le Monte) de la Defense (. le Monte) de la Monte de la Mo

THE PORT STREET WATER is the second se Figure 4 is a continuent of the continu est, secretaire d'Elar 21 333-Appendigate of the second seco Colors Consumply and The Color que les crien Sough Sat ou sink partie percented (amera; amen as CONTROL BUTLISTS OF CO. T-22-12-Car FAU, dog & go. Malant, af-a de 21981 un . 2421-66 948 GB G13 12 + 12.5 sau, chargé de seus mant de employees anno Beite die von der fatte für ihr bis bis I fect on de l'amy

Fine code is FALL to control to the fine code of the c in Pour colo, in FAII, to copyri Can Day of the Can Da Cana un prema 🛍 🚾 rénuration una color es And the second second second A STATE OF THE STA Constitution of the contract o The most length & a to the total the department of the total terms of Dia tetta anneg Elas Poster de de la companya de la compa and Supplied the ele de capació datant y pur 1-1,000 3 to 25 type 62 4 Cambio and a second train & MANUAL MANUAL & COS OF 12321 12012, FAR (6) AND THE PROPERTY OF THE PROPER 227 Jg: Siley TOTAL SERVICE TO THE the state of the s PAR SET CONTACTS IN THE de Banie 127 The service and a second in the mark de vilet make 7 (10 82) (124,6) The state of the s erenden. D**ama**zona 2.2 A SE SEE 57.5 AND DOCK REAL TOWARD TO SEE A CONTRACTOR PROPERTY AND STREET, THE CASE OF

1. 201. 12⁻⁻⁻27 1265 And the second second 2 - 1,82962 M All the theretally bearing a comment The second of th 2.1.1.1913 T 1 - 1 1 1 1 1 2 1 2 2 3 1 The state of the s M. CHELE CHAMPING

Faits et projets

PREMES DE PLUS

DUNKERQUE-065 PARALYSE PAR LIE

Transports

PARE LES PERSONNES AREES mik težpre iničini i i

Val d'Oise

CERGY-PONTOISE SEPT ANS APRÈS

A guand la ville?...

serait pas grave, si elle le devanait

L y a des villes qui ressemblent après les premiers travaux et maigré à une maquette. Des hommes et ses quinze mille habitants, ce ne des femmes y vivent, les voltures roulent, les enfants vont à l'école, il y a des couleurs sur les bancs du marché. Mais la ville est immobile. Rien ne vibre, on dirait que rien n'arrive. Qu'il n'arrivera rien. Aucun rêve ne se lèvera sous les pas du marcheur. Aucun signe n'attirera son repard. Aucune rencontre ne l'étonnera. Dans ces villes, on ne dressera jamais de barricades, personne ne pourra s'y cacher longtemps. Et qui auralt enfin l'idée d'y déambuler, la nuit simplement... pour tâche d'huile, qui étouffait la capi-

Le jugement est sévère quelques années après une naissance arrachée, imposée avec énergie par des technocrates bien intentionnés. Que cette « ville nouvelle » ne mérite pas encore le nom de ville, sept ans responsables de la ville.

un jour. Mais il semble, à y regarde de près, qu'elle ait peu de chances d'y parvenir. Maigré la bonne volonté de ceux qui la font grandir et peutêtre maloré le désir de ceux qui Au départ, l'objectif était ambitieux : en 1965, autour du schéma d'aménagement de la région parlsienne, il s'agissait avant tout d'organiser la banlieue, de lutter contre le - cancer - de l'urbanisation en

tale et « mangeait » les bois et les champs. Ce pari n'a pas été gagné. Cargy-Pontoise est de ces villes. La banlieue a bouché les trous et rattrapé les villes nouvelles qui se situaient, à l'époque, presque en province. A Pontoise, en 1965, on en état encore au régime de la machine à vapeur, rappellent volontiers les

La pyramide inversée

ter de Paris, choisir des terres vier- sins, distractions, etc., tout en ges et offrir à des habitants nouveaux sachant que les habitants, telle Anticentre de Paris. - Un piein épanouissement à proximité de leur domiclie », comme l'écrivait en 1969 M. Bernard Hirsch, alors directeur de la mission d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy. Les intentions étaient excellentes. - A partir de rien, il fallalt créer, écrivalt M. Hirsch, une ville auf accueille une population d'origine sociale diverse, réunisse — aans les juxtaposer seulement — toutes les fonc-

On voulait prendre du recul, s'écar- tions : emplois, équipements, magade suite » et ne patienteraient pas dans un bourbier. Il fallait aussi - éviter toute rivalité - avec les villages existants et enfin protéger fermement l'environnement naturel de la ville pour éviter qu'elle s'entoure elle-même d'une banlleue. =

Sept ans après la fin des études, où en est-on? Un quartier a été construit, autour de la préfecture, pyramide inversée dont l'autorité

affiche bien clair et lumineux le nom de son constructeur : E.D.F.-G.D.F. Cergy a ólé conçue, c'est manifeste, pour que la circulation automobile soit facile, qu'elle ne rencontre pas les piétons (ils enrelles) et qu'elle contourne les quartiers d'habitation dans lesquels on ne circule qu'à pied. Louable intention qui met pourtant le visiteur bien mal à l'aise et ceut-être aussi l'habitant qui ne - possède - jamais vralment sa ville. En voiture, en effet, on circule « en tranchée », au pied de talus qui souvent cachent la cité. guidés par des courbes savantes qui sont censées mettre dans le bon chemin et font perdre au contraire le = fil », embrouillent le meilleur sens de l'orientation. A pied, on a toujours de chez soi le plus court chemin pour rejoindre le centre de la ville.

Mais personne n'est jemals tout piéton ou tout automobiliste. Il passe d'un état à l'autre. Et ce passage difficile n'a jamais été résolu par les urbanistes. Ils ont pensé à tout - élargir -, à voir en grand pour la toule motorisée, mais quand le piéton sort de sa voiture, on l'abandonne. bardé de parkings, comme une forteresse de remparis. Quel effort d'approche i Et l'on est presque récontorté de trouver au pied de la préfecture, à deux heures de l'après midi, quelques embouteillages; des automobilistes qui cherchent à garer, au ras du soi, ni au-dessus ni au-

MICHÈLE CHAMPENOIS. (Lire la suite page 14.)

La grande banlieue perd ses complexes

UN PRÉFET RACONTE

SON DÉPARTEMENT

L'atout nature

De sa prélecture-phare de Cergy-Pontoise, le prélet, M. Gilbert Carrère, voit grandir et se développer son département. Sous son regard, la ville nouvelle; plus loin, Pontoise; au-delà, le Vexin, la vallée de Montmorency, le pays de France; dans le lointain, la capi-tale... Cinquante et un ans, l'œil en alerte des hommes du Sud-Ouest. Il est en poste

Créé par la loi du 10 juillet 1964, le Val-d'Oise a acquis son autonomie le 1° janvier 1968. Il est encore mal connu. Le Val-d'Oise demeure moins connu de l'extérieur - et moins ressenti de certains de ses propres habitants - par lui-même que par ses régions, naturelles ou historiques, dont les particularités et la vitalité sont accusées : Argenteuillais, Parisis, Pays de France, Vexin, vallée de Montmorency...

Ces particularismes sont un élément de l'attrait du Val-d'Olse et un de ses atouts, dans la mesure où le cadre de vie et l'accueil s'en trouvent ainsi en

Il n'empêche que les éléments d'unité se développent : un comité départemental des sports puissant, un comité d'expansion économique, une prochaine maison départementale des syndicats; des « politiques - départementales sont dégagées depuis trois ans par le conseil général sous forme de programmes pluriannuels : en matière de coordination culturelle, d'espaces verts, d'assainissement, de protection contre l'incendie, etc.

La deuxième caractéristique du Val-d'Oise est dans l'importance des espaces cultivés ou boisés et dans l'équilibre qui en résulte entre l'urbain et le rural, dans une densité démographique, forte en soi, mals relativement des plus faibles des départer de la région d'Ile-de-France.

Enfin, c'est un département caractérisé par l'importance des villes moyennes de 10 000 à 50 000 habitants : vingt et un au total.

 Département sous-équipé, affirment certains.

On ne peut plus dire que le Val-d'Oise soit un décartement sous-éculoé : le nombre de places dans les crèches (pour mille habitants) atteindra, à la fin de cette année, un taux légèrement supérieur à celui qu'atteignait l'an dernier la petite couronne : pour le nombre de lits d'hôpitaux par mille habitants, le Vald'Olse se classait en 1974 au second rang des départements de la région. Le nombre de licenciés sportifs a triplé depuis 1968, signe d'un effort d'équipement considérable dans ce domaine. Depuis la même date, le nombre de classes dans le premier et le second degré s'est accru de moltié. Mals il reste incontestablement des déficiences

dans quatre domaines : une liaison routière transversale reliant les régions de Pontoise, Montmorency, Sarcelles, Gonesse et Roissy; un renforcement des liaisons ferroviaires de la vallée de Montmorency avec Paris (Italson Ermont - Porte Maillot);

l'enseignement technique et la formation professionnelle : les équipements industriels et du tertiaire en vallée de Montmorency et dans l'est du département. Sauf en matière d'enseignement technique et de

formation professionnelle, où le VII° Plan devrait apporter de nombreux progrès, sur les autres sujets les solutions ne peuvent être attendues d'un seul plan : elles relèvent à la fois du VII° Plan et du VIII° Plan.

• Les espaces verts, la qualité de la vie : ce sont des notions qui, dans le Val-d'Oise, ne sont plus abstraites.

Le département du Val-d'Oise s'est, en effet, engagé dans un programme à long terme, ambitieux, de conservation, d'acquisition et d'aménagement d'espaces verts. La butte de Cormeilles en représente une pièce essentielle (270 hectares à aménager sur conseil cénéral a déià acquis en deux ans 225 hectares de forêts à ouvrir au public. Il en reste à articuler ce programme avec le projet régional de

croissant vert ». . Le sens de cette politique est clair. Il s'agit dans les principales zones à dominantes rurales : la Vexin, le Pays de France, de conserver le cadre de vie : dans les zones urbaines ou semi-urbaines, de donner ou de rendre un espace naturel, cultivé ou boisé selon les cas, mais toujours voulu en terme de continuité, par exemple - la coulée verte - à achever entre la butte de Cormeilles et la valiée de Montmorency, ou encore la jonction entre celle-ci et le parc de La Courneuve. Avec tous ces éléments. il s'agit blen, avec le temps, de faire du Val-d'Oise département de la qualité de la vie. N'est-il d'ailleurs pas symptomatique que certains

des nouveaux résidents de Sarcelles aient été sensibles dans leur choix au mot même de Val-d'Oise comme synonyme pour eux de rivières, de sites et

Mais la notion de qualité de la vie, pour nous, ne s'arrête pas là : dans la poussée urbaine des années 62 à 75, à côté des résultats honorables, des erreurs ou des défauts de cohérence apparaissent aussi. Le consell général a relevé que certains équipements. notamment en matière d'assainissement, n'ont pas suivi au rythme nécessaire. Des équipements collectifs manquent encore dans plusieurs ZAC.

Il s'agit donc d'achever rapidement l'analyse des urbanisations engagées, d'y achever par priorité les voiries, les équipements sportifs, scolaires, sociaux, les locaux collectifs résidentlels et d'infléchir en conséquence la programmation des investissements publics sur les trois années qui viennent. Il s'agit encore de décider si des extensions prévues de ces ZAC ou de nouvelles implantations urbaines doivent ou non être maintenues ou à tout le moins réduites. Ce vaste examen est en cours dans toutes les administrations du département, il sera terminé à l'automne.

Les moyens?

Pour réaliser cette politique, le département peut d'abord compter sur les interventions de l'Etat au titre de l'extension des forêts domaniales. L'Etat aura acquis de 1970 à 1977 1 100 hectares dans sur les aides de la région. L'essentiel de son programme à long terme consiste en certaines acquisiqui veulent réaliser des espaces verts, en complément de celles de l'Etat ou de la région.

Parallètement se définissant les conditions de protection du Vexin et de la zone naturelle d'équilibre de la Plaine de France. Un chargé de mission, une équipe et les élus fixeront les projets puis les programmes de protection de la nature, des sites et du cadre de vie de ces régions.

Propos recueillis par MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Wild d'Oise

Un département harmonieusement équilibré dans sa configuration urbaine et rurale.

- Une cohérente unité géographique et historique, étayée par l'union des trois anciens pays du Vexin français, de la Vieille France et du Parisis;
- Une exceptionnelle vitalité démographique, de 650 000 habitants en 1967 à 835 000 en 1975 ;
- Un environnement privilégié par l'attrait des forêts de Carnelle, de Montmorency, de l'Isle-Adam et par les promesses du premier programme décennal d'espaces verts lancé en France;
- Un passé prestigieux, illustré par la beauté de ses édifices monumentaire de Royaumont, Ecouen, Villarceaux, la Roche-Guyon et mis en valeur par une charte culturelle, la première du genre, conclue par un département avec le Secrétariat d'État aux Affaires Culturelles ;

Le Val d'Oise

·largement ouvert sur l'avenir, par son potentiel humain et économique, entend améliorer encore son classement national, le plaçant actuellement au 27° rang des départements français pour le bonVIEILLE FRANCE

Val d'Oise: 3 arrondissements, 35 cantons, 185 communes.

ADRESSES UTILES :

- En Préfecture de Cergy-Pontoise, téi. : 030.92.60 Conseil Général: Services Administratifs, Direction Départementale de l'Équipement.
- Chambre Interdépartementale des Métiers Bureau permanent du Val d'Oise, 95 250 Beauchamp Tél.: 803.32.78
- Comité de Coordination et d'Action Économique (C.C.A.V.O.) 38, rue de la Contellerie, 95 300 Pontoise. Tél.: 464.47.01
- Chambre de Commerce et d'Industrie Interdépartementale Délégation du Val d'Oise, Immeuble SOGE 2000
- 95 000 Cergy. Tél.: 031.20.02 Société d'Économie Mixte du Val d'Oise (SEMAVO)
- Immeuble SOGE 2000, 95 000 Cergy. Tél.: 031.02.20

 Office Public Départemental d'H.L.M. Cité Administrative, 95 301 Pontoise, Tél: 030.92.00

A quand la ville?...

(Suite de la page 13.)

Cergy, ville ouverte, ville offerte à l'automobile. Est-ce pour cela que la ville actuelle donne l'impression de se livrer d'un seul coup, d'être sans mystère ? D'être visible tout de suite et, par là, presque illisible, au sens où une page blanche le serait ? Il n'y a rien à lire. Entre préfecture et patinoire, un parvis, très vide. On devine qu'il sera un jour belvédère, côté valiée. De l'autre côté, le chantier du centre culturel, un hypermarché des loisirs de l'esprit. Plus loin. Il y aura la gare. Après les avatars de l'aérotrain - viendra? viendra pas ? — c'est un train classique qui reliera Cergy à Nanterre, au début de 1979. Ce sera Important. Arriver dans la ville par la gare. immédiatement en son centre, chan-

Autour de la préfecture, quelque bâtiments administratifs sans grâce, et l'ESSEC, tentative d'élégance dans cet à-peu-près d'une ville qui déresponsables de la ville nouvelle ont voulu, admirable modestie, commencer par ce centre « secondaire » (un quartier administratif et commercial plus important est prévu ailleurs). « Sans doute restera-t-il, à cause de la force de l'histoire ou de la force des équipements, comme la préfecture, le vrai centre », fait remarques M. Douvry, qui a remplacé M. Hirsch à la tête de l'établissement public depuis un an. De toute façon, le grand • centre ne sera pas tel qu'il avait été prévu au départ : une - mini-Défense ». Progrès des esprits. On prévoit même d'y aménager des rues traditionnelles, un mailiage serré de voies orthogonales. Finies les courbes où l'on se perd, les immeubles planles bâtiments contigus, les « pâfés de maisons ». les carretours l

Même chose pour les quartiers résidentiels. Tout le quartier Sud. celui qui s'étend non loin de la préfecture, jusqu'à un petit bols qui longe l'Oise, avait été découpé en tranches, en lots. Pour éviter la monotonie, pour obtenir la « diversité », les responsables de la ville nouvelle avalent décidé de ne jamais confler à un même constructeur et à un même architecte la construction de plus de six cents logements. Le

Même si l'on a mis sur les façades plus de bois ou si les Immeubles n'ont pas tout à fait la même forme. Cette diversité-là est bien monotone. Posés sans ordre au milleu de leur pré carré, les différents immeubles laissent filer le regard que rien n'arrête. Pas de surprise. On pourrait croire que la monotonie vient de ce que la majorité des logements construits sont des H.L.M. ou assi-

Non, le défaut est dans l'organi-sation urbaine : ici on travaille (les zones industrielles sont d'ailleurs très réussies) ; icl on se distrait nouvelle sont un progres considérable sur les grands ensembles de banlieue. Au centre de chaque secteur, Il y a une école maternelle et pride quartler est très animée au bord d'une petite place commerçante : un vral marché forain s'installe deux fols par semaine sur le parking des Touleuses. La vie pourrait e pren-

Quant à l'innovation architecturale. dont on pourrait croire qu'elle est règle dans les villes nouvell elle s'est réfugiée à Cergy dans les équipements publics. Les écoles sont plaires : briques chaleureuses aux Touleuses : couleurs éciatantes allure, méridionale aux Châteaux : même le C.E.S. souvent condamné allieurs à n'êtra qu'une boîte stéréotypée est loi Installé dans d'intéressants volumes de briques, qui n'ont pas coûté plus cher que le modèle industrialisé agréé par le ministère. Il y a enfin la gendarmerie en forme de bunker, aux couieurs du drapéau national.

Les idées de 60

équipe, Etra architecture, lauréate ment de terre et la « petite cathédrale » de Ricardo Bofili. dont la mise au point avait demandé de longues études, a été finalement abandonnée il v a deux ans.

Le projet étalt pourtant intéreseant : l'idée était de superposer nerces, bureaux et loge

Côté logements, rien. Rien de en voûte, au-dessus d'une sorte de visible en tout cas. Le quartier du rue intérieure. Cet ensemble monu-Ponceau, construit per une jeune mental heut d'environ 50 mètres aurait été en quelque sorte un morceau

> ces, les responsables de la ville nouvelle cherchent toutefols les moyens d'une autre politique urbaine. Ce qu'on volt actuellement de la ville est l'image exacte des idées des années 60. Aujourd'hui on a redé-

et on schète ; là on dort. Bien sûr, la rue traditionnelle. Le concours les quartiers résidentiels de la ville lancé pour des « maisons de ville » à lancé pour des « maisons de ville » à l'Hautil lilustre tout à fait les idées qui sont dans l'air : rues plantées d'arbres, ruelles piétonnes, maisons mitoyennes plus hautes que larges, cours ou jardins formés de murs cui permettent de s'isoler ou d'agrandir la malson par la suite...

> La consultation est critiquée par les professionnels parce qu'elle exige d'eux des propositions très poussées et donc coûteuses, pour construire seulement dans un premier temps deux cent cinquante logements. Mais le chômage est tel parmi les architrente dossiers ont été retirés et qu'on attend deux cent soixante-dix réponses. Finalement, selze lauréats construiront deux mille cinq cents logements eur ces côteaux de l'Haucontestée par les agriculteurs et les

> Toulours est-II que, sur le fond, les urbanistes de la ville nouvelle évoluent, et que les futurs quartiers n'auront pas les mêmes délauts que les premiers. Peut-être resse ville qui ait un sens, des mystères, un génie enfin. « Le poésie d'une ville se confond avec sa venue progressive à l'être », écrit Pierre Sansoi dans Poétique de la ville. On ne peut reprocher à Cergy, quelques années après l'ouverture des premiers chantiers, de n'être pas encore une ville, un lieu qui modifie celui qui passe. Certes une ville se fabrique lentement. Il faut laisser faire le temps. Mais les « urbanocrates », soucieux de ne rien oublier, n'ont peut-être pas pensé à laisser sa place au temps, à la tenteur.

Terrains d'aventure

Dans les quartiers déjà construits, que pourra-t-on modifier dans les années à venir, Comment pourront-ils évoluer. « il reste des terrains non affectés un peu partout », explique M. Douvry, « mais quand on veut faire quelque chose, les habitants Protestent, car les entants y jouent déjà et les parcelles non utilisées sont devenues des terrains d'aventure ». Autre blocage : la vente des terrains à de grands organismes constructeurs qui seront seuls maîtres des changements futurs. (Sauf sur un secteur qui a été seulement concédé et dont l'Etablissement public rederiendra propriétaire.) Peut-être démoliront-ils cas ensembles collectifs pour construire autre chose. Mais de flgée pour les maisons individuelles qui ont été vendues. Groupés dans ensembles de copropriété, les occupants ne peuvent pas déroger au règlement. On ne peut les imala reconstruisant autrement, car le réglement de copropriété est beaucoup olus strict que n'importe quelle servitude d'urbanisme. Il fixe même la couleur des portes. Dans le quartier des Touleuses, on remarque ques portes mauve et violet. Or leur propriétaires ont eu des annuls avec le syndic. Le règlement dit que les portes doivent être blanches. Le temos n'y fera rien...

En attendant que Cerry devienne peut-être une ville, ses responsables ont édité un petit • guide vert » où la cité est présentée au long de quelques promenades et illustrée de des sins qui pastichent ceux des guides els. Une manière de faire

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Terrains disponibles équipés :

5.523 m2 - 5.135 m2 - 2.456 m2

MAIRIE D'ANDILLY (95) - 989-46-36/51-85

PORTRAIT

L'amertume des pionniers

ORSQUE nous sommes arrives, il n'y avait rien. Seulement de la boue et la maison-témoin. Nous étions parmi les cent première familles de Cergy-Pontoise. »

Trente ans, deux enfants. ce n'est pas par hasard qu'ils sont venus ici. « Nous avions entie de titre une autre tie. Nous habitions Paris, un troisième étage mais nous troisteme etuge mais nous rou-lions une maison, à cause des enjants, et puis, à Paris, on n'a pas prise sur son entiron-nement. Nous anions entendu un préfet, à l'époque, déclarer que les villes nouvelles étaient des « villes clejs en main ». Pour nous, cela signifiait que les constructeurs faisaient l'agglomération avec les habi-tants, et qu'ils nous la remeitait. A nous d'en faire ce que nous toulions.

» Au cours des deut pre-mières années, Cergy était le Far-West. On s'entraidait lorsqu'un nouveau arrivait. et lorsque Françoise allait faire les courses, il se trouvait toujours une voisine motorisée pour s'arrêter spontanément et lui proposer de l'emmener. Pour les enjants, c'était merreilleur. Les Parisiens disent : « Les enjants sort dans la n rue n, avec tout ce que cela comporte comme abandon de la part des parents et comme

la part des parents et comme danger pour eux. Nous, nous disons : « Les enjants sont » dehars ». Ici, la circulation des piétons est entierement séparée des routes. Les en-jants se promènent, vont à l'école seuls. Cela leur a donné indépendance.»

Lul est cadre moyen à Paris, « Une heure et quart de trajet. Je suis absent de chez moi douze heures pur jour. Parjois, je suis heureux d'avoir un a sas n de décom-pression entre le travail et la maison. Mais le plus souvent je trouve qu'il est dur de ren-trer si tard. La ville est agréatier si tara. La ville est agréa-ble et je n'en projite pas. A Cergy, l'èquilibre entre l'habi-tat et l'emploi est assez bien-réalisé mais je ne peux pas, quant à moi, venir travailler ici. 3

Entre deux feux

Elle était éducatrice, elle voudrait blen reprendre son travail, mais il n'y a pas de débouchés, ici. Elle garde des enfants pour a faire les fins de mois... et parce qu'il n'y a pratiquement pas de crèches a Cergy.

» Au départ, les habitants poulaient participer à tout prix à la construction de leur environnement, > Mais les structures administratives des villes nouvelles sont com-plexes : l'établissement pu-blic, organisme aménageur, construit l'agglomération, le syndicat communautaire (su-per conseil municipal qui regroupe les élus des communes groupe les eus des communes situées sur le territoire de la ville) discute, accepte ou re-fuse les projets de l'établis-sement public.

« Alors qu'il aurait pu in-tègrer les délègues des habitants en son sein, le syndicat communautaire nous a proposé un strapontin dans ses commissions. La première an-née, nous étions cent familles, nee, nous etons cent families, et il nous a fallu élire des représentants; cela s'est fait sur des critères de bonne vo-lonté et de bons sentiments. L'annee suivante, nous étions dix fois plus. Nous avons étu-les délègués au suffrage uni-versel. Deux listes étaient en présence : l'une apolitique qui réclamait des troitoirs L'année suivante, nous étions ou du gazon; une liste de gauche qui demandait qu'un

» Cergy aujourd'hui, c'est la vitrine de la société libérale avancée et de ses contradic-tions. Les habitants sont en général contents : la ville est jolie, 30 °c des logements sont des pardilons, la recherche ardes partitions, la recherche ar-chitecturale est indéniable, deux tiers des habitations sont aidées. Cela permet de faire profiter de tous ces avantages les familles qui, sars cela, auraient logé dans une simple banlieue.

une simple banlieue.

3 Mais, comme beaucoup de banlieusards, ils se sont endettes pour metire des meubles magnifiques dans leur pavillon neuf; en pussant dans les rues, on a parfois l'impression d'être dans un magasin de meubles. D'autre part, la copropriété a bien des avantages, mais lors-

pouvoir délibératif soit ac-corde aux habitants. C'est la seconde qui l'a emporté. Mais nous nous sommes rapide-ment aperçus que nous pro-metire une ville clefs en main signifiait : « Ne fattes rien, nous nous occupons de tout. »

n Nous nous sommes trouvés pris entre deux feux :: les étus des anciennes agglomérations ne souhaitaient pas tous, loin de là, la ville nouvelle qui perturbe la vie de leur cité; leurs décisions s'en ressentent. L'établissement multic quart à lui sous ment public, quant à lui, sou-haite construire la ville mais sans ses habitants.

» Au fur et à mesure que la ville se construisait, nous nous sentions moins responsables. Alors que nous étions préis à nous battre pour par-ticiper à la ville, nous ne nous réveillions que pour proliane de bus ou une malfacon dans les appartements. Nous considérons désormais la qualité d'un service rendu, et c'est tout. Les habitants ont « décroché ». La « réunio-nite », qui sévissait avec un taux de participation de 90 % lorsque Cergy était embryon-naire, n'est plus qu'un sou-venir. Maintenant que la ville ou les projets de son expansion sont mis n'aurions plus grand-chose à faire de toute jaçon.

Attention au gazon

qu'elle se traduit par un pou-voir de gestion, elle devient intolérance. On n'a pas le droit de marcher sur le gazon ni d'inventer la couleur de

ses rolets.

» Aujourd'hui, nous nous interrogeons sur l'aventr. Les enfants ont pris des habitudes d'indépendance, mais cette liberté ne va-t-elle pas ètre dangereuse lorsqu'ils seront adolescents? Car si les enjants sont dehors les animateurs n'y sont pas, ils sont dans les maisons de quartier et les gamins commencent à former des bandes. Et puis, il y a le problème des écoles ; les villes nouvelles ont une popu-lation jeune, qui dépasse rure-ment quarante-cinq uns. La moité environ des habitants est formée de jeunes enjants, et cette proportion va s'ac-croitre dans les années à renir, car les familles qui arrivent ici ne sont pas toutes constituées. Y aura-t-il assez de maternelles dans

» Ceux qui n'espéraient troun Ceux qui n'espéraient trou-ver ici qu'un logement dans un cadre agréable sont satis-faits. Cergy et les autres villes nouvelles peuvent cependant être des villes différentes. Ici. l'Etat possède et contrôle les sols et leur destination. Il peut organiser la ville comme il le veut. Dommage que ce cela soit sans nous.» cela soit sans nous.»

M.-C. R.

vient de paraître

"s'implanter à Cersy-Pontoise" par A. Mirimanoff. J.P. Desclozeaux. D. Guerrier. O. Garros.

150 pages d'informations sur Cergy Pontoise

Envoi gratuit, aux chefs d'entreprise, sur simple demande à l'Établissement Public d'Aménagement de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise - B.P. 47 95012 Cergy



LE BON SENS PRÈS DE CHEZ VOUS

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de l'Ile-de-France Siège Social : 26, Quai de la Rapée, 75561 PARIS CEDEX 12

ARGENTEUIL: 85, avenue Gabriel Péri - Tél.: 961.53.24
BEAUMONT-s OISE: 15, rue Nationale - Tél.: 470.01.02
CERGY: Immeuble Ordinal - rue des Chauffours - Tél.: 031.18.02
CORMEILLES-EN-PARISIS: 11 bis, boulevard Joffre - Tél.: 978.11.08
DEUIL-LA-BARRE: 33/35, rue de la Gare - Tél.: 964.55.34 - 964.55.78
ERMONT: 33, rue du Mal de Lattre de Tassigny - Tél.: 959.66.20
EZANVILLE: 2 bis, Grande Rue - Tél.: 991.01.60
FOSSES: 2, rue Henri Barbusse
GROSLAY: 40, rue du Docteur Goldstein - Tél.: 964.37.97 - 964.47.26
L'ISLE-ADAM: 15 bis, Grande Rue - Tél.: 469.03.86
LOUVRES: 25, avenue du Gal Leclero - Tél. 471.61.62 - 471.61.09
LUZARCHES: 25, rue du Cerf - Tél.: 471.02.37
MAGNY-EN-VEXIN: 22, rue de Beauvais - Tél.: 467.02.43 - 467.05.57
MARGENCY: 17, rue de Montmorency - Tél.: 959.61.37
MARINES: 3, place Ernest Peyron - Tél.: 466.71.01
MONTSOULT: Ctre Cal Croix Montsoult / R. des Clottins - Tél.: 469.82.21PLESSIS-BOUCHARD (Le): Ctre Cal des Hauts de St-Nicolas - Tél.: 414.16.6 ARGENTEUIL : 85, avenue Gabriel Péri - Tél. : 961.53:24

PLESSIS-BOUCHARD (Le): Ctre Cal des Hauts de St-Nicolas - Tél.: 414.16.60 PONTOISE: 10 bis, rue Thiers - Tél.: 464.36.74

TAVERNY: 36, avenue de la Gare - Tél.: 960.48.47 - 960.36.93

VILLIERS-LE-BEL: 112, avenue Pierre Semard - Tél.: 985.68.22



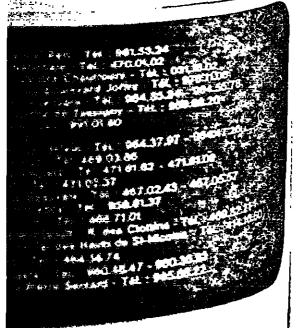
ticuliers pour charge let de industrielle. Elle beneficie de

mité immédiate de la la sainte sainte

RN1, RN 322 et de celle du t sement autoroutier A 6/A88

drome d'affaires est situe s toire de la contain de la déplacements interface d' n'est qu'à 28 km.

異数enfin ad gazan



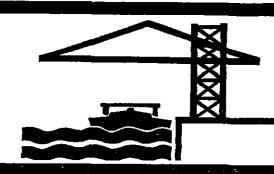
Guyeres

ZONE D'ACTIVITES ECONOMIQUES

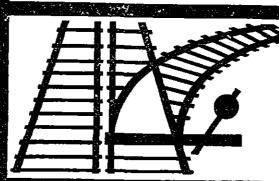
UN PORT

ROISSY

BEAUVAIS

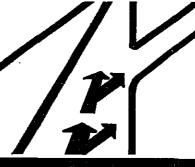


• • • LE MONDE — 26 juin 1976 — Page 15



UNE GARE

UNE ROUTE





Bruyères-sur-Oise a été favorisée par la nature.

Cette petite ville du bord de l'Oise est reliée à toute l'Europe par la voie d'eau. Elle dispose d'une gare bien desservie et d'embranchements particuliers pour chaque lot de sa zone industrielle. Elle bénéficie de la proximité immédiate de routes importantes: RN1, RN 322 et de celle du futur croisement autoroutier A16/A88. Un aérodrome d'affaires est situé sur le territoire de la commune et, pour les déplacements internationaux, Roissy n'est qu'à 28 km.

En dehors de ses facilités d'accès, la

zone d'activités économiques de Bruyères-sur-Oise, présente les avantages suivants:

- réseaux techniques : assainissement séparatif, électricité haute tension, 5 lignes téléphoniques à l'hectare, télex, eau potable, gaz, etc.
- les lots seront découpés à la demande.
- le prix, pour des terrains "embranchés fer" et profitant d'un port fluvial, est un des plus bas de la région parisienne.
- les implantations industrielles sont exemptées de la taxe locale d'équi-

pement, cependant Bruyères-sur-Oise est une ville qui s'équipe : 235 logements sont sur le point d'être construits ainsi qu'une base de loisirs et des terrains de sport.

 enfin, la commune voisine va accueillir un des plus importants centres de formation professionnelle de la région parisienne.

Vous serez convaincu par les avantages techniques qu'offre cette zone et vous serez séduit par Bruyères-sur-Oise.

> Appelez Pierre MILLOT au 954.25.89

進SEMAVO

SOCIETE ANONYME D'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT DU VAL D'OISE

Organisme dynamique au service des communes du Val-d'Oise créé par le Conseil Général, la SEMAVO est une Société d'économie mixte de droit privé, ayant un esprit et une gestion de service public, ne poursuivant pas de but lucratif.

- La SEMAVO est chargée par de nombreuses communes de l'étude et de la réalisation :
 - de zones d'activités économiques · • d'équipements collectifs de toute nature • de zones d'habitations (individuel et collectif) • d'opérations de restructuration urbaine.

Le Président-Directeur Général de la SEMAVO est André PETIT, Conseiller Général, Maire d'Eaubonne, et son Directeur Général est André CHAUDIERES.

Immeuble Sogé 2000 - Boîte Postale 102 - 95001 CERGY-PONTOISE - Tél. 0312002

M. Paul Truffaut, cinquante-deux ans, agriculteur à Maudétour-en-Vexin. Je regarde si rien n'a hougă dans les chamos au cours de la nuit ; je prépare le travall pour le fournée. - il ajoute : suis heureux. Talme la nature. quoi ! - Cergy-Pontoise, la ville nouvelle, est à 15 kilomètres.

«Les jeunes ne font plus de tour de plaine le matin, Tout évolue », dit M. Joseph Follet, cinquante - six ans, agriculteur dans une petite commune volsine. C'est l'époque des slo-gans. Et li semble qu'aujour-d'hut on veuille faire de l'argent avec l'agriculture et non l'agriculture avec de l'argent. Nous, c'est la vielle génération. On peut-être aussi des artistes »

Situé à l'extrémité nord-ouest de la région parisienne, aux frontières du Val-d'Oise, le Vexin s'étend sur une superficle de 48 700 hectares, et compte vingtsept mille cept cents habitants. Essentiellement agricole, ce territolre, dont l'uniformité est rompue par des buttes couvertes de forêts, compte soixante-six communes, dont cinq depassent les mille habitants. Le Vexin représente 40 % de la superficie du Val-d'Olse, pour 3 % de la popu-

L'urbanisation du département, les résidences secondaires de plus en plus nombreuses (deux tiers des maisons de certains villages de cette région sont des résidences secondaires) et la crise agricole permettront-elles aux demiers agriculteurs de vivre encore dans le Vexin au cours des prochaines années ? Peut-on touiours faire pousser des céréales ou des betteraves à 60 kilomètres de Paris?

- On le veut et on tera tout pour cela », affirme Paul Truffaut. dont la famille est installée depuis 1790 à Maudétour, un petit village plante parmi les longues

mille cinq cents agriculteurs dans cette partie du Val-d'Oise, il n'en reste plus, en 1976, que quatre cent cinquante. A Maudétour même, sur cent trente habitants. trois d'entre eux cultivent encore la terre.

 L'agricuiteur ne possède plus la sécurité » déclars M. Fallet, dont aucun des cinq enfants n'est resté à la ferme. Nous nous sommes endettés pour ra cheter nos terres et nous moderniser. Or, depuis deux ans, à cause de la crise et des conditions atmosphériques, nous avons perdu 40 % de nos revenus alors que le prix des engrais a triplé. -

du Vexin sont confrontés à la présence des résidences secondaires : « Certeins nouveaux venus se sont parteitement edaptés, d'autres se conduisent en pays conquis. Des poulaillers, des tas de fumiers, ont dû être déplacés pour ne pas gêner. Les chemins ruraux servent avant tout aux agriculteurs pour aller dans la plaine, explique M. Paul Fallet. Or nous empruntons ces Nous les délancons. Ce n'est pas du goût des nouveaux venus qui n'apprécient guère les or-

Décidé le 13 septembre 1975 au cours d'un conseil interministériel, la création du parc régional du Vexin soulève l'opposition des agriculteurs. « Ce parc transformera la région en zone de joisirs, déclare l'un d'eux. Nous ne voulons pas ici de bois Je Boulogne. Nous avons besoin de monde qui travaille et non de promeneurs pour éviter que nos villages deviennent des cités dortoirs. »

C'est peut-être la raison pour laquelle le schéma directeur de la région donne la priorité à l'agriculture, tout en accordant une place de choix à

L'EAU NOURRIT PARIS

Entre le riche Sénonais et la Basse-Seine, le petit peuple gaulois des Parisii décida d'assurer ses transports par vole d'eau. Il avait besoin d'un port et chercha l'emplacement le plus propice pour

Au début de ce siècie, la capitale oublia un peu sa vocation fluviale. Et pourtant, elle continuait

Aujourd'hui encore, 1/4 des approvisionnements de la region

parisienne est assuré par le Port de Paris. La plus grande partie des céréales, des matériaux de construction et des produits

énergétiques arrivent par la voie d'eau. Sans elle, pas de pain,

De plus, le transport fluvial n'est ni polluant, ni bruyant et est

Aussi l'aménagement de la région parisienne justifie-t-Il que des

zones portuaires nouvelles scient créées le long des voies

Dans votre département, les zones portuaires de Bruyères-sur-

Oise et de Saint-Ouen-l'Aumône sont prêtes à accueillir les

entreprises qui savent que la voie d'eau représente l'avenir de

578.61.92 +

PARIS EST UN PORT

PORT AUTONOME DE PARIS

2, quai de Grenelle, 75732 PARIS Cedex 15

pas de maison, pas de chauffage.

fluviales modernes qui la desservent.

Paris et de sa région : car elle leur donne la vie.

particulièrement économique.

depuis toujours

JEAN PERRIN.

D'UNE DÉPARTEMENTALE L'AUTRE

Beautés calmes du Vexin «français»

ES villes, presque toutes les villes — et Paris en tête syant désormais de plus en plus tandance à pousser des pointes de béton parfois jusqu'è des 40, des 50 kilomètres même hors 40, des 50 kilomètres même hors de leurs murs quiconque évoque le Vexin pourrait très naturellement, penser « grande banlleue ». Si près de la tour Eiffel... Erreur! Il faut penser campagne ; mieux : « vraie » campagne. Le Vexin et ses fermes carrées, solides. Trop carrées et trop solidement assises au milleu de leurs champs et de leurs paturages en tout cas pour avoir jamais tenté les Parislens du dimanche en quête de « fermettes » à rénover... La ferme, lei, est restée ferme, même si les mirages de la ville s'aventurent parfois jusqu'an détour du bois voisin...

Et puis, enfin, des hameaux et des villages, des bourgs en forme de ville, modestes, mais qui tous ont su garder à une petite heure de la Défense, ce Manhattan à la mode de Seine, un vrai visage provincial. Voyez l'église et sa place, où se plante, une fois la semaine, un marché éphémère; ces boutiques où l'on verd un peces boutiques où l'on vend un pe-tit peu de tout, le café-tabac-restaurant où les hommes bottés de caoutchouc viennent, retour des champs, taper le carton un mo ment devant une chopine...

Fameux traité

Coupé en deux par le traité de Saint-Clair-sur-Epte, qui fit, en 911, d'un Vexin deux Vexins, l'un dit « normand » et l'autre « francais » (celui qui nons intéresse ici), coupé le pays l'était déjà par la nature qui avait, bien avant les la nature qui avait, bien avant les grands capitaines, en creusant le lit de l'Epte tracé une frontière quasi définitive, déjà soulignée d'un trait péremptoire par l'Olse, à l'est, et la Seine, au sud. Côté du nord, c'est l'eau, encore et toujours elle qui marque ses limites ret le truphement de l'Esches, qui pours ene qui marque ses immes par le truchement de l'Esches, qui finit sa course dans l'Oise, et de la Troèsne, qui disparaît dans l'Epte. Et ce Vexin « français » n'est autre, en fait, qu'un plateau modelé par l'éocène, tout fait de

★ Union départamentale des syndicats d'initiative et offices de tourisme du Val-d'01se : 2, avenue Foch, 95160 Montmorency.

calcaires et de sables, où des fo-rèts sans prétention se plaisent volontiers. es plaisent lières lourdes d'épis qui ondulent

volontiers. S'il est de nos terroirs dont on peut, en quelques coups de brosse, rien qu'à les avoir traversés (fûtce même au train, pourtant peu propice à l'observation, d'une au-tomobile), esquisser un portrait à peu près juste, une manière de portrait-robot, le Vexin, lui, ne se laisse pas aisément croquer par l'amateur de paysages. Pas nor-mand, c'est évident. Mais, cepen-dant, ces prés éternellement frais,

La même douceur

Sans prétention archéologique particulière, sans « vedette » à son catalogue, qui compte néanmoins quelques châteaux, quelques églises, quelques bourgs attachants. Laissons la Nationale 14 après Pontoise. Pour prendre, à main gauche, la D 169 qui descend vers Vigny, dont le nom est celui même du poète. Un coup d'œil au château, caché dans un coin de parc au détour de la route. Bâti pour le cardinal d'Amboise, du temps de Louis XII, il appartint plus tard aux Montmorency avant d'être aux Rohan. Poursuivons. Par Thé-

au vent? Un peu de l'une, un peu de l'autre, mais pas assez ni de celle-ci ni de celle-là, en tout cas pour qu'on ose s'y référer. Alors, rien, rien des voisines : une physionomie bien à soi, peut-être pas assez typée pour les amateurs de masques » caractéristiques, mais qui saura suffire à ceux qu'émeu-vent également et la douceur, et la beauté calme. Car ce Vexin est beau, et calme, et doux.

méricourt, Avernes, où l'Aubette prend sa source, Gadancourt, dont un beau parc entoure le château, et dont l'église se flatte d'un clocher roman. A Guiry-en-

Vexin, dont Mansart a trace le château.

Toujours la même douceur, la même joie de vivre en paix, la même simplicité. Bois de Galluis, bois de la Bucaille : la route (N. 183). sous le couvert des arbres, et tant de chemins, là comme ici, qui s'enfoncent dans la futaie et disparaissent à la faveur du moindre buisson... Vil-Vexin, dont Mansart a tracé le

lers-en-Arthie, et Villarceaux, qui garde jalousement (on ne visite pas 1) les sonvenirs d'une visiteuse nommée Mme de Main-

On marquera le pas peu avant Chaussy, le temps d'admirer, sur la D. 171 un panorama sur toute la D. 171 un panorama sur toute la valiée où la Selne, au loin, dessine ses méandres. Bray-sur-Lu, Ambleville — encore un château, mais, surtout, de três remarquables jardins à l'italienne, où les buis taillés, les fis, les cyprès, les plantes grasses composent avec l'eau un décor qui a le rare mérite d'être à la fois strictement ordonné et sans prétention.

tention.

Après une haite à Magny, pintôt que de revenir vers la capitale par la route toute droite qui
relie Pontoise à Rouen, on pourra
flâner encore du côté de Bouconvillers, de Chars et de Marines,
de Santeuil, et regagner sans se
hâter la capitale par la vallée de
la Viosne qui serpente aimablement d'Ableiges à Pontoise, via
Montgerouit et Boissy-l'Aillerie,
Et s'étonner encore de voir sur
les panneaux routiers que Paris
est si près d'ici. A tout juste une
petite heure...

J.-M. D.-S.

PROVINCE SANS HONTE

Pontoise aura toujours du

quai du Pothuis, les maisons aux but de toutes les promenades. toits d'ardoises ont été reconstruites après la guerre. La ville les domine, entourée d'un reste de rempart. Au bout de la rue qui monte tout droit et qui se termine par des escaliers : la silhouette et le clocher de Saint-Maclou. a Pontoise, dit un jeune habitant, est une petite ville bourgeoise, pittoresque et tranquille. Il y a une matrie, des églises, des vieux murs. Les gens de Cergy viennent faire leurs courses ici. Du point de vue culturel, la municipalité fait un gros effort. Le théâtre, que l'on a construit dans le nouveau quartier des Louvrais, donne de

bons spectacles. » Pontoise : préfecture du Vald'Oise, 28 464 habitants, située à 26 kilomètres de Paris. Le raccapitale est prévu pour la fin 1976. Pontoise : capitale du Vexin

Frayeurs de femmes

En vingt ans, sa population a doublé et l'on a vu s'élever en 1954, 1958, 1970, à la périphérie de la ville ancienne, les quartiers des Cordeliers (3 000 logements) des Louvrais (2 000) et les Hautsde-Marcouville (3'000). Réalisations intéressantes, car elles montrent clairement l'évolution qui est intervenue dans le domaine de la construction. La qualité des logements va en s'améliorant et à la construction anarchique des débuts succèdent rapidement des plans d'urbanisme concerté. Chaque quartier a été conçu avec ses équipements : écoles, centres commercial, maison de quartier abri-tant garderie, consultation, et club du troislème âge. L'ensemble des Louvrais est le plus complet. Il a son église, son théâtre et son hall omnisports. A Marcouville — des tours et des immeubles conçus par l'architecte Arretche, - la circulation a été enterrée afin de réserver l'espace autour des bâtiments, a u x plétons aux enfants et aux jardins. Ce parti pris a un inconvenient du point de vue de la sécurité, les femmes redoutant de s'aventurer seules dans les parkings.

La ville ancienne entourée de ses quartiers neufs s'était donc mise assez heureusement a l'heure moderne quand une ombre commença à s'étendre dans son voisinage immédiat: c'était Cergy-Pontoise, dont les premières constructions démarrèrent en 1970. Pour Cergy qui sortait de terre les équipements et les services de Pontoise, par leur proximité, étalent autant de supports sur lesquels, dans les premiers temps, la ville naissante pouvait s'appuyer. Pour Pontoise, au contraire, cette volsine qui grandissait présentait surtout des dangers. «Le premier ne se fit pas attendre, déclare M. Adolphe Chauvin. maire de cette localité. Ce fut l'ouverture en 1973 du centre commercial à pocation régionale où 50 000 mètres carrés sont consacrés à la vente. Pour les commerçants de Pontoise, le reveil fut brutal Après une période difficile, ils ont retrouvé de la ploueur et leur clientèle. >

L'autre danger venait de ce

E train ralentit, franchit que la ville nouvelle avec son l'Oise, fraîche et verte : on architecture moderne risqualt de Dame, la municipalité a battu arrive à Pontoise. Sur le dévenir le centre d'attraction, le a Notre principal souci, souligne M. Chauvin, a donc été de pré-

Sauver l'ancien

tout en le modernisant. »

server le caractère de Pontoise

Pour ce qui est de la modernisation, la municipalité connaît actuellement des heures difficiles. Deux nouveaux projets, la construction de deux cent vingt pavillons dans le quartier des Pommerolles, près du futur hòpital, et la restauration du quartier Notre-Dame ont été sérieusement « mis en ballottage» par les riverains. « Si j'avais eu de tels comités de désense devant moi, il y a Tavet, un petit périmètre d'un vinat ans, avoue M. Chauvin, hectare et demi, qui s'étend à nous aurions eu beaucoup de difficultés à construire. Mais ces réunions sont bénéfiques, car elles un hôtel du quinzième siècle qui

des souhaits des habitants. »

en retraite. Le programme des logements va être réduit, et dans le cas du quartier Notre-Dame une jolie place bordée de Mileuls entourant l'église Renaissance la voie nouvelle, qui devait être créée en liaison avec une zone piétonne, a été abandonnée

En fait, pour Pontoise, par rapport à Cergy, la carte à jouer est celle de l'ancien. Avec ses escaliers, ses places escarpées, ses rues Neuve-Saint-Jacques, de la Coutellerie et de la Pierre-aux-Poissons, la petite ville possède un patrimoine qu'elle a tout intérêt à mettre en valeur. Les responsables sont bien d'accord sur ce point. C'est ainsi qu'a été décidée la restauration du quartier deux pas de l'Hôtel de Ville, autour du mu permettent de prendre conscience rappelle l'hôtel de Sens, à Paris,

Au service des communes

LA SEMARG

aménage et vend

DEUX ZONES INDUSTRIELLES 80 entreprises déjà installées

BUREAUX ET COMMERCES

toutes catégories

à BEZONS - La Porte du Val-d'Oise.

à ARGENTEUIL - 2° Ville de la Région Parisienne. SOCIETE D'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT D'ARGENTEUIL 95, rue Valère-Collas - 95100 Argenteuil - Tél. 982-51-05 - 982-45-84

(PUBLICITE) -CHEFS D'ENTREPRISES

Si vous étes implantés dans le Voi-d'Oise (région de PONTOISE, PERSAN-BEAUMONT, SARCELLES, GONESSE, ROISSY, LOUVRES, SAINT-WITZ, SURVILLIERS, MARLY-LA-VILLE), ou si vous devez venir vous y implanter,

Le G.R.I.V.O. (Groupement Régional Interentreprises du Val-d'Oise), groupement patronal dont le siège est à PONTOISE 95300 (4, avenue Berthelot), est à votre disposition,

Se représentation et son efficaclié s'exercent dans de nombreux

— participation au renforcement de la cohésion patronale par une activité de mise en contact des responsables d'entreprises en liaison avec les centres inter-entreprises de zones industrisiles, pour la recherche de solutions aux problèmes locaux et dépar-tementaux:

appui des entreprises dans les démarches auprès de toutes les administrations du département ;

 S.V.P. et conseil en législation du travail, droit des acciétés...; Information mensuelle sur l'activité industrielle, les questions d'actualité, les problèmes régionaux; mise en contact avec les organismes tels que Collecteur du 1 % logement, médecine du travail.

--- Tél. : 031-23-66

de la grande couronne de Paris, le Val-Colle est comparation en control de la grande de Paris, le val-Colle est comparation en control de Paris, la manufactura de la grande d of See Converse of Control of See Converse of Converse des point in frontière applier

crespond une cassiere politique correspond une cassiere politique qu'illustre la répartition de l'acceptant de députés du Val-Classieres de députés du Val-Classieres de députés du Val-Classieres de députés du Val-Classieres de l'acceptant de la conquième Argentation de la conquième Argentation de la conquième (Saraelles) de la Entre Canacos, maris de la conquième (Saraelles) de l'acceptant de Adam que represente de dina l'Assemblée nationale de suppléme. M. Yves Le Cul-Carreruen, maire (R.I.) de Trong Le quatrième circumstitute (En;hien. Montmorency)

caractère.

L'operation comports is r ntion de cent solmais des commerciaux et l'ambigues de la place aux Moineaux, I de est de favoriser l'installation d'in commerce différent. « Nous en des comunées processant des comunées processant des la précise des la précise des conjets exotiques qui maines des objets exotiques est des conjets exotiques exotiques est des conjets exotiques exotiques est des conjets exotiques ex interessée. Déjà une pizzeria s'in refuse du monde. Une partie de été percé permettant la comme nication avec la pisce da Gra Martroy et un chemhament plant ion. Le marchand Ceschien qui est il se prépare & serte quelques rables de dépostation Des cares à ogives d'entrégant sur trois niveaux ont sie mises i jour par les travaux Bles pourront être utilisées

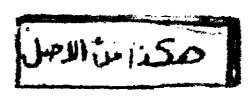
Pontaise n'est plus à la propre ment parier un Quarante pour cent de la pope lation active travalle mant sur place. Dans ce dominist la présence et la produité de Cergy ont été profitables. La Misse industrielle de la ville nouvelle a permis la création de six mil emplous auxquels s'ajoute mille emplois des services, ile prefecture. Avec le centre tel nal de l'EDF, qui for deja, et la Minnesota de siège social sera terminé de mois qui viennent, ce suit d mille cent offres de travall seront mises sur le mar

M. Chauvie optimiste

Du point de vue cuit theatre des Louvrais de gestion est assurée par le C Centre d'animation cuits la ville nouvelle), est une it titante. Theatre, cinémante. tes : tous les spectacies f sentes et programmes pas adhèrents groupes en comm sions. Le mercredi après mid est reservé aux enfants pour les quels un service de rame est organise dans la ville d' velle. « Notre but, décision niel Girard, directeur die G n'est pas d'augmenter model blic mais de le diversifier. mile six cents abounts, atons maintenant 42 % ployes. Nous travaillons bearing en contact avec les comités meprise, qui sont un bon se et avec les maisons de parte le la petit à petit nous arrivons laire des choses ensemble et re la un travail intéressant, car lauchons un public différent.

Avec ses quartiers neuix perimètre de restauration, sua inéatre et ses maisons de quartier, Pontoise vogue vers dections municipales. Aux caratonales, M. Adophe Change. coxante-quatre ans d'arreste les centre democrate, com les genéral depuis 1945 et de Denocrate de Proposition d de Pontoise depuis 1945 et de Pontoise depuis 1968 e de Pontoise depuis 1968 e de Pontoise au profit de Mine de Prance Lecuir, la tando de Prance Lecuir, la tando de Pontoise ? « Je suis de Pontoise ? « Je suis de Pontoise » de Care de Pontoise e de Pont Pontoise est une ville qui a caractère et un passé. Le Welle soit accolés à la ville telle va lui permettre Caffi de plus en plus fortement at personnalite. D

FLORENCE BRETON



Vexin «français,

A west? In per de MAN AND CAP OF YES ME A CRICK OF CITE Manual America, or America Manual Manual Cadan Manual Manual Manual Manual Manual America Manual Manual Manual Manual

The de Tivre en name de la company de la com

aura toujours

Marie program of the control of the Charter 2 2-7 W. CO. T. Cristian Section Sauver l'ancien · · · · · Part of the PARTICLE AND THE PARTIC ****** *** *** #: **2012 - 1019** - 2017 - 1019 - 1019

PROPERTY AND SERVICES AND SERVI

Ber Salatana

DEUX ZONES INDUSTRIELLES AND AND AND AND THE SE

BUREAUX ET COMMERCES **** 125 TO B

SEZOMS - La Fuera de la la La Late EARCHTENL . THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

HEFS D'ENTREPRISE

METAN MACHEN STATES AND STATES AN ERLIVO. Groupement Regional Interesting Vol. Om WWW CONTRACTOR Service of the servic **美国教育** AND RESIDENCE OF THE PARTY OF T A STATE OF THE STA The second second

Tel. : 031-23-66 *

The second second

・ 大学 (1985年) - 本が作り (1985年) - 大学 (1985年) -

FLORENCE BRETON.

NOUVEAUX HABITANTS, NOUVEAUX ÉLECTEURS

La gauche perce à l'Ouest

Le parti communiste détient celui de la deuxième circonscription (Cormeilles-en-Parisis, Taverny) grâce à M. Claude Weber; celui de la troisième Argenteuil) grûce à M. Robert Montdargent, et celui de la cinquième (Sarcelles) grace à M. Henri Canacos, maire de Sarcelles. Dans l'autre camp.
M. Michel Poniatowski, ministre
d'Etat, ministre de l'intérieur.
maire (R.I.) de L'Isle-Adam, avait conservé, en 1973, la première cir-conscription (Pontoise, L'Isleconscription (Fontoise, Lisie-Adam), que représente aujour-d'hui à l'Assemblée nationale son suppléant, M. Yves Le Coat de Kerveguen, maire (R.I.) de Vigny. La quatrième circonscription (Enghien, Montmorency) a élu

caractère

L'opération comporte la restauration de cent soixante locaux

commerciaux et l'aménagement

de la place aux Moineaux. L'idée est de favoriser l'installation d'un

commerce différent. « Nous avons

des demandes provenant d'arti-

sans d'art », précise-t-on à la mairie. Une boutique qui vendrait

des objets exotiques est aussi

intéressée. Déjà une pizzeria s'est

ouverte et tous les jours elle

refuse du monde. Un passage a été percé permettant la commu-

nication avec la place du Grand-

Martroy et un cheminement plé-

ton. Le marchand d'escargots qui est là se prépare à sortir

quelques tables de dégustation. Des caves à ogives s'enfonçant

sur trois niveaux ont été mises

à jour par les travaux. Elles pourront être utilisées.

Pontoise n'est plus à propre

seront mises sur le marché.

M. Chauvin

optimiste

Du point de vue culturel, le

vivante. Théâtre, cinéma, varié-

tés : tous les spectacles sont présentés et programmés par les

adhérents groupés en commissions. Le mercredi après-midi

est réservé aux enfants pour les-

quels un service de ramassage

est organisé dans la ville nou-velle. « Notre but, déclare Da-

niel Girard, directeur du CAC. n'est pas d'augmenter notre public mais de le diversifier. Sur mille six cents abonnés, nous avons maintenant 42 % d'em-

ployés. Nous travaillons beaucoup en contact avec les comités d'en-

preprise, qui sont un bon relais, et avec les maisons de quartier.

Petit à petit nous arrivons à

faire des choses ensemble et c'est

là un travail intéressant, car nous

Avec ses quartiers neufs, son

périmètre de restauration, son

théâtre et ses maisons de quar-

tler. Pontoise vogue vers les

élections municipales. Aux can-

tonales, M. Adolphe Chauvin,

solzante-quatre ans, d'apparte-

nance centre démocrate, conseil-

ler général depuis 1945 et maire de Pontoise depuis 1953, a perdu

son siège au profit de Mme Ma-

rie-France Lecuir, la candidate

socialiste. Que réservera l'avenir

pour Pontoise? « Je suis très optimiste, a déclaré M. Chauvin.

Pontoise est une ville qui a du

caractère et un passé. Le fait

qu'elle soit accolée à la ville nou-

velle va lui permettre d'affirmer

de plus en plus fortement sa

Personnalité. p

touchons un public différent. »

OMME tous les départements de la grande couronne de Paris, le Val-d'Oise est coupé en deux. Dans ses parties est et sud, proches de Paris, la bantieue a poussé ses tentacules urbains et ses usines. A l'opposé, les riches terres du Vexin demeurent le pays des petits bourgs ruraux. L'Oise marque la frontière approximative de ces deux mondes.

A cette césure géographique correspond une cassure politique qu'illustre la répartition des cinquisières de val-d'Oise.

A cette de la grande couronne de démocrates).

M. René Riblère (Mouvement des démocrates).

La situation est à peu près semblable au sein du conseil général, dont M. Pierre Salvi, maire (Centre démocrate) de Viarmes, a été élu, en mars dernicr, président par 19 voix (7 R.I., 5 Centre démocrate, 4 modérés, 1 U.D.R., 1 centre gauche, 1 non-inscrit) contre 16 à M. Roger Gaston (P.C.), candidat de la gauche (9 P.C., 5 P.B., 2 radicaux de gauche).

La cassure du Val-d'Oise en démocrates de la gauche (9 P.C., 5 P.B., 2 radicaux de gauche).

La cassure du Val-d'Oise en démocrates de la gauche (9 P.C., 5 P.B., 2 radicaux de gauche).

deux camps ne cesse de se confirmer au fil des scrutins qui redistribuent les cartes entre les partis des deux coalitions. A droite, l'U.D.R. est en perte de vitesse.

M. René Riblère (Mouvement des démocrates).

La situation est à peu près semblable au sein du conseil général, dont M. Pierre Salvi, maire (Centre démocrate) de l'arrivée de M. Jacques Richard (deuxième circonscription) et Mme Solange Troisler (cinquième). En 1974, maire (Centre démocrate) de l'arrivée de M. Jacques Chirac à la tête de son segrétariat national la tête de son secrétariat national a provoque la de mission de M. René Riblère, député de la quatrième circonscription et secrétaire fédéral qui a adhéré au Mouvement des démocrates de M. Michel Jobert, Enfin, les élecont retiré deux sièges sur les trois qu'elle détenait au Conseil géné-

Le parti gaulliste a traversé une crise morale dont ses responsables départementaux affirment qu'elle appartient au passé. « Nous recrutons et nous comptons plus d'adhérents qu'en 1974, déclare M. Jean-Pierre Delalande, délégué fédéral aux élus locaux. Nous pouvons compter sur quinze à dir-huit cents personnes. L'U.D.R. dir-hvil cents personnes. L'U.D.R. joue le jeu de l'union au sein du comité de liaison de la majorité. Elle a retiré des candidats aux élections cantonales pour battre le candidat de gauche. Notre loyauté a été reconnue par nos partenaires, mais nous ne voulons pas être l'infanteric des colleurs d'ajfiches pour les notables des autres formations. >
L'U.D.R. n'a pas été seule à

L'U.D.R. n'a pas été seule à laisser des plumes, lors des der-nières élections cantonales. On a constaté une perte d'audience des notables centristes qui forment encore l'épine dotsale de la majo-rité legale. I hur d'ense de la majoencore l'épine doisale de la majo-rité locale. L'un d'eux, M. Adolphe Chauvin, sénateur, président du conseil général sortant et maire (centre démocrate) de Pontoise, a subi un spectaculaire échec le 15 mars dernier. Cette défaite s'explique par le maintien au deuxième tour d'un défenseur de deuxième tour d'un défenseur de l'environnement. M. Jean Langue-doc, qui a permis à Mme Marie-France Lecuir (P.S.) de l'em-porter.

porter.

M. Chauvin pale aussi la multiplicité de ses responsabilités. Il était sénateur, président du conseil général, président de l'Association des présidents de conseils généraux, maire, président de l'établissement public et du syndicat communautaire de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. A c c a p a r é par ces charges, M. Chauvin n'a pas mesuré l'am-

ral. Seul, M. Albert Nouchovich, maire de Montmorency, la repré-sente à l'assemblée dépar-tementale.

Crise morale

pleur du mécontentement de son électorat à l'égard de la ville nouvelle, mais aussi à l'égard des projets de rénovation des vieux

«Mon éviction est accidentelle, constate M. Chauvin. Elle est due à la conjonction de deux phéno-mènes. La croissance urbaine m'a aux Courraies, dans les Hauts de Marcouville et dans la ville nouvelle. Cette population ne me connaît pas et elle a voié politique. Il y a ensuite le rejet de la ville nouvelle par la population ancienne. Le Pontoisien m'a signifié qu'il souhaitait que je sois un peu plus maire de Pontoise et un peu moins responsable de et un peu moins responsable de la ville nouvelle. Je serai can-didat aux élections municipales de 1976 et fespère former la liste la plus large possible, car les distingues entre U.D.R., républi-cains indépendants, centrisles ou majoritaires seraient suicidaires. » M. Chauvin vient de démissionner de ses charges de président de l'établissement public et du syn-dicat de la ville nouvelle.

Profitant de l'effacement de leurs alliés, les républicains indépendants ne cessent de marquer des points et d'accroître leur poids politique. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur leur a servi de de l'intérieur, leur a servi de clocomotive » en venant prendre, en 1967, le siège de député de la première circonscription et, en 1971, la mairie de L'Isle-Adam. Il

Les amis du P.C.

ment parler une ville-dortoir. Quarante pour cent de la population active travaille maintenant sur place. Dans ce domaine. la présence et la proximité de dans les cantons de Pontoise, de Cergy et d'Osny, où le parti so-cialiste l'a emporté. Ce sont les Cergy ont été profitables. La zone industrielle de la ville nouvelle a permis la création de six mille trois canions concernés par la ville nouvelle. Mais rien n'est emplois auxquels s'ajoutent les jamais perdu, comme le prouve la victoire d'un sans-étiquette. M. Raymond Lamontagne, sur le mille emplois des services de la préfecture. Avec le centre régional de l'EDF, qui fonctionne député et maire communiste de Sarcelles, M. Henry Canacos. En définitive, les choses ne se prédejà, et la Minnesota, dont le siège social sera terminé dans les definitive, les choses ne se pre-sentent pas trop mal pour nous. Le conseil général est resté dans la majorité et les républicains in-dépendants représentent aujour-d'hui la première force organisée de la majorité, avec plus de mille mois qui viennent, ce sont encore mile cent offres de travail qui adhérents. Dans toute la mesure du possible, nous formerons aux elections municipales des listes uniques avec des candidats compé tents et sérieux qui connaissent bien les sujets sensibles du Val-d'Oise, tels que l'écologie. Ces candidats ne sortiront pas forcéthéâtre des Louvrais, dont la gestion est assurée par le CAC (Centre d'animation culturelle de la ville nouvelle), est une réalité

ment de nos rongs. 3
En tout état de cause, les républicains indépendants devront travailler d'arrache-pied s'ils veulent conserver le siège de M. Poniatowski et de son suppléant. M. de Kerveguen, que tous les observateurs estiment très

menace. La montée en puissance de la gauche est évidente. Elle est essentiellement due à la percée du essentiellement due à la percée du parti socialiste, qui voit ses scores s'améliorer d'élections en élections : 5 % des suffrages exprimés à l'élection présidentielle de 1969 ; 10 % aux élections municipales de 1971 ; 13 % aux élections législatives de 1973 et 15 % environ aux dernières élections cantonales. Il n'avait aucun élu au conseil général. Il en compte cinq depuis le 15 mars. Il aunonce mille deux cents adhérents, surtout récortis dans les zones un-

mille deux cents adherents, surtout réportis dans les zones urbaines. Son point fort : la ville
nouvelle de Cergy-Pontoise. Son
point faible : le Vexin agricole.
« La gauche est désormais
majoritaire dans le Val-d'Oise,
affirme M. André Tondeur, secrétaire fédéral aux relations extérieures. Nous pensons maintenant
aux élections municipales. Toute
noire stratégie sera basée sur des aux élections municipales. Toute notre stratégie sera basée sur des listes d'union de la gauche, après accord sur le programme et le fonctionnement des équipes municipales. Il y aura quelques tirallements chez nos élus. Par exemple à Pontoise et à Arnouville. Nos rapports avec le P.C. sont bons, mais ils nous reprochent injustement le mauvais report des poir socialistes sur leurs candivoir socialistes sur leurs candidals au deuxième tour des élec-tions cantonales. » Le P.S. redoute par dessus tout que M. Léon Hovnanian, maire de Saint-Gra-tien, ne lui souffie le siège de député de la quatrième circons-cription. En effet, M. Hovnanian a été d'abord candidat sous les

val-d'Oise ait évolué vers la gau-che sous l'effet de la poussée urbaine, déclare M. de Poutier. Il est symptomatique que la majo-rité ait enragisté trois échases cralgment uma M. Francole Mitter-cralgment uma M. Francole Mitterrand n'impose M. Hovnanian comme candidat unique de la gauche si celui-ci rejoignait les

rangs des radicaux de ganche.

a C'est bien difficile d'être radical de ganche au nord de la Loire,
face à un P.S. qui nous écrase »,
se plaint M. François Gayet, président de la fédération départementale des rédienns de mentale des radicaux de gauche et conseiller général de Saint-Leu-la-Forêt. « Les socialistes ne veulent pas partager, et l'eche-lon national de notre parti a cédé. Nous devions aligner huit ceue. Nous devines digner huit candidats aux élections canto-nales. On nous a imposé de les retirer, hormis nos deux conseil-lers soriants. Résultat : deux socialistes soni passés devant les communistes dans la ville noucommunistes dans la ville nou-celle, et moi-même fai été éu, dans des conditions plus diffi-ciles. Nos relations sont excel-lentes avec le P.C. » Le P.S. soupconne M. Gayet de vouloir servir de cheval de Troie au sein de la gauche à M. Hovnanian, qui est son beau-père. Jusqu'à pré-sent, M. Gayet a protesté, en vain, de sa bonne foi. Trois députés, un sénateur, neuf conseillers généraux : la fédéra-

conseillers généraux : la fédéra-tion du parti communiste se porte bien, et M. Robert Montporte bien, et M. Robert Mont-dargent, député et premier secré-taire, ne le cache pas : « Notre jédération comptait quatre mille adhérents en 1965. Elle en pos-sède aujourd'hui neuj mille. Trente-quatre pour cent des élec-teurs ont voté pour nos candidats au premier tour des élections cantonales et 20 % ont donné leurs voiz au reste de la gauche. Les partis de gauche sont donc Les partis de gauche sont donc majoritaires, et ce résultat met en évidence l'injustice du système

en evacence sur la cital.

Le Val-d'Oise ne pense plus qu'aux élections municipales, qui par la cital plus que jamais, la qu'aux elections municipales, qui opposeront, plus que jamais, la droite à la gauche. Malgré les amertumes accumulées dans les deux camps, nul ne se risque à prédire l'éclatement de l'un ou de l'autre. La bipolarisation est achevée dans le département. Reste une incompue : Y aura-t-il un radécourser des elemonseries. reste une inconnue : Y aura-r-in redécoupage des circonscriptions législatives ? M. Mitterrand avait obtenu, dans le Val-d'Oise, 50,02 % des voix, en 1965, contre le général de Gaulle, et 53,96 % des voix de la général de Gaulle, et 53,96 % des voix de la général de Gaulle, et 53,96 % des voix de la général de Gaulle, et 53,96 % des voix de la général de Gaulle, et 53,96 % de la général de Gaulle, et 63,96 % de la général des suffrages, en 1974, contre M. Giscard d'Estaing, M. Poniatowski ne peut rester sans réagir contre cette poussée inexorable de la gauche. Tous les observa-teurs s'attendent à une modification de la carte électorale, qui permettrait à la majorité prési-dentielle de faire meilleure figure, et au ministre d'Etat — ou à son successeur — de conserver un siège de député.

ALAIN FAUJAS.

- PORTRAIT -

Copains de Sarcelles

NOUS n'avions sous
nos fenêtres que des
champs de poiriers
et des marchands de cochons.

Transporter de l'Allerance

Transporter de l'Allerance

NOUS n'avions sous Tous les matins, le laitier passait avec son blaon et se mesure n. cétain... à Sarrelles en 1958. Dix-huit ans après, le balcon

Dix-huit ans après, le balcon de leur septième étage domine la gare, qui, toutes les deminentes. déverse ces « Parisiens à mô-temps » que sont les habitants de Sarvelles. Puis l'énorme labyrinthe de la ville, série de grands ensembles carrès liès par des avenues. Eux, cinquante ans d'existence et vingt ans de militantisme leur ont donné une sorte de tendresse réaliste pour les choses et pour les gens, et raconter Sarvelles. les gens, et raconter Sarcelles c'est raconter leur vie.

Comme les autres, a nous sommes venus ici par hasard : nous avions demande un loge-ment en tant que fonction-naire, Sur la liste des lieux proposés, Sarcelles était le plus proche de mon bureau», se souvient-il.

C'est à Sarcelles qu'est née la banlieue. Ce n'était pas la première fois que s'édifiaient ces fortifications du vingtième siècle que sont les grands en-sembles, mais jamais auparavant soixante-dix mille habitants n'avaient été ainsi transplantés à 15 kilomètres de la capitale... et la ville a fabriqué les premiers ban-

Pour les pionniers, Sarcelles c'était l'étonnement du pre-mier logement neuf. « Nous habitions Bar-le-Duc, dans la Meuse. Une petite ville où la rivière servait de tout-à-l'égaut. Chez nous de salle d'eau, et la rue était si étroite que nous discutions avec les voistns en déjeunant le di-manche. En arrivant ici, je me souviens que durant huit jours fai eu mal aux yeux tant les appartements étaient

Après l'installation, vint le quotidien, et, pour certains, l'ennui... « Sarcelles était un remui... « Sarcelles etait un chantier permanent, nous avions tous deux paires de chaussures : des bottes pour truverser la boue fusqu'à la gare, des souliers pour aller travailler. Au début, la gare était à Pierrefitte, 2 kilomètres à faire à pied, l'hiver, c'est long. Car personne c'est long. Car personne n'avait de voiture, il fallait d'abord payer les traites des autoria payer les traties des meubles, nous n'étions pas riches et nos familles, nom-breuses: les premiers Sarcel-lois étaient des ouvriers, de petits employés.»

Le temps passe

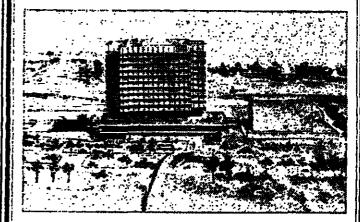
Les contacts noués lors de l'installation, les liens tracés entre les habitants se sont relachés avec l'hiver... « lors-que les gens restaient chez eux, avec leur télévision. Il est facile de créer des contacts, mais les amitiés doi-vent durcr pour ne pas être artificielles. Or, à Sarcelles, contrairement aux villes nouvelles d'aujourd'hui, tout ce qui était collectif était provi-

soire.» Sarcelles, qui ne comptait que quelques bâtiments en 1958, a très vite enflé. Or α o π connait ses naisins mais lorsqu'un grand ensemble devient un quartier, puis une ville, si rapidement, la conscience d'appartent à une commu-nauté s'estompe et les liens se reléchent » relachent ». Avant d'être une ville. Sar-

Avant tretre une ville. Sar-celles est un conglomérat de treize mille logements cons-truits et gérés par un seul organisme, la SCIC. L'asso-ciation des habitants voulait faire de Sarcelles une agglo-mération d'ifférente des autres. Tout n'était ausmération différente des autres. « Tout n'était pas construit ici, il y avait des terrains vides. Un certain nombre de locataires auraient voulu participer à l'aménagement de la ville. Proposer par exemple de faire un jardin ici, un bac de sable 'à. Mais la SCIC construisait sans teuir comme de noire anis à teuir comme de noire anis à teuir comme de noire anis à la SCIC construisati sans tentr compte de notre avis » Le temps a passé. Après toutes ces années, ils ont appris « qu'habiter quelque part, ce n'est pas seulement régier un problème de logement »... C'est en somme une leçon de Sarcelles, le blian qu'ils font aujourd'hui est celui de l'amitié: ici, vivent leurs copains, ici « nous avons découvert certaines réalités. C'est à Sarcelles que sont artivés les celles que sont arrivés les rapatriés : les Tunisiens, les Marocains, les Algériens, les pieds - noirs, les Egyptiens, puis ce furent les travailleurs immigrés, cela n'a fait qu'en-richir la vie de la ville car les nouveaux arrivants n'étaient pas assez nombreux pour for-mer des ghettos. J'y ai, quant à moi, appris à connaître leurs difficultés mieux qu'en étu-diant mes dossiers aux syndicats >, dit-il. Les enfants sont grands et

presque tous mariés mais ils n'habiteront pas icl. « Ils aiment trop la campagne... >

- Septembre 1976 : 25° ANNIVERSAIRE DE 3M EN FRANCE.
- Décembre 1976 : DÉBUT DE L'IMPLANTATION DE 3M FRANCE A CERGY-PONTOISE.



M PRANCE. 135, boulevard Sérurier, 75490 PARIS CEDEX 19. Tel.: 202-80-80. Teles : 230943 Trimina Paris

C.A. du groupe 3M en France: 1,063 milliard de francs en 1975.

Progression, par rapport à 1974 : 5,5 %. C.A. à l'exportation : 210 millions de francs.

Effectif en 1975 : 3.943 personnes. Effectif à Cergy, fin 1976 : 1.500 personnes. 3M France a été créée en 1951.

Le groupe 3M France comprend:

4 unités de production à Beauchamp (Val-d'Olse) et une unité de production à Tilloy-lez-Cambrai (Nord).

1 établissement secondaire à Cergy, une annexe de bureaux boule-vard MacDonald, à Paris (18") et une autre annexe (division photo) à Rueil-Malmalson (Hauts-de-Seine).

1 centre de distribution à Gennevilliers (Hauts-de-Seine).

43 centres régionaux situés dans les principales villes de France. des sociétés filiales ou associées :

3M ATLANTICOLOR, à Châtelaillon (Charente-Maritime) et à Poltiers

LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES 3M, à Paris (197), FRANCE-APPLICATIONS, à Villebon-sur-Yvette (Essonne).

BANLIEUE NORD

à proximité immédiate de Roissy-en-France par l'autoroute A1

à vendre ou à louer BUREAUX



prix de location: à partir de 160 F le m² HT (non aménagé) et 240 F le m² HT (aménagé)

immédiatement disponibles surfaces sur mesures



15 boulevard de Vaugirard 75015 Paris **567.55.66**

L'ENVIRONNEMENT PRIS AU SÉRIEUX

Le passé et l'avenir sous la même bannière

les défenseurs de la nature ont l'occasion de déployer leur talent, c'est bien le Vald'Oise. Il est vral que rien n'a été épargné à cette circonscription toute neuve, au point qu'on se demande parfois si elle n'a pas été découpée pour présenter une palette complète des nuisances présentes et à venir : des expériences d'urbanisme plus ou moins contestées, des vieilles agglomérations malades de leurs centre-villes, une urbanisation qui fait la course aux agriculteurs, un aéroport qui se fait entendre sur le tiers du département, sans parler bien entendu de l'habituelle autoroute contestée, que tout département de la région parisienne se doit de posséder.

Ainsi sont réunis sous la même bannière ceux qui veulent conser-ver le passé et ceux qui se battent pour préserver l'avenir : un candidat des associations aux élections, un agriculteur en colère, un riverain d'aéroport qui en a « ras le décibel » des Boeing, un futur riverain de rocade qui préfère crier avant d'avoir mal, de peur de souffrir en silence lorsque l'autoroute sera construite... C'està-dire dans dix ans.

Enghien, Montmorency, Pontoise, autant de vieilles villes tranquilles dont le cadre donne aujourd'hui des idées aux promoteurs. A Montmorency, c'est le projet de rénovation du centre qui. en 1973, a mis le feu aux poudres : campagne de signatures, procès aux promoteurs, festivals, jour-nées de rencontres, rien n'a été oublié par un groupe de militants réunis sous le sigle SOS-Montmorency. Aujourd'hui, l'association se bat pour faire classer la ville entière et, comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, elle a l'intention de présenter un candidat aux élections municipales de 1977.

Il est vrai que l'expérience de Pontoise est concluante : le candidat des associations aux élections cantonales (1) a fait perdre son siège à M. Adolphe Chauvin (Centre démocrate), sénateur et maire de la ville.

qu'un but : « Défendre Pontoise et préserver l'équilibre de la ville ». Présenté comme le candidat antiville nouvelle (Cergy-Pontoise, son centre est situé à quelques kilomètres de l'ancienne agglomération), il affirme qu'il n'a « rien contre les villes nouvelles en général », mais reconnaît que celleci est bien mal placée : « Elle a empêché Pontoise de se dévelopner harmonieusement, expliquet-il. Les emplois qui existaient ici, ceux qui y seraient venus, ont « déménagé » à Cergy. D'autre part, les rénovations prévues à Pontoise ne respectent pas la qualité de la vie ». Son combat n'était pas politique : sa candi-dature a provoqué l'élection d'une aujourd'hui, constatant que « la municipalité tient compte de notre

contre M. Chauvin. Il y a dix ans, Cergy était un de ces villages d'agriculteurs où tous les habitants étaient plus ou moins parents. En 1976, Cergy est le centre de gravité d'une aggiomération qui comptera, à terme, 200 000 habitants. Les maraichers. expulsés par la ville nouvelle, ont occupé durant cent huit jours l'emplacement de la préfecture avant que l'administration leur propose des terrains en échange de ceux que la ville occuperait. Les temps modernes ont peutêtre condamné les maraichers de la région parisienne, mais les agri-culteurs du Val-d'Oise sont bien décidés à se battre. Aussi érigent-ils avec les pouvoirs publics des barrières de protection contre l'avancée de la ville nommées Zone naturelle d'équilibre (37 000 hectares à l'ouest du département), et parc régional (à l'est). Mais là de l'année

Les leçons de Roissy

chaque année une séance du conseil général à des discussions avec les représentants de l'Aéroport de Paris ; ils votent à intervalles réguliers une motion réclamant la limitation des activités de Roissy, mais les responsables disposent d'une arme qu'ils n'hésitent pas à agiter : Roissy en chiffres, c'est également plusieurs centaines d'emplois.

La « saga » de l'environnement dans le Val-d'Oise ne serait pas complète sans une affaire d'autoroute. Soisy - sous - Montmorency est particulièrement menacée par l'asphalte : 3,2 kilomètres d'autoroute traverseront la ville, la surface de la commune, pour 40 %, sera située en zone de servitude. dont 20 % en zone d'emprise de reculement et non aedificandi, mille huit cents logements, soit le tiers des logements de la ville. seront touchés par les nuisances.

Prévue en 1956, la rocade A 87 est particulièrement mise en cause. Elle a été déclarée d'utilité publique en 1965, et si. depuis, le service de l'équipement ne donne aucune précision sur l'échéance de la réalisation, les habitants craignent qu'elle ne soit construite

en priorité. s Soixante mille personnes quittent chaque jour la vallée de Montmorencu, mais elles se dirigent vers l'ouest de Paris. Pourquoi ne pas construire les deux lignes S.N.C.F. : Ermont-Eaubonne/La Défense et Ermont-Eaubonne/Porte Maillot ? Cela ne coute pas plus cher que l'A 87, et cela sera plus utile », réclament les élus de la ville. a Rien n'est perdu dans le Vold'Oise, constate un militant, les

C'IL est un département où socialiste au conseil général, mais, encore de telles mesures protègent les espaces contre l'urbanisation mais ne les défendent pas avis en révisant les projets contre les citadins. Car si l'État contestés », il affirme ne pas vou-loir se présenter aux municipales ment, en affirmant aussi la contre les citadins. Car si l'Etat vocation touristique du Val-d'Oise. il entend bien en faire profiter

les Parisiens. Deux cent trente-cing mouve ments d'avions quotidiens, cent mille personnes « touchées », c'est Roissy en chiffres. a Un tiers du département est concerné par M. Gilbert Carrère. La construction de Roissy a été prévue lorsque les pouvoirs publics faisaient des prévisions euphoriques sur l'accroissement du trafic. Vingttrois comités de défense n'ont obtenu que peu de chose de l'Aéroport de Paris : pas question de fermer Roissy la nuit, pas question de limiter l'activité des installations, pas question d'équiper les avions de pots d'échappement qui les rendraient moins bruyants. Seules certaines trajec-toires ont été modifiées au début

Quant aux élus, ils consacrent centres villes des vieilles applomérations ne sont pas encore réellement mutilés, 80 % du département est rural et les autoroutes ne sont qu'en projet. s

Seulement, aujourd'hui, un futur riverain averti en vaut deux. « Roissy nous a servi de leçon, souligne un élu du Val-d'Oise. Avant la construction de l'aéroport, on nous a couperts de chiffres pour nous prouver que nous n'aurions pas à souffrir des nuisances. Aujourd'hui, on nous dit : « Soyez raisonnables, l'aéro-» port est construit, il faut que » les avions volent... Il faut bien aussi que les voitures roulent. Nous répondons : nous ne voulons plus être raisonnables. »

M.-C. R. (1) 7 et 14 mars 1976.

CHIFFRES

dans le Val-d'Oise était en 1975 de 673 habitants au kilomètre carré contre 555 en 1968. En 1962, la population du dépar-tement représentait 6,47 % de la population totale de la région parisienne. En 1968 et en 1975, c'est respectivement 7,49 % et 8,5 % de la population de la région parisienne qui vivalt dans le Val-d'Oise. L'accroissement démographi-

que par arrondissement de 1962 à 1975 a été très inégale dans ies trois arrondissements. Seul connaît une croissance continue avec les taux d'accrossement suivants : + 23,4 % entre 1962 et 1968 et + 29 % de 1968 à

Coups de soleil à Wimbledon

De notre envoyé spécial

Wimbiedon. — Imaginez le dimanche du Grand Prix de Paris, avec toutes les avenues du bois de Boulogne envahles par une armada de bus, de taxis, de voitures particulières se rendant à Longchamp, tandis que des vaques de piétons déferient sur les trottoirs : c'est la physionomie des perspectives valion nées de Wimbledon peu après l'ouverture des portes de l'All England Club chaque jour vers 1 haure de l'après-midi. Record d'affluence mercredi : 35 743 entrées. Record de chaleur jeudi et du nombre de victimes : 500 personnes incommodées et

TENNIS -

Durant deux journées, la muititude a bravé les insolations en prenant racine autour des treize courts à ciel ouvert où les champions, particulièrement Borg, l'idole de la jeunesse, ici comme ailleurs, peuvent être admirés de plus près. Ces terrains extèrieurs font d'autant plus recette que le spectacle sur les deux courts nobles. le « central » et le « court nº 1 -, est lui-même accebiant. Les parties les moins excitantes e'y succedent et le nouveau juge-arbitre des championnats, Fred W. Hosyles Esq. convoque n'importe qui, n'importe où à n'importe quelle heure.

Il y a eu ainsi un petit scandale ce jeudi matin : le programme des matches de la journée n'étant publié nuile part, les competiteurs ouvrirent l'œil dans

leur chambre d'hôtel de Kensington sans savoir s'ils pouvaient faire la grasse matinée, paresser dans leur baignoire, aller s'entraîner à Hurlingham ou se précipiter dans l'une des voitures-navettes mises à leur disposition.

A Wimbledon même, cette carence du juge-arbitre a été jugée sans tendresse par les officiels du comité du tournoi, réunis d'urgence et à la limite de l'apoplexie, derrière leurs cravates rayées aux couleurs de l'All England Club, vert et violet. On va même jusqu'à parler de ranneler l'ancien juge-arbible. le captain Mike Gibson, auque ces messieurs ont « fendu l'oreille » au début de l'année pour « manières exagérément dictatoriales » et dont les joueurs les plus indisciplinés de la compétition, Nastase, Tirlac, Hewitt, et plus encore les joueuses, coquettes par excellance, réclament avec véhémence le retour. La pagaille à Wimbledon, on aura tout vu l OLIVIER MERLIN.

LES RESULTATS (Seizièmes de finale)

(Seizièmes de finale)
Nastase (Roum.) b. Warwick
(Australle), 8-6, 7-5, 6-4; Borg
(Suède) b. Dibley (Austr.), 6-4,
6-4, 6-4; Dent (Austr.) b. Okker
(F.-B.), 6-4, 8-8, 6-4; Ashe
(E.-U.) b. Edimondson (Austr.),
7-5, 6-2, 8-6; Smith (E.U.) b.
Kakulia (U.E.S.S.), 8-6, 3-6, 6-1,
6-1; Gerulaitis (E.-U.) b. Krulevitz (E.-U.), 6-2, 6-2, 6-1.
Panatta (R.) - Pasarell (E.-U.),
9-8, 6-4, 4-6, 5-7, interroman
par la nuit.

dent de la Fédération internatio-

nale du sport scolaire. A Orléans, toutes les délégations ont été ac-

cueillies et sont accompagnées en permanence par les jeunes du même age qui fréquentent les

établissements scolaires de la ville. Une visite de la région et des châteaux de la Loire est d'au-tre part prévue avant le départ.

Le Tour

GÉRARD ALBOUY.

des Soldes

Un millier d'athlètes de vingt-cinq pays participent aux Jeux mondiaux scolaires

A Orléans

Depuis le 22 juin et jusqu'au 26, Orléans accueille la deuxième Gymnasiade, c'est-à-dire les Jeux mondiaux scolaires. Ces épreuves, réservées aux jeunes gens et jeunes filles nés en 1959 et après, réunissent un millier de concurrents venus de vingt-cinq pays et de quatre continents pour se confronter dans trois disciplines : l'athlétisme, la gymnastique et la natation. Avant même le début des épreuves, les deuxièmes Jeux mondiaux scolaires ont été marqués par un incident : le retrait des représentants de la République populaire de Chine, à cause de pressions exercées sur les autres équipes par la Fédération internationale de natation amateur (FINA).

De notre envoyé spécial

Orléans. - Très ieunes et déià confrontés aux problèmes des adultes : les dirigeants de la Fé-dération internationale de sports scolaires — créée volci à peine quatre ans — qui voulaient faire de cette gymnasiade des mini Jeux de cette gymnasiade des mini Jeux olympiques sans hymnes ni drapeaux, ont du céder devant les exigences de la FINA qui ne reconnait pas la Chine populaire et qui menaçait de disqualifier tous les officiels et nageurs participant à cette compétition.

L'intervention d'une fédération interprationale dans une énreuse

L'intervention d'une fédération internationale dans une épreuve organisée et placée sous la responsabilité d'une autre fédération internationale peut choquer. Le public du nouveau stade de la Source manifesta d'ailleurs son incompréhension et sa désapprobation en scandant a les Chinois avec nous », à l'occasion du défilié des délégations pour la cérémonie d'ouverture de la gymnasiade Créée mp récemment pour dis-

Créée trop récemment pour dis-poser de son autonomie, la Fédé-ration internationale du sport ration internationale du sport scolaire a encore recours aux fédérations spécialisées pour l'encadrement de ses compétitions et l'officialisation des performances. Le développement de la fédération, qui russemble trente associations nationales, est en effet freiné par l'absence dans de nombreux pays de structures propres au sport scolaire et universitaire.

Ceel explique la non-participa-

Ceci explique la non-participation à la gymnasiade de la Répu-blique fédérale d'Allemagne où le sport scolaire et universitaire dé-pend directement des fédérations spécialisées, et aussi la présence spenansees, et aussi la preente des seuls représentants de la Cali-fornie, pour les Etats-Unis. Si on ajoute que, fidèles à leur tradi-tion, les pays de l'Est européen ont « délégué » la Pologne et la Yougoslavie pour mesurer l'intérêt de sette comprisition, avent de de cette compétition avant de s'y engager totalement et que de nombreux scolaires ont des exa-mens à passer en cette période de l'année on comprend le niveau moyen de certaines épreuves.

Ce niveau permet au moins aux pays du tiers-monde une participays du tiers-monde une partici-pation moins symbolique que dans d'autres grands rassemblements sportifs internationaux. Le princi-pal intérêt de la gymnasiade ne réside d'ailleurs pas dans les per-réside d'ailleurs pas dans les performances qui y seront réussies, mais dans l'originalité de certai-nes initiatives. Un mois avant Montréal et la grande célébration du gigantisme et du nationalisme, il est rafraichissant à Orléans de voir tous les finalistes rassemblés sur un podium sans marches et récompensés au son du seul Hymne à la joie.

e Il est dramatique pour un sportif de prendre l'avion, de cou-rir son 100 mètres et de repartir sans même avoir parlé à ses adversaires », déclarait récem-ment M. Claude Pineau le prési-

Le premier maillot jaune de Freddy Maertens

(De notre envoyé spécial.)

Saint-Jean-de-Monts. — Le Beige Freddy Maertens, qui participe au Tour de France pour la première fois, a conquis le maillot jaune d'entrée, en gagnant le prologue organisé jeudi 24 juin, à Saint-Jean-de-Monts. En dépit de sa distance réduite — 8 kilomètres, — cette mini-course contre la montre disputée par une forte chaleur, a déjà provoqué des écarts sensibles, puisque soixantesix coureurs ont perdu plus de deux minutes, soit au moins deux minutes, solt au moins quinze secondes par tranche klloquinze secondes par tranche kilo-métrique. Ce qui est considérable. Bernard Thévenet figure, ini, dans le haut du classement. Sur un parcours qui ne l'avantageait guère, il a dominé les autres grimpeurs, en particulier Lucien Van Impe, auquel il a pris qua-torze secondes. Parmi les meil-leurs concurrents du prologue, il faut également citer Mansa-nèque. Bronk, Knetemann, Pol-lentier. Zoetemelk. Hézard et lentier, Zoetemelk, Hézard et Ocana. Mais l'une des perfor-mances les plus remarquées a été realisée par Raymond Poulidor, qui a devance les spécialistes comme Schuiten ou Knudsen et aussi la totalité des coureurs français, à l'exception de Thé-

venet.

Doit-on en déduire que le doyen des professionnels a eu raison contre certains avis de se lancer à quarante aus dans l'aventure d'un quatorzième Tour de France et d'y risquer une partie de son prestige? La conclusion serait hâtive. Cependant, la plupart des observateurs, hier partagés sur ce point, approuvent aujourd'hui la décision du champion français. Une décision courageuse qui corresdécision courageuse qui corres-pond — et c'est l'essentiel — à un choix sportif.

un choix sportif.

« Il y a un mois, faurais
déconseille à Poulidor de prendre
le départ n, nous a dit Jean
Bobet, qui s'est replongé dans
l'atmosphère du Tour après huit
ans d'absence, « maintenant, je
comprends et fapprèce sa tentative. A mon sens, elle appor-tera un élément d'un grand inté-rét au dossier de la longévité des sportifs. »

JACQUES AUGENDRE.

CLASSEMENT DU PROLÒGUE St-Hilaire-de-Retz-St-Jean-de-Mon (8 kilomètres)

1. Maertens (Bel.), 11 min. 3 sec. 28; 2. Manzaneque (Esp.), 11 min. 20 sec. 46; 3. Thérenet (Fr.), 11 min. 23 sec.; 4. Bronk (Fr.), 11 min. 23 sec. 97; 5. 5. Kheremann 11 mm. 23 sec. 37; 5. 5. Shertemann (P.-B.), 11 min. 24 sec. 18; 6. Pol-lentier (Bel.), 11 min. 24 sec. 37; 7. Zostelmek (P.-B.), 11 min. 25 sec. 93; 8. Poulidor (Pr.), 11 min. 30 sec. 62, stc.

HIPPISME. — Le Prix de Seine-et-Marne, disputé à Long-champ et retenu pour le quarté, a été gagné par Gold Nugget, suivi de Tribalinda, de Surf et de Lunadix. La combinaison gagnante est 5-13-4-1.

LE TOUR DE FRANCE

L'IRLANDE DU BOCH Saint - Jean - de - Monts. - Le

faut bien que tout all les continents dus des heur ou le voyageur de com des Smiles, des extres Che: Qui se tient fice as figure. cité socidentale de d'Aupari ports immédiatement de pares inmedia.

(Riande (Cont on cubic, see auss) une lie sille in cubic. rière encore la vielle Est p glus rien. Alen-que la chi la mer, rien d'autre que des moveres - reques d'on? Le monde habituel,

du petit Normen-Britton riere le siège du pliote, an à l'a se à ses comment de tus à con votant, qui s fois par jour, en elegt manne. lique, la grande lle sur sole s Quatte manettes ababas deux lev.ers Life com ment, un rapide comp d'all 2000 pour la routine, un bre region à 2000 et, déja, les pneus, à partir par les preus de proposer la commençaise de proposer la specie de la soite un video de la soite un video

à la chaux... Juste le temps de motife and partir les deux seuls passagers de lors, un de la main, un byo-byer et la pess a avait repris déjà se spanies de la con-A present, le silence L'a siredrome . C. shmaan 7 Un paturage, the machine at autres, semé des maines dans le maines dans le maines de ma secret an derion in un record. Car ces trois him (miss sis

Ene qui ne son comme memo ceinture de Cali Simerrogera-t-on ? Pas

Voyageurs

AU CAMA

ES Canadiens on près de 3 milliards de la lars pour leurs pacados 1975, soit une augmentation cadente, indique un tanta l'Office national du tour

Cependant, cette hausse dipenses a surtout porte seiours effectues aux Etats United to the control of the contr plutot qu'à des vacances des an Canada ou dans d'autir L'étude indique enternant des voyages dans le but de auch des voyages dans le but de auch des vacances. L'automobile de la lance des vacances l'automobile de la lance des vacances l'automobile des vacances l'automobile de is more to plus usite pour (63 %), devançant le train (63 %), devançant le train (63 %), devançant le train (63 %), altri (63 %) avion n'est plus utilisé qu O des vacanciers ; Ti % des Canadiens partant en vacques lestent dans leur pays. Ils desent sen en moyenne 30 dellars au Canada, 49 dollars aux Birles dellars dans les aux pays.

Habitez pie au milieu de la

Il Hotel Nyhavn - Lalong de la En plein com de toutes en les Des chambres, sinconninciales et le cachet de l'anciens



passe par Henry Thiery Du 25 juin au 10 juillet 290^F Costumes deux pièces 345^F polyester mélangé Chemises chemisettes 39^F polyester mélangé .. et une multitude

d'articles d'été à des prix étonnants pour hommes et juniors.

45, rue Caumartin - Angle rue Auber - 75009 Paris - Tél.: 073-64-70 Parking gratuit Olympia - 7 rue Caumartin.

Le centre-ville de Sannois en cours de rénovation

La commune de SANNOIS a étudié la rénovation de son centre avec la SEMEASO (Société Anonyme d'Economia Mixte pour l'Equipement et l'Aménagement en Région Parisienne) et lui en a confié la réalisation en 1974.

La rénovation de SANNOIS est l'un des éléments prédominants de l'urbanisation de la vallée de Montmorency, dont SANNOIS constitue, en sortant de la banlieue Nord-Ouest dense, la première ponctuation volumétrique. Le centre de SANNOIS possède la caractéristique d'être un « flot » à l'abri des grandes circulations primaires — A. 15, F. 15, R.N. 14, H.N. 309, A. 87 — en bénéficiant de la proximité immédiate de celles-ci ainsi que de la gare S.N.C.F., située à environ 500 m du centre de la rénovation.

Partant de là, on peut dégager les principes essentiels qui ont présidé aux études de l'aména-gement du nouveau centre-ville : 1°) INSERTION de l'habitat et des équipements nouveaux dans le tissu urbain existant en paervant les ensembles immobiliers anciens des secteurs les plus significatifs. 2°) INTEGRATION la plus complète possible à l'habitat nouvellement créé DES EQUIPE-MENTS proposés.

3º) Dans le cadre du PARTI DE CONTINUITE URBAINE CHOISI ici (par opposition à la discontinuité ponctuelle de certains ensembles), le piéton trouve dans ce centre-ville ses proprès rues, places et squares dégagés de toute circulation automobile.

LES DIFFÉRENTS ÉQUIPEMENTS :

administratifs, publice et sociaux (extension de la Mairis, Hôtel des Postes, marché reconstruit à son ancien emplacement, salle des fêtes, bibliothèque, tribunal d'instance, centre de paiement Sécurité Sociale);
 tertiaires : 8.550 m2 hors œuvre de commerces et reserves, 2500 m2 utiles de bureaux,

représentant les ELEMENTS ESSENTIELS DE L'ANDMATION DU FUTUR CENTRE RENOVE. Les commerces comprendent 5.150 m2 de commerces de détail, l'agrandissament du grand magasin existant et une station-service. Les bureaux out fait l'objet d'un accord de principe du Préfet de région. Ils font partie du programme de la rénovation pour créer des emplois, dans le futur centre rénové, destinés aux habitants actuels et future travaillant ou désirant travailler dans la secteur tertiaire.

Les terrains où ces bureaux doivent être construits sont libres. Les acquéreurs éventuels de bureaux peuvent s'adresser à la SEMEASO (Tél. 951-43-30 - 3, rue de Pontenay à Versailles). La SEMEASO a été créée en 1958 par le Conseil Général de Seine-et-Oise; elle a réalisé, réalise ou étudie plus de cent opérations en Région Parisienne. La SEMEASO associe effica-cament les moyens du secteur privé à la réalisation des objectifs d'intérêt public qui lui sont

Dans le département du Val-d'Oise, la SEMRASO a réalisé ou réalise :

les opérations de rénovation de PONTOISE, SANNOIS (première tranche), FRANCONVILLE, MONTMAGNY, ERMONT, SAINT-OUEN-L'AUMONE;

l'aménagement du quartier de la Gare à MONTMAGNY, des Louvrais à PONTOISE, des Peults-Bussys à EAUBONNE, de PARMAIN, TAVERNY (ZUP) ; - divers équipements publics.

La zone d'activités économiques de TAVERNY, PIERRELAYE, BESSANCOURT et les zones d'habitation d'HERBLAY (La Tournade), TAVERNY (Les Lignières).

صكدا من الاصل

LE TOUR DE FRANCE

Le premier mailet ja spécie! The second secon de Freddy Maeries The strong speed Marine man a

100 00 M20-0-2-70 1 M24 The second of th Mar Anna Santa

THE PART OF THE PA 000 1000 000 521 Cate. BORNOUS CA THEN I ! Paris Marie Company

e lour

passe

DETUTEL

Maria et 2

Non-Building

Manual (185

Mark to the second

Man por dicasta

ACOUNTY TO A TO A

The state of the s

articine il ela

MENORS.

Militan.

CLIVILE MERLIN THE PARTY OF THE P **到4 的6** 2 **4** 3-1 Certains sos 6.

ناجم

27 (A)

10000

Stalaires

The Constitution of the Land ma of justines have the Septiment of the second title de Chier

The state of the s AT VIEW OF THE PARTY OF THE PAR

MAARD ALLEN

les Soldes

par Henry Thiery

Du 25 juin

au 10 juillet

39⁼

TOTTO du TOURISME et des LOISIRS

L'IRLANDE DU BOUT DU MONDE

Rude voyage aux îles d'Aran

L laut bion que tout ait une fin. Que les continents eux-mômos cessent à un moment donné, on un point précis de la mappemonde, d'être continents et se rendent à l'océan. Ainsi, il est des lieux où le voyageur éprouve — = naturol-lement =, pourrait-on dire — la sensation qu'un monde s'achève là. Des finis terræ, des limites, des extrêmes...

Chez qui se tient lace au large sur la côte occidentale de n'importe laquelle des trois iles d'Aran, ce sentiment ve l'emporter : immédiatement derrière lui, c'est l'irlande (dont on oublie, d'ailleurs, qu'elle est aussi une île sitôt le pied posé sur l'un de ses « satellites »), plus loin derrière encore la vieille Europe, et, devant lui, plus rien. Rien que le ciel, rien que la mer, rien d'autre que des volées de mouettes - venues d'où?

Le monde habiluel, lamiller, s'élelt achevé d'un coup, évanoui sous les ailes du petit Normen-Britten (neut places derrière le siège du pilote, apparemment plus à l'aise à ses commandes qu'un chautteur de bus à son volant), qui relie plusieurs fois par jour, en vingt minutes, Galway aux Olelain Arann, comme on dit en gaélique, la grande lle aux trois petites.

Quatre manettes abaissées d'un doigt, deux leviers tirés comme mécaniquement, un rapide coup d'œil à droite. pour la routine, un bref regard à gauche, et, déjà, les pneus, à peine plus gros que ceux d'une brouette de jardinier professionnel commencaient à cahoter dans l'herbe de la « piste », si l'on peut toutelois appeler de la sorte un vague chenal tracé sur le pré par l'habitude, et balisé à son extrémité de deux tas de callloux passés

Juste le temps de mettre sac à terre pour les deux seuls passagers du jour, un signe de la main, un bye-bye, et le petit zinc avait repris délà sa tournée de facteur. A présent, le silence. L'« aérodrome » d'inishmaan? Un paturage, tout semblable aux autres, semé des mêmes fleurs (et des mêmes bosses) et très solgneusement clos sur ses quatre côtés de ces murets de pierres sèches dont l'Irlande détient le secret, un secret qui devient, ici, à Aran un record. Car ces trois lies (vues du ciel. l'effet est plus seisissant encore) sont d'abord chaçune un vérilable labyrinthe

Pas un champ, un jardin, pas la moindre parcelle, le plus petit lopin, la plus modeste planche de choux ou de pommes de terre, le plus étroit enclos où broule un Ane qui ne soit fermé de toutes parts d'une même ceinture de callloux! Et la porte, s'interrogera-t-on? Pas de porte. A quoi

bon des portes dans un pays où l'on a toulours le temps de vivro sa vie, un pays où le temps, du reste, s'est arrêté voici déià bien longtemps, comme tigé, et se refuse véhémentement à rattraper les siòcles ? Et puis, de toute façon, il n'y a pas de bois pour en fabriquer.

Alors ? Alors, c'est enfantin : pour les lliens, familiers d'un cadestre farceur qui a multiplié les divisions, les imbrications, les découpages biscornus, et pour l'étranger, s'il selt vite se taire habile au jeu perpétuel du saute-clôture, il y a toujours quelque pari (pas forcément dans un angle, ce serait trop simple) une marche, un - pas -. un gué, pierre encastrée à mi-hauteur du mur, el sa réplique sur l'autre lace. Le pléton s'en suffire. Meis les bêtes, demandera-t-on ? Facile ! On ouvre une - porte de pierre chaque fois que c'est nécessaire, on y fait passer sa bourrique, sa vache ou son poney, et on la referme.

Pain brun et choux au lard

Du terrain où l'avion nous avait abandonnés, au village, dont on devine au loin les petiles maisons un peu bossues, parfois ventrues, toujours bien badigeonnées de chaux au dehors et de couleurs criardes au dedans, le tout sous un épais toit de chaume, 2 bons kilomètres. Le chemin creux, où deux ânes bâtés se croiseraieni tout juste, joue fui aussi le jeu du labytinthe. Il tourne court, fait semblant d'être cul-desac, repart, zigzague, descend, remonte, Si poussière, depuis peu, connaît la trace des rares vélomoteurs débarqués dans l'île.

Un ami irlandais nous avalt mis en garde : Ne vous y trompez pas : les gens d'Aran n'alment pas les touristes. Ils sont en général froids avec quiconque vient d'« ailleurs », fermés, butės - parfols jusqu'aux limites de l'hostilité... En tout cas, jamais acceulllants, c'est le moins qu'on puisse dire. » il aurait dù ajouter à cela que la grande

majorité des Iliens, exception faite pour Inishmore (la plus grande des trois, la donc la plus « endommagée » par le tourisme) ne parient que le gaélique, excuse ou, parlant aussi l'anglais, feint d'oublier qu'il vous entend partaitement... Toutetois. trognés restent tout de rides et de mutisme, avec, parfois, un rien de goguenerdise dans l'œil, bien des hommes, les plus jeunes māme almahies

La chose est d'Importance : ni à înisheer, ni à inishmaan, ni à inishmoore n'existe à ce jour d'hôtel. Si cette demlère compte désormais quelques restaurants (au demeurant fort convenables), et un assez grand servent pariols les grands repas aussi et pour lesquels on paut réserver d'avance. dans les deux autres, en revanche, les chambres chez l'habitant (et, partant, les repas) se comptent presque sur les doigs d'une mala. Inutile de préciser qu'il ne saurait être question ici de «réservation»

La « découverte » du gite et du couvert s'opère donc en deux temps. Première urgenco : obtenir d'un autochtone pas trop maigracieux le nom d'une bonne âme qui (« pout-être, on ne sait jamais, il faut aller la voir ») accepterait de vous loger. Deuxième démarche : persuader la logeuse en question que vous êtes l'hôte idéal qu'elle attendait, qu'elle n'aura qu'à se téliciter de vous avoir agréé, et que vous céderez sans discuter à ses exigences, le prix de le pension étant immanqueblement établi à la tête du pensionnaire...

Notre logeuse allait d'abord nous dévisager longuement. Après quoi, nous laissant plantés sur le seuil de sa chaumière, elle disparut à l'Intérieur, tirant à demi la porte sur elle. Pour revenir trois ou quatre minutes plus tard (elle avait dû, pendant ce temps, soumettre le délicat problème à son bonhomme de mari, un personnace apparemment muet dont nous sûmes, plus tard, - qu'il n'entendalt pas l'anglais », mals qui, selon nous, ne devait pas pour autant parler la langue des Celtes I) et dire « que cela était possible », pour nous demander immédiatement après, et avec une pointe d'effroi dans la voix : . Pour combien de jours ? . Rassurée, ella nous ouvrit tout grand sa maison, ses chambres aux murs tapissés de pleuses évocations, et ses lits à couettes profondes comme la mer.

Puisque c'était l'heure du repas, elle se mit en demeure de nous servir, à l'ombre d'une thélère gigentesque et fumante à souhait, de larges tranches de pain brun lait à la maison (il n'y a pas de boulanger dans l'île), du beurre fraichement salé, un lait caché sous quatre doigts de crème, et un plat de choux et pommes de terre flanqués de petit salé... Un repas rustique. aimable, que nous eumes la chance de partager avec un pensionnaire « à l'année », le maître d'école, gentleman au teint couleur de brique qui se sustentait de belle manasser son week-end - en triande », si l'on peut dire, tant on se sent ici « ailleurs ».

Chemins bordés de fleurs : chèvrefeuilles aussi prolitiques que du chiendent énlantines de courte stature, tougères, lierres, gentianes, pimprenelles, trèlles incarnats Curieusement, comme nous l'avait dit le maltre d'école, « les gens d'ici ont oublié, leurs îles i Alors, lis disent tout simplement - la jaune -, - la grosse bieue -, - la petite verle ». « la rouge à longues feuilles »... La méthode a au moina le mérite d'éviler à qui en use toute erreur.

Ce dont les Aranais se montreralent très certainement les plus flers, s'ils étaient flers - et s'ils parialent i - c'est des ruines qui peuplent leurs îles. Des vestiges d'une



dimension impressionnante, châteaux forts venus d'un autre monde et d'un autre temps, sur quoi les evis des plus éminents spécie listes restent très partagés. Pour les uns, ces constructions sont antérieures à l'ère chrétienne (c'est à l'aube du cinquième siècle que les îles furent évangélisées par saint Enda), les autres affirmant au contraire qu'elles étaient destinées à abriter les chrétiens. Qui a raison, qui a tort ?

Pour Pamour de la vie « sauvage »

Aussi intéressantes soient-elles, ces forteresses imposantes ne vaudront jamais l'ambiance même de ces terres perdues dans les mers, perdues dans le temps. Si les archéologues s'y trouveront à leur affaire, puisque les églises préromanes, les croix celtiques et paléochrétiennes, les pierres tombales, y som nombreuses, les amouraux de vie « sauvage = s'y plairont plus encore.

Mais ou'ils viennent à Aran par l'evion ou par le steamer qui relie régulièrement les îles au port de Galway, îls devront les uns comme les autres tâter, ne serali-ce qu'une tois, du currach. A condition d'avoir le pied (et le cœur) marin. Car cette curieuse embarcation, mi-pirogue mi-canoé, taite d'une toile goudronnée tendue sur un long squelette de bois (qui rappelle quelque ques), si elle tient mervellleusement la mer doit pour ce faire y danser furieusement une rude danse, qu'orchestrent avec maestria deux paires d'avirons mus per des biceps à toute épreuve... Il sera difficile d'y échapper, deux des trois îles n'ayant pas de port aménagé pour recevoir d'eutres bateaux que

Demière ressource entin, pour ceux que. rebuteraient et les vagues et les ruines : le pub. Le pub enfumé per les pipes, vissées, comme les casquettes, sur des rudes bouilles où le vent et l'embrun ont dessiné couleur de caramel brun, sous deux traits de mousse ferme comme une chantilly, où ies lèvres, parfois, laissent leur marque un

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

★ Office triandals du tourisme : 1, rue Auber, 75009 Paris : tél. : 073-74-03.

Notre mer à tous

ES ingénieurs des ponts et chaussées qui savent surmonter les pires difficultés de la géographie pour construire des ponts et trocer des autoroutes, vont devoir, avec plus de modestie, se mettre à dessiner des chemins de promenade le lana du littoral.

La Parlement vient, en effet, sur une idée originale de M. Hubert Dubedout, député et maire de Grenoble, de décider, comme le demandait M. Galley, de créer une servitude de passage d'une largeur de trois mètres. au profit exclusif des plétons

Voilà, en théorie du moins. garanti à tous le droit d'accéder à la mer, ressuscité le vieux et romantique projet du « sentier des douaniers ».

Mois que les randonneurs les plus entraînés ne s'imaginent pas qu'un jour prochain, ils pourront descendre de .Dunkerque à Bayonne à travers dunes, falaises et landes sans devoir abandonner la senteur iodée du Ou'ils ne croient pas qu'on

fera sauter à la dynamite, pour satisfaire à la loi, les innombrables marinas, ports privés ou villas aui --- sur les rivages provençaux surtout — sont le produit d'une politique d'urbanisme touristique anarchique et iné-

Qu'on n'espère pos que les grandes zones portuaires vont céder des terrains acquis à grands frais pour l'industrie.

Dérogations, exceptions, retards, atermolements, pressions politiques, mises au point administratives, batailles procédurières, risquent de vider d'une partie de son sens un projet qui vient pourtant au bon moment. Un projet qui, pour qu'on l'ap-ploudisse à deux mains, ne devrait toutefois laisser dans l'ombre ni les rives des fleuves ni celles des locs, où routes, parkings, latissements, campings, usines partois même, se disputent un espace malmené.

La mer pour tous, la mer sons entraves et sons privilèges. Un slogan facile, ou une poli-

Rien ne sera changé cet été; mais déjà les pancartes avertissant « passage interdit » ou < propriété privée » auront une apparence surannée,

Voyageurs

CABANES AU CANADA

ES Canadiens ont dépensé près de 3 milliards de dollars pour leurs vacances en 1975, soit une augmentation de 22 % par rapport à l'année précédente, indique un rapport de l'Office national du tourisme Cependant, cette hausse des

dépenses a surtout porté sur des sejours effectues aux Etats-Unis plutôt qu'à des vacances passées au Canada ou dans d'autres pays. L'étude indique encore que 59 % des Canadiens effectuent des voyages dans le but de prendre des vacances. L'automobile reste le moyen le plus usité pour partir (63 %), devançant le train et les autocars (8 % chacun), alors que l'avion n'est plus utilisé que par 20 % des vacanciers; 71 % des Canadiens partant en vacances restent dans leur pays. Ils dépensent en moyenne 30 dollars au Canada, 49 dollars aux Etats-Unis et 71 dollars dans les autres

JAPONAIS BALADEURS

670 millions de dollars. Preuve.

île, l'irrépressible envie d'embar-

quer vers la terre ferme des

H bien non, les Japonais ne il a progressé dans les mêmes viennent pas tous à Paris proportions. Ils sont venus, pour quand ils voyagent à la plupart d'Amérique et des pays l'étranger. A les voir descendre asiatiques voisins, mais la baen foule serrée de leur car sur l'esplanade des Invalides, au pied de la Tour Eiffel ou de l'Arc de Triomphe, on pourrait avoir comme le sentiment que leur île se vide à la saison des vacances et qu'ils se sont donné rendezvons dans la capitale française.

nais vient infirmer cette impression. En effet, c'est surtout aux Etats-Unis. à Talwan, à Hongkong et en Corée du Sud, que se sont rendus les 573 000 touristes japonais qui, en 1975, ont quitté leur pays. L'ascension spec-taculaire des années 1969-1974 est aujourd'hui terminée. On ennuelles de 40 à 60 % de touristes japonais à l'étranger.

Le Livre blanc du tourisme. établi par le gouvernement japoregistralt alors des hausses an-

Cette année, l'augmentation n'a été que de 6 %. Quant au nombre des visiteurs étrangers au Japon,

52 % DE FRANÇAIS

27,5 millions de Français partiront en vacances cette anlance commerciale japonaise a née, soit 52 % de la population. Ces mêmes prévisions font état de accusé en 1975 un déficit de 33 millions de séjours de vacansans doute, que les charmes et les ces, ce qui montre qu'un certain nombre de Français partiront plusieurs fois dans l'année Sur traditions d'un pays ne peuvent compenser, quand il s'agit d'une ces 33 millions de départs, 27,3 millions se feront vers une autre région française et 5.7 millions -

S ELON les prévisions du Secré-soit près du quart — vers l'étrantariat d'Etat au tourisme, ger. En 1974, 79,1 % des Français gagnant une autre région de leur pays pour y passer des vacances.

ont emprunté leur volture personnelle; 55 % ont utilisé ce mode de transport pour aller à l'étranger, contre 60 % en 1973. 1,1 % des voyageurs français vers la France ont pris l'avion, 2,7% ont emprunté un car, 1,3 % un bateau et 15,8 % ont choisi le train.

Qu'ils partent pour la France ou l'étranger. 8 % des Parisiens empruntent l'avion pour s'y rendre, contre 5,2 % des habitants de l'agglomération parisienne, 3.4 % de ceux des grandes villes françaises et 1,7 % de ceux des communes rurales. Sur 100 patrons partant en vacances, 7 d'entre eux prennent l'avion, contre 2,7 ouvriers.



VOLS A FREQUENCE REGULIÈRE Jusqu'à 50 % du tarit

Les vois SATA du T.E.J. sont des vois à des prix étudiés vers de nombreuses destinations, po u r tous les scolaires de 16 à 22 ans, et les étudiants jusqu'à 31 ans, plus les conjoints. Leur fréquence per técnition l'encalettes. est régulière. Inscription à : Ass. loi 1901 T.E.J. (corr., lic. 75008). 85, bd Saint-Michel, 75005 PARIS

Habitez près de l'eau

71 Hotel Nyhavn - Le long du port, un dock vieux de 200 ans.
En plein cœur de tout ce qu'il y a de plus charmant à Copenhagus.
Des chambres, accommodées avec beaucoup de sens pour les possibilités et le cachet de l'ancienne maison elle-même - les planches de pin de Poméranie, par ex., ont été conservées - ceci combiné avec tout le comfort moderne imaginable.









au milieu de Copenhague --

Comfort moderne imaginable.

Ecrivez ou telephonez des aujourd hui a

Nyhava 71,

1051 Copenhague K.

Tel. (01) 11 85 85.

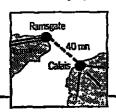
Telex 27 558.

PASSAGERS **GRATUITS** VOITURE

Pour l'Angleterre prenez l'Hoyerlloyd



• jusqu'à 20 vols par jour • 40 minutes de traversée formalités accélérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



UHOVERLLOYD Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverloyd Paris: 723,73.05 - Calais: 34.67.10 Bruxelles: 219.02.25



Adresse Code postal Desire receroir gratuitement une brochare HOVERLLOYD. A retourner à Hoverfloyd Hoverport International - 62106 Calais X

Paquet

"La Méditerranéenne"

Sur un navire heureux : "Azur"....

... des croisières "décontractées" :

en mer, à terre, libre comme l'air!= Libre de visiter les temples grecs

Prenez le large avec Paquet!

sans oublier la bonne chère!

ou de préférer la baignade ou la balade à vélo.

et les pyramides,

Renseignements

toutes agences

de voyages.

et documentation:

cabines confirtables, solarium, piscine, volley, bowling, cinéma, danse, night-club, causeries avec projections, Luna-Park, etc.

'Croisière-Découverte'

13 jours/10 escales: 2 495 à 7 000 F.

Toulon/Palerme/Malte/Nauplie/Izmir/ Rhodes/Alexandrie/Haïfa/Le Pirée/Syracuse/Capri/Toulon.

Départs les samedis 3, 17, 31 juillet; 14, 28 août; 11, 25 septembre; 9, 23 octobre; 6, 20 novembre; 4 décembre.

I Vile

Tourisme



PROVINCIALES

LES EAUX DE LA FONTAINE

A nouvelle a fait l'effet d'une bombe à Fontaine-de-Vaucluse et le long de la Sorgue: l'administration envisage de prélever 135 000 mètres cubes d'eau par jour dans la célèbre résurgence naturelle afin de satisfaire les besoins en eau potable du Syndicat des eaux Rhône -Durance qui alimente les localités les plus méridionales du département. Or le débit minimum de la fontaine en période de basses eaux est de 4 mètres cubes à la seconde.

Le projet a été mis à l'étude à la fin de 1974 par le génie rural, sans consultation préalable des élus locaux M. Jean Garcin, président (P.S.) du conseil général, qui est né à Fontaine-de-Vau-cluse, est indigné : « Les choses ne vont pas se passer comme cela. L'administration va se heurter à l'opposition massive des Elus. »

M. Christian Galy, maire (P.S.) de Fontaine - de - Vaucluse, est inquiet. Le captage serait pratique à l'intérieur du siphon et une galerie latérale serait creusée dans le roc à la dynamite : « Il y a des risques de détournement des eaux et le site grandiose de Fontaine, quoi qu'on en dise, en souffrirait. »

Les associations de défense de la nature et de l'environnement sont, elles aussi, prêtes à monter en première ligne. JEAN FAURE.

UNE VERRUE SUR LA GATHÉDRALE

Cette installation avait nécessité la destruction de bâtiments du dix-septième siècle, ce qui souleva une intense émotion parmi les défenseurs des monuments du passé, et suscita notamment la création d'une asso-ciation Renaissance du Vieux-

Avec d'autres groupements, l'association a ne comprend pas pourquoi le ministre de l'éduca-

MARCEL SOULE.

CHAMONIX JOUE LE NÉPAL

Le massif du Mont-Blanc devient aujourd'hui trop «exigu» pour les alpinistes chevronnés et fortunés qui le fréquentent. L'été, tontes les parois sont encombrées : on étouffe dans la vallée de Chamonix. Depuis quelques années, les guides ont pris l'habila découverte de massifs monta-gneux lointains : l'Himalaya, l'Amérique ou les Andes. Déjà, en 1868, le guide chamoniard François Devouassoux emmenait ses clients à la découverte de l'Elbruz

Cette année, Fernand Chatelet et Roger Fournier, guides à la compagnie de Chamonix, et tous doux « cristalliers », ont décidé de minéraux dans l'Himalaya du Népal. Avec leurs clients, ils quitteront la France le 2 octobre. Leur périple durers vingt et un jours. Ils les conduira à Katmandou, à Namche-Bazar, capitale du pays des sherpas (3340 m). Ils feront

vous êtes souri vous vous êtes souris? vite : BESCHERELLE

HATIER

NE déesse et un héros de la mythologie grecque ont présidé, le 12 juin, à l'inauguration du nouveau village naturiste de Port-Leucate, dans

BAPTÉME PAIEN

A PORT-LEUGATE

sous les auspices d'Aphrodite et

d'Olysse ont assisté de nombreux Scandinaves, Allemands, Britan-niques et Néerlandais, qui appel-

lent déjà ce complexe touristique

« le Marché commun du natu-

risme ». Port-Leucate, c'est cha

que été, à la limite sud de l'Aude.

nord des Pyrénées-Orientales

l'aboutissement d'une ruée de vacanciers fidèles au littoral fran-

cais, et désireux d'y séjourner

a les pieds dans l'eau ». En juil-

let et en août, ce rush repré-sente cent mille personnes et

deux mille bateaux de plaisance

Ces dernières années, les tou-

ristes étrangers ont introduit le

goût du naturisme, Parmi les

habitants de la région et les rési-

dents temporaires, certains sont

pour, d'autres contre. Pour éviter

d'éventuels heurts ou de simples

incidents, et placer les naturistes dans une ambiance qui leur soit

agréable, la société La voie d'eau

a confié à l'architecte Robert

Finiels le soin de réaliser un vil-

lage de cinq cent soixante-douze

logements, complété d'une

marina, d'un centre commercial

de 4 000 m2, d'une piscine chauf-

fée (pour l'hiver), le tout réparti

sur 12 hectares. Aphrodite est le

nom du secteur réservé aux natu-

ristes, qui peuvent loger soit en villa individuelle soit en apparte-

ments. Le village de toile, Ulysse

est réservé, lui, aux campeurs et

Reureux ceux qui, tel le héros

de l'Odyssée, auront fait « un

long voyage », depuis la mer du Nord ou la Baltique, pour venir

bronzer ici sur les 14 kilomètres

de sable blond, au pied des blan-

ches falaises du cap Leucate

que les navigateurs grecs appe laient déjà Leucos.

SEILER HOTEL

Glacier du Rhône

Gletsch 1.761 mètres Valais

SUISSE

Le confort d'aujourd'hui dans un cadre

d'autrefois, un relais

LEO PALACIO

aux caravaniers.

Limoges, le projet de construction des bâtiments du rectorat près du site de la cathédrale Saint-Etienne provoque une levée de boucliers parmi les associations qui se sont donné pour mission de protéger les quartiers anciens et leur environnement. Depuis la création en 1965 de l'académie de Limoges, les services du rectorat sont installés sur un terrain cédé d'urgence par la municipalité, près de l'ancienne abbaye de la Règie, dans des bâtiments préfabriqués.

tion nationale s'obstine à vouloir construire un bâtiment qui appa-raîtra comme une énorme verrue dura comme une enorme vertue dans ce site, le plus beau de Limogers. Or la municipalité propose à l'éducation nationale d'échanger le terrain de la Règle contre celui qu'a laissé libre au cœur de Limoges, rue François-Chénieux, le récent départ de la laccide de laccide de laccide de laccide de la laccide de faculté de médecine et de phar-macie, maintenant installée à proximité du centre hospitalier régional universitaire, sur le pla-teau de Naugeat.

ensuite l'ascension du Kunde-Peak (4200 m). Ils gagneront Tyang-Boch (3870 m), Lobuje (4960 m). Enfin, ils partiront

Un périple à proximité des fas-

cinants mais inaccessibles 8 000

mètres. 7 000 francs pour vingt et

jour entre 4000 et 5000 mètres,

les 8 000 demeurant encore ré-servés aux seuls « conquérants »...

CLAUDE FRANCILLON.

GLETSCH

Mais pour combien de temps?

pour faire l'ascension du Kala-

natar (5 545 m)

tude de conduire leurs clients à

et du Kazbek

dictionnaire des 8000 verbes

HOTELS RECOMMANDES

de poste du XVIIIe siècle se réjouit de vous

accueillir lors de votre passage en Suisse.

Côte d'Azur

FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS * N.N. Boulevan Prédéric-Mistral * Tél : 95-33-65 VILLEFRANCES-SUR-MER

Mapotel WELCOME, bord de m Télez 470281. Tél.: (93) 80-70-26.

Mer

CAP D'AGDE 34300 Languedo

Edtel a LE SABLEHOTEL » *** N.N. En bord de Plage - 2 piscines privées Proménades en péniche sur le canal du Midi. Voile - Animation permanente. Téléph.: (67) 94-13-17.

Montagne

LIPES DU SUD LE SAUZE 04400 Rôtel LE DARU *** R.N. Alt. 1.400 m Piscino chauttée. Tennis privé. Sauna

Province

BORDRAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX ***N. App. caimes 49 à 78 F. T.T.C. Centre d'affaires et spectacles 2, piace de la Comédie, Bordeaux Garage gratuit - Tél. \$2-84-03 à 08.

Allemagne

BADEN-BADEN

GOLF HOTEL *** A Gd parc, pise pl. air +pise couv. *** auna. Ch. av. a. de bains. w.c. Demi-pens. 120 F T.T.G. Tel. (19-49721) 23891. Telex 78-11-74.

Suisse

AROSA (Grisons)

Sporthotel Valsana. 1th classe. Tla 74222. Une semaine de tennis dès 700 F.F. + piscine.

Châteaux - Hôtels indépendants

Val de Loire 45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN *** Tél : (38) 88-12-07

41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher) RELAIS DES LANDES *** Tél : (39) 79-03-61 37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CRATEAU DE PRAY ***

Tél.: (47) 57-23-67 37500 CHINON (Indre-et-Loire) HOSTELLERIE GARGANTUA ** TGL : (47) 93-04-71.

Normandie

61230 GACE (Orne) Bostellerie des Champs Tél. : (34) 35-51-45.

Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan) CHATEAU DE EERAVEON ***

Les bons volants de Tarbes

PLAQUE tournante de la de l'A.F.T. dépendant de la for-région touristique des Pyré-mation professionnelle dans les l'Aude. A ce baptême palen placé avec Port-Barcarès, à la frontière formation des conducteurs d'au-tocars (AFCA).

de tourisme préparant depuis plusieurs années aux activités de cadres d'agents de voyages et de gestion hôtelière, l'école des conducteurs d'autocars est ouverte à divers enseignements. Les stages de formation donnant droit au permis D s'échelonnent sur cing semaines. Ceux dits « de perfectionnement » intéressent des conducteurs déjà salariés dans des entreprises. Il s'agit de stages d'une semaine de conduite en montagne et de stages de grand tourisme d'une durée de deux semaines.

nées. Tarbes possède depuis peu le premier centre national de formation et de perfectionnement des conducteurs d'autocars de grand tourisme. Ce centrepilote est régi par une convention tripartite passée entre l'Association pour le développement de la formation professionnelle dans les transports (A.F.T.), la chambre de commerce et d'industrie de Tarbes et des Hautes-Pyrénées et l'Association pour la

L'enseignement (initiation à la conduite avec presentation du permis transports en commun; formation et perfectionnement pour conducteurs - accompagna-teurs de voyages touristiques; initiation au perfectionnement à la conduite en montagne) est dispensé an personnel des entreprises de transports e voyageurs »

publiques ou privées. Grace à sa situation géographique privilégiée au pied des Pyrénées, le centre de Tarbes est le seul en France à proposer des stages de conduite en montagne d'été et d'hiver.

Créée à Tarbes à proximité d'un centre régional des métiers

Le nouveau centre de formation de conducteurs d'autocars a coûté 1 710 000 francs, le matériel roulant entrant pour 540 000 francs dans cette somme, la construction elle-même ayant absorbé 600 000 francs, le reliquat se partageant entre les équipements de châssis (180 000 francs), les achats de terrains et les aménagements. L'Etat a fourni 1 million 600 000 francs au titre de la formation des professionnels du transport.

L'enseignement est dispensé par trois formateurs-animateurs

transports et supervisés par le délégué régional toulousain de l'A.F.T. Les stages a grand tourisme s se déroulent à bord de cars de cinquante places insonorisés, sonorisés avec microphones, et dotés de radios-lecteurs de cassettes, ralentisseur électrique, suspension

pneumatique, etc. Le but recherché est de former des conduc-teurs sachant utiliser efficacement toutes les ressources techniques d'un car comportant tous les équipements modernes, éta-blir un diagnostic de véhicule en panne, conduire - et se conduire — en « homme responsable ». Une documentation est mise à la disposition de chacun des stagiaires, qui doivent organiser et réaliser eux-mêmes un circuit touristique.

Enregistré sur magnétoscope, leur « devoir » est soumis à la critique du groupe, qui en notera les aspects positifs comme les défaillances. Enfin, pour une meilleure marche de l'entreprise. le conducteur devra être capable non seulement d'organiser luimême son voyage à partir des instructions qui lui auront été données, mais également d'informer son chel d'entreprise à l'issue de sa randonnée.

Blen que n'ayant pas bénéficie de concours financiers demandés au conseil général des Hautes-Pyrénées et à l'établissement public régional, la chambre de commerce de Tarbes va, parallèlement à ce centre de formation et au centre régional des métiers du tourisme, réaliser de nouveaux emprents pour creer un centre hôtelier d'application (coût : 2 400 000 F) et les vingt premières chambres (1 540 000 F) d'un inter-nat. Cette nouvelle réalisation formera des cuisiniers, des employés de restauration et de néorestauration et des employés d'étage_

L'institut régional de tourisme et d'hôtellerie assurera ainsi toutes les formations touristiques, hôtellières, de restauration et de cuisine, répondant aux besoins spécifiques de la région, et permettant aux chefs d'entreprises de pouvoir recruter sur place des techniciens ou employés com pondant aux exigences d'exploitation de leurs entreprises.

GILBERT DUPONT.

PARIS - ATHENES - CHYPRE

A.R. tous les samedi en DC9 Cyprus Airways Consultez votre Agent de Voyages ou 225.22.99



GARDEN-BEACH Dans notre jardin vous avez la possibilité de prendre un bain de soleil, de pionger dans la piscine, de jouer au tennis de table, de réver sous un érable, de lire dans un petit endroit tranquille, de vous détendre, comme vous le désires.

Saison d'été du 3 juin au 17 octobre - Fennion complète 50 à 80 F - Propr. H.B. RICHARD - Tél. 1941/33/73 16 21.

Station ETE-BIVER au bord d'un lac de montagne romantique, près du grand Saint-Bernard. Pistins chauffée. Tennis. Péche. Prix spéciaux en juin, sept., oct.: 7 jours pension complète dès 280 F.S. Renseignements Office du Tourisme CH-1938 Champer-Lac. Tél. 1941/28 4 12 71. GENÈVE HOTEL MÉTROPOLE

HÖTEL

170 lita - 1 rang. L'hôtel traditionnel au centre de la ville, face an lac Bestaurant « Le Louis XVI » 34, quai Général-Guison - Tél. 1941/22/21 13 44 - Télex 23 350 100 lite tout confort dans situation tres tranquille

WICTORIA

Bar-dancing « Le Paddocks LAUSANNE Av. de la Gare 48, T. 1941-21 20 57 71 en face de la Gare centrale

CLINIQUE LA MÉTAIRIE

1250 Nyon près Genève, Lac Léman, tèl. 1941/22//61 15 81

Dr. G.W. Semadeni, médecin-directeur. Etablissement médical privé pour les affections du système nerveux - Chimiothérapie - Paychothérapie - Traitements biologiques - Curs de sommeil - Désintorication - Physiothérapie - Massages - Culture physique - Sports Vous invite pour vos prochaines vacances en hôtel (36) ou chaiet (15,000 lits) à VERBIER

Dolce farniente... ou vacances actives. Piscine chauffée . Tennis Approach-golf - Mini-golf - Promenades excursion - Grande réserve
alpine naturelle. Offre spéciale : 7 jours en hôtel 1/2 pension, entrée
à la piscine, 3 parcours approach-golf (unique en Suisse), dés 280 FS.
Office du Tourisme, 1936 Verbier - Tél. 1941/26/7 12 56 - Télet 38,247

GRINDELWALD

ances unkpos à l'hôtel de 1ºº closse.

Piscine couverte (28°), seune, solerium. Rôtisserie. Courts de teruns, pelouse de repos, cuisine excellerte.

SUNSTAR-HOTEL 7 jours demi-pension Fr. 385.~ to salson + 98.-). Hôtelier Fam. Rolli, tél. 1941 36 54 54 17. telex 32 530, 3818 Grindehvald

NEW-YORK AU-DELA

::= exposition = faut bien Pepp sen sem - 🖷 d'est moderne va-1-alle a de la ville ? C'est la gua la plus débattue ces la des des des dats les cinq . bouch dans les cinq dans les cinq (quartiers) de New-York (aux tar a cont parmi les pl gres et les plus du monda. Ces texts, qui sid portent huit cent miles par cers per jour & Mana Your 10°: ce possegers de pin 18 isus le système de la commune aux Bato s chaque ennée, sont à hais et edorés par les à de Manhattan, de Quinte, de Brocklyn, du Bronx et de Manhattan (biend, Lorsqu'e 3 telles) dans leurs dépôts, qual ette plus erdemmant erabits ceto d'une lumière para la lain de la brume, descrita poudein . taxi - ? Pour verse: New-York den ... de la largeur en plate and que taite si on se delle pas de taxi ? De quelles bi pas de taxi ? De quelles ten sesses les New-Yorkale de ales i's pas capables pour se ma

Trois cent quaire vings and asset quaires, and quaires one-cuaire mille pisces section as en service par Air Practice. imasion des départs en 1940. es du 29 juin au 19 juins 1980.

Os rels suront liens retained erent au départ de Paris en certion de Nice, de la Corre, entre

Pour des Français à l'esprit et de con VILLAGES ET RICHESSES ARCHEO

AMIS IEL

Tous les après-midi de 16 h.



de croisière : a partir de 210

au départ de mai

No. Size de la République 13002 TAL 19

THE SECTION AND IN

The second second

GILBERT DEM

Report Dr. Annual Control

ing jarog. Banggapagnah ya ina ima

de vigages hamaliques au de como es au desent que Constitute on Management and the second The personnel description of the property of the personnel of the personne

TAPE & MALE STREET A TAPE A MANAGEMENT OF THE RESIDENCE OF Contract to the second BARRIES MAN AREADON OF THE PERSONNEL THE PROPERTY OF THE PROPERTY O THE SHOP OF STREET The state of the s Control of the contro

Company of the compan The second secon

PARIS ATHENES CHY A.R. tous les samedis Cyprus Airways To Exercise Agent de Voye

70

Service of the servic

TOTAL TOTAL

PARTY PATRICE HOTEL METROPOL

HOTEL METORIA LAUSANNE

CLINIQUE LA METAIS! The second of th

The second of th

SUNSTAR-HOTE

Tourisme

NEW-YORK AU-DELA DE LA PELLICULE

Taxi drivers au naturel

V NE exposition — pulsqu'll faut blen l'eppeter par son nom — au Musée d'art moderne va-t-elle mener au renouvellement du parc de taxis de la ville? C'est la question la plus débettue ces jours-cl dans les cinq - bourroughs -(quartiers) de New-York dont les taxis sont parmi les plus sordidas et les plus inconfortables du monde. Ces taxis, qui transportent hult cent milie passa-gers par jour à New-York, et 70 % de passagers de plus que tous le système de transports an commun aux Etats - Unis chaque année, sont à la fois hais et adorés per les habitants de Manhettan, de Queens, de Brooklyn, du Bronx et de Longisland. Lorsqu'à 3 heures du matin le métro est arrêté, qu'il fait — 10 degrés, que le ver-glas a fait rentrer les autobus dans leurs dépôts, quel miraçle plus ardemment souhaité que celul d'une lumière jaune au loin dans la brume, annonçant soudain « taxi » ? Pour traverser New-York dans le sens de la largeur en plein midi. que faire al on ne trouve pas de taxi ? De quelles bassesses les New-Yorkais ne sontils pas capables pour se - piquer - un taxi à la sortie des

Un voyage on taxi dans Manhettan tient à la fois du... tobog-gan et de la descente aux enfers I La parol vitrée (et blindée) est posée de telle facon que le client recroquevillé sur la banquette arrière ne peut être ni assis al couché et que, pour donner ses instructions au chauf-teur, il doit s'époumoner. L'intérieur de l'Immense majorité des taxis new-yorkals est repoussant de saleté et de délabrement. Cramponné sur le siège de sa prison motorisée, le pascager est sommé par d'innombrables affichettes de blen se tenir. « Ne fumez pas ». posez pas vos pieds sur le strapontin », « Ne salissez pas », Pas de gros billets », etc. Tout au long du voyage, li est transbahuté et secoué jusqu'à en être au bord de la nausée.

Le chautieur, pour = ga-gner du temps » — donc de l'argent, — se faufile en zigzag à la vitesse des as du volent à travers les méandres de la circulation, prend ses virages à la corde, freine aussi brutalement qu'il redémarre ensuite. sans égard pour la « marchan-dise humaine » qu'il transporte. Qu'il arrive au passager de ne pas connaître les us et coutumes de la ville et de glisser par le guichet creusé dans la

vitre un pourboire insuffisant, et il sera apostrophé — de la voix et du gesto — de taçon que les passants sachent blen à quoi s'en lenir sur son compte...

Quant aux voitures ellesmêmes, les Yellow Cabs de cinómalographique légande, ce sont des Dodge usées jusqu'è la cordo, dont la suspension a depuis longtemps cessó d'exister, dont les treins sont détaillants et qui s'enfoncent dans les millo of une crovacses dont n'importe quel parcours new-yorkals est ialonno avec la souplesse d'un camion piongeant dans un ravin. Pour sortir do ces taxis, il taut se contorsionner à la manière d'un acrobate, et, si l'on est muni do paquets, l'opération s'exécute souvent de manière grolesque — sous les insultes du chauffeur et la risée du public...

Ce que l'entreprise privée, ce que le gouvernement fédéral, ce que la municipalité n'avalent Osé entreprendre pour mettre fin à cette intolérable situation, le Musée d'art moderne -- aux Etats-Unis, les musées s'efforcent d'être en prise directe sur la vie quotidienne — tente aujourd'hul de le taire par le blais d'une exposition intitulée - Taxi Project : solutions réalistes pour aujourd'hul ». Le directeur du musée, Emilio Ambasz, eidé par des subventions du ministère des transports et de la Mobil Oll, s'adressa, voici deux ans, à cinq iabricants d'automobiles (quatre européens et un américain) et totypes de taxis adaptés aux conditions spécifiques de New-

Les cina taxis = new-look = sont aulourd'hul exposés (à côté des taxis plus anciens) au Moma: tous - la camion

Volkswagen à moteur semi-électrique, la Volvo è motour Diesel, l'Alta-Romeo, la S.P.S. à moteur à vapeur et l'A.M.F. — répondent eux împératits imposés per Emilio Ambasz, concernant la maniabilité (petit rayon de braquage), la sécuritó (pare-choca super-matejassés), la poliution (émissions nocives réduites à l'extrême). lis coûtant, il est vrei, près du double du prix des taxis actuellement en service (12 000 dollars contre 6 000), mais leur entretien serait moins onéreux et leur consommation d'essence nettement

intérioure à cette des carcasses

lemont les ertères de la ville et

et « domestique »

font, seion les cas, le bonheur ou le maiheur des New-Yorkais. « Maîtres »

Un groupe de chaufteurs de taxis fit irruption au Musée d'est moderne, l'autre jour, et se mit à haranguer les visiteurs en - brooklyneese - (jargon qui est à l'américain ce que le cockney est à l'anglais) : «Les types qui ont organisé cette expo, qu'est-ce qu'i-z-y connaissent en matière de taxibusiness? Comment on va se les payer, ces trucs étrangers ? - L'un d'eux, plus poll, et qui n'avait peut-être pas tout à fait tort, fit remarquer : - A New-York, c'est pas une volture qu'y faut, c'est un tank. » Vilipendés ou adulés, les taxis sont actuellement è l'honneur. Un chaufleur de taxi est le héros du tilm Taxi Driver. Une exposition est consacrée à l'histoire des taxis. D'innombrables articles dans la presse tentent d'analyser « le comportement » des chauffeurs el des passagers, et lettent une lumière treudlenne sur « leurs rapports éphémères ».

C'est l'occasion de narrer les

L'association Viastop-Service met-

tra en relation conducteurs et

autostoppeurs. Les premiers n'au-

enecdotes bizatres et colorées à propos des taxis; mégalomanes, mythomanes, érotomanes, philosophes, cadras supérieurs en chômage, immigrants de fraiche date qui, non seulement ne connaissent per l'adresse lent pas encore l'anglais, parenta éloignés que le touriste de passage croyalt à jamais disparus et qu'il retrouve au volant de leur de géne. Une cohorte protessioncelle hétéroclite livrée en påture aux sociologues

L'un d'eux écrit que la boucle vitrea senarait autrefois la chautteur des clients : Il s'agissalt alors de protéger la conversation des - maîtres - de l'indiscrétion du - domestique ». Le taxi se démocratisa par la suite, et la vitre tut abolie. Depuis quelques années, à New-York, elle a été remise en place, mais il s'agil catte fois de protéger le charte

Vers la fin des années 60, on enregistrait à New-York une dizalne d'assassinats de chaufteurs de taxi par jour. Les rapporta entre le passager et le chauffeur depuis l'installation des cloisons blindées ressemblent à une querre de tranchées.

L'exposition = Taxi - Project > fournira-t-elle aux New-Yorkais le choc culturel espéré ? Débouchera-t-elle sur la mise en circulation de voitures modernes, maniables, propres, conduites par des chaulteurs civilisés qu diraient « oul, Madame », « merci, Monsieur - et iraient même peut-être, iusqu'à ouvrir la portière au passager ? Emillo Amkais, comme l'explique un commentateur de télévision, « na croient pas au Père Noël »...

LOUIS WIZNITZER.

reaux-relais Viastop existant en

France leur itinéraire souhaité.

tisation de 20 F par an

● Les autostoppeurs et les auto- tostoppeurs, sélectionnés, assurés

mobilistes pourront désormais li- et solvables déposeront, de leur

miter les risques du voyage. côté, dans les cent cinquante bu-

ront qu'à indiquer la date de leur Les conducteurs paieront une co-

DÉCOUVREZ la Turquie e'est aussi les Tures **ISTANBUL** vensora complète : **1.350 F** semaine 360 F Nombreuses autres -OU LA RECHERCHE DE L'AUTHENTIQUE DANS LE VOYAGE JEUNES SANS FRONTIÈRE Para melatoria, J., n.e. de la dinació 70(12) 2015/301 integración. El para Normania (Mentre 1000) - 225 50 20 (82) Bureaux di Orempia, Cele , gron el Narroy el a l'encephin el carel el Niger care sociente el para el Niger autoria (Mentre de Control de Control de Control MARQ No UTITO DO N. Je désire recevoir votre brochure grabilite ÉTÉ 78 et vous prie de me l'adresser

SERVICE VOYAGE U. N. E. F.

VOLS SPÉCIAUX ÉTUDIANTS

New-York

1.566 F Dublin 480 F 923 F Athènes

et autres destinations La Carte internationale d'étudiant Renseignements et inscriptions

UNIVERSITAIRE 1. rue de Provence 75421 PARIS CEDEX 09

VOYAGE ET TOURISME

tél.: 523-38-93

Je déstre recepoir une documentation Nom Prénom Adresse

EXCEPTIONNEL

L'ÉTÉ D'AIR FRANCE

vols supplémentaires, soit quarante-quatre mille places, seront et des Antilles. mis en service par Air France à l'occasion des départs en vacan-

bureaux ?

Ces vols auront lieu principalement au départ de Paris en direction de Nice, de la Corse, entrepris sur les destinations de rogare de départ,

Pour des Français à l'esprit et au cœur ouverts qui tentent de ren

un peuple, une civilisation.

VILLAGES ET RICHESSES ARCHÉOLOGIQUES

DE L'INDE DU SUD

AMIS DE L'ORIENT

DU 2 AU 24 AOUT

Renseignements : 19, avenue d'Iéna - Tél. 723-64-85

Tous les après-midi de 14 h 30 à 18 h 38 (samedi excepté 10 h à 12 h)
Lic. : 241 À

Trois cent quatre-vingt-cinq de l'Espagne, de l'Afrique du New-York et des Antilles, ainsi Nord, de la Grèce, de la Turquie qu'en direction de Montréal au

ces, du 29 juin au 1er juillet 1976 aérienne renforcera ses dessertes des régions touristiques. Elle offrira à la clientèle deux cent mille sièges supplémentaires au recommande notamment à ses total. Un effort important sera clients de bien s'assurer de l'aé-

moment des Jeux olympiques. D'autre part, pour l'ensemble Pour mieux « absorber » l'ac-de la saison d'été, la compagnie croissement du trafic, Air France se propose de diffuser plus largement des conseils pratiques aux passagers. La compagnie

STAGES D'ARTISANAT

ÉQUITATION - PHOTO

en poterie, tissage, travail du cuir, tapis, tapisserie, vanuerie, dessin-peinture, ET AUSSI photo, équi-tation en Bretagne, Normandie, dans le Cantre de la France et à VENCE.

à partir de 695 F pour 2 semaines

Rencontres sans Frontières

25, rue La Boétie, 8- - 225-16-87

DANEMARK 1976

A louer bord de mer pour vacances mulliales, à 50 km de Copenhagus et de la Suède, villas tout comfort avec jardin. Promenades jorts, proximité fjors, pêche mer ou lac. possibilité équi-tation, tennis, golf, région intérêt touristique.

Touristbureau Asserbo-Liseleje, Asserbo, DK-3300 Frederiksværk téléphoner : Liselejo 83-346164

Docum, env. sur demanda.

voyage, le nombre de places dis-ponibles et le montant éventuel de ponibles et le montant éventuel de 🔭 Yiastop-Service : 55, rue la participation aux frais. Les auen Angleterre cet été? pour ne pas patauger

L'ANGLETERRE IL RESTE ENCORE DES PLACES

HATIER 17,35 F

vite.. DANS VOTRE POCHE UN TRAIN POUR LES ENFANTS NON ACCOMPAGNÉS: LE SPECIAL 2000 (PARIS-NICE-MENTON)

Cet été, pour aller sur la côte d'Azm (Paris-Nice-Men-tom) et en revenir, lès enfants non accompagnés de 3 à 12 ans serom pris en chang par des bléesses spécialisées à bord du Spécial 2000, véritable paquebet du rail. et Pour tous renseignaments sur ce nouveau service J V S (Jeunes Voyageurs Service), s'adresser aux gares SNCP ou à RJC 70.02, poste 439.

L'ANGLETERRE PULVERISE LES PRIX

des affaires en or pour vos vacances profitez en ...

EMBARQUEZ!

Révisez vos projets

Plus que jamais, l'Angleterre est une mine d'or. En effet, le change n'a jamais été aussi favorable pour ceux qui veulent, pendant leurs vacances, joindre l'utile à l'agréable. Pour vous cet été, tout est moins cher : l'hôtellerie, le carburant et tous les articles du commerce sur lesquels vous réaliserez d'importantes économies. Avant de partir ailleurs, réfléchis-

Choisissez la ligne aui vous convient le mieux

TOWNSEND THORESEN vous propose un grand choix de lignes et de départs :

- CALAIS-DOUVRES
- --- CHERBOURG-SOUTHAMPTON - CHERBOURG-PORTSMOUTH
- Zeebrugge-felixstowe

l'accès rapide aux différentes régions du Pays : Kent, littoral sud, Pays de Galles, Région Ouest, Midlands, ainsi que LONDRES bien entendu.

Quel que soit le port de départ, celui-ci est desservi par des autoroutes ou des routes principales.

Pour quelques jours?... Minitour TOWNSEND THORESEN

Petite escapade de courte durée (de 48 heures jusqu'à 5 jours), le MINITOUR est la formule idéale pour ceux qui ne disposent que de quelques jours. Elle vous fait bénéficier de tarifs forfaitaires

très avantageux. Avec TOWNSEND THORESEN, l'Angleterre est toute proche pour un week-end ou un court séjour « pas comme les autres ».

TOWNSEND THORESEN CAR FERRIES 41, bd des Car 75002 PARIS

rea 1978
) THORESEN

à la découverte du Sénégal **CAP SUR** CASABLANCA TENERFFE DAKAR 13 jours de croisière-soleil LAS PALMAS à partir de 2100 F CASABLANCA toute l'année au départ de marseille MALAGA Presibilités de séjours (Espagne) aux Canaries et au Sénégal DOOLLE 2 vous à voire agence de elle ou aux Crossieres Paquet PRES: 5, Bd Maksherbes 75008, Tel.: 266.57.59 NARSENIE: VILLE 70, Rue de la République 13002, Tel : 91.91.21 CODE POSTAL

BANGKOK Retour Juli. Juli. Août Août Sept. 4 Août 18 Août 25 Août 1= Sept. 22 Sept. 6 Oct. 27 Oct. 2.100 Fet 2.200 F ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR bon pour recevoir gratuitement notre brochure 76

- LE HAVRE-SOUTHAMPTON ZEEBRUGGE-DOUVRES. La situation géographique des ports permet

prenez la mer pour rejoindre le soleil dans son royaume: le Maroc

• Cap sur Casabianca Marseille-Palma-Ibiza-Malaga-Casablanca-Tanger-Malaga-Ibiza-Marseille. 6 jours. 14 départs entre mars et octobre. Prix: de 1200 à 2700 F. Programme complet de Croisières



ents et réservations dans toutes les Agences de Voyages ou aux Croisières Paquet. PARIS 5 bd Malesherbes 7500R. Tél. 266.57.59 - MARSEILLE 70 rue de la République 13002. Tél. 91.91.21.

les plus grands

du monde commenceront

le 3 juillet de 9 heures à 18 heures

Pour continuer chaque iour de 9 heures à 17 heures

> Les mercredis jusqu'à 19 heures Les samedis jusqu'à 18 heures

Fin des soldes: le 17 juillet à 18 heures

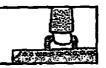
Pour tous renseignements sur le logement, les sites et manifestations touristiques en Angleterre, allez au bureau du London Tourist Board, au 4ème etage.

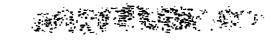




KNIGHTSBRIDGE, LONDRES, ANGLETERRE

Tourisme





CORRESPONDANCES

Quel aménagement pour la montagne?

Après le « Point de vue » de que du contenu de l'exposition M. Jean-Paul Guérin intitulé même, dont il n'a relenu que ce « La montagne fragile » (le Monde qui le choquait. (_) En effet, du 15 mai)) nous avons reçu de d'après lui, on pourrait penser que M. R. Perières, vice-président du le tourisme en zone de montagne Salon de l'aménagement en mon-tagne, une lettre iont nous avons extrait les passages suivants :

C'est avec une surprise mêiée d'inquiétude que j'ai lu le « Point de vue » de M. Jean-Paul Guérin, assistant à l'institut de géographie alpine de Grenoble. Surprise du fait que M. Guérin paraît s'être très mai informé tant des sujets traités dans les divers colloques organisés à l'occasion de ce salon

le tourisme en zone de montagne a été le seul sujet traité au cours de ces six journées. Or l'examen des thèmes de chacun des douze colloques tenus dans le cadre du SAM confirme qu'on y a étudié nombre d'autres sujets que la promotion du tourisme en mon-tagne, laquelle y tient une place très nettement minoritaire.

Pour ce qui est de « l'artisanat de réserve indienne », je laisse le soin à mes collègues des chambres

– CLIN D'ŒIL –

L'horloge bavarde

ACE au temps qui grignote nos vies, deux attitudes philo-sophiques sont possibles : Ignorer la marche inexorable des

alguilles des montres ou, au contraire, surveiller avec attention

Les habitants de Salles-d'Aude, un village proche de Narbonne, eux, n'ont pas le choix. La pendule municipale ne leur laisse en

vent oublier que le temps passe. En effet, au tronton de la mairie, construite en 1857, ligure une horloge que nos contrères de la région ont identifiée comme étant, sans doute, la plus... loquace de France I Journaliste conclencieux, M. Van Tengheim en a scrupuleusement compté les tintements m. Vast l'anglietti di la conclusion que la conclusión que la conc

S'agit-il d'un délire mécanique ou d'une fantaisle du constructeur dont on n'a pas retenu le nom ? Personne ne le sait. Pour atteindre ce score impressionnant. la pendule commence par multiplier per

quatorze les douze coups de midi et salve ainsi le solell au

à 14 heures. Danc, à partir de 13 heures, elle sonne douze coups de plus è chaque heure qu'une pendule quelconque, pour arriver

Ensulte, pour ne pas que l'on s'égare et afin que l'on sache vralment s'il est 6 heures du matin ou 6 heures de l'après-midi,

Si l'on aloute à cela que l'horloge ne fait pas grâce des demiheures — qu'elle ponctue heureusement d'un seul tintement —

on arrive bien, mathématiquement parlant, aux six cent vingt-quatre

coups quotidiens perçus par notre confrère. D'ailleurs, le cadran de la mairie de Salles-d'Aude annonce — si l'on peut dire — la couleur. Il porte, en effet, vingt-quatre divisions horaires au lieu de

douze et doit être consulté attentivement. Le voyageur qui se tierait

à la seule position des alguilles risquerait de se croire encore

la curiosité des touristes et ce n'est pas le bistrot de la place de

leur horloge qui ne sonne capendant que trois cent trente-six fois

per jour... Cette protestation amena le maire du village en question,

trent une tois encore, s'il en était besoin, qu'au pays du soieil,

dans le Gard ou dans l'Aude, on aime blen prendre le temps com

Cas deux horloges méridionales, Intariasables commères, démon-

t-Laurent-de-Garnols, à organiser un rétérendum

par la victoire... carillonnée des partisans de la pendule l

Naturellement cette pendule de précision, sans prétendre riva-

Tour penchée, au contraire des habitants d'un village du Gard, qui, engagés dans la croisade contre le bruit, voulaient rendre muette

des métiers de faire justice de ce jugement hatif. Je signale cependant qu'il suffisait de parti-ciper à l'ur débat ou même de visiter leur stand pour se rendre compte que leurs préoccupations compte que leurs préoccupations concernaient bien d'autres acti-vités que le seul artisanat d'art.

Quant aux « deux grands pour-royeurs d'emplois de la France contemporaine, le tertiaire admi-nistratif et l'industrie », qui, selon M. Guèrin, « n'occupaient qu'une place minime dans les débats », je ne peux m'empêcher de réagir vivement contre cette assertion, car la conférence permanente car la conférence permanente des chambres de commerce fran-cases et italiennes des régions frontières, dont je suis le co-président, organisait précisément, dans le cadre du SAM et durant toute une journée (23 avril), un colloque international sur le maintien et le développement dans les zones de montagne d'activités non spécifiquement agricoles. Cette manifestation, qui rassemblait quelque deux cent cinquante auditeurs, devait per-mettre de confronter les aides actuellement en vigueur ou pro-jetées dans les six pays de l'arc alpin — Allemagne, Autriche, France, Italie, Suisse et Yougo-siavie — en vue de la sauvegarde de l'activité économique en mon-

J'ajouterai que, en vue de pro-J'ajouterai que, en vue de proposer les compléments indispensables aux mesures encore insuffisantes pour stopper l'hémorragie
démographique de la montagne,
nous avons constitué, cet hiver,
à mon initiative et sous ma
responsabilité, au niveau national, c'est-à-dire au sein de
l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie,
un groupe inter-commissions bres de commerce et d'industrie, un groupe inter-commissions « montagne ». Nous espèrons, après études, proposer aux pou-voirs publics des dispositions nouvelles propres à revitaliser l'économie de ces régions par le biais d'activités non spécifique-ment agricoles et par l'amélio-ration des services collectifs.

Nous projetons de publier d'ici la fin de l'année un Livre bianc la fin de l'année un Livre blanc rassemblant nos suggestions, qui viendrait complèter le rapport Brocard sur les mesures à prendre hors l'agriculture. Nous sommes pleinement conscients que le tourisme ou l'agriculture ne peuvent et ne pourront à eux seuls éviter la désertification de nos régions montagneuses, qui couvrent, rappelons - le, le cin-

êtes négligeant vous négligent? vite: BESCHERELLE dictionnaire des 8000 verbes

HATIER

Nice épure ses eaux

Après l'article « Le sable sous surveillance » (le Monde du 3 mai), M. Jacques Médecin. secrétaire d'Etat au tourisme et maire de Nice, nous a adressé la

Cet article met en cause les municipalités des grandes villes méditerranéennes, et notamment. Nice, qui, en matière de protection de l'environnement, donneraient le mauvais exemple aux provinces par missiles présidents. touristes parce qu'elles néglige-raient de réaliser des stations d'épuration, de nettoyer les plages, etc.

plages, etc.

En ce qui concerne la ville de Nice, je tiens à vous apporter les informations suivantes, que l'anteur de l'article ignorait sans doute : la ville de Nice a mis au point un grand projet pour l'assainissement de l'aggiomération niçoise et de la bale des Anges, approuvé par le Conseil supérieur d'hygiène de France en 1967, qui comporte la construction de nouveaux collecteurs et de deux stations de traitement. Des collecteurs ont déjà été réalisés pour une dépense de près de 20 millions de france, et la station de prétraitement de Ferber a été mise en service en 1972. Elle a coûté 12 millions de francs et il y est procédé au relèvement, au deshuilage, au dégraissage et à la dilaceration des eaux usées, qui sont ensuite rejetées en mar à 460 m du rivage, par 83 m de fond, à une bonne distance des zones de baignade, par un émissaire qui a coûté 6 millions de francs.

La seconde station de traite-ment sers réalisée sur la plate-forme gagnée sur la mer pour l'extension de l'aéroport et la réalisation d'un nouveau port de

Durant la période estivale, du 1ºº juin au 15 septembre, la sur-veillance du littoral est assurée venance du litoria est assure par un avion d'observation, et quatre navires spécialisés recrelllent les macrodéchets, interviennent sur les éventuelles nappes nent sur les eventuelles nappes d'hydrocarbure et assurent l'oxy-génation de l'eau de mer. En outre, pour assurer la propreté des plages niçoises, des corbeilles à papiens sont posées et le net-toyage est assuré journellement par une équipe de dix-sept agents municipally.

La qualité de l'eau de mer est contrôlée par le Bureau d'hygiène municipal et par le Centre d'étu-des et de recherches de biologie et d'océanographie médicale. Les zones de baignade de Nice sont actuellement dans un état saniactuellement dans un état sani-taire satisfaisant : les résultats des examens répondent largement aux normes données par le Conseil supérieur d'hyglène pu-blique de France, qui rejoignent celles de l'O.M.S. De plus, les analyses n'ont pas montré de contamination chimique.

IDÉAL HOTEL

partieur general de Si

war rather semble to the distribution of the d

thoir pour être exploitable, ile

or, home annugues are like the hotel of the converse control of the converse and converse and service of service of the converse of the service of the converse of the convers and profession pe

Demain, probablement with ore qu'nier, les clientèles theront non pas une ho mais des c hôtellerles. 3.

Rive zauche

L e chemin de la Rie Ecoles est grand de non seulement aux an de cuisine Italiena aussi à ceux qui aimen biance, la fantaisie Tagliatelle et Color Arlequin et Oseo E Tarantelle et Antipasti Commedia dell'arte qu'el ^{repas}, ici enchante sincirité. La sincéri Extrait d'un arti M. R. Courtine"

venez cet été à Studios (2 lits) 2 pièces (4 lits)

MAURICE DENUZIÈRE.

Conditions spéciales pour demi-pension et remontées mécaniques. Fitness-club, piscine.

Si vous avez 139 fr.S. et 7 jours de vacances,

(Crans-Montana) en Valais

LES RÉSIDENCES KANDAHAR 3967 AMINONA S. SIERRE Retenez immédiatement votre appartement. Tél. 1941, 27 41 37 96 Télex 38194

Le 9 juillet 1976 ouverture du nouveau

CANNES

25, avenue Beauséjour Cannes

Montfleury Cannes 25, avenue Beauséjour 06400 - Cannes Tél (93) 99 29 74 et 38 76 91 Teles 470039

Beaucoup plus qu'un hôtel....

Si le Montfleury nétait qu'un hôtel, ce serait le plus moderne d'Europe, avec un service dans la grande tradition des palaces Lucien Barrière (Deauville - La Baule - Cannes) Mais le Montfleury, c'est beaucoup plus qu'un hôtel. Au cœur du parc François Andre, au pied de la Californie, dominant la Baie de Cannes, c'est une casis dans un univers de fleurs. C'est aussì un ensemble sportif avec 10 tennis. 2 piscines et 1

C'est une étape gastronomique avec 3 restaurants dont une rotisserie au feu de bois. C'est un rendez-vous à la mode avec le coiffeur parisien Jean-Louis Saint-Roch

Le Montfleury, c'est un véritable centre de loisirs où le raffinement, la détente et le plaisir se marient harmonieusement.

C'est enfin un centre de séminaires et congrès avec un audi-torium de 300 places et 4 salles de conférences. Vivre au Montfleury, c'est la manière élégante et agréable de

sejourner à Cannes, Montfleury Cannes, hôtel entièrement climatisé. 400 places de garages, 235 chambres avec loggias, radio, téléphone automatique direct, mini-bars...

DRRESPONDANCE

montagne?

>0.00

The matter of the same of the Control of the Res In Money Comes C'Elect to be

N.C. 7001 6 2

Common de la common del common de la common del common del common del common de la common de la common del co

in converse of the second seco

Sections by the section of the secti

: --: :=::=<u>:</u>

7 0:005 04 7 008 22-7 3:00 030

100 to 10

Completes cares programmes Many Sentence of the sentence E Einime gane in BE DOCK IN COMMENT ms maker cert-Continues de co Marie Control of the matters, doct The Post of Sale

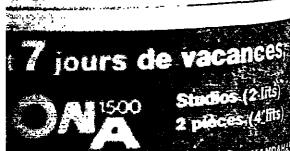
The second of th des des les vic pars Marie Newson ex 一個 神会 计2000年2000

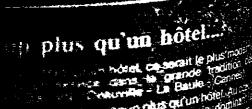
MAN FOR THE THE TANK OF THE PARTY OF THE PAR THE STATE OF the s THE SHOP SHOWN Marie de Caración de la companya del la companya de Carlos Indiana

The Property of the same of the same of A The Art January -**國 5% 有定于**。 A STATE OF THE STA

Mas religious noniger: BESCHERELLE

MATRIX





SHORETE HART. THE 1941.27 4137 96 Telex !:

4. Used de la California do and Comps Lin Louvers made and 3 restaurants do Sant-Rock in the market hermones Terringuist of congres avecua i saffer the conferences. The manufact allogened et agricult

to protect to the 500

Plaisirs de la table



Les bonnes cartes américaines

nous. Ainsi, tenez, la cuisine américaine l'Il est de bon ton d'en ironiser. Mieux, même, et vous rencontrerez comme moi cent restaurateurs pour un racontant l'abomination d'un Yankee réclamant un chocolat pour accompagnez son lièvre à la royale! J'avais vingt ans que cette légende courait déjà les cuisines! Remarquez bien qu'il s'est peut-être trouvé, un jour. un ignorant de mauvais goût pour cette expérience, mais de même que toutes les Françaises

ne sont pas rousses...

La cuisine américaine, celle des families, celle des campagnes, est la cuisine traditionnelle des peuples qui ne se sont pas complètement fondus dans l'immigration sur le plan du goût : Anglais et Irlandais, Allemands, Italiens, Polonais, Hongrois, Français, Norvégiens et Suédois, juifs, Noirs d'Afrique, Chinois, etc. Cuisine modifiée par les éléments trouvés sur place et le folklore culinaire des Indiens (n'oublions pas que la culsine pre-colombienne, étudiée par Raymond Oliver qui nous en donnera peut-être un livre, fut une grande cuisine !).

Point dindonophile...

Si l'Amérique, en effet, nous doit la vigne, certains fruits et légumes, la balance s'égalise lorsque nous comptons qu'elle nous a donné, outre la dinde, les haricots, les tomates, le mais, les ananas, la pomme de terre, les patates, les topinambours, les clams, etc. Si le souci, poussé jusqu'au ridicule, de la santé joint à celui de la vitesse a certes codifié là-bas une sorte cuisine d'ouvre-boîtes et d'em ballages sous cellophane, loin des grandes villes la tradition demeure d'une cuisine « ménagère » d'inspiration européenne. Les « Hollandais » de Pennsylvanie. par exemple, ont une cuisine particulièrement typique, venue de leurs ancētres hollando-allemands, A Boston, on retrouve la vieille Angleterre. On retrouve les plats polonais à Chicago, les mets tchèques dans l'Tiowa, les Allemands encore, dans le Wiscon-sin, l'influence scandinave dans la cuisine du Minnesota. Tout le Midwest est « tellement imbibé de saveurs européennes, a écrit Dale Brown, que l'on n'y peut des courants traditionnels ». Quant à la Nouvelle - Orléans, si

l'on y retrouve des plats français

LES TROIS TOURS

Rive droite

ONTPARMASSE

Je ne suis point dindonophile, et laisse à Brillat-Savarin la responsabilité de son jugement lorsqu'il assure que le dindon est « un des plus beaux cadeaux que le Nouveau Monde ait fait à l'Ancien ». Mais j'aurais aimé goûter de l'écureuil au madère, qu'il découvrit dans le Connectitut, comme j'ai goûté du poulet chop suey, qui est, non point chinois, mais créé aux Etats-Unis par un fils du ciel, chargé de nourrir ses compatriotes construisant le chemin de fer transaméricain. De même, je me suis enthousiasmé pour la salade César, ainsi baptisée parce qu'elle est à base de

romaine, mais « inventée » par un maitre d'hôtel de Californie... Oui, la cuisine américaine existe et je l'al rencontrée. Mais non point dans les restaurants de Paris. ie dois dire. Certes. vers 1900. peut-être à l'imitation de ce Pierre Fraysse, cuisinier sétois revenu des U.S.A. et créant, à l'enseigne de Peter's, sur le boulevard, le fameux homard à l'américaine, vers 1900 donc. Paris connut quelques restaurants américains. Il y eut ainsi, boulevard des Capucines, le Café américain, puis, place de la Madeleine, The International Luncheon Bar American Drinks, et, rue d'Anjou, la taverne Tom Washington. Mais déjà il était de bon ton chez les gastronomes (où se prétendant tels) de ricaner. Pariant d'une autre maison. le Shevlin's, Plerre Andrieux se demandalt « pourquoi agrémenter du bœuf haché salé surmonté d'un œut poché d'un concombre sucrè confit dans le vinaigre ? ». Le polygraphe pariait ainsi du hamburger (le nom vient d'un port européen) et des cornichons à la scandinave (non moins euro-

Parmi les grands plats d'Amé-rique du Nord, j'almerais citer la soupe aux clams (c'est par la coque d'un bateau débarquant, à La Rochelle, en 1918, que les clams sont devenus français) qui est une des merveilles de la cuisine du monde. Où encore ces spare-ribs (travers de porc au miel et vinaigre -- qu'en aurait dit Andrieux ? - selon la pure tradition française du Moyen Age du doux-amer). Ou également ces crabes mous du golfe du Mexique. Et pour ne pas m'enthousiasmer de la dinde, il me faut reconnaître qu'un de ces oiseaux, sauvage, charme gustatif.

Si les nombreuses tourtes du dessert ont des racines dans nos gâteaux de famille, du moins saon ne saurait oublier qu'elle fut espagnole entre 1762 et 1803 et luons celles « à la lime » (citron

ENIGRER ce qu'on ignore que son jambalaya est, en fait, vert), à la pacane, à la crème aux est manie bien de chez une pacilla exotique. régalons, à la française, d'un canard à la bigarade, pourquoi rejetterions-nous le jambon de Virginie à l'ananas ?

Vins introuvables Las! Si les hamburgers de

de Paris n'ont rien à voir avec ceux de New-York (qui ne passe pourtant pas comme la capitale courmande des Etats-Unis!), les meilleurs plats de la « vraie » cuisine américaine, pourquoi ne les trouve-t-on pas chez nous? Pourquoi les rares soupes de clama sont-elles en bolte ? Pourquoi le simple poulet frit à la mode du Sud devient-il, de ce côté de la mare aux harengs, une galette carbonisée et sans goût ? En quelques mois les restaurants américains se sont multiplies à Paris, sans doute en l'honneur du bicentenaire. Ils sont médiocres en général, du Comeay's (73, rue Saint-Denis, 1er) au Mother Earth's (66, rue des Lombards, 4º), et ne déparant pas le style « man-geoire » des défuntes Halles, du Great American Disaster (68, rue de Ponthieu, 8°), qui porte bien son nom, au Tennessee (69, boulevard Victor, 154). Ensuite, Joe Allen (30, rue Pierre-Lescot, 1er) qui date délà de quatre années et où les spare-ribs sont relativement possibles (mais dans quel décor misérabiliste et avec quel accuell vulgaire!), le Western de l'hôtel Hilton (avenue de Suffren, 7.), qui a fait pour cette année du bicentenaire un effort en présentant des plats originaux de divers Etats de l'Union. Et enfin le plus ancien, Haynes (3, rue Clauzel 9.), tenu par de sympatiques Noirs américains, de bonne franquette mais d'une honnête cuisine. Il faut encore signaler an pre-mier étage du La Boétie (62, Ch.-Elysées, 8º), un menu du bicentenaire avec avocat aux crevettes. spare-ribs et apple-ple, qui vous donners peut-être un avant-goût de cette cuisine qu'il faut connaître pour n'avoir pas à s'en moquer.

Restent les vins américains, naturellement introuvables ici. Si ce sont les moines espagnois qui plantèrent les premiers ceps autour de Los Angeles au dix-huitième siècle, c'est il y a cent ans, sous l'impulsion du Hongrois Harszthy, que la Californie devint centre vinicole important. Dry wine et sweet wine sont de mieux en mieux vinifiés, et certains sont assez inssants. Ils donnent en tout car à de nombreux Yankees le goût du vin - et l'envie de connaître

LA REYNIÈRE.

MIETTES

Pour éviter le travail de nuit, des boulangers de plus en plus nombreux vendent du pain préalacru soit une fois cuit. Et décongelé pour la vente, ensuite. Je ne dis pas que cela est mauvais. Il est impensable que la loi ne spécifie pas qu'une étiquette, une affichette, dolve mettre l'acheteur au courant et qu'il sache, en achetant son pain, si celui-ci sort du four ou a été préalablement congelé.

Pendant que nous sommes chez les boulangers, comment admetire qu'ils puissent afficher croissants au beurre d'une part et, de l'autre, croissants tout court? A quoi sont ces croissants qui ne sont pas au beurre? Toute notre patisserie est au beurre, assurent nombre d'entre eux. Croyons-les et ce n'est pas à nous de mettre teur annonce en doute. Mais ceux qui n'usent pas

 La fin d'un empire ?. — Jean Drouant a vendu son Drouant-Gallion (dans la famille depuis plus d'un siècle !), pour se replier eur le Fouquel's. Les Goncourt devront-ils se chercher une nouvelle cantine?

Après l'aéroport de Ciermont-Ferrand et le champ de courses d'Auteuit (et plus anciennement le Café de Paris) ne reste plus de cet empire, avec le *Fouquet's* et le Pavillon Royal déliguescent, que le mervelileux Pré Catelan où Christin Bridet annonce pour les beaux jours un menu - plein alr - (couverture d'Hilaire) à 90 F tout compris.

■ Toulouse-Auch : 24 a 12. Non, maigré que l'on soit dans le Sud-Ouest, il ne s'agit pas d'un résultat de rugby, mais de la remise du challenge de l'acadèmie Kléber-Colombes à André Daguin (Mapotel de France à Auch) l'autre jour. Remarquable démonstration de cuisina gasconne. Dáguin présenta douze plats (dont cing foles gras frais au sel, au poivre, à l'ail, à l'armagnac

Photo-cinéma

La nuit, en couleur...

L n'existe aucune dififculté réelle à photographier la nuit en couleurs : un spectacle Son et Lumière, par exemple, une avenue bien éclairée... Les émulsions modemes permettent ces prises de vues. Pour un sujet immobile ou un monument, l'appareil photo doit souvent être monté sur pied ou place sur support stable. Il est alors possible de poser plusieurs secondes. Dés lors, toutes les émulsions sont utilisables, y compris le Kodachrome 25 avec sa faible sensibilité de 25 ASA. Le paradoxe veut d'ailleurs que les émulsions de ce type, concues pour la lumière du jour, donnent de meilleures images, plus chaudes, que les films type lumière artificielle qui procurent des images un peu trop froides, surtout avec les éclai-rages par tubes fluorescents, aujour-

S'il s'agit de photographier des scènes en mouvement (reportage de rue, fêtes), il est préférable d'adopter une pellicule plus sensible : Cilchrome Lumière, de 64 ASA, dont la sensibilité peut être portée à 200 ASA avec un traitement spécial, Ektechrome HS de 160 ASA, Fujisensibilité peut être facilement doubiée, GAF D 500 de 500 ASA, Fujichrome R 100, de 100 ASA, mais qu'on peut exposer pour 300, 600 similaire, à 2 ou 3 centimètres. La ou même 1 200 ASA, avec un déveoppement spécial et, très blantôt, les nouveaux films ektachrome E 6 de 64. 200 et 400 ASA. Ce qu'il importe, orsqu'on choisit une sensibilité supérieure à la sensibilité nominale, c'est d'exposer tout le film à cette sensibilité et de demander au laboratoire un traitement adapté.

Déterminer la durée d'exposition peut paraître délicat. En règle générale, on peut se fier au pos qu'il soit autonome ou incorporé à l'appareil. Pour effectuer les mesures sur les parties claires du sujet, il suffit d'en approcher l'appareil jusqu'à éliminer l'influence des autres surfaces, surfout celles qui sont dans le noir complet. Cette technique correspond à celle qu'on utilise avec des appareils semi-automatiques. Avec des modèles totalement automatiques, il faut donc débrayer le système d'asservissement afin de travailler en réglage semi-automatique.

Lorsque l'apparell possède une cellule du type spot, on cadre de façon à amener le champ de la cellule (un cercle ou un rectangle dans le viseur) sur la partie éclairée du sujet. Dans les autres cas, il faut approcher l'appareil lusqu'à ce que cette région claire occupe tout le champ du viseur.

orandeur des durées d'exposition ou d'un teu d'artilice et le traduit en qu'exige la photo de nuit, avec un film d'environ 200 ASA : rue blen éciairée : 1/30s à 1/2 : avenue abon-

SRTAINES images ont la.vie

damment éclairée dans une grande ville : 1/30s à 1/4; scène de fâte foraine blen éclairée : 1/30 à f/4 : monument illuminé : 10 à 20 secondes à 1/2 , spectacle Son et Lumière avec éclairage rouge ou vert très Intense : 5 secondes à 1/2; vitrine largement éclairée : 1/30 à 1/5,6.

La réussite dépend presque entièrement du choix de la bonne durée d'exposition. Réusalte facile à obtenir car, dans ce genre de photographie, une erreur du simple au double dans l'exposition n'a pas une grande importance: l'image reste bonne et c'est seulement l'atmos-phère du sujet qui est modifiée, l'éclairage apparaissant plus ou moins intense.

En ce qui concerne la technique de prise de vue proprement dite (choix des objectifs, mise au point, cadrage, déclenche pas de grande différence avec la photo ordinaire telle qu'on la pratique de jour.

On peut photographier la lumière dans une ville : enseignes, motifs lumineux, feux d'artifice, etc. Une enseigne composée de tubes lumi-neux de couleurs doit être exposée pour la lumlère même. Autrement dit. Il faut faire la mesure directement sur le tube ou sur un tube durée d'exposition sera ainsi très brève : 1/50 de seconde pour des diaphragmes variant de 1/4 à 1/11 avec un film peu sensible comme le Kodachrome 25. Les sources lumineuses qui se dé-

placent (feu d'artifice, tubes et lampes de manèges dans une fête forzîne, etc.) doivent être photographiées de préférence en posant plusieurs secondes, l'appareil étant immobile sur pied. Ainsi, ces sources tracent-elles sur la pelicule les dessins de leurs trajectoires. Pour un feu d'artifice, avec du Kodachrome, de l'Agfacolor ou tout autre film de sensibilité équivalente, on diaphragme à 1/11 au 1/16 et on laisse l'obturateur ouvert le temps de l'enregistrement de plusieurs fusées. Un manège tournant se photographie de la même facon en laissant un ou plusieurs tours s'inscrire sur l'émul-

Les flammes d'un feu exident une durée d'exposition d'environ 1/60 de seconde à f/4 pour 64 ASA. Pour obtenir l'amblance autour de ce feu. Il suffit d'opérer au 1/30 de seconde à 1/2,8 à la même sensibilité.

Contrairement aux photographies d'ambiance noctume (rue, monulumineuses ne tolère que très peu d'erreurs dans le choix de la durée d'exposition. La moindre surexposition blanc, L'image perd alors tout intérêt.

ROGER BELLOME.

Garde à vous !

dure : cella du reporte - balayant - avec une caméra la rue et ses foules fait commettre aux débutants leurs plus prosses erreurs. On entreint heaucoup des règles élémentaires du cinéma, mais eucune autent que celle-ci : pour filmer, quatrevingt-dix fois sur cent, la caméra doit rester fixe. Absolument fixe. Il est possible que Buster Keaton. ie - cameraman -, enregistran son célèbre combat de Chinols, ait une lourde responsabilité dans cette manie qu'ont les amateurs de bouger en filmant. Peut-être la vraie raison est-eile moins fortuite et faut-il y voir l'allirmation d'un besoin de puissance : manie-l-on nar hasard la camèra comme una mitraillette? Ce qui est sûr en tout cas, c'est que les résultats de ces arrosages approximatile sont

presque toujours catastrophiques. Il laut être Mikhaif Kalatozov pour taire bouger sa caméra avec bon-heur. Encore le talentueux auteur de Quand passent les ciocones auraît-il pu se passer de certains nents qui, l'effet de aurprise passé, sont apparus assez arti-

Le paradoxe ne s'arrête pas là pour l'amateur qui, beaucoup trop souvent s'Intéresse en priorité aux monuments et aux paysages, c'est-à-dire à des sujets immobiles qu',

eux, relèvent devantage de la phocaméra en tous sens, la taire tourner sur elle-même : un monumen reste ce qu'il est, immobile et sans vie La caméra, dans son Immobilité, fixe la vie, le mouve-

ment. Pas l'inverse. Le cinéma n'est pas une sulte de photos. Sa nature est complètement dittérente : non pas sauts de puces, meis longue marche continue. L'idée doit pré-exister au film : ca peut être un récit très simple, une tranche de vie, une histoire que l'on reconte. Point pourvu qu'existe le fii condu

Chaque séquence doit être assez longue pour constituer le maillon a signifiant » d'une chaine qui constitue l'histoire, Les séquences seront dans la plupart des cas nettement plus longues en cinéme sonore puisqu'il faut, en plus, rendre intelligibles des conversati leur donner une place et un rôle dans le récit.

Alnai conçu, et aussi maladroit soit-il, un tilm devient - quelque chose - de différent que les dizalnes de mètres de pellicules qui le constituent. C'est ce = quelque chose - qui donne au cinéma son intérêt, Les couleurs et les belles ALAIN VERNHOLES.

PHOTO-REVUE

URGENT

LA B. F. F. P. CHERCHE FILMS SUPER 8 POUR FESTIVAL PALAIS DES CONGRES

Tel. 525-97-76

La première et la plus technique des revues photographiques françaises. Dans son numéro de juln : Portrait-test : le Pétri FA 1 -la Leichna Spécial Tests d'objectifs 135 mm. L'œil et les radiations visibles. La photographie un métler

Shinoyama. - Jeunes Photographes -A. Méry.
Les articles de Roger Bellone,
et les rubriques habituelles...

Le numero : 6 P dans les kiosques ou 118 bis, rue d'Assas, 75906 PARIS

(SUITE)

«IDÉAL HOTEL»

Nous atons regu de M. Henri Barre, directeur général du Crédit hotelier, commercial et industriel, la lettre suivante :

Dans son numéro du 24 ma

le Monde a public sous le titre « Idéal hôtel » une lettre de M. Benjamin Cohen, administrateur, delégue directeur général de Sontel-Jacques Borel, qui se ré-férait à l'enquète Le touriste et l'hôtel, récemment réalisée par notre établissement. A la suite de cette publication, je crois devoir dissiper une méprise qui aurait pu naître quant à nos intentions. Dans toutes nos publications et toutes nos déclarations, nous avons suffisamment insisté sur l'extrême diversité des attentes des touristes et par consequent, des types d'hôtels, pour n'avoir pas prétendu don-ner, comme semble le croire M. Benjamin Cohen, une défini-tion de l'hôtel idéal.

Tout au long de ses 140 pages brochure presentant les résultats montre, tout au contraire, la diversité de la demande en fonction non seulement des re-venus, mais aussi des motifs de déplacement, des modalités de voyage, des profils psychologi-ques des touristes. Puisque la demande est diverse, l'offre doit s'efforcer de l'être pareillement contraintes de gestion le permet-

Il serait donc aberrant -- e sur ce point, je rejoins votre correspondant — de reunir dans un même établissement les éléments propres à satisfaire tous les types de clientèle! Mais per-sonne ne l'a dit ni laissé entendre ni probablement pensé.

Si l'enquête Le touriste et l'hôtel, pour être exploitable, necessitait quelques schématisations. elle a aussi — et ceci est fonda-mental — été présentée comme la base de travaux devant être me-nés en commun par les hôteliers.

Un premier groupe de cent professionnels s'est déjà rèuni à no-tre initiative les 11 et 12 mai. Or, nulle ambiguité sur un didéal hôtel » n'a surgi-au cours des débats. De nouveaux groupes d'hôteliers sont conviés à Nice fin septembre pour mener plus avant la réflexion commune. Et avant la réflexion commune. La toute la profession peut se ré-jouir de constater ce nouvel ef-fort d'adaptation. Quant aux touristes, leur avantage est trop évident pour devoir être souligné.

Demain, probablement plus encore qu'hier, les clientèles chercheront non pas une hôtellerle, mais des « hôtelleries ».

Les MARRONNIERS

53 bis, bd Arago (13°) - 707-58-57

Son andowillette — Ses boudins et la suite...

LE SOIR, TERRASSE SOUS LES MARRONNIERS

Fermé dimanche et août

LE PETIT ZINC

IE FURSTEMBERG 1831,785

Le Muniche MEN

25, rue de Buci - Paris 6

T e chemin de la Rue des

non seulement oux amateurs

de cuisine Italienne, mais

aussi à ceux qui aiment l'am-biance, la fantaisie. Mario

est Italianissime et fait rimer

Tagliatelle et Colombine, Arlequin et Osso Bucco, Tarantelle et Antipasti. Cette

Commedia dell'arte qu'est un

repas, ici enchante par sa sincérité. La sincérité des

produits s'y ajoute. Retenez votre table à 326.83.59 et 325.63.29.

Specialités Italiennes

de grande classe.

M. R. Courtine".

Ecoles est grand ouvert

DURLLAGES, SPÉCIALITÉS

BOSCH

PRINTS de MER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS

André PERSIANY et son trio - Roger PARA-BOS à la battario et Roland LOBLIGEOIS à la basse

Rive gauche

KATOU

BORDEAUX GRANDS CRUS Maison fondée en 1924 SIEGE : 44, ree du Rec - 222-37-08 SUCCURSALE : 6, rue de la Renaissance (28gie Marbeuf). — Tél. : 225-78-36

Place **Cadre 1925** SAINT-ELEGANT et FEUTRE CHARLES * LA MASCADE », 45, rue Héricart (15°) - 577-66-63

Menu de classe 62 F Ladry L Dejeaners d'affaires Diners Soupers MESSE LAND RAFFIEE CHISME SHAPE & FRANCES Le Soir : Brabestre avec CHASTIAN DOOMANER

OPE 87-04 - PLACE GAILLON
Parking

FOIE GRAS 4,rue Baizac(8') vation: 225.21.95 at 92.99 =

MARIUS et JANETT BOUILLABAISSE BOURRIDE

et teutes les spècialités prevençales TERRASSE PLEIS AIR. Finé le dimanche 4, av. George-V. ELV. 71-78, BAL. 84-37

PIERRE A la Fontaine Gaillon Grande ouisine de tradition française (fermé dim.)

MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR 9, place Pereire Paris 17e - 754-74-14

Extrait d'un article de BRASSERIE CAFÉ DE L'EST SA FABULEUSE CHOUCROUTE

LE BÉLICIEUX JARRET DE PORC · CONFIT d'DIE POMMES SAUTÉES (CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON · VINS d'AISAGE 7, rue des Ecoles, Paris 5 Zeug du 8 Mai 1945 10" - 607.00.94 - DE 5H DU MATIN A 2H DU MATIN 326.83.59. Ferme le jeud

Jeux

Mode

DEALISEE en quelques miss

K describe de l'Union fran-

dos aris da continue de

Abin Michel &

Costume, unage de position e Ga sause

Leto de Costume, de Worth

m della panoramique d'une ser

a point parisienne p ren

(ourress tands que so den

on delice costumes sur mans

ton and audio visit

rescent de l'UFAC, alternation

grant en français et en angles

Cest in première fois officie maifestation de cette Minde

me pu se tenir cans la comi me paris, en effet, ne disposa ministra di hauteur de ma alla mortial dans ce disposa-tico del extenomination

Mes les extraordinaires ribbis

indres, dans un état de la sall cloniant, no softman

passes, slors qu'elles destalent

are accessibles aux innomber

en consolis et ariistes qui elle

son commo en temoigne d'affect

permante de jeunes installa-

en en les nombreux document

Le milinement, l'harmonie de

(emblée le visiteur face à la dans

di Second Empire habilité par tharles-Frageric Worth, le con-

mier inclais de la rue de la

più considere comme le funda-tam de la haute conture più senne. Elle est en « vielle a de micus prime, perie de la la de de serosant en volante frança

ar sa crimoline de sois moire

with dont les fleurs se religion

Puis au me des sailes, op capi

mennaire dans sa tobe da aci

me Clès de Mérode, Linhe de

four en la duchesse de Chine

males. Première nassure dans en univers capitonne, gonnet et manare : l'arrivée de Pont Pol-

m rangi precurseur de la modie

s d'une telle pureto qu'e

time envie de fureter aux Po

CUISINE INSTALLEE

-501

CEMAR

Ch. Septe of the second of the

g peint d'esprit.

e paracant des tissus salata

gisentes en vitrines.

Trance Designates.

Hippisme



Échecs

LE RÊVE FOUDROYÉ

EVANT les « balances » jeux — et par conséquent des d'Auteuil une maquette présente : « Auteuil 1978. » C'est l'image des temps heureux, celle qui sortait de nos rêves quand nous croyions que les cheminements économiques ne pouvaient conduire qu'à une « civilisation des loisirs » dont le cheval et les courses auraient été les plus nobles conquêtes. Quinze mille places de plus; des escaliers mécaniques partout ; une nouvelle tribune remplaçant le pavillon de Sagan et dominant, comme à Longchamp, un « rond de présentation » des chevaux. Hélas l il n'y aura pas d' « Auteuil 1978 ». Il ne restera du merveilleux projet. que la maquette et - probablement pendant des années — le faisant simablement la nique aux décor attristant d'une tribune services de la Rue de Rivoli. béante (1) où les bétonnières se sont arrêtées sur l'heure. Auteuil est la « France » de nos rêves

hippiques foudroyés. Lorsque la rénovation avait été décidée, en 1973, la courbe des

recettes des sociétés de courses marquait une augmentation régulière de 10 à 15 % par an. Dans ce contexte d'expansion continue qui ne s'était jamais démentie depuis la création du tiercé vingt ans plus tôt, la réalisation des travaux ne posait aucun problème et prenait meme un aspent de sauvegarde : une disposition fiscale sans vergogne permet à l'Etat de ponctionner les ré-serves des sociétés de courses quand elles atteignent un certain niveau. Longchamp, Maisons -Laffitte, la Société des courses de trot, a Grospois, avaient ainsi modernisé leurs installations ou en avaient créé de nouvelles, tout en

La première tranche de travaux - 40 millions de francs, financée sur les excellents résul-tats des exercices 1973 et 1974, fut effectivement menée à terme sans

L'avoine avant le béton

L'inquiétude s'installa à l'automne 1975 : le coût des travaux soumis à des révisions de prix sans lesquelles aucune entreprise ne se serait engagée - montait en flèche, alors que le chiffre d'affaires du tiercé stagnait et que, à l'intérieur de la recette brute, la marge bénéficiaire se réduisait, par augmentation des charges d'exploitation, en particulier de celles du P.M.U. Dans le même temps, la nécessité apparaissait — plus qu'en plat, où les chevaux étrangers assurent un certain niveau d'effectifs de relever les allocations des courses, faute de quoi des écuries allaient disparaître. L'honneur de la société des steeples fut alors de sauver les chevaux plutôt que de sauver la face. Elle choisit l'avoine aux dépens du béton. L'hiver passé, elle annonçait un relèvement de quelque 20 % de ses allocations, en sachant pertinemment que si les jeux ne se replaçaient pas sur une orbite ascendante, cette décision compromettrait le projet « Antenii 1978 ». Or non seulement l'orbite ne fut pas ascen-

sionnelle mais la fixation à 5 F de l'unité de mise du tiercé la cloua à un nouveau périgée,

Il restait une possibilité de reussir, envers et contre tout, le mariage de l'avoine et du béton sacrifier la pierre. La société est propriétaire, 137, faubourg Saint-Honoré, d'un grand hôtel particulier (320 mètres carrés de surface couverte) avec un des plus beaux jardins de Paris. L'hôtei particulier valait bien les 40 millions de francs nécessaires pour achever Auteuil. De possibles acquéreurs, en effet, se firent aussitôt connaître, dont un Etat arabe, qui aurait pu installer là son ambassade. Mais les autorités de tutelle, peut-être particulièrement attentives dans ce quartier sur lequel pèse un illustre voisinage (2), voyaient d'un mauvais ceil une telle cession. Finalement, après que plusieurs autres ébau-ches de solutions — dont une vente de l'hôtel particulier, avec rachat à terme, par annuités eurent été écartées ou récusées, le beton perdait la partie : a Autenil 1978 » était stoppé.

Appelez-moi Auteuil

a Ne m'appelez plus jamais France. », mais continuez de m'appeler Auteuil. Car on continue de courir --- et, pour les chevaux, dans les meilleures conditions qui soient - devant les tribunes éventrées et la maquette crucifiée. C'est un honneur qui rejoint le premier : il n'y a plus d'argent pour les hommes et leur confort, mais il en reste autant qu'il faut pour les chevaux. Ainsi, un arrosage généreux et un entretien probablement ruineux nous ont-ils valu, dimanche, un grand steeple sur une piste encore idéale après trois mois de séche-

La piste s'étant montrée compatissante, la course n'a pas été l'hécatombe que l'on pouvait redouter. C'est même un « cina ans », Piomarès, qui l'a gagnée. Loin de nous l'idée de minimiser ses mérites, mais il ne nous a pas semblé que ce grand steep'a l'était par la qualité d'ensemble

des compétiteurs. Hyères III Yasco, Mandarin, Quo Vadis, grands steeple-chasers d'il y a peu, où êtes-vous?

Dimanche, Grand Prix de Paris L'écurie texane Nelson-Banker Hunt a une nouvelle chance, avec Exceller, de pontuer par une nouvelle victoire retentissante un printemps déjà triomphant.

Moyennant quoi, Exceller prendra, bien entendu, le chemin des Etats-Unis, où vont partir Youth et Empery, syndiques au Ken-tucky sur la base de 6 millions dollars (30 millions de francs) chacun. Car, pendant que les instances hippiques s'interrogravement sur l'opportunité de créer un office des relations publiques des courses l'hémorragie continue.

LOUIS DÉNIEL.

(1) Une autre tribune a été achevée.
(2) 55-57, rue du Faubourg-Saint-Honoré : palais de l'Elysée.

UN BON FOU INDIEN

TOURNOI INTERNATIONAL DE BIRMINGHAM, 1976. (Hlancs : E. MEYER ; Noirs : M. STEAN.) Défense Grunfeld. 8. è3(d) Féé 19. C×a5(m)
7. Cé5 Cd51(é) D×a51
8. C×e4 c51(f) 29. D×a8+ R27
9. Cé41(g) 21. Dp6(n) D×a2+
c×d41(h) 22. Fc
10. Da4+(1) Cd7 23. Bt3 Cd2+
11. Cé-de+ Bt3 24. R23 C×b1
12. C×b7 De7 25. Fc4 Dd2
13. Cb-a5 d×é3 28. abandon(o). NOTES

a) Entrée dans la « défense Grun-feld ». of ast une variante relativement peu jouée, encore moins probablement au cinquième coup qu'au quatrième (après I. d4, C18; 2, p4, 88; Cq3, d5; 4. Fg5). On considère en général que cette manière de traiter l'ouverture est peu dangereuse pour les Noirs.

c) Selon la théorie, la seule réponse satisfaisante consiste dans le
saut du C-R sur é4, avec la suite
possible 6. cxd5, Cxg5; 7. Cxg5,
é6; 8. Cxg, 6xd5; 9. b4, 0-0; 10, 63,
c6; 11, Fé2, Dd6; 12. Db3, Fé6; 13,
C-0, Ob-d7 avec un jeu égal ou bien
9. 63, 0-0; 10. Fé2, c5; 11. 0-0, Dé7;
12. s3, Fé6 comme dans la partie
Lasker-Botwinnik de Nottingham
1936. L'abandon du centre 5-... dx c4
a été introduit par Savon à Moscou
(1969) contre Petrossian. Il s'agit
certainement d'une idée aventu-

Bridge Nº 660

reuse qui suppose une beile imagination et du sang-froid.

d) Dans la partia précitée, le prudent Petrossian repondit par 6. és. Après 6..., Fé6; 7. Cd2, c5; 8. dXc5, Cd5!; 9. Fxc4. Cxc3; 10. bxc3. Pxc4!; 11. Da4+ (si 11. Cxc4. Fxc3+; 12. Bd2, Fxa1; 13. Cd6+; Riß; 14. Dxa1! mais sur il. Cxc4. Fxc3+; 12. Rd2, Dc3!), Cc6: 14. Dc2, Cd3+; 15. Rf1, Cd5; 16. é4, Cc6; 17. Tc1 la situation est peu claire. Au lieu de poursuivre par 17..., Dd7 les Noire pouvaient tenter 17..., Dd7 les Noire pouvaient tenter 17..., a5; A considérer est certainement 6. é4 l comme le montra Smyslov contre Liebert, à Escinol, 1975. Après 6..., 65; 7. d5, b5; 8. é5, b4; 9. éxi6, éxi6; 10. Dé2+! (mailleur que 10. Pd2, bxc3; 11. Fxc3, 0-0; 12. Fxc4, Té5+ les Noirs out une svance de développement). Riß: 11. F43, bxc3; 12. Fxc5+, Bg5; 13. bxc3, Fa6; 14. Dd2!, Cd7; 15. Fb4!, b5; 16. Fé2, Ff6; 17. Dd1, Cb5; 18. d6, Dd7; 19. 0-0 les Blancs ont un net avantage.

e) Finement joué: les Noirs mettent en jeu leur F indien tout en spéculant sur la pointe tactque 8. Fxc4, Cxc3! (et non 8..., 16, 9. Db3!, c6; 10. Dxb7 ou 9... Cxc3; 10. Fxé6): 9. bxc3, Fxc4; 10. Cxc4, Dd5 | sagnant une pièce sans craindre 11. Db3, Dxg5!; 12. Dxb7, 0-0; 13. Dxa8, Db5!; 14. Ca3, Da5; 15. Co1, Cc5!

f) Ainsi semble règlé la probléme du centra, l'ouverture de la diago-

Cb1, Cc6!

f) Ainsi semble réglé le problème du centre, l'ouverture de la diagonale ble-ai étant décisive. Les Hancs n'ont rian à attendre de 8. Fc2 à cause de 9..., Cc6! De même, si 9. dxc5. Cxc3. Enfin, al 9. Da4+. Cc6; 10. Cxd5. Dxd5; 11. Cb6. Dxg5; 12. Cxa8, 0-0; 13. Cg7, cxd4 avec avantage aux Noirs.

g) D'où estie trouveille rectione g) D'où estte trouvaille tactique ingénieuse qui surprend complète-ment les Noirs.

— ♠ B ♦ 10 ♣ D 10

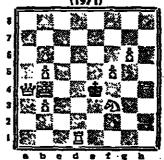
h) Le risque existe d'un dangereux sacrince de pièce des Hanes. Les Noirs n'unt pas le temps de chasses le Feb par hé et g5; par exemple, 9..., h6; 10. Cè-d6+!, RR; 11. CXb7, Dc8; 12. CXc5, hXg5; 13, Tc1! ou 9..., h6; 10. CXc5, hXg5; 11. CXc6, fXé6: 12. Fd3! ou même 9..., h6; 10. fxé6; 12. Fd3! ou même 9..., h6; 10. fxé6; 12. Fd3! ou même 9..., h6; 10. fxé6; 12. Fd3! ou même 9..., h6; 11. fxá9! et la défense est délicate. i) Un échec malencontreux. Mieux valait 10. Cc-d6+, R.B; 11. Cxb7, Db6: 12. Cb-c5, dx8: 12. Fx8, Cx43: 14. Cx-66+!, fx6 (st 14. Cxb6: 15. Dc8 mat); 15. fx63, la question restant de savoir si les Noirs peuvent entrer dans la suite 15... Dx43+; 16. F22!, Dx44: 17. C-0+, F16: 18. F13, D43+; 19. Rhi ou s'U faut poursuivre simplement par 15..., Cc6 et 16... F16. Le P indien rempilt blen ses
obilications: si 16. CXb2, Dc3+;
 Rd1, DXb2.

I) Il n'y a rien d'autre. Si 17. De2, Pe2+ : 18. Re2, Ff5 ! m) \$i 19. Dxs8+, Rg7 ! n) Ou 21. Th8, Dd2+; 22. F62 (si 22. Rg1, C64!), Cd3+; 23. Rf1, Dc1+. o) Si 26. Fxd5, Fxd5 et si 26. Txbi, Dxe3+ mat. CLAUDE LEMOINE.

k) Et non 16... Cc3; 17. Dc2, Cxb1; 18. Dxb2;

 Dans la partie nº 662 (« le Monde du tourisme et des iolsirs » du 19 juin), plusieurs coquilles ont rendu peu compréhensibles certains coups joués par les noirs. Il fallait lire : 1. Of 6 au lieu de cf 6; 6. Db 6 au lieu de Db 5; 30. Fb 7 au

PROBLÈME V. KOPAJEV (1971)



BLANCS (11) : Rb4, Da4, Tel Fh4, Cf3, Fh3, h5, h6, f2, f5, g6. NOIRS (1): Ré4. Les Blancs jouent et jont mat

SOLUTION DU FROBLEME nº 682 V. BARNES. « Arbeiter Zeitung » 1975. (Blanes : Rh7. Dh5. Tr2 et f2. Fa4 et g5. C66 et g4. Pr4 et d4. Noirs : Ré4. Dd1. Tg1. Pg2. Cr5 et f1. Pd5. 67 et h3.)

Mat en deux coups.

1. Fési menace 2. Dis mat.

..., Rxii; 2. Cg5 mat. ..., Dxf3; 2. Cxc5 mat. ..., Rd3; 2. Cf2 mat.

_, F14; 2. Cf2 mat. _, Cx3; 2. Tx43 mat. Essal; 1. Fh6?, Dxf3

CHAMPIONNES OLYMPIQUES Il suffit de défausser la dame

Dans le match de 32 donnes de pique sur le 8 de cœur, puis de tirer as et roi de trèfle et tous les carreaux. Sur le cinquième qui les opposa aux championnes olympiques italiennes, les Fran-calses na perdirent que de quei-ques points, notamment grâce à carreau, la situation est : donne où les Italiennes furent contrées. **▲ A ♥ D ♣ ∀ 9** 10 9 5 4 3 2 Sud obligé de jeter la dame de cœur, est mis en main à pique et doit livrer les deux derniers trèlles (neuvième et dixième le-



Annonces : Nord donne, Nord-Sud vulnérable : Nord Est Sud Ouest

Ouest ayant entamé carreau, comment la défense doit-elle jouer pour faire chuter de trois levées (800) le contrat de TROIS CŒURS?

Pour faire chuter la déclarante de trois levées, il faut l'empêcher de trois levées, il faut l'empêcher jouant de faire ses trois petits atouts en coupe. Ouest a ainsi intérêt à ne pas rejouer carreau, mais à réaliser as, roi de trêfle et à jouer pique. Sud prendra avec l'as, puis il tirera as et roi de cœur et rejouera pique. Est prendra avec la dame de pique et continuera cette fois carreau. Sud coupera, mais il sera obligé de jouer atout ou trêfle et il ne pourra faire en tout oue cing de jouer atout ou trèfle et il ne pourra faire en tout que cinq cœurs et l'as de pique.

En fait, à la table, la déclarante ne perdit que 500, pénalité quand même supérieure à la manche à 3 SA (400) qui n'était pas facile à déclarer, mais qui était a sur table », parfois avec une de mieux. En effet, al Sud croit bon d'attaquer as et roi de cœur, comment Est peut-il juire dir levées à SANS ATOUT contre toute défense ?

Dans la donne où le champion anglais Gardener avait reussi la manche à trèfle grace à une (voir le Monde du 17 avril), plusieurs lec-teurs avalent découvert qu'une défense encore plus étonnante aurait pu faire chuter le contrat. A cartes ouvertes, cependant, le déclarant aurait pu faire onze levées contre toute défense en jouant un peu différemment. **A** A D 3 2 ♥ V 9 7 2

LA RECTIFICATION

DE GARDENER



Ann.: S. don. N.-S. vuln. Ouest ayant attaqué le roi de

cœur, puis le 3 de cœur, comment Sud peut-il gagner CINQ TRE-FLES contre toute défense ? Note sur les enchères :

Normalement, le contrat finai aurait dû être $< 5 \Leftrightarrow >$ après les enchères suivantes : Ouest Nord 1 A passe passe 15A 35A 2 ♥ passe passe

Sur « 4 & », Nord peut bondir à « 5 • » car îl sait que Sud a seulement deux ou trois cartes dans les mineures, c'est-à-dire une ou deux perdantes seulement à cause de l'as de pique. S'il n'y a pas de carreau à perdre, la manche à carreau est un excellent parf car, grâce à la dame de trèfle, Nord peut penser qu'il n'y aura pas de trèfle à perdre.

PHI IRPE EDIIGNON. PHILIPPE BRUGNON.



Philatélie

" Nº 1439 FRANCE: Nouvelles valeurs

 pré-oblitérées ». Dès le la juillet, quatre nouvelles valeurs « pré-oblitérées » seront mises en place à l'intention des usagers effectuant des envois routés, au nombre de mille ou plus. Les valeurs, au type ancien « mon-nale gauloise », sont :

nale gauloise », sont :
0.52 F, rouge et marron;
0.52 F, violet et marron;
0.95 F, bistre clair et marron;
1.70 F, blen et marron.
Les collectionneurs ne pourront
les obtenir au détail qu'au service
philatélique des P.T.T., 51-53, rue
de Douel, 75436 Parls Cedex 09.

FRANCE : « Château de Bonaguil -...

Dans la série « touristique » de l'année, un timbre blen réalisé,repré-sentera le château fort de Bonaguil. Sa mise en vente générale, le 12 juij-



1.00 F. vert olive, vert foncé et La maquette et la gravure sont de Claude Durrens.

Emprimé en taille-douce dans les Ateliers du timbre de France.

La muse en vente enticipée:

— Le 10 et 11 juillet, de 8 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire installé à la chapelle des seigneurs (près du château), commune de Saint-Front-sur-Lémance (10t. et « Geronne). (Lot - et - Garonne). — Oblitération thousers four s.

- Le 16 Juillet, de 8 heures à 12 heures, au bureau de Fumel.

Boile aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour s.

.. et • La Fête •.

Ce timbre n'a pas été prévu dans le programme de l'année, son émis-sion fut décidée sans tambour ni trompette, afin que la fête continue des le 12 juillet, en général — au jardin des Tuileries, à Paris.



imbre de France.

La mise en vente anticipés:

— Les 18 et 11 juillet, de 9 heures
à 18 heures, par le buresu de poste
temporaire ouvert au jardin des
Tulleries (stand des P.T.T. Exposition « Le téléphone a cent ans »). À
Paris. — Oblitération « premiar
jour ».

— Le 10 iniliet, de 8 heures à
12 heures, à la E.P., 52, rue du
Louvie, Paris-1«; su bureau de
poste de Paris-41, 5, avenus de Saxe,
Paris-7°; de 10 heures à 17 heures,
à la Maison de la poste et de la
philatèlie, 34, boulevard de Vangirard, Paris-15°, — Boites aux lettres
spéciales pour l'oblitération « premier jour ».

UN SEUL - P.J. - POUR - SYM-PHONIE -. O Les deux bureaux temporaires des lieux de la vente anticipés uti-lisaront la même oblitération a Pre-mier jour s.

BUREAUX TEMPORAIRES 83600 Dragnignan, du 26 juin au 4 juillet. — Vingt-troisième Foire provençale do l'olive. ② 27000 Evreux (base sérienne 105), 27 juin. — Journée nationale de

● A ALBERT, du 26 juin au 4 juillet, se déroule une exposition, à l'hôtel de ville, à l'occasion du 60 anniversaire des batailles de la Somme. Somme.

• A CAPBRETON se tiendra, les 26 et 27 juin, une exposition au casino municipal.

• A SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS, exposition, les 26 et 27 juin, à la salle Gérard-Philipe.

• A EVREUX, B. A. 105, se déroulera une manifestation à l'occasion de la Journée de l'armée de l'air, le 27 juin.

ADALBERT VITALYOS

DES MAGASINS OUI MANQUAIENT A PARIS Il manqueit à Paris des magastes d'exposition-vente de cuisines inules comparables à ceux que l'on none depris peu au centre de que certe de que crandes capitales cirans cette lacene sera combiler de la centre de la centr loan qui viennent par trois rosse



side, au contraire, dans la prés ion et la vente des meilleurs es hationaux et internation nents de mobilier, équipements i ieurs, appareils intégrés) sélections a fonction de leurs qualités de colles auction, d'aspect, d'usage, de pass de leurs aptitudes à permettre la college ion et l'installation de cuisines rège iam precisement aux besoins et aux ^{श्राह्म} des acheteuses, oule visiteuse d'un magasin Cuisine touve donc, en un seul lieu, un pano-tana complet de la cuisine installée

L'objet de ces magasins n'est puis

menier la gamme d'un seul fatel

can et, par consequent, de limites

elle-ci les possibilités de chois.

de services qui l'accompagnent. coite ainsi des deplacements et ses déboires. Et s'assure d'obtenir, faces տ մաջու large choix, une cuisin que à plus d'un titre.

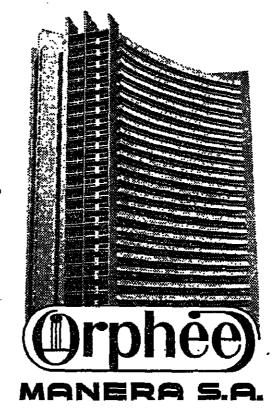


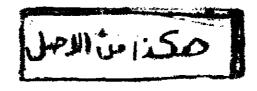
LA PLUS BELLE AVENUE DE PARIS C'EST ENCORE LA SEINE.

Des appartements luxueux et actuels, tous munis de balcons, du studio au 5 pièces, vous attendent 71 à 83 quai André Citroën, pour vous séduire.

Visitez l'appartement-témoin, 71 à 83 quai André Citroën - (tél.: 577.93.35) tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).

IMMOBILIÈRE IÉNA 723.72.27 96, avenue d'Iéna - 75116 Paris





MINDIEN

A La Capina residu d'un danque de la capina del capina de la capina del capina de la capina del capina del capina de la capina de la capina del capina de la capi The department of the control of the BLANCS (II) FOR DEL MAN DEL MA

MANUEL TOLD DE BENEFIT SOLUTION DE PROBLET. Arbeiter Zeitung ist Chee er ge Free er Schaffe er ge Free er ge F CAUSE LIMOUS CLAUDE LEMOINE The second of th and come For menace 2 lbs ma E C 1 C 5 max D 2 C 6 max D 2 C 7 max D 2 C 7 max D 3 C 7 max

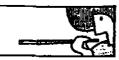
OLYMPIQUES

North part to the control of the con Market Comment Management of the second of th Own North 3 **3.4** 3 3.4 A - ♥ PHILIPPE SQUENC

TO SECULOR OF SECULOR



Mode



L'HABIT FAIT L'HISTOIRE

REALISEE en quelques mois ou... d'apprendre à coudre ! A par Yvonne Deslandres, encolure ronde, carrure confortadirectrice de l'Union française des arts du costume et auteur, chez Albin Michel, de l'ouvrage le Costume, image de l'homme, l'exposition a Un siècle de couture parisienne » retrace l'histoire du costume, de Worth à Courrèges, tandis que se déroule un défilé panoramique d'une centaine de costumes sur mannequins plus ou moins élaborés, complété par un audio-visuel commenté par Bruno du Roselle, président de l'UFAC, alternativement en français et en angiais, toutes les heures.

C'est la première fois qu'une manifestation de cette impor-tance a pu se tenir dans la capitale. Paris, en effet, ne dispose toujours pas d'un musée du costume à la hauteur de son rôle primordial dans ce domaine. Aussi les extraordinaires richesses conservées par Yvonne Deslandres, dans un état de fraicheur étonnant, ne sortent-elles guère de leurs cartons et de leurs housses, alors qu'elles devraient être accessibles aux innombrables étudiants et artistes qui s'intéressent à cette forme d'expression comme en témoigne d'ailleurs la curiosité de jeunes installateurs devant ces robes, ces broderies et les nombreux documents présentés en vitrines.

Le raffinement, l'harmonie des look », dont le lancement à New-couleurs, la finesse du travail et York coïncidera avec la fin des le pimpant des tissus salsissent d'emblée le visiteur face à la dame du Second Empire habillée par Charles-Frédéric Worth, le couturier anglais de la rue de la Paix, considéré comme le fonda- l'élégance parisienne. De ce creuteur de la haute couture pariset vont bientôt sortir Pierre sienne. Eile est en « visite » de Cardin, Givenchy, Yves Saintvelours prune, perlé de jais, au dos s'évasant en volants frangés André Courrèges. sur sa crinoline de sole moirée réséda, dont les fleurs se retrouvent sur son chapeau à voilette an point d'esprit.

Puis, au gré des salles, on croit reconnaître dans sa robe du soir à tournure la Parisienne de Becque, Cléo de Mérode, Liane de Pougy ou la duchesse de Guermantes... Première cassure dans cet univers capitonné, gourmé et chamarré : l'arrivée de Paul Poiret, génial précurseur de la mode d'aujourd'hui. Sa robe de lin écru est d'une telle pureté qu'elle donne envie de fureter aux Puces

(Publicité)

Philatéle

e de la latine des 2 La collection des 12

the state of the contract

Tamber of the control of the control

مختلف التالقان

POLIT SE

SCUL PLAN POLESTE

EUZEAUX TEMPORATE

10:17 Principles

adalest yruk

CHCNIE N

Let . La Fele ...

CUISINE INSTALLEE DES MAGASINS QUI MANQUAIENT A PARIS

Il manquait à Paris des magasins d'exposition-vente de cuisines ins-tallées comparables à ceux que l'on trouve depuis peu au centre de quelques grandes capitales étrangères. Cette lacune sera comblée dans les jours qui viennent par trois magasins

L'objet de ces magasins n'est pas de présenter la gamme d'un seul fabricant et, par conséquent, de limiter à celle-ci les possibilités de choix. Il réside, au contraire, dans la présentation et la vente des meilleurs ensembles nationaux et internationaux (éléments de mobilier, équipements intérieurs, appareils integrés) sélectionnés en fonction de leurs qualités de construction, d'aspect, d'usage, de prix et de leurs aptitudes à permettre la création et l'installation de cuisines répondant précisément aux besoins et aux

goûts des acheteuses. Toute visiteuse d'un magasin Cuisine 1 trouve donc, en un seul lieu, un panorama complet de la cuisine installée et des services qui l'accompagnent. Elle s'évite ainsi des déplacements et des déboires. Et s'assure d'obtenir, face à un aussi large choix, une cuisine unique à plus d'un titre.

Ouvertures imminentes au 37, rue de Ri-voll (entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet) et

ble et manches larges, elle n'est appuyée au corps que par un galon coulissé sous la poitrine, du meme ton rose frambolse que les broderies à la persane qui en ornent le devant et l'ourlet. Depuis lors, aucun couturier n'a développé ce style souple et frais qui affine la silhouette.

La première guerre mondiale nous ramène aux exigences quotidiennes de la vie en mouve Un dessin signé Carlos nous montre la « crinoline de guerre » a veste tailleur, aux basques un rien rehaussées à la taille sur une jupe ample au mollet.

Chanci, Madeleine Vionnet, Jeanne Lanvin, Lucien Lelong. Molyneux, Jean Patou, Marcel Rochas nous rappellent l'age d'or de la couture parisienne entre les deux guerres, et l'arrivée de Schlaparelli, Robert Piguet et Germaine Lecomte, entre autres.

Le new-look

La guerre de 1939-1945, avec toutes ses privations et ses souf-frances fait ressortir le cran des Françaises, portant avec insolence d'incroyables chapeaux. Puis, en 1947, Christian Dior fait éclore sa femme-fleur, en « new restrictions textiles. Le succès est immédiat aux Etats-Unis, plus lent à Paris. Avec Dior, Jac Fath, Pierre Balmain et Balenciaga contribuent à faire revivre Laurent, Philippe Venet et, enfin,

SOLDES CHEZ **GÉRARD SILVI**

Ce jeune créateur ayant fait ses griffes chez Jacques GRIFFE. habillé les débutantes chez Jacques HEIM et découvert le folkiore mexicain avec ses robes brodées et les bijoux en papier maché, a ouvert la saison dernière une boutique dans lequeile il soldé depuis quelques jours sa collection d'été à 50 %:

Robes popeline anglaise et coton tissé main à 120 F; overblouses madras, popeline anglaise et sole

madras, popeline anglaise et sole entre 80 et 120 F; jupes porte-feuille en coton, 100 F. Tous ces soldes dans un tour-billon de crépe de chine fleuri de la nouvelle collection d'hiver que GERARD SILVI vous laissera por-ter dès maintenant à un prix pro-motionnel.

31, rue Guenegaud, 75006 PARIS Tél.: 325-20-76.

DECORATION TISSUS (D'AMEUBLEMENT **IMPRIMES**

Toiles de lin, de coton. Satins et chintz imprimes. Motifs de style, floraux, cachemires, géométriques, contemporains, etc. Importations directes de tissus américains, anglais suédois et italiens, une multitude de dessins et de coloris originaux.

ies prix: de 12 Fà 87 F le mètre (tous nos tissus sont en stock) RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

2m Centre Commercial de Rosny 2.



dix ans... » Déjà en 1913, le couturier préconisait les tenues à pantaions. Le dessinateur Erté, lui a exécuté ces deux croquis. Jonant (à gauche) sur les thèmes à la per-sance, à l'ampleur retenue au genou; (à droite) un succédané do sa ligne entravée, à veste molle et droite sur

Ainsi passons-nous, dans cette ronde de la mode, de l'ère Chanel, succèdané du new-look, au style Courrèges. Le jeune sportif palois répond aux désirs formulés ou non d'une jeunesse en mouvement et la mode se dépouille, en l'espace d'une salson, de ses attributs élaborés en faveur de la robe blanche structurée, à manches courtes, dont l'ourlet se termine au-dessus du genou.

L'exposition foisonne d'idées à retrouver ou à découvrir. Dom-mage que — faute de crédits sans doute? -- les mannequins soient très inégaux de qualité et adoptent des poses infiniment trop modernes pour évoquer ce temps

NATHALIE MONT-SERVAN.

* Centre international de Paris porta Maillot, Jusqu'au ler août inclus, de 12 à 20 heures. Prix d'entrée : 15 F.

TROUSSEAU EN VACANCES

E besoin d'évasion vers la nature se fait sentir jusque dans le choix du tronsseau pour les vacances : ouverte les fins de semaine ou occupée pen-dant tout l'été, la maison « bis » suscite de toute façon l'achat de draps et de nappes appropriés aux loisirs.

Pour dormir au frais, on habillera les ilts de draps de coton. Leurs dessins, cet été, sont plus fondus et imprimés sur des fonds pastels dans une palette plus douce que l'an passé. Une parure en coton peigné longues fibres est parsemée de bouquets japonisants ; elle se fait en trois tailles, dont une très large, de 270 cm (Lamiel, Anne de Solène). Même possibilité de grandes dimensions pour des draps en coton américain imprimés de bandes de fin feuillage ponctuées de fleurettes (Good morning, Springmald). Une parure en coton léger Blangil, fleurie de marguerites comme un pré estival, s'accompagne d'un drap-housse assorti (Traidilinge). Fleurs des champs, aussi, pour un drap 100 % coton imprime double

face (Bassetti). Pour des lits de vacances, les couettes sont pratiques. Pour les recouvrir de housses coordonnées aux draps et taies, trois fabricants présentent de nouveaux modèles : en coton et polyester, à semis de



Maison

(Fleur, Descamps, style Primrose Bordier) ; en coton, avec un motif floral posé sur un fond de lignes crochues (Aubépine, Toira) et des Ceurs plates colorées ou cernées d'un trait (Clémentine, Agalys). Tolra et Agalys vendent également du tissu au mêtre, assorti à ces parures, pour confectionner rideaux, coussins ou abat-jour et créer un décor de chambre fleuri.

La décontraction d'un repas

champètre n'exclut pas l'agrément d'une table joliment parée. Tous

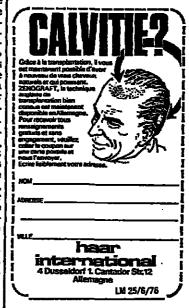
les textiles se lavent désormais sans effort et le choix dépend surtout du dessin et de la couleur. Une nappe est un cadeau qui sera apprécié de l'hôtesse, surtout si elle correspond aux dimensions d sa table. Rectangulaire, une nappe en coton mercerisé est imprimé de grosses fleurs roses (Guirlande, Linvosges). A petits mo-tifs fleuris, convrant toute la surface comme les e jeux de fond : des papiers peints, deux nappes très vacances, l'une en batiste polyester-coton (Tolra), l'autre en maille polyamide et décorée par la styliste Zofia Rostad (Camtex).

S'il fallait esquisser un classement pour l'été, la plus néo-classique serait une nappe en Dralon, dont le c chemin de table » est égayé de larges fleurs stylisées (Gorges Montet). La plus raffinée est ronde ou ovale, en Tergal, imprimée de branches de pommier fleuries, teintées de rose pâle (Anne de Solène). La plus amusante, imaginée par Laurence Roque pour une table ronde : une nappe en coton rose jupon née, dans les plis de laquelle sont disposées six poches à serviettes en madras, avec une sur-nappe fleurettes encadré d'une guirlande assortie. Dernière-née de la chi-

mie, une nappe imprimée en Spunlaced de Du Pont de Nemours (nouvelle structure textile faite de fibres polyester enchevêtrées), douce au toucher, lavable et repassable (Nydel 2000).

Pour se dorer au solell, les draps de plage en éponge deviennent tableaux figuratifs. Tous les sujets sont abordés, du lion debout à la baigneuse rétro, du zèbre couché à la joueuse de tennis (Pergola, Giraud, Bassetti). Pour rêver d'espace sur une place surpeuplée : trois paimiers sur une fie déserte et une plage vide avec deux parasols (Springmaid, An Bon Marché).

JANY AUJAME





CERABATI

Un sanitaire de classe européenne

LISTE DES DEPOSITAIRES

02 Aisne - St-Quentin - Socimat, quai du Vieux-Port. Tél. 62-36-12 ● 03 Allier - Yzeure - Satma, 30, r. des E.-Contoux. Tél. 44-11-79 ● 06 Alpes-Maritimes - Cannes - La Bocca - Salica, av. Francis-Tonner. Tél. 47-01-93 ● Nice - Ciffreo et Bono, 2, rue Diderot. Tél. 88-57-34 ● 09 Ariège - Saint-Girons - Martres, 62, rue Villefronche. Tél. 66-91-11 🗨 11 Aude - Carcassonne - Salgado, 44, aliée d'Iéna. Tél. 25-30-71 ● 12 Aveyron - Rodez - Lavabre, Bel-Air. Tél. 68-37-69 ● Millou - Bourrel-Garlenc, rue des Lilas. Tél. 60-05-46 • 13 Bouches-du-Rhône - Marseille - Anconnetti 26. nie Moloval. Tél. 90-93-93 • 15 Cantal - Aurillac - Perrie Brandt, 114, av. Charles-de-Gauile, Tél. 48-20-83 • 16 Charente - Cognac - Comptoir agricole et commercial, z.i. Châteaubernard. Tél. 82-02-48 ● Ruffec - Gadreau, 12, rue Gambetta. Tél. 31-91-11 • 17 Charente-Maritime - Rochefort - Rochefort Carrelages, Tél. 99-11-42 • Matha - Gadreau, route de Cognac. Tél. 33-51-80 • 19 Corrèze - Tulle - Comptoir du bâtiment. Tél. 55 • 20 Corse - Algajola - Loverini, terre-plein de la Gare. Tél. 20-70-21 ● 21 Côte-d'Or - Dijon - Henry et Litaudon, 30, rue de Mayence, z.i. Nord. Tél. 32-63-71 ● 24 Dordogne - Bergeroc -Acquimat, 7, rue R.-Bruzac. Tél. 57-21-77 ● 25 Doubs - Besançon - Sanitaire Comtois, 2, avenue Gaulard-place des Jacobins. Tél. 83-67-58 ■ Audincourt - Sanitaire Comtois, 16, Grande-Rue, Tél. 91-54-56 ● 26 Drôme - Valence - Drôme Carrelage, 3, rue Léon-Gournot, Tél. 43-03-43 • 28 Euro-et-Loir - Luce par Chartres - Houdard, 16, rue du Président-Kennedy. Tél. 21-47-03 Nogent-le-Rotrou - Trouillard, rue Croix-la-Comtesse. Tél. 52-14-91 • 29 Finistère - Châteauneuf-du-Faou - Jack, route de Morlaix, Tél. 81-76-49 • 30 Gard - Alès - Cévennes Confort, 9, qual Baissier-de-Sauvages. Tél. 86-23-45 • Nimes - Baures, avenue Kennedy, z.i. de Saint-Cézaire. Tél. 84-04-72 ● 31 Haute-Garanne - Toulouse - Garat, 4, rue de l'Orient. Tél. 62-86-55 33 Girande - Bordeaux - Marly Sanitaire, 69, rue du Tondu. Tél. 92-63-82/92-78-41 • Bègles - Soulies, 22, rue Ferdinand-Buisson, Tél. 85-93-16 • 34 Hérault - Montpellier - Baures, 2, boulevard Vieussens. Tél. 92-48-96 Montpellier - Dorandeu, rue Lodève-Juvignac, Tél. 75-35-91 • 35 Ille-et-Vilaine - Rennes-Saint-Grégoire - Hochet et Bardout, rue de la Longerale, z.i. Nord. Tél. 59-50-86 • 36 indre - Châteauroux - Martin Rondeau, allée de la Garenne, z.i. Tél. 34-09-41 - Mézières-en-Brenne - Nicaud. 38-91-11 • 37 indre-et-Loire - Tours - Le Comptoir du Plambier, 142-146, rue Michelet. Tél. 03-05-17 ● Tours - Chichery, z.i. de Chambray, rue Jean-Perrin, Tél. 28-00-59 🗨 Loches - Chichery, 102, rue Général-de-Gaulle, Tél. 59-07-34 ● Amboise - Chaux et Matériaux, 105, route de Tours. Tél. 57-07-83 • 38 Isère -Saint-Martin-d'Hères (Grenoble) - C.C.S.D. Sanitaire, rue du Béal, z.i. Sud. Tél. 25-02-27 • Nivolas-Vermelle/Bourgoin - Stock Carrelage, Le Vernay. Tél. 93-50-66 • 40 Landes - Saint-Paullès-Dax - Nassiet, La pince R.N. 124. Tél. 74-12-17 ● 41 Loiret-Cher - Blois - Petre, 14, avenue Maunoury. Tél. 78-01-27 • Montrichard - Langou, 38, quai de la République. Tél. 32-04-58 🏶 Vendôme-Saint-Ouen - Chavigny, route de Paris. Tél. 77-26-28 ● 43 Haute-Loire - Brives-Charensac - Les Artisans du Velay, z.i. de Corsac. Tél. 09-00-94 • 45 Loiret - Saint-Jean-de-la-Ruelle -Ticam, 2, rue E.-Leconte, z.i. Orléans-Ingré. Tél. 88-41-91 Montargis - Satraco, 33, rue du Port. Tél. 85-03-21/85-16-53 • 49 Maine-et-Loire - Cholet - Chiron, 105 bis, rue d'Alsoce. Tél. 62-05-91 ● 50 Manche - Hambye - Torchio, route de Tessy. Tél, 61-42-52 ● 52 Haute-Marne - Saint-Dizier - Stalfi, zone artisanale, route de Bar-le-Duc. Tél. 05-08-95 @ 56 Morbihan -Lorient - Comptoir métallurgique de Bretagne, 8, rue Alphonse-Rio. Tél. 21-32-02 ● 57 Moselle - Sarreguemines - Braun et Baltes,

rue de la Mine, Tél. 22-29-55 • 59 Nord - La Madeleine - A. Lepolyre, 49, rue Saint-Joseph. Tél. 51-89-28 • Saint-Pal-sur-Mer -A. Lepoivre, quai Wilson. Tél. 66-28-09

Beauvois-en-Cambresis -Roussel, 106, route Nationale. Tél. 85-21-72 • Tourcoing Schelfhout, 80, rue Charles-Wattine. Tél. 74-57-17 • Valenciennes - Matesma, 18, rue René-Mirland. Tél. 46-55-81 ● Petite-Synthe - Loubert-Dunkerque, 3, rue Saint-Valentin. Tél. 66-15-65 • 60 Oise - Allonne par Beauvais - Brocard, 1, Grande-Rue de Paris. Tél. 445-22-50 • Attichy - Coopérative de Picardie, z.i. Tél. 441-50-91 ■ Beauvais - Docks de l'Oise, 1, rue du Wage. Tél. 445-02-73/448-00-13 ■ Senlis - Docks de l'Oise, 9, rue Etienne-Audibert, Tél. 453-04-32/453-09-06 € Noyon - Docks de l'Oise. 22, rue d'Orroire. Tél. 444-00-50 ● Complègne - Docks de l'Oise, rue P.-et-M.-Curie, ZAC de la Rocade Sud. Tél. 440-08-34/ 440-02-29 • 61 Orse - Alençon - Lepelletier Drouart, route de Paris. Tél. 85-08-50 ● 62 Pas-de-Calais - Courrières - A. Lepoivre, 34, rue Victor-Hugo. Tél. 20-24-64 ● Annezin-lès-Béthune -Chartiez et Cie, avenue du Président-Coty, z.i. Tél. 25-28-60 Berck-Plage - Chartiez et Cie, boulevard de la Plaine-Randon. Tél. 09-00-66 • 63 Pay-de--Dôme - Randan - Seguin Duteriez, Lherat. Tél. 41-50-20 Montferrand - Soulies, rue Thirmonnier, z.i. du Brézet, Tél. 92-14-87 @ 64 Pyrénées-Atlantiques - Riorritz -Lacanal et Garnier, av. de Verdun. Tél. 24-36-45 • 66 Pyrénées-Orientales - Perpignan - Salgado, 31, rue des Romarins. Tél, 50-08-97 • 67 Bas-Rhin - Haguenau - Robein, route de Soufflenheim. Tél. 93-81-82 • 68 Haut-Rhin - Colmar - Sitter, 4, rue de l'Industrie. Tél. 41-20-05 • 69 Rhône - Lyon - Comptoir d'approvisionnement des entrepreneurs, 5 et 7, rue A.-Bloch. Tél. 72-46-29 Tossin-la-Demi-Lune - Bernard et Co., 45, av. François-Mermet. Tél 34-15-16 • 71 Soone-et-Loire - Cholon-sur-Soone - Socimot rue des Frères-Lumière. Port fluvial. Tél. 48-41-90
Môcon -Noly, Port fluvial. Tél. 38-09-49 • 72 Sorthe - Le Mans - Docks Fouquets, 54, boulevard J.-J.-Rousseau. Tél. 84-27-40 ● 73 Savoie-Chambéry - Comptoir des Matériaux, 497, faubourg Montmélian. Tél. 33-00-63 ● 74 Haute-Sayoie - Annecy - Comptoir des Matériaux, 37, av. de Port-de-Tasset, z.i. de Meythet. Tél. 57-76-90 ● Ville de Paris - Paris - Scellier Gauthier, 140, avenue Ledru-Rollin, Tél. 700-53-20 • 76 Seine-Maritime - Rouen - Docks Fouquets, quai du Pré-aux-Loups. Tél. 70-74-45 🍽 Le Havre -Docks Fouquets, 94, rue Marceau. Tél. 42-23-29 € 79 Deux-Sèvres - Parthenay - Gadreau, rue Prosper-Jouneau. Tél. 64-11-60 ● 80 Somme - Amiens - Socimot, 215, rue de Verdun. Tél. 91-53-32 • 81 Tarm - Gaillac - Bouriat-Martin, 6, av. du Général-Leclerc. Téi. 103 ● 83 Var - Fréjus - Salica, 142, av. de Verdun. Tél. 95-40-74/95-40-78 @86 Vienne - Migne-Auxances - Rougult, route de Poitiers. Tél. 51-73-95 ● Châtellerault - Froux. 10, av. Wilson, Tél. 21-02-18 ● 87 Haute-Vienne - Limoges - Lafarge, rue Henry-Giffard, z.i. Nord. Tél. 77-68-29 • 89 Yonne -Bazames-Crayant - Isonic. Tél. 53-91-11 ● Sens - Barbier, Fils et Cie, chantier des Capucines, route de Paris. Tél. 65-14-12 91 Essence - Chilly-Mazzirin - Compagnie Sanitaire « C.A.S. », 10, avenue Arago. Tél. 909-85-85 ● 94 Val-de-Marse - Ivry-sur-Seine - Schmitt-Ney, 32, quai Marcel-Boyer. Tél. 670-11-55 ● Belgique - 1050 Bruxelles - Facq, 20, rue du Couloir. Tél. 647-99-25 ● 9300 Aaist - Scheifhout, Varkensmarkt. Tél. 77-88-77 • 5201 Tihange - Schelfhout, quai de l'Industrie. Tél. 21-78-41 • 3700 Tongeren - Nelissen, 190, Koningsemseenweg. Tel. 23-11-45 • Luxembourg - 2204 Luxembourg -Comptoir des fers et métaux, 4, rue d'Epernay. Tél. 4995-1.

9, rue Poincaré. Tél. 02-11-10 Montois-la-Montagne - Sablemat.

CENTRE D'INFORMATION CERABATI - 25, rue Jean-Goujon - 75008 PARIS - Tél. 359-07-49



L'EAD yous rend <u>opérationnel</u>. formation économique de base et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le développement de l'entreprise: - Gestion financiere Gestion du Personnei Etude du Produit et Distribution

Publicité et Relations

publiques

- Commerce international Les candidats titulaires d'une licence ou d'une maîtrise sont admis directement en

Parallèlement à notre formation, il est possible de suivre la préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Études Comptables Supérieures), organisée par un établissement affilié.

EAD

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT

8, rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél. 742.66.24 - 742.86.61,

Demandez dès maintenant notre documentation :

Adresse

ÉCOLE DE PUBLICITÉ, PRESSE FIRE ET RELATIONS PUBLIQUES **ÉTABLISSEMENT PRIVÉ** d'Enseignement Technique

- Statut étudiant Deux années d'études Cours par demi-journée • Rentrée 11 octobre 1976
- e Étudiants voulant acquérir une formation professionnelle Bacheliers et élèves du niveau des classes terminales
- Carrières : Publicité, Tourisme, Commerce, Relations Publiques
- Diplômes d'État : 8TS Publicité, BTS Tourisme, BTS Distribytion Commerce , BTS Commerce Extérieur. Mêmes préparations en ceurs par correspondance.

10, rue de la GRANGE-BATELIÈRE - 75009 PARIS TÉL 770.61.60 Métro : Richelieu-Dronot Réception de landi au vendredi et aur raudez-vous.

COLLÈGE SÉVIGNÉ

Etablissement d'Enseignement Privé Lalque Mixte Directrice : Mile MONTADÉS, agrégée de l'Université

Préparation aux AGRÉGATIONS Etudiants présents et correspondants

de jardins d'enfants et classes de petits

formation de DIRECTRICES

Externot - Demi-pension - Du jardin d'enfants oux baccalauréats 28, RUE PIERRE-NICOLE, PARIS (5°) - 033-33-06- et 90-55

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance (1 rannée théorique seulement

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél 874.65.94 Documentation M sur demande

ENSEIGNEMENT PRIYÉ

SECONDE A TERMINALE REQUS BAC 74-75

A = 78 % |B=55% D = 74 %

70, RUE CHARDON-LAGACHE 75016 PARIS - Tél. 288-45-34 **COURS DE VACANCES** ouverture 30 août



*Epreuves d'admission 1976

#Admission on Taxonia Ser constant alreat Bosseleuriet testes sieles Epreures écrites, tota psycholocimiyote, estration 15 et 16 juillet, 24 et 25 septembre

15 et 16 justros, ...

**Administra et 2" sante

- Sur titras pour les timbaires des DEUG
(Droit, Sciences Econologue,
Administration Econologue et Sociale)

- Sur tasts de commissures pour les étudients

- mode d'execupement supiricar

- mode d'execupement supiricar

17, 100 des 50158ES - 75014 PARIS - Tel. ; 521.35.42

ECOLE SUPERIEURE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction secrétariat médical

40, rue de Liège Paris 8º Tél. 387.58.83 et 387.52.90

BACHELIER ou NON...

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES ez préparer une carrière de cadre commercial Bux débouchés numbreux et sûrs Jestion Marketing Secrétarist)

Enseignement pripé 14, bd Gouvion-St-Cyr, Paris-17*

PREMIERS PAS DIFFICILES AU CREUSOT Les quatre instances représentatives des I.U.T., l'assemblée des

Les I.U.T. inquiets pour leur avenir

Les instituts universitatres de technologie (I.U.T.) abordent la dixième année de leur existence — les premiers ont été créés à la rentrée d'octobre 1966 — dans une situation assez incertaine, illustrée par un mouvement de grève de vingt-quatre heures, mardi 22 juin. à l'appel du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup, affilié à la FEN). Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), pour les mêmes motifs, appelle ses adhérents à la grève administrative, c'est-à-dire à refuser de remettre les notes d'examen. Les syndicats s'inquiètent du « gel » de cent huit postes d'enseignants, de la réduction projetée de trente-deux à vingt-cinq houres hebdomadaires du volume horaire des formations, ainsi que de la proposition du secrétariat d'Elat aux universités de réduire en proportion les programmes annuels d'enseignement, jugés « trop lourds ». « Les horaires actuels conduisent soit à une surcharge que tous ne peuvent supporter, soit à la disparition de tout travail per-sonnel », écrit M. Jean-Louis Quermonne, directeur des enseignements supérieurs et de la recherche, dans une lettre aux présidents des commissions pédagogiques nationales (C.P.N.) chargées de définir les programmes des I.U.T.

Le Creusot (Saône-et-Loire). — ment en France, les familles leurs en(1805-1875), maître de forges, président du corps législatif sous le
Second Empire, continue de hanter Le Creusot. Es statue est parter Le Creusot. Es statue est parter le Creusot. Sa statue est partout, une place porte son porte tout, une place porte son nom...
D'origine rhénane, la famille
Schneider a littéralement créé la
ville, où elle a installé une aciérie
que les têtes couronnées allaient
visiter au XIX siècle, chargeant
ensuite leurs hommes d'affaires
d'y passer des commandes. La
base de cette réussite est sans
derté à chymher deur un système tout, une place porte son nom doute à chercher dans un système d'enseignement technique qui était alors unique dans son genre. Les premières écoles techniques papremières écoles techniques patronales sont apparues dans les années 1340-1850. Les « écoles spéciales » formaient des ouvriers de haut niveau, et l' « école du Caboulot » des ingénieurs qui faisaient toute leur carrière au service des Schneider. Même l'enseignement primaire était dispensé dans les écoles patronales...

Les Schneider se sont effacés, mais l'infrastructure industrielle demeure avec Creusot-Loire, dont

demeure avec Creusot-Loire, dont les usines occupent le centre de la ville. Les activités du secteur secondaire représentent 70 % des emplois, et il existe une véritable tradition technique: contrairement à ce qui se passe fréquem-

tions d'envisager la création d'un institut universitaire de technologie, Creusoi-Loire assurant par sa présence des débouchés et la possibilité de faire participer à la formation des élèves des techniciens de la profession.

De fait, le projet de création de l'LU.T. a pratiquement servi de-

puls dix ans dans toutes les cam-pagnes électorales, remplaçant dans ce rôle la piscine municipale après la construction de celle-ci. La décision est annoncée au cours du voyage de M. Pierre Messmer, alors premier ministre, en novembre 1973, d'où l'expression d' « LU.T. politique », voire d' « LU.T.-U.D.R. » employée par En fait, même si la création de

ITUT. au Creusot n'a pas été exempte d'arrière-pensées électorales, et si elle a été quelque peu freinée par l'université de Dijon, peu favorable à l'implantation d'une « antenne » dans une ville ouvrière, sans tradition universitaire, elle correspondait sans nul doute à un besoin, comme en te-

Querelle majorité - opposition

« Ce ne sont pas des princes qui nous gouvernent, mais des petits marquis. » Depuis qu'il est directeur de l'LU.T. du Creusot. directeur de l'T.U.T. du Creusot., c'est-à-dire à peine un an, M. Mi-chel Bizouard sent monter cette colère : « J'ai écrti à tout le monde, au député, maire du Creusot, au député, maire de Montceau-les - Mines, au secrétaire d'État aux universités... Souvent, on n'a même pas accusé réception de mes lettres. Aussitôt construit. [I.U.T. du Creusot a été oublié. » En effet, si le hâtiment était de soudure ne comporte que terminé et les étudiants présents quatre postes et l'atelier d'élection la première rentrée le tricité ne possède guère que du matériel de récupération glané 20 octobre 1975, on ne peut pas en dire autant pour le matériel et les enseignants. Les huit postes d'enseignants créés ont été publiés au Bulletin officiel du secrétariat guer par écrit les promesses orales du directeur de cabinet de l'avec corétaire d'Etat aux univer-Bulletin officiel du secrétariat d'Etat aux universités seulement en juillet 1975, et seuls deux d'entre eux étaient officiellement

pourvus en octobre 1975. Les autres n'ont été attribués que par la suite. La mise en place a donc été très lente. Il n'y a qu'un seul technicien qualifié pour deux départements pourtant eminem techniques : mécanique et élec-tricité. La dotation pour l'équipe-ment, qui parmet d'acheter les machines-outils et le matériel, n'a pas été revalorisée depuis la créa-tion des LU.T. (elle s'élève toujours à 1,4 million de francs par

l'ex-secrétaire d'Etat aux univer-sités, M. Jean-Pierre Soisson de seignement théorique qu'ils ont

directeurs, celle des chefs de département, les présidents de conseil d'I.U.T. et les présidents des C.P.N. ont à plusieurs reprises manifesté r opposition aux projets du secrétariat d'Etat. Les directeurs d'I.U.T., réunis le 15 juin à Paris, en présence de

M. Jean-Louis Quermonne, ont en particulier quitté, en guise de protestation, le salle où se tenait leur réunion. Les présidents du conseil d'I.U.T. ont affirmé qu'ils démissionneraient le 15 juillet et les directeurs le 15 septembre si ces projets étaient maintenus.

La groone provient également des enseignants vacataires, qui assurent une part importante des cours, et dont certains risquent d'être licenciés en raison de la réduction des crédits d'heures complé-mentaires sur lesquels ils sont payés. Leur situation est d'autant plus précaire que, à la suite de divers relards, certains d'entre eux n'ont pas été payés depuis le mois de janvier.

Les derniers I.U.T. créés sont les plus touchés, comme en témoigne celui du Creusot, où la première année de fonctionnement a été sérieusement perturbée par le manque de moyens financiers.

lui attribuer un crédit d'équipe-ment complémentaire de 1,10 million.

Les étudiants de l'IU.T., voyant Les étudiants de l'IU.T. voyant les salles rester vides de machines, constatant l'absence de travaux pratiques de mécanique, ont commence à s'émouvoir. Leur première tentative, une conférence de presse, le 9 décembre 1975, à laquelle étaient invités les élus locaux, a été un fiasco total. En revanche, leur mouvement de grève du 16 au 23 avril 1976 et surtout le distribution de sept mille tracts en ville, s'ils irritent mille tracts en ville, s'ils irritent quelque peu les notables de la ma-jorité qui ont été à l'origine de la création de l'IU.T., ont l'avantage d'attirer l'attention sur un établissement que tout le monde avait oublié et qui n'avait même pas été officiellement inauguré.

Les étudiants eux-mêmes s'en tiennent à leurs : evendications et n'avancent aucun thème politique, visiblement plus préoccupés par les problèmes du Creusot que par les problèmes nationaux. Pourtant, il n'est pas indifférent que la grogne des étudiants coincide avec la longue grève d'avril des ouvriers de Creusot. Le les et lateritaires de de Creusot-Loire et intervienne après la défaite aux élections cantonales du 14 mars de M. Henri Lacagne, député-maire du Creusot (U.D.R.), MM. Dufour et Laffy, les deux premiers conselllers gé-néraux de gauche de toute l'his-toire du Creusot, élus en mars, ont prêté au contraire une oreille attentive aux revendications des élèves, non sans se faire accuser de « démagogie » par M. Lacagne. Aux difficultés de lancement de l'LU.T. s'est ajoutée une querelle politique : arme électorale de la majorité, l'LU.T. tend à devenir,

entre les mains de l'opposition, surtout socialiste, l'ocrasion de dénoncer un gâchis. De leur côté, les éins de la ma-jorité font valoir que la communauté urbaine Le Creusot-Mont-ceau-les-Mines a beaucoup fait pour IT.U.T., qu'elle a offert le terrain sur lequel il est bâti et a fait construire un foyer de jeunes ne versent qu'un loyer d'étudiant.

municipalité payant la différence.
Mais la déception des élèves est grande : même s'ils reconnaissent unanimement la qualité de l'enreçu cette année, ils ne peuvent s'empêcher de faire un bilan néga-tif de l'enseignement pratique; « Au lycée technique de Dijon où j'étais, explique l'un d'eux, il y avait une fraiscuse à commande numérique (programmée par ordi-nateur). Il n'y en a pas ici. Est-il normal qu'un I.U.P. soit moins bien équipé qu'un lycée techni-

DOMINIQUE DHOMBRES.

GASPILLAGE?

Mme Alice Saunié-Setté, secrétaire d'État aux universites, a répondu mercredi 23 juin à l'Assemblée nationale à une question écrite de M. Pierre-Bernard Cousté, démité du Rhône (app. U.D.R.) sur une éventuelle réduction des enseignants dans les

 Les LU.T. ont été construits pour recevoir 70 000 étadiants, et ont obtenu les dotsdiants, et ont obtenu les dota-tions en personnel nécessaires pour en encadrer 55 000. Or lis n'en ont que 43 300. Plusieurs rapports de l'inspection géné-rale, des appréciations parti-culièrement sévères de la Cour des comptes, de regrettables saisines de la Cour de disci-pline leudéfétige neus ont pline budgétaire nous ont amenés à procéder à une vérification de la gestion des LU.T. C'était notre devoir. D'après des normes qui sont

bien plus généreuses que celles des meilleures écoles d'ingé-nieurs relevant de mon dépar-tement, il y a dans les LU.T. près d 1000 emplois d'enselgnants excédentaires. Il m'a semblé de bonne gestion de les geler pour les affecter là où ils sont utiles. D'autre part, ce n'est un secret pour personne que les cours complémentaires dispensés dans les LU.T. ne recoivent p as toujours une destination correcte. Ils servent pour partie, seion le mot du rapporteur, M. Le Pensec, à fournir de l'argent de-poche aux enseignants. »

DIPLOMES « NATIONALY S. T.

~ TUDIANTS, professours at all nistres s'entendent pout ill buer un Caractère « nationel » : diplômes del vrés par nos univer os Les arguments no maniguent outer tousur d'une mesure manige ous sour égalitaire. Je srains que

es luttes universitaires and

du second exce ar eur vigueur, anwas

promotion a des concessors

devant l'habitet

Secretarial Comment

par excellence

a state of the second

general amachees et out bles

or en course de la

and a chart of h

data de procining

obligatorement

chercher de nouveaux

caraque pour mediant

instance de l'enseignement de

s telle appreciation continue

green and versitaire.

es pas in que les clivages poli-

pas Celshir

orms at progressies on and the do the state aution? See

mi rendu un fier service & Top-

m main in reforme du secolul ?

in remit pas plus e avancia a

in n'est pas sur le refus de tout

enterient qu'elle a baté.

ter maigres moyens attribute.

par toure innevention, le contrôle

gilon et bureaucratique d'un

mer reticent à tout des

goment d'une autonemis

mer hidiste ces freins, il est marquable que les initiatives a cours des précèdentes années

ment pas manqué. Sans se faire

minant cas dans ses scheme sdent melinnts les uniens

g a hemlisme du préside

tibe separation entre con

gendent que scritrait feufa epreuve un chart

The state of the state of

Centing plots, & ton

a talle de coit plus complete de le le le cos saisir par un arrête. impereur de généraliser, sant inchi impe de la nature des diverses deciglines. l'est peut-étre indifférent d'étailer

बंदाम et es lettres dans l'ane de a venes métropoles universitéres des iune des universités both 변환 cue nous avons. VII Suight Wife a partout. Il en va peut-être de spanour, i en va peut-être de discourat affort se da a mathématique. Mais les doctorat affort seus experimentales posses de la corps anseignate. eaur égale du corps ensectation à probleme qui ne doit pas été de chime pouvant conducte à de chime pouvant conducte à de recherche a une signification de l'université délirré. Le niveau movent des delirre. Le niveau moren par delirre. Le niveau moren par delirre. Le niveau moren par delle centre d'une grande région instant delle est presque toujours supplication celui des étudients de la manificial dans une province agriculture la significe pas que les enfants à agricultures. agriculteurs soient moins dough ment davantage à Lyon, à des districtions de la Toulouse... car elles official de la Principe de plus grands distriction de la Company de la C La compétition entre étediaries alors plus vive et le niveau des amens pius élevé.

t torrested

valence preparait à Aix sa Rossica. feltres, mais à Grenoble sa licence Sciences. Le développement de dustrie a modifié certaines doi les à Marseille, par exemple. Il n'en saneure pas moier exemple. Il n'en saneure pas moier exemple. eneure pas moins que les diplones confidues délivrés par nos universes delivrés delivrés par nos universes delivrés deli

d'enseignement d'enseignement privé londé en 1460 Suinte

4, rue Valette, 75

COURS DE VACAN

Ecole de Comme

Engouement pour les études agricoles

La vie verte des lycéens d'Hyères

garçons ont la chevelure parfois généreuse. Comme partout. Mais les élèves des établissements agricoles ils sont quatre cent vingt dans celui d'Hyères (Var) ne sont pas tout à fait des lycéens comme les autres. La réforme Haby et les remous qu'elle a provoqués ne les concernent guère. Une oasis sous les palmiers de la Côte

— - Nous commas ici précisément parce que nous sommes contestataires, déclare un garçon à lunettes rondes. Mais des contestataires en actes, bien plus concrète-ment que ceux qui se satiatont de paroles et d'agitation. . Ses camarades renchérissent. C'est le tollé quasi général contre les parchemins - bons à encadrer -, la « grande usine à chômeurs » et « les abstrac-tions ». » icl, on fait du concret » (le mot reviendra souvent...); - Rasle-bol du gavage gratuit, des disciplines coupées de la vie. » Entrés en seconde dans l'établissement, ils ont fait en connaissance de cause le choix d'une autre tournure d'esprit, orientée vers la vie active.

professeurs agrégés ou certifiés, n'est pourtant pas repoussé, et le directeur aime à rappeler que, outre « ses » vétérinaires et « ses » ingénieurs, un médecin et un avocat ont préparé ici leur bac (1). Voltà qui transforme au passage l'image encore persistante du lycée agricole où cienne». Pour un « défoulement bien orienteurs et parents dirigeaient mérité», ou même « pout travailles « ceux qui étaient tout juste bons à le soir », ils voudraient plus d'autotaire des bouseux ». Mais hormis les langues, l'histoire, la philosophie - et encore ! - les autres discisciences économiques, etc., trouvent

médiatement e sur le terrain »

Voici le verger (3 ha), les vignes · Motivations -, voilà le grand mot (3 ha), les cultures maraîchères et florales de plein champ (6 ha). Voici

les serres. Avec un leune moniteur - un ancien de l'école préparant son professorat - une équipe y travaille. Filles et garçons débourgeonnent de hauts plants de tomates après avoir — selon l'ordre des saisons — préparé la terre, aménagé la serre, planté, irrigué en installant eux-mêmes le système d'irrigation lujourd'hul ils taillent, solgnent... Demain ils récolterent, conditionneront et vendront leur production, après calcul économique et étude de marché, Un produit échappe au cycle complet : le vin, qu'après vendanges et vinification par leurs soins ils boiront eux-mêmes... Bonne Incitation à ne pas fabriquer de la piquette ! La même équipe aux mains tendres, mais déjà marquées par l'outil et brunies par la terre, va entrer tout à l'heure en classe de phytotechnie, armée d'expérience - concrète -. Auparavant, elle avait suivi un cours de

Qui à l'air libre

A ce régime, les journées sont L'enseignement général, donné par largement et longuement remplies. On travaille ferms. Lever : 6 heures : « C'est tôl. » On râle, blen sûr, mals en affirmant aussi que cette première heure « en étude » est la plus bénéfique. Ces contestataires en forme d'enfants sages protestent davantage contre « cette discipline à l'annomia. - Mais Il laut blen convenir. dit le président élu et barbu du cercie (bar et clubs animés et gérés de parents la promotion signifie plines, écologie, biologie, chimie, par les élèves) que l'autodiscipline encore « l'état de notable » et n'est pas encore applicable, dans la mesure où certains d'entre nous n'ont

laché. En somme, pourquoi ces jeunes sont-ils tà, internes à 95 %, plutôt qu'ailleurs ? Choix d'un type d'enseignement pour aujourd'hui et d'une voie moins étroite pour l'emploi de demain ? Certes. Mais aussi -- c'est unanime, presque un cri! - refus bureau, de l'usine, de la vie confinée. Non au gratte-papier, non à l'O.S. comme à l'ingénieur pressebouton. Oui à l'air libre, oui à l'initialive, à la responsabilité. Refus d'un travall subi. Paradoxe pour avanthier : le travail de la terre est « non subi » et « pensé »...

Nous avons choisi

Le complexe du « bouseux du lycée agricole > ? Il en reste des traces, mais il virerait plutôt au complexe de supériorité : pionniers, avant-garde d'une forme d'enseignement rénovée, compiète, concréte -- on pense, bien sûr, à la Chine, — - échappée du conformisme stérile de l'université

30 % viennent des grandes villes. Ce sont les plus virulents contre le béton-boulot-dodo... et les plus menacés par un désenchantement, < car il ne faut pas contondre nature et agriculture » ; 40 % arrivent de gros bourgs à économie rurale, parmi lesquels on trouve la fille ou le fils d'un notable ; 30 % sont enfants d'agriculteurs.

De ces composantes diverses surgit — à l'exclusion des quelques

« égarés » — un autre cri : « Ah non i Nous ne sommes pas là par la volonté du père ou de l'orienteur. Nous avons choisi. . On aurait plutôt tenté au contraire de les disauader, tant il est vral que pour nombre - la peau d'êne »... En ce tamps de chômage, les

pioitation, des « espaces verts » du Club Méditerranée aux cultures maraîcheres bretonnes. - Et pourtent, précise le directeur, l'Association n'a pas hésité à placer des élèves sans diplôme, car nous savons très bien que, pour des motifs très divers, un élève sérieux peut parfaitement rater son examen. -En revanche, les « para-agricoles »

à l'Association des anciens élèves,

nir », du chef d'équipe au chef d'ex-

(coopératives, gites ruraux, caisses agricoles, etc.) trouvent moins faciment des débouchés. Ce cont surtout des jeunes filles. Pour elles comme pour les garçons, l'achat d'une terre n'est pas toujours à portée de bourse. Alors elles envisagent d'épouser, après diplôme, un jeune agriculteur : là aussi il y a de l'offre « puisque les fen toujours les premières à déserter la terre ». Un jour, peut-être, pourrontils acquerir leur exploitation. Enfin, au bout de tout cela, l'entrepriseterre n'est pas sans problèmes : marchés, endettement, compétitivité... Ces aspects-là cont aussi au pro-

Est-ce cet avenir incertain qui fait courir les lycéens d'Hyères ? En tout cas, les résultats aux examens sont excellents, ce qui vaut à l'établissement de ee classer dans le peloton de tête au pian national. Et il refuse chaque année des candidatures nombreuses - cent cinquanta l'an dernier, davantage certainement cette année - « afin de garder tallie humaine ».

JEAN RAMBAUD.

(1) C'est le baccalauréat D'. Son programme recouvre en grog celul du bac (mathématiques et sciences de la nature) avec, en plus, phytotechnic, scotchnic, économie et technique agricole.

صكذا مذالاصل

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

A STEAM OF THE STE A CONTROL OF THE SAME OF THE S draw in the DOMINIQUE DIGING The Section

to Dian en 1 Mar 1922 Sep 2-12 2 GASPILLAGE! Man de Palar, care de la The second of th And Alexander A Committee of the comm Minutes & Maria Control of the Contr Constitution of the second of 100 Tab. 100 DE MA THE STATE OF THE S 1000 12 de mar 2000 12 de mar THE STATE OF THE S TO COME OF THE COM

De Seit 1866, Van 1 in 3 de nie 2 de ni

....

2

100

The second secon

.. 依護 🕏

: ::::<u>-</u>

THE PARTY OF THE P

The Colored State of the Colored

Ma To Marine States 2 M.

第一章を表す。まない。 - まり・・・

Marine Trainer to the

経験的数多数63 1 2 20 27m + 1 1 1

THE PART AND A TO THE PER

Name of Chinas Ingo a second

Marie Salara

Bellet, Arate No process

Marie Carlos Company

The state of the s

- 29; 2727

and the state of t OR WHEN A COME TO The second second THE PERSON NAMED IN Ming Chap of Stage of the co. Co. Partie Berghaus at a second Market Mark 197 Citas thorn the Marie de la lacité : 3 de I was and the same of the same PARTY PARTY TO Marie Carlos Carlos The latest to the latest terms of the latest t **金属 外** 中 平均加加 **美國海**斯 (2015年) ******* The second second second Part of the last o Haran - Aria Marie Per Contract of the

EDUCATION

TROIS POINTS DE VUE SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

UNIVERSITÉS : quel changement?

ES luttes universitaires sur la réforme du second cycle ont, par leur vigueur, amené le gouvernement à des concessions sérieuses. Certains, alors, se sont presque pamés devant l'habileté neticienne du secrétariat d'Etat. Faux problème par excellence. Les concessions n'étalent pas octroyèes mais arrachées et ont bien bloque la mise en œuvre de la réforme. L'opération dans sa forme originelle a échoué, et le gouvernement dans les prochains mois se trouvera obligatoirement amené à réactiver de nouveaux thèmes, à chercher de nouveaux angles d'attaque pour réaliser l'adaptation de l'enseignement supérieur à laquelle, cela va de soi, il ne renonce pas.

cette appréciation semble très largement partagée, certains prétendent que sortirait renforce de cette épreuve un certain conservatisme universitaire. N'at-on pas lu que les clivages poiltiques extra - universitaires ne permettraient pas d'établir la véritable séparation entre conservateurs et progressistes au sein même de l'institution? Que Mme Saunier-Seité aurait finalement rendu un fier service à l'opposition en réalisant une salubre

En réalité la réforme du second cycle n'était pas plus « avancée » que le libéralisme du président et ce n'est pas sur le refus de tout changement qu'elle a buté.

Les maigres moyens attribués, pour toute innovation, le contrôle tatillon et bureaucratique d'un pouvoir réticent à tout déven'entrant pas dans ses schémas, n'aient pas manqué, Sans se faire adoptent des positions conver-

E TUDIANTS, professeurs et ministres s'entendent pour attribuer un caractère - national -

aux diplômes délivrés par nos univer-

sités. Les arguments ne manquent

point en faveur d'une mesure inspîrée

par un souci égalitaire. Je crains que

la réalité ne soit plus complexe et

ne se laisse pas saisir par un arrêlé

ministériel. Je crols aussi qu'il est

dangereux de généraliser, sans tenir

compte de la nature des diverses

Il est peut-être indifférent d'étudier

le droit et les lettres dans l'une de

nos vieilles métropoles universitaires

ou dans l'une des universités nou-

velles que nous avons vu surgir un

peu partout. Il en va peut-être de

même de la mathématique. Mais les

sciences expérimentales posent. à

valeur écale du coros enseignant.

un problème qui ne doit pas être

dissimulé Un diplôme de physique

ou de chimie pouvant conduire à

ou de recherche a une signification

l'a délivré. Le niveau moyen des

étudiants d'une faculté des sciences

au centre d'une grande région indus-

trialle est presque toujours supérieur

à celui des étudiants de la même

faculté dans une province agricole.

Cela ne signifie pas que les enfants

des agriculteurs soient moins doués

pour les sciences. Mais ces dernières

attirent davantage à Lyon, à Gre-

noble, à Toulouse... car elles offrent

en principe de plus grands débou-

chés. La compétition entre étudiants

est alors plus vive et le niveau des

Les universités de jadis étaient

régionalistes ». Un étudiant de

Macon allait faire son droit à Dijon.

mais il allait à Lyon pour étudier la Physique ou la chimie. Un étudient

de Valence préparait à Aix sa licence

ès lettres, mais à Grenoble sa licence

ès sciences. Le développement de

l'industrie a modifié certaines don-

nées, à Marseille, par exemple. Il n'en

demeure pas moins que les diplômes

scientifiques délivrés par nos univer-

examens plus élevé.

oul est fonction de l'université qui

l'exercice d'une activité industrielle

d'illusions sur les effets de leurs efforts (les questions décisives des débouchés ou de la ségrégation sociale dépassant très largement dans ce regime cette a bonne volonté »), des universitaires ont mis en place, en luttant contre le chantage ou les pressions, des filières nouvelles, favorisé des expériences pluridiscipli-naires. C'est cela la tendance nouvelle qui émerge, c'est cela qui ne laisse insensible aucun universitaire, même ceux mo-mentanément déroutés par la complexité des problèmes et effrayés par l'appel à la lutte que toute pratique implique.

Durant seize mois, M. Soisson et Mme Saunier-Seite n'ont pas menage leurs efforts pour flatter les enseignants sur les responsabilités que la nation leur conflait et les culpabiliser à propos des dépenses excessives qu'il fallait savoir éviter. Le refus du redéploiement est une attitude courageuse rendant plus forte l'Uni-Ce refus s'accompagne en géné-

rai de profondes interrogations sur l'avenir même de l'Université. Le développement des scien-ces et des techniques dans la production, l'apparition de nouvelles disciplines, l'élévation nécessaire du niveau culturel de la nation, la place grandissante du travail intellectuel, posent de nouvelles questions qui ne trouveront leur réponse que dans le cadre d'une société socialiste. Nous constatons pour nous, en loppement d'une autonomie réponse, que des universitaires, des chercheurs, aux analyses difrendent méliants les universi- férentes des nôtres, prennent taires. Malgré ces freins, il est conscience des limites du régime remarquable que les initiatives actuel et, à partir d'un attachean cours des précédentes années ment à leur mission sociale,

DIPLOMES « NATIONAUX » ET DISPARITÉS RÉGIONALES

par JEAN SAVARD (*)

sités, et surtout par nos universités.

nouvelles, n'ont pas la même valeur.

Le prétendre est commettre un abus

de confiance vis-à-vis de l'étudiant.

car un employeur n'est pas dupe et

Ce régionalisme avait permis de

résoudre dans une certaine mesure

le problème des débouchés et celui

nique et la culture générale scienti-

fique. Des écoles d'ingénieurs, soute-

nues par les chambres de commerce

et l'industrie locale, encourageaient

leurs meilleurs élèves à préparer en

faculté leur licence et même leur

doctorat. L'effort exigé était ardu.

Mais possibilité était offerte de se

diriger vers une carrière technique

ou vers une carrière d'enseignement

et de recherche. On était donc loin

de la mainmise du patronat sur l'en-

La nationalisation de la plupart

de ces écoles a été une arreur.

Quelques-unes parmi les mellleures

ont refusé le nouveau statut et s'en

trouvent fort blen. Files ont conservé

auprès des employeurs un prestige

sciences de former des praticiens,

car leur corps enseignant n'est pas

préparé à remplir cette mission.

L'opposition manifestée par des pré

projets de M. Haby est peut-être un

voile jeté sur une secrète modestle.

D'ailleurs justifiée, car à chacun son

L'équipement des laboratoires d'una

faculté des sciences n'est pas sans

influence sur la valeur de son ensei-

gnement. Or, si nos dipiómes sont

a nationaux a, les équipements ne le

sont pas. Un diplômé du troisième

cycle familiarisé avec le microscope

électronique ou la chromatographie

en phase gazeuse possède une supe-

riorité sur un étudiant qui ne serait

pas rompu à ces techniques. On peut

toujours apprendre, direz-vous, et

sidents d'université à l'encontre

Il sera difficile à nos facultés des

seignement supérieur.

que les autres ont perdu.

sait s'Informer

por MICHEL DUFFOUR (*) gentes à celles du parti commu niste francais.

> La réforme de l'Université dans la France de demain sera l'œuvre de la nation, mais ne se fera qu'avec l'accord des universitaires

Le changement démocratique besoin des universitaires pas comme soutiens passifs, pas par solidarité, mais comme porteurs d'aspirations spécifiques. Les liens nouveaux qui naitront entre l'économie et l'Université ne seront pas des rapports de subordination, mais des rapports exigeant le respect de l'originalité de chaque composante. Seule l'extension des libertés peut résoudre cette apparente contradiction. Autourd'hul, nous soubsitons

que les universitaires ne limitent

pas leurs ambillions. Pas dans le

souci de plaire, mais pour la place

que nous assignons dans la France démocratique à l'Université. Des hommes se réclamant de la gauche ont une démarche différente de la nôtre et au nom de choix « prioritaires », pensent que l'Université devrait savoir attendre. Sans aucune surenchère nous refusons, pour l'avenir même du pays, une révision en baisse des objectifs que nous nous sommes fixés. Il ne peut y avoir de choix parmi les choix du programme commun. Comment espèrer développer la formation permanente, donner une cohérence à notre politique nationale de recherche, favoriser l'essor des sciences et des techniques, multiplier le nombre d'enseignants, de médecins, sans donner à l'enseignement supérieur français une place plus grande?

Pour les universitaires aussi pour leur métier, les changements sont à l'ordre du jour.

apprendre? Cela est vral quant à

une carrière de chercheur, car ce

demier découvre les techniques don

il aura besoin au fur et à mesure

que progresse son étude. Mais ur

employeur souhaite que la diplômé

qu'il engage puisse rendre des ser

vices le plus rapidement possible

des nouvelles filières techniques, sau

dans quelques cas particuliers qui

n'auront aucun carecière « national

d'impuissance ? Telle n'est pas ma

pensée. Il faut multiplier les écoles

régionales du type auguel II a ét

fait allusion ci-dessus, car elles ne

coupaient pas les ponts avec une

autre orientation. Un étudiant de la

seule faculté des sciences doit se

diriger vers l'enseignement et la

recherche. Les écoles régionales

pourront utiliser les services de

professeurs de la faculté, mais ne

devront jamais être une annexe de

Et si, à leur tour, elles ne - fabri

quent » que des chômeurs ? Alors

diront les uns, qui n'auront peut-être

. c'est-à-dire imaginer une nouvelle

(*) Professeur honoraire des uni

ÉLÉVES de TERMINALE A

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

Une carrière scientifique

possible : le laboratoire

d'analyses médicales

à l'Institut gay-lussac

Ecole privée fondée en 1941 75. rue d'Anjou, PARIS (8*) 387-36-49, à 100 m. gare,St-Lezan

L'Ecole s'occupe du place-

L'École prépare également

ment des élèves sortants.

2 ons d'études B.T.S.

aux B.T.n.

pas tort, il faudra changer de société

hiérarchie des salaires.

cette dernière.

Je ne crois donc pas à l'efficacité

Faut-il balsser les bras en signe

Et si l'on supprimait les examens?

par EDOUARD WILL (*)

En 1968, on s'est aperçu, entre autres choses, que la perspective des examens de tin d'année plongeait un grand nombre d'étudiants dans l'angoisse à portir de Pâques. Pour y remédier, on a inventé les examens a partiets a et lo a contrôle continu - - out ont ou pour principal affet d'étendre l'angoisse à l'année

entière. On hachotait six semaines :

on bachote désormais alx mois. Tel

ast le progrès selon Edgar Faure.

En 1976, on s'est apercu, entre autres choses, que les diplômes universitaires n'avaient plus de valeur. Nanti d'un DEUG, d'une licence cu d'une maitrise, l'étudiant, de plus en plus, n'a le choix qu'entre un concours de recrutement de la fonction publique ou l'Agence nationale pour l'emploi. Mais, si un diplôme ne seri plus à rien, ne serait-il pas logique de penser qu'il en va de même des examons qui y condui-

sent? Alors, pourquoi ne pas se

débarresser de ces rituels inutiles et

parlois Intustes? Imaginons... Entré à l'université, le leune étudiant saurait disposer de deux ou trois années (selon le cas) de libre travail, au terme desque au cours d'une dernière année, li préparerait soit le concours de son choix (administration, ensaignement, etc.), soit, pour les «filières» ne conduisant pas à un concours, un examen de sortie unique, substantiel et de haut niveau, concours ou examen dont il connaîtralt à l'avance non le programme exact, mais le niveau requis dans un domaine bien défini. Pendant ses années de libre travail, au cours desquelles on ne contrôlerait que son assiduité, il sulvrait les cours, les séminaires, les travaux pratiques de son choix, dans l'ordre de son choix, auprès des

professeurs de son choix.

I N d'autres termes : si nous Guéri de toute examinite chronique, it redécouvrirait ce qu'il ignore neuf tols sur dix aujourd'hul : le goù! du travail désintéressé, de la lecture, de la curiosité, de l'esprit critique. Ses relations avec ses professeurs de seraient plus de rappor soupçonneux du condamné en puissance en présence de son futur juge : elles pourraient être des relations de confiance, d'échange pourquoi pas, d'amitié. Au lieu d'être des terrains de courses d'obstacles, les universités redeviendralent de lieux de sérénité et de travail fécond. Quant aux étudiants (et, pourquoi ne Das l'aiguter, aux professeurs) réso lus à ne rien faire, ils continueraient, comme aujourd'hul, à ne rien faire, el cela ne gênerait personne, sinor

> Oh ! In your yois yenir, mandarins. mes frères, drapés dans les restes de votre dignité en loques, bardés d'oblections irrélutables et d'arou ments raisonnables : mals peut-être n'avez-vous pas compris qu'il s'agit d'un rêve?

> Jai raconté ce rêve autour de moi et jai, chaque fois, recueilli la mêma réponse : « Vous rendez-vous compte que vous allez absolument à contre-courant ?... L'administration... les familles... La tradition française... Direi-ie que cette réconse me donné à penser que mon rêve n'est pas si bête. Ce n'est qu'en ramant à contrecourant qu'on auta peut-être une chance de sortir du marécage où, de plus en plus sûrement, s'enlisent l'Université, la science et la culture françaises, l'Université, ce navire en perdition dont l'équipage semble vouloir consacrer le plus clair de ses dernières énergies à s'entredévorer à la sauce politico-syndi-

(*) Professeur d'histoire anciens à l'université de Nancy II.

une école "vivante"



un enseignement "sur mesure"

à partir a une orientation personnousée

des méthodes dynamiques

appliquees par les meilleurs. spérioistes des débouchés

assurés par le Service de Placement de l'Association

des anciens élèves l'école la plus appréciée

des employeurs parce qu'elle configit et sart y préparer ses élèves

Ecole des Secrétaires de Direction (enseignement privé)

15 rue Soufflot 75005 Paris Demandez une documentation

prénom... odresse... nveou études.....

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR

Carrières du laboratoire

à PINSTITUT GAY-LUSSAC

Ecole privée fondée en 1941 75, rue d'Anjou, PARIS (8°) 387-36-49, à 100 m gare St-Lazare

● L'Ecole s'occupe du place-

L'Ecole 'prépare également

ment des élèves sortants.

2 ans d'études B.T.S.

aux B.T.n.

UNIVERSITÉ PARIS-NORD ÉLÈVES de TERMINALES C et D

U.E.R. DES SCIENCES DE L'EXPRESSION ET DE LA COMMUNICATION

7" CYCLE

DEUG Administration Economique et Sociale (Inter-U.E.R.) : droit, sciences économiques, sciences de l'expression et de la communication

2º CYCLE

Deux Maîtrises de Sciences et Techniques (diplôme national), après 2 années de formation; recrutement des étudiants avec un DEUG ou un DUT.

Des métiers de contacts humains vers de nouveaux DÉBOUCHÉS :

Responsables d'équipes d'animation.

- --- Responsables de Services de Personnel en Entre-
- --- Responsables de Formation et Développement des
- Organisations.
- Spécialistes en Relations Publiques.
- Editeurs Assistants (imprimés et audiovisuels).
- Responsables des Sciences audiovisuelles dans les entreprises.
- Documentalistes et Bibliothécaires.

Inscriptions à partir du 5 juillet 1976 Pré-inscriptions possibles des maint

nements : téléph. cu 822-06-90 p. 410 ou 343 ou sur place : LS.T.E.C.O., av. J.-B. Clément, 93430 Villetuneuse

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE PRIVÉ

EXTERNAT - INTERNAT

Ordre et efficacité - Cours annuels et de vacances

ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE DE PARIS

Château des Bergeries - 91210 DRAVEIL - Tél. : 903-70-03

de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Franceis Abonnement 12 No par an, F 40 Spécimen gratuit aur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

Pour suivre à le radio les cours d'Anglais

LA FEMME SECRÉTAIRE

ECOLE TECHNIQUE PRIVEE DE SECRETARIAT

- 101, rue de Lilie, Paris (7º) Tél. : 551-20-28 705-96-55 PREPARATIONS:
- Brevets de Technicies Supé rieur du Secrétariat.
- Options :
 Secrétariat de Direction,
 Secrétariat trilingue,
 Sammen des Chambres de
 Commerce étrangères.
- SECURITE SOCIALE : ADMISSION: Abbitssion ; Baccalauréat ou équivalence à défaut, examen d'entrée pour les élèves sortant de Terminale.

PROCHAINES EPREUVES DATES D'EXAMEN : 28 juin - 12 juillet

SECTION PREPARATOIRE pour les élèves sortant de cla de première. Inscriptions :

tous les après-midi à l'école.

ÉLÉVES de 3°

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR Carrières du laboratoire

à l'Institut gay-lussac

Ecole privée fondee en 1941 75, rus d'Anjou - PARIS (8*) 387-36-49, à 100 m gare,Si-Lazare

 3 aus d'études B.T.n. ■ L'Ecole s'occupe du place-

ment des élèves sortants.

oux B.T.S.

L'Ecole prépare également

INSTITUT PARIS - ESSONNE

Enseignement secondaire privé (mixte)

de la Seconde aux Terminales

bulletin hebdomadaire.

orientation progressive en cours de seconde. • période d'adaptation en septembre.

20-26, rue Marie-Steart 75002 PARIS - Tél. : 233-66-72

Etablissement d'enseignement privé fondé en 1460 Sainte-Barbe

4, rue Valette, 75005 PARIS Tél.: 033-43-97

PRÉPARATIONS: H.E.C. - Institut d'Etudes Politiques Ecoles Supérieures de Commerce - Ecoles Nationales Vétérinaires

près du Panthéon

Jeunes gens - Jeunes filles Internat (garçons)

> Externat surveillé - Demi-pension Enseignement secondaire - toutes classes

Laboratoire de langues

COURS DE VACANCES : toutes classes du 16 août au 11 septembre 1976

École de Commerce et d'Administration SECTION SUPERIEURE D'ECONOMIE

interest 257

+ On 202

ÉDUCATION

LA FONDATION DE FRANCE A REMIS SES PRIX DU « CONCOURS DES 10 % PEDAGOGIQUES »

La deuxième remise annuelle des prix du concours de la Fon-dation de France sur « le mel-leur emploi des 10 % pédago-giques » a eu lieu jeudi 24 juin, giques s'a en hen jeun 24 juni, au Théatre d'Orsay, en présence de Mme Jacques Chirac, épouse du premier ministre, et de MM. René Haby, ministre de l'éducation, Maurice Druon, ancien ministre. Parmi les solvantecien ministre. Parmi les solvante-cinq « dossiers » sélectionnés par les recteurs des académies et envoyés à la Fondation, le jury a récompensé neuf établissements. M. Roger Seydoux, amhassa-deur de France, président de la Fondation de France, a souligné

ZHOIZZIMDA AUX GRANDES ÉCOLES

e Institut national supérieur de chimie industrielle de Rouen :

M. Christian Mercier, Mile Moisan, MM. Allanie, Patrick Saunier. Antoine Pasquier, Francis Bussière, Colmet-Dasge, Michel, Faurè, Mile Toudie, M. Philippe Crépin, Mile Poetie, MM. Thierry Lemoyne, Jean-Philippe Cueille, Primout, Pain, Laurent Beauvais, Jesionka, Le Nard. Baes, Liegey, Latge, Eymery, Miles Isabelle Cossé, Bourlett, MM. Jérôme Régnier, Genain, Mile Rodde, MM. Chassat, Monsavoir, Staub, Bories, de Buyer, Marc Daniel, Mile Annick Bouvier, MM. Pièrrement, Gouvary, Jean-Marc Chatsau, Nallet, Fracchis, Navarro, de Paiol, Cébron, Picault, Mile Solal, M. Kojchen, Mile Isabelle Bourgeois, MM. Bossuet, Levionnois, Dandrea, Denaud, Joiet, Petermann, Ayache, Mile Dreau, M. Nadra, Mile Saint-Lannes, MM. Perrot, Floiek, Maistre, Jan.

Admis à titre étranger : M. Javr Basma.

le n° 1 vient de paraître

AuSti Lanka des hommes se supplicient pour une meilleure vie future
 A la Barrance de la company de la com

A la bourse vir un monde erronge
 Au Portugal des poysars ont pris en mains leur travail quotidisen.
 En Prance, des monastères fibétains s'implantent.

Voilà près d'un siècle que nous fabriquons des vélos.

nous avons même édité un Guide du Vélo. Avec des astuces et,

Nous prenons le vélo au sérieux. Une nouvelle preuve:

en plus cette année, 12 circuits pour vous faire découvrir la France

Demandez le Guide du Vélo dans votre magasin Manufrance

HIRONDELLE DE MANUFRANCE:

DES VELOS ATOUTE EPREUVE.

Paris: 42, rue du Louvre, 75041 Cedex 01. Tél. 231.71.43

Tous aussi solides. Pour les sportifs et œux qui le sont moins.

à vélo.

Nous voltions vous emmener portout of dans les pays étrongers mois aussi en France. chez les cutres, dons la noture mois aussi en vous-même

où vivent bien des mondes ignorés.

r, faire senint, donner prétente à réfléchir, à rêver, à changer...

Affleurs

3. rue Rougemont - 75009 PARIS

NOS MEILLEURS ESSAYEURS.

que le « concours des 10 % a que le « concours des 10 % », s'ajoutant à l'aide apportée aux jeunes handicapés et aux prêts d'honneur accordés par la Fondation à des jeunes animés par « un grand dessein », complétait un dispositif qui étend à tous les jeunes le « nouveau mécénat » qu'entend promouvoir la Fondation de Brauce. tion de France.

[Les prix 1976 ont été répartis de la façon suivante :

• Premier prix du premier cycle
(20 000 F) au CES. de Saint-Jeande-Maurienne (Savoie), pour l'étude
complète d'un vieux village savoyard.

complète d'un vieur village savoyard.
Lanslebourg.

• Trois deuxièmes prix ex acquo
(10 000 F chacun) au C.E.S. MicolasCopernic de Montmagny (Vald'Olse), au C.E.S. de Nanteuil-leHaudouin (Olse), au C.E.S. Chevreul
d'Angars (Maine-et-Loire).

• Deux prix du deuxième cycle
(10 000 F) au lycée Edmond-Rostand
de Bagnères-de-Luchon (Haute-Caronne).

• Prix spécial accordé par la
S.N.C.F. (3 000 F) au lycée et C.E.S.
de Montchapet, à Dijon.

• Prix spécial accordé par le Syndicat national des éditeurs (3 000 F)
au lycée Octave-Gréard de Paris (8).
En outra, neuf mentions « très
bien » et sept mentions « bien »
ont été réparties dans les deux
cycles.

• RECTIFICATIF. - A cause d'une erreur des services de l'Assemblée nationale, le compte rendu relatif au bilan de la loi rendu relatif all blian de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur à la commission des affaires culturelles, dans le Monde du 25 juin, comportait une inexactitude. Il fallalt lire : a M. Edgar Faure (...) a d'autre part affirmé (...) qu'on ne pouvait guère, dans l'état actuel des choses autentiquere une guito. choses, qu'envisager une auto-nomis pédagogique. »

secrétariat d'Etat aux universites a annoncé, au cours de la même réunion, que le taux moyen des bourses accordées aux étudiants progresserait à la rentrée de 7,6 % et que la subvention de l'Etat aux résidences universitaires augmenterait de 13 F (soit 25 %) par chambre.

Comment choisir

Service de renseignements scolaires : TRANSWORLDIA, 2, rue du Vicaire-Savoyard, nève. — Tél. (022) 44-15-65.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

DU CNOUS REFUSE D'AUGMENTER

LES TARIFS DES RESTAURANTS UNIVERSITAIRES

Hausse de la cotisation sociale étudiante

La fin de l'année universitaire est traditionnellement la période où sont annoncées les hausses des tarifs des services sociaux dont bénéficient les étudiants. Le ministère du travail, dans

une lettre adressée au président de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renou-veau), a aunonce que la cotisa-tion étudiante à la Sécurité sociale passera de 45 à 55 F, à compter de la rentrée universi-taire de 1976. M. Jean-Luc Mano, président de l'UNEF, dans une lettre du 21 juin au ministère du travail, demande qu'il ne soit pas procédé à cette augmentation, « qui aggraverait encore la situa-tion des étudiants ».

Le conseil d'administration du Centre national des œuvres universitaires (CNOUS), réuni vendredi 18 juin, a, d'autre part, refusé la hausse de 10 % du prix du ticket de restaurant universitaire proposée par les responsables du CNOUS, qui passerait ainsi de 3 F à 3,30 F. L'UNEF, qui avait lancé une campagne de pétitions contre cette hausse, s'est félicitée de cette décision, qui rienne méanmaine d'airr remise en risque néanmoins d'être remise en question lors de la séance extraor-dinaire du conseil d'administration du CNOUS, prévue pour le

Sans doute, pour compenser l'effet de ces hausses décidées ou projetées, le représentant du secrétariat d'Etat aux universités

une école en Suisse?

Motre conseiller en éducation, M. Paul Mayor, vous donners sans frais toutes les informations utiles sur les infernats convenant le misux aux besoins scolaires, au caractère et aux goûts de votre fils ou de votre füle.

CARNET

Réceptions — L'ambassadeur d'Espagne a donné une réception jeudi à l'occa-sion de l'anniversaire du roi Juan Carlos-Irr.

- A l'occasion de la visite offi-— A l'occasion de 12 visite offi-cielle en France du vice-ministre de la défense, chef d'état-major général des forces armées polonaises, le général de corps d'armée et Mune Flo-rian Siwicki; l'ambassadeur de la République populaire de Pologne et Mune Tadeuss Olechowski ont offert une réception jeudi 24 juin.

Naissances

 M. et Mme Pierre Brisset sont heureux d'annoncer la naissance de Laurence le 15 juin 1978. 8, rue des Lazaristes, 01000 Bourg-en-Bresse.

Decès

— M. Jean Buchel, M. Max Puig et Mme Klisabeth M. Max Puig et Mme Elisabeth
Puig,
M. et Mme Richard Marienstras
et leurs enfants.
M. et Mme Richard Bagney et
leurs enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Héléna BUCHEL,
nés Hochberg,
survenu le 24 juin 1976 à son domicile, 25, avenue de Versailles, Paris,
Les obséques auront lieu le 28 juin,
à 14 h. 15, au cimetière de Bagneur.

__ Le président et les membres de la Société universitaire des amis de l'étudiante, ont le vii regret de faire part du décès de M. Marcel CARLE,

ancien administratsui de la Maison des étudiantes os la Maison des etudiantes, chevaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite commandeur de l'ordre des Palmes académiques, survenu le 22 juin 1976.

— M. et Mme Michel Davy de Virville et leurs enfants. M. et Mme Jacques Davy de Vir-

ville,
Leurs familles,
ont la tristesse de faire part du
décès de
Mine Adrien DAVY de VIRVILLE,
née Marie-Hélèns Mangenot,
survenu le vendredi 18 juin 1976,
à Paris.
Une messe sera célébrée le samedi
26 juin, à 10 h. 30, en l'église SainteJeanne-de-Chantal, porte de SainteCloud, Paris (18°). ville

— M. Marcel Leclerc, son époux,
M. Bruno Leclerc et Mine, née
Colhecte de Langenhagen.
M. Maurice Jacob et Mine, née
Josis Leclerc,
M. Pierre Jégu et Mine, née Annie Leclerc, M. Marc Leclerc et Mme, née Ses enfants, ses dix-huit petits-enfants et ses sept arrière-petits-

enfants. Le docteur Marc Douillet, ses en-Le docteur Marc Douillet, ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
Mgr André Leclerc, ancien évêque
auxiliaire de Paris.
Mme Robert Leclerc, ses enfants
et petits-enfants,
Mme Maurice Douillet, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Mme André Douillet, ses enfants

et petits-enfants,
Mme Albert Douillet, ses enfants
et petits-enfants.
Mme Daniel Douillet, ses enfants
et petits-enfants,
Ses frères, beaux-frères, bellessœurs, neveux et nièces,
Et toute la famille,
ont la douieur de faire part du
décès de

Mme Marcel LECLERC et petits-enfants

ont la douleur de faire part du décès de Mme Marcel LECLERC, née Colette Douillet, rappelée à Dieu le 19 juin 1976, dans sa quatre-vingtième année.

Selon les désirs exprimés par la défunte. la cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité familinie à Luzarches (Val-d'Olse), par le Père Jean Leolerc, l'inhumation a cu lieu dans le caveau familial et la familie ne portera pas le deuil.

147. boulevard du Moniparnasse, 75006 Paris.

3, rue A.-de-Lapparent, 75007 Paris.

11, rue Elisabeth, 68100 Mulhouse.

77, boulevard de Courcelles, 75008 Paris.

16, rue de Bellevue,

16. rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt.

M. Jean Vasseur, président de l'ANROC (Association nationale des Régies de services publics et des organismes constitués par les collectivités locales).

M. Robert Meyer, président de PRODISEGE (Syndicat professionnel des producteurs d'énergie et des services publics autonomes).

M. Jean-Pietre Wideman, président du S.P.E.G.N.N. (Syndicat professionnel des entreprises gazières non nationalisées).

ont la douleur de faire part du décès, surrenu subitement le 18 juin 1976, de leur secrétaire général François LHUILLIER, nuclen chef de la clientèle industrielle à Electricité de France.

La cérémonie religieuse a été cétébrée le mercredi 23 juin, en l'église Sainte-Odile (Paris-17r) et a été suivie de l'inhumation au cimetière des Riceys (Aube).

8. rue Gounod,

8, rue Gounod, 75017 Paris. 27, rue Saint-Ferdinand, 75017 Paris.

SAVERED OF STATE LE SPECIACISTE DU TRES BEAU-VETEMENT HOMMES DAMES JUNIORS soldes d'été PRIX EXCEPTIONNELS.

62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6ª

rustiques au mont st-michel

Mme Jean Merlet, M. Jean-Pierre Merlet. M. et Mme François Merlet et

Vanessa.
Mile Marie-Hélène Merlet.
Mine Henri Bieth.
Le docteur et Mine J.-Jacques
Gillon et leur famille.
M. et Mine Pierre Rumbert et leur familie, M. et Mme Charles Rousseau et leur famille. Et tous ses fidèles collaborateurs, ont le douleur de faire part du décès de M. Jean MERLET,

M. Jean MERLET,
architecte en chef des bâtiments
civils, paiais nationaux et
monuments historiques,
conseil de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs
salariés,
architecte des P.T.T.,
chevaller de la Légion d'honneur,
chevaller de l'ordre
de Saint-Grégoire-le-Grand,
officier des arts et lettres,
officier des arts et lettres,
officier de l'ordre national du Mérits,
mambre de l'académie d'architecture,
survenu subitement le 22 juin, à
l'âge de sokante-six ans.
Les obsèques seront célébrées le
mardi 29 juin, à 10 h. 30, en l'église
Notre-Dame d'Auteuil. Notre-Dame d'Auteuil.
L'inhumation aura lieu au cime-tière de Meaux dans la plus stricte Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Jules Steeg, Mms Raymond Steeg,
M. et Mme Andre Steeg,
M. et Mme Andre Steeg,
Ses frères et belles-sœura,
M. et Mme George N. Davies,
M. et Mme Marcel Peyre,
M. et Mme Daniel Steeg,
M. et Mme Robert Corvasce,
Ses enfants ses enfants,
Leurs enfants et petits-enfants,
Leurs enfants et petits-enfants,
Leur familles Steeg-Beck, DuplessisKergomard, Le Cœur Maian, Bernard,
Chavannes, Monnier, Monod, ses
parents et alliés,

ont le regret de faire part du decès de M. Yves STEEG. survenu le 18 juin 1976 dans sa soinante-dix-neuvième année. Les obseques ont eu lieu dans l'in-timité à Crest (Drôme).

Soutenances de thèses

— Samedl 26 juin, à 14 heures, université Fanthéon-Sorbonne, Mine Carrère d'Encausse : « Bolché-visme et nation. Des débais théo-riques à la consolidation d'un Etat riques à la consolidation d'un Etat multinational (1917-1829) ».

— Samedi 26 juin, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, am-phithéâtre de l'annere, M. Jean-Michel Pelous : « Amour précieus, amour galant (1654-1675). Essai sur la représentation de l'amour dans la littérature et la société mon-daines ».

daines s.

— Lundi 28 juin à 14 h. 30, université de Paris-Sorboune, amphi-théâtre Quinet, M. André Bertière :

« Le cardinal de Retz, mémoria-Ilste ».

— Lundi 28 juin, à 14 heures, université Panthéon-Sorbonne, salle L. Liard. M. Pierre-Louis Mathieu : « Gustave Moreau : vie, œuvre et postérité. Catalogue raisonné de l'œuvre achevé ».

Communications diverses

«Le Pas des Légions », l'ouvrage de Pierre Camus consarré à la conquête de la Gaule et à la vie contemporaine de Rome a été cou-ronné par l'Académie française prix Furtado 1976.

— M. Christian Hubert, écrivain-journaliste, signera vendredi 25 juin, entre 15 h. 30 et 17 beures, ses livres e Vingt ans de Coupe d'Europe » et e les Rois du Football international » (Chiron-Diffusion) dans le cadre de la Fête du livre, Jardin des Tuilerles, stand 16 « Vacances-Loisits ».

nouvelles gfrontières

Bruxelles/ New-York 1330f Montréal 1350f Los-Angelès 2200f

Luxembourg, Mexico vols à dates fixes

NOUVELLES FRONTIERES 66 boulevard Saint-Michel (tél. 325,57.51 et 633,28.91)

Visites et conférences

SAMEDI 26 JUIN VISITES GUIDERS ET PROME-

VISITES GUIDEES ET PROMPNADES, — Caisse nationale des
monuments historiques, 19 h. 30,
place de la Concorde, grille des Tuileries, Mime Vermeersch : « Le châtean de Chantilly et son musée à. —
15 h., 9, place des Vosges, Mime Bouquet des Chanz : « Hôtel de Chantnes, place des Vosges ». — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mime GarnierAhlberg : « Hôtel de Bully ». — 15 h.,
nètro Poissonnière, Mime Fajot :
« Hôtel de Nicolas Duclos-Dufrénoy,
notaird du dix-huitième siècle ». —
15 h. 30, hall gauche du châtean. mètro Poissonniere, Mine Fajot; e Hötel de Nicolas Duclos-Duriènoy, notaire du dix-builième siècle n.—

15 h. 30, hall gauche du château, Mine Hulot; « Le château de Maisons-Laffitte n.— 21 h. 30, devant l'église Saint-Paul, Mine Cowald; « Le Marais, le soir ».— 11 h. hali de Grand Palais; « Exposition le Symbolisme » (AFA).— 15 h. 141. avenue de Verdun, à Issy-les-Moulineaux; « Les caves des Chais de France » (l'Art pour tòua).— 15 h. 15, 2, rue de Sévigné; « La place des Vosges; le Marais » (A travens Paris).— 15 h. 15, 8, boulevard Henri-IV; « Promenade dans l'he Saint-Louis » (Mine Barbier).— 15 h. 12, rue Daru, Mine Caroline Beodarer; « La cathédrale russe » (Counnissance de Faris).— 15 h. 4, place Saint-Blaise; « Farvis de l'église Saint-Germain de Charonne » (Evocation du vieux Paris).— 15 h. métro Pyrénèes: « Adieu Belleville » (Mine Hager).— 16 h., 2, place du Palais - Bourbon ; « Le Palais-Bourbon « (Histoire et Archéologie).— 16 h. 30, 3, rue Royale; « Chez Maxim's avec les personnages de la Belle Epoque » (M. de La Boche).— 15 h., angle rus de l'Université et esplenade des Invalides ; « Las salons de réception du Qual d'Otsay » (Paris et son histoire), entrées limitées.

CONFERENCIES.— 16 h., 13, rue Etienne-Marcel; « Méditation transcendantale et l'expérience du calme intérieur ».— 21 h. salle de la mairie d'Herblay, M. Jean Leciant; « Les Très Riches Heures de Ramses II ».

SCHWEPPES Bitter Leman.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

A l'Académie des beaux-arts

UN HOMMAGE A BRANCUSI Brancusi aux beaux-arts? M. Louis Leygue, président de l'Académie, a souligné, en ouvrant une séance où figurait une impor-tante délégation roumaine (participants du colloque sur Brancusi, représentants de l'ambassade, dont M. Gheorghe Junescu, attaché culturel), cette sorte de paradoxe : honorer, avec cinquante ans de retard, un sculpteur qui, à l'œuvre avait cinquante ans d'avance. Puis il a parfaitement mis en lumière le novateur pour qui, en fin de compte, la forme de l'œuf sym-

M. Ion Frunzetti, vice-président de l'Union des arts plastiques, membre du présidium de l'Académie des sciences sociales et politiques de Roumanie, a longuement analysé l'apport de Constan-tin Brancusi, après avoir évoqué le milieu roumain où il s'est formé, accumulant des idées, et le milieu artistique français, qui a agi sur

lui comme un catalyseur.

Pourquoi a-t-il inventé des formes qui, « bien qu'ayant leur point d'attache avec la réalité, ne lui sont pourtant pus subordon-nées (...), forces calmes, limpides d'une perfection organique saisissante (qui) resistent un penchant prononcé pour tout ce qui est vital »? A cause, au moins en partie, de ses attaches avec l'art populaire roumain, qui est e une projection mentale de l'homme de type imaginaif, adonné au occipations agraires, lequel s'ingénie à figurer, au moyen de géométries abstraites, les structures visuelles et celles, spatiales, invisibles, des jorces énigmatiques qui concourent à l'équilibre du monde en

deventr permanent. 3.

Une exposition de beaux agrandissements photographiques, consacrée à Brancusi et à son œuvre, est visible jusqu'au 3 juillet à la salle Comtesse de Caen, 37, quai de Conti.

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-Franc

EXPOSITIONS

S. 2 - Haute Epoque haute curiosité art et tradition populaires. S. 3 - Beau linge, dentelles, jousts S. 12 - Est. anc. et mod. Tabl. mod.



lògue gratuit en collant la vignette ci-contre sur votre certe c ële, et en l'adressant è : ERMAGRAPHIC - B.P., 169 - 13, rue Marcesu - 93104 Me LES AFFA

Trois cents signatures con quatre jours, à Saint Ope fareur des gendarmen de geurs jeunes gens appres dents qu'ils araient provent dents qu'ils araient provent lete foraine accusent de la (es (1), Lo population set les violences commis dans la reriolentes en bandes de partie nents, et admet implici mes aient pu avoir recold mes aiems pour leux faire

Saint-Cyt-sur-Mer. me hone que ces petils some partir plante après de la companie après de la companie de la compan caté porte Portalis, da contra sur Cyr-sur-Mer, ca sur indignation les developpements de l'access. Var Matia sar des faits divers ier par eles cusseurs de de Cur. Apparement population a choist son management of the column and choist son management of the column and choist son management of the column and Dans la soirée, une bai entaine de jeunes gans de comme armés de corps de comme de corps d

mennent, investissent mais tenterent plus tand de la constanta de houtelles de antiammée. Miracle : Il se energumées. Une quantités des energumées santa fais energumées santa fais genderntes de Saint-Cyr sais seu du renfort des histories de l'anti-character des Baunt-Cyr sais seu du renfort des histories de l'anti-character des Baunt-Cyr sais seu du renfort des histories de l'anti-character des Baunt-Cyr sais seu l'anti-character des Baunt-Cyr sais seu l'anti-character des Baunt-Cyr sais l'anti-character des . du Beausses et d CRS. d'Olionies. Les incidents de Saint C sont que le prolongement d'addition de violence comada parties demment dans le départ a Brignoles, lors de la marie foire: à Sanary pour resta de la reine de la communication La Garde, A Saint-Cyr seline Is fin da mois de février, and le for de mois de février. A mais de seus ent démois une mois de pavés, les virtues de mais de la partie de la come de pavés, les virtues de la come de la

Il Cordeille a pris l'intendre laire circuler. Dans colte de rade essentiellement run extreme ouest varois, population agglomerée ne di dames en poste, tous alle dames en poste, tous alle dapuis plusieurs années, sous d

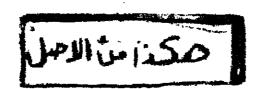
« Ils sont praves *

On boit le pastis avec : es tutoie, on les invite es tutoie, on less arva-partout, on leur office i meurs du pays... En me former les your menues infractions in the ment, à la circulation ; pas pour dire, tranche un de mateur du Grand Café, ma gendarmes, ils sont le Le maire de la commune teur socialiste du Var. M. dmic, leur apporte lui a caution : « Ils sont très se et se sont même transfi nacons et en peintres politica nager un local d'accuell à

anger un local d'accueil à du public s'
La pétition signés d'accueil à du public s'
La pétition signés d'accueil à dennée d'ambiguité et sa par l'ordre et de la sécurité, du signe en fait volontiers sur central passe dans les locare de brigade, admet M. Cortein les « beignes », c'est acrual quand on vous sous » « N'exagérons riest a vient de son côté le von n'était pas le Thélème. L'es pas qu'il y avait des posit le manège. La ferneté danc cas-la est non seulement. cas la est non seulement; able mais recommandes, en père que les meneurs appress se verront appliquer la loi «

Si l'on en croit cepetalismosgnage d'un jeme d' Cyrien âge de vingt-trois an Rendarmes de la comme Suraient déjà fait present Jermete de la comme dent déjà fait plus de fermeté » en d'autres certains de més amb é de interpellés pour des distances, il y a deux ou temps d'un autre été figure pade, ont été « tabassés », et l'il, car on poulait les car on voulait less

dare Garabedian, a fait l'objeti-blante pour viol. dépisée par fermée agée de vines-trois an dernières éditions). in M. René Adolphe a sté la féri directement das locasaries sendamente de Bandol à la god de Saint-Roch, à Toulon, la vend du mor, il comparaissait devant de Capital de de Capital de de Capital de de Capital d



LES AFFAIRES DE SÉVICES DANS LE VAR

Saint-Cyr-sur-Mer et Bandol au secours de leurs gendarmes

De notre correspondant

régional

ment. Bandol ne compte qu'un millier d'habitants permanents de plus que Saint-Cyr, mals ses structures sont celles d'une ville

une ou deux affaires tragiques de seances de drogue entre jeunes.

Beaucoup de retraités qui ont acheté un appartement au soleil pour s'y retirer, et « pas plus de cinq cenis vrais Bandolais ».

« Ne pas se mouiller »

cune prise de position ou déclaration publique. « La règle d'or ici

cest de ne pas se mouiller », re-marque un enseignant membre du CERES. La municipalité, dirigée depuis 1965 par M. François Fabre, de tendance U.D.R., et qui

compte en son sein quatre élus de la liste d'union de la gauche, dont

un communiste, est en fait assez gênée, car elle a réclame à cor et a cri une gendarmerie pour ren-forcer les maigres effectifs de po-lice. Les gendarmes sont venus

s'installer un peu au nord de la ville, dans des bâtiments commu-

ville, dans des bâtiments communaux, en octobre 1974.
« Depuis, déclare un conseiller municipal, M. Jean-Pierre Hecq (rép. ind.), ils ont rempli leur mission avec conscience. » « Sont-ils, interroge-t-il, des Misters Hyde et des docteurs Jeckyl? » Comme son collègue socialiste, M. Jean Vigier, il dit « attendre la fin de l'enquête du commandement de la gendar-

du commandement de la gendar-merie et la cloture de l'instruction ». La plupart des Bandolais interrogés restent sceptiques ou incrédules sur les accusations por-

tées par M. René Adolphe, et cer

tées par M. René Adolphe, et cer-tains n'hésitent pas, comme cet agent municipal, à émettre l'hypo-thèse que le ferrailleur « a lui-mème monté tout ce cinéma en se faisant frapper par up de ses acolytes (3) ». « 80 % des gens ici ne croient pas à ce qu'il raconte, affirme le directeur d'une auto-école, M. Max Moutte, auquel un enseignant réplique rependant que « tout le monde est persuade qu'il y a quelque chose de vrai

qu'il y a quelque chose de vrai dans les déclarations d'Adolphe. »

Les Bandofais sont surtout par-ticulièrement intrigués par l'ab-sence d'antécédents révélateurs du comportement violent des gen-

darmes.

« Je ne puis croire qu'ils sont devenus des tortionnaires du jour au lendemain, déclare un garçon de café qui exerce sa profession

depuis vingt-hult ans sur le port. et en a ru de toutes les couleurs. 2 Puis, ébranlé néanmoins par la

LA DROGUE

ET LA TOXICOMANIE

A l'Assemblée nationale, un groupe

d'étude des problèmes de la drogue et de la toxicomanie a été créé,

L'affaire? Elle n'a suscité au-

Trois cents signatures ont ete recueillies en quatre jours, à Saint-Cyr-sur-Mer (Var), en faveur des gendarmes de la localité, que plu-sieurs jeunes gens appréhendés après les incidents qu'ils avaient provoqués au cours d'une fête foraine accusent de brutalités et de sévi-ces (1). La population est lassée des actes de violences commis dans la région par ces jeunes organisés en bandes de plusieurs dizaines d'éléments, et admet implicitement que les gendarmes aient pu avoir recours à des arguments - musclés - pour leur faire avouer leurs actes.

Saint-Cyr-sur-Mer. - c C'est saint-Cyr-sur-Mer. — c C'est une nonte que ces pctits voyous portent plainte après tout ce qu'ils ont lait. Midi : sous la terrasse ombragée du Grand Café, porte Portalis, au centre de Saint-Cyr-sur-Mer, on commente avec indignation les derniers dévelonnements de l'activires avec indignation les derniers développements de l'« a//aire des sèrices». Var Matin Republique l'annonce sur quatre colonnes, en page des faits divers : six nouvelles plaintes ont été déposées contre les gendarmes de la localité par « les casseurs de Saint-Cyr ». Apparemment unanime, la population a choisi son camp : celui des gendarmes, contre celui population a choisi son camp: celui des gendarmes, contre celui des plaignants. Le 26 mai, lors de la fête de l'Ascension, première manifestation importante de la saison dans la région, les Saint-Cyriens, il est vrai, avaient eu entièrement tournée vers le tou-risme, lequel a engendré la spécu-lation immobilière et l'hypertro-phie du secteur tertiaire. Un port abritant plus de mille

Dans la soirée, une bande d'une centaine de jeunes gens excités, certains armés de coups de poing américains et de matraques, surviennent, investissent un manège qu'ils tenteront plus tard d'incen-dler à l'aide de bouteilles d'essence enflammée. Miracle : il n'y a pas de blessés. Une quinzaine de ces énergumènes seront finale-ment appréhendés, après que les gendarmes de Saint-Cyr eurent reçu du renfort des brigades de La Ciotat, du Beausset et de la C.R.S. d'Olioules.

C.R.S. a Uniones.
Les incidents de Saint-Cyr ne sont que le prolongement d'autres actes de violence commis précèdemment dans le département ; à Brignoles, lors de la fête de l'olive ; à Sanary pour l'élection de la reine de la commune ; à La Garde, A Saint-Cyr même, à la fin du mois de fevrier, des vandales ont démoli, une nult, à coups de pavés, les vitrines des magasins de l'artère principale de l'agglomération, a Si les évène-ments du 26 mai venaient à se reproduire, semporte le chef du corps des sapeurs-pompiers de la commune, M. Marius Cordeille, toute la population se mobilise-rait derrière les gendarmes pour les aider à mater les perturba-teurs.» La réaction de « ras le bol » des Saint-Cyriens ne suffi-rait cependant pas à expliquer le succès de la pétition de solidarité à l'égard des gendarmes que M. Cordellle a pris l'initiative de faire circuler. Dans cette bour-gade essentiellement rurale de l'extrême ouest varois, dont la population agglomérée ne dépasse population agginates ne depasse pas mille cinq cents habitants sur cinq mille au total, les six gendarmes en poste, tous affectés depuis plusieurs années, sont parfaitement intégrés à la vie locale.

« Ils sont braves »

On boit le pastis avec eux, on les tutoie, on les invite un peu partout, on leur offre des primeurs du pays.. En retour, ils savent fermer les yeux sur les menues infractions au stationnement, à la circulation. « C'est pus pour dire, tranche un consomateux du Grend Café mais 208 mateur du Grand Café, mais nos mateur du Grand Cate, mus nos gendarmes, ils sont bruves... » Le maire de la commune et séna-teur socialiste du Var. M. Auguste Amic, leur apporte lui aussi sa caution : « Ils sont très serviables et se sont même transformés en

et se sont même transformés en maçons et en peintres pour aménager un local d'accueil à l'usage du public. »

La pétition signée par les Saint-Cyriens n'est pourtant pas dénnée d'ambiguité et, au nom de l'ordre et de la sécurité, on transige en fait volontiers sur certains principes : « On ne sait pas ce qui s'est passé dans les locaux de la brigade, admet M. Cordeille, mais, les « b e ig n e s », c'est un pcu normal quand on vous pousse à bout. » « N'exagérons rien, intervient de son côté le maire, ce n'était pas le Thélème. N'oubliez pas qu'il y avait des gosses sur netait pas le Trieleme. Nouviez pas qu'il y avait des gosses sur le manège. La fermeté dans ces cas-là est non seulement excusable mais recommandée, ct jespère que les meneurs appréhendes se perront appliquer la loi « anti-

Casseurs », »
Si l'on en croit cependant le Si l'on en croit cependant le témoignage d'un jeune Saint-Cyrien âgé de vingt-trois ans, les gendarmes de la commun e auraient déjà fait preuve de a fermeté » en d'autres occasions: « Certains de mes amis qui ont été interpellés pour des affaires banales, il y a deux ou trois ans, au temps d'un autre chef de brigade, ont été a tabassés », accuse-t-II, car on voulait leur faire

(1) L'un de ces jeunes gens, cJan-Marc Clarabedian, a fait l'objet d'une plainte pour viol, déposée par une femme âgée de vingt-trois aus (nos dernières éditions).

dernières éditions.

(2) M. Bené Adolphe a été transféré directement des locaux de la
gendarmarie de Bandoi à la prison
de Saint-Roch, à Toulon, le vendredi
20 mars. Dans l'après-midi du même
jour, il comparaissait devant le juge
chargé du dossier, Mile Marie-Blanche Clabrini, qui a constaté les traces de coups qu'ils présentait sur
tout le corps. Des médecins experis
ont examiné M. Adolphe des le jendemain, dans sa cellule.

A Bandol, sans prendre position aussi nettement, on reste perplexe et même franchement incrédule devant les accusations portées par le ferrallieur René Adolphe à l'encontre des gendarmes de la commune

Scion M. René Adolphe, ceux-ci l'auraient notamment frappé à coups de cravache, brûlé à l'aide d'un briquet et lui auraient plongé la tête dans une bassine de détergent pour lui faire reconnaître le vol d'objets dont certains ont élé retrouvés dans ses locaux.

photo du journal qu'on lui met sous les yeux et qui montre les traces rébrant le dos de M. Adoi-phe: « On ne les connaît pas, dans le fond, ces gendarmes, et on ne peut pas dire s'ils fréquen-tent les gens d'ici. » arouer d'autres choses qui ne les concernaient pas. »
Les Saint-Cyriens prennent
soin de séparer l'affaire survenue

« Jamais d'accrochages »

chez eux de celle qui vise leurs voisins de Bandol. Les faits sont pourtant de même nature, mais les circonstances, le décor, la si-tuation politique et économique différent, il est vral, profondé-ment. Bandel na compté avie L'avis donné par un groupe de jeunes Bandolais est tout aussi dubitatif: « Nous avons déjà été verbalisés pour des peccadilles, mais nous, nous n'avons jamais eu d'accrochages avec eux. > Le garçon de café dira qu'en réalité Bandol ne s'est guère passionnée pour l'affaire. M. Adolphe a toujours vécu jusqu'ici un peu en marge de la société locale, et son cas intéresse moins que celui de M. Roger Charles. L'adjoint au de M. Roger Charles, l'adjoint au maire, inculpé récemment de cinq cents bateaux, un casino, quarante hôtels, des boîtes de nuit. « Un pelit coin de paradis », promet le dépliant du syndicat d'initiative ; de « paradis artificiel » aussi, comme l'ont révête une que deux efficires tracious de dans le doute: « Si les gendar-mes ont fait ce qu'on leur repro-che, conclut M. Vigier, nous serions revenus aux plus beaux jours du nazisme. >

GUY PORTE.

La commission belge sur l'avortement a remis deux rapports contradictoires

Bruxelles. — La Commission nationale des problèmes éthiques, créée en décembre 1974 pour se prononcer sur les conditions d'une libéralisation de l'avortement en Belgique, n'a pu se mettre d'accord et a remis au premier ministre deux rapports contradictoires. L'un — plus libéra! — est signé par treize membres de la commission, l'autre — plus restrictif — par douze. Actuellement, l'avortement est totalement interdit.

Sur certains points, les deux documents se rencontrent. Ils pré-roient une a structure d'accueil » pour les femmes qui désirent subir une interruption de grossubir the interruption of gros-sesse. Il s'agirait d'équipes compo-sées d'un médecin, d'un psycholo-gue ou d'un psychiatre, et d'une assistante sociale. Elles examine-raient tous les problèmes qui se posent, et constitueraient, dans un délai d'une somaine, un dos-cier qui rectant la propriéti sier qui resterait la propriété de la femme. C'est la femme et son médecin qui décléraient en dernier ressort. Le médecin serait libre de refuser de pratiquer l'interruption de la grossesse.

La principale différence entre les deux rapports porte sur quelles deux rapports porte sur quelques phrases importantes. Treize
membres de la commission estiment que l'interruption de grossesse ne constitue a ni un crime
ni un délit » en cas de « circonstances de nature à menacer de
jaçon grave et durable les conditions d'existence de la jemme ».
Les douze autres membres de
la commission écrivent, en re-Les douze autres membres de la commission écrivent, en revanche : « L'avortement reste prohibé, sauf si la prolongation de la grossesse met la vie de la femme en danger ou menace de manière certaine sa santé phyet—ou — psychique d'un danger grave qui ne peut être évilé autrement. »

Le texte majoritaire précise que l'appréciation de chaque cas indi-viduel est basée sur une évalua-

De notre correspondant

AUX ARÈNES DE LUTÈCE

Feu de la Saint-Jean ésotérique

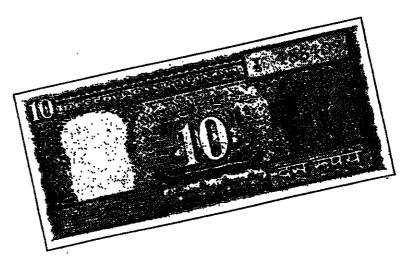
Pour se réunir autour d'un eu par cette canicule, il fal-cut que ce fut la Saint-Jean... Dans la verdure des arènes de Lutèce, il est vrai, balayées par la brise du soir. Organisce par la brise di soir. Organisce par l'association Atlantis (1), qui a été fondée voilà cin-quante ans par Paul Lecour, dit l'e Homme de l'Atlantide », cette soirée folklorique ne manquai: pas d'ambition : inspiration celtique, religieuse, occumenoue. œcuménique.

Or sur jond d'azur, l'insi-gne du trident — origine de la fleur de lis — symbole tri-nitaire de Poséidon, dieu de l'Atlantide, d'ominait le pocium, où chanteurs, musi-cies et danseuses évogèrent tour à tour les traditions duidiques. Poème de Victor Hugo, cantique au soleil de François d'Assise, exorcisme, bénédiction par l'eau et le sel avec des ministres catholique. orthodoxe et protestant, le tout convergeait vers la mise à feu d'un bûcher imposant situé au centre d'une cercle de douze pierres — les signes du zodiaque — et curieuse-ment échajaudé autour d'un arbre débonnaire déraciné la reille. Docile, l'assemblée a suivi les savantes explications de Philippe d'Arès, maître en

ratispe d'Arès, maître en ésotérisme, Peut-être fut-elle plus sensible au Passacille et à l'Alleluiah d'Haendel qu'au syncrétisme de ce cérémonial pour initiés oscillant entre le paganisme de nos ancetres les Gaulois et son successeur, le christianisme.

Le langage du jeu, en revanche, est transporent pour tous; il fascine les enfants comme les grands, les jérus d'esotérisme comme les jérus d'ésotérisme comme les ignorants. Il n'appartient à aucun rite. Ce soir-là — juste six mois avant Noël, où la nuit est vaincue, — il rappelait que les jours les plus longs de l'année sont terminés. Jean-le-Baptiste n'a-t-il pas dit dans l'Evangile de saint Jean : «Il faut qu'il croisse et que je diminue »? — H. F. et que je diminue »? -- H. F.

(1) 30, rue de la Marseillaise, 94300 Vincennes.



Voici un billet de 10 roupies

Que représente-t-il? Une modique somme de 6 francs environ!

Et bien en Inde, avec 6 francs, vous pouvez prendre un taxi, voir un film, boire un Coca-Cola, vous offrir un repas, certes pas royal, mais succulent quand même, et, ô miracle, en rentrant le soir quelques sous tintent encore dans votre poche!

Le facteur temps-argent est bien souvent un obstacle à la réalisation de vos plus chers projets de vacances. Mais qui de nous y échappe?

Vous pouvez cependant vous libérer de cette entrave et accomplir enfin un rêve jugé irréalisable: passer vos vacances en Inde avec un budget limité.

Un aller-retour Paris-Delhi, en classe économique, coûte à lui seul Fr. 5 660. Oui, mais de multiples formules de vacances en Inde existent déjà à partir de Fr. 3 250, comprenant le voyage par avion, les hôtels, les repas et les excursions pour une durée de 16 iours.

"Est-ce vraiment si avantageux?", vous demanderez-vous peut-être.

Réfléchissez! Vous disposez d'un certain budget "vacances." A peine suffisant, jusqu'à présent, pour effectuer un voyage

"tout compris" plus proche et apparemment. moins coûteux.

Mais, en réalité, n'avez-vous pas constaté que vos dépenses courantes augmentaient de façon alarmante en raison des prix exorbitants qui étaient pratiqués surplace?

Le montant global de votre voyage en Inde peut vous paraître élevé à première vue. Mais une fois là-bas, quelle aubaine! Cinémas, boutiques, sports, concerts, boîtes de nuit...nulle part ailleurs vous ne pourriez en avoir autant pour votre argent.

Dépensez un peu plus avant de partir...et rattrapez-vous largement sur place! Au retour, tout compte fait, vous aurez dépensé moins que si vous étiez allé dans un pays plus proche.

Alors n' hésitez plus et partez à la découverte de l'Indefabuleuse... sans dépasser pour autant les limites de votre budget.

OFFICE NATIONAL INDIEN DE TOURISME

8, bd de la Madeleine-75009 Paris-Tél. 073.00.84/265.83.86.

et de la toxicomanie a été créé, mercred! 23 juin. Le bureau provisoire de ce groupe est constitué d'un président, M. Marcus (U.D.R.), de quatre vice-présidents, Mme Tisné (U.D.R.). BiM. Bonnet (rad. de gauche), Feit (R.J.) et Fourneyron (réf.), et d'un secrétaire général, M. Boudet (réf.).

Ce groupe, qui procédera, à partir du mois d'octobre, à des auditions de psychiatres, médecius, policiers, magistrats, éducateuts, fonctionnaires, spécialistes des problèmes de la drogue, « euteut faire le point de la drogue en France, examiner les résultats de la loi Mazeaud du 31 décembre 1978 et envisager les actions de prévention, de cure et actions de prévention, de cure et de post-cure nécessaires pour enrayer le développement de la toxico-Le Monde UNE SÉLECTION

REALISE CHAQUE SEMAINE **HEBDOMADAIRE** réservée aux lecteurs

résident à l'étranger Exemplaire spécimen sur de

-- تەرىبە چىكىنى وإنبأ الممارة فالصيطاع وأحامها

More Dear 1979

The Marie States of the States

Manufacture of the second of t

Med by Marie Time

and test the section of

Man Alexandra States

のでは、100mmの

Backers of the second s

The second secon

and the state of t

The second secon

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

New-York 1330

Montrea 135

Los-Angeles

Mexico

THE SELECTION OF THE SE

Sautamances de thèter

Date Line

SAMEDI 3 AL

STREPPE Burt

1 Atesemie de la

Mile Marie Williams 12-

Le Comité national du Com-missariat à l'énergie atomique (C.E.A.) a étudié, mardi 22 juin, Paris, la réorganisation du département des radioéléments. Il a accepté à l'unanimité de scin-Il a accepté à l'unanimité de scin-der ce département en trois grou-pes dont deux seront rattachés au même secteur d'activité. Un e grande partie des propositions syndicales, exposées dans un dos-sier détaillé, ont été retenues par la direction du C.E.A.

A l'origine, les trois groupes issus du département devalent être rattachés à trois secteurs d'activité différents. En fait. comme le proposaient les syndicats, deux de ces groupes seront rattachés au même secteur d'activité.

Le département des radioéléments du C.E.A., qui fabrique des produits radioactifs à usage médical et pour les laboratoires de recherches, a vu son chiffre d'affaires croître rapidement ces dernières années. Le déficit s'est néanmoins accru, et la réorganisation vise à séparer les activités qui peuvent devenir rentables assez rapidement de celles qui n'ont guère espoir de le devenir. Ainsi, l'activité de production des molécules marquées pour les laboratoires, qui n'a pas de rentabilité, sera rattachée au département de biologie de l'Institut de recherche fondamentale récem-Le département des radioélé-

environ quarante personnes.

La principale activité du dé-partement, la production des radioéléments à usage médical, qui constitue les deux tiers des ventes et qui peut devenir rapi-dement rentable, est transformée en un « laboratoire des produits biomédicaux ». Ce laboduits biomedicaux ». Ce laboratoire est rattaché, comme le demandaient les syndicats, à la division de la chimie du C.E.A.; il conserve environ trois cents. sur les quatre cents de l'ancien département

Le reste du personnel, environ soixante personnes, sera aussi rattaché, comme le souhaitaient ratisché, comme le souhaitsient les syndicats, à la division de la chimie, et ne sera pas dispersé dans plusieurs autres secteurs, comme le proposait la direction. Ce groupe continuera à fabriquer des produits divers, sources de neutrons, sources de faible radio-activité tritium sans expoir de

neutrons, sources de faible radioactivité, tritium, sans espoir de
rent_hilité. Une partie du personnel sera aussi réorientée vers
l'étude du démantèlement des
installations nucléaires.
Plusieurs autres mesures ont
été adoptées. Le C.E.A. saisira le
ministère de la santé pour définir
la notion de service public dans
le domaine des radioéléments. Le
C.E.A. veut aussi mieux déterminer quels seront les nouveaux
secteurs de recherches en ce qui
concerne les radioéléments.
D. V.

tative d'évasion avec violences », ne devrait pas, selon l'avocat général, être condamné à plus de trois années d'emprisonnement, « car, s'il lui reste u ne part d'homme, a dit M. Bertrou, il aura ce remords qui ne le quittera jamais ». tative d'évasion avec violences »,

> « Un homme de la vieille école »

cédure ont paru surprendre les avocats présents, tant ceux de la partie civile que ceux de la défense. Les uns et les autres imaginaient difficilement que l'on pût demander la peine capitale pút demander la peine capitale alors que le magistrat instructeur avait modifié la qualification du crime, abandonnant l'inculpation d'assassinat — qui suppose la préméditation — pour celle d'homicide volontaire. D'autre part, les débats avalent fait apparaître que l'intention de donner la mort était loin d'être certaine. M. Henri Bertrou a d'ailleurs lui-même admis que les accusés n'avaient sans doute pas l'intention de tuer. « Au départ, a-t-il reconnu, il était seulement question d'immobiliser M. Guedj. Mais, engagés dans la dynamique de l'action, il était impossible que ces hommes ne

L'interrogatoire pourtant minu-

RELIGION EN MATIÈRE D'AIDE JUDICIAIRE L'ABBÉ DELAPORTE

EST NOMMÉ ÉVÊQUE AUXILIAIRE DE NANCY Paul VI a nomme M. l'abbé Jacques Delaporte, actuellement curé de Saint-Jacques de Com-piègne (Oise), évêque auxiliaire de Mgr Jean Bernard, évêque de personnes dont les ressources sont inférieures à 1500 F peuvent donc

Nancy.

[Né le 11 octobre 1926 à Roye-sur-Matz (Oise). Mgr Delaporte est diplômé d'H.E.C., licencié en droit et licencié en théologie de l'université grégorienne de Rome. Ordonné le 25 juillet 1955, il fut aumônier de divers mouvements d'action catholique. En 1969, il a été nommé curé de Saint-Jean-Baptiste de Beauvais. Depuis 1971, il est curé de Saint-Jacques de Complégne, responsable du secteur pastoral de Complègne, aumônier des secteurs ACO et aumônier fédéral d'ACL.] des ressources provenant des allocations familiales.

que la periode durant laquelle les ressources sont prises en consi-dération. D'autre part, le plafond de l'Indemnité forfaitaire perque de l'Etat par l'avocat, en cas d'aide judiclaire totale, est porté de 800 à 1000 F. ANCIENS COMBATTANTS

PRESSE M. ANDRÉ BORD AU STRUTHOF

M. Andre Bord, secretaire d'Etai aux anciens combattants, présidera, dimanche prochain 27 juin, une cérémonie commémoratise au camp du Strathof, dans le Bas-Rhin. A cette occasion, ic secrétaire d'Etat rappelle que, comme par le passé, des visites guidées sont organisées à intervalles réguliers, « maigré l'incendie d'origine criminelle qui a causé la destruction du musée dans la nuit du 12 au 13 mai 1976 n. Le secrétaire d'Etat ajoute que « la baraque d'origine du camp qui avait versity, 43 Trowbridge Street phine, tirant actuellement de ce cambridge, Massachusetts, 02138 commerce 12 milliards de dollars par an s. — (A.P.P., A.P.) abrité ce musée sera d'ailleurs reconstruite et que le musée sera

L'avocat général requiert la peine de mort

Tulle. - « Le chrétien que je suis refuse la peine de mort. Mais le citoyen que je suis ne peut trahir sa responsabilité. Alors, adieu la philosophie, adieu la religion, adieu les statis-tiques, le véritable problème est bien celui de cette responsabilité. » Ainsi, au terme d'un long réquisitoire qui avait paru modéré dans

la prison de Brive tué le 7 mai 1975 par trois détenus qui tentaient de s'évader. selon le mot d'un détenu, ressem-blait davantage à une pension de famille qu'à une prison. » C'est blen ce « côté famille » De notre envoyé spécial tieux du président, M. Théron, n'a pas suffi pour faire toute la lumière sur le rôle exact de chacun des accusés le soir du drame. Comprenant les risques qu'ils encouraient, Saturnin, Binon et Alborch n'ont cessé de c'est hien ce « cute jumine » qu'avait déploré, avant le réquisitoire, le bâtonnier Ducombeau, car, dit-il, « à Brite, comme ailleurs, le gardien est toujours un homme seul quand il entre sans arme dans la cage aux jauves ». arme dans la cage aux jauves ». Et, désignant les accusés, le bâtonnier s'adressa aux jurés : « Vous avez devant vous un conglomérat de races... disons de pays : un Français (1), un Belge, un Espagnol. Avouons-le, les Étais unis d'Europe du sud, ce n'est pas fameur. » Me Ducombeau, partie civile, plaidait au nom de l'Etat français et de son Trèsor public. se renvoyer l'ultime responsa-bilité du crime, rendant ainsi leur défense plus délicate encore. Mais sans pour autant renoncer à démonter un à un les éche-

demandé jeudi 24 juin la peine capitale pour

Michel Binon et José Alborch, deux des meur-triers de M. Amédée Guedi, le surveillant de

DOMINIQUE POUCHIN.

LA COUR DE CASSATION

S'ABSTIENT DE STATUER

SUR LA REQUÉTE

« EN SUSPICION LÉGITIME »

Au cours de l'audience du 24 julu,

M. Raoul Combaldieu, président de

la chambre criminelle de la Cour de

gramme que lui ont adressé Mes Ro-land Dumas et Malsonneure, défen-

seurs des meurtriers de M. Amédé

Guedi, pour la saisir d'une a requête en suspicion légitime 'n La chambre criminelle s'est abste-

nue de statuer sur cette demande

car elle a estimé qu'elle n'était pas

car elle a estime du tele necut par réritablement saisie, la requête ne lui ayant pas été sonmise dans les formes requises. Les consells des accusés n'auront donc plus qu'un

recours : former un pourvoi contre

l'arrêt de la cour d'assises de Tulle

lorsqu'il sera prononcé et invoquer, à l'appul de son pourvol, les inci-dents qui ont marqué les débats.

Samedi à Paris

LE M.L.F.

VEUT « BRISER LE SILENCE »

SUR LA QUESTION DU VIOL

Une rencontre sur les problèmes du viol aura lieu samedi 26 juin, à la saile de la Mutualité, à Paris, de 14 heures à 24 heures, sur

l'initiative des militantes du Mou-vement de libération des femmes.

contre les ouis et les outelles quotidiennes exercées par la so-cicté patriarcale sur les femmes, des femmes de différents groupes du Mouvement de libération des femmes ont pris l'initialive d'or-

ganiser une rencontre (non mixte) de toutes les femmes qui veulent

ensemble se parler, agir, lutier, se jéter.

* Reuselgnements : GLIPE (231-74-47) ou Librairie des femmes (222-02-08, 544-56-88, 544-54-83).

cassation, a donné onnaissance onseillers de la chambre du télé-

veaux d'un dossier complexe, l'avocat général devait justifier d'emblée la sévérité dont il allait faire preuve en affirmant que « la mort de M. Guedj n'est pas un accident survenu à l'occasion d'une banale tentative d'éva-(1) Walter Saturnin, citoyen fran-cais, est d'origine martiniquaise.

Répondant par avance à l'un des points-clès de l'argumentation de la défense — qui trouve dans le laisser-aller régnant à la mai-son d'arrêt de Brive une des explications du drame. — l'avocat gé-néral s'est refusé à suivre ceux qui echerchent et trouvent aisément des responsables pour mieux éluder leurs propres responsabi-lités ». Mais l'avocat général n'a pas voulu non plus passer sous silence « la situation particulière de cette maison où tout le monde

de cette maison où tout le monde commandait sauf les gardiens ».

Pour lui, M. Eugène Calatayud — responsable de la prison au moment des faits — est « un homme de la vieille école qui n'a pas eu la formation nécessaire pour comprendre l'esprit des réformes qu'on ini demandait d'appliquer. Croyant bien faire, il n'a pas su distinquer libéralisme et laxisme ».

« Il est encore trop tôt pour a Il est encore trop tot pour juger des résultats des réjormes entreprise au sein d'une admi-nistration pénitentiaire qui a pro-

nistration pensientiaire qui a pro-gressivement sombré au lendemain de la guerre dans l'indifférence générale, a assuré M. Bertrou. Notre prison de demain ne sera pas le Goulag, elle ne sera pas non plus la maison d'arrêt de Brive au mois de mai 1975 qui,

Dans les Bouches-du-Rhône

DIX JEUNES GENS SOUPCONNÉS DE VIOL SONT PLACÉS SOUS GARDE A VUE

(De notre correspondant.) Marseille. — Dix jeunes gens habitant La Ciotat (Bouches-du-

Rhône) ont été arrêtés, mercredi 23 juin, après une plainte pour viol, déposée auprès de la gendar-merle par une jeune femme de vingt-trois ans, dont le nom n'a pas été révélé : employée de bu-reau à La Ciotat, elle aurait subl des violences de la part de neuf garçons et d'une jeune fille, dans la nuit de mardi à mercredi. Parmi les jeunes gens arrêtés figure M. Jean-Marc Garabedian.

Les organisatrices de cette réunion — qui ne sera pas mixte — estiment : « Le viol est une réalité quotidienne des jemmes sur laquelle il est jait silence. Pour briser ce silence et lutter contre les viols et les violences partificance exercées un la sovingt et un ans, qui avait dépose le 14 juin dernier une plainte pour 14 juin dernier une plainte pour coups et blessures volontaires contre les gendarmes de la brigade de Saint-Cyr-sur-Mer (Var).

Selon les premiers éléments de l'enquête, M. Garabedian aurait été reconnu par la plaignante Les dix jeunes gens sont placés, depuis mercredi après-midi, sous garde à vue dans les locaux de la brigade de La Ciotat. brigade de La Ciotat.

FAITS DIVERS

QUARANTE-CINQ DÉTENUS DE LA PRISON DE BESANÇON FONT LA GRÈVE DE LA FAIM

(De notre correspondant.) Besançon. — Trente-cinq détenus de la maison d'arrêt de Besançon mardi 22 juin. Ce mouvement, qui est le fait des prisonniers placés sous le régime de la tutelle pénale, a été décienché après les incidents qui s'étaient produits quarantehuit heures plus tôt dans un autre quartier de la maison d'arrêt. Le 20 juin, une vingtaine de détenus de la deuxième division avalent provoqué un incendie et retenu en otage deux gardiens pour protester contre le manque de travail et l'in-suffisance des rémunérations pro-posées par les concessionnaires, Le calme avait pu être rétabli sans trop de difficulté. Cependant, les détenus sous le

régime de la tutelle pénale qui n'avaient pas participé à ce mouve-ment avaient fait savoir au préfet du Doubs et au procureur général
de la cour de Besançon, venus sur
les lieux, qu'ils souhaitaient que
leur propre cas soit examiné.
Le régime de la tutelle pénale
conduit normalement à la libération conditionnelle en passant par un stade de semi-liberté, au cours duquel le condamné occupe une place à l'extérieur de la maison d'arrêt mais regagne chaque sois sa cellule. Il suppose, en outre, un

sa cellule. Il suppose, en outre, un temps d'observation en milleu carcéral fermé, qui varie entre neuf et douze mois. Une commission locale, assistée de psychologues, d'éducateurs et de psychiatres, doit ducateurs et de psychiatres, doit d'arrêt de Besançon ni psychologue, ni éducateur, ni psychiatre attachés à l'établissement. De plus, les offres d'emploi sont insuffisantes, et les détenus placés sous le résime de la d'emplo: sont insultantes, et les détenns placés sous le régime de la tutelle pénale ont le sentiment d'être laissés pour compte. Certains, d'ailleurs, sont depuis plus de douve mois dans l'attente d'une décision

de mise en semi-liberté. Le procureur général de Be M. Georges Beljesn, a déclaré qu'il s'inquiéterait auprès de la chancel-lerie, dès cette semaine, des mesures qui pourraient être adoptées afin de normaliser un régime qui, théoriquement, doit permettre la réin-sertion sociale des condamnés, mais l'application se heurte à de réelles difficultés à cause de la défaillance des structures locales et du man-

Dans l'Orne

LE DIRECTEUR D'UNE ÉCOLE LIBRE EST ÉCROUÉ APRÈS LA DÉCOUVERTE D'UN CAS DE SORCELLERIE.

Une arrestation a été opérée. mercredi 23 juln, après l'informa-tion ouverte sur un cas de sorceldans l'Orne. La personne arrêtés M. André Meyer, âgé de qua-rante-six ans, directeur d'une école li bre à Couterne, a été inculpé de non-assistance à per-sonne en danger et écroué à la prison d'Alençon. Cette arresta-tion intervient après la découverte fortuite, la semaine der-nière, par les gendarmes, d'un agriculteur de Couterne, M. Georges Lerol, qui, se croyant ensor-celé, se laissait mourir de faim afin d'expler ses fautes.

Sur les conseil de « Notre-Dame de la Bienfaisance », une septuagénaire réputée dans la région pour ses pouvoirs surnatu-rels, M. Leroi était ainsi resté

reis, M. Leroi était ainsi reste pendant huit jours n'absorbant que de l'eau bénite et du sel, dans l'espoir de se débarrasser « du démon qui l'habitait».

Lorsqu'il fut secouru par les gendarmes, qui par hasard s'étalent arrêtés dans sa ferme, M. Leroi était ligoté sur son lit, complètement dés hydraté. M. Leroi était ligoté sur son lit, complètement dés hydraté.
« Nous avons bien tenté de le raisonner, mais il ne vou-lait rien savoir, a expliqué le frère de M. Leroi. La grande prêtresse lui avait affirmé qu'il retrouverait de la sorte la pureté. » M. Leroi, qui déjà en 1970 avait en son bétail décimé « par une mystérieuse épidémie » à laquelle « Notre-Dame de la Bienfalsance » aurait mis fin, avait été vivement contrarié par un échec récent aux élections munièchec récent aux élections muni-

cipales.
C'est, semble - t - ii; l'influence exercée par M. Meyer sur la famille Leroi qui a finalement conduit le magistrat instructeur à inculper et à faire écrouer le directeur d'école.

 La condamnation du journal La conamnation al paradi-libération et de M. Jean-Paul Sartre — en tant que directeur de publication — pour diffamation envers M. Jean Schnaebel, un industriel lyonnais surnomme « le roi de la machine à sous », a été confirmée, jeudi 24 juin, par la cour d'appel de Paris (le Monde du 23 octobre 1975). L'amende a été portée de 3 000 à 10 000 francs, mais les dommages et întérêts ont été réduits de 30 000 à 5000 francs.

 Deux personnes soupconnées d'avoir participé à l'écoulement de la rançon versée en mars dernier aux ravisseurs de M. Guy Thodorof, president-directeur Thodorof, président-directeur-général adjoint de la société Saab-France, Jacques Caron, qua-rante-deux ans, et Michel Dese-mur, trente ans, ont été placés sous mandat de dépôt, jeudi 24 juin, par M. Guy Floch, pre-mier juge d'instruction à Paris, chargé d'instruire cette affaire.

former

the state of the s Constitution of the district o Cara Gariere de 745 : 15 % content to the second second Muser der mid commencer à loisie. Qu'on for de color mions and the sales anies er er eine ber bere de gene der interest in the character of the charact ispus common 235, 24 gallet

Premiers (on des

er la clance. Mais comm demand title a les mines que la companie de la comp Service de la content en seul mande et de jeur plemaur, comme elle receporant de me l'aiminble D commune de Néceles, van in T faut für des manes, des mes, par quel sarrilige, fela for the inscripture moderate, There est and playous pas fini de out of lorner lisses. Pares. nice S. Labarthe de laces de la laces de laces de la laces de laces de la laces de laces de laces de laces de laces de la laces de laces d are l'article hollandaise qui s, sis li Crimbie, en terre plante in dimet, to pourse - er son models material sider la piere la pierre ». En ini la mu comme un térrois le blesses d a appara nous les besties de la cie 64 son en marbie blent de Cant manere sele dent la 19 errer are in angle date de la company main er en den d'embes als. der de force de patricles de

mot an entern of it marte det meer proposition of proposition of the proposition en eu circle Quiba, ou sanchinem interare cui selon le présen mient e vers enalisés tép in le : la sensualire et le montre Flusies le dos à la peismon, A. la terme our arts canloques less an manufacturis d'Alexande de se la moins je le reducte. La moins je le reducte. La condendate de la condend o Taltre Oblique (4) Constanting rinligié de rencontres, de relation

Same cineme, are plantage. risene d'abord des Oblets partie ou, reliques, monchoirs, p mente... Per des ready made à l'appropriet... endy made, il taut plunde les distributes des le sulle où lies, valies, tables de es à accueillir les coavies, comptes en terrible spectacle. Le Mentalierre. Sorte de fascinsat lange. mer, funchte ballet immobile. Pas ente entend l'enregistrement d'un oute dist

CONCORDE (v.o.) - LIMPERIN MAYFAIR (v.o.) - MAYFAIR

MONTE-CARLO v.o. - HAUTERNE LAZARE PASQUIER v.f. - MORZE CONVENTION v.f. NATE

> Regards d'une un film de Carlos SAUR

CANNES 76 avec Géraldine CHAPLIN Ana TORRENT

REX SPECIAL DU JURY

MÉDECINE

A L'HOPITAL FRÉDÉRIC-JOLIOT D'ORSAY

Le premier cyclotron européen à usage médical a été inauguré par Mme Veil et M. d'Ornano

Le premier cyclotron à usage médical installé en Europe continentale, dans un centre hospitalier, permetiant l'emploi chez l'homme de radio-isotopes à vie courte, a été inauguré le 24 juin à l'hôpital Frédéric-Joliot, d'Orsay, conjointement par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, et Mme Simone Veil, ministre de la santé. Ce cyclotron installé dans une casemate constituée d'épals murs de cyclotron installé dans une case-mate constituée d'épals murs de béton est situé à proximité des iaboratoires de chimie et des sal-les d'examen des malades. Quel-ques secondes seulement sont nécessaires pour acheminer par vole pneumatique les radio-élé-ments à vie brève (moins d'une demi-heure) produits nar une cemi-neure) products par maximum (carbone 11, azote 13, oxygène 15, notamment pour les cibles ga-

ceuses!.
Cet appareil prototype de petite dimension, développé par la C.G.R.-M.E.V., société liée au groupe Thomson-C.S.F., pour le compte du Commissariat à l'énercompte du Commissariat à l'éner-gie atomique (C.E.A.), peut fonc-tionner avec une équipe réduite de techniciens, mais sa pleine exploitation suppose le travail d'un groupe important de chimis-tes dont le rôle est de développer des méthodes nouvelles et très rapides de synthèse des molécules marquées.

M. d'Ornano a souligné « la va-tiété et la qualité des techniques

A l'Académie

e L'infection tétanique na devrai plus être qu'une di l'Académie nationale de méderine, le pro-démie nationale de méderine, le professeur Pierre Mercier. Il a rappelé que, malgré la prévention « excep duc, maigie » du vaccin antitétanique, protégeant l'homme de façou « so-lide et durable », il y avait encora lide et durable 2, il y avait encore ed, en 1973 et 1974, respectivement 333 et 276 cas de tétanos déclarés, entralnant 200 et 196 décès. La fré-quence du tétanos, a déclaré le pro-fesseur Mercler, est sensiblement plus grande à partir de quarante en en entre eliminante et ans, et surtout entre cinquante et soixante-dix neuf ans. Une enquête

conpure, exceriation).

Certes, a sonliqué le professeur
Mercier, la sérothérapie (injection
de sérum) garde son intérêt comme
mesure thérapeutique, notamment
quand le sujet blessé n'est pas vacciné cu que la vaccination est trop
mesires en incompilée (donc par conpure, exceriation). ancienne ou incomplète (dans ces cas, les immunoglobulines humaines ont des résultats supérieurs aux sérums d'origine animale) ; mais le seul moyen véritable et efficace » de prévention reste l'immunisation active par l'anatoxine, dont l'utilité a été largement prouvée dès la seconde guerre mondiale. Or, a fait remarquer l'orateur, les textes rendant la vaccination obligatoire sont incomplets et comportent de graves lacunes, notamment pour le tythme souhaitable des rappels : le premier an bout d'un ar, les suivants tous les dix ans ou, mieux, tous les cinq ons. a Le public n'est pas suffisamment informé des dangers du tétanos et les médecins ne sont pas toujours éclairés sur sa fré-

qui, développées à la faveur de qui, développées à la faveur de programmes de recherche nu-cléaire, ont trouvé de très inté-ressantes applications dans le do-maine biologique et médical », notamment l'électronique, la mé-canique, l'analyse chimique ou la technologie de nouveaux maté-riaux

riaux.

Mme Veil, pour sa part, a insisté sur le développement de la médecine nucléaire, indiquant que, « pour le moment, plus de soixante-dix caméras à scintillation existent en France pour une soixantaine de services de médecine nucléaire, le nombre des utilisateurs de radio-éléments se situant aux alentours de cent cinsituant aux alentours de cent cinquante ». Le ministre de la santé s'est félicité des relations privilégiées entre le C.E.A. et l'industr

giées entre le C.E.A. et l'industrie qui « ont permis à notre pays de se dégager d'une trop grande dépendance vis-à-vis du matériel étranger » et a rappelé que cet effort se poursuit par la réalisation, en cours à Orléans, d'un cyclotron qui sera consacré, pour une part, à l'utilisation thérapeutique des neutrons en cancérologie (le Monde du 23 juin). — M. A.-R.

marquees. Lors de cette inauguration

LES DANGERS DU TÉTANOS

en 1973 montrait que, dans 42 % des cas, la blessure à l'origine de la maladie était bénigne (pique,

quence », a indiqué le professeur Mercier.

JUSTICE

A LA COUR D'ASSISES DE LA CORRÈZE

contre deux des meurtriers de M. Amédée Guedj sa forme et dans son ton, l'avocat général des assises de la Corrèze, M. Henri Bertrou, a

Car, pour M. Bertrou, Michel Binon — « le plus complexe, le plus fuyant, le plus dangereux » du groupe — et José Alborch — « cet homme un peu jou, un peu simple, qui pourrait attendrir si Fon ne connaissait la violence dont il est capable » — ne peuvent invoquer la moindre circonstance atténuante. S'acharnant tour à tour sur le gardien, lis lui ont introduit un gant de toilette dans la bouche, alors qu'ils le savaient déjà très affaibhl. « Ils l'ont jait froidement, frappant un homme sans déhli. « Ils l'ont jait froidement, frappant un homme sans dé-jense », dit l'avocat général Contre Walter Saturnin. « qui a bâti minutieusement le projet d'évasion, qui a choisi les complices, la victime et l'heure de l'agression », l'avocat général a requis la réclusion criminelle à perpétuité : s'il a bien, le premier, porté la main sur le gardien, le « sonnant » avec une prise de karaté. Saturnin ne peut, en

de karaté, Saturnin ne peut, en effet, être accusé d'être à l'origine immédiate de la mort de M. Guedj, qu'il avait rapidement c confié à à ses complices pour ailer, lui, s'occuper du second surveillant de service.

Ces deux peines de mort requi-ses à la fin d'un procès troublé par de graves incidents de pro-cédure ont paru surprendre les

LES NOUVELLES DISPOSITIONS

Le Journal officiel du 23 juin a publié la loi de finances rectifi-cative pour 1976, dont l'article 6 modifie la loi du 3 janvier 1972 instituant l'aide judiciaire. Il ressort de cette nouvelle loi que, pour l'aide judiciaire totale, les pla-fonds de ressources sont portés de 1350 F à 1500 F; toutes les

Pour l'aide judiciaire partielle, les plafonds de ressources sont portes de 2250 F à 2500 F. Ces chiffres ne tiennent pas compte

Un décret en Conseil d'Etat fixera ultérieurement les rectifi-catifs pour charges de famille — la majoration sera vraisembla-blement portée à 170 F, — ainsi que la période durant laquelle les

La « Neiman Foundation » de l'université Harvard a octroyé une bourse à un journaliste de télévision européen pour venir étudier dans cette université en 1976-1977. Le candidat choisi pourra commencer ses études à l'université Harvard des le mois de septembre. Les candidats ont jusqu'au 15 juillet pour présenter leur dossier à l'adresse suivante : The Curator Neiman Foundation Harvord University, 48 Trowbridge Street

D'HÉROÎNE **SIZIAZ THOZ** A L'AÉROPORT DE MOSCOU

PLUSIEURS DIZAINES DE KILOS

Moscou. — Les Izvestia ont an-noncé, dans leurs éditions du jeudi 24 juin, que les douaniers de l'aéroport international de Moscou avaient arrêté récemment plusleurs citoyens de Thallande et de Singapour en transit dans la capitale soviétique. Ceux-ci trans-portaient dans leurs bagages une dizaine de kilos d'héroine. Le quo-tidien soviétique souligne à cette occasion qu'il existe vraisembla-blement une fillère de drogue reliant par Moscou l'Asie du Sud-

Est aux Etats-Unis et aux pays d'Europe occidentale. Cette filière aurait, selon les Hongkong, e plaque tournante in-ternationale de la drogue, que les agents maoistes utilisent pour repandre la mort blanche » dans les

pays ocidentaux.

A ce propos, le quotidien de Moscou met en cause la Chine populaire, « plus grand producteur mondial d'héroine et de morteur d'héroine et d'héroine et de morteur d'héroine et de morteur d'héroine et de morteur d'héroine et d'hé

ATTENTAT AU DOMICILE DE M° ROBERT BADINTER

Un attentat à l'explosif a été commis, dans la soirée du jeudi 24 julu, contre le domicile d'un avocat, M° Bobert Badinter, rue Guynemer, à Paris-6°. L'englu, de fabrication artisanale, qui a explosé

du 19 juin).

de l'avocat, n'a provoqué que de très légers dégâts matériels. Mo Badinter, qui est membre du tat est lle à la publication du livre Prançois Mitterrand. et qui réunit des réflexions du comité pour une charte des libertés, comité animé par l'avocat ini-même (« le Monde »

devant la porte de l'appartement

Mº Badinter a ajouté qu'aucune des affaires judiciaires dans lesonelles il pialde actuellement était « de nature à provoquer une telle réaction ». Il a. toutefois, ajouté qu'il avait reçu des lettres de menaces de mort, il y a quelques mois, lorsqu'il décida d'assurer la défense de Patrick Henry, le meurtrier de Philippe Bertrand, un enfant assas-

ARTS ET SPECTACLES

A de mort ONT LA GREVE N L'ene, de monte de mo

1

The state of the s

LA COUR DE CASSATION TANDEN OF STATES SER LA HOUSTE REM THE PROOF LEGITIME

the state of the Parties of the state of Company Company BREADS (1998) 1997 19 1 1 1 The state of the s Marie Marie Co 12 THE PARTY OF THE P

The second secon **建设的 1998年** 1998年 1997年 **建设设施工程等**(1988年 - 1988年 - 198 ## ### ### ### 19.47.33 Let 1 1.11 The Park

建筑 EARLY I SING

REMAINMENT OF THE The Address of the Control of the Control The state of the state of THE CONTRACTOR OF THE CONTRACT **新发生** 更 "我要你说了一个

Management of the second of th MENER CRESSES SIT I programme to the second CONTRACTOR OF THE PROTOTOL PROTOTOL AND ADDRESS OF THE PROTOTOL ADDRESS OF THE PROTOTOL AND ADDRESS OF THE PROTOTOL ADDRESS OF THE PROTOTOL

FINAL TEMBER

The state of the s

Marie de Propiet des Mills Angeles de Securit de La Marie de Marie de La Communication Miles & Patrick S 444 desire de la company de la com MARKET STATE TO SERVICE TO SERVIC

新り 30億 100 100 まままままま イル・ア Marie Control of the Street Street

Sales of the sales of the sales Marine Land Table 198 AND A SECTION OF LANGE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN *** Comment & Comment

Atton on the control of the control

in the second se

12- da 2

= ;;

in the design

Late Vitte

o San Elia O Destri

- - 2 -

if diether died

LOFE IT HOME ME

IEND PE DON I

100

one is the second of the secon

- i is many

control of the contro

formes Premiers (ou derniers) feux de l'été nous bonscule. La fuite des jours s'acce-lère alors que tant d'appels nous sollici-

L'été, dejà E, et avec quelle ardeur! pred et dit par Bonnier, si bouleversant ous bonscule. La fuite des jours s'acceres alors que tant d'appels nous sollicis . Les cahiers du chemin » va le publier. rent encore. Ceux d'artistes consacres d'abord - pourquoi pas s'ils le sont jusrement? - tels Stanley William Hayter et Olivier Debré. Debre, dont les detnières toiles, souvenir d'Amérique (1), revelent un tel rencuvellement, un tel enrichissement, meme apres la grande manifestation du Musee d'art moderne de la Ville de Paris, qu'il faudrait pouvoir les commenter à loisir. Qu'on me pardonne mon Liconisme. Il ne saurair passer pour dedaigneux, et il serait desinvolte de les liquider en quelques lignes. Si je me bome a les salues aujourd'hui. quine à y revenir, c'est parce qu'il est urgent de les signaler mant qu'elles sont Hayrer (2), lui, champion de l'eau-

fonte et du burin, graveut et maitre à graver depuis quarante ans, n'a guère de ricau sur la planère. Mais connaissez-vous sa peinture? Elle a les mêmes qualines, Li même darere souple, avec les chanuand même un tout autre domaine, et Hayrer, dont l'art est volontaire te'est ca, l'inspiration), ne mélange pas les genres. Il respecte les règles du jeu... non des ieux picturaux, comme il dic-Alors suivez la courbe qui, des luxurisates compositions des années 40 auxquelles s'incorporent des silhonettes humaines, comme l'admirable Dryade, s'achemine à travers les déploiements concentriques des Nénulars, vers la joie à l'état pur des trames, des interférences, par quel sortilège, frémissantes. Pere de la sculprure moderne, Brancusi, qui aurait (qui a) cent ans et

dont nous n'avons pas fini de parler, nous a infuse, entre autres dons, le goût des formes lisses. Pures. Voici celles de Liska Mural (3), occasion pour André S. Labarthe de faire paraitre An force de l'instant, somprueux album. monographie... Non, dialogue essentiel entre l'arriste hollandaise qui a trouvé. après la Colombie, en terre péruvienne son climat, sa patrie — er son matériau. Abandonnés, le hois et le métal. Lika veut, dit-elle « aider la pierre à se dégaget de la pierre ». En lui laissant parfois comme un témoin la blessure du roc ampuré pour les besoins de la cause. Qu'il soit du marbre blanc de Cuzco, notamment stèle dont les courbes contrastent avec les angles droits de la pièce qui lui est emboitée (car il s'agit presque toujours d'emboirements mo-biles, tour de force de prazicien dégageant un anneau de la masse dont il demeure prisonnier), du marbre noir, du travertin, du granit rouge. Alors, caressez avec volupté ces pierres qui s'in-tirulent quelquelois Gainda, Pacaric, petir ou double Quipu, ou simplement One : deux pièces qui n'en font qu'une. Sculpture ou, selon le présentateur, s'accordent e deux qualités réputées contradictoires : la sensualité et la monumen

Tournous le dos à la peinture, à la

sculprure, aux ares catalogues. L'exposition des agencements et autres pro duits manufacturés d'Alexandre Bonnier est, du moins je le redoute, l'altime du Théirre Oblique (4) condamné à mort, si quelque grace ne survient in extremis. Dommage. C'était un lieu privilégié de rencontres, de relations des divers moyens d'expression : théatre, musique, cinéma, ans plastiques. On y a vu Cremonini, Lebenstein, Virgil, Planner, Aline Gagnaire, etc. Bonnier présente d'abord des Objets-paquets, cocons, reliques, monchoirs, punoplies, vêtements... Pas des read; made : ils ont été peints, transformés, chargés d'une bonne dose d'explosifs portiques. Les ready made, il faut plutôt les chercher dans la salle où lits, valises, tables prêtes à accueillir les convives, composent un terrible spectacle, la Mors quotidieune. Sorte de fascinant happening muet, funcbre ballet immobile. Pas exactement muet, à vrai dire, puisqu'on entend l'enregistrement d'un texte com-

Expositions

Les Espagnols arrivent

(Suite de la première page.)

Lo rappel de l'intermède des Si vous aimez les contrastes, les bru-Picasso, achetés dans l'enthousiasme taux qui donnent de la saveur sux à un si haut prix, plaide d'allieurs pour l'institutionnalisation du prix des emotions, allez voit, ne serait-ce que pour les confronter avec le poème d'Ar dree Chedid qui leur sert de préface, les chefs-d'œuvre, et leur validité dans aquarelles de Pierre Graziani (5), où notre système de valeurs. Il existe par enchantement, la lumière se désin une demande constante d'œuvres tegre en coloris limpides. Seul un poète d'art, et les prix de celles-ci augmenp uvait d'ailleurs donner une traduction tent avec cette demande, combinée verbale d'un de nos plus subtils nuaà leur rareté et à leur qualité artistique intrinsòque. Avis aux investisgistes. Un « voyage sans frontières » seurs I Depuis la création de la foire qui mériterait des gloses elles-mêmes de Bâle en 1970, la machine du mar-JEAN-MARIE DUNOYER. ché de l'art moderne avait démarré (1) Ariel. 140, boulev, Haussmann, (2) Guierle de Seine, 18, r. de Seine, (3) Galerle Gerrig, M. rue du Bac, (4) 76, rue de lu Boquette, (5) Galerle Batlé, 6, r. Bonaparte. dans l'euphorie de l'abondance monétaire. Les prix sont montés haut, trop haut, entraînés par un invincible

Et, cette fois-ci, on a bien vu que le marché s'interroge sur lui-même. La foire a été marquée par une certaine réduction du nombre des marchands et, mises à part quelques exceptions, par une baisse générale de la qualité. Les marchands américains ont réduit teur mise. à Bale : les Français se cont faits rares sinon comme observateurs; les Italiens, naguere nombreux, cont quasi absents. Mals Gi les anciens ont limité leurs frais, les nouveaux arrivent en force : les Espagnols, marchands et directeurs de galeries de Madrid et de Barcelone, qui montrent la peinture ibérique contem noraine I in a mirricle a artistique qui accompagnerait le « miracle » éconc-

L'e armée e espannole est en fait. nombreuse. Elle est loin d'être inconnue à Paris où, pour une bonne part, elle se manifesta réquilèrement : Miro. Taplès, Saura, Culxart, Chillida, Berrocal, Pallazuelo, Millares, Canogar, Clave, Guinovari, Equipo cronica... Il y a aussi un parti qui émerge : Viladecans, Berthold, Mompo, Ponc, Villalba...

C'est l'houre du blian artistique de l'après-franquisme, qui offre panorama sur l'avant-narde, de 1939 à 1975. Celui-ci aurait dû, en principe, commencer par Guernica. Après le tableau -- et les faits qu'il relate, -la peinture espagnole s'était, pour ainsi dire évanoule, comme à la suite d'une catastrophe atomique. Rien. Sinon, les Espagnols des bords de Seine qui continuaient, comme Picasso et les autres émigrés, du dehors, ou bien du dedans. L'a aprèsguerre - s'est étemisée jusqu'aux années 50-60. Et, qu'on le veuille ou non, c'est un marché de l'art florissant qui aujourd'hui, de l'autre côté des Pyrénées, a contribué à faire émerger l'art espagnol contemporain, plus qu'un soudain libéralisme poli-

Foires partout

Le discours implicite de la foire de Bâle : l'art va avec l'argent. En Espagne aussi. Une « bourgeoisie » récomment enrichie demande de la peinture, pour le décor des maisons, pour le standing et aussi pour convertir du papier-monnaie en « valeur de croissance ». D'où ces galeries, venues de Madrid et de Barcelone avec leurs écuries de neintres. El el Picasso occupe avec flamboyance - les cimaises du Kunstmuseum, c'est pour prendre la tale de cette avant-garde espagnole qui fait maintenant irruption à Bâle.

Aucun autre pays en Europe ne biable. Il y a peu, les italiens étalent les premiers acheteurs d'art moderne. «L'école de New-York leur a vendu autant, sinon davantage, de pop'art qu'aux Allemands -, dit un éditeur d'art de Turin.

Mais le système se trouve aujourd'hui bloqué, et pas seulement pour les italiens. Faute d'argent ? « Non », repond un expert genevois, qui a une subtile connaissance du marché. « Ce sont les marchands qui ont corrompu le système du marché de l'art, en noussent trop join les prix. Les acheteurs ne peuvent plus suivre. - Le nonstre s'autodévore. Or on constate une légère reprise. « Il faut espérer, dit notre Genevols, qu'on n'emballera

pas à nouveau les prix. » Le blocage du marché a, en fait. d'autres raisons, dont les moindres ne sont certes pas les limites du renouvellement de la création artistique elle-même, soumise, ces dernières années, à une usure intensive. Chaque saison doit apporter ses flo raisons nouvelles. Elles sont de plus

en plus brèves, et de plus en plus proches. Le creux de la vague que connaît autourd'hui la création contemporaine accompagne celui du marché. On s'en accommode en montrant le secteur d'attente de la vidéo-photo, dont la galerle Sonna bead norte vaillamment le flambeau aves Acconsi, Sarkis et Boltanski notamment. Tandis que, sur l'autre versant, on loue sur le velours des valeurs historiques et des œuvres choisies avec un coût sans défaut En têle, la galerie Krugier, a accroché une série de pelntures à faire păiit d'envie les conservateurs de musée avec de rares tableaux surrealistes (dont Miro, Kiee, Dali...). Denise René a mis en scène un superbe musée imaginaire d'ort abstrait géométrique. Et Isy Bracho de Bruxelles un ensemble de pelntures de Magritte, impressionnant pa le nombre, et parfois par la qualité Chez Emmerich (New-York), une série de grands collages de Mother well, qui montrent, dans cette technique du moins, la dette de l'Américain envers de Staël. Chez Castelli (New-York), de décevantes toiles de Rosenquist, et la découverte des boîtes magiques d'un surréaliste américain, Cornell, mort comme il a vécu, dans l'incognito. Chez Flinker, l'ensemble Jenkins récemmes exposé à Paria, et chez Beyeler, une

collection du peintre allemand Si le commerce est plutôt malade. la fonction « muséale » de la foire, elle, se porte bien. Elle permet d'altendre un retour de vigueur. Car on pourrait croire qu'un ralentissement pernicieux des échanges tuerait les foires d'art. C'est le contraire qui se produit. La prochaine Kunstmesse de Bale reprendra en juin prochain. Et la déconfiture économique π'a pas falt hésiter l'Italie à créer à son tour < sa > foire d'art, le mois dernier à Bologne, où une municipalité communiste et des financiers démocrates - chrétiens ont réalisé un compromis historique » dans ce domaine. Comme la Foire de Bâle, celle de Bologne fut une réussite d'organisation et un échec comme cial. A Paris, la récente foire de l'art de la Bastille va, dès la rentrée, relancer son « prestige » en démé-

nageant au Grand Palais. pour finir, c'est à l'Espagne qu'il faut en revenir, puisque, à son tour, elle va créer sa foire, qui s'ouvrira du 6 au 14 novembre prochain à Barcelone : « Art-Expo, la muestra d'el arte de Vaugnardia - au palais d'Alphonse XIII, du parc Montjuich non Join de la Fondation Miro. Avec les foires allemandes de Cologne et de Franciori, el un embryon de foire Bruxelles, cela fait beaucoup de places où faire ses emplettes artis-

Une trop grande concurrence amène, semble-t-il. le marché à se tourner vers les territoires intérieurs pour inciter à développer une consommation - nationale - de l'art : les Espagnois consomment espagnoi, les Allemands, allemand, etc. Si bien que certains se demandent s'il ne serail finalement pas plus raisonnable de s'en tenir à une seule « foire européenne » de l'art, et même de la rendre biennale afin de laisser un plus grand temps à la création pour faire son œuvre, réduire les occasions d'offre et faire retrouver à l'art son indispensable situation de rareté que requiert un « marché sain ».

JACQUES MICHEL. * Quatre-vingt-dix œuvres de Picasso au Kunstmutern de Bâle. Jusqu'au 15 septembre.

Enbref-

Cinéma

L'OISEAU BLEU

George Cukor est alle à Leningrad pour tourner cette troisieme adaptation de l'Oiseau bleu, de Maurice Maeterlinck (la première, réalisée par Maurico Tourneur, date do 1918 : la deuxième, que Walter Lang filma en 1940, avait été écrite pour Shirley Temple). A Leningrad, George Cukor, qui apportait dans ses bagages trois des plus beaux diamants de la couronne hollywoodienne (Elizabeth Taylor, Jano Fonda, Ava Gardner), intégra à son équipe Nadezda Pavlova, la nouvelle étoile du Bolchol, Georgi Vitzin, les danseurs des ballets Kirov, la célèbre clown Popov, et da nombreux artistes et technicions soviétiques.

Russes ou américaines, toutes los fées s'étaient donc donné rendez-vous eutour du nid de l'Oiseau bleu. Une méchante sorcière, de nationalité inconnue, dut malheureusement se glisser parmi elles. Le film est, en effet, une somptueuse catastrophe. On attendalt Cukor, son talent d'illusionniste, de prestidigitateur, son intelligence de la féerie, sa fantaisie, sa grâce, et l'on ne trouve derrière la caméra qu'une sorte de Père uns et aux autres de petits paquets de poésie prélabriquée et transforme la belle aventure de Tyltyl et Mytyl en un monument d'ennul.

Une seule scène apparaît digne du talent du cinéaste : calle où le Temps appelle à iul les enlants à naître et leur assigne leur mission et leur destin. Dix minutes inspirées qui ne font que souligner la lourdeur et la banalité de ce qui précède et ce qui suit. - J. B.

* Panthéon, Prance - Elysées (v.o.); Garmont - Madeleine, Gaumont - Convention, Clichy -Pathé, Maxéville (v.f.).

● PRECISION. — A la fin de l'article d'Yves Bourde, « Roches-ter N.-Y. »: photographies? (le Monde du 23 juin), la note sui-vante a été omise : « M. Donald Foresta, directeur du Cen tre culturel américain de la rue du Dragon, de janvier 1972 à juillet 1976, est remplacé, au terme de son engagement, par M. John Frankenstein. »

FESJON AL de tilms du QUEBEC (art et essai Canadien)

L'ACADIE , L'ACADIE M.Brault - P.Perranit | 14h30

UN PAYS SANS BON SENS P.Perrapit 16h30 OU ETES VOUS DONC? G.Greeks 18630 ENTRE TU ET VOUS

G.Growix 20h15 ON EST LOIN DU SOLEIL J.Leduc 21h30 TENDRESSE ORDINAIRE

J. Leduc |23500 La Saina Positif CINEMAS rue, E. Sauton (Maubert 1.325 92 45

CONCORDE (v.o.) - IMPERIAL PATHE (v.f.) - QUINTETTE (v.o.)
MAYFAIR (v.o.) - MONTPARNASSE PATHE (v.o.)

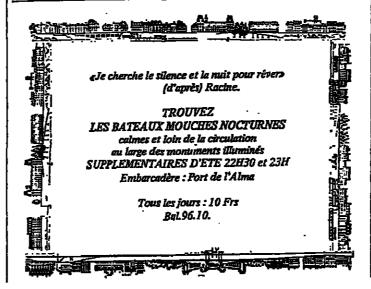
LA MARQUISE D'O... H. VON KLEIST JERIC ROHMER

MONTE-CARLO v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - 14-JUILLET v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - MONTPARNASSE PATHE v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f. - TRICYCLE Asnières v.f. PROVINCE : CLUB STRASBOURG



TAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS

DISCOTHEQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ ■ 58 bd de l'Hépital 13°-535.91.94/89.86 ,Formé Lund: sauf férié



A la suite de l'assemblée générale annuelle de la S.D.R.M. (Société pour l'administration du droit de reproduction mécanique des anteurs, compositeurs et éditeurs : 225, avenue Charles-de-Gaulle à Neuilly-sur-Seine), qui a eu lieu le 18 juin 1976, M. Jacques ENOCH, éditeur, a été élu président du concell d'admi-nistration :

MM. Henri SAUGUET, de l'Institut, compositeur; Pierre ROSSI, auteur; Alec SINIAVINE, compositeur; vice-présidents; M. MARG-GAB, auteur : trésorier; M. MARG-GAB, auteur : trésorier; M. Jacques DEMARNY, auteur : secrétaire général; M. Michel RIVGAUCHE, auteur : secrétaire général adjoint.

Auteurs: MM. Alvin DECAUX, Jean-Paul LE CHANOIS; Compositeurs: MM. Tony AUBIN, de l'Institut; Marc HEYRAL; Guy LAFARGE; Pierre SPIERS; Editeurs: Mmes Baoul BEETON; Fernande FAY; MM. Gérard BIL-LAUDOT: Bené DOMMANGE; Bobert SALVET.

ACTION-CHRISTINE (v.s.) - OLYMPIC-ENTREPOT (v.s.)



DE LA PLACE VENDOME AUX TUILERIES La «fête» militaire

Mille cent militaires de treize formations musicales

tout pimpants, tout enjoués

membres de la garde républi-

caine du Zaire, dont « vous

remarquarez, Mesdames et Mes-

telle manière qu'lls forment les

trois lettres M. P. R. Mouvement

populaire de la révolution ». la

nienne, la Légion étrangère, la

gendarmerle mobile trançaise :

· Ce cont des gens sympathi-

ques - commenta fort heureuse-

ment Léon Zitrone pour contre-

balancer sans doute l'effet

sévère des uniformes noir et

bianc « destinés au maintlen de

l'ordre ». « ils vont vous étonne

et vous aller les applaudir ». On applaudit. Ils sont joils,

petits, grands, sympathiques, les

soldats-musiciens avec leura

hauthois, leurs cornemuses, leurs

clarinettes. Quelle cause, quels

hommes, quelles classes ser-vent-ils? Ce n'est pas le mo-

ment d'y penser. Les questione,

le doute, divisent. Ici, c'est Holy

day on ice sans patins, la fête

« de bon ton ». Musique, mouve-

Le comité Vendôme, aui

sieurs, qu'ils se sont rangés de

de huit pays : Finlande, Bulgarie, Jordanie, Maroc, Roumanie, Turquie. Zaire et France, ont été invités par le comité Vendôme, qui a chargé Yves Mourousi de la mise lls délilent chaque soir - jusde l'ensamble » de l'armée de la République socialiste de Rou-manie, les « tout frais, tout gais,

qu'au 27 juin — sur la place Vendome, par groupes de quarante à cent quarante, en doimans rouges à brandebourgs blancs et boltes noires, en longues capes blanches, pantalons rouges et lambours verts, en casqueltes de loépard surmontées d'un plumet, au pas raienti. chaloupé, cadencé, s'arrondissent et se séparent, décrivant des courbes sinusoïdales et mobiles, dos à dos, face à face, se reformant plus Join en ligne droite, en carré, en étoile, se resserrant sur un solo de trompette, courant avec le tambour,

Dans les gradins très légèrement clairsomés et aux fenètres hautes dominant les banques internationales dont on aperçoit en protondeur les selons aux boiserles dorées, des lemmes en jupes de soie à plis plats, des hommes en costumes sombres ou en chemises légères, des touristes étrangers, des milltaires, beaucoup de militaires, applaudissent avec sérénité. sans en rajouter -- on n'est pas tanatique, on est seulement chauvin les soirs d'été (les troupes françaises ont été très netux accu divers représentants aonores et chamarres (somotueux partois) des nations armées. Simples jeux du cirque, ces parades nocturnes qui amusent l'œil et remplissent l'oreille? Qui sontils, ces petits soldats de plomb que la foule regarde en révant à d'innocents souvenirs d'enfance? - Qu'ils sont beaux! -, dit une dame en voyant arrive la garde royale du Maroc, rouge et blanche, effectivement spien-

ques en costume strict... Pour nous aider peut-être à comprendre, Léon Zitrone annonçait, familier et pompeux, les particularités, les qualités, le détail inévitable à ne pas manquer, - le burnous bianc immaculé de ces messieurs de la garde royale », « la discipline

dide. - Qu'ils sont petits ! -,

e-t-elle dit ensuite, étonnée devant les forces aériennes tur-

du quartier (commerçants, banquiers, joeilliers), estime que la place se prête tout particulière ment aux manifestations milltaires. C'est ainsi qu'il y a quatre ans il lancalt la Fastival de musique aux armées et qu'il invitait, deux ans plus tard, le Cadre noir et la police cana-Place Vendôme, au bord de la Seine, aux Tulleries, l'armée,

ment, couleur...

c'est « la tête ». La tête nous cerne. CATHERINE HUMBLOT.

* Festival international de musique aux armées, place Vendome, 21 h. 30, jusqu'au 27 juin (20 P à 50 F). D'artire part, l'armée déflie gratuitement tous les soirs (jusqu'au 12 juillet) au bord de la Seine; elle se montrera pour 10 F ou 30 F (du 2 au 12 juillet) aux jardins des Tullarles. Toutes ces manifestations feront l'objet d'une émission télévisée, le 3 juillet, sur la première chaîne.

4 représentations exceptionnelles

Théâtre d'Art d'Athènes Karolos Koun

vendredi 25 - samedi 26 juin 20 h 30 LES SEPT CONTRE THEBES d'ESCHYLE

mardi 29 - mercredi 30 juin 20 h 30 LES ACHARNIENS d'ARISTOPHANE (en grec moderne - traduction simultanée)

THEATRE D'ORSAY-LA FETE 7, quai A. France - tél. 548.65.90 - location théâtre - agences location ouverte



MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville 94000 CRÉTEIL

UNIQUE CONCERT EN FRANCE

(en participation avec Radio-France) Mardi 29 juin, à 20 h 30

RENO INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL

Tournée européenne des meilleurs orchestres des Universités américaines (Washington, Nevada, Californie)

Prix unique : 10 F Renseignements-Location: 899-94-50 de 12 h à 20 b sauf lundi



Jocaste Mise en scène André-Louis Périnetti DERNIERE le 2 Juillet

A l'occusion des Fêtes Brésiliennes de Saint-Pierre, la troupe des Chants et Danses d'Amazonie, donnero une représentation gratuite le landi 28 juin à 20 h 45 THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

727.81.15



STUDIO CUJAS DE POCHE de François Truffaut

13° FESTIVAL DU MARAIS 16 JUIN - 12 JUILLET

44-46, rue F.-Miron Paris 4° - 887.74.31 - 227.91.10

HOTEL CARNAVALET, 23, rue de Sévigné, Paris-3º

Samedi 26 juin - 21 b. NOEL LEE (piano)

Schubert - Carter - Debussy



GAUMONT CHAMPS ELYSEES YO - HAUTEFEUILLE YO FRANÇAIS VF - MONTPARNASSE PATHE VF STUDIO/PARLY II - GAUMONT/EVRY

TRIOMPHE (sous-titré anglais) CAPRI GRANDS BOULEVARDS (sous-titré espagnol)

2.020.000 spectateurs à Paris!

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. CAMBRONNE v.f. - MONTPAR NASSE 83 v.f. - NATION v.f.



SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704,70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours férlés)

Vendredi 25 juin

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Otello. Comédie-Française, 20 h. 30 : Maître Funtila et son valet Mattl. Chaillot, salle Gémier, 20 h. 30 :

Les autres salles

La Bruyère, 21 h. : Mangerout-lis? Lucernaire, 20 h. 30 : les Rempla-

cants.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vacha.
Mandeleine, 20 h. 30 : Méme heure,
l'année prochaine.
Monifetard, 20 h. 30 : Vamp.
Palace, 0 h. 30 : Théâtre d'intervention.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles. Ranelagh, 20 h. 30 : les Dix Petits Nègres. . Saint-Georges, 21 h. : Croque-

et Y. Marc, mimes.
Tertre, 21 h.: Pinock et Matho.
Théatre Campagne-Première, 22 b. 15: l'Orchestre.
Théitre de la Cité internationale,
la Resserre. 21 h.: Bosman et
Lena. — Grand Théâtre. 21 h.:
Collectif des artistes noirs en
France. — Maison internationale:
Exposition de poteries.
Théâtre d'Edgar. 20 h. 30 : D'homme
à homme.

Ariequin poli par l'amour.
Théatre du Marais, 21 h.: Histoire d'amour.
Théatre Oblique, 21 h.: Benito

Théâtres de hanlieue

Jocaste.

Petit TEP, 20 h. 30 et 22 h.: ThéâtreEcole de Montreuil.

Nouveau Carré, 21 h.: Grands Ballets d'Afrique noire. — Salle Papin.
21 h. 15: Hootenanny.

Théâtre de la Vule, 18 h. 30 et
20 h. 30 : Ballet de l'Opèra de
Hambourg.

Ateller, Zi h.: Monsieur chasse.
Centre culturel du 10°, 20 h. 30:
l'Autre Don Juan.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 43: A vos souhaits.
Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine
pas ma vie demain.
Foyer international d'accueil de
Paris, 21 h.: Vous prendrez bien
encore un vers?
Gaité-Montparnasse. 21 h.: Ne riez
lamais d'une femme qui tombe.
Goethe Institut, 20 h. 30: Lui et
Elle.

Elle, Elle, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve : la Leçon.
Journées Saint - Germain - des - Prés, parvis de l'église, 21 h. : Comme à la Poire de Saint-Germain-des-

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : la Frousse. Studio-Théâtre 14, 21 h. : C. Heggen

à homme.

Théatre Essalon, saile I, 20 h. 30 :
ies Enfants gâtées. — Saile II,
20 h. 30 : Iphigénie.

Théatre de l'Epicerie, 21 h. : les
Dames de poésie.

Théatre du Manitont. 20 h. 30 :

Cereno.
The Atre d'Orsay. Petite salle.
Petite salle. 20 h. 30 : Faust.—
Grande salle. 20 h. 30 : les Sept
contre Thèbes.
Theètre Present, 20 h. 30 : Ta vie vide. Théatre 347, 21 h. : Cheptel mort Troglodyte, 22 h. : Xābāt. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Créteil MAC, 20 h. 30 : Danse ryth-mique modern' dance. — Place de la Haye-aux-Molnes, 21 h. 30 : le Jeu de Robin et de Marion. Le Vésinet (voir jazz).

Voir Nouveau Carré, Théâtre de la Ville et Festival du Louvre.

Biothéatre-Opèra, 21 h. : Musique et danses de l'Inde du Sud. Porte-Saint-Martin, 20 h. 45 : Chante

Festival du Louvre

Cour Carrée, 21 h. : le Lac des Cygnes, par le ballet de l'Opéra.

Festival du Marais

Hôtel de Beauvals, 20 h. 30 : Lionel Rôtel de Beauvais, 20 ft. 30 : Llonel Rocheman, Bôtel Carnavalet, 21 ft.; G. Fumet et S. Degas, flute et piano (Bach, Hayda, Muzart, Schubert). Place du Marché-Sainte-Catherine, 17 ft. 30 : Corcert de l'Ithinfraire; 19 ft. 30 : Dimitri; 20 ft. 30 : Mille et une nuits. Square Lanigois, 18 ft. 30 : M. Egilh, R. Robin; 19 ft. 30 : l'Homme-Olgeau.

Les cajés-théâtres

Les cajes-theores

Au Bee fin, 20 h. 45 : M. Mons;
22 h.: Cœur à deux; 22 h. 30 ;
Tchekhov; 24 h.: Electric Chair.
Biancs-Manteaux, 20 h. 45 : les
Jeannes; 21 h. 45 : Idir David et
Dominique; 23 h.: P. Villaa.
Café d'Edgar, salle I. 20 h. 45 ;
J.A. Group; 22 h. 30 : Plarre et
Marc Jolivet. — Salle II. 22 h. 15 :
Frissons sur le secteur.
Caveau de la Boléc, 22 h. 30 : Jeuneg
auteurs, vieilles chansons.
Coupe-Chou, 20 h. 45 : Je n'imagins
pas ma vie demain; 21 h. 45 :
Pourquoi pas moi?
Cont des Miracles, 20 h. 30 : Michel
Buhler et Gilles Servat; 22 h.;
Zizanles bretelles.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre;
22 h.: Armistice au pout de
Granelle.
La Mongole-Fière, 21 h.: M. Lobko,
P. Coulatt. Greneue. La Mongole-Fière, 21 h.: M. Lobko, P. Coujart. Petit Casino, 22 h. 15 : Jean-Claude

Montells.
Le Spiendid, 21 h. 30 : le Pot de terre contre le Pot de vin.
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 18 : On ne rit plus assez du chemin de croix.
La Veuve-Pichard, 21 h. : la Revanche de Louis XI.

Le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 30 : Line Renaud. neusud. Elysée-Montmartre, 21 h.: Fantastis Magic Show. Folice-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à Olympia, 21 h. 30 : Festival de la

Les chansonniers

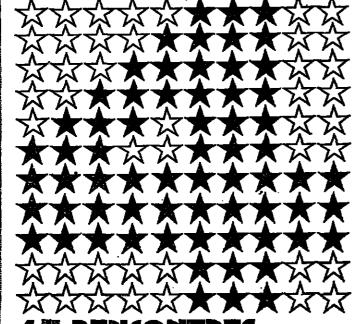
Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu. Vely. Dix-Heures, 22 n. : J. Rigaux, M. Horgues, Dadsu...

Palais des congrès, 21 h. : Erdi one. Théatre Mouffetard : S. Kossier, J. Thollot, J.-F. Jenny Clark. Ecole normale supérieure, 21 h. : O. Bauchard, F. Creamer... Le Vésinet, CAL, 21 h. ; Little Boy Story, Atoll.

Les concerts

Esplanade de la Défense, galerie,
21 h.: Trio d'anches de Paris.
Hôtel Héronet, 20 h. 15 : S. Escure,
piano, et le Trio Reviral (Bach).
Ciné-Monche, 20 h. ic Concert de
tambours démilitarisés.
Eglise Snint-Boch, 20 h. 30 : B. von
Benningsen, violoncelle (Bach).
Eglise Notre - Dame - des - Champs,
21 h. : M. Hacquard, baryton;
F. Kondo, soprano; P. Bismuth,
violon (musique becoque).
Eglise Saint-André, 20 h. 45 : Groupe
Chorale et Ensemble Kinnor
(Chant de Marie).

LA ROCHELLE DU 26 JUIN AU 10 JUILLET 1976





MUSIQUE

Une dimension nouvelle de l'art américain : l'extase des musiques repetitives avec STEVE REICH et son groupe en soirée d'ouverture (26 et 27 juin). Subtil et insolite.



DANSE

MARTHA CRAHAM et sa compagnie de ballets revien-nent en France après 22 ans d'absence. Trois soirées (28, 29 juin et ler juillet) et un spectacle demonstration (30



THÉATRE

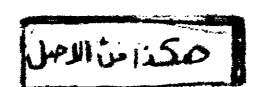
ANDRÉI SERBAN présente, avec la Mama de New York, sa fameuse Trilogie (30 juin et ler juillet) et en création. As you like it, d'après Shake-speare (9 et 10 juillet).



CINÉMA

DENNIS HOPPER, vedette de Tracks, le film de Harry Jaglom, est l'invité des Rencontres de La Rochelle, Plus de 300 films (longs et courts métrages). L'Amérique largement représentée.







IDIET NA JOLIE (A.) MOST PS PETITIES ANGLASSIA. NORTHANDAMAN PS (250-25)

(RI1 CUERVOS (ESD. S.A.)

(RI1 CUERVOS (ESD. S.A.)

(CITO (115-683); 14-June

(CITO (115-683); 15-June

(CITO (115-683); 1 IENTIN ST.): Bonapare.

12-17: Blarritz. 20 (772-201):
Clemente-Opéra. 20 (772-201):
Martille Se (772-201):
Miletile Se (772-201):
Miletile Se (772-201):
Colinie Faireania. (772-201):
F. COLINE FAIRBANIA. (772-201):
Timplers. 40 (272-201-201):
Miletile Se (272-201-201):
Miletile Se (271-201-201):
Miletile Se (271-201

Cuibech : 14 GLEN AND RENDA (Amit, Em) HE GRAND FANFARON (Pt.) Brist-25-02).

Li GRANDE BAGARES (IL. VIX.)

Genome-Richelleu, 20 (231-35-55); Carlo

mon-Sori, 140 (231-31-16); Carlo

mon-Sori, 140 (231-31-

NTERVENTION DELTA (A-NIERTENTION DELTA (A. D. Danton, & (325-02-18); U.G.C. Denton, & (325-47-18); V.L. T. Bellouis, & (325-37-37); M. T. D. Bellouis, & (325-37-37); M. T. D. Bellouis, & (325-37-37); M. T. D. Bellouis, & (325-37-38); M. T. D. Studio Galande, (325-72-18); U.G.C. Martine, (325-72-19); U.G.C. Martine, & (325-72-19); U.G.C. Martine, & (325-72-19); M. T. D. Studio Galande, (325-72-19); U.G.C. Martine, & LE LOCATAIRE (Pr.) : Clung-I

5 (030-07-76) : Saint-Germain 3 lag., 5 (633-87-59) : Comports (239-92-84) : Impérial, 2 (742-72-3 Montparmasse-Pathé; 14 (238-85) U.G.C. BIARRITZ - BANK CONVENTION - VENDOR ODEON - CYRANO VINE



théâtres

Les salies subventionnes

Option. 12
Controlled Practication To the Controlled Practication To the Controlled Practication Contr

Marie

Ma

Company of the St. Co. St. Co.

の機能がある。 ベタース・プログライン では、数・数は対象・なか、カイン・ファー

The state of the s

The Land of London

を表現しています。 動物性の主張を持た。 では、これでは、 を表現しています。 をまます。 をまます。 をまます。 をまます。 をままする。 をまする。 をままする。 をまする。 をまる。 をま

Contract Con

Market State

September Carte, Translation

With the Perist .

And Andrews An

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

The Property of the Property o

The designation of the second

LAS MULYES SCIES

Section of the sectio

I estival du Loure

Carried 12 to 15

Feederal du Marais

Parent State

in the second

= = = = =

1 - 1

7 2 2

1,271%

..

- Per 5 mg/2.

1 in. =

and the larger parts

-

Pour tous rence or aments concerned to the selle

LE MONDE INFORMATIONS SPECIALISM 704.70.20 (iignes groupáes) el 727.423

(de 11 hourse à 21 hours

Vendredi 25 juin

CO 11 name of 21 names

草多花草。

The second second

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

-cinémas

Les films marqués (*) sunt interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Oermain, 6° (623-10-82); Blarrit, 8° (722-69-22); L'ANNEE SAINTE (Fr.) : Daumesnil, 12° (343-52-97) : Royal-P.csy, 16° (527-41-16). (527-41-16)
A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Montparnasse-83 (544-14-27); Marignan, 3 (359-92-82); Prancels, 9 (70-33-88); L'APPRENTISSAGE DE DUDDY RRAVITZ (A. (.0.): Action-Christine, 6 (325-55-78); Olympic, 14 (783-67-42). os-su); Paramount - Moniparnasse, 14° (326-22-17); Paramount - Or-léans, 14° (540-45-81); Murat, 16° (288-96-75); Paramount - Maillot, 17° 752-24-24); Secrétan, 19° (206-

And the second s CHANTONS SOUS L'OCCUPATION CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr): Quintette, 5° (033-35-40); Calypso, 17° (754-10-68), COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Severin, 5° (033-50-91).

LA COURSE A LA MIORT DE L'AN 2000 (A. v.o.) (**): Jean-Cocteau, 5° (033-47-62); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); George-V. 8° (225-41-46); Paramount-Opera, 9° (673-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Moulin-Rouge, 18° (608-34-25).

34-37): Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17); Moulin-Rouge, 18* (608-34-25).

CEOC BLANC (IL. v.o.) (*): U.G.C.-Marbeuf, 8* (725-47-19); v.f.: Marèville, 9* (770-72-86); Fauvette, 13* (331-56-86); Les Nations, 12* (242-04-67); Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

CEIA CUERVOS (ESp., v.o.): Hautefeuille, 6* (633-79-38); Montecarlo, 8* (225-09-83): 14-Juillet, 11* (257-90-81): v.f.: Saint-Lazare-Pasquer, 8* (237-38-34); Les Nations, 12* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15* (333-04-67); Gaumont-parnasse-Pothé, 14* (326-65-13).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**); Grand-Pavols, 15* (531-44-58).

LE DIABLE AU COUR (Fr.) (**); Cuintette, 5* (333-35-40); Montparnasse-3, 6* (544-14-27); Mercury, 8* (225-75-90).

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Bonaparte, 6* (336-231; Clinémonde-Opéra, 9* (770-01-90); Maréville, 9* (770-73-86).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap., v.o.): Quintette, 5* (033-35-40);

NO. : Quintette. 5* (033-25-00).

F. COMME FAIRBANKS (Fr.).

Studio de la Harpe. 5* (033-34-83);

Templiers. 4* (272-94-56): Concorde.

8* (359-92-84): PLM Saint-Jacques.

14* (589-68-42): Olympic. 14*

(783-67-42).

GINA (Québec): La Clef. 5*

(337-90-90).

GINA (Québec): La Clef, 5° (337-909).

GLEN AND RENDA (Amér., v.o.): Clympic. 14° (783-67-42).

LE GRAND FANTARON (Fr.): Rex., 2° (236-83-93); Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19); Blenvenue-Montparnasse. 15° (544-25-02).

LA GRANDE BAGARRE (It., vf.): Gaumont-Richelleu. 2° (233-58-70); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (331-51-86); Carnvelle. 18° (387-50-70).

HOLLYWOOD. HOLLYWOOD (A., v.o.): U.G.C. Odeon, 6° (325-71-08); Normandle, 8° (359-41-18); Helder, 9° (770-11-24); vf.: Bretagne, 6° (225-79-7).

INTERVENTION DELTA (A., v.o.): Danton, 6° (326-08-18); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19); vf.: Secrétan, 19° (206-71-33).

JOHAN (Fr.) (°°): Bilboquet, 6° (223-57-23).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-BINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77); Elysées Point-Show, 8° (225-67-29); Athéna, 12° (343-07-48).

POINT-SHOW, 8° (225-17-7), ABI-PROMME QUI VOULUT ETRE ROI (A. v.o.) : Studio Galande, 5° (033-72-71); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

(223-47-13); IB LOCATAIRE (Fr.): Clumy-Palace, 5e (033-07-78): Saint-Germain Vil-lage, 5e (633-87-59): Concorde, 8e (359-92-84): Impérial, 2e (742-72-52); Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

(A. v.o.) : Saint-Germain-Huchstie, 5 (623-27-29) : Elysées-Lincoln, 6 (329-36-14).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (II. v.o.) : Quartier Latin, 5 (320-84-65) : Montparnasse 83, 6 (544-14-27) : Elysées-Lincoln, 8 (329-36-14) : v.f. : Gaumont-Madeloine, 8 (673-56-03) : Gaumont-Germetta, 20 (737-60-03) : Gaumont-Gambetta, 20 (737-60-03) : Giuny-Paluce, 5 (633-67-76) ; Ambussade, 6 (329-16-68) : Montparnasse-Pathé, 14 (326-65-13) : Gaumont-Convention, 15 (828-12-27) : Victor-Hugo, 16 (727-47-75) ; Wepler, 18 (387-50-70) : Gaumont-Gambetta, 20 (737-02-74).

SALO (II., v.o.) : La Pagode, 7 (551-12-15).

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DENERT (Pr.) : Studio des Ursulines, 5 (033-9-19).

SILENCE, ON TOURNE (Pr.) (**) : Rio-Opera, 2 (742-8-54) : Studio des Ursulines, 5 (033-9-19).

SILE SINEME CONTINENT (A. v.o.) : LE SINEME CONTINENT (A. v.o.) : Ermitage, 8 (359-15-71) : v.f. : Res., 2 (236-83-93) : Miramar, 14 (236-41-02).

SPECIAL MAGNUM (A. v.o.) (*) : U.O. (*) : U.O. (Marbeuf, 8 (225-47-19) :

(226-41-02).

SPECIAL MAGNUM (A., v.o.) (*):

U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19);

v.f.: Bretagne, 6* (222-87-97);

Haussmann, 9* (770-47-55); U.G.C.

Gobelins, 12* (331-06-19)

LES FILMS NOUVEAUX

GUERRA CONJUGAL, film espagnol de J.-P. de Andrade (v.o.): St-André-des-Arts (8*) (326-48-18). TENDRESSE ORDINAIRE, film (326-48-18).
TENDRESSE ORDINAIRE, film canadien de J. Leduc. Le Seine 15'1 (325-92-46), h 23 h. ch. J. LUCIA ET LES GOUAPES, film italien de P. Squitieri (X) (v.o.): Quintette (5') (933-35-40), Elysèes-Lincoln (8"1 (359-36-141); v.f.: Les Nations (12") 343-04-67) Saint-Lazare - Pasquier (8") (387-35-43), Montparasse - 83 (8") (544-14-27). Cambronne (15") (734-32-98). Clichy-Pathé (18") (522-37-41). SALON KITTY, film italien de T. Brass (XX), v. angl.: UGC-Odéon (6') (325-71-08), Ermitage (8") (359-15-71); v.f.: Rex (2") (336-83-93), Rotonde (6 i (633-08-22), Balzac (8-1339-52-70). Liberté (12") (343-01-59). UGC-Gobelins (13") (331-06-19), Mistral (14") (539-52-43). Magic-Convention (15") (828-20-64). Napoléon (17") (80-41-16). Les Images (18") (522-47-94). OU ETES-VOUS DONC ? film canadien de G. Grouix, Le Seine (5") (1325-92-46). ch. jour à 18 h. 30.

AVRIL ROUGE, film américain d'A. Calendar, v.o.: Luxembourg (6") (633-97-77); v.f.: Haussmann (9") (770-47-55), Gaumont - Convention (15") (828-42-27), Clichy-Pathé (18") (522-37-41).

(828-42-27), Clichy-Pathé (18°) (522-37-41).

FOLIES BOURGEOISES, f11 m français de C. Chabrol : Rez (2°) (283-83-93), Vendôme (2°) (073-97-52), UGC Odéon (6°) (325-71-08), Balzac (8°) (359-32-70), UGC Blarritz (8°) (773-89-23), Jean Renoir (9°) (874-40-75) UGC Gobelins (13°) (331-06-19), Mistral (14°) (336-52-43), Miramar (14°) (326-41-02), Magic-Convention (15°) (828-20-84), Murat (16°) (288-99-75), Paramount-Maillot (17°) (758-24-24). mount-Maillot (17e) (758-24-24).

ENTRE TU ET VOUS, film canadien de G. Grouix: Le Seine (5e) (325-92-46), ch. J., 20 h. 15.

BENJI, film américain de J. Camp. v.c.: Studio de la Contrescarpe (5e) (325-78-37). Normandie (8e) (339-41-18); v.f.: Plaza (8e) (073-74-55). Paramount-Opéra (9e) (073-34-37). Liberté (12e) (343-01-39), Paramount-Gaité (13e) (326-39-34). Murat (16e) (288-99-75). Paramount-Maillot (17e) (758-24-24).

24).
L'OISEAU BLEU, film amèricain de G. Cukor, v.o.: Panthéon (5°) (033-15-04), France-Elysées (8°) (723-71-11); v.f.; Gaumont-Madeleine (8°) (073-55-03), Gaumont-Convention (15°) (228-42-27), Cilchy-Pathé (18°) (522-37-41), Maxèville (9°) (770-72-86). ON EST LOIN DU SOLEIL, film canadlen de J. Leduc: Le Seine (5°) (325-92-46), ch. jour à 21 h. 30.

PARAMOUNT La Varenne - ARCEL Corbeil

BRUCE DERN . STEPHANE AUDRAN SYDNE ROME • JEAN-PIERRE CASSEL

FOLIES

BOURGEOLSES

UN FILM DE CLAUDE CHABROL

MARIA SHELL CHARLES AZNAVOUR CURD JURGENS TOMAS MILLAN

LA MARQUISE D'O (AIL, vo.):

Marignan, 8 (359-92-82): Quintette, 5 (933-25-40): Mayfair, 16 (525-27-96); v.f.: Impérial, 2 (525-27-96); v.f.: Impérial, 2 (525-27-96); v.f.: Impérial, 2 (525-27-96); v.f.: Impérial, 2 (525-27-96); Montparause-Pathé, 14 (326-65-13): Montparause-Pathé, 15 (326-65-13): Statritz, 8 (523-29-66); Montparause-Pathé, 16 (325-29-26); Mich, 5 (632-65-23); Biarritz, 8 (523-29-66); Montparause-Pathé, 17 (325-65-13); Mich, 5 (632-65-3); Biarritz, 8 (523-69-23); Mich, 5 (632-65-3); Biarritz, 8 (523-69-12); Pullicin Champa-kiyaea, 8 (720-76-22); Pullicin Champa-kiyaea, 8 (720-76-22); Pullicin Champa-kiyaea, 8 (720-76-22); Paramount-Gpéra, 9 (770-46-94); Paramount-Guelle, 12 (325-77); Paramount-Guelle, 12 (325-77); Paramount-Guelle, 12 (325-77); Paramount-Montparausse, 14 (236-65-91); Paramount-Montparausse, 14 (236-65

(G33-78-33).

TANI BRIVER (A. V.O.) (**) . SOM
Alich. 5* (033-48-27) ; ParamountOdeno, 6* (325-59-83) ; Biarritz, 8*
(123-69-23) ; Publicin Champsklyner, 8* (729-78-22) ; t.f. Paramount-Opera, 9* (073-34-37);
Max-Linder, 9* (779-40-04) ; Paramount-Opera, 9* (739-34-77); Paramount-Opera, 9* (739-34-77); Paramount-Opera, 14* (540-45-91);
Paramount-Orieano, 14* (540-45-91);
Paramount-Montparnasse, 14* (12522-17) ; Paramount - Montmarte,
18* (606-34-25) ; Passy, 16* (28562-34) ; Paramount - Montmarte,
18* (606-34-25) ; Passy, 16* (28562-34) ; Paramount - Molitot, 17*
(758-24-24).

TOM FOOT (Sued., v.o.) : La Clef,
5* (337-90-90) ; Studio Marigny, 8*
(222-29-74) ; v.f. : 14-Juillet, 11*
(227-30-81).

UNE FEMMI SOUS INFLUENCE (A.
v.o.) : Hautefouille, 6* (633-73-38).

VICES PRIVES, VERTUS PI.BLIQUES (Youg., v.o.) (**) : U.G.C.
Oddon, 6* (225-71-08) ; Blarritz, 8*
(723-68-23) ; v.f. : Blenvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02).

VOL AU-DESSUS -D'UN NID DE
COUCOU (A. v.o.) (**) : Arlequin,
6* (548-52-25) ; Publicis ChampsElysées, 8* (720-76-33) ; v.f. : Paramount-Opera, 9* (973-34-37) ;
Paramount-Montparnasse, 14* (22622-17).

PESSONGS (A. v.o.) : Action-Christine, 6* (325-85-78) ; Action République, 11* (805-51-33) ; Elysées
Point-Show, 8* (225-67-29).

Les festivals

PALMARES DU FUTUR (v.o.):
Saint-Germain-Studio, 5* (03342-72): Austroir 5.

DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE
v.o.): Action-Lafagetta, 9* (87880-50): l'Autre.
B. KEATON, Le Marzis, 4* (27847-85): le Merano de la General,
SHAKESPEARE PAR L. OLIVIER
(v.o.), Studio Git ls-Cœur, 6* (32880-25): Henri V.
W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5*
(073-28-42): Woody et les robots,
VIVA ITALIA (v.o.), Dragon, 6* (54854-74): Vedo Nudo,
14-Juillet, 11* (357-90-81):
THX 1128.

14-Jullet, 11° (357-90-81):
THX 1128.

PALMARES DU FUTUR (v.o.).
14-Jullet, 11° (357-90-81): le
Voyage (antastique.
Voir également nux salles: Marignan, 8° (359-92-82); GaumontRive-Gauche, 6° (548-2-36); Gaumont-Opéra, 9° (073 95-48);
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Clichy, 18° (522-37-41).

E. KEATON, Artion-Lafayette, 9°
(878-80-50): les Lois de l'hospitalité.

talité. AMERIQUE ANNEE 70 (v.o.), Artistic Voltaire., 11° (700-19-15), 13 h, : Millestones; 16 h. 15 : Macadam à deux voles; 18 h. : De l'in-

Miliestones; 16 h. 15 : Macadam à deux voies; 16 h. : De l'influence des rayons gamma...; 19 h. 45 : Heat; 21 h. 30 : Husbands; 24 h. : Flesh.

QUEBEC, Le Seine, 5 (325-92-46), 14 h. 30 : Un pays sans bon sens; 16 h. 30 : Un pays sans bon sens; 18 h. 30 : Où êtes-vous done; 20 h. 15 : Entre tu et vous; 21 h. 30 : On est loin du solell; 23 h.: Tendresse ordinaire.

BERGMAN (v.o.), Grands-Augustins, 6 (033-22-13) : l'Heure du loup. C. CMARROL, Olymple-Entrepôt, 14 (783-67-42) : les Cousins.

PASOLINI, Studio des Acacias, 17 (784-87-83), 13 h. 30 : les Contes de Canterbury; 15 h. 30 : l'Evangile selon saint Matthleu; 18 h. : Le Décameron : 20 h. : les Mille et Une Nuits; 22 h. 15 : Portherie.

VISCONTI (v.o.), Bolte-à-Flims, 17 (784-51-50), 14 h. : Plex Poisse.

GODARD, Epite-à-Flims, 17 (784-51-50), 14 h. : Plex Pilms, 17 (784-51-50), 15 h. : Perrot le Fou; 22 h. 15 : A bont de souffle.

POP (v.o.), Bolte-à-Flims, 17 (784-51-50), 13 h. : Plex Floyd à Pom-

OP (v.o.), Boite-à-Films, 17° (754-51-50), 13 h.: Pink Floyd à Pom-péi; 16 h. et 22 h. 45 : Gimme Shelter.

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Elysées-Cinéms, 8° (225-37-90) ; Kinopanorama, 15° (306-50-50) ; v.f. : Caméo, 9° (770-20-89).

20-89).

BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.o.): Luxembourg, 6° (663-97-77).

LES EMIGRANTS (Suèd., v.o.): Olympic, 14° (783-67-42) ch. j.

HIGH SIERRA (A. v.o.): Studio

Bertrand, 7° (783-64-86), 20 h. 30.

LES HAUTTS DE HUELEVENT (A., v.o.): Champollion, 5° (033-51-60)

LA GRANDE ILLUSION (Pr.): Studio die Espublique, 11° (705-51-97), j. pairs.

dio République, 11° (705-51-37), J. pairs.
ORANGE MECANIQUE (A., ** 7.0.):
Hautaleutile, 6° (633-73-38); Gaumont Champs-Etyaées, 8° (359-04-67); v.f.; Français, 9° (770-13-88); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v. 0.): 18 Marais, 4° (278-47-86), 14 h., 16 h., 22 h.
YOYO (Fr.): Racine, 6° (633-43-71).
DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.0.): 12 Pagode, 7° (551-12-15).

U.G.C. BIARRITZ - BALZAC - REX - MIRAMAR - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION - VENDOME - MURAT - JEAN-RENOIR - PARAMOUNT MAILLOT - U.G.C. ODEON - CYRANO Versoilles - ARTEL Negant-sur-Marne - CARREFOUR Pantin - MELIES Montreuil - C 2 L Saint-Germoin - ALPHA Argenteuil - DAME BLANCHE Garges-Ics-Gonesses -

La pilule du développement

Les programmes do jeudi soir sur TF1 nous entrainalent vers le tiors-monde. Le feuilleton - Sandokan - contait, sur un mado romanosque, composite, bien loin de Kipling et avec des détours vors le kung-lu, une lutte de résistance nationale face à l'impériatismo européen dans l'archipel malais ou siècle dernier. Cela constituait un prologue pas plus détestable que la plupart des films des « Dossiers de l'écran = au plaidoyer de M. Mohammed Diawers, ministre ivoirien du plan, en laveur de la coopération dans l'émission - Soixante minutes pour convain-

Convaincre de quoi, au demeurant ? L'aspect institutionnel de la décolonisation accompil, les pays du tiers-monde sont encore largement dans une situation de dépendance économique. En France, un des aspects les plus contraversés de cette dépendance est la coopération. Selon un sondage, seuls 44 % des téléspectateurs auraient été convaincus de la nécessité de l'aide accordée, et même de l'intérêt qu'elle représente pour le monde économiquement développé. Les arguments opposés à M. Diawara avaient des résonances contradictoires : rappel du cartiérisme.

dénonciation du gaspillage, par Id. Hector Rolland, député U.D.R. de l'Allier, critique du mode de développement choisi, par l'agro-nomo René Dumont, et rejet du néo-solonialisme, par un représentant des travailleurs africains en France. Président du Club de Dakar,

11. Diawara a développé en répondo un raisonnement pragmaticue, s'adrossant, seion les principes du président lvolrien Houphouet-Boigny, aux gens tels qu'ils cont, dans une société telle qu'elle est. Enfin, telle que es!... S'il a rappelé que, en l'an les dirigeants croient qu'elle est... S': l' a rappelé que, en l'en 2000, sur sept milliards d'habitants, cinq milliards seraient des pauvres et que le développement constitue !a melleure pluie anticonceptionnelle, Il s'est surtout attaché à démontrer que la coopération ne nous coûtait pas cher - moins que le tabac ou le tlercé, — et même qu'elle nous était économiquement profitable par les débouchés industriels et technologiques qu'elle offre. Propos contirmés par un dirigeant de Pechiney.

Mais, au terme des soixante minutes, la barre de l'opinion n'avait progressé que de quetre points. C'est peu, quand on sait que M. Estingoy était parvenu à mobiliser plus de 60 % des personnes interrogées en faveur de la délense des consommateurs au cours d'une émission identique, Peut-être la prudence est-ello à l'origine de cette relative Indifférence : de nombreux téléspectateurs doivent être convaincus qu'il y a peu de chance au'un ordre économique inchesgé puisse modifier notre attitude vis-à-vis des nations sousindustrialisées. Comme il y a peu de chance qu'aucune nation ne réduise d'icl à l'on 2000 les dépenses militaires de 10 % somme avec laquelle la plupart des problèmes du tiers-monde pourraient être résolus, selon le professeur Kastler à une tribune de l'UNESCO, dont on rendalt comple juste avant le journal télévisé.

Cette indifférence du public témoigne-t-elle d'un certain égoisme ou d'une information insufficante? Peut-être simplement de courte vue. Comme le demandait M. Diawara, qui aurait cru il y a deux siècles, lorsque les colons de la Nouvelle-Angleterre s'émancipaient de la tutelle britannique, que les Etats-Unis deviendralent un jour la première puissance du

MARTIN EVEN.

VENDREDI 25 JUIN

CHAINE 1 : TF 1 20 h. 30 (R.). Au théâtre ce soir : « Le deuxième coup de feu », de R. Thomas, avec J. Desailly, S. Valère, R. Souplex; 22 h. 30, Ballet : Ravel-Russillo; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A 2



20 h. 30. Feuilleton : le Chirurgien de Saint-Chad : 21 h. 40. Emission littéraire : Apos-trophes, de B. Pivot (Le sport est-il l'opium du peuple ?)



22 h. 52. Ciné-club : « Louiou », de

G. W. Pabst (1928), avec L. Brooks, F. Kortner, F. Lederer, G. Diessi (muet, N.).

**Uns femme, d'une beauté ébiouissante, vit librement: l'amour et le désir, causant la perte des hommes qui l'approchent et détruissuit la morale bourgeoise. Un étonnant pamphiet social et la présence sexuelle de Louise Brooks.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine Vendredi : « Service public (Comment ne pas mourir en vacances?)

Priventr les accidents en été.
21 h. 30, Spécial bi-centenaire : America (Les foules entassées). 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Trols jours pour la planète, par E. Laurent · « Développement industriel et croissance économique des pays en voie de développement, face à la concurrence des pays riches »; 22 h. 5, Disques; 22 h. 35, Le danse contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunel; 23 h., De la nult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Studi: 107: Schumann... « Lied », « Intermezzo, opus 4 m 4 », « Polopalises m 5 å 8., pour quatre mains », « Imprompti isi un thème de Clara Waeck, opus 5 »; 21 h., Musique hongroise contemporaine : « Deux mouvements pour hautbos et piano, opus 18 » (A. Bozay); « Duo pour 2 planos « (L. Vidoyszky); « Psaume » (L. Sary); « Honnmage & Schoenberg » (Z. Jeney); 22 h. 30, Controllers de Roumania, de Ball et hann pour 2 planos « (L. Sary); « Honnmage & Schoenberg » (Z. Jeney); 22 h. 30, Controllers de Roumania, de Ball et du Burundi ? », Le cabiret du lazz ; 24 h., En marge ; 1 h. 15. Trêve : musique pour une Renaissance.

SAMEDI 26 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

De 11 h. 55 à 20 h. Programme ininterrompu, avec à 14 h. 25. Samedi est à vous et, à 19 h. 45. le Tour de France cycliste :

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Gilbert Bécaud) ; 21 h. 30. Série : Regan ; 22 h. 20, Portrait : A bout portant ; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu, avec à 16 h., le Tour de France cycliste; 20 h. 30, Dramatique : Maigret. (Un crime en Hollande), adapt. Cl. Barma et J. Remy, réal. R. Lucot. avec J. Richard.

22 h. 20, Variétés : Dix de der, de Ph. Bouvard. 23 h. 35, Journal. vard; 23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Dramatique : « le Temps d'un été », de M. Failevic et P. Maguelon. 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 26 h. 5 (R.), Hommage à Jean Mariotti : « De quel amour blessé » ; 22 h. 5, « La tugue du samedi ou mi-lugue, mi-raisin ». divertissement de B. Jérôme ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Soirée tyrique : « l'Ormindo » (Cavalli), par l'Orches-tre philhermonique de Londres, dir. R. Leppard, avec J. Wake-field, P. Christoph', Runge, I. Garcisanz ; 23 h., Concert extra-européen (Inda) ; 1 h., Vieilles cires.

DIMANCHE 27 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

De 9 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu, avec à 16 h. 20 et 17 h. 10, le Tour de France cycliste;
20 h. 30 (R.), Film: le Dernier Saut de Luntz (1969). avec M. Ronet, M. Bouquet, C. Rosier, E. Penet.
22 h., Pour le cinéma; 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 12 h. à 20 h.; Programme ininterrompu, avec à 14 h., un télé-film : Punch et Jody, de B. Schear : 19 h. 30, Variétés, Système 2 (reprise à 20 h. 30) : 21 h. 45 (R.), Feuilleton : La dynastie des Forsyte, d'après J. Galsworthy, réal. D. Giles : 22 h. 50, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Les visiteurs du dimanche soir : Réflexion > (Paul Giannoli); 22 h. 30,

Cinéma de minuit: «Tartuffe», de F.-W. Murnau (1925), avec E. Jannings, W. Krauss, L. Dagover (N., muet, v.o. sous-titrée). FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comèdie-Française présente : « Deirdre des douleurs » de Synge, adaptation M. Amouroux ; 20 h., Poésie ; 20 h. 5, Poésie ininterrompue ; 20 h. 40 (R.), Atelier de création radiophonique ; suivi de « Courant alter-natif » ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribue des critiques de disques « Haraid en Italie » (Berlioz);
20 h. 15, Wagner - Idylle (spécial centenaire du Ring);
20 le Valisseau (anjome », extraits par les chœurs et l'Orchestre de l'Opèra de Munich direction C. Krauss; 21 h., Echanges internationaux de Radio-France: Orchestre symphonique de la Norddeutscher Rundfunk, direction F. Leitner, avec I. Perlimen, violon: « Variations sur un thème de Haydn, opus 56 » (Brahms); « Concerto en re majeur, opus 61 » (Beetlaven); « Symphonie né » (Hartmann); 23 h., Cycle de musique de chambre: Haydn...; 24 h., Pour quelques Instruments.

TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 25 JUIN

L'Association des jeunes élus locaux s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — MM. A. Khissastm, ministre marocain : B. Ecevit, président du parti républicain du peuple turc ; parti reguinicain în pedipie ture;

A. Khane, directeur général de l'ONUDI; W. Rostow, économiste, et S. Pisar parlent du « développement des pays en voie de développement », sur France-Culture, à 20 h. 05.

SAMEDI 26 JUIN

— Le prince Rainier de Monaco est le rédacteur en chef du jour-nal inattendu sur R.T.L. à 13 h.

Louez votre TV couleur pour 128 F 34 NOVA-TEL (140 F por mois et 12' mois gratuit)

- option d'achat facultative.-60 points de service dans la région parisienne



新疆的

THE THANSACT THE OUT OF

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur **DEMANDES D'EMPLOI** CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 36,00 42,03 38.00 44.37 8.00

75.89

65.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 30,35 26,00 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS 32,00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25.00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

represent.

demande

CADRE CONFIRME

Anglais courant, 15 ans d'expér.
criale en Ag. de voyages Afriq.
Excellents contacts in niveau.
Ch représentation commerciale
pays africains.
Ecrire à Sweerts BP 269, 75424
Paris Cedex 09 s/réf. 413 qui tr.

autos-vente

Part, vend G5 74 orange gl. teint., tolt. ouv., dégivr. Tél. 770-28-21. bur.

REPRODUCTION INTERDITE

demandes

d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



le sièce se trouve à Genève vient de créer un poste d'

INGÉNIEUR DES VENTES

Responsable pour la France de :

- Développer les ventes de nos produits phytosonitaires ;
- Rechercher de nouvelles applications des produits déjà comme - Fournir l'assistance technique et commerciale aux distributeurs, etc.

Ce poste conviendra à un diplômé en

Agronomie

disposant d'une expérience d'au minimum trois ans dans le domaine des produits phytosonitaires. Il devra avoir de bonnes connaissances d'anglais.

Pour receyoir une formule de candidature et/ou obtenir des res complémentaires, veuillez contacter le Chef du Personnel de

STAUFFER CHEMICALS EUROPE S.A., 25, rue des Caroubiers - CH 1227 Carouge - Tél. Genève 022-42.27.00.

Personnes ayant parfaite connaissance Langues HONGROISE, ROUMAINE BULGARE, TCHEQUE ou POLONAISE pour Interviews touristes

Se présenter à la Délégation Régionale S O F R E S 120, rue Raymond-Losserand PARIS-14 (Tél. 533-15-56) le mardi 29 juin, à 10 hres.

FAIENCERIE D'ART recherche Technicien spécialiste émaux et décor main. Ecr. nº 7091 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

Société Générale d'Organisation Scientifique Cabinet spécialisé dans le consell aux Banques cherche A temps complet ou partiels, Pour la France et l'Etranger:

• INGEXIEURS (ref. 06/1) connaissant blen l'organisa bancaire et l'informatique. 2º ANIMATEURS (ref. 06/2) pour sessions de formation personnel el cadres bancaire Sejour en cabinet spécialisé services organisation banque t

appréclés. Envoyez CV + lettre manuscrite et prétentions à SOGENOR 13, bd Haussmann, Paris-9

Expériences vente et création réseau indisper Homme de tertain. FIXE - PRIMES OBJECTIFS Véhicule indispensable. Vacances août su

60.000 F + FRAIS Se présenter JEUDI 1° JUILLET de 9 h. à 11 h. ou de 14 h. à 16 h., ou envoyer C.V., photo : MANUDIS, 164, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

représentation offres

SOCIETE DE PRODUITS INDUSTRIELS

recrute de suite

JEUNE CHEF D'AGENCE

Fabricant papiers points et revêtements muraux recherche REPRESENTANTS

EXCLUSIFS
Ecrire à nº 69.234 B, BLEU,
17, rue Lebel, 94300 Vincennes. STÉ LOGABAX

REPRÉSENTANTS (ES)

Fixe + commission + trais (clientăle existante) Adresser C.V., 146, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS.

recrétaires

Sténodactylos

GROUPE DE PRESSE recrute STENO DE PRESSE EXCELL STENDDACTYLO

enseignement L.T.G. SCHOOL OF ENGLISH

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues : service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres). COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUS READING, BIRMINGHAM et CROYDON. Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 28-27 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

LONDRES

INTERNAT privé, Val de Loire, communicat. facile avec Paris, dispose encorre quesques places è à 3° pour la rentrée 1976. Langues : 1 anglals, 2 ailemand, 3 latin. Cours de vacances du ler au 21 août 1976. Ecrire à nº 24.648, Publ. ROGER BLEY, 101, r. Réaumur. 75002 Paris, q.1.

boxes-autos

EXCELL STENODACTYLO
capable assister secrétaire de rédaction pour horaire 18 b. 20 mètres Tour Montparnasse 8 2 h. du matin. Ecr. S.G.P., 1 box fermé. 1** sous-soi 13. av. de l'Opére, 75001 Paris. 13,40 m2. Tél. 924-56-62 matin

proposit. com.

Industrielle, disposant important budget publicitaire, recherche PRODUITS à vire à ses clients industriels à titre exclusif. Sté MANUDIS, M. Gallon: 747-04-10. Cede attaire tabr. et negoce de larreau rég. Côte d'Azur. Rendement élevé, pas de connaiss. part. néces. 750.0009 F. ECT. HAVAS CANNES 19283/14. ETUDIANT ET ETUDIANTE rech. travall bonne rémunérat. pour juliet. Libres de suite. Tél.; 325-66-68

VOUS QUI AIMEZ

Détenu, Al ans, libéré le 71-7 prochain, sans rancotir et sans haine, exc. santé, exc. présentation, exc. communicat, et golf des contacts humains, bacheller, s'exprim, et rédig, parfait, angi, allem., Italien cour, notions de suédois - danois - norvéglen, bon comptable, bon vendeur, bon gestionnaire (stock et personnel), spécialiste du bravaît des matières plastiques (façomage, moulage, conditionnem., soudure hite et basse fréd), rech. empol, même modeste, rég. ou pays indiff., pour donner à sa libert autre c'h o s'e qu'une couleur muraille et faire de sa reinsertion autre chose qu'une soumission ou une révolta. Ecr. nº 6.266 e le Monde » Pub., 5, rue des italiens, 15427 Paris-P, qui trans. J.F. 33 ans, PARF. BillinGüë français-anglais, 10 ans d'expèrience poste assistante Paris. Ecr. nº 6.260 e le Monde » Pub., 5, rue des italiens, 75427 Paris-Paris. PROFESSEUR LIC. HISTORIE (maîtrise géographie), 7 ans expérience, ch. poste rentrée 76, PARIS, PROCHE BANLIEUE EST OU SUD. - 151.: 374642. EST OU SUD. Tel.: 873-66-92.
30 ans d'expérience de l'édition littéraire, dont 20 ans dans la même grande maison : représentation, promotion des ventes, formation et information des représentants, d'i rection de ilbrairie, lecture de manuscris, RECHERCHE POSTE A PARIS. Ecr. nº 2.602 « le Monde» Pub., 5, rue des Italiens, 7542 Paris. J. Fern. Dynam. Contact facil., part. plus. langues, ayt beaucoup voyagé, désire situat, tourisme voyagés. Libre immédiat. Ecr. Aline Ducros, 64, rue Orfila, PARIS (20°). — Tél. 774-785.

J.H. 24 a. début. Essec+Sc. Pe,

Vacances-

Tourisme-

CORSE, Propriane, à louer eptembre, appt. tout confort 50 mètres plage. 747-08-35.

SAVOIE, LA TOUSSUIRE 1.700 m, part, love 2 places tt cft., neut, 4 pers., [villet. 1,500 F, quinz, 800 F, Sept. 600 F quinz, Tél. 527-49-08.

ILE GRECQUE, à louer

LES DEUX-ALPES (ISERE)

BRETAGNE, Crozon-Morgat.
A lover, villa it confort
pour 6 pers. Juillet, 4.500 F.
Shell Tour, Tel. 225-17-86.

A louer PORT DEAUVILLE
Appt., bateau, voiture.
Juillet, acût,, sept., 6 personnes
Tél. lundi : 624-63-69.

Tél. lundi : 624-63-69.

Week-end chez parlic. pleine
campagne, gd idin, 45 km Paris
Sud-Ouest. Conv. pers. bre éduc.
travall Intellec. 3º âge. 692-61-62

LE DE RE. A louer 14-9 au
15-10, quinz. ou mots. malson
3 p. + patil parc. Tél. 010-25-62.

3 P. + petiti parc. Tét. 010-25-03.
VOYAGE CULTUREL.
ROME - CASHIA - ASSISE - FLORENCE - PISE De l'Antiquité à la Renaissance.
Du les au 10 septembre 1976 avec Ame Marte-France Paulin, diplômée de l'École du Louve, charpée de mission des musées nationalux.
Renseignements et inscriptions à PEUPLES ET CUVILISATIONS, 5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS. Tét. 260-37-64. Lic. d'Étal 309 A. Paying guests. Accusit ct.

Paying guests. Accueil cit., calme, 70 F TTC. Château Le Valade, 2470 Bourdeliles.

VAR. Tameris. Appt. 4 Pces, ed standing ds parc sur mar. Julis., aoot., sept. 952-73-15.

Cherche des éggiplers + 25 ans pr croisière Corse en Baléanes du 6 au 19-9, Sur Goélette 16 m. 125 F par lour T.T.C. Tét.: 734-40-55, Mile Millé.

DUFOUR 34 - R 30 D, 1974. Très équipé. Visible Haute-Normandie. Tél. (16-35) 97-04-22.

Loue place de port 8 mètres, mois ou armée Port Daauville. Tél. 287-40-23.

Tél. 207-40-22.

A BOURGONE EN BATEAU

Sur les plus besux canatix
et les plus calmes
(pas de frafic commarcial).
Bateau 4/6 pl., bien équicé
pour 2 couples, cf., s. de bris,
Pont pour bain de solell,
Location à la semaine.
Tél. (84) 58-37-98.

VOILE EN

GRECE - TURQUIE

Prenons 3/4 personnes à bord de notre kelch.

Yachting

Loisirs

E1, E2, P1 TUYAUTEURS PETRO

INSTRUMENTATION pour BAILLEUE OUEST R.E.R. Sélect Service - 783-27-77 46, av. de Ségur, Paris (157).
GROUPE EUROPEEN CONSEIL EN P.M.E. P.

> DE VALEUR de devenir

CONSEILLER D'ENTREPRISE

- 35 ans minimum. Salarié ou consell Experience cadre P.M.E.
- experience care P.M.E. gestion, production, commercial, Libre immédiatement, Déplacements fréquents, Forte ambition de réussir accèder, selon capacités, POSTE DE DIRECTION

Tél. au 886-11-24 posta 254, ou envoyer C.V., photo et prétent, à n° 19.334 Zénith Put., 36, av. Hoche, Paris (8°), qui transm.

- 30 ans minimum,
- Forte personnalité,
- Bonne formation en gestion,
production, commercial, compitétée par expérience,
- Disponibilité très rapide,
- Goût des déplacements,
- Ambition.

SUOK lar groupe européen de conseils en P.M.E.,

Tél. pour R.V. á M. HILAIRE 886-11-24 ou adr. C.V. á no 19 330, Zénlth Pub. 36, avenue Hoche, 75088 Parls, qui trans.

CENTRE CHIRURGICAL
MARIE LANNELONGUE
déclailsé chirurgie thoracique et
cardio-vasculaire. cardio-vasculaire.
129, r. de Toiblac, Paris-13ª
recherche
MANIPULATEUR (TRICE) dpièmė (e) pour service élec-roradiologie, libre de suite. Se près. de 11 h,-16 h. ou Tél. pour R.V. (Service Personnel) 707-47-39 poste 407

GRAND JURISTE DE BANQUE

pour lui confier sor SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Groupe Bancaire Privé

1) des Affaires sociales

- emblées, Conseils, rapports au Conseil, etc.) 2) des Relations avec le personnel
- (comité d'entreprise, formation, information). 3) des grands dossiers de Crédits Contentieux (négociations, procédures, préparation plai-doiries)

4) des Etudes juridiques et fiscales

Le poste, en relation directe et permanente avec la Direction Générale, exige une grande compétence et une large expérience bancaire de plu-sieurs années dans ces principaux domaines et des connaissances en Organisation.

li requiert une grande maîtrise de soi, le sens des contacts humains et un esprit vif et dyna-

Conviendrait à élément de 35 ans min., ayant fait des études supérieures comprenant licence ou doctorat en droit. Anglais apprécié.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions n° 64.929 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-ler, qui transm

emploir régionaux

Société Immobilière (Bureaux à ROUEN)

FILIALE D'UN GRAND GROUPE recherche pour NORMANDIE

INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ

E.S.T.P. (Bâtiment ou T.P.) Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D.

Adr. C.V. dét., photo et prétentions manuscrites au n° 089.271 REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, PARIS (2º), qui transmettra

CENTRE DE FORMATION PERMANENTE (150 km de PARIS) demande pour entrer en tonction rapide ANIMATEUR DE FORMATION

Connaissant bien vie des entrept. indutr.
 Expérience animation cycles.
 Sera chargé contacts avec entrept. en vue plans de format. et détection des besoins.
 Formation niv. sup., si poss. technique.

Envoyer C.V., photo, prétentions au n° 89.944 M REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Réaumur, Paris-2°. qui transmettra.

SKIS ROSSIGNOL VOIRON (38) UN CADRE EXPORT RESPONSABLE

DES MARCHÉS USA-CANADA et JAPON (Analyse, Evaluation, Prévisions des ventes, Sulvi des réalisations.)

Le candidat de formation supérieure (HEC, ESSEC, MBA, ESC ou équivalem) devra possèder si possible une expérience de la vente des blasse de consentration experience de la venic des biens de consommation sur les marchés considérés en environ 7 à 10 ans d'exper-protess. Angleis partiall et allemand satisfaisant exisée. Déplacements 50 % envisagés.

Env. C.V. man., photo et prét sous nº 511 à 1.F.P.A., 36, av. Maréchal-Randon, 38000 GRENOBLE, Disc. absolue ORG. SEMI-PUBLIC

UN CONSEIL EN GESTION

SOCIETE MANUTENTION TRANSIT, CONSIGNATION

Entreprise de confection robes et bjouses recrute pour la Normandie CHEF DE FABRICATION qui sera responsable

De la fabrication,
Des méthodes de la gestion
du personnel (90 personnes)
C poste implique :
un sens de l'organisation
et des rejations humaines.
Position cadre.
Adres, C.V. manuscrit,
obtin et président

photo et prétentions au n° 089946, M. Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

MOUSTRIELE
ixp. en milleu industriel souh
orm. 5 mois essurée à Paris
icr. avec C.V. à Sud marketin
e 11.959, 26, av. R.-Salengro
12015 MARSEILLE.

DIRECTEUR D'AGENCE PORT METROPOLITAIN. Sérieuses référ. exisées. Ecr-BORDES 21 111 Havas Régies, 136, ay. Ch.-Gaulle, 92522 Neuilly

SOCIÉTÉ DE LEASING Blans d'Equipement et Immobiliers Implantation récents Filiale d'un important groupe bancaire cherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

chargé dans le domaine « biens d'équipement » de :

la prospection au niveau des directions générales ou financières;
 la négociation et le suivi de contrats;
 la participation à la politique marketing;
 l'élaboration de produits nouveaux.

Placé sous l'autorité du Directeur Général, le poste sera conflé de préférence à un homme expérimenté, issu soit de la banque, soit du secteur lessing équipement, soit du secteur lessing immobilier. Une formation grandes écoles serait appréciée.

Envoyer curric. vitae et photo sous réf. nº 394.813, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (7º).

IMPORTANTE SOCIETE, Industrio Alimentaire,

recherche pour son département autonome de la Région Parisienne (C.A. 185 millions H. T.) Un adjoint au Directeur Commercial

Une parfaite connaissance des problèmes de la Distribution Moderne est indispensable. Il devra seconder le Directeur Commercial dans la conduite et l'animation d'une force de vente de 70 sgents, ainsi que dans la contact au plus haut niveau des Grands Distributeurs. Agé de 35 ans minimum, il pourra prétendre, en cas de réussite, à succèder su Directeur Commercial.

Ecrire avec C.V., référence 5.832, à PUBLIART, 27, tue Garnier, 92201 NEUILLY, qui transmettra.

Centre chirurgical
Marie Lamelongue
129, rue de Tolbiec, 13=
ecialisé chirurgie thoracique e
cardio-vasculairo
rechercha
Pour ramplacement longue
durée (8 mols environ)

durée (8 mois environ)
INFIRMIERE D.E.
pour son service endoscopie et
consultations, libre rapidement.
Horaire : 8 h. 30-17 h. 15 ou
9 h.17 h. 45, repos samed et
dimenche, garde 1 samed matin
toutes les 3 semaines.
2º INFIRMIERES D.E.
por service hospitalisation et
réanization, 40 h. par semaine.
Possibilité logement pour céllbétaires. Tél. R.V.
Infirmière générale
707-47-39 poste 394

RÉVISEURS CONFIRMÉS

recherchés par commissaire aux comptes. — Ecrire Y. S., 25, rue Pradier, 75019 PARIS. IMPORT. STE FRANÇAISE recherche pour CHANTIER PREFARRICATION AU MAROC 2 TECHNICIENS BATIMENT travx pr poste préfabrication 1 responsable moniteur con o 1 responsable moniteur co ducteur de travaux poste

Árts

Expert

Décoration

de particuliers

Offres

Vends pour MAIS. DE CAMP. très belle occasion BABY FOOT, BILLARD et FLIPPER. Tél. à partir de 20 h. 30 : 609-12-88. PARTICULIER vend
VETEMENTS cuir
trench-coat, blousons,
pantalons, veste,
Parfait état, prix intéressant
TEL: 722-12-75.

PARTICULIER vend LAMPES ANCIENNES

LAMPES ANCIENNES
1900-1925 prix interessant
TEL: 722-12-75.
MAGNIFIQUE MENAGERE
métal noble, 150 pièces, 2,550 F.
prix réel 3,950 F. + rayissant
fauteuil fhailandais, table assort.
1,550 F. les 2, Téléph.; 285-91-80,
A vendre belle vitrine moderne,
verre teinte, MD contraste nve
H. 218 X 104 X 45, T. 705-49-91.
Vd 4 Maternité » (huille original) Vd « Maternité » (huile original) E. Carrière 0,39 × 0,56. M. Flo-rencio Escardo. Santé Fé 2735 BUENOS · AIRES ARGENTINE

A ventre très beaux meuble anciens, objets d'art, collection tableaux, iluves, fin XVIIIe dé but XIXe, Prix intéressants Tél. : 16 (32) 51-24-23. Animaux

Magnifique chiots BOXER
- terrelles
- issus de champions allemands
Pedegree, vaccinées, Latouées
Disponibles, possibilité d'arangements pr les vac TEL : 937-75-20.

Antiquités ANDREA achète au maximum de prix : cheminées, marbre, pierre, meubles anciens, bronzes, Sèvres, tapisseries, etc. TEL.: 707-98-83.

Cours

PRIVÉS 6, avenue des Poilus 06140 VENCE. Tél.: (93) 58-03-01

Hi-Fi A vdre Chaîne stérée Thomson compren. 1 ampli avec platine T.-Disque incorpor., 2 enceintes 3 H.-P. chac. ayant moins d'un an. Px: 1.400 F.
TEL: 735-64-68.

Homes d'enjants rofesseur qualifiée international louse Londres, lang. mat. angl., 1,200 m, été, 2 à 14 ans. Piscine, tomne cours particul. is nit. méhode pèrs. 7 : 522-95, je soir. 74220 La Ciusaz. Téi. : 02-24-06.

> **ANGLAIS - ALLEMAND** ARABE - BRÉSILIEN

Les cours intensifs du Département LINGUIS-TIQUE de IFG continueront normalement pendant les mois d'été 1976, au Centre du Front de Seine,

Emblessement 37, quai de Grenelle, 75015 PARIS. Téléphonez-nous ausst pour nos programmes de cours extensifs : 578-61-52, poste 519.

TRES BELLE TOILE WOGENSKY: « le Traisièn our », 2,82 m de long 2,27 m de large, 30,000 F. Teléphone: 504-74-62

BOUTEMY. Pierres précieuses. JOAILLERIE, ORFEVRERIE. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8º. TEL. ; 269-34-89.

leunesse-V acances

Artisans Ts corps d'état, moq., peinture, nismberie, menuiserie : 874-32-25

Bijoux Bijoux anciens et bagues roman-tiques se choisissent chez Gillet, 19, r. d'Arcole, Paris-4°, 033-00-83

LIVRES : schat complant à tomicile. LAFFITTE, 13, rue de Buci, PARIS-6°. Tét. 326-68-28. Distribue un catalogue.

Livres

Sécurité

DECOR MURAL
magasin, 87, r. du Cherche-Midi.
Paris-6e, 76i. 589-36-41
Pose teniures murales, Lissus
fournis a partir de 43 F le m2,
canapés, moquettes, rideaux. PROTECTION ELECTRONIQUE contre le voi et l'incendie. Appartement, villa, boutique. Etude devis PARIS PROVINCE arrivols Simplex: 704-37-55. 18, r. Lauriston 16s. T. 727-83-88.

Toile de iln - molletan + galon 35 F le m2, pose com-prise - rideatx, moduette et tous travaux de peinture -devis gratuit. Décoration -Conseil E.D.P. T. 380-94-91. Style rétro

LE STYLE RÉTRO Enseignement Lampes et ebat-jour étain ou régule, pâtes de verre, bijoux anciens et modernes, ca L'INSTITUTION

rafes, bibelots et pet. meubles DES PRIX TRES « PUCES JNES GENS - JNES FILLES
PRIMAIRES OB SECONDAIRES
ON enscignement de haut niveau
cadre privilégié.
Cadre privilégié. VS QUI CHERCHEZ egalemen de très beaux chem dentelles, dessus de el rideaux.

COURREZ VITE CHEZ GRENAT 23, r. Brunet, Paris-17 GRENAT Ouv. de 12 h, 30 à 19 h. INTERNAT - EXTERNAT **ENSEIGHEMENT** Troisième Age

COMPLET rs le matin rts, activités artisanales nusique l'après-midi. 20 KM AUTOROUTE DU SUD Maison spécialisée récolt personnes ágées valides et ivalides pour vacances, moyens y longs sélours. Surveillance médicale. Soins assurés en ermanence. 905-26-29 et 31-44. STADE ET PISCINE

RETRAITES ORGANISEZ VOTRE RETRAITE au Soleil du Midi et profitez d'une formule originale de propriété

à = RIVIERA 2 = résidence-retraite à services complets A 25 km de CANNES et à 12 km de GRASSE. 12 km de GRASSE. (Liaisons assyrées par mini-privés el cars réguliers.) à ST-CEZAIRE (altitude 460

RIVIERA 2 »

vous offre tous les avantages

— d'un chez-sol.

— Vous vivez dans vos meubles.

— Vous sardez votre indépend.

— Vous orsenisez votre vie comme II vous pielt.

— D'une résidence 3- age.

Tenant à votre disposition :
Culsiniers. femmes de chambre blanchisseuzes, lardiniers et pour votre sécurité une assistante médicale disponible nuit et jour.

STUDIOS (jumelables) A PARTIR DE 85,080 F. Prix ferme et définité.

Renseispernenis :
St-Cézaire, 06780, Mme Poutot
Résidence « RIVIERA 2 ».
Túl. (93) 60-22-90/91.
Visito sur place tous les lours
10-11 h. et 14-18 h. sauf

CROISIERES SAUVAGES, ILES EGEE, INITIATION, PERFECTIONNEMENT OU PARNIENTE.

2 rue du Fer-à-Moulin, Paris-St. Tél.: 337-59-22. , rue Tholozé, 75018 PARIS. ^vélos ACANCES A VELO. Location

Farmin do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle zeront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occusion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services lartisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 1956 et 364.

^simma

appartements vo paris give droite

PR. AV. GAMBETTA 10 m2, 4 m (GUR MARAIS

icr. rate Jamesen, se 14 h. & W.

16" - AUTEUIL 5 PCES EN DUPLEX UNIS - CHERES, CHEM UNIS - CHERES, CHEM UNISCESS S. DE BAIRE CONTROL - MOSSIER OF C. ASC. SOLETI FOR C. REFAIT HEUF EMPRIY - LOP BOOK HEUF PRIX : 695.000 F 16, RIE ou : 733-71-22 15° AUTEUL

BEL IMMEUBLE STANDING
BEL IMMEUBLE STANDING
BEL IMMEUBLE STANDING
BEL CUIS CUIS CONTROL
BETTER CUIS CONTRO 16, RUE DE VARIZE Supering the supering control of the supering su

A SAISIR - 25-79-2

IV DES TERRIES - Propriet.

IV DES TER Send F. recent. 73 ms+2 bed for course, view 512 200 F. for re- Clave! - 205-22-19. BONNE NOUVELLE vend es imm. profit F2C. Yeard CS summ the sade the board diplex, entitle in \$2000, Care, parking to the parking of the parking to the park

Tel. : 202-62-38. end, as country, its are the interestant - Telephone 15 mg - Telep

MEDELEINE

MEDELEINE

MEDELEINE

ACCUST C. DS. ASC. DOPON.

ACCUST C. CO. CANADAN C. D. CANADA C. CANADAN C. D. CANADAN C. D. CANADAN C. D. CANADAN C. D. CANADA C. D. CANADA C. CANADA C. CANADA C. CANADA C. CANADA C. CANA am, lundi, 11 h. à 17 beures,
purco se m. ODE. G.71.
Apri 2 p., bains, têl. v.o., sec.
Cour. Join, Calme, SOLERECour. Join, Calme, SOLERECour. Join, Calme, Solere,
Calme, 35,000 p. cft. 3° étage,
came, 35,000 p. visite semed, de 15 b. à 17 beures.
Toblac-Italie. Provincial

0.000

hôts spartic

Tolhiac-Italie. Productité écoles autiversité, part. vd apparl. s'ac, sé! + 3 cithres, 11 cft. 12 ceve 10°, imm. bon stog. rir. 400.000 F. Sur pl., sam. bon. stog. rir. 400.000 F. Sur pl., sam. bon. stog. rir. vd plein cour St-Germalbeure, 20°, r. Auguste-Perrel 13°, sarl. vd plein cour St-Germalbeure, sudic caractère, 30 ms. pourres studic caractère, 30 ms. pourres apparentes, cheminés, chemi ME PX 165,000 F. T. 772,57-86.

ME COMMERCE et CHARLES
MICHELS, petit imm. P. de TySipi. 56, Nor. Imm. Britannent
Sipi. 56, T. des Entrepreneurs
Medi, dimanche, de 14 R. 19
PERNETY
PERNETY
PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

PERNETY

P

19 h. 346-71-08, SIMEF.

PERNETY 2 p., cft, ancien, raval. charme 2º étage, 38 m2, 180,000 F. Visite tilegno. her 18 à 10 heures, 566-84-85.

QESERVATOIRE LUXEMBRG 18 m., 4 P., SOLEIL, VERD. DUROC P. de T. grande pièce, toin cuis., 79,000 F - 571-96-85. CHAMP-DE-MARS - STM-94-85, CHAMP-DE-MARS - SEMBLE COMMINION F - 774-94-85, CHAMP-DE-MARS - SEMBLE COMMINION F - 774-94-85, CHAMP-DE-MARS - SEMBLE COMMINION STANDARD DATE OF STA

Boutiques ACCUSATE AND ACCUS CESSON ville nouvetie-re ccial en plein expansion are quelques bourlouss libres 2 000 F. H.T. le m2.

صكدان الاصل

appartements vente

Paris Rive droite

Common and

Striff Light

CADDE COURSE

enseignement

Service and France and There are the service and the service a

PLACE STREET, OF EACH

BATT A LANSHUS NOW

traice & States Andrews And

LT.C. SCHOOL OF EHELISH

LONDRES

75-15-72

金属の こうしょ

State on ex

THE THE PARTY

with burning and the

Traine in

事業的では、「「「」 またすか、「」「「」 中に「article 1000 またが、「The

1 4 3 4 1 1 4 178 7 1 4 1 1 1 1 25 1 1 1 4 1 1 1

ABUTATA LISTA A E PRESTA DA Bein withit of an

The aspects of

14 met | 27 % | -

DACE

CARRIOR DE METERS

25 A B

ingrie

REPRODUCTION BY

. Сепасы

Tourisme

Della Production

14 24500E

1200121149発量

2 57 12 18 CENT 17 12 18 18 28

Section 1997

your B

The state of the s

PR. AV. GAMBETTA Gd 2 P. + balc. 10 m2 6 61., asc. Vue dég. 205.000 - 622-79-48 CŒUR MARAIS

DANUBE Bel. attaire Stud. 75.000 F - 10 ter, rue Janssen, samedi, lundi, de 14 h. à 77 NATION Bel imm. recent strange of the strange of the strange of the strange strange of the strange of

16° - AUTEUIL 5 PCES EN DUPLEX LIVING + J CHBRES, CUSINE.

LUXUEUSES S. DE BAINS.
Chauflage central - Magnetto
et 7 et. - ASC. - SOLEIL
Entièrement REFAIT NEUF
PRIX: 695.000 F

16, RUE DE VARIZE 00 : 723-91-22 16° AUTEUIL BEL IMMEUBLE STANDING
3 PIECES (LIV. DBLE
3 CHREE)
ENTREE - CUISINE - BAINS
Moquette - Chauffage central
Entirement REFAIT NEUF

PRIX - 375.000 F 14 b. 3 18 h., vendredi lundi 16, RUE DE VARIZE ou : 773-91-28 21, 110 CARDINAL-LEMOINE MAUBERT. Dans imm. XVIII, STUDIO A RENOVER A SAISIR - 325-75-42.

A SAISIR - 325-75-42.

AV. DES TERNES. Propriét.

cede du 1 e étage 123 m² plein
soleil, libre septembre, après
travaux : Instaliation s. de bs,
rérection cuisine, double vitrage
pour insonorisation rue.

Prix 550,000 F ou sans travaux
à débatire. Tél. M. Mercante,
966-15-32 - 966-58-96, le mailn.

PRES BUTTES-CHAUMONT
Baul 3 n. récent. 73 m²+2 balc. PRES BUTTES-CHAUMONT
Baau 3 D. récent. 73 m3+2 balco.
box, caime, vue, 310.00 F,
17, rue Clavel · 205-22-19.

BONNE-NOUVELLE
Part. à part, beau 2 pces, cuis., wc, s. d'eau, cave, tel. Sur place, 20, rue de Mazagran-10Samedi, 26-6-76.

Urgent. Part. vend ds imm. de standg, très beau duplex, envir.
60 m3, balcon, cave, parking, 105 m. part Buttes-Chaumont.
Tél. 200-49-57, bur. 355-39-80.
BUTTES-CHAUMONT. Appart.
standing, 100 m3, 1r. beau 5 p..
BOULOGNE MAIRIE Samedi, 26-6-75.

Urgent. Part. vend ds imm. de standg, très beau duplex, envir. 60 m3, balcon, cave, parking, 105 m. parc Buttes-Chaumont. Tél. 200-49-57, bur. 355-39-80.

BUTTES-CHAUMONT. Appart. standing, 100 m3, 1r. beau 5 p., tout confort, excell. et., parkig. Tél. : 202-62-38.

Tél.: 202-52-38.

Propriètaire vend studio, état neuf, wc. douche, 1º arond. Prix Interessant - Teléphone: 208-31-11, après 18 h.

NATION 12º
Urgt, part. vend 4 p. neuf, livre fin 76: 2 s. bs, 2 wc, 2 balc., parkg, 465,000 F. Tél. aprèsmidt, 346-52-63.

SUR AVENUE MACMAHON 1.500,000 F, très bel appt, 7 p., 20 m² + 2 ch. ORPI, 572-97-40.

MADELEINE duplex 7 p., 2 bs, asc, prévu. Tél.: 975-71-77 ou sur place, 14 à 18 h.: 30, RUE VIGNON.

A 18 h.: 30, RUE VIGNON.

3/4 pièces, 107 m2, 3º étage, à aménager. Prix 450.000 F. S/pl. samedi 26, de 10 à 12 h 30. Groupe DORESSAY - LIT. 43-44. CONVENTION. Dans bel imm. MAGN. 2 p., 11 cft, ret. nf, balc. Vize impren. Vis. ce jr et sam., 14 à 17 h., 62, rue de Dantzig. Vis. ce jr et sam., 14 à 17 h., 62, rue de Dantig.
20, rue de CONDE, 6° arriti, charmant pled-à-terre, 45 ma, dans immeuble XVIII° s. rénové. 4° étg., asc. Prix 350.000 F. 640-44-64.

ST-SULPICE, 1, r. MADAME, apparlement 230 m², 8 p., lux., SOLEIL, TEL., ASC. ODE. 42-70. Sam., lundi, 11 h. à 17 heures. 7° DUROC 50 m². ODE. 42-70. Sam., lundi, 11 h. à 17 heures. 7° DUROC 50 m². ODE. 42-70. Sam., lundi, 11 h. à 17 heures. 7° DUROC 50 m². ODE. 42-70. Sam., lundi, 11 h. à 17 heures. 7° DUROC 50 m². ODE. 42-70. Sam., lundi, 11 h. à 17 heures. 7° DUROC 50 m². COUR, JDIN, CALME, SOLEIL. 125. 7° 31 de terrasse, gar. 200.000 F. Tel. (90) 82-32-05 m². 200.000 F. 200.000 F COUR, JDIN, CALME, SOLEIL.

42, bd Saint-Germain. 225-72-26, ravissant 3 p., cft, 3° étage, calme, 335,000 F. - Visite samedi, de 15 h. à 17 heures. Taibisc-Italie, Proximité écoles et université, part. vd appart. 15 m3, s61. + 3 chbres, ti cft, tél., cave, 10°, imm. bon stdg. prix 400,000 F. Sur pl., sam., merc., 4, r., Auguste-Perrei-13-. Part. vd piein cour St-Germaindes-Prés siudio caractère, 30 ms. poutres apparentes, cheminée, kitchenette, s. de bs, cave, it cft. Px 165,000 F. T. 772-57-18. Ms. COMMERCE et CHARLES-

MC COMMERCE & CHARLESMICHELS, path imm. P. de T.,
stud. 2 b., livr. immediatement.
S/pl., 66, r. des Entrepreneurs
(15) tes jeudi, vendredi, samedi, dimanche, de 14 h. à
19 h. 346-71-88, SIMEF. 19 h. - 346-71-38, SIMEF.
PERNETY, 2 p., cit, ancien, raval. charms, 2° étage, 38 m2,
160.000 f° Visite téléphoher 18 à 10 heures, 566-49-15.
OBSERVATOIRE LUXEMBRG
20 m3, 4 P., SOLEIL, VERD.,
BALCON - ODE, 95-10. BALCOR - UDE: 75 - 100 neuf, 130.000 F - 734-28-83.

CHAMP-DE-MARS

Dans Imm. standing reception reception PROMOTIC - 325-15-49.

PROMOTIC - 325-15-49.

PRIX EN RAPPORT. PROMOTIC - 325-15-49.

Boutiques CESSON ville nouvelle Centre Colai en plein expansion encore quelques boutiques libres 2 000 F. H.T. le m2. 387-59-79

dans vola privée, raviss, hôte part, de la verd., bel. terrasses. AFF. RARE. 076-02-63, matin.

Région parisienne NEUILLY Très bei appart. 176 m2, jardin rivatit 400 m2. Prix 2.000,000 F EMERY (15-4) 497-15-10.

EMERY (15-4) 457-15-10.

47. RUE DU CHEMIN-VERT BOULOGNE 50 m de la Beau living + 2 chbres, 80 m2.

4° et. immeuble récent pierre de tallie. Prix: 330,000 F. S/pl. samed 26 de 11 h. à 13 h. et 15-17 h. DORESSAY LIT. 43-40 VINCENNES (Bois)

Bel immouble entièrement restauré - Reste :

1 STUDIO contt 89.000 F Tissus - Moquette - Cuis. equ IDEAL PLACEMENT Le potaire, vendr., sam., 14-19 h 31, av. de Paris, à Vincences

Bord Marne. 1ª 6tage, 3 pièces, cuis., dressing, palle de bains, wc. box, cave, belcons. Avec 50.000 F - 883-0]-17 FONTENAY-LE-FLEURY Dans Résidence avec piscine, tennis - GRD STUDIO 49 m2, 3° et dernier élage, loggie, parke, 156.000 F.

5/6 PIECES TI2 m2, 3= el dern. él. avec logela, triple récept., 3 ch. 2 s. de bain. 2 dressing, cuis. av. barbec., tél., cave, parking, 300.000 F.

JOUY-EN-JOSAS

- Magnit- 4 PIECES sur pisc., tennis, livg, 3 chbres, 96 m2, tel., garage, 350.000 F.

<u>Tél.</u> : 946-78-78 LA DÉFENSE **QUELQUES 2 PIÈCES** Dans pelit immeuble neut très haute qualité Quelqu. 2 pces livr. immédiat PRIX FERMES DEFINITIFS

« RÉSIDENCE ARAGO » 3, rue Arago, Puteaux. Visile les jeud., vendr., sam., 14 à 18 b 30 E.C.1. - 700-97-55

BOULOGNE MAIRIE Av. Jean-Baptiste-Clément Studio, 2 pièces, duplex. entièrement équipés, tout cft. Pour lovesisseurs Location, estion assurées,

débattre - J.M.B., 970-79-79.

GARCHES - PRES GARE ET COMMERCES. Magnifique apot petit (mm. de stdg, 185 m², séj. 3 chambres, coisine éléments). 2 s. de bains, balcon SUD 8 m., gar. Px 485,000 F. Frais notaire

Paris
Rive gauche

IISSIFI - FACULT

VUE S/JDIN DES PLANTES
Dans imm. classé. Magnifique
live avec cheminée et poutres
1 al cove, Tout confort. Direct,
1 braire : samedi, dimanche, de
11 h à 16 h : 1, rue LINNE
VIE 2 pièces, cuis., wc, douche,
3° étage, ascenseur.
Sur place de 14 h à 18 h 30,
c jour même : couche,
27 bis, rue de la Motte-Picquet,
ALESIA - Piècre de taille. 4 P.,
bains, canfort, 3° ét., ASC,
soleil. 429.000 F. 577.96-35.

23, rue des MATHRINS
3/4 pièces, 107 m2, 3° étage,
à aménager. Prix 450.000 F.

3/4 pièces, 107 m2, 3° étage,
à aménager. Prix 450.000 F.
BOULOGNE, BOIS, récent, gd.
BOULOGNE, BOIS, récent, gd.
BOULOGNE, BOIS, récent, gd. Possib. garage - Tél. 885-20-20. EOULOGNE, BOIS, récent, gd lardin privé, 6 p., 2 bains, cuisine équipée - 525-13-19. SCEAUX METRO Magnifique parc, petit imm. ré-cent, gd cit, impeccable, liviag dble, balcon, 3 chores, parkine, Exception. 300.000 F. 660-44-64.

CENTRAL à 3 min. port et Croisette. Résidence gravid standing entourée ttes commodités. CENTRAL PARK Beaux appts, residences, Studio, 2 et 3 pièces.

A. DEVISCH Construct. - Tél. 45-59-00. 114, bd Carnot, 06 CANNES. Etranger

MAJORQUE STUDIO Vue unique, mer, sable fin. Prix inter. - Yél. (35) 77-07-2

hôtels-partic. MONTMARTRE HISTORIQUE

constructions neuves

Premières vacances de propriétaire dès juillet 76 รบาโล côte normande ะจ

LE GRAND VERGER

Livre en juillet ses premiers studios (35 m², balcon 5,52 m²), ses premiers 2 pièces (44 m², balcon 8 m²), avec vue sur mor, équipement santaire et cuisine très bon standing, à B<u>énerville</u> la station balgeage à 1 km de Deauville,

Livrable on automne 76,

3 pièces (62 m², balcons d'angle 23 m²) Renseignementa et venta :

Jacques Ribourel 120 Champs-Elysées : 75008 Paris Tél. 256.00.90 Sur place: Benerville, r. des Enclos - Tel. (31) 87.91.40

une clé pour vous loger **OU POUR INVESTIR** 525 25-25

Centre Etaile Centre Nation : 371-11-74 - Centre Maine : 539-22-17 30.000 appartements et payillons neufs à l'achat,
 une documentation précise sur châq, programme,
 un entretien personnalité avec un spécialiste,
 des consells juridiques, fiscaux et financiers.
 Sans aucun engagement de votre part.
 Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

DANS PARIS, RIVE GAUCHE LA TRIADE VOUS PROPOSE

par exemple : Chambre 76,000 F Studio 170.000 F (parking compris) 2 aièces 236.000 F (parking compris) 3 pièces 272.600 F (parking compris) 4 pièces 399.200 F (parking compris)

PRIX FERMES ET DEFINITIFS. LIVE. DEB. 1977 L'appartement-témoin est ouvert du jeudi au lucdi de 14 h. à 19 h., 54, rue Dunois, 75013 PARIS Tél. 583-92-17. Venez le visiter. Ou appelez SOVIC 531-41-49.

BILAN TYPE

4 PIECES • 82,79 M2 + BALCON 4° ETAGE • PARKING COMPRIS LIGNE TELEPHONIQUE

1.400 professionnels de l'immobilier sont Membres de la Chambre Syndicale ENAIM de Paris et de l'He-de-France qui a crée le Cimi.

Le Cimi vous propose chaque jour

beaucoup d'appartements anciens,

mais aussi des appartements neuts,

propriétés, maisons individuelles,

pavillons, fermes, bureaux, fonds

Vendeurs, pour traiter plus rapi-dement, confiez la vente de vos

biens à un Agent Immobilier

FNAIM de votre région, membre

de votre region reconnaissables

de commerce, terrains, etc...

accrédité du Cimi. Consultez le Cimi, au

à ces panonceaux.

des milliers de biens":

SOVIC: tél. 531.41.49 • Sur place 131 rue de Flandre 10 h-12 h 30 / 14 h-19 h (sauf mardi)

92 - Garches 29-33, rue Henri-Regna STUDIO AU S PIECES ans pesit immeuble pierr

oe taille, grand standing. PRIX FERME ET DEFINITI

16° FOCH - MAGNIF. APPT
16° FOCH - MAGNIF. APPT
16° FOCH - MAGNIF. DECORE,
salon 60 m2, vasie s. à mangar,
2 chibres. 2 bains, 3 serv. Tel.
Reprise. Pt strong moortants
recents. MAIS. LOYER 2.50 F.
Bail 9 ans. - 755-87-86.

CONVENTION - IMMA. NEUF
TEL. 903 F + Charges. Ex-71-62.

ALFSIA - Imm. Europeos. Spiendide 4 P. tt ch. état neof.
2.200 F + Charges. Ex-71-62.

Cause départ. (tranger, Urgent,
Appt Trecaders 63 m2, 11 cft.
16° fo. 1.420 F, recr. Butiliée
10.003 F - KLE. 11-62 apr. 20 h
SAINT-GERMAIN-DES-PRES
2 sièces emiér. renavées. colme. 68-70. bd Richard-Lenoir PARIS 11° les JARDINS de VOLTAIRE : DU STUDIO AU P. TRES BEL ET ELEGANT IMMEUBLE DE 18 ETAGES 74 APPTS + APPT GARDIEN Sur le boulevard et sur larding PRIX FERMES S.A. AZED REDARDER PARIS 11º - 355-35-34 +

SCEAUX. Venez choisir votre grand appartern. 3, 4 eu 5 pces de 93 à 10° aº + loggia. HABITABLE SEPTEMBRE 76, Pierre de talle, cheminée. EFIMO, 660-65-76.

confort total electrique STUDIO AU 3 PIECES Prix ferme et définitif LIVRAISON IMMEDIATE Appart. térmoin sur place tous les jours, de 11 h. à 18 h., ou GECOM, 747-59-59.

Habitable immédiatement Saint-Germain-en-Laye immeuble standing façade pierre 3 PIECES séjour double + chambre.

Visite sur place 5, rue Boucher-de-Pertites, samedi, dimanche, 10 h. 30-13 h., 14 h. 30-19 h., et en sem. M. Maillard, 260-38-22.

PLEIN 13° dans immeuble geuf p., moquette, cuisine aména e, baicon, double exposition isotation phonique et thermique très étudée, caime, sur jardin.

5, rue de Patay. Tél. : 583-99-85 sauf mardi et mercredi.

5° - LUXEMBOURG

15e DUPLEY

- Studettes + terrasse
Prix : 170.000 F.

- 23 et 5 pièces
Livrables 2- trimestre 77.

18° - JULES-JOFFRIN Studios 2-3 et 4 pièces 1 haraison for trimestre 77.

197,000

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, 225-93-69. NEUILLY

65, BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PCES TRES GRAND STANDING Chambre de Service.

Vous avez un

problème immobilier?

Consultez le Cimi.

Chambre Syndicale

He-de-France

Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier

27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS Métro : Villiers

Ouvert tous les jours de 11 h à 18 h

Samedi de 9 h à 12 h

Fermé le Dimanche.

Chambre de Servicio Chambre de Servicio Chambre de Servicio Chambre de Servicio Chambre de La Contra de La Co

exclu/ivité/

locations

non meublées

l pièces emièr. rénovées, calme Cuisine équipée, saile d'eau wc. mocuette. 1250 F C.C. Tél. : 253-53-15 - 253-86-17

Région parisienne

R. du BOIS-DE-BOULOGNE
Pr. Foch, Putaire loue directement : entrée, chie live, 1 ch.,
s. de bains, cuis, 70 m2 dans
petit imm. de 3 étages. Papiers,
peintures, carrelages et moquel,
retait à neut, 76L, possib, terrasse, Loy, moins 2,000 F à déc.
16L, 723-61-0, soir et weck-end
LA DEFENSE - Jum standing.

Offre ·

Une formule exceptionnelle d'annonces immobilières pour les professionnels et les particuliers.

Répétition de l'annonce la même semaine

32 F is ligne as total + TVA.

Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

meublées

Tel.: 233-45 - 2338-17

5° Fauitlantines - Potaire love
dir. Living Cile - Combre.
Tout confort. Tel. Bail 6 ans.
1,850 F - Tel.: 533-78-18

Me GAMBETTA - Reft next. srd
2 pccs. fr. cft. 823 F - 770-44-31

MALESHERBES - 5 pieces
170 m2. fr. cft. 3830 F + charg.
225-43-66 immeubles T5º, vua s/Sèise - 2 p., rf 52 m2. Libre le 1/8. Chisine équipée. Tél. Parky. Standy. 29 étage. 2,250 F par muis. charges comp. Téléphoner le sair : 672-71-74

Tél. 723-81-50, soir et week-end
LA DEFENSE - Imm. standing,
3 pièces 90 m2, losgia, téléph.,
1,993 F charges comprises.
2 pees 75 m2, losgia, tél., park.,
1,798 F ch. compr. - 720-33-35
Beury-la-Reine, 3° Mo, 11, rue
de la Falencerie, Cog., studio
rez-de-idin, tt cfl. 670 F charges
minimes - Téléph. : 972-07-72
Urgent, A louer, sans agence,
APPT F 4, 1,370 F C.C.
LA DEFENSE - 775-97-77

locations non meublées Demande

Cherchons de 1 à 4 PIECES PARIS - Téléph. : 325-40-66 Rédocteur « le Monde » cherche avent fin Juliet Apparlement s pièces, 161.. conft, 5-6° arreit. Tél. le mai. : 246-72-73. P. 2472 Part. ch. 2/3 p. 60 m2, étage élevé, soleil, 16° Nord, 7-, 8°, Neullly, Bois - 553-64-99

Région parisienne

URGENT, Part. à Part. c dans Neully ou Paris-17°, Apparlement 2/3 pièces,

confort maximum.

1.100 F charges comprises.
Ecrire : nº 955. Régle-Presse,
85 bis. rue Réaumur,
Paris (2*) Paris (2°)

Part. rech. pour fin septembre,
Appt 4/5 pièces, moderne, non
meublé, moquette, tél., gerage.
Prétér. Neuilly ou proximité,
16°, 17° - Tél. 758-11-55, P. 240
516 européenne cherche Villas,
Pavillous pour ses cadres. Durée
2 à 6 ans - 283-57-02 (Poste 1)

pavillons

REG. ENGHEN \$/1.200 m² clos
Solide pavillon. Ent., cuis, équip,
Séi., s. balas, w.-c., 3 chbres,
chauffage central gaz, s/sous-sol
total Garage 310,000 F
Tel. : \$91-18-09

LE PERREUX Sur 300 m2

PINAY-SUR-SEINE, pris
PAV, mexière s/ss-sol: hall
j. dble. 3 chbr., cuis., bains,
ar. Chtf. mart. Jard. 200 m2.
295.000 F. avec 60.000 CPT.
PLACOR - 989-60-60

SURESNES, 5, rue de la Tullerie. Exceptionnel, cause départ, pavillon 5 pieces, cuis., bains, tout confort, garage.
Prix net except. 238,000 F.
VIs. s/place samedi, de 14 h à 19 h, ou tel. 972-47-72.
MEUDON-CLAMART
Part. vend pavillon 5 pièces

Tel. 625-18-79.

L'ISLE-ADAM - Ds parc privé, piscine, tennis, école, pavillon tout confort, 150 m2 habitables, nombreux placards, salle de sejour 38 m2, cuisine aménagée, 5 chbres, 2 s. de bains, greniers. ceiller, garage, terrain 810 m2, bordars forêt domastiale, exceptionel 5ans vis-à-vis. 500.000 F.

Tél. 469-21-13, de 12 à 20 h.

SEVRAN gare, Pavilion 8 pces, cuisine, tt confort, beau jardin. Prix 280,000 F. Tél. Propriétaire 738-73-45 on 539-77-44.

94 CHOISY-LE-ROI, Propriét, vd maison 6/7 p., cft, caime, jardin 600 m2, garage, dependences. Pr visiter 25-26-27-28 juin, de 10 h à 19 h : 7, rue Auguste-Blanqui.

individuelles

BORD VALLÉE

DE CHEAKERSE

tout contort. 3 niv. 1 côté. Gar. Sam. dim. 14-18 h. T. 233-62-46 2, RUE DE THIONVILLE

locations Demande

Mossieur sent racherche pellt Appartement meublé, confortable, avec téléphone, Bois de Viscennes, Si-Mandé ou région de Matun. Ecr. n° 179.020 M, Régie-Pr., 85 bc., rue Régumur, Paris-2•

Partic. rech. très sérieus Parts, quartier agréable Neulity, Boulogne et 16°) Immeuble Sympathique o immeunte sympathique ou de caractère avec cour ou jardin si possible et susceptible d'être divisé en trois appartements. Surface total souhaitée environ 350 m², paiement comptant. Serais aussi intéressé par formule viager libre. Traiterais de préference avec particulier mais accepte intermédiaire raisonnable. Faire offre M. MOREAU, 3 bis, qual aux Fleurs, PARIS (6°).

Téléph. 225-83-44.

A vendre 51-Etlenne-Nord mais, c'habit. 2 étag. sur rez-de-ch., 216 m² habitables + dépendance, en partie libre à la vente. Ecr. n° 7.847, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE
par «PLURI-CONTACTS»
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. ia Michodière, Mº Optra,
84, rue d'Alésia, Mº Alésia,
Frais abone, 300 F. T. 742-78-93.

appartem.

A vendre 110 km. de Paris mal-son 4 pces + dep. et terrain. Visite après-midi du 30-6 au 4-7. DAMIENS TOURNEVILLE 27. Recherche PARIS-15*, 7° arrott pr bons clients, appts ties surf. et immeubles. PAIEM. COMPT. Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r. A.Barthedl, 15° - 7. 579-38-27. Ste rech, appris stando, 7°, 15° et 11°, 12°, 20°. Tél. 343-62-14 ou G.J.E.R.I., 7, av, Ph.-Auguste, Urgest, recherche 2 à 5 pièces Neully, 16°, 17°, Boulogne - 265-33-94.

BELLE MAISON KIOTO c mezzanine, 120 m² habit., terrain 560 m², 480.000 F. BAZOCHES

bureaux 8° SAINT-AUGUSTIN

Dans site exceptionnel MAISON BOURGEOISE du VIII», foit de chaume, 3 c POSSIB.: sai, de conférence bibliothèque, archives en 55-56 TELEPHONE : 8 lignes résea 14 postes (presibilité extension Tél. : 946-78-78 ELEPHONE: 8 lignes reseau6 postes (possibilité extension
20 postes) permettant hui
conversations simulatnées,
capacité fillimitée pour télex
et terminaux informatique,
climatisation
parkings. Tét. 293-62-52

MEUILLY

Propriétaire toue es imm neut de 20 à 200 m2 neuf de 20 a 200 ; Servica Télex - Photocople: Tél., 738-12-40 PROPRIÉTAIRE

fonds de

commerce PARIS 35 KM SUDpr. Gare, nationale et autoroute Pour MAISON de RETRAITE 3 bâtiments, 3 salies, 15 chires, bains, maz., nises dépend. Pess. agrandir sur 3,000 m2 terrain. GOBILLON, 30, rue Gambetta, Ramboulliet - 483-04-53. RAMBORHMET - 463-02-33.

CHAMPS-ELYSEES, murs et ids 225 m2, rest. S.A. 761. 225-67-35 18* librairie, papet, appt cft, 2 p. s. de brs, cuis. Px 90 000 F Tél. 606-74-92 15 mn Paris par autoroute 30 mn Paris par gare du Nord. La S.C.I. Beanstell vous propose en lotissement 33 MAISONS

s3 MAIDON)
traditionnelles de 5 p. tt confort
(surface habit, 115 m2, sous-sol
45 m², terrasse 6 = 2).
A prix fermes et définitifs de :
267.000 à 227.000 F
Crédit 80 % possible
évec prêt P.I.C.
(Livraison 3º trimestre 76)
Visites sur place les samedis et
dimanches eprés-midl, ou renselgnements par téléphone au
256-16-90 ou 971-5-82 (spr. 18 h).
aveaus et la Haute-Grève,
95 FOSSES

maisons de

campagne Yonne, 146 km Paris, gare 4 km belle mais. camp. rustiq. cuis., séj., 2 ch., 5. eau, w.c., grape, jer. boisé 5.300 ≈ 165.000 F. Cab. Bouvret, 27, av. Gambetta. 89-Joigny, (86) 62-19-44, 62-16-73.

Tél. 606-74-92

MARAIS, vds boulique
35 m2 environ ts comm. av. 2 P.
au 1er étage, pet. loyer.
Tél. 278-12-95

LIBRE, ALPORTVILLE, MURS de boulique 75 m2, récent. 2 Télept. 331-25-00.

Télépt. 331-25-00.

Télépt. 331-25-00.

locaux industriels

ENTREPOTS A LOUER

A CENNEVILLIERS De 720 m2 à 2.500 m2 A PARTIR de 9,50 F m2/mois

Tél. 733-32-25

Voir la suite

de notre immobilier en page 36

医中部性性 人名马克

ETTRES

Lewis Mumford, lauréat du prix mondial Cino del Duca

Mme Simone Veil, ministre de la santé, a inauguré le 24 juin, rue Alfred-de-Vigny à Paris, le siège de la fondation Del-Duca, destinée notamment à favoriser la recherche médicale. Elle a, dans son allocution, souligné l'intérêt de ces actions privées qui, • dans la mesure où elles témoignent de l'intérêt que la nation porte à la recherche médicale, sont une puissante incitation pour les responsables politiques à retenir de leur côté une priorité qui rencontre ainsi la faveur de l'opinion ».

Le prix mondial Cino-Del-Duca, doté de 150 000 F par la fondation Simone-et-Cino-Del-Duca, a été attribué le 24 juin à l'écrivain et sociologue américain Lewis Mumford pour l'ensemble de son œuvre. Son objet est de - récompenser et mieux faire connaître son auteur, dont l'œuvre constitue, sous une forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme

C'est assurément « un message d'humanisme moderne » que celui constitué par l'œuvre de Lewis Mumford. Né le 19 octobre 1895 aux Etats-Unis, journaliste, col-laborateur de diverses revues sociologiques, membre de commis-cione de recherches sur l'édiquesions de recherches sur l'éduca-tion, Mumford est apparu très tôt comme un dévoncialeur de la technologie totalitaire dans tous les aspects qu'elle pouvait prendre et pour commencer dans son

Qualifié d'« Américain non tranquille », de « trouble-fête ». il s'est montré au long de son œuvre à la fois historien et philosophe, sinon homme de science, pour combatire la vie standar-disée de la civilisation moderne et surtout montrer qu'elle était aux hommes que voulue projon-dément par eux; qu'elle fut l'expression d'une volonté mino-

Dans ce combat contre la ville, contre la vie mécanique du monde, Lewis Mumford apparait comme un pionnier de l'« environne-ment, au sens pris aujourd'hui

Juvėnūe, irrėvėrencieuse, prophétique aussi, son œuvre n'a cessé, d'ouvrage en ouvrage, de dénoncer ce que Pierre Dommergue a appelé dans le Monde di-plomatique d'avril 1974 « la névrose expansionniste de l'Occi-dent ».

Dès 1922, la dénonciation était faite avec Histoire des utoples qui montrait à quel danger pouvait conduire un développement technologique dont l'acceptation par tous impliquait celle d'un ordre unique.

Technique et Civilisation (1934, éd. du Seuil) remettait en question l'histoire des hommes, considérée comme le seul résultat d'une addition des découpertes scientifiques. Et s'y ajoutait, complétant et précisant la pensée, les ouvrages majeurs que furent successioement Art et Technologie (1952), la Transformatio de l'homme (1956, Payot). la Cité à travers l'Histoire (1961). la Cité à travers l'Histoire (1961, réédité en 1972, cd. du Seuil), le Déclin des villes (1970, France-Empire) et, en 1974, le Mythe de la machine (Fayard, deux voluimportant ouvrage de cette cenvre

menée comme une entreprise de joi et de constance.

● Le jury de la Fondation Del-Duca a aussi attribué, le 24 juin, ses deux bourses litté-24 juin, ses deux bourses litté-raires annuelles. La première, d'un montant de 10 000 francs, réservée à un auteur déjà édité, a été donnée à Jean-Luc Beno-ziglio, auteur de Quelqu'un bis est mort (1972, Seuil) et la Boite notre (1974, Seuil). La deuxième bourse, 5 000 francs, à l'auteur d'un texte encore inédit, récompense Jean-Marc Lovay, auteur d'un roman de plus de quatre cents pages, les Régions céréalières.

M. PIERRE EMMANUEL EST RÉÉLU PRÉSIDENT DU PEN-CLUB FRANÇAIS

L'assemblée générale du PEN-Club français, qui vient de se réunir à Paris, a réélu à la présidence de son comité exécutif M. Pierre Emmanuel et a confirmé M. Georges-Emmanuel Clancier dans les fonctions de vice-président délégué. Elle a, en outre, élu membres du comité MM. Albert Memmi et René Tavernier, qui rémplacent respectivement MM. Armand Lanoux et Lucien Psichart, qui ne se représentaient pas.

Après ces votes, le comité exécutif
se trouve alusi composé pour l'amnêc 1976-1977 : président, M. Pierre
Emmanuel; vice-président délégué : M. Emmanuel Clancier: vice-prési dent, M. Vercors; secrétaire géné-ral, M. Jean de Beer; secrétaire général adjoint, M. Dimitri Stoly-pine ; trésoriers, MM. Claude des Presies et Xavier de la Fournière ; André Bay, Georges Elgozy, Alfred Grosser, Robert Mallet, Albert Memmi, René Tavernier et Eric

(Publicité) AVIS DE VOL

Les papiers d'identité, carte de crédit et chéquier de M. Sigmar OUROUMOFF ayant été volés récemment, toute personne poufourtir des re dolt s'adresser au Commissariat de Police de SAINT-CLOUD (92)

AUJOURD'HUI

Chasse

L'OFFICE NATIONAL SE FAIT MAL CONNAITRE

L'Office national de la chasse établissement public à caractère administratif, qui tire ses ressources des redevances annuelles versées par les chasseurs, vient d'éditer deux brochures.

La première précise ses mis-sions, son organisation et ses réa-lisations. C'est un mince dépliant, format de poche, en quadrichro-mie. Destine aux chasseurs, mais mie. Destine aux chasseurs, mais surtout au grand public, il aurait gagne à être plus étoffé. La seconde brochure se présente sous forme de bande dessinée et s'intitule Comment remédier à la régression de la perdrix grise. Il s'agit d'une représentation schématique des principes de l'aménagement et de la gestion du capital perdrix en grande plaine. nagement et de la gesann du capital perdrix en grande plaine, résultat des expérimentations menées par le service technique de l'Office. En réalité, cette bande dessinée est déjà parue dans rue revue spécialisée et en porte d'ailleurs le label.

d'ailleurs le label.
L'office, en réalisant un dépliant peu digne d'elle et en donnant l'exclusivité de ses travaux à une revue, pour des raisons d'économie sans doute, pengue à une de ses pripripales. manque à une de ses principales massions : se faire mieux connai-tre et sortir d'un amateurisme qui n'est plus de mise aujour-d'hui. Son nouveau et dynamique directeur le sait trop bien.

★ Pour obtenir ces deux brochures, s'adresser à l'O.N.C., 85 bis, avenue de Wagram, 75917 Paris,

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 25 juin 1976 : DES DECRETS :

— Portant suppression du conseil de prud'hommes d'Aubus-son et création d'un conseil de prud'hommes à Guéret (Creuse). Relatif au taux de la taxe perçue à l'occasion du renouvelle-ment des autorisations de travail délivrées aux étrangers. UN ARRÊTÉ :

- Portant affectation aux carrières des élèves de la promotion de l'Ecole nationale d'administration ayant terminé leur scolarité au mois de mai.

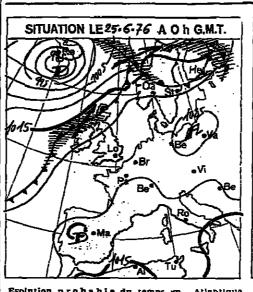
Stages

Le Centre français pour le développement de la recherche et de l'enseignement de l'arabe (CREA-France) organise cet été, à Paris, des stages intensifs d'arabe littéraire moderne selon la méthode audio-visuelle « Du Golfe à l'Océan ». Ces stages auront lieu du 5 au 31 juillet et du 2 au 28 août.

★ CREA-France, 42, rue de Gre-nelle, têl. 548-87-71 ou 548-15-44.

REPRODUCTION INTERDITE

MÉTÉOROLOGIE





niveau de la mer était, à Paris, de 1021,5 millibars, soit 765,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 24 juin; le second, le minimum de la nuit du 4 su 25 : Ajaccio, 23 et 15 degrés; Biarrritz, 25 et 20; Bordeaux, 35 et 18; Brest, 26 et 14; Caen, 28 et 12: Cherbourg, 23 et 13; Clemont-Ferrand, 32 et 13; Dijon, 33 et 19; Grenoble, 32 et 14; Lille, 33 et 18; Lyon, 34 et 17; Mantes, 35 et 2; Nice, 28 et 21; Paris - Le Bourget, 35 et 16; Pau, 32 et 15; Perpignan, 35 et 16; Pau, 32 et 15; Perpignan, 31 et 16; Tours, 35 et 20; Toulouse, 35 et 17; Pounte-à-Pitre, 30 et 34.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 32 et 16 degrés; Amsterdam, 32 et 15; Athènes, 31 et 23; Berlin, 27 et 17; Bonn, 32 et 14; Bruxelles, 33 et 16; iles Canaries, 23 et 19; Copenhague, 24 et 14; Genève, 32 et 14; Lisbonne, 28 et 16; Londres, 31 et 16; Macdrid, 34 et 17; Moscou, 19 et 10; New - York, 33 et 26; Paima-de-Majorque, 33 et 15; Eome, 31 et 17; Stockholm, 26 et 15.

Service national

RECENSEMENT DES FRANÇAIS

NËS ENTRE LE 1^{et} juillet

ET LE 30 SEPTEMBRE 1958

Avant de partir en vacances, les jeunes gens nés entre le 1º juillet et le 30 septembre 1958 doivent se

faire recenser à la mairie de leur

dominile. Ils doivent se munic du

Cette démarche leur permet de recevoir une information sur le

service national, de demander le report de la date d'appel sous les

drapeaux ou éventuellement une

dispense.

Les jeures gens qui sont nés en 1954 et engagés dans un cycle d'études pouvant s'achever en 1977, ont intérêt à demander un reconstruit s'un lémentaire d'incorpo-

report supplémentaire d'incorpo-ration pour l'année scolaire 1976-1977. Pour cela, ils devront s'adres-ser avant le 1st août 1976 à leur

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mais 12 mois

ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 390 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

I. -- BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

II. — TUNISIE

125 F 231 F 237 F 449 F

Par voie aérienne parif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre re chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

bureau de recrutement.

ivret de famille ou d'u

d'état civil.

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 25 juin à O heure et le samedi 26 juin à

Atlantique, maintiendront le cou-rant perturbé océanique à des inti-tudes très septentrionales. La France demeurers en bordure méridionale d'une dorsale, sous l'influence de masses d'air chaud généralement peu humide. Les hautes pressions qui persiste-ront sur l'Europe et le proche

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1492 HORIZONTALEMENT

I Ensemble de tuyaux qui peuvent conduire à une prise ; Met un terme à toute chose. — II. Sujet à des interprétations diverses ; S'applique à l'endroit ; En Normandie. — III. Participe ; Ont sans

doute tendance à tenir des propos incendiaires; Participaient aux jeux des dieux (épelé). — IV. Dans la main d'un travailleur de force: Par ici la sortie ! Sentent mau-vais. — V. Permet de rester dans le vague; Relevée; Ai-mable invitation. — VI. Permet de bou-cher; Revient périodiquement : Possessif. — VII. Pour appeler ou exciter; Fort légitime après un noble exploit; Canton de France. XII VIII. Tombe sans XIII protection; Parmi XIV bruit : Elément de

Divinité : Pamphietaire espagnol: Changent beaucoup d'une année à l'autre. — X Entamai une action judiciaire; Dans un ouvrage, est superfiue. — XL Abréviation; Leur école ne date pas d'hier!; Salsit très souvent ses victimes à la gorge. — XII. Les facteurs d'une addition; Autant en emporte le vent!; Fin de participe. — XIII. Coule en France; Cloisons; Pronom. — XIV. Est faite de rubans et de lacets; Joua un rôle pérarte dans les destinées de rôle néfaste dans les destinées de Troie ; Assez piquant quand il est frais. — XV. Demandent à être creusées si l'on veut en tirer profit : Sujets peu délicats.

VERTICALEMENT

 Tombe en désuétude ; Futur antérieur. — 3. Territoire étranantérieur. — 2. Territoire étranger; Point de suspension; D'une portée de sept (inversé). — 3. Agrément populaire; D'un auxiliaire; Un qui a cherché à s'illustrer. — 4. Promesse d'union (inversé); Dupa, vola; Son caractère sauvage attire bien du monde. — 5. Prêt pour le grand jour; Donneralt pent-être envie à un cannibale de croquer le marmot; Possessif. — 6. Lier; Méchant quand il est rouge. — 7. Diablement tentateur!; Filet d'eau; Préfixe. — 8. Orientation; d'eau : Préfixe. — 8. Orientation; En Europe ; Se sentirent attirés (épelé). — 9. Victorieusement sorti d'une consultation ; Ne vole

6 bons numeros

5 bons numéros

5 bons numéros

4 bons numeros

3 bons numéros

pas de ses propres alles; Sale; Lac. — 10. Ses objectifs sont lointains mais précis; Partisan d'une certaine doctrine; Figure biblique. — 11. Susceptible de rester; Extrait de gentlane; Rendait confus celui qui s'y lais-seit conduirs. — 12. Attaque. sait conduire. — 12. Attaque; Graves signes de mécontentement. — 13. Eventuellement atténué par un emprunt fait à une ampélidacée : Point de repère : Dépar-tement français : Difficiles à battre. — 14. Exige qu'on ne passe rien : Accueillit fort mal (épelé) : Gâche bien souvent le dernier verre. — 15. Fait preuve de tact et de doigté : Sernient peut-être enclins à tout faire marcher à Solution du problème nº 1491

Horizontalement I. Dentistes. — II. Odorat; Pò.

— III. Me; Amis. — IV. Intestin. — V. Armures. — VI. Orna;
AA. — VII. Sot; Si; Di. —
VIII. Corail. — IX. Mercières. —
X. Ane; Esus. — XI. Otées; Mer.

Verticalement 1. Dominos; Mao. — 2. Eden; Rouent. — III. No; Tant; Rée. — 4. Triera; Cc. — 5. Ia; SM; Soies. — 6. Statutaires. — 7. Mira; Arum. — 8. Epine; Dièse. — 0. SOS; Re. 9. SOS ; Es. GUY BROUTY.

TIRAGE DU m 5 23 JUIN 1976

23 30 47

> 49 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> > RAPPORT PAR GRILLE

70 653,00 F

35 326,50 F

8 411,00 F

117,30 F 8,60 F

CAGNOTTE POUR LE TRAGE SUIVANT

90 079,40 F

Pròchain tirage le 30 Juin 1976

VALDATION JUSQU'AU 29 JUIN 1976 APRES-MICH

Les pouvoirs

DÉSIREUX DE VOIR SE CO

comment seront répetité Té prop-airemateurs qui doimet ser nucleaires de 1 500 méganuis F. nucleaires de 1 ser méganuis F. sont aur les rangs : Aisthon, 464 C.G.E. qui va fusionner area de Asincare Allantique, et la distance (C.E.M.) licencide de general et Cie (B.B.C.) est alla general

Nous sommes entrée des les constants un industries. Les parcours l'a été, en effet, partours d'un an que légation des autobionnes des combines des les partours de les partours de les partours de les les partours de les les partours de les les partours de les les partours de les partours de les les partours de les partours fatriquent nureaires, est en ébolition a commence en aoêt 160 de confier à stamatome, suit groupe Creusot Loire, le moi de la construction des rési nicléaires, éliminant sand marché son rival, le groupe (Cette decision laistall.

La société Alsthom commande de raves difficultés financia des gens dans l'aligne mation estamèment alors que moment était bien une céder à une restructuration industrie électro-hacidents.

Finsieurs possibilités s'of habit

pendant un temas. Il prosance publique fut tentes de conper la poire en deux : Pustas
seux sommandes à Alathon de
deux la C.E.M. 2 disablaction
la fictions les industrials publications
langue pour cooperar elle la seuhanteri. In n'y a pas le fets deux

LE PROCES DE NESTIE A

Le Groupe Faction pour le est confirme man fills

De notre correspondent

Berne. — Etant double polité de Besti importante entreprise de Saisse, c'est un rous considéré comme prodent et modré plus le de Berne a rendu, le 26 jeun mont de le tiers-monde. Becomme company de di titre d'une brochurs intimés. Nous tres membres de ce groupe par su product de di distinct d'amende chacun et au procès. Toutefois, Nestita par avait de municipal de distinct procès. Toutefois, Nestita par avait de municipal de distinct procès. Toutefois, Nestita par avait de municipal de distinct procès. Toutefois, Nestita par avait de municipal de distinct procès. Toutefois, Nestita par avait de municipal de distinct procès. Toutefois, Nestita par avait de municipal de la comme de comme de comme de comme de la comme de la comme de comme de la comme de l restant.

d'une étude d'origine instruction di proposition de la méthode de citaires employées par cultaires employées par cultaires employées par cultaires employées par cultaires multinationales possibles multinationales pour monyoir la vente de paralle la pour nouvrissons de la lair pour la lair procédure la lair pour la lair pou

tes déopsées contre trois l'actions : « L'activité de destre d'airres groupes est confidération et à la morale : l'éthique et à la morale : l'activité de mente : l'activité : l' responsable de la mort de la responsable de la mort de la miliera d'enjants. De la deuxes de produits dans la mort enjants dans la mort enjants dans la mort en la mort de la mort en la mo

presentes come infrantina
de donner aux pentes m
de donner aux pentes m
scientifique. "
Seul restait en cause le
la brochure et l'avocin de
societé demandatt que les
soient condamnés à des peute
prison pour calomnies. Cepeni
les avocats de la détense s
attachés à démoniger que
découlait du contenu de
chure confre laquelle Nesche se
linalement renoncé à pete inalement renoncé à porte piante. Ils ont ainsi fait piante. Ils ont ainsi fait piante les avantages du lait messa de la lais est pays du lieux de la lais que la publicité de la lais que la publicité de la lais que la publicité de la lais peut se de millers de nourissant de millers de nourissant le tribunal a estimé que se la brochure allait a mandi de la brochure de Nestié a mandi de la brochure allait a mandi de la broch ent renonce a parte

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauret, directeur de la publication. lacques Saurageot. imprinserie du « Monde : 5, r. des Italier du « Mónda » PARIS-IX+ 1975

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administrati Commission paribaire des journaux et publications : nº 57437. :

L'immobilier

villas villas.

RUFIL Standing, pierre et ardoise, réception, cois. équipée, 4 ch., 2 bains, gar. 3 voil. Jardin. 700.000 F ttc. - 027-57-40. MONTMORENCY Ilmite
VILLA 1950
sur sous-sol, hall, sejeur double,
balcon, 3 chbres, cuisine, bains,
garage 2 voit. Jardin 400 m2
impeccable. 450,000 av. 90,000
comptant. PLACOR - 989-60-60.

P L E S 1 S · ROBINSON

S km Peris Robinson

Architect. très originale · Env.
160 m2 habit. - 240 m2 utiles.
6 P. Séj. 43 m2, poss. prof. lib.
Px 750.000. Vis. s/pl. 46, r. Progrès sam.-dim. 15-19 h. 631-11-15.

As cook de la Ferêt de FONTAINEBLEAU
Domaine du Bois de la Garenne Achères-la-Forêt
60 km de Paris par Autoroute
Sud (sorile Ury)
Malsons de grand standing
sur grands terrains
INDIVIDUELS BOISES
de 440.000 F à 600.000 F.
Visite : vendr., samedi. dim.,
lundi, de 10 à 19 h - 538-68-73

6 km RER, BOISSY (Santeny) Villa dble, liv. 40 m2, J chbres, 2 bns, gar. 2 volt. 900 m2, che-minée, écoles. 390.000 - 366-04-25

minée, écoles, 370.000 - 386-04-25
Bretagne Nord, 100 m plage ds
parc 1.400 m², 9de villa, cfl.
580.000 F. Tél. (96) 22-43-16.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Villa gel inne, 300 m² habitables,
2 geles récept., cuis. équipée,
6 chères avec bains, ch. serv.
Jardin 1.300 m². Prix iustifié.
J.M.B. 970-79-79.

VERNEUIL-SUR-SEINE
Zone résidentielle, maison neuve
od cfl., 4 P. + combies amén.,
cuis. éq., tard. boisé. 945-69-59. PRES MONTFORT-L'AMAURY PRES MONTFORT-L'AMAURY
Très belle villa standing, sur
grand 55-60 120 m², vaste hall,
living oble 45 m², cuis., lingerie,
3 chieres + 2 autres possib.
Bureau, 2 s. de beins, 2 w.-c.
LE TOUT IMPECABLE.
SUR 1.500 m² terrain arborise.
CAUSE DEPART : 550.00 F.
La Petite Agence : 487-24-62
oo 15 (37) 38-41-95, solrée.
De moureau village précidential Ds nouveau village résidentiel proche OZOIR-LA-FERRIERE maison 7-8 P., sur 1,150 m². Prix 418.000 F. Prop. 406-15-30.

VAR PARTICULIER VEND VAR VEND DANS VILLAGE PRES SAINT-MAXIMIN PRES SAINT-MAXIMIN
JOLIE PROPR. 200 m2 habit.
4 chbres, 2 s. de bains, 3 w.c.
Salon 60 m2, grande cheminée
sur terrain de 3.900 m2
avec grande terrasse et piscine.
Prix 950.000 F. Facil. possible.
par propriétaire.
Télèph. (91) 49-66-35.

CHEVREUSE. Gda MAISON lans residence, hall, mezzanin riple, lly., 5 chbres, 3 bains Proximité VAUCRESSON. PARC DE SCEAUX URGT. Très belle ville 7 Pces + 1 ch. serv. s/beau idin 700 m² env. Px. 950.000 F. ROB. 34-86.

SAINT-NOM-LA-BRETÈCHE SUR 60LF Villa moderne 390 m² habit., 9de récept, 100 m², 5.000 m. terrain. 1,450,000 F. 970-08-45.

LA VARENNE LA VARIANI.
Le plus résidenilei, proche
"E.R., 2/700 m² clos. VILLA
r/ sous-soi avec gar., ch. maz.
Hiller. sél. 37 m² + ferrasse.
cuis., bain. wc., cab. toli.,
4 ch. dont i avec logala.
PARFAIT ETAT. 840.000 F.
JEANDAL. 324-39-61.

terrains SAINT-CLOUD Façade 17 m Pour constr. villa, Px 200.000 F Tél. : 771-77-83

MONTMORPICY THERAIN
A SATIR - Flanc de coteau
VUE 1.500 m2 - Façade 28 m
339.000 F, avec 80.000 F comple
PLACOR — 989-60-60 MONTPELLIER
PINEDE 2,800 M2
très boisée, 15 minutes centre
entre plage et ski, tous comp
teurs installés, construction libre
50 francs le métre corré. Ecrire HAVAS, no 13.014, 1, rue Henry-Guinler, - 34000 MONTPELLIER,

LE VESINET. Très boau ter-rain boisé d'angle, 1500=2, -S.A. H. LE CLAIR (ORPI), 65, av. Foch., Chatou. 976-30-02. EXCEPTIONNEL CALME ABSOLU

a 40 km Paris Sud : 12.000 m
(non divisible). Entitrement
clóturé. Beaux et nombreux
arbres. Eau. El. A proximilé

commercants, écoles, golf, commercants, écoles, golf, centre hippique, autoroute. Permis de construire délivré. Tél. 484-22-44, après 19 beurss

propriétés

94 ST-MAUR, ds parc 1,100 m2, Belle Propriété 280 m2, grand standing, belle réception, éfat impecc., vendu per partic. Prix 1.050.000 F - Tél. 883-07-28 18 km Sud Alberre, Prox. plan d'eau, foli site. Poté neuve, plan d'eau, foli site. Poté neuve, pla-pied, enirée, vestbule, cula., od sél., 4 ch., 2 bains, 2 vc. s/sol, s. de leu, cave, gar. 2 voltures + bat., s/1.750 m2 - (36) SI-31-67 Valide CURUPETIC A.

Tél. (90) 54:02-93 SALON.

PROVENCE - ALPILLES

MAS restauré. 200 m2 habitables. 1,5 ha de prairie et arbres.

700.000 F. Agence GARCIN,

8, boulevard Mirabeau,

13210 ST-REMY-DE-PROVENCE

Tél. (90) 92-01-58

MAIS. MAITRE, 10 km Evreux,

Cuis, équip., vaste séjour, salon,

4 ch., bains, 2 wc, chif. cent.,

gren. + mais. d'amis, 2 p., gdes
dépend., s/2.000 m2 env. terrain,
avec niscine, 405.000 F

58, rue Saint-Louis. AVIS

EVREUX. (16-32) 39-28-16, m. d.

A VENDRE MAISON RURALE 12 pièces, grand lerrain. LUCHON Tél, JUS, 51-41 (poste 22-78)

PRIFURÉ XVIIª VEXIN, 60 KM PARIS. 20' CERGY.

SO km Paris. Autor. Sud
MAGNIFIQUE TERRAIN
A BATIR
S.000 m2, facade 40 m. eau, él.,
ir, beaux arbres, Secleur calme
et réaldenile! - 066-44-78

VEXIN, 40 Km PARIS.
20' CERGY.
Site classé, vue, excell, étal,
5 chbres, 2 salons, dépendances,
Parc 4,500 m² clos. 830,000 F.
Tél. 467-18-14 ou 705-29-20.

Part. vd rég. Est propr. caract. XI-XIX* s., calme, parc 4 hg, clos, 13 pièces, confort, bains, chauft, bon état, dépendance. Tél. M* LAVIRON, à 70-GRAY.

16 (86) 65-13-28.

A VENDRE dans cadre except. Immite TOURAINE-POITOU ancienne DEMEURE DES TEMPLERS entièrem. restaurée, 10 pièces, it conft. L'ensemble sur 7.000 ml. bord rivière. AGENCE MODERNE, 8, boulev. Biosac, 86100 CHAT'ELLERAULT.

Téléph. (49) 21-00-30.

s. de leu, cave, gor. 2 voltures

+ bai., s/1.730 m2 - (86) St-01-67

Valke CHEVREUSE-Cernay, ds

résidence. Termis, piscine, part, vd Corlage 8 p. 5 ch. 2 bains, levrain 1.200 m2. Px 630.000 F.

TELEPH - 485-20-15

SAINT-MANDRIER

Particul. vend peilite Propriété 622 m2 terrain, 2 maïsons d'environ 100 m2 habiltables. Bord de mer avec accès direct. Prix 39.000 F - T. : (94) 94-77-21

Résidentiel - Jolie VYILA prov. neuve. voe dég., le étage : séi., salon, 1 ch., culs., hains, rez-de-idin : 1 apri de 3 p., cuis. bains, cave, gar, chauff, Beau idin 1.200 m2, 650.000 F.

Assence de la Peste, 06210 Mandelleu - Tél. : 491-97 - 471-477

VALLEE LEVRIERE, 80 km de Paris, Mais. habil. suite. Cuis., 4 bel. poes, cab. toil. dehe, wc., grenier aménageable. Beau verger de 1800 m2 clos hales vives. 162.000 F avec 22.300 F.

AVIS, 8 F9 Cappeville, GISORS (16-32) 30-91-11 le 405

PROPRIETE CARACTERE 7200 F.

Très bon état, 8 pièces.

Grand confort. Pare plantés à vendre Normandie. moits pressure de parties, parties, garagien. Px 340,000 F.

Très bon état, 8 pièces.

Grand confort. Pare plantés à vendre Normandie. mette 4 plèces, dependances. (16-32) 30-91-11 is 405

PROPRIETE CARACTERE
Très bon état, 8 pièces.
Grand confort. Parc planté, à vendre Normandie.
Téléphone: 242-25-95

PRES DRAGUIGNAN, pietra centre, village provençai typique, maison ancienne pièces, air mer. Prix 100.000 F.
Tél. (90) 56-02-93 SALON.

châteaux'

a debattre. — Téléph, 680-01-83.

YONNE, ST.-FARGEAU, Férmetts 4 pièces, dépendances,
au 100.000 F.
Régios TOUCY, 5 pces + culs.,
dépend, gar., jardin, 120.000 F.
FERMETTE 3 p., dépend, gren.
aménagé, 1.000 = 7, 75.000 F.
Crédit 80 %. — THYRAULT,
89-ST-FARGEAU, (86) 74-08-12.

villégiatures A LOUER JUILLET appt F 2, réception. 85, boulevard Carnot. 06110 Le Cannet. T. (93) 45-61-00. SAGONE, EN CORSE, grandes plages de sable, toutes distractions, studios encore disponibles juillet, août, septembre. Grandes juillet, août, septembre. Grandes villas 4 et 5 pièces, juillet et septembre. Possibilités de ségurs à la quinzaine. Agence ARES, B.P. 45, 06603 ANTIBES. Teléph. (93) 34-57-47.

BAIE DE SAINT-TROPEZ BAIT UT MAIHI-IKUPT.
Ciub de vacances du Golfe bleu
Stages sportits dirigés:

— Voile, ski nautique, ludo,
temis de table, volley-ball.

Jardin d'emfants de 2 à 7 ans.

Mini club de 7 à 12 ans.
Persion complète, forfait
par semoine et par personne
à partir de 475 F.

B.P. 186 Beauvalion-sur-Mer

· LE MONDE — 26 juin 1976 — Page 37

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

DÉSIREUX DE VOIR SE CONSTITUER UN PUISSANT GROUPE ÉLECTRO-MÉCANIQUE

Les pouvoirs publics poussent à un rapprochement entre Alsthom-Atlantique et la C.E.M.

Comment seront réparties les commandes de turbo-alternateurs qui dolvent équiper les centrales nucléaires de 1 300 mégawatts ? Deux concurrents sont sur les rangs : Alsthom, ex-filiale du groupe C.G.E., qui va fusionner avec les Chantiers de l'Atlantique pour donner naissance au groupe Alsthom-Atlantique, et la Compagnie Electro-Mécanique (C.E.M.) licenclée du groupe suisse Brown Boveri et Cie (B.B.C.) qui délient 40 % de son

capital. Le conseil d'administration d'E.D.F., qui se réunit ce 25 juin, devrait à nouveau examine le dossier, mais il est probable qu'aucune décision définitive ne sera prise. Avant d'autoriser E.D.F. à passer commandes, les pouvoirs publics, qui souhaitent vivement obtenir un rapprochement à terme entre Alsthom - Atlantique et C.E.M., veulent savoir quele suite sera donnée par les

a Nous sommes entrés dans la ligne droite d'un long parcours n., constate un industriel. Long, le parcours l'a été, en effet, puisque vollà près d'un an que le petit monde des a turbiniers n. qui fabriquent les grosses machines tournantes équipant les centrales nucléaires, est en ébulition. Tout a commencé en août 1975, après que le gouvernement eut décidé de confier à Framatome, fillale du groupe Creusot Loire, le monopole de la construction des réactions les enthousiasmes, soit encore que de la construction des réactions de la construction des réactions nucléaires, éliminant ainsi du marché son rival, le groupe C.G.E.

Cette décision laissait en pré-sence du seul Framatome deux constructeurs de turbo-alterna-teurs: Alsthom, filiale du groupe C.G.E., et la Compagnie Electro-Mécanique, licenciée du groupe suisse Brown Boveri et Cle (B.B.C.) qui détient 40 de son ranital.

La société Alsthom connaissant de graves difficultés financières, bien des gens dans l'aldminis-tration estimèrent alors que le moment était bien venu de procéder à une restructuration de l'industrie électro-nucléaire. Plusieurs possibilités s'offraient :

Préparer l'avenir

LE PROCÈS DE NESTLÉ A BERNE

Le Groupe d'action pour le tiers-monde

est condamné pour diffamation

De notre correspondant

membres de ce groupe ont été condamnés à 300 F suisses d'amende chacun et au paiement des deux tiers des frais du

Pendant un temps, la puis-sance publique fut tentée de couper la poire en deux : « Passons deux commandes à Alsthom et deux à la C.E.M. », disait-on alors. a Laissons les industriels prendre langue pour coopérer s'ils le sou-hattent. Il n'y a pas le jeu dans

monorir la vente de poudre de lait pour nourrissons dans le tiers-monde. (le Monde du 25 no-vembre 1975).

Pendant le procès, Nestlé avait, le 22 juin, créé une petite sensation en retirant, sous prétexte d'accélérer la procédure, les plaintes déopsées contre trois accusations : « L'activité de Nestlé et

tions: « L'activité de Nestlé et d'autres groupes est contraire à l'éthique et à la morale; Nestlé, par ses méthodes de vente, est responsable de la mort ou de élsions intellectuelles et physiques de milliers d'enfants; Les vendeuses de produits alimentaires pour enfants dans les paus en voie de développement étaient présentées come infirmières, afin de donner aux ventes un aspect scientifique. »

scientifique. »

Scientifique. 9

Seul restait en cause le titre de la brochure et l'avocat de la société demandait que les acrusés soient condamnés à des peines de prison pour calonnales. Cependant, les avocats de la défense se sont attachés à démontrer que le titre découlait du contenu de la brochure contre laquelle Nestlé avait finalement ren on cè à porter plainte. Ils ont aussi fait valoir les avantages du lait maternel

plainte. Ils ont aussi fait valoir les avantages du lait maternel dans les pays du tiers-monde, alors que la publicité commerciale utilisée en faveur de la poudre de lait peut, selon eux, entraîner la maiadie et la mort de milliers de nourrissons.

Tout en ne retenant que la

diffamation, et non la calomnie, le tribunal a estimé que le titre de la brochure allait « manifestement trop loin ». Toutefois, le juge a tenu à préciser que ce prodiet e ma signifique pas un

verdict e ne signifiait pas un acquittement de Nestlé ». Aussi a-t-il invité la société à repenser ses pratiques publicitaires si elle vent c'énauer publicitaires si elle

veut s'épargner à l'avenir le

direction de ce dernier, à l'image de la K.W.U. allemande. Des négociations furent engagées dès l'été entre les différents partis. Elles échouèrent. Soit que la situation d'Aisthom ait refroidi les enthousiasmes, soit encore que les erigences des éventuels acheteurs aient découragé le groupe C.G.E. qui contrôlaient Aisthom. On tournait en rond, lorsque, le 12 mars 1976, Alsthom et les Chantiers de l'Atlantique annoncèrent leur projet de fusion. Ce coup de théâtre bouleversait la donne. Il ne s'agissait plus de savoir à quelle sauce Altshom serait mangée. Bien, au contraire, confortée, du moins théoriquement, par le rapprochement avec les Chantiers de l'Atlantique, l'exfiliale de la C.G.E. réaffirmait sa vocation de turbiniers of rancais 2... et sa volonté de se voir attribuer tout ou partie des turboalternateurs devant équiper les centrales nuclèsies de 1 300 mées.

Aujourd'hui le ton a change. On ne cache pas au ministère de l'industrie et de la recherche qu'un rapprochement en tre Alsthom-Atlantique et C.E.M. est vivement souhaité. « Ce rapprochement est nécessaire, explique-t-on. Il jaut préparer l'avenir. Les réacteurs de 1300 méga-

appel, estimant qu'il y avait contradiction entre « la condam-nation morale de Nestlé et leur

Un communiqué de Nestlé

et, a'une manière generaie, à leur réveloppement économique.

» L'activité de la société s'exerce par des hommes et des femmes de toutes nationalités qui s'engagent — souvent avec leur famille — dans ces pays et consagent à ces thiches le mellieur

familie — dans ces pays et consu-crent à ces tâches le melleur d'eux-mêmes. Lesaccusations dif-famatoires dont l'entreprise a été l'objet ont porté atieinte à l'hon-neur des personnes impliquées di-rectement ou indirectement dans latobrigation et dan sla distribu-

latabrication et dan sla distribu-

lafabrication et dan sla distribution des produits Nestlé.

» La justice ayant remise les
choses à leur place, il reste à
souhailer que cesse une controverse qui relève davantage d la
polèmique qu de la réalité des
jaits. C'est en effet par l'action
constructive de tous que les intérêts des populations les moins
favorisées seront le mieux servis. »

JEAN-CLAUDE BUHRER

propre condamnation ».

alternateurs devant équiper les centrales nucléaires de 1 300 méga-watts.

watts, appartiennent presque au passé. C'est de l'étape suivante (1800 mégawatts) dont il jaut se préoccuper. Le ralentissement prévisible du programme nucléaire français aidant, E.D.F. ne commandera par an que deux centrales de ce type. C'est insufisant pour nourrir deux entreprises. De surcroît, si l'on se place sur le plan mondial, il nous paraît nécessaire de regrouper nos forces, pour lutier contre la concurrence étrangère. Enfin, un rapprochement entre C.E.M. et Alsthom-Allantique consoliderait ce groupe naissant, et permettrait de constituer un ensemble électromécanique puissant appelé peutêtre à se renforcer encore et qui être à se renforcer encore et qui serait le pendant de Creusot-Loire. >

Des dirigeants réticents

Ajoutons qu'une telle opération permettrait en quelque sorte de « fixer » la C.E.M., qui pourrait être tenté par d'autres alliances...

M. Pierre Loygue, qui présidera aux destinées d'Alsthom-Atlanti-que, est, nul ne s'en étonnera, favorable à ce schéma qui entre parfaitement dans sa stratégie de

Les dirigeants de C.E.M., c'est le Les dirigeants de C.E.M., c'est le moins que l'on puisse dire, sont plus réticents. « Nous ne partageons pas totalement l'analyse de l'évolution du marché qui est faite par le ministre de l'industrie », déclarent d'emblée des responsables de la C.E.M. « A notre avis le marché français et les dévelopmements attendus à l'exportation te marche français et les develop-pements atlendus à l'exportation, devratent permetire le maintien de deux constructeurs. Rien ne nous oblige donc à nous allier. Au demeurant serions-nous amenés à le faire, que plusieurs possibilités content. Desvius cina con sont des existent. Depuis cinq ans nous avons conclu un accord avec Creuavors condit un accord avec cris-sot-Loire, cet accord porte fus-tement sur les grosses machines tournantes, que nous réalisons en commun. Cet accord nous salis-

jait.

» Pourquoi ne renforcerionsnous pas nos liens avec CreusotLoire, qui ne demanderait pas
misuz? Cela pour dire qu'un rapprochement avec Alsthom-Atlantique n'est qu'une des possibilités
qui s'offrent à nous. Les discussions ont commencé, nous sommes
ouverts. Le projet a des avantages,
mais aussi des inconvénients, à
commencer par une convergence
des techniques qui n'est pas si évidente que certains l'affirment. En
tout cas nous voulons prendre
notre temps. Une décision aussi
importante doit être mûrement
réfiéchie et nous ne comprenons
pas très bien la précipitation du
ministère de l'industrie.

» Il n'y a pas de précipilation, Berne. — Etant donné le poids de Nestlé, de loin la plus importante entreprise de Suisse, c'est un verdict généralement considére comme prudent et modéré que le tribunal de district de Berne a rendu, le 24 juin, dans le procès en dissantion intenté par la société multinationale à un groupe d'action pour le tiers-monde. Reconnus coupables de diffamation pour le titre d'une brochure intitulée « Nestlé tue des bébés », treize procès. Toutefois, Nestlé, qui avait entre-temps retiré trois des quatre plaintes déposées, devra prendre à sa charge le tiers

C'est en juilet 1974 que Nestlé avait décidé de poursuivre en justice le Groupe de travail sur le titre : « Nestlé tue des bébés », cette organisation avait largement diffusé en Suisse la traduction d'une étude d'origine britannique stigmatisant les méthodes publicitaires employées par certaines sociétés multinationales pour promouvoir la vente de poudre de lait pour nourrissons dans le tiers-monde. (le Monde du 25 novembre 1975).

reproche d'un comportement immoral et contraire à l'éthique.

Au-delà du cas spécifique de Nestlé, le procès de Berne s'est transformé en procès des firmes multinationales, en particulier de l'ambiguité de leurs sociétés multinationales pour proches des firmes multinationales, en particuler de ce verdict, le groupe de travail sur le transformé en procès des firmes multinationales, en particuler de l'ambiguité de leurs sociétés multinationales pour proche d'un comportement immoral et contraire à l'éthique.

Au-delà du cas spécifique de l'entre s'est transformé en procès des firmes multinationales, en particuler de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre de l'entre sur l'entre de l'entre » Il n'y a pas de précipitation, affirme - t - on rue de Grenelle. Nous ne demandons pas aux Nous ne demandons pas aux industriels de nous précis. Ce que nous voulons avant d'autoriser E.D.F. à passer les commandes de turbo-alternateurs de 1300 mégaunts. C'est que les industriels gawatts, c'est que les industriels s'engagent à aller dans ce sens. Nous souhaitons vivement que les deux groupes s'enlendent. Mais une chose est certaine, ajoute-t-on, nous ne sacrifierons pas la tech-

Dans cette affaire, les pouvoirs publics ont une arme : les com-mandes de turbo-alternateurs de 1 300 mégawatts. Tout semble indi-Dans une communiqué à la presse, la société Nestlé constate « avec satisfaction que justice a été faite par le verdici du juge pjénal de Berne ».

Le communiqué poursuit : « La présence des Nestlé est très largement appréciée et souvent recherchée par les pays du tiersmonde, qui reconnaissent les ejjets bénéjiques de la contribution de l'entreprise à la lutte contre la mainurition infantile et, d'une manière générale, à leur réveloppement économique. quer qu'ils sont prêts à l'utiliser. Mais, en dernier ressort, la déci-sion appartient aux industriels et Brown Boverl, l'actionnaire principal de la C.E.M. Le temps presse cependant : E.D.F. na pourra indéfiniment retarder le passage de ses commandes...

PHILIPPE LABARDE.

PUBLICITE

 LES TROIS DIRIGEANTS DE L'AGENCE DE PUBLICITE DE PLAS TROOST (70 mil-DE FLAS TROOST (70 millions de chiffre d'affaires en 1975) rachètent la totalité de la participation que le groupe Empain - Schneider détenait dans le capital de leur agence. Au début de 1975, Empain-Schneider avait cédé le contrôle du réseau Troost International au groupe Inter-Public, à l'exception de deux agences, dont De Plas Troost. Celle-ci s'appellera désormais De Plas-Honsy-Delafosse, du nom de ses trois responsables — Pierre de Plas, Pierre Homsy et Françoise Delafosse, — qui se répartiront à égalité le capital.

CONJONCTURE

DEUX ENQUÊTES DE L'I.N.S.E.E.

Diminution du nombre des défaillances d'entreprises

Nette amélioration de la trésorerie des industriels

Le nombre des défaillances d'entreprises a diminué, en mai, de 10 % par rapport au mois précédent, indique l'INSEE. Après correction des variations saisonnières, il y a eu en France 894 jugements de règlements judiclares et de fiquidations de biens en mai, contre 1114 en avril. Le nombre des défaillances d'entreprises a se maintent avril. Le nombre des défaillances d'entreprises a se maintient ainsi à un niveau modéré sensiblement inférieur à la moyenne de 1975 (1239 jugements) et très proche de la moyenne de 1974 (1999 jugements) p. écrit l'LNSEE. précisant que l'amélioration est particulièrement nette dans le bâtiment et les travaux publics, ainsi que dans les transports et transmissions.

La trésorerie des entreprises industrielles s'est améliorée de-

rait maintenant alsée dans la plupart des secteurs, écrit enores "INSEE au vu d'une autre enquête menée entre le 10 mai et le 7 juin auprès de deux mille deux cents industriels.

Cette amélioration a profité aux entreprises de toutes tailles et particulièrement aux plus importantes. Elle provient, selon i'INSEE, de trois facteurs : des résultats d'exploitation nettement meilleurs, cela notamment pour les firmes petites et moyennes : des crédits bancaires facilement obtenus ; une stares facilement obtenus ; une sta-bilisation du coût du crédit suc-cédant à une baisse tout au long de l'année 1975. En revanche, les chefs d'entreprise interrogés ont été nombreux à clier comme été ment désuverble le bausse de ment défavorable la hausse de

Selon la chambre de commerce et d'industrie de Paris, qui présentait à la presse, le jeudi 24 juin, son appréciation mensuelle de la conjoncture, « la reprise se poursuivra à coup sûr jusqu'à l'aulonne ». Au-delà, elle dépendra du commerce extèrieur, l'augmentation de la demande étant, dans ce domaine, « possible, mais non certaine ».

C'est donc d'un a optimisme modéré » qu'a fait état M. Arrighi de Casanova, directeur général de la C.C.I.P., dans la mesure où la reprise, qui est a vice » et a générale » (le textile lui-même a repris sa progression), dispose de réserves de développement (la reconstitution des stocks reste en deçà du niveau estimé normal) et a amélioré la situation de l'emplei d'accomptent mentre qui l'expertition de metre qui le l'expertition de l'expertition ploi (résorption « speciaculaire » du chômage partiel : de 805 000 chômeurs partiels en octobre 1975, on est revenu à 180 000 en mars 1976). Cependant, on s'interroge sur la solidité et la durée de la resultation de la margina d'interroge de la margina de la reprise, dans la mesure où il existe une distorsion entre la demande interne (qui reste modérée) et l'évolution de la production, sans qu'on soit sur que la demande ex-térieure amorcera le relais, tandis une la conjunction entre châmers que la conjonction entre chômage et inflation continue à inquiéter.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

DE PARIS ESTIME QUE LA REPRISE SE POURSUIVRA

JUSQU'A L'AUTOMNE

M. Paul Laubard, quant à lui, a souhaité que la politique gouvernementale permette aux entreprises de franchir le cap de la rentrée : l'Etat devrait renoncer provisoirement à de nouvelles hausses de tarifs publics, renoncer à ressortir des oubliettes la taxe conjoncturelle, redonner du « tonus » à la demande, pratiquer une politique industrielle « fine » une politique industrielle «fine» en favorisant la reconversion des entreprises de secteurs trop sounis à la concurrence sauvage des pays à bas salaires, prévoir un nouveau mode de financement d'une partie des charges sociales et envisager pour la fin de l'an-née une nouvelle aide fiscale à





39-41 BOULEVARD HAUSSMANN METRO: HAVRE CAUMARTIN - AUBER

Service national ALL BOYS IS FIRE ET LE SO SEPTEMBLE

ir Mondi.

100 T 100

A PAGE

11.00 miles 2000 miles 11.00 miles 2000 miles

1:22

entre de entre librati

II. Prestration and the (農)ではからい ~~~。

J & NAS ... 6

PREVISIONS POUR LE 26.6.760 BUT DE US

Contract on Winds

ىر چود يۇ **49%**

The spiceture of

THE STATE OF THE S

LADIEN ?

. . . BUT BECOME

70 653,00 F 35 326,50 F # 411,00 F 117,30 F

8,60 F

Fabriqués entièrement à la main MEILLEUR INVESTISSEMENT pour de nombreuses années Grâce à leurs belles couleurs vives et à leurs motifs authentiques, nos tapis de pure soie. de laine et de soie artificielle décoreront vos pièces et se révèleront un excellent Société de Fabrication & d'Exportation de Tapis LE PLUS IMPORTANT EXPORTATEUR TURC DE TAPIS Siège social et entrepôt : Bûyûk Haydar Efendi Sok.12 Beyazit, Istanbul-Turquie Adresse télégraphique : Durulaxs/istanbul Telex: 23300 DUR.TR Magasins d'exposition : Istanbul Hilton

Les Résidences Belle-Vue

En Suisse, sur les bords du lac Léman, au cœur du vignoble de Chardonne. Un emplacement comme il n'y en a plus. Un placement comme il y en a peu.

En Suisse romande, les paysages sont de toute beauté, chaque montagne se vante à juste titre d'avoir sa station de sports d'hiver réputée. Le bassin lémanique, c'est en plus les plaisirs du lac, les ports de plaisance, le golf, l'équitation, le tennis...

La Suisse romande enfin, c'est la Suisse, refuge des placements surs et pays d'un franc envié.

Tout cela, les Résidences Belle-Vue vous l'offrent. La réalisation est d'un tel standing; la région et le panorama d'une telle beauté que nous n'avons pas hésité à en faire à votre intention un film super 8 en couleuts.

Pour le recevoir avec toute la documentation, retournez simplement votre carte de visite avec la mention «Résidences Belle-Vue» à:

COFIDECO SA, 17, rue de Lausanne CH-1800 Vevey Suisse Tel. 021/518234



A 3km de l'Isle Adam

CHAMPAGNE sur OISE (95)

55 maisons pas comme les autres

Nous vous les enverrons gratuitement. Discrètement.

Construites comme autrefois

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Pour une politique de l'emploi

II. - UNE INDUSTRIALISATION VOLONTARISTE

par PIERRE MAUROY

Quelles que soient l'am-pleur et la durée de la reprise de l'activité éccaomique, la plupart des experts s'attendent à un maintien du chômage à un niveau élevé au cours du VII° Plan. Les politiques conjoncturelles de l'emploi appliquées par le gouvernement pas plus que la relance par l'investisse-ment, réel « abus de langage - auquel on recourt trop souvent, ne sont, selon M. Mauroy, capables de mettre un terme au - gaspillage - que constitue l'existence d'un million de chômeurs (- le Monde - du 25 iuin). Le secrétaire national du P.S. développe ci-dessous ce que pourrait être une politique de l'emploi.

L'un des problèmes les plus délicats que la gauche, parvenue au pouvoir, aura à résoudre : ins-tailer à nouveau, et durablement, l'économie française sur un sen-tier de plein emploi, sans rien céder à l'inflation. Mais on me permettra d'évoquer les orienta-tions principales, qui me parais-sent décisives, d'une telle politique.

première, bien entendu, ste à transformer l'emplot, constate a transformer l'emplot, ce « résidu » de la croissance libé-rale, en un objectif pleinement assumé de la planification socia-liste. Le « droit au travall » inserit dans notre Constitution ne retrou-vera tout son sens que s'il est clairement et explicitement pris en compte dans les procédures de décision intéressant l'économie.

Un tel objectif signifie, notam-On tel objectif signifie, notamment, que chaque fois que l'Etat— ou toute autre collectivité publique — accordera son soutien à une entreprise ou passera avec une branche professionnelle une convention comportant l'octroi d'aides spécifiques, l'emploi devra, à la différence des errements actuels, constituer l'un des domaines (à côté du niveau des privantes la constituer l'un des domaines (à côté du niveau des privantes l'actuels, constituer l'un des domaines (à côté du niveau des privantes l'actuels, constituer l'un des domaines (à côté du niveau des privantes les constituer l'un des domaines (à côté du niveau des privantes l'actuels, constituer l'un des domaines (à côté du niveau des privantes l'actuels, constituer l'un des domaines (à côté du niveau des privantes l'actuels, constituer l'un des domaines l'actuels actuels, constituer l'un des do-maines (à côté du niveau des prix, de l'effort à l'exportation ou de la modernisation de l'appareil de production) dans lequel les béné-ficiaires de ces interventions de-vront prendre des engagements clairs et precis. Cela signifie éga-lement qu'au moment de l'élabo-ration du Plan les grandes opéra-tions d'aménagement, les variantes principales en matière d'investisprincipales en matière d'investis-sement, devront être impérative-ment étudiées en tenant compte, parmi d'autres critères, de leurs incidences sur l'emploi, qui seront chiffrées et gractement apprésiées chiffrées et exactement appréciées. Encore faut-il, condition préa-

lable, que la planification re-prenne vigueur et puisse s'appuyer sur un secteur public dynamique et souple, élargi suivant les dispo-sitions prévues dans le programme stions de Securité sociale assises prenne vigueur et puisse s'appuyer sur un secteur public dynamique et souple, élargi suivant les dispo-sitions prévues dans le programme commun. afin que l'Intérêt général commande effectivement à la prise des décisions les plus impor-

L'organisation même des procè-dures de choix, la sélection des variables sur lesquelles elles porvariables sur lesquelles elles por-tent, ont un caractère éminem-ment politique. La « déplanifica-tion » actuelle des problèmes de l'emploi est à cet égard révélatrice des priorités réelles du gouverne-ment. Pour autant, les dispositions que nous proposons ne signifient en aucun cas qu'il suf-fira qu'un investissement soit créateur d'emplois pour qu'il soit retenu, sans que l'on s'interroge davantage sur ses vertus écono-miques. Il s'agit ici de réintro-duire l'emploi comme variable de

décision — ce qu'il n'est plus — non de produire n'importe quoi C'est en effet essentiellement la C'est en effet essentiellement la définition d'une politique industrielle volontariste et cohérente qui permettra d'atteindre le plein emploi. L'exemple de la Grande-Bretagne montre à l'évidence que le déclin de l'industrie, la diminution de sa part dans la production intérieure brute et celle de l'investissement industriel dans l'investissement total ne peuvent se poursuivre longtemps sans entraîner une réduction du niveau entraîner une réduction du niveau de vie et compromettre le biende vie et cor être général.

etre genéral.

Une telle politique industrielle doit concerner l'ensemble de l'appareil productif français et non pas, même si l'action à leur niveau demeure indispensable, ses seuls pôle: dominants hautement capitalistiques. Elle doit revivifier l'ensemble des petites et moyennes entreprises travaillant pour des marchés locaux ou régionaux (que l'on songe, à cet égard, aux immenses possibilités des industries agro-alimentaires, trop longtemps négligées), non trop longtemps négligées), non pas favoriser seulement les grandes unités dont les débouchés sont commandés par un marché mondial dont on mesure mieux aujourd'hui l'instabilité et les dan-gers. Certes, la recherche du plein emploi ne dolt pas s'effectuer au détriment de la produc-tivité et de la compétitivité de notre appareil productif. Mais il faut symétriquement éviter le gaspillage de ressources, la destruction des équilibres, la disparition de certains marchés que provoque la recherche exclusive de compétitivité per explusive de titivité par substitution trop ra-pide du capital au travail.

Le rythme de substitution capital-travail

Cette question me paraît cen-Soyons clairs : nous ne trale. Soyons clairs: nous ne condamnons pas ici, au nom d'un passéisme rétrograde, le progrès scientifique, le machinisme et la technologie modernes, dont la mise en œuvre sous-tend depuis d'un siècle tout notre développement économique. Mais nous ne croyons pas, à l'autre extrême, que les mérites de l'investicements. ne croyons pas, à l'autre extrême, que les mérites de l'investissement de modernisation soient sans limites. Ne suffit-il pas de faire preuve d'un peu de bon sens pour réaliser dans un pays donné, compte tenu des perspectives démographiques, il doit exister un rythme optimum de substitution du capital au travail? S'il est trop faible, les progrès de productivité seront ients et les problèmes d'équilibre externe se poseblèmes d'équilibre externe se pose-ront en termes délicats. S'il est trop élevé, c'est le plein emploi qui ne pourra être assuré.

En termes plus concrets de politique économique, tout axer sur le marché mondial conduit sur le marché mondial conduit à accélèrer le mouvement de concentration de notre appareil productif, la substitution du ca-pital au travail, et à rendre plus aigus les problèmes d'emploi. L'ouverture de l'économie fran-çaise sur l'extérieur était et de-meure nécessaire. Mais elle ne

doit pas être sans limite, et nous avons sans doute atteint, aujour-d'hui, un pourcentage des exportations (et donc des importations)
dans la production industrielle dont il serait sans doute sage, non pas de le faire décroître, mais d'arrêter la progression.

mais d'arrêter la progression.

On doft regretter, sur un point aussi crucial, de ne pouvoir s'appuyer sur des travaux d'experts qui apporteraient, au plan technique, une réponse claire. La littérature économique, parfois si ambitieuse dans sa volonté explicative, est ici d'une remarquable discrétion. Le problème tellement controversé de la « baisse tendancielle du taux de profit » ne pourrait cependant être valablement tranché, hors de toute ment tranché, hors de toute affirmation romantique, que le jour où l'on saurait des choses plus précises sur les phénomènes de substitution du capital au travail

Néanmoins, le sentiment qu'inspire la lecture des quelques chiffres disponibles est que nons avons, depuis une douzaine d'anavons, depuis une douzaine d'années, dépassé l'optimum. La substitution du capital au travail s'est accélérée depuis 1964 (la croissance du capital technique par tête est passée de moins de 4 % par an avant 1964 à 5,5 % depuis), saus impact favorable ce qui est un comble — sur l'efficacité technique des processus de production puisque le rythme des améliorations de productivité n'a pas sensiblement augmenté.

Comment s'étonner que, précisément depuis 1964, la situation de l'emploi soit en dégradation constante, tandis que les tensions inflationnistes se sont fortement accrues, conséquences directes d'efforts supplémentaires d'investissement par reprort nerioris supplementaires d'inves-tissement par rapport aux années antérieures, efforts qu'il a bien fallu financer, d'une accumula-tion plus intense de capital, capital qu'il a bien fallu rému-nerer, sans bénéfice réel pour la collectivité ?

Disons-le en d'autres termes, plus politiques : depuis 1964, les entreprises tendent vers des structures de production beaucoup plus « capitalistiques », afin de réduire l'importance de la main-d'œuvre et d'améliorer à leur avantage le rapport de lorces dans la répartition du revenu national entre salaires et profit. Seule une planification résolue, une claire vision de l'intérêt général, peuvent contenir cette volonté d'accumulation au niveau

Il faut d'ailleurs reconnaître que de multiples dispositifs tech-niques, à caractère fiscal ou parafiscal, viennent au contraire, à l'heure actuelle, encourager cette sur la masse salariale, sont telles qu'à production égale les indus-tries de main-d'œuvre portent une part de fardeau plus lourde

La nécessaire réforme fiscale

A l'inverse, le mode de taxation des bénéfices des entreprises in-cite à l'accumulation la plus ra-pide possible du capital, quels qu'en soient les objectifs : augqu'en soient les objectifs : aug-mentation des capacités de pro-duction on simplement, investis-sements de productivité. Non seulement l'amortissement est dé-ductible du bénéfice imposable (alors qu'on pourrait imaginer de taxer, à un taux bien entendu plus faible, les bénéfices bruts), mais en core les possibilités d'amortissement dégressif vien-nent depuis 1960 accentuer les possibilités d'évasion fiscale par possibilités d'évasion fiscale par

Puisque le rythme de substitu-tion du capital au travail est aujourd'hui trop rapide pour éviter l'installation du chômage, il semble qu'il faille revenir à une plus grande neutralité des mécanismes fiscaux et parafiscaux qui l'in-fivencent, sons porter atteinte à la compétitivité et à l'efficacité de nos entreprises, vis-à-vis no-tamment de la concurrence étrangere. Plusieurs mesures permettraient d'y parvenir et de rétablir des conditions de concurrence satisfaleantes entre secteurs : d'une part une réforme de la fis-calité (en tout état de cause nécessaire pour des motifs de justice sociale), à la faveur de laquelle on pourrait tout à la fois mettre en œuvre la réévaluation des bilans déjà proposée par le parti socialiste et, sinon supprimer, du moins moduler suivant la nature

de l'investissement les avantages fiscaux qui lui sont consentis.

D'autre part, il faut vraisemhlablement revoir de près les modalités de financement de la Sécurité sociale. S'agissant d'un impératir de solidarité nationale qui doit être assumé par la collectivité tout endère, il parait peu judicieux tant sur le plan économique que sur le plan social, d'en faire peser la charge, pour l'essentiel, sur l'appareil produc-tif dont la compétitivité est ainsi atteinte (et qui, au demeurant, la attenne (et qui, au nemeuran, na répercute sous forme de hausse de prix sur les consommateurs). De ce point de vue, un éventuel système de « péréquation » des charges sociales entre les différents secteurs industriels concer-nés me paraîtrait lourd et dan-

que les industries très capitalisti-ques. Le facteur de production « travail » est ainsi frappe d'une

sorte de coût supplémentaire par

rapport au capital, ce qui, blen

sur, favorise la substitution au-delà de l'optimum du second au premier. Le poids des charges so-

ciales, au niveau national, est

désormais tel qu'on ne peut plus

negliger de tels effets.

gereux, car de conséquences difficilement mesurables. Mieux vaudralt, me semble-t-il, Mieux vaudrait, me semole-t-il, s'engager dan un mouvement progressif de « budgétisation » de la Sécurité sociale (sulvant en cela l'exemple des pays scandinaves) qui aurait l'avantage de « donner de l'air » à nos industries de main-d'œuvre sans pénaliser les contres Une telle nellet liser les autres. Une telle politi-que, bien sur, suppose que soient dégagées par l'impôt les ressources correspondantes, et menée à bien la réforme fiscale depuis longtemps réclamée pa, le parti socialiste, qui privilégiera l'impôt direct (dont celui sur le capital qu'il conviendra de créer) par rapport à l'impôt indirect.

Concevoir et encourager

On voit que tout se tient, Resla volt que tout se tient, res-taurer le plein-emploi implique la planification de l'économie, la nationalisation des secteurs-clès, une pulitique industrielle volonta-riste et une réforme de la fiscalité, toutes choses qui sont impos-sibles en économie libérale et re-lèvent d'une politique d'ensemble à caractère socialiste. Ce n'est que dans un tel contexte que seront efficaces (et deviendront réellement possibles) la réduction de la l'âge de la retraite, l'amélioration des conditions de travail.

Une telle politique ne sera pas pour autant mise en œuvre de manière centralisée et bureaucramaniere centralisée et bureaucra-tique, comme voudraient le faire croire les siogans trop faciles de la majorité. Nous sommes, en effet, convaincus que l'une des raisons profondes du sous-emploi actuel des forces productives est la concentration de tous les la concentration de tous les moyens d'action et d'intervention au seul niveau de l'administration centrale, entre les mains de mi-nistres lointains que l'on voit, de l'informatique au nucléaire, de la sidérurgie à l'aéronautique, accu-muler comme à plaisir les èchecs retentissants.

Une politique industrielle dynamique, on l'a dit, ne doit pas s'appuyer exclusivement sur quelques grands pôles de production, au détriment de tout le reste. Quelles mellieures instances que Quelles meilleures instances que les collectivités publiques décen-tralisées, au premier rang des-quelles les régions, pour animer le tissu industriel des petites et moyennes entreprises, soutenir des marchés locaux, apprécier l'intérêt de l'aide à apporter à telle ou telle société ? Qui, mieux que les rens qui sont sur le terque les gens qui sont sur le ter-rain. peut juger de la création et des chances de développement d'une entreprise nouvelle, décider à juste raison d'y prendre ur-participation, concevoir et encou-rager une politique régionale de commandes publiques et de sous-traitance à des firmes locales ? que les gens qui sont sur le ter

saitance à des firmes locales?

Sait-on qu'aujourd'hui les régions (à la différence de ce qui
se passe, par exemple, en Allemagne de l'Ouest) n'ont pas le
droit de se livrer à des activités
aussi coupables, qu'elles n'ont aucun moyen d'intervenir dans des
activités à caractère industriel ou
commercial, qu'elles ne peuvent ni
créer des instituts régionaux de
développement, ni même particlper aux sociétés de développement
régional qui sont en fait régional qui sont en fait — o irone des mots! — des éma-nations à peine déconcentrées d'établissements bancaires et financiers parisiens? Que telle entreprise locale, dont l'existence est vitale pour l'équilibre économique régional, soit en difficulté, elles ne peuvent strictement rien faire! Ce n'est pas une coinci-dence, ou un hasard maiheureux si le déclin économique qui frappe certaines de nos provinces coexiste avec la mise en étroite tutelle des collectivités locales, si le gouvernement gère de Parls des faillites accumulées qu'une action précoce et rapprochée aurait pu permettre d'éviter.

Un Etat central, refusant de reconnaître dans les régions des entités majeures et responsables, ne peut pas à lui seul assurer le plein emploi et le développement économique et industriel sur tout

le territoire. La diffusion, partout dans le pays, des indispensables effets d'entraînement suppose une véritable réforme régionale. Qui nous fera croire que les structures napoleonienne sent les plus pronapoléoniement sent les plus pro-pices à l'éclosion des initiatives et de la créativité?

Enfin, un développement rapide des activités de rénovation urbaine et d'amélioration de l'habitat est nécessaire et urgent. Les indus-tries correspondantes offrent un potentiel d'emplois élevé, sont peu coûteuses en importations et exercent une influence forte sur les autres secteurs de l'économie. Ici encore, la responsabilité de la relance ne peut être exercée de manière satisfaisante qu'au niveau le plus décentralisé possible (ré-gions, départements, municipali-tés) où l'on connaît les besoins

Dans le même sens, l'améliora-tion de la qualité du service public, le développement des services (et non pas des seuls équipements) collectifs, constituent également, au regard des réalisations étrangères, une nécessité. Les tâches d'animation sociale (loisirs, culture formation complémentaire ture, formation complémentaire. aide apportée à certaines catégo-ries sociales « exposées » comme les handicapés physiques ou les vieil-lards, gestion d'équipements col-lectifs...), jusqu'à présent complètement négligées, relevant d'inter-ventions bénévoles et dont le sous-développement criant n'est sans doute pas étranger au « mal de vivre » qu'épronvent tant de nos concitoyens, doivent désormais être mieux assurées. Elles se prêtent à la création de multiples emplois (qu'il conviendra, bien entendu, de «gager» financièrement dans le cadre de la réforme fiscale précédemment évoquée, lorsque le paiement direct par l'usager s'avèrera impossible).

On volt que la restauration du plein-emploi est une grande et difficile affaire. Comme l'a déclaré François Mitterrand, il ne suffit désormais ni de porter la croissance à 6 % par an ni de subventionner le patronat, qui utilise une bonne partie de cet argent public pour redresser ses profits et mécaniser la production, au détriment de l'emploi. Il faut une autre politique économique, sociale, fiscale, industrielle, régionalé. La perte d'audience de la majorité, la montée de la cauche et du particiocialiste, témolgnent que l'opinion publique en est parfaitement. publique en est parfaitement

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Etude de M. Van Elslande, not. Sens (Yonne). Adjudication, Hôtel de Ville de SENS. MARDI 29 JUIN, à 15 h. 6 APPARTEMENTS DE 5 P. Grand standing. Caves et Parkings, ss-sol, dans un IMM. NEUF sis à SENS, 2, rue de l'Epée

MISE A PRIX : tion jour de l'adjudication, ser à l'étude : 74, rue Aljix. Tél. (86) 65-12-19.

La fin du rallye n succès militan Saint-Ellenne, terme di gens de Giscard - organist p gele presque complet fond # 1

seeing final anime per Ma gree to rendez-vous un peu ma of Circon-Ferrand (to Mondo 15 justi, ia rounion stephenoles, The seu saus un spiel de pl

aus werses, manifestation and the durant can bell Con difficile à dire. et corof capatities reconnected and summagnes et les petites

La conférence trippe

Plusieurs syndicals d'accepter une

javembourg (Communat partite sur l'emploi, qui remente partite sur l'emploi, qui remente partite les représentants des partites sur un vailleurs des neuf proir acceint les objectifs qui mopéenne et les gouverne

is collège européen espérals geni des partenaires son me stateme un piere deple de la riabilité e, mettant l'ac-mi sur la nécessité de man-errenus et de prix (le libera-nt man. En d'autres termes de cit demande aux sondients demande aux syndica andre l'engagement de modere metasoments et de mande en passible une erolande me et continue à l'abri de l'in-En depit de la satisfaction mie dans les déclarations of l'

toreing a tente par in com

in the patronal dispused with the second

richter a lente par in territe les raines à un parte acial coreu n'e milète de la politique des ranus puntiquée en Alexandre ranus et cela à un double le la déclaration finalement. aprouvee par la confés pe chown pourra interpression of the control of the of the day travailleurs; ensuite of the day travailleurs; ensuite of the la C. C. T. - dont personne n'escannistic of the personne n'escannistic of the personne les gouverne days auraient volontiers with the couraire patérnée days internations. a contaire reléguée dans de sposition isolée. — les représentais de plusieurs organisation syndicates) out indicate
ins clarement du monde à l'
ins clarement du monde à l'
ins clarement du monde à l'
ins et le réunion qu'ils seile
le de le réunion qu'ils seile
le déclaration qui
le la déclaration qui
le la déclaration qui
le s'aucune manié
le summe engages même si un seile
le de corganisations de l'avaisse
l'Es acceptaient de l'avaisse
l'Es acceptaient

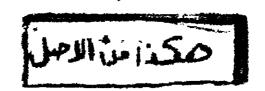
nouvelles frontières ^{du 03} au 17/7 **- du 17 au 31/**7 du 31/7 au 14/8 du 14 au 28/8 - du 04 au 19/9 trekking en grande -KABYLIE 1990f ioui compris avec transport Paris/Alger aller-retour en jet

HOUVELLES FRONTIERES

66 boulevard Saint-Michel

(tél. 325,57,51 et 633,28,91) 2 75006 PARIS

Tuiles de terre cuite vieillies. Enduit de chaux "jeté à la main." Briques pleines à l'ancienne pour les parements. de fenêtres, de porches d'entrée et de cheminées. Volets de bois plein à écharpe. de 160 à 200 m2 avec annexes, garages, sous-sol et greniers. Livrées prêtes à habiter Venez les apprécier en vous promenant le long des collines surplombant l'Oise. Les Maisons de Champagne-sur-Oise Visite sur place, tous les jours seuf mardi et mercredi. De Paris, autoroute du Nord, sortie Beauvais, N1 et D4 à travers la forêt de l'Isle-Adam vers Champagne-sur-Oise.



LE ET SOCIALE

we de l'emph

La nécessaire réforme fiscale

COLOR OF BEAUTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

14. (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***) (***)

Activities is made de lancier.

Tacamanany

Man Management

de meeter

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

enture de

PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

And the second

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

M. Williams

A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF T

建筑 医超量 五四字

The state of the s

Manager Comments

A SECTION OF THE SECT

Marie Marie

Control of the second of the s

The second of th

Camparair et endourages

at l'amortiment ...

MON VOLONTARISTE

informera la presse de l'évolution de la situation : tous les jeudis à 11 heures, il lera le point sur

La réunion du 1ª juillet devrait ainsi être plus particulièrement consacrée aux problèmes

resse actuelle : au cours de la réunion du 24 iuln.

un sujet d'actualité lié à la sécheresse.

poses aux touristes et vacanciers par la

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

EMPLOI

La fin du rallye C.G.T. des « bradés de Giscard »

Un succès militant plus qu'une réussite populaire

Committee of the control of the cont bradés de Giscard », organisé par la C.G.T., nifiche presque complet, jeudi 21 juin, pour le meeting final anime par M. Henri Krasucki,

Après le rendez-vous un peu man-De notre envoyé spécial du 15 juin), la réunion stéphanoise.

Combien de « spectateurs » ont pris part aux diverses manifestations mises sur pied durant ces trols jours ? C'est difficile à dire, et certains cégétistes reconnaissent que l'accueil a été plus chaleureux dans les campagnes et les petites villes

secrétaire confédéral. Selon les responsables deux mille travailleurs représentant quelque deux cent cinquante entreprises et voyageant à bord d'environ cinq cents véhicules ont participé à ce - tour de France du chomage -

que dans les grandes agglomérations

C.F.D.T. ont échangé des communiqués peu amènes, à l'occasion de cette manifestation.

Selon certains observateurs, ce rallyo a éto plus un succès militant qu'une réussite populaire. Là encore France s'est-elle trouvée coupée on deux, entre ceux qui ont un emploi et qui sont apparus assez indifférents aux slogans et aux démonstrations de la centrale de la rue La Fayette, et les chômeurs?

L'événement a réun! « trois mille cinq cents personnes, professionnels de la contestation ou agents salariés d'une organisation syndicale », atlirme M. Michel Durafour dans un communiqué publié jeudi. Le ministre du travail traite l'initiative de la C. G. T. de « rallyo-gadget » et « condamne une telle action, dont l'ellet est do déconsidérer la juste lutte des salariés pour la délense de

Lors de son discours, M. Henri Krasucki assure ; « Le ministre du travail est plutôt celui du chômage Aucune solution sociale ne peul être trouvée avec lui. Il couvre toutes les illégalités patronales, il autoris: les licenciements retusés par les inspecteurs du travail. Peut-on admettre cette chape du silence imposée par le gouvernement et le patronat ? Le premier mérite de notre rallye est d'avoir percé le slience. »

« M. Chirac vient de se distinguer, déclare M. Krasucki, de concert avec le C.N.P.F. en insultant les chômeurs l parait qu'ils sont trop bien indemnisés et qu'ils ne cherchent pas assez à travailler. Dans toutes les périodes de crise, les patrons et les gouvernants ont besoin de tautils pour masquer leurs responsabilités, délournes la colère et diviser leurs victimes. .

- Nous savons, conclut M. Krasucki. que ce système a fait son temps. La solution véritable des problèmes de l'emploi, du développement harmonieux de l'économie dans chaque région et dans l'ensemble du pays, cette solution exige des changemenis fondamentaux pour lesqueis lutte la C.G.T., qui sont inscrits à son programme d'action tel que le définit son congrès Et c'est parce que nous y trouvons des objectils allant dans ce sens que nous sou lenons activement le programme commun de la gauche. -

- Union, action, programme et l'approvisionnement en fourrage préoccupe néanmoirs les respon-sables paysans. Le conseil d'ad-ministration de la Fèdération des exploitants (F.N.S.E.A.) souhaite que la solidarité professionnelle, qui joue notamment entre les commun », reprennent en chœur et en musique les partisans du Parc des expositions, avant de se séparer au chant de l'Internationale.

MICHEL CASTAING.

SÉCHERESSE

Le rôle de la mission interministérielle de l'eau

Tous les usagers doivent prendre conscience de leur solidarité

La mission interministérielle de l'eau, dont le secrétaire général est M. J.-F. Seglio, vient d'être chargée par M. Jacques Chirac de préparer et de mettre en œuvre les dispositions qui pourront être prises par le gouvernement pour répondre aux différentes situations engendrées par la seche-

Le service d'information et de diffusion du premier ministre, en relation avec la mission.

Inquiétudes pour l'élevage

Bris - d'accroisre les ressources mobilisables grâce à de petits travaux (forages ou interconnexions de ré- groupe permanent de la sécheresse, seaux no!ammen!);

- do limiter au maximum les pollutions, en particulier les pollutions - accidentelles - particulièrement fréquentes à la fermeture et chaque jour la mission interministéà la recuverture des usines ou ateliers, grâce à un contrôle renforcé des établissements classés (les plus polluants);

(Suite de la première page.)

Les bons résultats obtenus

précèdemment sur les prairies temporaires et artificielles ne

pallieront pas le déficit fourrager, car, regrettent les experts, l'ensilage de l'herbe reste trop peu répandu. La pelouse des pâtures ne repousse plus, et on évalue à

un mois le retard de végétation. Les cultures de betteraves fourra-

gères et de mais-fourrage, qui comptent habituellement pour

moitié dans les réserves bretonnes.

ne sont pas encore trop compro-

mises, quand elles ont été semées dans de bonnes conditions. Toute-fois, les usines de déshydratation

des pulpes s'attendent à avoir des difficultés d'approvisionnement.

du Sud, où la sécheresse a succédé au froid, les troupeaux risquent de ne plus pouvoir pâturer après le mois de juillet. En revanche,

la situation est normale en Auvergne. Au total les stocks actuels de fourrage ne permettent de nourrir les animaux que pen-dant deux à trois mois, selon les ingénieurs ruraux. Dans la région Phône Almes ille comicto trarti

Rhône-Alpes, ils seraient prati-quement nuls. Cette pénurie d'ali-

ments pour les animaux provoque

une flambée des prix des pallles, des fourrages et des pulpes qui dépasse parfois 100 F le quintal. Toutefois, la Fédération nationale

qu'il n'y a pas vraiment un pro-blème de production mais sur-

tout de ramassage et de trans-port, en raison de son coût élevé. L'approvisionnement en fourrage

Dans les « estives » des Alpes

prises. Au niveau national, on a entre- des usagers domestiques, des industries, des collectivités locales et de

l'agriculture. Au niveau départemental, un où se retrouvent les directeurs départementaux de l'agriculture, de l'industrie, de l'équipement, de l'action sanitaire et sociale, informe rielle qui, éventuellement, donne des conseils juridiques et techniques. Si l'état des ressources en eau les rend indispensables, des arbi-

- de lutter contre le gaspillage trages seront pris à l'échellon du de l'eau, que celui-ci soit le fait département ou de plusieurs dépar-

céréaliers du Cher et les éleveurs de Saône-et-Loire, s'étende. En outre, la F.N.S.E.A. souhaite que le gouvernement taxe la paille

entre 4 et 7 F le quintal à la ferme, et que l'armée soit « mobi-

lisée » pour le transport des lieux de production jusqu'aux élevages. Quoi qu'il en soit, le manque de fourrage se fait déja sentir

sur les marchés de bovins. En Bretagne et en Normandie, des

bêtes ne trouvent pas d'acheteurs. Les cotations nationales enregis-trent sur toutes les catégories de

viandes — mais principalement sur les vaches de réforme — des baisses allant de 0,20 F à 1 F le

preneur. Le secteur des moutons parait, pour le moment, moins touché.

La baisse saisonnière de la pro-

duction laitière (6 a 10 % selon les régions), qui s'était amorcée cébut juin, s'est aggravée des la deuxième quinzaine, traduisant les difficultés de l'alimentation. Notre

correspondant de Saint-Etienne

pelève que cette situation a déjà

douzaine d'eus de 3,00 r a 7 r. Toutelois, le président de la FNS.E.A. s'est élevé le 24 juin contre les spéculateurs qui tablent sur une augmentation des céréales et de la viande à l'automne: « De

telles hausses ne sont pas pen-sables. La France est dans le Marché commun et elle honorera

ses contrats. Il y aura suffisam-ment de production, même en cas de sécheresse prolongée. »

LA HAUSSE DES LOYERS des quelque 100 000 apparte-ments non H.L.M. gérés par la S.C.I.C. (filiale immobilière

de la Caisse des dépôts) sera de 3 % au l'i juillet prochain. Une nouvelle hausse interviendra en février 1977; de 2 % pour 70 000 de ces logements, elle sera de 5 % pour les 30 000 autres.

• LES EPOUEURS DE MAR-SEILLE ont décidé le 24 juin de prolonger de vingt-quatre heures une grève commencée il

y a quelques jours par les chaufeurs de camions-bennes, puis menée avec l'appui avec l'appui d'une partie des contre-

rappin d'une partie des contre-maîtres et du « collectif syn-dical » C.G.T., C.F.D.T. et F.O., pour l'obtention d'une-prime uniforme de 200 F, en attendant une nouvelle classi-fication nationale. Bien que les dirigeants F.O. aient ensuite dé-

cidé la reprise du travail, une part importante des employés du service de nettolement poursuivaient la grève.

les 30 000 autres.

des répercussions au niveau du consommateur : à Roanne, la livre de beurre est passée de 8 F à 10 F en une semaine et la douzaine d'œufs de 5.50 F à 7 F.

tements de laçon à repartir ces ressources au mieux de l'intérêt collectif entre les différents usagers Iréseaux d'alimentation en eau potable, agriculture, industrie, batellerie, tourisme, etc.).

Les préfets ont recu les autorisations necessaires pour proceder à une nouvelle répartition des crédits concernant l'éau qui ne sont pas encore engagés. Les sommes qui devaient être consacrées à de grands ouvrages pourront être dépensées pour réaliser de petits travaux (adduction temporaire ou permanente par exemple) que la sécheresse rend immédiatement indispensables, et

Probabilités

M. Saglio pense que la meilleure arme pour lutter contre les effets de la sécheresse est l'information large et claire du public. Une prise de conscience de la solidarité liant entre eux tous les usagers est, en effets, le seul moyen qui soit plus efficace que toutes les mesures répressives. Ainsi, an Grande-Bretzone. les conseils d'économie de l'eau donnés il y a un mois ont-ils fait baisser de 19 % au moins les prélèvements effectués par les usagers dans les réseaux d'alimentation.

La sécheresse va-t-elle durer ? Toute prévision météorologique sébaisses allant de 0,20 F à 1 F le kilo vif. Les professionnels crai-gnent que le stockage public de 2,500 tonnes par semaine de viande, décidé à la Conférence annuelle agricole et confirmé par le conseil des Neuf, ne s'avère insuffisant pour empécher les éleveurs de se débarrasser de leurs bêtes. Les animaux d'em-bouche (pour l'engraissement) trouvent également difficilement preneur. Le secteur des moutons rieuse est impossible au-delà de cinq à six lours, a rappelé M. Brochet, chef du service de la climatologie de la météorologie nationale. Audelà de cette échéance, les services météorologiques de tous les pays et les spécialistes de physique de l'almosphère essaient, certes, d'élablir des prévisions. Mais celles-ci ne ne sont pas suffisamment fiables pour être diffusées ; une telle publication serait même dangereuse en raison de son caractère incertain. Toutefois, la météorologie nationale établit des probabilités à échéance d'un mois et en tient informés la les préfets.

L'impossibilité de prévoir la fin ou la persistarice de la sécheresse comme très faible la probabilité en juillet de rupture de l'alimentation en eau, sauf, bien entendu, en cas d'incident technique ou de relus de coopération entre divers usagers. Si un tel refus se produisait, il appartiendrait au préfet de persuader les récalcitrants.

YVONNE REBEYROL.

ECOLE DE DE LAUSANNE

institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Cours & mérai FORMATION EN ADMIà de futurs cadres polyvalents, durée en-viron 9 mois, études à plein temps ou à temps pertiel (pas d'enseignement par cor-respondance). Début de la prochaine ses-sion : 16 octobre 1976. Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 ans minimum, études secondaires (baccalau-réat ou diplâme équivalent). Langue de travail : français. Méthodes pédagogiques uravau : mançais, Méthodes pédagogiques actives. Ensaignement d'ispensé exclusivement par des praticiens (dirigeants, cadras ou conseils). Contrôle continu et systématique des connaissances.

Documentation détaillée sur simple demande ou téléphone su Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, chemin de Morrex 38, CH-1003 Lausanne (Strisse), rél. (021) 23 29 92, en préci-

sant la référence

322 F

ET DE TOUS LES INSECTES ... même fenêtres ouvertes!

Efficacité totale. Silencieux. Economique. Inoffensif

THIEBAUT

30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS. Tdl. 073-29-03 Documentation sur demands

Saint-Etienne. — Le vaste parc des expo-sitions, à Saint-Etienne, terme du rallyo des

auè de Clermoni-Ferrand (le Monde qui a lieu sous un soleil de plomb,

est un réussite.

où l'on a surrout craint... les embouteillages. A Saint-Elionne, les habltants, gul admottent fort blen que leur cité soit bloquée pendant des houres lors d'une victoire des - Verts n'ont pas vu arriver avec joie l'impressionnante caravana pourtant très disciplinée. En outre, les responsa-bles locaux de la C.G.T. et de la

La conférence tripartite de Luxembourg

Plusieurs syndicats européens refusent d'accepter une politique des revenus sur le modèle allemand

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — La conférence tripartite sur l'emploi, qui rassemblait jeudi 24 juin à Luxem-bourg les représentants des pouvoirs publics, des employeurs et des travailleurs des neuf pays de la Communauté, est loin d'avoir atteint les objectifs que lui assignaient la Commission européenne et les gouvernements membres.

Le collège européen espérait lorsque, jeudi soir, les délégués obtenir des partenaires sociaux qu'ils se raillent massivement à des différents syndicats membres de la C.E.S. se réunirent pour décider si oui ou non il leur était possible de cautionner le texte de compromis mis au point par preuve de discipline en matière de revenus et de prix (le Monde du 28 mai). En d'autres termes il stait demandé aux syndicats de prendre l'engagement de modèrer leurs revendications salariales afin de favoriser la reprise des investissements et de rendre ainsi possible une croissance forte et continue à l'abri de l'in-

flation.

En dépit de la satisfaction exprimée dans les déclarations offi-cielles qui ont suivi la réunion, cieles qui ont suivi la reunion, le « forcing » tenté par la com-mission pour faire souscrire les syndicats à un pacte social conçu sur le modèle de la politique des revenus pratiquée en Allemagne a échoné, et cela à un double titre : la déclaration finalement approuvée par la conférence est un texte delibérément ambleu. que chacun pourra interpréter comme il l'entend, et où par là même il est difficile de déceler un rapprochement effectif entre les thèses respectives du patronat et des travailleurs; ensuite et surtout, en plus de la C.G.T. dont personne n'escomptait le ralliement et que la com-mission comme les gouverne-ments auraient volontiers vue au contraire reléguée dans une opposition isolée, — les représentants de plusieurs organisations importantes membres de la C.E.S. (Confédération européenne des syndicais) ont indiqué le plus clairement du monde à l'is-sue de la réunion qu'ils refu-saient la déclaration qui leur avait été soumise et ne se considéralent d'aucune mantére comme engagés mème si une ma-jorité des organisations de la CES, acceptaient de l'avaliser.

Telle fut la position prise sans la moindre ambiguité par M. Rolant (C.F.D.T.) et par M. Debunne (F.G.T.B., syndicat beige de tendance socialiste).

En fait, l'un des points marquants de cette conférence aura été de souligner le manque d'homogénéité et, par conséquent, la fragilité de la C.E.S. Il faut siente que les représentants de ajouter que les représentants de plusieurs organisations importantes — parmi lesquels ceux de la C.G.I.L. italienne et de F.O. — avaient déjà quitté la conférence

nouvelles g frontières CIRCUITS AVENTURE du 03 au 17/7 - du 17 au 31/7

du 31/7 au 14/8 du 14 au 28/8 - du 04 au 19/9 trekking en grande KABYLIE

fout compris avec transport Paris/Alger aller-relour en jet

NOUYELLES FRONTIERES 66 boulevard Saint-Michel 75006 PARIS ítél. 325.57.51 et 633.28.91) < Nom

les représentants des gouverne-ments. Compte tenu de l'attitude très critique manifestée aupara-vant par certains d'entre eux, et notamment par les délégués de Force ouvrière à l'égard des déclarations du patronat et des pouvoirs publics, il n'est pas interdit de penser que d'autres organi-sations syndicales feront savoir bientôt qu'elles adoptent la même attitude de refus que la C.F.D.T.

et la F.G.T.B.

Les représentants des employeurs n'avaient guere consenti d'efforts pour convaincre les syndicats de s'engager davantage dans la voie de la coopération et du dialogue. M. Provost, président de l'UNICE (Union des industries de la Communauté), se contenta de rappeler les positions les plus traditionnelles du patronat. Après avoir dénoncé « l'accroissement trop ravide des revenus du travail et la part excessive des dépenses pu-bliques dans le produit national... ainsi que le « climat d'agitation anisi que le « crimit d'agriculois sociale » qui « ont contribué à freiner, voire à étouffer les initiatives des chefs d'entreprise ». M. Provost a fait appel à une plus stricte discipline, soulignant en particulier « que les charges fiscales et sociales devront être aménagées de manière à encourar l'investissement et à restaurer compétitivité de nos indus-

Après que la C.E.S., qui ras-semble une trentaine d'organisa-tions et 37 millions d'adhérents. eut fait savoir au début de la réu-nion qu'elle ne pouvait accepter l'une des conclusions — la plus importante — du projet de réso-lution préparé par la Commission où il était indiqué sans détour que « les syndicats chercheront à modèrer leurs revendications ». M. Haferkamp, le vice-président de la commission, et les États membres cherchèrent à s'appuyer membres cherchèrent à s'appuyer sur M. Vetter, président de la C.E.S. et du syndicat allemand D.G.B., pour raillier les organisations les plus rétives à un texte édulcoré préparé par les Neuf, jeudi soir. Le passage essentiel ayant trait à la politique des salaires était désormais rédigé de la façon suivante : « Seul un effort commun de toutes les parties pour adapter l'épolution des revenus de adapter l'évolution des revenus de tous ordres aux données économi-ques objectives, allant de pair avec une modération des prix, pourra permettre de créer à nouveau les conditions d'une situation écono-

mique et sociale caractérisée par un meilleur équilibre et une plus grande équité. » chi lait, ce n'est qu'une majorité douteuse qui accepta cette décla-ration, ouvrant par là même une crise qui pourrait être sérieuse au sein de la C.E.S. En fait, ce n'est qu'une majorité

PHILIPPE LEMAITRE. (Publicité)

La Direction départementale de l'Action sanitaire et sociale du Doubs communique.

Trois postes de médecins Départementaux de Protection Maternelle et Infantile sont vacants dans le Département du DQUBS.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la Direction départementale de l'Action sanitaire et sociale du Doubs, cité administrative, place Chamars. Besançon, services généraux, administration générale.

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Selon une statistique portant sur 4 millions de salariés

La C.G.T. a recueilli 55,97 % des suffrages

suffrages lors des élections pro-fessionnelles, en 1975, dans l'en-semble des trois secteurs public, semore des trois secteurs puone, nationalisé et privé. La CFDT, en a obtenu 18,53 %; Force ou-vrière, 12,70 %; la CGC, 2,5 %; la CFTC, 2,46 %; la CFT, 1,59 %, et divers 7,96 %. Tels sont les résultats publiés par la C.G.T., qui a établi une récapitulation portant sur 4 004 546 inscrits.

Ces statistiques ont été établies à partir des élections de délégués à partir des élections de délégués du personnel dans 3 558 entreprises (1 700 000 salariés), des comités d'entreprise (1 456 entreprises, 720 000 salariés), des organismes professionnels (agriculture
et journalistes) et des résultats
publiés par Force ouvrière là où
la C.G.T. n'est pas organisée.
Pour 1975, la Confédération
indique que, dans la métallurgie,
sur un million quatre-vingt-dixmille salariés, elle obtient 57.89 %,
la C.F.D.T. 20.04 %. F.O. 7.93 %. la C.F.D.T. 20,04 %, F.O. 7,93 %, la C.F.T. 5,57 %, la C.G.C. 4,71 %. Dans la chimie (120,000 sa-

La C.G.T. a recueilli 55,97 % des lariés) 60,40 %, la C.F.D.T. suffrages lors des élections pro-essionnelles, en 1975, dans l'en-6,19 %. Chez les employés, 42,56 %, 6.19 %. Chez les employés. 42,56 %, la CFDT. 23,09 %, F.O. 20,58 %, la CFT.C. 6.87 %, la C.G.C. 445 %. Dans le secteur public (1942 000 inscrits). 27,66 %. FEN 21,92 %, F.O. 19,26 %, CFD.T. 13,92 %. Autonomes 6.10 %, C.FT.C., 3,84 %, C.G.C. 2,12 %. Dans le secteur nationalisé (543 000 inscrits), 56,77 %, C.F.D.T. 18,78 %. F.O. 10,12 %, C.G.C. 5,17 %, diversautonomes 6 %.

Les variations d'influence, observe la C.G.T., sont en général très faibles. Par exemple, dans le secteur privé.

Pour 88 entreprises, la C.G.T. enregistre des gains dans 44, stagne ou régresse dans 44. Les écarts en gain et en perte se situent en moyenne à 5 % et. dans staleurs en coulen serve volume. quelques cas plus rares, voisins

[Une comparaison précise ne peut être faite avec 1974, car les collèges considérés ne sont pas les mêmes.

INSTITUT DE HAUTE T

• 10 séminaires résidentiels de 3 jours consacrés à la Stratégie

■ ADMISSION sur TITRES, Directeurs Financiers, Codres Supérieurs, Experts-Comptables, Contrôleurs de Gestion.

● DÉBUT DU CYCLE : 26 octobre 1976.

Institut Prançais de Gestion, 37, quai de Grenelle 75738 Paris, Cedex 15

L'AEROVAP (220 v.) (une cupule comprise)

Adresse

DESCRIPTION NOWSERED

PARIS Nouvelle et forte baisse YOU TELETS POUT la Boure Nonreas où, ce jeudi, dens une prosphère rendue étoujente une coniculaire, le reput den chieur poursuire à une poursuire de la reput den poursuire de la reput des la coniculaire de la reput de la coniculaire de la reput de la coniculaire de la reput de la repu

THE STATE POUTSTILL & UNE SET

control of the second of the s

diedes es plus péndins des distributes de personales les presentations de personales es presentations de personales encore bien orbital personales encore bien orbital personales encore bien orbital personales encore bien orbital presse ent cedé de

une tois encore le relien de le contract le projet de la terrein de le relien de le

aprisonadi à l'Assemble application de l'Onc. Bien que restit de contaissable, il contains de contaissable, il contains de contaissable, il contains de contaissable, il contains de conta

cele aussi un sujet de priesta cele aussi un sujet de priesta celes que opéraleira. Les penners grands départs aussi descrinais product descrinais product descrinais pas de periode de la consideration pas de la consideration pas de la consideration pour la consideration de la considera

tres peu d'affaires. Nouveau reeul de l'or. Le 3

of a encore perdu AS 19150 F et le napoléon 2 18 19150 F. Le volume des initiations a augmenté : 614 19160 F.

de irenes contre 5.58 millions Toux du marché asseil

SOUTH SOUTH SERVER

dere soit entiron une ser biot.



SOCIETE GENERALE

ADMISSION DES ACTIONS A LA BOURSE DE PARIS

LE 28 JUIN 1976

Une note d'information ayant reçu le visa COB n° 76-94 du 9 juin 1976 est tenuc à la disposition du public

BALO du 21 juin 1976

REVILLON FRÈRES

L'assemblée générale ordinaire de Ravillon Frères qui s'est tenue le 18 juin 1976 a approuvé les comptes de l'exercice 1975, faisant ressortir un bénéfice net de 11 051 032 F contre 7 620 799 F en 1974 et un résultat net consolidé sans plus-values de 15 681 000 F contre 21 097 000 F en 1974

15 681 000 F contre 21 000 F ca.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende net de 16 F auque! s'ajoute un avoir fiscal de 8 F contre 14 F et 7 P au titre de l'exercice 1974.

Le président, M. Max Mazerand, a consqu'u à trois questions.

de l'exercice 1974.

Le président, M. Max Mazerand, a répondu à trois questions.

1) Si le groupe Rerillon a porté à 44 % sa participation dans les Etablissements André Roudérs et Cle, c'est que ces derniers sont une affaire de premier ordre, leader européen du marché des tissus d'habillement du cycle laine et que les Etablissements Albert Masurel et Cle se sont orientés résolument vers les tissus d'habillement du cycle coton. Les deux firmes, devenues complémentaires, s'épauleront l'une l'autre. Au cours du premier semestre 1976, leurs comptes d'exploitation marquent une nette progression par rapport au premier semestre 1975.

sion par rapport au premier semestre 1975.

2) Au cours du second semestre de l'année 1976, le groupe Revilion s'engagera dans une modification de ses structures en absorbant Baudet Donon et Roussel, Sulkas S.A. et les participations industrielles détenues par la Compagnie internationale de banque. Ces operations ne donneraient lieu qu'à la création de 18.000 actions nouvelles environ, ce qui portenit le total des actions à 440.000 environ. Une augmentation de capital à titre gratuit interviendrait par incorporation de réserves portant le capital social de 4400000 F à 100 000 000 P. Quant aux capitaux propres. 11s social de 44 000 000 F à 100 000 000 P.

Quant aux capitaux propres, ils
passeralent, du fait du bon 1 de
fusion, de 114 000 000 à 250 000 000 P.

Au 31 décembre 1976, la trésorerie
de Revilion Frères se trouverait
encore ercédentaire.

3) Les trois immeubles du groupe
La Boétie-Persier. George-V.

Rivoli-Castiglione — (34 840 mètres
carrés de surface développée) ont
une valeur vénale supérieure à la
capitalisation boursière actuelle.

BURROUGHS CORP.

Le rapport présenté lors de l'as-semblée ordinaire du 24 mars pré-cise notamment que le chifre d'affaires mondial de l'exercice écoule a augmenté de 11 % par rap-port à celui de 1974 en raison d'un accroissement des expéditions de la plupart des principaux groupes avec 1702 millions de dollars. 1702 millions de dollars.

Le bénéfice net s'est aceru de 25 %, avec 164 409 499 dollars contre 131 951 719 dollars; le revenu par action et de 4.14 dollars (+22 %) pour un nombre moyen de 39 873 149 actions en circulation.

En 1975, les commandes ont euregistré 3 % de bausse par rapport à 1974, avec un quatrième trimestre remarquable. 25 % de plus par rapport à la même période 1974.

FROMAGERIES BEL

L'assemblée générale ordinaire du 23 juin 1976 réunie sous la présidence de M. Robert Fivet, président-directeur général. a approuvé à l'unanimité les résolutious proposées par le conseil.

Le bénéfice net de l'exercice 1975 sé ta blit à 2659 214 F contre 10 034 465 F en 1974, et la marge nette d'autofinancement à 38 587 000 francs contre 38 916 000 francs.

L'assemblée a fixé le dividende net à 4,70 F auguri s'ajoute 2,25 F d'impôt déjà payé au Trésor, soit un revenu global de 7,05 F.

Il sera mis en paiement à compter du 6 septembre 1976 contre remise du coupon n° 29.

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe Bel s'est élevé en 1975 à 1482 000 000 de francs contre 1 milliard 375 000 000 de francs contre 1 milliard 375 000 000 de francs en 1974. dont 8812 % pour la branche fromagére.

dont 88.12 % pour la branche froma-gère.

La marge nette d'autofinancement de groupe représente un total de 62 128 000 P contre 58 148 000 P.

Dans son rapport le conseil indique que la modification de structures juridiques envisagée l'année dernière à été reportée en raison de certaines incidences fiscales. Il précise que l'activité de la branche fromagère à été soutenue mais que fromagère a été soutenue mais que les marges bénéficiaires se sont trouvées réduites en raison des difficultés rencontrées pour répercuter dans les prix de vente l'intégralité des hausses subles dans les prix de revient. Il indique également le redressement de la branche est prédections de la branche est prédections de la branche est prédections de la branche est prédection de la branche de la branche est prédection de la branche est prédection de la branche de la branche de la branche est prédection de la branche de redressement de la branche gaz. rede-venue bénéficiaire. Enfin, il a cons-taté que la capitalisation boursière en fin d'année correspondait à deux années de cash-flow consolidé. L'assemblée générale a renouvelé le mandat d'administrateur de

GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER H. ERNAULT SOMUA

L'assemblée générale ordinaire réunie le 23 juin 1976, sous la presi-dence de M. Georges Dursault, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 se soldant par un bénéfice net de F 888 524.

de F 888 524.
Un dividende net de F 3 par action sesorti d'un avoir liscal de F 4.
soit un total de F 12. sera mis en
distribution à une date que fixera

L'assemblée a confirmé la nomination d'administrateur, faite à titre provisoire par le consell, de M. Jean-Louis Devoisselle, Elle a également élu administrateurs MM. Christian Aubin et Jacques Dollois.



C M INDUSTRIES

L'assemblée générale ordinaire de la Société s'est tenus la 22 juin 1976 sous la présidence de M. Gérard Gru-son et a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Le chiffre d'affaires consolidé (bors tares) du groupe s'est élevé en 1975 à 1017 111 000 F contre 870 430 000 F en 1974, enregistrant une progres-sion de 16.8 °c.

Le résultat net après impôt de la Société CM Industries ressort à 24 562 644 P contre 25 307 268 F en 1974. L'assemblée a fixé le dividende net à 9 P par action, correspondant à un revenu global de 13.50 P compte tenu de l'impôt déjà versé su Trésor

Toutes les résolutions ont été adoptées à l'unanimité. Au cours de son allocution, le président a indiqué que, pour les cinq premiers mois de cette année, le chiffre d'affaires consolidé du groupe avait augmenté de 17 % par rapport à la même période de l'année dernière.

née dernière.

La progression a été particulièrement marquée dans la branche chimique et dans la branche alimentaire à la suite de la prise de contrôle du Groupe Aptunion. Les ventes des trois branches : chimie, alimentation. appareillage médicochirungical représentent à fin mai 35.4 % du chiffre d'affaires consolidé contre 31.2 % pour l'exercice 1975. Le conseil d'administration, qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée. a décidé de mertre le dividende en palement le 8 juillet.

S.P.R. SOCIÉTÉ PEINTURE RECONSTRUCTION

L'assemblée ordinaire tenus le 18 juin 1976, sous la présidence de M. Marcel Mandel, a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui font apparaître un bénéfice net de 2973 000 F, en augmentation de 10 % sur celui de 1974, après dotation aux amortissements de 1144 000 F Le « cash flow » pour l'exercice 1975 s'établit à 4887 000 F contre 4 616 000 F l'exercice précédent, soit net par action : 48.87 F.

Le chiffre d'affaires, hors taxes, réalisé en 1975 s'est élevé à 90 mil-llons 181 000 P. en augmentation de 2.55 ° sur le chiffre de l'exercice

L'activité des filiales de la société a été satisfaisante. l'entreprise Dekerpel et Cie ayant réalisé en 1975 un chiffre d'affaires, hors taxes, de 47 190 000 F. contre 29 19 000 F en 1974, et l'entreprise PME, ayant de son côté réalisé un chiffre d'affaires, hors taxes, de 33 196 000 F, contre 37 millons 633 000 F l'exercice précèdent. Les comptes de ces deux entreprises dégagent pour 1975 un bénéfice net de 831 000 F pour Dekerpel et Cie et 839 000 F pour P.M.B.

Le compte d'exploitation consolidé des trois sociétés du groupe S.P.R. - Dekerpel et Cie - P.M.B. dégage pour l'exercice 1975 un chiffre d'affaires, hors taxes, de 184 716 000 F et un bénéfice net de 4 203 000 F.

Le dividende net a été fixé à L'activité des filiales de la société

bénéfice net de 4 203 000 F.

Le dividende net a été fizé à 15 F par action, soit 32.50 F. avoir fiscal compris, contre 10 F par action, en 1975. Il est mis en paiement à partir du 30 juin 1976, contre remise du coupon nº 15, aux guichets de la Banque nationale de Paris.

ENGINS MATRA .

L'assemblée générale ordinaire d'Englus Matra s'est réunie au siège social, le 23 juin 1976. Elle a ap-prouvé les comptes sociaux 1975, qui font état :

— D'un chiffre d'affaires facturé de 1084 MF:

— D'un résultat net de 17.2 MF après 17.4 MF d'amortissements. 2,9 MF de provisions et 14.9 MF d'impôt sur les bénéfices, soit un bénéfice final de 86.41 F par action.

Le profit ainsi dégagé permet, en premier lieu, d'absorber le report éficitaire né de l'exercice précédent. L'assemblée a, par ailleurs, décidé la distribution d'un dividende de 14 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 1 064 MF : par action, assorti d'un avoir fisca de 7 F. payable à partir du 19 juil-let 1976.

A une question d'un actionnaire portant sur l'évolution de l'activité 1976, les dirigeants de la société ont répondu que les objectifs initiale-ment fixés étalent confirmés, à sa-

ment fixes etaleut commune volt:

Un chiffre d'affaires de 1300 MF.

88sorti d'une rentabilité équivalente en valeur relative à celle de 1975.

Aussitôt après s'est tenue une assemblée générale extraordinaire qui a décide :

— D'élargir l'objet social de la société pour le mettre en concordance avec l'évolution de ses acti-

vités :

— Dans le même esprit de remplacer la dénomination sociale Engins
Matra par celle de Matra ;

— De faire revêtir la forme nominative à toutes les actions composant le capital ;

— Enfin, d'apporter des modifications aux dispositions statutaires,
destinées à améliorer leur homogénéité ou à les mettre à jour.

TOTAL Compagnie Française de Raffinage

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 23 JUIN 1976

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 23 juin 1976 sous la pré-sidence de M. Paul Crosnier, prési-dent-directeur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1975. Tou-tes les résolutions ont été adoptées. La crise économique et la forie récession subles par la France en 1975 ont profondément affecté le niveau d'activité de la C.F.R. pen-dant cet exercice.

Le tonnage traité par la compa-gule en 1975 a été de 27 496 000 ton-nes de pétrole brut, en baisse de 21,5 % sur celui de l'exernice pré-

cedent.

Contrairement à ce qui s'était passé en 1974, où la perte d'exploitation avait été masquée par un effet de stock considérable, les résultats de 1975 sont représentatifs de l'exploitation de la C.F.R., l'effet de stock ayant été négligeable. Le résultat brut ne permet pas de couvrir les amortissements, et ceux-el ont été limités au montant de l'amnée, soit 371 600 000 F.

Dans ces conditions, le résultat

Dans ces conditions, le résultat net, après constitution de provi-sions, est une perte de 154 409 000 F. En raison de ces mauvais résul-tats, l'assamblée a décidé de ne pas distribuer de dividende au titre de 1975 afin de garder les réserves de la compagnie pour faire face aux situa-tions nouvelles auxquelles se ra confrontée l'industrie pétrolière fran-

caise.

Les investissements ont été de 463 millions de francs. Ce montant n'est pas directement comparable à celui des investissements de l'exercice 1974, qui s'élevait à 1016 millions de francs, mais comportait deux opérations d'importance exceptionnelle : l'achèvement de la ruffinerie des Flandres et la prise de participation majoritaire dans Hutchinson-Mapa. Cependant, même abstraction faite de ces deux éléments, les investissements apparaissent en balsse. sent en balsse.

Le rapport du consell souligne néanmoins qu'il serait erroné de croire que les charges d'investisse-ment pulssent diminuer encore dans l'avenir. L'évolution du réseau routier que l'urbenisme, sinsi que les nouveaux réglements de sécurité, requièrent d'importants investisse-ments de distribution. Dans le raf-finage, les efforts pour rechercher les évonomies d'épergie et assurer la finage, les efforts pour techercher les économies d'énergie et assurer la protection de l'environnement ne doivent évidemment connaître aucum raientissement. En outre, il faut d'ores et déjà mettre à l'étude la construction d'importantes unités de conversion, qui serout nécessaltes pour que la production reste adaptée à la structure du marché.

adaptee à la structure du mataire.

Le président d'honneur, M. René
Perini, n'u pas désiré voir renouveler son mandat d'administrateur.
l'assemblée générale lui a rendu
hommase pour l'œuvre éminente
accomplie au sein de la compagnie.
L'assemblée générale a nommé
administrateur M. Jean - Louis
Breuil-Jarrige. Breuil-Jarrige.

Dans son allocution, le président s insisté sur les conséquences né-fastes, au niveau des résultats, des balases autoritaires de prix décidées

CHAMPAGNE MUMM

L'assemblée générale ordinaire réu-nie le 23 juin 1976 sous la prési-dence de M. Alain de Gunzburg, président - directeur général, a ap-prouvé les comptes et le bilan de l'exercice (los le 31 décembre 1975. l'exercice clos le 31 décembre 1975.

Le bénérice d'exploitation s'est fieré à 2 173 297 F. contre 26 333 842 F en 1974 : les amortissements de l'exercice ont atteint 4 334 449 F. contre 4 472 090 F un an plus tôt. Une provision pour hausse des prix de 11 655 000 F a été constituée en même temps qu'il était réintégré 11 757 617 F de provisions de même nature. En 1974, la provision pour hausse des prix constituée s'était élerée à 15 483 268 F, et îl avait été réintégré une provision de même nature s'élevent à 2 714 197 F.

Le bénéfice net de l'exercice, aprè-Le bénéfice net de l'exercice. apres impôts, amortissements et provisions, est de 1031 34 F contre 8 304 408 F en 1974. Bur proposition du conseil d'administration, l'assemblée a décidé de distribuer un dividende égal à celui de l'exercice précédent, soit 7.35 F par action, procurant ainst un revenu global de 11.03 F compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor.

Au cours de son allocution, le pré-sident a indiqué que les stocks de la société attoignaient 25 millions de bouteilles au 31 décembre 1975 et qu'à fin mai 1976 le chifre d'affaires hors droits et hors taxes, champa-gnes et spiritueux, est en progression de 81,35 % par rapport à celul atteint l'année précédente à même époque.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

e La Compagnie française des pé-troles et le groupe Total en 1975 », compte rendu d'activités et de résul-tats de l'exercice 1975, est disponible (en français et en anglais) sur demande à compter du 15 juillet au secrétariat général (service dif-fusion) de la C.F.P., 5. rue Michel-Ange, 75781 Paris Cédex 16. Tél. ; 524-46-46 (poste 2471).

europcar 645.21.25

en avril et en juin 1975, et du re-tard et de l'insuffisance des haus-ses autorisées au second semestre. Ainsi la compaçuie à a pas pu re-constituer son autofinancement lors de la baisse du dollar, et a été pénalisée lorsque cette devise a re-monté: cette politique des pouvoirs publics, et la mauvaise tenue du marché du fuel en fin d'année, sont les principales causes de la perte de l'exercice.

Le président s'est élevé contre les attaques aussi violentes qu'injustes dont la profession a été l'objet : il a affrmé avec force que c'est grâce aux compagnies pétrollères que la Brance n'a lamais manqué d'énergie et que les compagnies se sont appauvries au service du pays.

En conclusion, le président a dé-En conclusion, le président a dé-claré que les mesures de hausse et de libération de certains prix dé-cidées récemment n'étaient pas suf-fisantes pour rétablir la situation économique de la compagnie, et il a soubaité que les pouvoirs publics reconnaissent l'intensité et la qua-lité des efforts développés par les compagnies pétrolières et en tirent les conséquences sur la légitimité de leurs demandes.

S FACOM

L'assemblée générale ordinaire du 19 juin 1976, réunie sous la prési-dence de M. Roger Desvignes, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975.

Activité commerciale

Chiffre d'affaires consolidé : 309 millions de francs (+ 9 %).
Ce résultat relativement favorable, obtenu maigré la crise économique, est la conséquence de l'évolution des prix de vente et du lancement sur le marché d'un certain nombre de produits nouvéaux.

Si les ventes en métropole ont très bien résisté, les ventes à l'expor-tation ont représenté 20.6 % du chiffre d'affaires contre 34 % en 1974 et 18 % en 1973 et 1972.

Investissements industriels

En raison du climat d'intertitude qui a prévalu depuis la fin de l'an-née 1974, les investissements ont été limités à 5,6 millions de francs contre 10 millions de francs initia-lement envisagés.

Tous les efforts ont été concentrés sur la diminution des coûts de pro-duction et l'amélioration des condi-tions de travail. En outre, les dépenses consacrées

à la recherche et au développement, qui ont atteint 6,5 millions de francs, soit 2,2 % du chiffre d'affaires, ont permis de présenter une gamme étendue de produits nouveaux et de déposer six brevets d'invention.

Résultats

Le résultat d'exploitation de 40,8 millions de Iranes est sensible-ment équivalant à celui de l'exer-cice précédent.

Le bénéfice net ressort à 15,6 mil-lions de francs. Comparé au béné-fice net de l'année 1974 augmenté du prélèvement exceptionnel (14,4 millions de francs). Il fait apparaitre une progression de 8 % environ, com-parable à celle du chiffre d'affaires

Dividende: + 9 %

Le dividende global de 6 millions de francs contre 5,5 millions de francs pour 1974 est réparti à raison de 12 F à chacune des 500 000 actions de 50 F nominai composant le capital et forme un revenu global de 18 P avoir fiscal de 6 F. Le palement aura lieu à partir du 25 juin prochain contre remis du 25 juin prochain contre remise du coupon nº 1.

Perspectives 1976

La progression constatée au cours des premiers mois de 1976 sinsi oue le succès remporté par les produits nouveaux permettent d'espérer une nouvelle amélioration des résultats.

produits.

qualification.

- Devis gratuit,

ou téléphonez à :

- Crédit jusqu'à 21 mois,

ATTENTION !

Serrures Fichet vous met en garde

La Société Serrures Fichet met en garde les parti-

Nos serrures de haute súreté sont proposées, ven-

• Ces installateurs agréés sont qualifiés pour conseil-

culiers contre les agissements de certains démar-

cheurs qui profitent de la haute réputation de nos

dues et installées par un réseau de techniciens

POINTS FORTS agréés et sélectionnés pour leur

ler et poser l'un des 28 modèles de défenses

POINTS FORTS destinées à assurer une réelle

protection à partir de 990 F T.T.C., pose inclue.

- Contrat d'assurance gratuit en cas de perte de

vous proposer n'importe quoi, exiger la présenta-

tion de la carte accréditive de notre installateur

Serrures Fichet, 26, rue Médéric, 7,5017 PARIS

227-70-30

• Pour ne pas laisser entrer chez vous n'importe qui

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Les actionnaires, réunis en essemblée générale ordinaire le mercredi 23 juin 1976, sous la présidence de M. Ambroise Roux, ont approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Le résultat net des opérations courantes de l'exercice s'établit, après prise en charge d'une somme de 19 100 000 F représentant l'intégralité des frais afférents à la récette émission d'obligations convertibles, à 103 500 000 F, contre, pour l'exercice 1974, 100 100 000 F. L'essentiel de ce résultat est constitué par les revenus du portefeuille qui s'élèvent, avant impôt, à 100 500 000 F, contre 94 200 000 F en 1974.

Au résultat des opérations cou-Les actionnaires, réunis en essem-

Au résultat des opérations cou-mates s'ajoute le soide positif de la balance des plus et moins-values en capitaux qui porte le bénéfice net de l'exercice à 104 235 336 F.

Il a été décidé, après affectation à la réserre des plus-values à long terme d'une somme de 373 912 P, de répartir aux actions une somme de 87 366 000 P, égale à celle mise en distribution au titre de l'exercice précédent.

Le revenu global par action s'éta-but ainsi à 25,95 F, soit 17,30 F à titre de dividende et 3,55 F à titre d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal).

L'assemblée générale a, d'autre part, décidé de compléter le conseil en falsant appei à M. Claude Marcil-hacy, secrétaire général de la compa-gnie.

Dans son allocution, le président Ambroise Boux a tout d'abord rendu hommage à l'action de M. Raymond Pelletier, vice - président directeur général, qui atteint par la limite d'âge, quitte la direction générale de la compagnie, mais en conserve la rice-présidence et demeure, en outre, président des Cables de Lyon et de la Compagnie européenne d'accumulateurs.

Puis, il a notamment commenté les orientations récemment prises au niveau national dans les domaines de l'énergie nucléaire de l'informa-tique et des télécommunications.

tique et des télécommunications.

A rette occasion, il a souligné que l'administration des P.T.T. a vait confirmé la priorité accordée à la commutation électronique de type temporel pour l'équipement du réseau français et. corrélativement, annonce que, d'ici à 1960, ses commandes de matériels faisant appel à cette technique, dont CIT-ALCATEL a été le pionnier, dépasseralent très sansiblement celles de matériels de commutation électronique de type spatial.

Des précisions ont d'autre part, été

Des précisions ont, d'autre part, été données sur l'exercice en cours.
A fin mai, le chiffre d'affaires des filiales était en progression de 17,5 % et le redressement était sensible dans toutes les sociétés qui avalent rencontré des difficultés l'an dernier,

B.S.L **BIGNIER - SCHMID - LAURENT**

L'assemblée générale ordinaire réu-sie le 22 juin 1976 sous la prési-lence de M. Robert Vitry a approu-éé les comptes de l'exercice 1975 jui se soldent par un bénéfice net le 7 463 000 F contre 6 382 000 P en 974.

L'assemblée a décide de distri-buer un dividende inchange de 15 F assorti d'un avoir fiscal de 7.50 F. Celui-ci s'applique à un nombre d'actions augmenté d'un quart par rapport à 1974, en raison de la distribution d'actions gratui-tes par incorporation de réserves décidée par le conseil le 24 avril 1975.

Ce dividende sera mis en pale-ment à partir du 7 juillet 1976 contre remise du coupon n° 29. Par silleurs, l'assemblée a renou-velé pour 6 ans le mandat d'admi-nistrateur de M. Jean-Victor Pisch-bacher.

Au cours de l'année 1975. l'activité de la société a été particulièrement souteque et s'est traduite oar un chiffre d'affaires hors taxes de 386 205 000 F, en très forte aux-mentation par rapport à celui de 1974, soit 281 697 000 F.

En fin d'année, le carnet de com-mandes se situait à un niveau iscè-rement supérieur à celui de 1974 : 370 000 000 F contre 340 000 000 F. Le président a précisé qu'il pen-sait sincèrement que les résultats de 1976 se situeraient à un niveau comparable à ceux de 1975.

de sorte que, si la reprise de la conjoncture se confirme d'ici à la fin de l'année, une crojesance de plus de 15 5 sur l'année peut être raisonnablement attendue. Les résultats du holding pour 1976, correspondant à l'activité des filiales, a en effet l'imité à 125 5 la baisse de ces rémitats, out revier.

correspondant à l'activité des nitales, a en effet limité à 12,5 % la baisse de ces résultats, qui reviennent de 161 millions de francs en 1974 à 141 millions de francs en 1976 ne devant se faire sentir qu'en 1977 au niveau des résultats propres de la C.G.S.

Le président Ambroise Roux 2 ensuitats consolidés du groupe C.G.E.
Ceux de l'exercice 1975, bien que marquée par les pertes importantes d'Alsthom, ont cependant été melleurs que prévus. La marche, giobalement satisfaisante des autres filales, a en effet limité à 12 % la baisse de ces résultats qui reviennent de 161 millions de francs en 1975.

Le cash-flow est, par centre, notablement supérieur à ceiul de l'exercice précédent. Il s'étabit à 666 millions de francs (+ 8 %).

En ce qui concerns 1976, le président Ambroise Roux, tout en se montrant prudent, une grande partie des résultats n'étant acquise qu'au cours du deuxième semestre, a indiqué que, ai la conjoncture économique restait favorable, la conjonction du retour d'Alsthom à une meilleure situation financière et de l'amélioration des resultats des filiales touchées par la crisse en 1975 devrait avoir pour conséquence une importante majoration des résultats consolidés.

En terminant, le président Ambroise

ildés. En terminant, le président Ambrois

En terminant, le président Ambroise Roux, évoquant la situation de tré-sorarie, a précisé que la politique de rigueur financière des l'iliales a eu pour conséquence, à endettement constant, une amélioration des li-quidités du groupe de l'ordre du milliard de france entre le la lan-vier 1975 et le la mai 1976.

PRIMAGAZ

La Compagnie Primagas a réuni, le 22 juin 1976, successivement une assemblée générale ordinaire an-nuelle et une assemblée générale nuelle et une assemblée générale extraordinaire, aous la présidence de M. Etienne-Noël Bouton. Sur les 824 000 titres composant le capital social, les feuilles de pré-sence ont été arrêtées à 640 937 ac-

capital social, les feuilles de presence out été arrétées à 640 371 actions présentes ou représentées, le
nombre de voix s'élevant au total
à 914 179.

L'assemblée ordinaire a approuvé
les comptes de l'exercice écoulé, qui
se sont clos sur un bénéfice de
8 703 013 P en hausse d'environ 35 %.
Le président a indiqué que, du
fait de le normalisation progressire
du marché international du pétrole,
la société n'a recouru à des importations exceptionnelles de gaz liquéfiés à prix élevé qu'en présence de
risques ponctuels. Le marché intérieur a lui-même, progressivement
retrouvé une allure plus soutenus
et, après un début d'année 1975 encore difficile, la Compagnie a pu
neutraliser la baisse des tounages
qui dépassait 7 % à fin mars, pour
commercialiser un volume de produits légèrement supérieur à celui
de 1974. La reprise se contrault en dults légèrement supérieur à celui de 1974. La reprise se poursuit en 1976 et un réalustement de la marge de distribution est intervenu en mai Les comptes ont, d'autre part, en-Les comptes ont, d'autre part, anregistré à plein l'incidence des
mesures de rigueur que la Société
avait prises en vue de mieux résister aux conséquences de la crise de
l'énergie. C'est ainsi que, majgré le
rythme de l'infistion, la Société a
réussi à limiter à 5,25 % les hausses sur l'ensemble de sus poètes de
trais. Par contre, les dépenses d'investissement ont été relevées par
rapport à la prévision, à la suite des
demandes de la cilentèle, ainsi que demandes de la clientèle ainsi que

demandes de la clientale, ainsi que des anticipations de commandes liées à l'avantage fiscal octroyé par les pouvoirs publics.

L'assemblée a approuvé la mise en palement, à partir du 5 juillet 1978, d'un coupon unitaire s'établissant, avoir fiscal compris, à 9,75 F (1975 : 3,70 F), ainsi que le ranouvellement des mandats d'administrateurs de M. Noël Bouton et de l'Union des assurances de Paris (Vie).

L'assemblée extraordinaire a procédé aux modifications statutaires résultant de la suppression des tantièmes décidée par l'assemblée générale ordinaire et a abaissé les limites d'âge pour les administrateurs et le président.

DIAMONDIAL une sécurité pour l'investisseur.

Le diamant est de lui-même une valeur sure, DI AMONDIAL apporte en plus à l'investisseur la sécurité qu'il est en mesurc d'exiger. Afin d'assurer le maximum de plus-value à votre in-vestissement, DIAMONDIAL sciectionne des pierres de qualité exceptionnelle garanties par un certificat du Laboratoire Europeen de Gemmologie d'Anvers.

Si vous souhaite= faire plus ample connaissance avec DIA-MONDIAL, il vous suffit de nous envoyer votre carte de visite. Nous aurons le plaisir de vous faire parvenir une brochurc d'information sur le diamant et sur les garantics que vous offre DIAMON-

diamondial

investissements 24-26, rue de la Pépinière ~ 75008 PARIS Tél. 387.81.46

71, en Fournirue - 57000 METZ Tél. (87) 75.06,84

VALEURS

BOURSE DE PARIS

ALEURS préce

E.D.F. parts 1958 471 465
E.D.F. parts 1959 451
E.D.F. parts 1959 451
E.D.F. parts 1959 451
Abelire J.G.A.R.D. 131 138 151
Abelire J.G.A.R.D. 227 222 231
Abelire J.G.A.R.D. 227 222 231
Abelire J.G.A.R.D. 1215 1218
Parts Vie 1215 1218 131
311 312
221
231 312
235

Compte tenu de la brièvete de

VALEURS Prices

Carretous — (Obl.) Casino C.O.C. CEM. Cetelem. Char. Réno. Char. Seno. Chiars Chiers.
Chim. Rout.
Gim. Franc.
(Chl.).
C.I.T. Alcatel 124 1489 53 559 215 107 290 Citroin 58 841 Club Méditer 640 C.M. Industr. 216 Colimes 197

Creusot-Loire C.S.F.

• • • LE MONDE — 26 juin 1976 — Page 41

LES MARCHÉS FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS Dern
Nouvelle et forie baisse Le marché a marqué le pas vendre de la la la challeur caniculaire, dans une cant cepridant aux industrielles des militions de titres avant change de mains contre gularité des mines d'or. Tassement des fonds d'Etals, ou la valie des fonds d'Etals, ou cent soixante-dix-sept clant miscrité à la coté du terme, ont pape derechef un asser lourd tribut à la baisse (- 2 % en moyenne pour les actions concernées). Net raffermissement Net raffermissement Net raffermissement Net raffermissement Dais un marché un peu plus citifé que la veille, 19,85 millions, les cours ont rebondi, des fonds d'Etals. Où cent soixante-dix-sept clant miscrité à la coté du terme, ont pape derechef un asser lourd tribut à la baisse (- 2 % en moyenne pour les actions concernées). Net raffermissement Net raffermissement Net raffermissement Dais un marché un peu plus citifé que la veille, 19,85 millions, les cours ont rebondi, des fonds d'Etals (24 56 de latidique niveau des a mille et lettifée Dow Jones a repagé le lois, l'indice	Paternelle (La) 112 50 114 52 Due-Lamethe 240 335 Rousseint S.A. 520 528 Akro. 70 20 70 20 Provedence S.A. 182 183 61, M. Lebinne, 562 540 Soutre Remailes 190 181 20 Dart Industries 167 16
pertes plus citees (= 3-4), lettes la Compagnie bancaire. Carretour et Poclain. Tous les comparitements sans exception ont élé affectés, les plus pénalisés etant toujours ie matériel électrique, les pétroles, les pneumatiques et l'alimentation. Même les raleurs timbles et relite, ont cédé du ferrain. Une fois encore, le réflexe de fuite devant le projet de taxation des plus-values, adopté mercredi après-midi à l'Assemblée nationale, a joué. Bien que rendu méconnaissable, il continue d'ejfrayer les spéculateurs à court terme, qui, semble-t-il, en retiennent seulement l'esprit dans le quel il a été conçu. L'inifiation reste aussi un sujet de préoccupation pour les opérateurs. Les premiers grands départs en 192.	Semant S
certains n'hésitent pas à se dégant Le moment venu, ils pour- ront toujours se raviser. Le sentiment, pourtant, n'était pas joncièrement mauvais autour de la corbeille. Quelques projes- sionnels faisaient valoir, à tort ou à raison, que, passé son acces de mauvaise humeur, le marché pourrait peut être se redresser. L'avenir dira s'ils ont vu juste. Pour l'heure, bornons - nous à constater qu'en fin de séance la tendance était plus résislante et que, en tout état de cause, la baisse s'est faite avec toujours très peu d'affaires. Nouveau recul de l'or. Le lin- got a encore perdu 145 F a 19 150 F et le napoléon 2.10 F à 221.90 F Le volume des transac- tions a augmenté : \$15 millions de france. à 666 millions de frances en 1975 (+ 8 %). SKIS ROSSIGNOL Pour l'exercice en coure, les ceutes devralent progresser de 45 %, et la croalsance des résultats consolides devrait être de l'or d're de 23 %. Dans ce contexte, a indique le prisident, M. Boix-Vives, le dividende sera majoré sur un capital qui vient d'être augmenté de 20 % par émis- sion en numéraire. CLUR MEDITERRANEZ Pour le prender semestre de l'exercice (du tevant impôts et intéressement de l'25 millions de francs contre l'25 millions de francs contre l'25 millions de francs contre l'35 / 1/4 19 0ctobre 1975 au 30 avril 1976), la l'alie de l'or le lin- got a encore perdu 145 F a 19 150 F et le napoléon 2.10 F à l'Alie de l'or dre de 23 % par émis- sion en numéraire. CLUR MEDITERRANEZ Pour le prender semestre de l'exercice (du t'exercice en coure, es cet les devalents de 1' or d're de 23 % par émis- seins de francs devait étre de 1' or d're de 23 % Dans de l'entre augmenté de 20 % par émis- sion en numéraire. CLUR MEDITERRANEZ Pour le prender semestre de l'exercice (du d'exercice nouse, la d'even de 20 % par émis- sion en numéraire. CLUR MEDITERRANEZ Pour le prender semestre de l'exercice (du d'exercice de 20 % par émis- sense l'annue de 15 % 15 % 15 5 % 18 15 16 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18 17 18	Benkelicting 1400 1400 231 180 150 151 201 180 150 173
Toux du marché monétaire Effets privés 7 3/4 %	Comparation 134 58 147 58 149 58 58 58 58 58 58 58 5
E.D.F. 6 1/2 1950 115 0 841 8 anque Nat. Paris 529 528 Un. Ind. Credit 125 80 151 25 20 25 2	Combines 188
Compensation VALEURS Cloture Cours Compt. Compensation VALEURS Cloture Cours	181 18 161 10 163
145 8.6.T. 145 10 141 50 141	194 195 196 197
290	SED

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRO

Secretary and the secretary secretar

Theremaking grants and a second secon

The state of the s

our incoise

140 75017 PARIS

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2. AFRIQUE
- 2. AMÉRIQUES

— CHINE : le mystère s'épaissit autour du rôle que continue d'assumer le président Mao.

4 à G. EUROPE ESPAGNE : le gouvernement

- interdit le congrès des - PORTUGAL : la commission d'appui à l'amiral Pinheira
- 6-7. DIPLOMATIE
- **8.** HISTOIRE Le général de Gaulle et l'alliance atlantique.
- 9 à 11. POLITIQUE
- Le débat sur le VIIª Pian à l'Assemblée nationale. Quand I Hamanité falsifie
- 12. DÉFENSE
- 12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 13 à 18. SUPPLÉMENT VAL-D'OISE La grande banlieue perd ses

 - 18. SPORTS CYCLISME : le Tour
 - OMNISPORT : les Jeux

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 19 A 25 Balde voyage aux iles d'Araz - Taxi drivers au naturel.
- PLAISIRS DE LA TABLE :
 les bonnes cartes américaines.
 PROTO-CINEMA : la caméra HIPPISME : le rêve foudroyé
- Mode, malson, jeux, philatélie.
- 26 27, SUPPLEMENT EDUCATION Les I.U.T. s'inquiètent d'une éventuelle réduction de leur
 - activité. Trois points de vue sur l'en-
- 28. EDUCATION 29. SOCIÉTÉ
- au secours de leurs gen-
- 30. MÉDECINE
- 30. SCIENCES
- 30. RELIGION 30. JUSTICE
- 31 à 33. ARTS ET SPECTACLES.
- FORMES : premiers (ou der niers) feux de l'été.
- 36, LETTRES
- 37 à 39. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (33) Annonces classées (34 à 36); Aujourd'hut (36); Carnet (28); « Journal officiel » (36); Loto national ((36); Météorologie (36); Mots croisés (36); Bourse (41).

Letraset c'est la lettre à transfert direct

C'est aussi un système complet pour tous travaux graphiques avec trames, couleurs, planches techniques, rubans imprimés...

Les produits Letraset sont en vente chez . tous les spécialistes du matériel de qualité pour les arts graphiques.



Pour recevoir gratuite ment le catalogue Letraset, collez le bon cicontre sur votre carte de visite et envoyez-le à :

LETRASET- FRANCE **B.P. 169 - 13** rue Marceau 93104 MONTREUIL

démocratique, Yvelines), elle a entendu un premier exposé de M. Coudé du Foresto (Union centriste, rapporteur de ce projet de loi), qui a affirmé notamment que ce texte représentait « une étape dans la vole d'un socialisme libérai ». « Techniquement, a-t-il ajouté, c'est l'amorce d'un impôt sur le capital et la reconnaissance d'une certaine notion d'indexation de l'épargne. » La commission a noté que l'Assem-blée nationale avait disposé de plus de deux mois pour l'examen du projet, alors qu'il est demandé au Sénat de l'examiner dans un très Sénat de l'examiner dans un très bref délai. Elle élève donc une « protestation formelle » contre la préci-pitation qui lui est imposée pour

finances a entamé, vendredi 25 juin, l'examen du projet de taxation des plus-values adopté par l'Assemblée

nationale. Réunie sous la présidence de M. Edouard Bonnesous (Gauche

La commission sénatoriale des mener à bien ses travaux. Il lui paraît d'autre part souhaitable que le Sénat « na dispose pas d'un lati-tude trop étrolte pour modifier le

fond du projet n. Elle a chargé son rapporteur de prendre contact avec M. Fourcade pour déterminer les points sur les pourraient être proposées avec des chances de succès par le Sénat. Sur le plan technique, les dispo-sitions soumises à ses délibérations, estime M. Coudé du Foresto, comportent encore beaucoup d'impréci sions et d'incertitudes. La commis sion proposera donc aux sénateurs de daire un travail de remise en ordre du texte. Ce travail sera essentielle-ment inspiré, a-t-il déclaré, par le souel d'apporter la plus grande prè-cision à ses dispositions, de façon à limiter très strictement la marge

d'interprétations restrictives de l'ad-ministration fiscale.

LES PROJETS DE RÉFORME ÉLECTORALE

Le Sénat et l'imposition des plus-values

La commission des finances réclame

« une certaine latitude » pour modifier le projet

La commission des lois maintient à 10 % des inscrits le seuil nécessaire à un candidat pour figurer au second tour

Réunie jeudi matin 24 juin, la commission des lois de l'Assemblée commission des lois de l'Assemblée nationale a repoussé la disposition du projet de loi modifiant le code électoral, qui proposait de fixer à 15 % des électeurs inscrits le nombre de suffrages qu'un candidat ou une liste devra avoir obtenus au premier tour pour se présenter an second, tant pour les élections législatives que pour les municipales et les cantonales. pales et les cantonales.

Pour la circonstance, la gauche a joint ses voix à une partie de celles de l'U.D.R. pour faire échec à cette disposition devant la commission. Celle-ci a adopté une contra-proposition fixant le seuil à 10% pour toutes les élections au suffrage universel direct, y compris les élections cantonales. compris les ejections cantonales. Elle a adopté les articles du pro-jet gouvernemental concernant la division en trois secteurs électo-raux de Toulouse et de Nice, ainsi que l'interdiction de déposer des candidatures entre les deux tours des élections cantonales. Une proposition d'amendement, présentée par M. Burckel (U.D.R., Bas-Rhin), propose que le conseil municipal comprenne désormais la moitié des candidats centristes membres dans les communes de 60 001 à 70 000 habitants, 39 dans celles de 70 001 à 80 000, 41 dans celles de 80 001 à 90 000, 42 dans celles de 90 001 à 100 000 et 1 conseiller supplémentaire par tranche de 25 000 habitants dans les villes de plus de 100 000 habitants.

100 000 habitants.

Au cours de l'examen de texte, la commission a repoussé les propositions communistes tendant à instaurer la représentation proportionnelle pour toutes les élections, et à fixer à 10 % puis à 15 % des suffrages exprimés le seuil requis pour se présenter au second tour.

M. Fanton, rapporteur, député ILDR de Paris, a notamment in-

U.D.R. de Paris, a notamment in-diqué que le taux de 15 % des inscrits correspondait en suffrages exprimés à 17,60 % pour un pour centage d'abstentions de 15 %; à 18,75 % pour 20 %; à 21,40 % pour 30 %. A partir des résultats des élections législatives generale et eu leur gureau.

Dominique Quênec (maison de la culture d'Amiens) a été reconduit dans ses fonctions de directeur.

Les vice-présidents sont Jacques Kraemer (Théâtre populaire de

Inscrite sur la liste des banques

Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

sous le nº LBM 7

REVENUS ÉLEVÉS
Trimestriels ou annuels

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants

trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTI**SSEME**NTS

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

de 1973, il a noté que sur les 3 022 candidats présents au pre-mier tour dans les 473 circonscriptions métropolitaines. criptions metropolitation, 1460 n'avaient pas obtenu un nombre de voix excédant 10 % des inscrits, et que si la loi avait été en vigueur, ce sont 1972 can-didats qui n'auraient pu se repré-

senter au second tour.

M. Fanton a souligné que parmi les candidats susceptibles de se présenter au second tour, la nouvelle règle aurait éliminé plus de la candidate contrider. la moitié des candidats centriste ou réformateur, près de 40 % des candidats P.S. ou radicaux de gauche, un tiers de candidats communistes, un cinquième des candidats appartenant au C.D.P.; moins de un dixième des candidats appartenant aux Républi-cains indépendants et un peu plus de un vingtième des candi-dats de l'U.D.R.

dats de l'U.D.R.

Parmi les candidats qui se sont effectivement présentés au second tour, a-t-il précisé, la nouvelle règle aurait éliminé : 11 candidats communistes sur 182 : 34 candidats socialistes ou radicaux de gauche sur 220, 5 candidats U.D.R. sur 287, 2 candidats républicains indépendants sur 62 et 21 candidats centristes

Les adhérents de l'ATAC (asso-

ciation technique d'action cultu-relle qui réunit les responsables des divers organismes subvention-nés par l'Etat) ont tenu à Paris, mercredi et jeudi, leur assemblée générale et élu leur bureau.

En Allemagne de l'Est

LE PROFESSEUR HAVEMANN DÉNONCE LES INTERNEMENTS **PSYCHIATRIQUES ABUSIFS**

Franciort, (A.F.P.). — L'internement des opposants politiques dans des hopitaux psychiatriques est aussi pratiqué en République démocratique allemande (R.D.A.), affirme le professeur Robert Havemann, spécialiste de chimie est-allemand et résidant à Berlinest, dans une interview publiée à Francfort par la revue du syn-dicat ouest-allemand de la metallurgie. Agé de soixante-dix ans, le professeur Havemann fut expulsé du parti en 1964 et perdit son poste à l'université Humboldt. Interrogé sur les cinterdits de profession » en R.D.A., M. Havemann a précisé que lorsque quel-qu'un se rebiffait politiquement

il était « limogé ». « Mais je connais aussi des cas d'interne-ment psychiatrique », a souligné le professeur. M. Havemann estime que si la population de la R.D.A. pense que la séparation de l'Allemagne est une chose immuable, « ce n'est pas parce qu'elle le souhaite, mais parce qu'il n'est pas en son pouvoir de faire autrement ».

La frontière entre les deux Allemagnes est une chose « *mauvaise* z qui a également des conséquences néfastes en République fédérale, a affirmé enfin le professeur, sou-lignant qu'à son avis le « rideau de fer » était aussi nécessaire au régime es t-allemand qu'aux « réactionnaires » de la R.F.A.

Le jury national de l'examen du permis de chasser s'est réuni, vendredi 25 juin, au siège de l'Office national de la chasse, à Paris, sous la présidence de

M. Servat, directeur de la protec-tion de la nature. Le jury déli-

berait sur les résultats de l'exa-

men du permis de chasser orga-nisé pour la première fois en France samedi 12 juin.

Dans un communiqué, M. Fosset, ministre de la qualité de la vie, annonce que 31 353 candidats sur 49 086 inscrits s'étalent présentés dans les 367 centres d'examens. 30 933 futurs classeurs ont été admis, soit un pourcentage de réussite de 98,66 %; 420, donc, ont été proglés Le ministre republie

été recalés. Le ministre rappelle qu'une deuxième session est orga-

nisee le 4 septembre 1976. Elle

s'adresse exclusivement aux per-sonnes inscrites qui n'ont pu se présenter à l'examen pour un cas

tions de prestige d'une qualité d'ailleurs incontestable, au détri-

ment des actions culturelles enra-cinées dans les régions, aux dé-pens de la jeune génération, à qui ne sont pas donnés les moyens de

s'épanouir.

L'ATAC a décidé d'intégrer un maximum de troupes, au risque d'augmenter ses charges, afin d'être le plus possible représentative, de redéterminer ses missions d'urgence, de s'adapter aux exigences nouvelles d'une profession mouvante en favorisant l'évolution de ses structures et

l'évolution de ses structures et en envisageant le cas échéant

en envisageant le cas echeant une réforme.

« Les promesses qui nous ont été jaites au sujet de concertations suivies avec le secrétariat d'Etat à la cuiture et de noire budgel sont restées au stade de projet, dit Dominique Quêhec. Nous sommes conscients de la gravité du moment. Les bruits les plus alarmants nous parviennent. Il est proi que si le hudget cul-

Il est vrai que, si le budget cul-turel n'est aps augmenté, nombre

d'entre nous pourraient se laisser aller à renoncer aux créations, à licencier du personnel et même à abandonner. Nous ne voulons

pas nous laisser entrainer sur ces voies suicidaires Pour l'instant, nous n'avons aucune information

nous naturns autune information officielle et nous ne pouvons pas nous mobiliser à partir de rumeurs, d'autant plus que nous ne savons pas qui serait touché. Nous avons l'impression d'une manœuvre de division et nous ne produce pas touber des considers par tomber den ce pière.

voulons pes tomber dans ce piège

Nous nous retrouvons aussi soli-daires qu'au temps où nous étions menacés par Maurice Druon.

Le numéro du « Monde

daté 25 juin 1976 a été tiré à

ABCDEFG

537 701 exemplaires.

AU COURS DE LEUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les organismes culturels subventionnés

réaffirment leur solidarité

Après la condamnation du docteur Simeoni

Les parlementaires corses demandent à M. Chirac une mesure d'apaisement

Les cinq parlementaires de la Corse ont été reçus, à leur demande, par M. Jacques Chirac, premier ministre, le jeudi 24 juin. Ils lui ont exprimé leur désir unanime de voir intervenir dans l'affaire Simeoni, une mesure d'apaisement. Le premier ministre a pris bonne note de leur demande.

D'autre part, M. Guy Rossi, l'un des trois jeunes gens arrêtés dans la nuit du 23 au 24 juin, par une patrouille de police, aussitôt après l'attentat commis contre une cuve d'hydrocarbures, au port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), a reconnu avoir vonlu ainsi protester contre le jugement du procès Simeoni qu'il estimait trop sévère.

la Cour de sureté de l'Etat, qui a condamné Edmond Simeoni à cinq ans d'emprisonnement dont deux ans avec sursis, la Corse reste calme. Ni manifestations, ni plasticages. Simplement, un mot

plasticages. Simplement, un mot d'ordre peu suivi de la C.G.T., appelant à un arrêt de travail au lendemain du procès.

Après tant de violences verbales, ce calme parait un peu anormal. Déjà, on chuchote qu' « un gros coup se prépure pour un de ces soirs ». Intoxication? Personne n'ose l'affirmer.

« On ne tient plus les jeunes, confie un Bastiais. Ils en ont assez de prendre des coups: ils sont de prendre des coups; ils sont décides à les rendre. »

Les autorités locales évaluent le nombre des jeunes extrémistes à quelque trois cents, dont une moi-tie environ seraient « capables du pire ». Il serait étomant qu'au verdict de la Cour de sureté ceux-là n'opposent que le mèpris de leur indifférence. « Un choc en retour n'est pas à exclure »,

de force majeure, aux candidats qui matériellement ne pouvaient s'inscrire à la première cession, notamment aux personnes se trouvant à l'époque à l'étranger.

Le date limite du dépôt des dos-siers de candidatures est fixée au

19 juin prochain au siège de l'O.N.C. (85 bis, avenue de Wagram,

M. Magnini, directeur de l'ONC et qui faisait partie du jury, dans une déclaration qu'il nous a faite, s'est félicité des bonnes conditions matérielles

dans laquelle se sont déroulées les

épreuves. Il a été heureusement surpris du pourcentage de réus-site malgré « la simplicité mais pas le simplisme » des questions

« En 1977, il faudra relever la difficulté de l'épreuve en jouant

sur tout sur le contenu des ques-

tème de notation. On ne peut en-

visager a brève échéance d'épreu-ves pratiques (maniement d'arme et règle de sécurité) en raison du

coût En 1976, l'examen était du niveau du certificat d'études, en 1978, il sera au niveau du B.E.P.C.,

ées. Il a conclu

98,66 % DE RECUS A L'EXAMEN DU PERMIS DE CHASSER

75009).

Trois jours après le verdict de indiquent les responsables du a Cour de sureté de l'Etat, qui a maintien de l'ordre. L'appel au calme, lancé par Max Simeoni, de Paris, a été mai accueilli en Corse e Les responsa-bles autonomistes depront très vite choisir entre la fleur et le fusil », avertissent des militants.

Voulant effacer la fâcheuse impression qu'ont faite ici ses premières déclarations. Max Simeoni a précisé de retour à Rastia, le jeudi 24 juin, « l'incompréhension du pouvoir nous a rendus plus déterminés que jamais. Nous reprenons le combat dans les mêmes conditions que l'été dernier ».

Passée l'émotion des première Passée l'émotion des premières heures du verdict, beaucoup de Corses d'âge mur veulent, malgré tout, raison garder. La modèration du réquisitoire de l'avocat général, il est vrai, a « trompé » tout le monde. Cela dit, les insulaires se félicitent que la « tentative et la complicité d'homicide volontaire » n'aient pas été retenues contre Edmond Simeonl. « Nous arons tellement de resnert Nous arons tellement de respect pour la vie, qu'il était essentiel pour nous qu'il soit lavé de cette accusation.

a A y bien réfléchir, Edmand risquait deux fois la peine de mort : avec trois ans ferme, il s'en tire plutôt à bon compte », se consolent certains. D'autant qu'ici, l'on s'est fait à l'idée que le leader autonomiste, à la faveur d'une remise de peine, fêterait Noël n famille — J.-J. B.

A la Cour de sûreté de l'État

L'INDEMNISATION DES EAMILLES DES GENDARMES TUÉS A ALERIA

L'andience civile du procès d'Aleria l'Etat. Le seul des condamnés présents était le docteur Edmond Siméoni, parce qu'il est détenu. M° Chan-son, plaidant pour les parties civiles, après M° Jacqueline Marson et apres mes Jacqueine marson et Rodier, a exprimé son scepticisme quant aux chances qu'auront ses clients — les familles des deux gendarmes tuès à Alèria — d'obtenir palement des indemnités auxquelles ils ont droit.

La cour, après les explications de M° Alfonsi, réclamant l'attribution d'une part de responsabilité à l'Etat a rendu un arrêt condamnant solidairement les quatre accusés condamnés, en vertu de l'article 314 du code pénal, pour « violences résultant d'une action concertée à force ouverte », à verser : 1) 691 613 francs à la famille du maréchal des logis-chef Hugel, soit 106 613 francs à sa veuve. 140 000 france à chacur de ses quatre enfants, 25 606 francs de ses quatre enfants, 25 606 francs à sa mère; 2) 160 630 francs à la famille du gendarma Giraud; 3) 222 845 francs à l'agent judiclaire du Trésor, à titre de rembourses des prestations servies aux parents des victimes; 4) 15 363 francs à

l'agent judiciaire du Trésor, en répa-ration des dommages causés aux

LA BAGAGERIE

1978, il sera au niveau du B.E.P.C., je ne suis pas persuade qu'il faudra aller jusqu'au bac. » « L'examen, conclui-il, n'est pas fait pour éliminer les candidats mais pour élever le niveau des connaissances des futurs chasseurs et de les discipliner. La chasse doit rester ouverte à tous. » MICHEL FROMONT.

Lorraine) et Gildas Bourdet (Centre dramatique du Nord). Le secrétaire est Jean Hurstel (Montbéliard); le trésorier Olivier Stirn (Le Havre). Deux thèmes ont dominé cette assemblée générale: la situation financière désastreuse de l'ATAC. L'austérité imposée à l'ansemble du secteur public par une politique qui ne laisse plus la place à la création, qui favorise des opérations de prestige d'une qualité La course transatlantique LES GARDES-COTES DE HALIFAX

DÉMENTENT AVOIR REPÉRÉ ERIC TABARLY

La course transatiantique en solitaire a connu, jeudi 24 juin, un rebondissement luattendu. Inquiets de ne pas voir arriver Bric Tabaris, les journalistes présents au centre de presse, installé à Newport, ont réussi à prendre contact avec les gardes-côtes de Halifax (Nouvelle-Ecosse), qui démentent avoir aperçu le ketch du navigateur français, le la info. A committe de la contact 19 juin, à 93 miles au sud de Cape-Race. Eric Tabarly n'aurait donc jamais été repéré depuis son départ

de Plymouth. En revanche, Alain Colas a fait connaître sa position le 24 juin, à 14 h. 45. Il se trouvait alors à 690 milles de Newport, au sud de l'île de Saule. Alin Colas espérait encore franchir la ligne d'arrivée, le samedi 26. Pour battre le record de la course transutlantique en solitaire (vingt jours, treize heures et quinze minutes), le valuqueur de l'année 1976 devralt arriver à Newport, au plus tard le samedl 26 juin, à 0 h. 14 (G.M.T.), soit 4 h. 14, heure

 Le bulletin de santé de Peau de Porc l'amiral Pinheiro de Azevedo pu-blié ce vendredi 25 juin dans la ultra-léger matinée indique que le premier ministre « a passé une nuit calme, présentant des signes vi-taux stables ». Le bulletin pré-cise qu'il s'est révelllé dans un état de conscience parfaitement normal, maintenant un contact parfait avec ses médecins, qui ont constaté a une réaction adéquate du patient à tous les ordres verbaux n. Les médecins décla-rent, d'autre part, que le malade ne présente pas de « signes cli-niques objectifs de lésion du sys-tème neuveur sentral et tème nerveur central », et que la situation du système cardio-respiratoire est stable. Le pronostic reste, toutefois, réservé

"Prix Vacances" la valise 55 ou 60 cm ia valise 65/70 ou 75 cm 395F les 2 valises

véhicules administratifs.



Paris: 13, rue Tranchet 7500B 41, rue du Four 75006-74, rue de Passy 75016 Tour Maine-Montpamasse 75015 Lyon : La Part Dieu 13, rue Tranchel 75008 Paris

en Inde Ta un an. Mme Ga mose a l'Inde le plus magement qu'elle sit h liberation de plusie

epais l'independance. modities dont le main dention devenuit embate e mesures prises depuis premier ministre see ascendo dans le sem de disement. A cette freit Ver-Delhi a certes tente gi, au priz de nombress cations constitutionnel goblant de legalité. Mile pocipau: attributs moeratic (Parlement, Stife-1 ont été pré steme politique qui pates ses imperfections of ics faisait naguere durite de la démocra g. Il est evident, o lesure Mme Gandhi, que furgence no pourra cire en indefiniment, mel dertions ne sont pas-s

TENTE-TROISIEME AND

ne peut plu

être ballu

LIRE PAGE

BULLETIN DE L'ÉTRANCE

Un an

détat d'urge

ous un avenir prévisible. It thef du gouvernen ique pourtant plus au k subir une avanie tali e jagement qui le con po 1975, pour irregularités mples, et qui fut à l'acte h cascade d'événements enduit is l'instauration en regione. Com hiement. transform m d'enregistrement.

isormais sur celle de preme, ja plus h**aute k** midique du pays. nire constituait ele opposition Co milile aux mesures dag abes de pouteir 9 depuis un an : Sumper mis fondamentaux, digre

phant les principant in mes de l'Etat au dessart dension à deux ans der la mée à vue sans que les parties de la communication k in detention poissess. mires a quiconque, etc. l'inde n'est pas le Chiff. I t dizaines de milliers de

Mes — environ quarante. Bance Amnesty Internation Wortenant a tons les l melectuels et politiques, metes. Dans ces condition dise d'un « complet des 🔻 etionnaires » ne pest tre acceptée que par les tan de régime.

le parti gouvernem agres, qui dispose de la an des deux tiers an Path ^{li} ni l'organis**ation ni les colli** monvement total mee est prudenment control des « affaires ». ^{lem}e policier a été ser of renforce. Hier encer ^{uites}, les mesu**res de sécu** degent le premier ma de plus en plus impe de sauvegarder un de isolé, ombrageux, en tamp dure avec la vie politique danelle. More plus avoir confiance date politiciens matois quis lent autrefois l'appair ^{ali} Des hommes sortis de Po

ont preéminence sur des tes chevronnés. Lá dilique assiste, muette et c die à l'irrésistible ascendiga miay Gandhi, le fils cades. ouronné. Nous n'avons jamais été di, plus forts que nous le . in Gardhi, qui tire ergenti

que M. Chirac a apparation de son voyage à New Di à del des droits de l'imment regime issu du coup de Carre tain 1975. le premier ministre doll m mant montrer que es chan

dans le domaine des mans dans le domaine éconem Banque mondiale vient les progrès de l'écon denne Grace à une bonne Misson, et à un niveau d'imper lions clevé, l'Inde, rendre 2 dispose de stocke d dispose de gioris en de gioris de gi tols s'est redressée: Mais, a Inde ces succès ne saurages Oublier la disparition de Alacipales libertés.